This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

Digitized by Google

VE RI TAS

HARVARD
COLLEGE
LIBRARY

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA SOCIETE

ARCHÉOLOGIQUE

ET HISTORIQUE

DU LIMOUSIN

TOME XLVIII

LIMOGES
IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE LIMOUSINES
Vᵉ H. DUCOURTIEUX
Libraire de la Société archéologique et historique du Limousin
7, RUE DES ARÈNES, 7

1900

Digitized by Google

~~Fr 38.12~~
Fr 38.12 (1900)

HARVARD COLLEGE LIBRARY
F. C. LOWELL FUND
Aug. 14, 1924

Digitized by Google

Digitized by Google

§

IN PARROFIA SCI PAVLI

La Valete. Mansum qui dicitur lavaleta donavit Gausbertus de nobiliaco ⁊ uxor eius petronilla ⁊ filius eius hilduinus dō ⁊ scō iohi de aurel iure perpetuo possidendū pro animabus suis ⁊ parentū suorū. Hoc aut̄ factū est in manu domini Gaucheru p̄oris sci iohis.

Algisones. Bordariā unam in uilla que dicit̄ algisonesc dedit similit̄ Gausbertus dō ⁊ scō iohi p̄ anima sua in manu domni Gaucheru p̄oris sci iohis.

Mansum qui uocat̄ similit̄ a lavaleta donavit hilduinus de nobiliaco dō ⁊ scō iohi pro anima uxoris sue que fuit monaca in loco illo circa finē uite sue. ⁊ p̄ anima sua. Testes Gauscelin̄ de lacasa ⁊ alii plures ⁊ fr̄ Gaucher̄ p̄or in cui̇ manu factū est.

Vinaba. Debet iste mansus unū modiū frumēti. ii. sigil. i. auene.

in alio manso qui est iuxta istũ.

Bordariã unã iuxta aliã que est algisonesc dedit si similit̃ hildum⁹ de nobiliaco ꝑ anima sua. in manu domni Gaucherii prioris.

Algisonesc

Debet ista bordaria censũ ad placitũ nr̃m. iuxta. il. sol. esplet. aucas. cap. iroiã. ⁊ similit̃ debet alia bordaria.

Balbiac

In manso qui uocat̃ balbiac. donauit petrus Gauscelm⁹ dõ ⁊ scõ iohi. xx denr̃ ꝑ anima sua. Testes fr̃ Geraldus de roera. ⁊ Gauscelmus de la casa.

La riberola

Bordariã unã que ẽ ariberola dedit quedã dñã nomine bernardis dõ ⁊ scõ iohi ꝑ anima sua. Testes. Goscelmus girard⁹. ⁊ marbodius del bosc.

Bibliothèque de la Société Archéologique Phonétique Publique de la Haute Guienne

CARTULAIRE DU PRIEURÉ D'AUREIL

Digitized by Google

Digitized by Google

CARTULAIRES

DES PRIEURÉS

D'AUREIL ET DE L'ARTIGE

Digitized by Google

Digitized by Google

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ARCHÉOLOGIQUE ET HISTORIQUE

DU LIMOUSIN

Digitized by Google

Digitized by Google

CARTULAIRES

DES PRIEURÉS

D'AUREIL ET DE L'ARTIGE

EN LIMOUSIN

Publiés d'après les Manuscrits originaux conservés aux Archives départementales de la Haute-Vienne

PAR G. DE SENNEVILLE

Conseiller Référendaire à la Cour des Comptes
Ancien élève de l'Ecole des Chartes, Archiviste paléographe
Lauréat de l'Académie des Sciences morales et politiques

LIMOGES
IMPRIMERIE ET LIBRAIRIE LIMOUSINES
Ve H. DUCOURTIEUX
Libraire de la Société archéologique du Limousin et de la Société Gay-Lussac
7, RUE DES ARÈNES, 7

1900

Digitized by Google

Digitized by Google

AVANT-PROPOS

I. — CARTULAIRE D'AUREIL

LES MANUSCRITS

Le manuscrit contenant le Cartulaire d'Aureil est aujourd'hui aux Archives de la Haute-Vienne, série D, numéro 654. Il forme un volume in-8° de 83 feuillets de parchemin, ayant 24 cent. 1/2 de haut et 16 de large, et disposés en onze cahiers. Les sept premiers contiennent régulièrement quatre feuillets doubles, soit seize pages; les autres sont inégaux. Le huitième a trois feuillets, le neuvième et le dixième quatre, le dernier n'en a que deux.

Un folio ayant été supprimé à la fin du neuvième cahier, celui-ci ne contient que quatorze pages et là se termine en quelque sorte le cartulaire primitif. Ce qui suit est évidemment plus moderne et fort peu soigné. Le parchemin devient de moins belle qualité, les feuilles sont inégales, échancrées, rognées, l'une est coupée à moitié.

Dans la belle partie du manuscrit, les lignes ont de onze à douze centimètres de long, on en compte trente-trois à la page. Les marges sont donc un peu étroites, mais régulières, et çà et là servent à quelques renvois. A une époque relativement plus moderne on y a ajouté des notes et des titres peu fréquents d'abord.

L'écriture est (1) posée sur des raies tracées par avance à la pointe sèche. L'encre noire a légèrement jauni.

Les majuscules de l'écriture primitive, onciales, en vermillon, sans enluminures, n'ont été tracées qu'au début.

(1) Jusqu'au f° LXX.

Digitized by Google

Beaucoup ensuite n'ont pas été faites, et la place qui leur était réservée est restée vide.

Dans le courant de la copie faite par le premier scribe, les grandes lettres commençant les phrases et les noms propres sont également teintées en rouge.

Prévoyant qu'il n'aurait peut-être pas le temps de parfaire son travail lui-même et pour éviter toute erreur par la suite, ce copiste avait pris soin d'indiquer par une petite lettre microscopique mise dans la marge celle qui devait être ensuite tracée en couleur (1).

Par la suite on a paginé les folios sans tenir compte du premier feuillet qui sert de garde. C'est sans doute à l'époque où le Prieur de Chambon, Gérald Bruni fit réparer ce livre (2). L'espèce de préface qu'il intercala alors sur un feuillet ajouté prit le n° 1 et ce foliotage continua jusqu'au iiij^{xx}-ij (3).

Ce n'est pas sous la forme que Gérald Bruni lui avait donnée que se trouve le manuscrit actuel ; il a été de nouveau réparé au début du XVIIe siècle, sans doute lorsque le Prieuré fut réuni au Collège des Jésuites ; car c'est avec une reliure de cette époque que nous le voyons aujourd'hui (4).

Dans la pensée du copiste qui l'a entrepris, le cartulaire devait être divisé par localités. La même rubrique réunissait les diverses pièces qui se rapportaient aux mêmes endroits. Aussi sa transcription laissait-elle, pour ainsi dire sur chaque page, des intervalles pour permettre d'insérer dans la suite, à leur place, les actes qui plus tard devaient se produire.

C'est ce qui a eu lieu par le soin d'autres scribes. Ce travail postérieur est fait, tantôt exactement où il convient (5), tantôt à une place rapprochée. Quelquefois le texte se trouve scindé en plusieurs

(1) Voir notamment, f° XLV v° et XLVI r°, n^{os} CCXXX et CCXXXII.

(2) Quem librum fecit reparari frater Geraldus Bruni Cambonensis prior. Voir f° 1. — Ailleurs on dit (D. 651, p. 322) que le cartulaire a été compilé et relié par Gérald Bruni prieur de Chambon Ste-Croix « post annum 1307 ».

(3) C'est celui qui est indiqué dans la publication du cartulaire, et non un plus moderne qui a numéroté la garde et se trouve par conséquent en avance d'un numéro.

(4) Il serait à désirer qu'une nouvelle reliure, en rapport avec l'importance du mss., fut faite sans tarder. Elle s'imposera d'ailleurs bientôt, l'humidité a rongé les ficelles reliant les feuillets, ceux-ci se détachent et risquent de s'égarer.

(5) Voir, f° VI, la donation que Guitberge fait du mas de Beaubiat est rapprochée de celle analogue de Gérald de Royères qui avait été primitivement consignée.

Digitized by Google

morceaux et sur plusieurs pages. Des signes indiquent alors les renvois (1). Parfois enfin la copie de l'acte est faite au hasard, car bientôt le soin disparaît et les scribes qui ont continué la transcription en sont arrivés à ne prendre guère de précaution. L'ordre naturel est donc fréquemment interrompu.

LES COPISTES

L'examen du manuscrit d'Aureil fait en conséquence reconnaître plusieurs mains qui ont transcrit les actes.

La première écriture, celle du texte primitif, est, ainsi qu'il a été dit plus haut, nette, soignée et uniforme. Je la crois antérieure à 1140, date de la mort de saint Gaucher, ou au plus tard de cette année. Elle est un peu serrée, d'apparence carrée, et laissant à peine un léger espace entre les mots.

Ce scribe avait l'habitude de mettre dans le contexte le nom de la personne ou mieux son prénom, mais de suscrire dans l'interligne soit le cognomen, soit l'agnomen des témoins ou des tiers, soit une indication nécessaire à l'intelligence du texte. Les actes transcrits postérieurement offrent encore cette particularité, mais moins fréquemment (2).

Vers l'année 1180 environ, sous le prieur Guillaume, on fit des additions au Cartulaire. Ce fut à cette occasion surtout que l'on utilisa les intervalles laissées dans la transcription primitive.

Les trente-huit chartes ainsi intercalées sont notées en marge par une lettre de l'alphabet. Trois fois la série recommence avec des lacunes dans la série des lettres (3).

Les derniers feuillets n'offrent plus de régularité (4). La copie en est faite rapidement, avec peu de soin et plusieurs y ont manifes-

(1) Voir, f°s XXII et XXIII-XXXII et XXXIII-XXXIV et XXXV-LXXX, r° et LXXXI, v°, etc.

(2) En voici trois exemples :

Raimundus de Charnac Sapiens
F° XXXI v°, écriture primitive : Willelmus.... Marbodius... Stephanus...

del qr can prb. Siguin° Rabaci
F° XI v°, écriture primitive : Bernard°... Rigald°... Gerald°... Aimar°... Imbert°.

Sigilis den° de Linars de la Garda Aurelii
F° XVIJ v°, écriture postérieure : sextarios... VIIJ... decima... mansus... prior.

(3) La première s'arrête à la lettre p ; la seconde ne dépasse pas l'i ; la dernière porte en double e, f, g, h, mais s'arrête à l'n.

(4) Du f° LXX à la fin, le parchemin est de qualité inférieure ; ces feuillets ont été ajoutés à ceux primitivement préparés et ne sont plus réglés au trait. Les copistes ont serré outre mesure leur transcription.

Digitized by Google

tement mis la main. Les abréviations s'y multiplient, sont irrégulières et rendent parfois la lecture indécise. Le dernier acte du manuscrit parait être le plus récent. Il est du temps de Pierre de Saint-Martin qui fut prieur de 1220 à 1226, et c'est aussi à une date peu éloignée de cette époque que je rapporterai les dernières transcriptions de ce cartulaire, au plus la fin du XIIIe siècle.

On trouve un certain nombre d'*e* souscrits. Bien qu'il n'y ait en cela rien de vraiment régulier, le génitif comporte plus *e* que le datif, à ce dernier cas l'on trouve davantage des *e* ordinaires. Dans les diverses transcriptions il n'y a pas d'*æ*.

Les corrections sont faites par voie de grattage (1), de ratures (2) d'exponctuation, de surcharges (3) ou parfois par plusieurs de ces manières (4) en même temps.

L'exponctuation par un point est assez fréquente et au-dessus de la lettre ainsi supprimée est écrite celle qui doit la remplacer (5), certaines lettres sont barrées (6).

D'après une tradition relevée sur le cartulaire (7), plusieurs fois reproduite dans divers registres du prieuré (8), et adoptée par divers savants (9), saint Gaucher aurait non seulement formé, mais écrit lui-même le cartulaire de sa maison.

On lit en effet à divers endroits « Testes sunt frater Gaucherius... qui hoc scripsit (10). » — « Ego Gaucherius hoc scripsi... (11). » — « Ego frater Gaucherius hoc scripsi... (12). »

On pourrait de plus alléguer que toute la partie du cartulaire de l'écriture la plus ancienne ne comprend que des actes antérieurs à la mort du fondateur.

(1) f° XX, v°.

(2) f° XXIIJ, r°.

(3) Fecét pour fecit, f° VI. Ailleurs dans le mss surtout à la fin, le . ne signifie plus une lettre à retrancher mais une abréviation h = hoc, f° XII r° fu, volu = fuit, voluit, f° LXXVIJ r° — recognov = recognovit f° IIIIXX.

(4, 5, 6) Solari pour solario f°, XXXVIII r°. — A un endroit f° LXV r°, le scribe devait écrire patre, le mss porte partê.

(7) « Contenta in dicto libro suo propria manu annotavit atque conscripsit. » Préface de G. Bruni, prieur de Chambon, p. 1.

(8) D. 649 f° III r°. — D. 651, f° XIV r°. — Remarques sur le Cartulaire. — Tourniol en relatant cette tradition l'admet évidemment avec peine, et pour quelques actes seulement. Aussi a-t-il modifié la notice de G. Bruni et transcrit *quædam* contenta in hoc libro, au lieu de quasi, ce qui a, il est vrai, un meilleur sens.

(9) LEROUX, *Inventaire des Archives*, série D, p. 261.

(10) Cartulaire n° CLXI. 11°.

(11) Cartulaire n° CCLI 2°.

(12) Cartulaire n° CCC.

Digitized by Google

Néanmoins, je ne crois pas que l'on puisse, à bon droit, soutenir que saint Gaucher ait exécuté lui-même le chartrier de son prieuré. Ce ne sont pas en effet des originaux, mais des copies qu'il présente, et Gaucher pouvait parfaitement avoir écrit les actes primitifs, y avoir consigné qu'il les avait tracés lui-même, sans qu'il s'ensuive que leur transcription sur le cartulaire du prieuré même avec ces mentions, ait été faite par lui. La forme même de la première d'entre elles, « frater Gaucherius... qui hoc scripsit » l'indique surabondamment ; et d'ailleurs au milieu de la vie si occupée qu'il a eue, et des autres soins de la conduite de son prieuré naissant, saint Gaucher aurait-il eu seulement le temps de s'adonner à cette besogne secondaire ? (1) Enfin la charte où Gaucher dit : Ego frater Gaucherius hoc scripsi » (2) est dans le manuscrit d'une écriture évidemment postérieure à l'époque du fondateur.

Ce qui paraît incontestable c'est qu'il a prescrit la confection du recueil, veillé à son exécution, et confié ce soin à un religieux habile spécialement chargé de conserver et de mettre en ordre les titres importants. Ce scribe n'a d'ailleurs guère continué sa tâche après saint Gaucher, car les actes se rapportant à son deuxième successeur, Guy de Jauniac, sont transcrits d'une autre main (3).

LES ACTES OU CHARTES TRANSCRITS

Peu d'actes conservés dans le Cartulaire d'Aureil sont étendus, moins encore présentent les diverses parties diplomatiques ordinaires, avec invocation, un préambule au début et se terminent par une date. Ces dernières pièces se comptent au nombre de 12 à 15. Les autres, pour la plupart, sont de simples notices (4) de ces petits actes abrégés, réduits au strict nécessaire et si fréquents au

(1) Tourniol, dans son répertoire, D. 649, ne met pas en doute que saint Gaucher ait écrit ces trois actes, mais il s'est bien rendu compte de cette dernière objection. Il pense les résoudre ainsi : « Il y a des écritures qui approchent celle de saint Gaucher portée aux trois folios cy-dessus cités. Ce ne doit pas faire de soupçon que ce ne soit bien le susdit saint qui a écri et reçu les trois dons mentionnés aux trois susdits feuillets. Quelqu'un des religieux de son temps voyant la belle écriture de ce saint peut s'être formé au même caractère et avoir écri plusieurs dons après la mort de ce saint. » (*Id., loc. cit.*)

(2) N° CCC.

(3) N°s LXXXVII, CXV, CCCXV.

(4) Voir entre autres n°s XLV, L XXVI 2°, XCV, CXXI, CLXI, etc.

Digitized by Google

XIIe siècle. Simples mementos du fait dont on veut garder la trace et le souvenir, ils l'énoncent, et indiquent les témoins qui, lui donnant l'authenticité, en certifient l'exactitude (1).

Dans plusieurs cas, le scribe paraît résumer diverses pièces, ou relater en quelques mots ce qui de son temps était de notoriété publique. Il rappelle des faits antérieurs et consigne la tradition (2).

Quelques folios du cartulaire sont remplis de dénombrements de biens appartenant çà et là au prieuré (3).

Les divers actes reproduits ne sont presque jamais datés, ainsi qu'il a été dit tout à l'heure. Pour arriver à reconnaître l'époque où ils se placent, il a donc fallu recourir à des synchronismes, et ce travail, quelque attentif qu'il ait été, ne laisse pas que d'offrir bien des lacunes et des incertitudes. Dans plusieurs cas cependant il y a lieu d'espérer que la date exacte est serrée d'aussi près qu'il a été possible.

Des actes reproduits dans le cartulaire, il subsiste peu d'originaux qui se retrouvent dans les chartes venues des anciennes archives d'Aureil versées aujourd'hui dans les archives départementales (4).

(1) Natalis de Wailly, *Eléments de paléographie*, t. I, p. 178 et 179.

(2) V. entre autres n°s XVIII, XIX, CI, CXIII, CXXXVIII, CXXXIX, CLXXVIII. — Le fait ressort sans conteste du récit suivant : n° XXVII. — Etiennette, fille de Foucher de Saint-Geniès, veut être ensevelie à Aureil, et devant témoins fait don du Mas du Verdier. Son mari, Geoffroy Bernard, doit donner son consentement, il le fait plus tard et ailleurs devant d'autres témoins, « concessit Bernardus maritus ejus in Aurel sicut ipsa prius donaverat. » Mais ce Bernard fait lui-même une donation : « Iste Gaufredus Bernardus dedit sex denarios. » Puis dans la charte suivante n° XXVIII il fait savoir qu'Etiennette avait été déjà mariée et que son premier mari, Gaucelin du Verdier, bienfaiteur également du prieuré, lui avait concédé les derniers droits retenus sur le Mas de la Chaise, dont il avait constitué la dot de sa femme. Par la suite seulement celle-ci l'abandonna à son tour aux religieux. « Hunc mansum dederat prius huic predicte Stephane, que primitus fuit ei uxor, que Stephana postea concessit illum sancto Johanni. »

La réflexion suivante n'émane-t-elle pas évidemment du scribe « hoc donum fuit factum multum antequam Sollemniacense monasterium haberet ecclesiam de Linars. » n° LI ?

(3) In parrofia sancti Maurelii, n° CXLV, f°s 16 et ss. — In parrofia de Melsac, n° CCXLIV, f° 49 et s.

(4) Archives dép., série D. — L'inventaire sommaire en a été publié avec un soin remarquable par M. Leroux, archiviste de la Haute-Vienne, et, plus d'une fois, il nous a servi de guide dans des recherches délicates.

Digitized by Google

Quelques-unes ont été récemment publiées (1). Mais il est au contraire dans ce dépôt d'autres actes, contemporains des premiers prieurs et par conséquent antérieurs à notre manuscrit ou tout au moins de la même époque, qui, sans qu'on s'en explique la cause, n'y ont pas été transcrits. Plusieurs cependant intéressaient vivement Aureil, les donations par exemple qui lui étaient faites des églises de Corrèze (2), de Bersac (3), de Balledent (4) et de La Geneytouse (5), ou d'autres actes encore (6).

Presqu'aucune de ces chartes n'intéresse l'histoire générale, bien que dans leur ensemble le territoire dont elles s'occupent s'étende d'Issoudun aux approches de Brive et de Tulle. Il y est à peine question de guerre, si ce n'est de départ pour la Croisade ; on n'y parle pas d'événements politiques. Mais elles abondent en renseignements précieux sur l'état des personnes, des biens, des terres, et à ce point de vue surtout elles offrent un extrême intérêt pour toute notre province.

(1) *Documents historiques sur la Marche et le Limousin*, t. I, n° X. — Donation de l'église d'Eyjeaux, p. 130. — n° XII. Concordat entre le prieur d'Aureil et l'abbé de Tourtoirac, p. 131.

(2) Vers 1130. *Doc. historiques* I, p. 131.

(3) — 1156, — 136.

(4) — 1169, — 137.

(5) — 1150, — 135.

(6) Don de la terre de Chaisson au prieur de Saint-Léonard, vers 1100, *Ibid.* p. 127. — Confirmation de la donation de l'église d'Eyjeaux en 1141, *Ibid.* p. 134. — Et divers autres du XIIe siècle qui ont été pour la plupart publiés également par M. Leroux et ses confrères.

Digitized by Google

II. — CARTULAIRE DE L'ARTIGE

Le format du Cartulaire de l'Artige est de même hauteur que celui d'Aureil, mais les pages sont sensiblement plus larges. Ce volume est actuellement composé de quatre cahiers de feuilles de parchemin (1) formant vingt-huit folios cotés au XVIIe siècle vraisemblablement. Mais c'est à vrai dire un recueil factice, car le quatrième cahier provient évidemment d'un autre cartulaire du même prieuré, copié en partie du premier; séparé de ce second recueil aujourd'hui perdu, ayant le même format que le chartrier primitif, il a été rapporté et par la suite rattaché (2). Il est conservé aux archives de la Haute-Vienne série D, n° 982.

Plusieurs ont contribué à la confection de la première partie de ce cartulaire, et ils paraissent avoir mis plus d'empressement dans leur travail que de soin et d'exactitude, si l'on en juge par les exponctuations les ratures et les renvois qu'on y rencontre. Les chartes sont inscrites à la suite sans uniformité. L'écriture n'est pas régulière, tantôt lache, tantôt serrée, aux caractères ici grands, là plus fins et parfois minuscules. Les pages, dont plusieurs ne sont pas réglées (3), présentent un nombre de lignes qui varie de vingt-deux à trente-trois. Le dernier cahier est à l'inverse plus uniforme; il a été écrit à main posée par deux scribes dont l'un a utilisé une page restée blanche dans le premier recueil (4). Cette remarque indique l'ordre des transcriptions. Le second cartulaire était évidemment postérieur en date au premier.

Dailleurs ce document, quelqu'en soit la portée, est loin de présenter l'intérêt paléographique du cartulaire d'Aureil.

G. DE SENNEVILLE,
Archiviste - Paléographe.

(1) Le premier n'a que trois feuillets. Le titre a sans doute été coupé. Le second se compose de cinq feuilles doubles soit dix folios; le troisième n'a que deux feuilles doubles et trois simples, soit sept folios. Le quatrième enfin à quatre feuilles doubles.

(2) Le doute sur cette provenance n'est pas possible : ses premiers mots sont la fin d'une charte qui se trouve dans l'autre cartulaire (n° XXV) et tout le commencement de cette pièce était écrit sur un cahier qui est perdu.

(3) A l'inverse le folio 19 parait avoir été préparé pour un missel ou un livre d'heures. Il est rayé, au stylet, à deux colonnes.

(4) Folio 16 verso. Les deux chartes copiées à cet endroit sont des années 1220 et 1227, ce sont d'ailleurs les plus récentes de toute cette partie.

Digitized by Google

CARTULAIRE DU PRIEURÉ D'AUREIL

Digitized by Google

Digitized by Google

CARTULARIUM

SANCTI JOHANNIS AURELIENSIS

LEMOVICENSIS DIOCESIS

I

FOUCHER CÈDE SON DROIT SUR L'ÉGLISE SAINT-PRIEST-D'EYJEAUX.

1090 *circa*.

*Omnibus fratribus et amicis hoc notificare curavimus, quia Fulcherius (1) clericus de Sancto Genesio (2) amicus noster concessit et donavit Deo et sancto Johanni de Aurel, tale rectum et talem consuetudinem qualem habebat ecclesia sancti Prejecti de Ejau (3)

* F° 2, r°.

(1) Foucher, clerc de Saint-Genest, était fils de Foucher de Saint-Genest, (n° XXVII): il avait un frère, Bernard, chevalier (I, LVI 2°), et une sœur, Etiennette, mariée d'abord à Gaucelm du Verdier (XXVII-CCXCVI), puis à un membre de l'illustre famille des Bernard. Il se croisa (LVI 2°). Au titre d'*amicus noster* qu'on lui donne ici, on a pu croire qu'il s'agit de saint Faucher (Archiv. dép., série D. 651, p. 17). Toutefois le manuscrit le plus ancien de la vie de saint Gaucher (Bibl. nat., n° 10891, f° 82) nomme Petrus Fulcherius le compagnon du fondateur d'Aureil; *Fulcherius de Sancto Genesio*, serait alors un bienfaiteur insigne du monastère naissant, mais non l'ami inséparable de saint Gaucher.

(2) Saint-Genest, commune du canton de Pierrebuffière.

(3) Saint-Priest-d'Eyjeaux; cette église que le texte indique à Eyjeaux, serait détruite depuis longtemps. Le *Pouillé* de Nadaud (mss. du grand Séminaire de Limoges) n'en fait pas mention.

Digitized by Google

in monasterio Sancti Johannis de Aurel, sicut aqua ipsius monasterii dividit, videlicet in hominibus et in feminis, in vivis et in mortuis et in hoc quod habet supradictum monasterium in circuitu, quod ad parrochiam illius ecclesię pertinebat, vestitum et investitum totum concessit Deo et sancto Johanni. Quam dationem frater ejus Bernardus miles concessit. Audientibus Gera[l]do Umberto *canonico* (1) et Stephano del Bosc et Stephano de la Riberia et Stephano presbitero ipsius ecclesię, qui similiter dedit et concessit sicut Fulocherius pro anima patris sui et matris suę tribuerat (2).

II

PIERRE DES MOULINS ET GAUCELM DONNENT DEUX SETIERS DE FROMENT.

1150 *circa*.

Notum habeant tam presentes quam futuri, quod Petrus deus Molis et Gaucelmus frater suus dederunt Deo et sancto Johanni d'Aurel duos sextarios frumenti annuatim reddendos in sua parte molendini de Petra Buferia (3), pro Geralde (*sic*) fratre suo quem miserunt canonicum in Aurel. Testes sunt P[etrus] deu Mont canonicus (4) et Gauc[elmus] frater suus et Bernardus de Meiras.

(1) Suivant un usage fréquent dans les manuscrits limousins, le compilateur du cartulaire a transcrit en interligne les noms, qualifications ou surnoms des personnes qu'il mentionne. Ces additions ou interlignes sont rendus en italiques dans cette publication.

(2) Cette donation a été complétée lors du départ de Foucher pour la croisade (LVI, 2°).

(3) Pierrebuffière, chef-lieu de canton, arrondissement de Limoges, au confluent de quatre petites rivières : la grande et la petite Briance, le Blanzou et la Breuilh.

(4) Il ne s'agit pas ici de *Petrus de Monte presbiter*, ni de *Gaucelmus de Monte*, qui furent ensemble témoins de la donation à l'abbaye de Solignac de biens sis à Pierrebuffière, pour la chapellenie de cet endroit, du temps de Guy, abbé (1061-1076) (*Cartulaire de Solignac*, Bibl. nat. n° 18363, f° 18), mais de deux frères de la même famille du Mont, Pierre et Gaucelm, fils de Hugues, qui vivaient environ soixante ans plus tard. Le premier devint chanoine d'Aureil et figure dans plusieurs actes.

Digitized by Google

III

DONATION DE GUILLAUME DE GIMEL ET DE SON FILS.

1180 *circa.*

Quidam miles de Larunt (1) nomine Willelmus de Gemeu (2), positus in infirmitate de qua mortuus, voluit fieri canonicus in Aurel, quod et factum est. Filius autem ejus Bonellus dedit, pro anima patris sui et matris sue, que similiter fuit recepta, sex sextarios siliginis annuatim reddendos, quorum tres habebat in domo de Manac (3) et tres in domo de Fonlop (4), et unam tortam et unam gallinam quam habebat in bailia deu Chastan (5), in manso quod dicitur Mas Aus (6). Testes sunt Ger[aldus] Gauberti sacrista (7), et Stephanus de Quinsac et Johannes Mathei et multi alii.

IV

ADÉMAR DE LARONT DONNE DEUX SETIERS DE SEIGLE ET DEUX D'AVOINE.

1140 *circa.*

Ademarus de Larunt, filius Geraldi de Larunt, voluit sepeliri juxta patrem suum, deditque Deo et sancto Johanni pro anima sua duos sextarios siliginis et duos avene reddendos eu Mas Au-

(1) Laront, près de Saint-Julien-le-Petit, arrondissement de Limoges, était, aux xe et xie siècles, la résidence d'une des plus puissantes familles féodales du pays. (Voir notice sur Laron dans l'*Almanach limousin* 1886, p. 96.)

(2) La famille de Gimel, une des plus considérables du Limousin, prenait son nom et son origine d'un château situé à peu de distance de Tulle.

(3) Magnac, actuellement commune de Montboucher, arrondissement de Bourganeuf (Creuse). Autrefois siège d'un prieuré-cure dépendant d'Aureil.

(4) Fontloup, à peu de distance de Magnac, en était l'annexe ; aujourd'hui ce ne sont plus que deux hameaux sans importance.

(5) Le Châtain, commune de Saint-Junien-la-Bregère, canton de Royère, arrondissement de Bourganeuf (Creuse).

(6) Le Mas-Haut.

(7) Geraldus Gauberti était sacristain du prieuré de Saint-Léonard. (Voir n° cccciii).

Digitized by Google

ruf (*sic*) (1) quod est in parofia (2) de Rosier (3). Testes sunt P[etrus] Guido canonicus, Guido de Plamiel, Presans serviens.

V

LE PRIEUR D'AUREIL CÈDE UNE MAISON SISE A SAINT-LÉONARD.

Omnibus esse volumus notum, quod Prior Aureliensis cum ceteris fratribus concessit domum quam habent in burgo Sancti Leonardi (4) de dompno Gaufredo Raspaut, tali conventione ut ipse rædat *(sic)* duos sestarios frumenti per unum quemque annum Sancto Johanni et quatuor solidos de achaptamento. Hoc est concessum in capitulo sibi et filiis suis.

VI

ADÉMAR SALVAIN DONNE DOUZE DENIERS DE RENTE.

1150 *circa.*

Quidam miles de Nobiliaco (5) nomine Ademarus Salvains, positus in infirmitate de qua mortuus est, voluit sepeliri in Aurelio juxta parentes suos, deditque Deo et sancto Johanni pro

(1) Sans doute le Mas-Arnoux, sis dans la commune de Roziers, que l'on voit encore en la possession d'Aureil en 1313. (Arch. dép., série D. 806).

(2) *Parofia* = *Parrochia.* Du Cange avait déjà relevé cette forme limousine ; il renvoie même à notre cartulaire où elle se retrouve fréquemment.

(3) Roziers, commune du canton de Châteauneuf.

(4) Saint-Léonard, chef-lieu de canton, arrondissement de Limoges.

(5) Le Château de Noblat. La ville de Saint-Léonard était, au moyen-âge, comme encore aujourd'hui, divisée en deux parties distinctes. La ville basse, sur le cours de la Vienne, formait une agglomération importante autour du pont qui faisait communiquer les deux rives, et, pour cette raison, s'appelait indifféremment *Noblat* ou le *Pont-de-Noblat*. Sur le côté abrupt de la rive gauche se dressait le Château, et en face, sur la colline plus riante de la rive droite, s'élevait le bourg de Saint-Léonard (*Burgus, vid. supra*) formé autour de l'ermitage où le saint avait vécu. Un premier monastère y fut établi au IXe siècle. L'évêque de Limoges Itier le convertit en chapitre en 1062. Son importance fut considérable au moyen-âge. (Voir l'étude de M. Guibert sur la commune de Saint-Léonard de Noblat au XIIIe siècle. — *Limoges, Ve Ducourtieux*, 1890, in-8°.)

Digitized by Google

anima sua et parentum suorum duodecim denarios reddendos in sua parte deu mas de Preisac (1), ubi frater suus Turpinus alios duodecim donaverat (2). Testes sunt Willelmus capellanus Nobiliaci de Castello (3), et Johannes capellanus de Sancto Nicholao (4) et multi alii.

VII

PIERRE DU MONT FAIT DIVERSES DONATIONS ET RATIFIE LA DONATION FAITE PAR SES PÈRE ET MÈRE.

1140 *circa*.

*Ego Petrus *del Mont* dono Deo et sancto Johanni de Aurel quidquid ego habebam in manso qui vocatur as Salvages (5) juxta monasterium, quod habebam in feudo de militibus de Poimolen (6), quos ad hoc perduxi, quod hoc donum concesserunt Stephanus et Guido *de Poimolen* et Geraldeis (*sic*), me audiente, in manu Stephani prepositi Sancti Johannis, audientibus Bernardo *de Festiac*, Bosone *Becata*, Rainaldo *de Saltor*. Postea ipso die Aimericus *de Poimolen* concessit hoc donum, me presente et predicto Stephano, audiente Stephano, Gaufredo *de Lezinnac*, et filio ejus.

Ego similiter Petrus *del Mont*, concedo donum quod fecit pater meus Geraldus et mater mea Agnes, de qua movebat, de uno orto quod est apud Vizium (7), et de uno viridario quod

(1) Le mas de Preyssac, hameau, commune de Feytiat.

(2) Voir n° LXXXIII.

(3) La chapelle du Château de Noblat, que l'on retrouve mentionnée plus loin, au même n° LXXXIII.

(4) Il y avait anciennement à Saint-Léonard une chapelle dédiée à saint Nicolas, dont on a perdu le souvenir maintenant, mais qui existait encore au XV° siècle. (NADAUD, *Pouillé*.)

* F° 2, v°.

(5) Salvages. (Voir n° LIV.)

(6) Divers châteaux-forts étaient possédés par plusieurs familles, souvent issues de la même souche. Ces coseigneurs s'appelaient *copartionarii*, et exerçaient conjointement leurs droits seigneuriaux. Des obligations réciproques s'étaient établies entre eux, comme aussi une certaine réglementation pour la garde de la seigneurie. Chacun avait ses époques de guet et devenait alors responsable de la tranquillité de tous. Les « milites de Nobiliaco, de Laron, de Petra-Buferia » paraîtront plusieurs fois également.

(7) On trouve dans un registre du XVIII° siècle provenant du prieuré de

Digitized by Google

dederunt pro animabus suis Deo et sancto Johanni de Aurel; et concedo similiter donum quod dedit pater meus pro anima Rannulfi, in supra-scripto manso quod est juxta monasterium.

VIII

DONATION DU MAS-PASSET ET DE FONTNEUVE.

1137 (1).

Mansum qui dicitur Passet (2) et bordariam que dicitur Fonsnova (3) dederunt Deo et sancto Johanni pro animabus suis Bernardus de Roera (4) et Geraldus frater ejus, Petrus de Roera et Geraldus *de Bordas* frater ejus, hoc quod habebant in hac terra et in tota vilola de manso Pressac usque ad viam Lemovicanam que vadit ad Sollemniacum (5). Petrus autem et Geraldus *de Bordas* frater ejus dederunt decimam de omni illa terra. Testes Guido *canonicus*, Geraldus *Armant*, Johannes *Agart* ex parte Petri; et Geraldus ex parte Bernardi; et Geraldi, Geraldus *Armant* et Johannes *Agart*.

IX

DONATIONS DE GAUCELM DE VULPILLAC.

1090 *circa*.

In tota ista terra quidquid habebat Gauscelmus de Vulpillac (6) donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua et uuûm

l'Artige (D. 974, p. 211 v°) qu'un Mas de Vizio lo Sobre était situé paroisse de Saint-Paul.

(1) Arch. dép., série D. 794, vidimus fait en 1620 de cette pièce, qui y est indiquée se rapportant à l'an 1137; une main postérieure la date de 1153.

(2) Le Mas-Passet, près de Feytiat.

(3) La borderie de Fontneuve, près de Feytiat.

(4) Royères, commune du canton de Saint-Léonard.

(5) Solignac, commune du canton de Limoges. Abbaye célèbre fondée par saint Éloi en 631.

(6) Voir n°s XXIV et CCLXXVIII relatifs à la même donation faite du temps de l'évêque Humbaud.

Digitized by Google

ortum apud Egau (1), et hoc quod habebat in bordaria que, dicitur de Podio (2) in manu fratris Gaucherii prioris.

X

DONATIONS DE BERNARD DE JOVINIAC ET DE SES FRÈRES.

1125 *circa.*

Domnus Bernardus de Joviniaco et fratres ejus dederunt Deo et sancto Johanni pro animabus suis et pro anima patris sui Petri quicquid habebant in Vilola (3) in manu fratris Gaucherii prioris.

XI

BERNARD DE PONROI DEVIENT CHANOINE.

1156-1185.

Notum sit omnibus quod G[uillelmus] de Ponrroi et Gauselmus frater ejus venientes in capitulum Sancti Johannis Aureliensis coram Willelmo priore et fratribus ejusdem loci postulaverunt canonicum fieri Bernardum fratrem suum (4). Quorum peticioni adquiescentes Prior et canonici receperunt eum in fratrem et canonicum. Ipsi vero, accepto tanto beneficio, dederunt eis novem sectarios (*sic*) annone, quatuor frumenti et quatuor siliginis et unum de falbis in perpetuum reddendos in parte sua quam habebant in decima d'Esjau. Testes sunt G[aucelmus] Pugmaur, G. Maoset, Stephanus de Jaonac, A. prepositus Sancte Crucis de Petra Bufferia (5) et multi alii.

(1) Eyjeaux, commune du canton de Pierrebuffière, arr. de Limoges.

(2) Le Puy-Marot, hameau près de Preyssac, ou Le Puy-la-Vigne, village près d'Eyjeaux.

(3) Virolle, hameau au nord d'Aureil.

(4) Bernard de Ponroi a été prieur d'Aureil à partir de 1201. Ne serait-ce pas son frère Guillaume, un des auteurs de cette donation, qui dans la suite, s'étant de même fait chanoine à Aureil, lui aurait succédé dans la charge de prieur. G. de Ponroi est, suivant la chronique de Bernard Itier, mort prieur d'Aureil en 1207 (*Chron. de Saint-Martial*, p. 71).

(5) L'église Sainte-Croix de Pierrebuffière, dépendait du monastère de Solignac, auquel elle avait été donnée en l'année 1063.

Digitized by Google

XII

« DE STAGNO AURELII » (1).

Ante 1000.

*Clausuram *Stanni* quod est subtus monasterium et occupationem ejus ex parte de Montinnac (2), sicut determinatum est superius et inferius, dedit Arnaldus de Montinnac et filius ejus Johannes pro animabus suis Deo et sancto Johanni, donante et hoc donum concedente Petro Arnaldo de quo illi habebant, in manu fratris Gaucheri prioris. Presentibus istis, Petro Elia *canonico*, Guillelmo *canonico*, Stephano *canonico*, Geraldo laico. Hoc donum concessit Aimericus major de Ponroi, de quo Petrus Arnaldus habebat, Deo et sancto Johanni pro anima sua in manu fratris Gaucher[i] prioris. Hoc idem donum concessit similiter Deo et sancto Johanni Geraldus de Lestors (3) et uxor ejus Umberga de quibus Aimericus habebat pro animabus suis quando fecerunt donum de Savinnac (4), audientibus eisdem testibus.

XIII

RAIMOND D'ESJAU VEND LE BOS-PETIT.

1150-1160.

Raimondus d'Esjau, filius Rotgerii d'Esjau, boscum qui vocatur Bosc Petit (5) cum terra quam ad eundem boscum pertinet,

(1) Les cotes en latin se trouvent dans le manuscrit : les unes viennent du scribe primitif, les autres ont été mises vers le xve siècle. C'est le cas de celle-ci.

* F° 3, r°.

(2) Montignac, hameau sur la route d'Aureil à Feytiat, dépend de la commune d'Eyjeaux.

(3) Gérald de Las Tours, frère de Gouffier de Las Tours.

(4) Savignac, commune de Chabrignac, arrondissement de Brive. Cette ratification, qui eut lieu à Pompadour vers le même temps, est mentionnée plus loin, n° CCLXIII 2°.

(5) Le Bos-Petit.

Digitized by Google

qui ei materno jure competebat, Priori et fratribus Aureliensis ecclesie in perpetuum vendidit sexdecim libras de barbaris (1) in manu Willelmi prioris Aureliensis. Hanc vendicionem soror ejus uxor Petri deu Mont d'Eboulou (2) et infantes ipsius unanimiter concesserunt. Et, ut jam dicte vendicionis predicte Raimondus tutor fidus esset in perpetuum, Guido de Nobiliaco filius Audoini fiduciam fecit (3). Testes sunt : Thomas frater Patriarche (4), Guido de Jaonac, Jordanus, Stephanus de Quinsac, Guilelmus Lachesa, Guillelmus de Mauriac (5) et multi alii.

XIV

GUILLAUME DE MAURIAC ABANDONNE SA REVENDICATION SUR LES ENFANTS DE JEAN AUFAURE.

1140-1147.

Notum facimus omnibus presentibus et futuris, quod ego Guilelmus de Mauriac et filii mei Guilelmus videlicet et Boso dimittimus omnem querelam et serviscium (*sic*) Deo et sancto Johanni quod querebamus in filios et filias Johannis Aufaure juste vel injuste et omnem eorum progeniem, que ab illis nata est vel nascitura est, sine ulla querela Sancto Johanni concedimus possidendum. Testes sunt Geraldus Aureliensis prior, in cujus manu placitum factum fuit, et Ramnulfus et Petrus Raimundus et Gaucelmus Derroeira (*sic*) et Petronilla, predicti Guilelmi soror.

(1) Monnaie de Limoges frappée à l'effigie de saint Martial. Elle tire son nom de la barbe ornant l'effigie du saint.

(2) Eybouleuf, commune du canton de Saint-Léonard.

(3) *Facere fiduciam*, se porter garant ou caution.

(4) Aymeric, patriarche d'Antioche de 1142 à 1189, figure avec son frère Thomas, dont il est ici question, et avec Guy de Jaonac dans un acte qu'on peut rapporter aux environs de l'année 1160. (Voir *Documents Limousins*, t. I, p. 135).

(5) Ce Guillaume de Mauriac qui figure également dans l'acte suivant, lequel est antérieur à 1147, permet d'assigner la présente pièce aux environs de 1150 à 1160. Elle serait donc probablement du premier Guillaume prieur d'Aureil.

Digitized by Google

XV

GÉRALD VIGIER DONNE LE MAS « MONCUCULET ».

Ante 1100.

*Mansum qui vocatur Moncuculet(1) dedit Geraldus Vigerius(2) Deo et sancto Johanni pro anima sua, concedente Stephano de Joviniaco de quo movebat. Census est talis : duos modios sigilinis, unum de civata et novem solidos in augusto et unum receptum (3). Dedit quoque predictus Geraldus unam bordariam juxta hunc mansum, quam habebat de uxore Geraldi Sulpicii, nomine Almodis. Que Almodis concessit donum et donavit quicquid ipsa habebat Deo et sancto Johanni pro anima sua, concedentibus filiis suis Guidone, Adimaro, Marbodio. Testes Stephanus de Joviniaco, Gerardus *Maturet*, Bernardus de Roera.

XVI

PIERRE RAIMOND DE SAINT-PAUL DONNE LE MAS ANGLEYS.

1100 *circa.*

Mansum, qui vocatur Alsangles, in parrofia Sancti Pauli (4) donavit Deo et sancto Johanni Petrus Raimundus de Sancto Paulo quando voluit ire in Jerusalem pro anima sua et patris sui ac fratrum suorum in manu Stephani bajuli Sancti Johannis.

* F° 3, v°.

(1) Les Vigier étaient coseigneurs du château de Noblat. On retrouve de nombreuses traces de cette famille dans les environs; une branche habitait à Saint-Paul-d'Eyjeaux, et leurs biens étaient situés surtout dans cette région. Il est donc peu probable qu'il s'agisse ici de Montcocu, commune d'Ambazac dont il sera question plus loin (n° LXXIII).

(2) Plusieurs Gérald Vigier paraissent dans le cartulaire et dans différents actes; celui ci vivait avant 1100 et figure également au n° LXV.

(3) *Receptum*, droit de gîte.

(4) Le Mas Angleys qui fut ensuite des appartenances du Puy-la-Vigne, actuellement commune d'Eyjeaux. Dans le Cartulaire de Solignac (Bibl. nat., mss. lat. n° 18363, f° 30, r°) on trouve aussi une Borderie « ad Angulos » paroisse de Saint-Paul.

Digitized by Google

Testes sunt Petrus Matheus, Gauscelmus Bertrans et frater ejus Ebolus Fardet, Geraldus Enchebat.

XVII

RENTE CONSTITUÉE PAR AICELINE DE JAUNAC.

1100 *circa*.

Aicelina de Jaunac, uxor Guidonis de Roeria, dedit se ad sepeliendum in cimiterio Sancti Johannis de Aurelio. Dedit etiam pro salute anime sue Deo et sancto Johanni duodecim denarios de moto quos habebat in manso de Quosas (1) de maridatge. Testes sunt Guido de Roeria, maritus suus, et Petrus capellanus de Festiac.

XVIII

DONATION DE LA BORDERIE DE LUPCHAPT.

1100-1137.

In primis Belieldis, uxor Stephani Fulcherii, donavit Deo et sancto Johanni censum, de bordaria que dicitur Lupchac (2), pro anima sua. Et postea filia ejus Milessent dimisit Deo et sancto Johanni pro anima sua totum aliud quod habebat in predicta bordaria, homines et feminas, espleit (3) et totum aliud quod videbatur habere in illa, et fuit ibi sepulta cum matre sua. Testes sunt Geraldus de Murs canonicus (4), Geraldus Gauterus Constantinus (5) laicus.

(1) Le Mas Cossas, hameau de la commune de Saint-Paul.

(2) Lupchat, village de la commune de Saint-Bonnet.

(3) L'Espleit, l'esplet, forme vulgaire en Limousin de *explectum*.

(4) Il fut sous-prieur en 1137, et devint prieur à la mort de saint Gaucher.

(5) Le nom de Constantin est assez fréquent en Limousin aux XIIe, XIIIe et XIVe siècles. On le trouve surtout dans quelques familles féodales des environs de Saint-Léonard, de Saint-Paul et d'Eymoutiers.

Digitized by Google

XIX

AGNÈS CÈDE SA PART DE LA BORDERIE DE VIROLE.

1100-1137.

Agnes, mater Bertranni de Sancta Maria, cujus Bertranni illa [milessent] fuit uxor, donavit similiter Sancto Joanni dimidiam bordariam que dicitur Vilola, in parrofia de Roser (1), audientibus predictis testibus.

XX

BERNARD JEAN DONNE SIX DENIERS SUR SON MOULIN.

Bernardus Johannes, infirmitate illa de qua mortuus est, pro salute anime sue dedit Deo et sancto Joanni sex denarios in molendino suo reddendos in perpetuum in manu Rotgerii capellani, concedentibus filiis suis Johanne et Matheo et audiente Airaudo.

XXI

« IN PAROFIA SANCTI PAULI * » (2).

1° 1100 *circa*. — Mansum qui dicitur La Valeta (3) donavit Gausbertus de Nobiliaco et uxor ejus Petronilla et filius ejus

* F° 4, r°.

(1) Roziers, commune du canton de Châteauneuf.

(2) Dans le manuscrit, ce titre en belles majuscules rouges s'applique aux diverses chartes qui suivent, bien que les terres qui y sont données se trouvent dans d'autres paroisses que Saint-Paul, actuellement commune du canton de Pierrebuffière. A moins que cela ne provienne de l'étendue plus grande et mal limitée de la paroisse à cette époque, le mot *parrochia*, *parofia*, qui, ailleurs, a parfois signifié un diocèse, pourrait avoir ici une signification plus large que celle de simple paroisse et, en quelque sorte, préluder à la dénomination d'Archiprêtré, dont le siège fut établi dans cette même église de Saint-Paul peu après. D'après le *Pouillé* de Nadaud (p. 249) cet archiprêtré existait certainement en 1256.

(3) La Valette. Ce nom est fréquemment donné à des métairies. Il ne

Digitized by Google

Hilduiuus Deo et sancto Johanni de Aurel jure perpetuo possidendum pro animabus suis et parentum suorum. Hoc autem factum est in manu domni Gaucherii prioris Sancti Johannis (1).

2° *Ante* 1140. — Bordariam unam in villa qui dicitur al Gisonesc (2) dedit similiter Gausbertus Deo et sancto Johanni pro anima sua in manu domni Gaucherii prioris Sancti Johannis.

3° *Ante* 1140. — Mansum qui vocatur similiter a La Valeta donavit Hilduinus de Nobiliaco Deo et sancto Johanni pro anima uxoris suę, que fuit monaca in loco illo circa finem vitę suę et pro anima sua. Testes Gauscelmus de La Casa et alii plures et frater Gaucherus prior, in cujus manu factum est. Debet iste mansus unum modium frumenti, duos sigilinis, unum avene, espleit, aucas, capons (*sic*), troia, vinata, tres solidos. Similiter est in alio manso qui est juxta istum.

4° *Ante* 1140. — Bordariam unam juxta aliam que est al Gisonesc dedit similiter Hilduinus de Nobiliaco pro anima sua in manu domni Gaucherii prioris. Debet ista bordaria censum ad placitum nostrum, vinata, duos solidos, expleit, aucas, capones, troiam et similiter debet alia bordaria.

5° 1120 *circa*. — In manso qui vocatur Balbiac (3), donavit Petrus Gauscelmus Deo et sancto Johanni viginti denarios pro anima sua. Testes sunt Geraldus de Roera et Gauscelmus de La Casa.

6° *Ante* 1140. — Bordariam unam que est a Riberola (4) dedit quedam domina, nomine Berniardis, Deo et sancto Johanni pro anima sua. Testes Goscelmus Girardus et Marbodius del Bosc.

paraît pas cependant y en avoir actuellement dans la commune de Saint-Paul.

(1) Cette dernière phrase est ajoutée en surcharge sur une autre, grattée par une main postérieure. Le commencement de cette charte est reproduit, à quelques expressions près, sous le n° xciv.

(2) Le Mas Gisoneys ou Mas Rougier, commune de La Geneytouse, canton de Saint-Léonard.

(3) Beaubiat, village, commune de Saint-Léonard.

(4) La Rebeyrolle, village, commune de Saint-Paul.

Digitized by Google

XXII

PIERRE GUY DONNE LA BORDERIE DES COMBES.

1080 *circa*.

* Bordariam unam, que dicitur a les Cumbes, donavit Petrus Guido Deo et sancto Johanni, quando factus estibi canonicus; ita liberam, ut nullus homo in ea aliquid habeat preter decimam; hominibus vero, qui in ea habitant, talis est naturalis consuetudo ut, quotquot porcos habuerint, mittent in luco de Combret (1) et pascherum et forestagium et ramagium (2) nullus alius raciocinari poterit, nisi canonici quibus ipse Petrus et fratres ejus Americus et Siguinus donaverunt. Ista bordaria debet sex sextarios sigilinis et duos civata (*sic*) et octodecim *denarios* et unam *gallinam*, *tres capons*, *troiam* (3).

Juxta hanc bordariam habebat unum ortum de alodio Hugo de Masanteis (4) quem donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua. Sign. Petrus *Willelmus*, Bernardus *de Joviniaco*.

XXIII

HUGUES DE MASENTEIS DONNE DEUX BORDERIES.

1080 *circa*.

Bordariam unam, que est al Poi, quicquid habebat Hugo de

* F° 4, v°.

(1) La forêt de Combret, commune de Saint-Bonnet-la-Rivière, canton de Pierrebuffière.

(2) *Paschcrum*, droit de faire paître les porcs; *forestagium*, droit d'usage dans la forêt; *ramagium*, droit de ramasser le bois mort, et aussi redevances dues pour ces jouissances.

(3) Dans le manuscrit, ces cinq mots mis en italiques sont légèrement barrés par un trait à l'encre rouge.

(4) Cet Hugues de Masanteis mentionné ici et donateur dans l'acte suivant, figure à diverses reprises dans des chartes de l'abbaye de Solignac. Il vivait du temps de l'abbé Guy (1001-1076). (Bibl. nat., cart. de Solignac, mss. latin, 18363, f° 18 v°).

Digitized by Google

Masanteis et aliam bordariam, que est in parrofia de Juillac (1) juxta mansum de Tort (2), donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua. Bernardus de Joviniaco, Petrus Willelmus sunt testes.

XXIV

GAUCELM DE VULPILLAC ABANDONNE SES DROITS SUR LE PUY.

1087-1095.

Ego Gauscelmus de Vulpillac in tempore Umbaldi episcopi (3), in manu domni Gauchorii prioris donavi Deo et sancto Joanni terciam partem alodii mei de la bordaria del Poi (4), sine aliqua detentione pro salute animę meę et parentum meorum in manu fratris Gaucherii prioris.

(1) Juillac, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Brive, et non Villac, chef-lieu de canton de la Dordogne, comme avait cru devoir l'identifier M. Guibert (*Bull. Soc. arch. du Lim.*, t. XXXIII, p. 238.)

(2) Sur ce lieu de Tort, près de Juillac, note due à l'obligeance de M. Champeval : « En 1472, le seigneur des Cars investit un acquéreur « *per traditionem quarumdam matutinarum* » sur un pré en la paroisse *de Juillaco*, confrontant « *cum itinere de cruce deu Terrailh versus vadum de Tors et cum rivo labente de Trigan versus la borche* ». (Archives de la Haute-Vienne, fonds des Cars ; registre d'actes reçus par Leymarie, notaire à Ségur).

(3) Humbaud, élu évêque après la mort de Guy, vit néanmoins son élection justement contestée par l'abbé de Saint-Martial, et ne dût, à partir de 1087, le tranquille exercice de sa charge qu'à la présentation de fausses bulles du pape, lui concédant, par cette reconnaissance, les droits qui lui manquaient. Cette paisible possession ne dura que peu d'années. Lors de la venue à Limoges du pape Urbain II, l'affaire de son élection se reprit, et l'on démontra la fausseté des bulles invoquées. Humbaud fut alors solennellement déposé (1095). Toutefois, pendant quelque temps, il se trouve encore certains actes datés de son épiscopat. Il fut, enfin, définitivement remplacé sur le siège de Limoges par Guillaume, prieur de Saint-Martial. (*Gall. Christ.*, II, 518 et suiv.; Geoffroy de Vigeois, chap. xxviii, *Hist. franç.*, t. XII, p. 429). Peu après, Humbaud se retira en Berry, sur les confins du Limousin, auprès de ses frères, qui étaient seigneurs de Sainte-Sévère.

(4) Voir nos ix et cclxxviii.

Digitized by Google

XXV

ÉTABLISSEMENT DE L'ÉTANG DE MARSAC.

1100 *circa.*

Ego Ebolus Fardet et frater meus Petrus, accepto simul consilio, ammonuimus fratres qui morantur in Aurelia silva pro animabus nostris, ut ipsi in alodio nostro, hoc est in villa quę vocatur Marsac (1), facerent stagnum unum et molendinos, tali scilicet conventu, ut, nos terciam partem haberemus, et ipsi duas; et post obitum nostrum haberent totum pro animabus nostris, si non haberemus infantes de uxoribus. Si autem haberemus ipsi infantes, post mortem nostram haberent unum modium de sigiline in molendinis et totum aliud esset Deo et sancto Johanni pro animabus nostris et patrum ac parentum nostrorum. Hoc totum factum est in manu domni Gaucherii primi prioris.

XXVI

« MOLENDINUM DE MARSAC. »

1100-1140.

* Ego Petrus Bertrandus pro remedio anime mee dimitto et concedo Deo et sancto Johanni de Aurel quicquid calumniabam in molendino de Marsac et concedo donum quod fecit soror mea Petronilla Sancto Johanni de Bordaria in qua magna pars stagni jacet. Testes sunt Petrus de Laureria, Petrus Silvanus, Geraldus Enchabat.

Hoc donum fecit similiter Gaucelmus Bertrannus, frater ejus. Teste Rannulfo *Silvano.*

In capite (2) hujus stanni habebat Petrus Eustorgius unum

(1) Marzac, village et moulins, commune de Saint-Paul. On les appelait encore moulins de la Planche. (Voir Arch. dép., série D. 649, p. 350, 385 et suiv.).

* F° 5, r°.

(2) Le blanc entre les n°s XXVI et XXVII a été rempli par le scribe primitif lui-même, qui a inséré cette observation, et, n'ayant pas assez de place libre, il a serré son écriture et écrit les trois derniers mots dans la marge.

Digitized by Google

pratum, de quo occupavit stagni unam partem; quam occupationem donavit ipse Deo et sancto Johanni pro anima sua, concedente postea matre sua Astasia, de qua movebat, in manu Stephani prepositi Sancti Johannis. Hoc audivit Geraldus *Armant* et Petrus de Marsac bajulus Eboli Fardet.

XXVII

DONATIONS DIVERSES D'ÉTIENNETTE DE SAINT-GENEST ET DE SON MARI GEOFFROY-BERNARD.

1090 *circa*.

Quędam domina, nomine Stephana, filia Fulcherii de Sancto Genesio, voluit sepeliri se apud monasterium Sancti Johannis de Aurel, sicut in vita sua ordinaverat, et dimisit Sancto Johanni pro anima sua mansum, qui dicitur La Vernola (1), et alium mansum qui dicitur Marteges (2) in parrofia Sancti Medardi, totum scilicet sicut illa tenebat in vita sua, audiente Geraldo Wilelmo atque Icterio qui interfuerunt ejus elemosinę.

Hoc donum concessit Gaufredus Bernardus maritus ejus in Aurel, sicut ipsa prius donaverat, audiente Bernardo Amalui fratre suo et Fulcherio clerico sororigero suo (3).

Iste Gaufredus Bernardus dedit Sancto Johanni sex denarios pro anima sua in bordaria quę vocatur Al Verdier (4) in parrofia Sancti Boniti (5) in Essendones (6) in villa quę dicitur Solec (7).

(1) La Vergnole, village, commune de Saint-Paul. (Voir Arch. dép. D. 649, p. 219).

(2) Martageix, village, commune de Saint-Méard.

(3) *Sororiger*, *serorge* dans nos textes romans, c'est-à-dire beau-frère, mari de la sœur.

(4) Le Verdier, commune de Saint-Bonnet.

(5) Saint-Bonnet-la-Rivière, canton de Juillac (Corrèze), qu'il ne faut pas confondre avec la commune du même nom dans le canton de Pierrebuffière, arrondissement de Limoges (Haute-Vienne).

(6) Le pays d'Yssandon, souvenir de l'ancien *pagus* ou *vicaria Exandonensis*. Yssandon, actuellement chef-lieu de commune du canton d'Ayen, en était le centre, et, par la suite, la dénomination du pays d'Yssandon s'est étendue à la région voisine presque jusqu'à Lubersac au nord et à Brive au sud-ouest.

(7) Soulet, village, commune de Saint-Bonnet.

Digitized by Google

Testes sunt, Bernardus Amaluis et Elias Bernardus fratres ejus et Guido presbyter.

Mansum qui vocatur La Chesa (1) in parrofia Sancti Pauli donavit Gaucelmus del Verdeir Deo et sancto Johanni pro anima sua. Hunc mansum dederat prius in dotem huic predictę Stephanę quę primitus fuit ei uxor, quę Stephana postea concessit illum Sancto Johanni, hujus mansi dimidietas erat alodium predicti Gaucelmi et alia dimidietas feudum.

XXVIII

P. DE ROYÈRE CONSTITUE UNE RENTE SUR LE MAS-BATON.

1147-1189.

P[etrus] de Roeria relinquens seculum dedit se ad serviendum Deo in Aureliensi monasterio, dedit itaque pro anima sua et parentum suorum Deo et sancto Johanni in manso qui cognominatur Basto (2) duodecim denarios et duos sextarios sigilinis in perpetuum in manu domni Willelmi prioris, audiente Guidone de Jaunac et Stephano de Quinsac et Guidone de Roeria et P[etro] de Roeira et P[etro] Morseus.

XXIX

DONATION DU « TREIS » PAR PIERRE BERNARD.

Ante 1140.

*Petrus Bernardus donavit Deo et sancto Johanni pro remedio animę suę et patris sui totum alodium, quod habebat apud villam qui dicitur li Treis (3), aut habere vel ratiocinari poterat, in

(1) Il s'agit ici de la métairie La Chèze, actuellement commune de La Geneytouse, qu'on appelait également les Barbots des Allois. (D. 649, p. 207.)

(2) Le Mas-Baston, près de Feytiat.

* F° 5, v°.

(3) Peut-être Le Treix, commune de Tarnac, d'après M. Guibert, canton de Bugeat (Corrèze), *Bull. de la Soc. arch. du Lim.*, t. XXXIII, p. 234. Ne serait-ce pas plutôt un des nombreux villages plus rapprochés qu'on appelle le Treuil. Aux portes de Limoges il y a un hameau nommé indifféremment Le Trey ou Le Treuil.

Digitized by Google

manu domni Gaucherii prioris; audientibus cunctis fratribus in capitulo. Hoc autem ideo voluit facere in capitulo coram cunctis fratribus, ut sit firmum et stabile hoc donum quod fecit pro anima sua. Testis est Prior in cujus manu factum est hoc et omne capitulum.

XXX

FONDATION D'UN ORATOIRE PAR RANNULFE SILVAIN ET PIERRE SON FRÈRE; BERNARD MARCHÈS DONNE UNE PARTIE DE LA DIME DE CE LIEU (1).

1130 *circa*.

Rannulfus Silvanus et frater suus Petrus donaverunt Deo et sancto Johanni de Aurel de alodio suo secundum quod determinatum est, et adhuc placuerit eis accrescere, ad faciendum oratorium in quo servitium Dei posset fieri pro animabus suis et patrum ac parentum suorum. Sign. Geraldus *de Roera*, Guillelmus Adimarus *nepos eorum*. Hoc donum fuit factum in capitulo coram cunctis fratribus.

In hac terra calumniabatur Bernardus Marchis quandam partem decime, quam ipse dimisit Deo et sancto Johanni pro anima sua et patris sui et parentum suorum. Sign. Hilduinus de Nobiliaco, Bernardus. Hoc factum est in manu domni Gaucherii prioris ejusdem loci.

XXXI

DONATION DE BERNARDE DES MURS.

Ante 1100.

Quedam domina, nomine Berniardis *de Murs*, cum in infirmitate egrotaret dedit Sancto Johanni de Aurel de duodecim denariis quos habebat in terra quę vocatur Peiregol, octo denarios; et postquam fuit mortua, nepus ejus Geraldus de Murs (2) et frater

(1) Il s'agit ici de Saint-Nicolas-des-Froides-Orties. (Voir n° CCXLI, où la même donation se trouve sous une forme quelque peu différente.)

(2) Gérald des Murs, neveu de Bernarde, fut plus tard le successeur de saint Gaucher. Il n'est pas ici qualifié chanoine; cette donation aurait donc été faite avant l'entrée de Gérald à Aureil, c'est-à-dire antérieurement à l'année 1099. (Voir n° CCLXXIV.)

Digitized by Google

ejus Ger[aldus] Gauscelmus et mater eorum constituerunt hos octo et alios quatuor, id est duodecim, ut in die Cene Domini in elemosina redderentur, pro amore et redemptione animarum suarum. Si quis amplius ex nostra projenie eos denarios quesierit damnetur in infernum cum aliis damnatis.

XXXII

« DE BURNAIC. »

1100-1140.

Quedam mulier *Rotberga deu Mas*, mater sacerdotis Petri Aimerici, cum egrotaret dedit Deo et sancto Johanni et sancto Medardo (1) duas sestaradas de terra que est supra viam de Burnasso (2) intra Rouers, audientibus Jo[hanne] de Burnaic canonico, et Ugone Armat milite.

XXXIII

« LA CHIEZA-BONAU CUM EXCLUSA ET MOLENDINIS (3). »

1120 *circa*.

*Mansum, qui vocatur La Chasa (4), dimittit Deo et sancto Johanni pro anima sua cum occlusa et molendinis (5) et quicquid habebat in manso de Balbiac (6) Geraldus de Roera; fecit etiam se ibi sepeliri pro amore servorum Dei ad consequendam misericordiam Christi.

(1) Sous le vocable de saint Médard, un petit prieuré dépendant d'Aureil fut établi à Burgnac, commune du canton d'Aixe, dès l'époque sans doute où l'église de ce lieu fut donnée à saint Gaucher par les Jauhnac. (Voir n° LXXIV.)

(2) Les terres données ici étaient situées non loin de Burgnassou, village au nord de la même commune, près des limites de celle de Saint-Martin-le-Vieux et Royer, village de la commune de Jourgnac à peu de distance de là, vers l'est.

* F° 6, r°.

(3) Ecriture du XVe siècle.

(4) La Chèze-Bonneau, commune de Royères.

(5) Sur la Vienne.

(6) Beaubiat. (Voir n° XXI 3°.)

Digitized by Google

XXXIV

ABANDON PAR GUITBURGE, FEMME DE GUY DE ROYÈRE, DE SES DROITS SUR LE MAS DE BAUBIAT.

1140 *circa.*

Quedam domina, Guitburgis nomine, uxor Guidonis de Roeira pro salute animę suę donavit Deo et sancto Johanni sex denarios in mauso de Balbiac, qui sunt reddendi annuatim in martio. Hoc donum fecit de suo maritali testamento, concedente supradicto *suo* marito, audientibus Geraldo Fulcoi ejus patruo, et Geraldo Gaucelmo ejusdem genitore.

XXXV

DONATIONS DE PIERRE DE VIZIO AVANT SON DÉPART POUR LA CROISADE.

1096 *circa.*

Petrus de Vizium, cum vellet ire in Jerusalem, dedit Deo et sancto Joanni pro anima sua unam bordariam, aut in duabus bordariis de unaquaque dimidietatem, quarum una dicitur Vizium, altera a Selt. Hoc donum fecit in capite monasterii extra, in manu fratris Gaucherii prioris, audiente Arnaldo Bernardo et Petro de Luir, illo qui habet sororem suam (1). Illo vero die, quo ipse movit, dimisit Sancto Johanni dimidium modium sigilinis per unum quemque annum in manso qui est ad Sivernac (2) in parrofia Sancti Boniti (3) post mortem sponsę suę Iverne, cui dederat illum in dotem, audiente Petro de Luir et Geraldo de les Ages et Amelio de Billac et Geraldo *Umberto* canonico Sancti Johannis et Bernardo de Mairens.

(1) Le n° CCLX est la répétition de cette première partie; mais une condition de réméré y est ajoutée dans le cas de retour de la Croisade. — Pierre de Luir se retrouve vers 1100 et 1105. (Voir Bibl. nat., mss. lat. n° 18363, Cartul. de Solignac, f°s 20 et 25.)

(2) Sivergniac, village, commune de Saint-Bonnet.

(3) Saint-Bonnet, commune, canton de Pierrebuffière.

Digitized by Google

XXXVI

AUTRE DONATION D'ÉTIENNETTE DE SAINT-GENEST.

1090 *circa.*

Mansum qui dicitur Al Teill (1) dedit Stephana de Sancto Genesio sancto Johanni de Aurel, ubi ipsa fuit sepulta pro anima sua; quod donum concessit Raimundus, et avunculus ejus Petrus Raimundus de Sancto Paulo tali pacto, ut, si aliquis eum calumniaretur Sancto Johanni, et ille non posset eum ad opus Sancti Johannis liberare, alium mansum tantum valentem daret Sancto Johanni et istum retineret. Testes sunt, Arnaldus presbiter de Sancto Paulo (2), et Petrus de Valeta presbiter de Sancto Medardo (3), Guillelmus de Poenciac canonicus Sancti Johannis, Frater Gaucherus in cujus manu hoc donum factum est (4).

XXXVII

YLAIRE, MÈRE DE GUILLAUME BERNARD, SE FAIT RELIGIEUSE.

1147-1185.

Noverint tam presentes quam futuri, qui (*sic*) domna Ylaria, mater Willelmi Bernardi, relinquens seculum dedit se Deo et sancto Johanni de Aurelio. In infirmitate autem illa, de qua mortua est, pro anima sua et parentum suorum dedit Deo et sancto Johanni tres solidos in perpetuum, quorum dies postea Willelmus Bernardi filius ejus, reddidit in villa que vocatur lo Broil (5) in parrochia d'Esjau in manu domini Willelmi prioris. Testes sunt, Geraldus Sulpicii et Boso de Monte.

(1) Le Teil, commune de La Geneytouse.
(2) Saint-Paul-d'Eyjeaux.
(3) Saint-Méard, commune du canton de Châteauneuf.
(4) Voir le n° ccxcvi, qui reproduit cet acte avec une légère variante.
(5) Le Breuil-d'Eyjeaux, village, commune d'Eyjeaux.

Digitized by Google

XXXVIII

« CARTA DEL DEVES » (1).

1100 *circa.*

*1° — Domina quedam, nomine Almodis, voluit monacha fieri et sepeliri in monasterio Sancti Johannis de Aurelio et donavit medietatem decimę del Mont predicto monasterio, et in manso qui dicitur Arfolium (2) dimidietatem de lesplet et quartam partem, quam habebat in terra et in luco del Devens pro salute animę suę. Testes sunt, Amelius de Billac, Geraldus de La Chesa, Geraldus de Sancta Maria (3), Petrus Sonasent.

2° — Ugo Fulgerius et Bernardus de Mairans donaverunt Deo et sancto Johanni pro animabus suis dimidietatem del Devens qui est apud Aquam sparsam (4) in parrofia de Linars (5). Testes, Stephanus Fulcherius, Petrus de Roera, Geraldus Umbertus, Vitalis (6).

3° — Similiter Ugo Fulcherius donavit Sancte Marie del Devens, concedentibus fratribus suis, Bernardo et Fulcherio, quatuor

(1) Le Deveys, village, commune de Linards, canton de Châteauneuf. — Ces diverses donations se rapportaient à la fondation du prieuré de Sainte-Marie-Madeleine du Deveix, dont l'époque était jusqu'ici inconnue (Cf. *Inventaire sommaire des Arch. dép.*, série D, introd., p. XLIII). Son existence fut presque toujours précaire. Dès 1450 « *propter mortalitatis, pestis et guerrarum turbines, que diu viguerunt in patria Lemovicensi et alibi, locus sive prioratus predictus deu Deveys fuit vel quasi dissipatus et in absinam reductus* ». (D. 479, 1re pièce.) Par la suite, les tenanciers ne payaient leurs cens qu'à la suite d'actes et de condamnations. (Voir D. *ibid.*, et 649, p. 244). Ce petit prieuré fut uni le 23 septembre 1652, au collège de Limoges, par sentence de l'évêque, qui prit en considération l'état misérable dans lequel il se trouvait (D. 477), et enfin en 1757, on vendait les matériaux de la chapelle qu'on venait de démolir (D. 479).

*F° 6, v°.

(2) Arfeuille, village, commune de Saint-Paul. (D. 649, p. 217.)

(3) Girau de Seinta-Maria figure comme témoin dans une charte qui se rapporte aux années 1120 à 1128 (*Doc. lim.*, t. I, p. 149), et Amelius de Billac dans des pièces du cartulaire, avant 1100. (Voir nos XXXV et CCLXVII.)

(4) Aigueperse, sur le chemin de Saint-Paul à Linars, n'est pas actuellement dans cette dernière commune, mais sur le territoire de Saint-Bonnet-la-Rivière.

(5) Linards, commune, canton de Châteauneuf.

(6) Voir n° 9°, *infra*.

Digitized by Google

sextarios sigilinis apud Aimeirans (1) ad domum rustici Constanti[n]i Maina pro salute animę suę. Testes, Hilderius de Joviniaco, Stephanus de la Ribera, Vitalis, Petrus de Roera. Hoc sigilo redditur in augusto mense (2)..

4° — Belielt, uxor Stephani Fulcherii, donavit Sancte Marie del Devens quatuor denarios a Blanzac (3) in bordaria Grimaut pro anima sua. Testes, Gaufredus *de Roser*, Rainaldus presbiter. Hi denarii sunt reddendi in festivitate Sancti-Martini (4).

5° — Soror Petri Icterii, uxor Geraldi Cellararii, donavit Sancte Marie in decima Sancti Boniti (5) unum sextarium frumenti pro anima sua. Testis est Petrus judex de Novilar (6). Redditur in mense Augusto.

6° — Hilduinus de Cortils donavit Sancte Marię del Devens medietatem del bosc de alodio de Cortils per illud ubi currit levata de molendino Rauzet et ipsam levatam et pratum de molendino. Si quis medietatem de isto prato calumniaverit, Sancta Maria habebit medietatem de illo prato, qui est ad fontem a Cortils in ipso alodio. Testes sunt, Stephanus presbiter de Sancto Bonito, Petrus Raimundus, Ugo Bernardus, Geraldus Cassannols, Geraldus de Petrafixa.

7° — Ego Ugo Fulcherius donavi Stephano et huic loco et sancto Johanni quatuor sextarios sigilis apud a Meiras ad domum rustici Constantini Maina, qui dicitur terra Ut (*sic*), pro salute anime mee, concedentibus fratribus suis Bernardo et Fulcherio. Testibus istis, Hilduino de Joviniaco, Stephano de la Riberia, Vitali, Petro de Roderia. Hoc sigilis redditur in Augusto mense (7).

8° — *Ego Geraldus presbiter de Linars donavi et concessi Deo et sancto Johanni de Aurel in manu Stephani de Carbonils, in

(1) Meiras ou Mairas, village de la commune de Linards, sur le chemin de Saint-Bonnet-la-Rivière.

(2) Voir n° 9, *infra*.

(3) Blanzac, hameau, commune de Linards.

(4) Le 11 novembre.

(5) Saint-Bonnet-la-Rivière.

(6) Neuvillard, village de la commune de Saint-Bonnet, siège d'une seigneurie importante.

(7) Ceci paraît être la charte primitive du n° 3 plus haut, de même que le n° 9 donne celle du n° 2. Toutes deux, ainsi que la donation d'Agnès (n° 10), ont été intercalées postérieurement dans les blancs laissés par le scribe primitif. Elles prouvent que celui-ci résumait les actes plutôt qu'il ne les transcrivait, mais que, dans ce résumé il apportait une grande fidélité.

* F° 7, r°.

Digitized by Google

terra que dicitur li Devens, fieri ecclesiam et officinas ad illam pertinentes et cimiterium, ita ut omnes, qui de aliis parroflis ad habitandum ibi convenerint, sepeliantur et omnes redditus quos reddere debent, illi ecclesie reddant. Si quis autem parroflalium nostrorum ibi habitare voluerit, nostre ecclesię per omnia subjacebit, et nostro consilio ibi si voluerit, sepelietur. Et quantum in dominio potuerint laborare fratres de illa terra, de hoc toto habuerint omnem decimam. Quod, si ad medietatem cum aliquo laboraverint, eam partem decimę quę ad illorum partem pertinet, habuerint, aliam vero partem parroflalis ecclesia. Et omnem decimam omnium qui habitantes illic laboraverint, parrofialis ecclesia similiter habuerit. Testes sunt, Geraldus de La Casa, Geraldus Umbertus, Geraldus de Sancta Maria, Petrus et fratres ejus, Palefreit. Hoc donum fuit factum multum antequam Solemniacense monasterium (1) haberet ecclesiam de Linars.

9° — [E]go Ugo Fulcherius et Ego Bernardus de Meiras donamus Domno Deo et sancto Johanni de Aurelio, in manu Stephani canonici ipsius loci, dimidietatem del Deves qui est apud Aquam sparsam in parrochia de Linars pro salute et remedio animarum nostrarum et parentum nostrorum. Ita ut, si quis hoc donum usurpare presumpserit, maledicatur. Sign. Stephanus Fulcherius, Petrus de Roderia, Geraldus Humbertus, Vitalis.

10° — [E]go Agnes donavi similiter quartam partem del Deves Deo et Sancto Johanni in manu Gaucherii prioris ejusdem loci.

XXXIX

« DE LA VILATELA » (2).

1125

[H]oc volumus notificare fratribus nostris presentibus sive futuris, quia Petrus de Cisternas et mater sua et sorores sue Petronilla, Berniart, Alaait, donaverunt Deo et sancto Johanni de Aurel mansum qui vocatur La Vilatela pro animabus

(1) Le dénombrement des fiefs relevant de Solignac, inséré au Cartulaire de l'abbaye (Bibl. nat., fonds latin, mss. 18363, f° 20), paraît se rapporter à la fin du XI° siècle ou au commencement du XII°, et ne mentionne encore aucun droit sur l'église de Linars.

(2) Villetelle, village, commune de Bujaleuf, entre Bujaleuf et Saint-Moreil.

Digitized by Google

suis et parentum suorum. Hoc donum concessit Aimericus de La Vila, de quo movebat. Hoc donum fuit in ecclesia Sancti Maurilii (1) Sabbato Sancto Pasche (2), quinto kalendas aprilis. Testes sunt, Umbertus canonicus Sancti Johannis, Petrus clericus, Gainaldus presbiter, Gaufridus de Cisternas, Petrus faber, Petrus sutor.

XL

« DE PETRA BUFERIA ».

Ante 1100.

* 1° — Petrus de Petra Bufaria donavit Deo et sancto Johanni de Aurelio quandam partem de silva que vocatur Serra pro anima sua et patris sui in manu fratris Gaucherii prioris. Testes sunt, Petrus Pigmaurus, Rainaldus de Saltor, Bernardus de Broilo et alii plures.

2° — Similiter Domina Almodis, uxor Icterii Bernardi (3), dedit et concessit Deo et sancto Johanni pro anima sua hanc eamdem partem silvę et pro anima matris sue Umbergę. Hoc domum concessit Icterius *Bernardus* et filii sui, Geraldus, Gauscelmus, Bernardus. Testes sunt, Bernardus *de Jovennac*, Geraldus de Sancto Hilario.

XLI

QUATRE SETIERS DE FROMENT DONNÉS PAR HUGUES DU MONT.

1140 *circa*.

[U]go de Monte dedit Deo et sancto Johanni et canonicis quatuor sextarios de frumento pro filio suo nomine Petro, quando

(1) Saint-Moreil, commune du canton de Royère, arrondissement de Bourganeuf (Creuse).

(2) En 1103, 1113 et 1125, Pâques tomba le 29 mars. Cette pièce pourrait donc dater de l'une de ces trois années. Mais il est probable qu'elle n'est que de la dernière, 1125, puisque l'année suivante, le 23 mai 1126, Umbert, chanoine de Saint-Jean, un des témoins de cette donation, recevait la donation du fief ecclésiastique de l'église de Bersac (n° CCXXXIV).

* F° 7, v°.

(3) Vers la même époque (1092 *circa*), les mêmes firent également des libéralités au monastère du Vigeois (Cart., n° LIX) en présence des mêmes témoins.

Digitized by Google

misit canonicum in Aurelio. Post modum Geraldus de Monte volens ire in Jerusalem et Gaucelmus frater ejus stabilierunt, ut hoc supra dictum frumentum *annuatim* redderetur canonicis Arrolac (1) in domo Geraldi deu Claus. Testes, Petrus de Monte *canonicus* et Guido de Plainil *canonicus* et Assalit *miles* de Roeira (2).

XLII

DONATION DE BERNARD DU TREI ET DE SA FEMME AUGART POUR LA RÉCEPTION DE GAUCELM, LEUR FILS, CHANOINE.

1140 *circa*.

Notum sit omnibus quod Augart deu Trei, pro anima sua et mariti sui Bernardi deu Trei et pro recepcione filii sui Gaucelmi, qui factus fuit canonicus in Aurelio, dedit Deo et sancto Johanni de Aureil unum ortum, scilicet lo Vinal quem dederat ei maritus suus in dotem, et unam partem de alodio deu Trei sicut determinatum est cum consilio filiorum suerum et ascensu Odonis et P. Bernardi et Bruni et amicorum suorum. Hoc donum factum est in manu Domni Gaucherii prioris. Testes sunt, Bernardus deu Broil cujus consilio factum est, et ipse Gaucelmus et G. de Ribaurola sacerdos et lo jutzes (3) de Sancto Paulo et multi alii.

XLIII

TERRE DONNÉE PAR RAIMOND DU TREI ET ENGAGÉE AUX FILS DE RAIMOND DE SAINT-PAUL.

1147-1189.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod Raimundus deu Trei dedit seipsum Deo et sancto Johanni et terram

(1) Roulhac, village, commune de Saint-Hilaire Bonneval.

(2) On trouve dans diverses chartes du Limousin cette expression, qui ne paraît pas jusqu'ici avoir été bien définie et ne laisse pas encore d'offrir quelque obscurité : Assalit miles de Roeiria (n° XLI). Li assailit de Peirussa (n° CCIII), et qui est devenue comme une sorte de nom propre (n° CCXXIV).

(3) Le juge de Saint-Paul.

Digitized by Google

que est supra pratum de la Gaana (1) juxta Sanctum Paulum, quam terram domnus Willelmus prior dedit filiis Raimundi de Sæn Paul, Gaucelmo, Aimoni et Raimundo, cum uno sexteario (*sic*) frumenti de censu annuatim reddendo. Testes sunt, Bozo de Roeira, Stephanus de Quinsac, Petrus Matlerez.

XLIV

GÉRALD DE MONTCOCU DONNE LE BOIS ET LA TERRE DE MONREDON.

1110 *circa*.

*Notificamus omnibus hominibus presentibus et futuris, quod Geraldus de Montecugulo (2) donavit Deo et sancto Johanni in manu fratris Gaucherii prioris boscum et terram que vocatur Monredon quicquid habebat *ipse* in dominio et alius de illo. Testes hujus rei, Petrus d'Agutmon et Stephanus bajulus et Milo Menudeu et Petrus frater ejus.

Isti donaverunt Deo et sancto Johanni, *bajuli isti erant*, quantum habebant. Hoc donum factum est apud Lemovicas in domum Bernardi de Lacheval.

XLV

DONATION DE GÉRALD DE LARON.

1150 *circa*.

Geraldus Laront, filius Geraldi Laront, vulneratus ad mortem, dedit seipsum ad sepeliendum in Aurel juxta patrem suum, dedit-

(1) La Gasne, à Saint-Paul-d'Eyjeaux. Il est encore question de ce pré et d'autres terres y attenant dans une donation faite en 1231 par G. Blanc, damoiseau de Saint-Paul (Arch. dép., série D. 835, 1re pièce).

*Fol. 8, r°.

(2) Gérald de Montcocu était fils de d'Audier, qui, marié en 1080 à N. de Peirusse, fait une donation identique, insérée plus loin sous le n° LXXIII. Il est à croire par conséquent, que ces deux libéralités ont été faites à des dates rapprochées, c'est-à-dire dans les premières années du XIIe siècle, bien que celle de Gérald ait été intercalée au cartulaire par un scribe postérieur, qui a surtout transcrit des actes se rapportant comme le précédent et le suivant au temps du prieur Guillaume.

Digitized by Google

que Deo et sancto Johanni pro anima sua quatuor sextarios siliginis et quatuor avene a Brujarolas eu mas Las Clidas et unum sextarium avene eu mas Las Planchas (1). Testes sunt, Gauc[elmus] de Petra Buferia, Rotbertus Geraldus canonicus et multi alii.

XLVI

ALMODIS, MÈRE DE PIERRE AIMOIN, CHANOINE, DONNE DOUZE DENIERS.

Ante 1140.

Notum sit omnibus hominibus, quod domina, quę vocatur Almodis, dedit Deo et sancto Johanni in manu filii sui Petri Aimoini duodecim denarios quos habebat in domo *et in orto* Andree Castelli novi (2). Postea autem predicta domina concessit hoc donum domno Gau[che]rio in capite monasterii Aurelii. Testes sunt, Petrus Brunus et Guido Ferrarius et Gaucelmus Mesclaioc, et P. Guilelmus.

XLVII

RÉCEPTION DE BRUNET DU TREI AU CHAPITRE D'AUREIL, SON DÉPART POUR LA CROISADE, SON REMPLACEMENT COMME CHANOINE.

Ante 1100.

Omnibus notum fieri volumus quod domnus Gaucherius prior Aureliensis et ceteri canonici receperunt in capitulo Sancti Johannis d'Aureil Brunet deu Trei et ipse, pro anima sua et patris et matris sue et parentum suorum, dedit Deo et sancto Johanni d'Aureil partem suam de Alodio deu Trei tali pacto quod, si vellet ire Jerusalem, Prior et canonici facerent ei apparatum suum. Testes sunt, Bernardus deu Broil, et Gaucelmus frater Brunet et omne capitulum, et P[etrus] Rigaus de Sancto Genesio. Deinde, volens ire Jerusalem, quesivit a Priore et canonicis apparatum suum. Qui audientes cum consilio ejusdem locuti sunt cum Petro Rigaudo qui habebat filium quem receperunt in capitulo ad canonicum in loco Brunet et ipse tradidit ei censum cum quo perrexit.

(1) Peut-être le mas des Planches, hameau, commune de Saint-Léonard.
(2) Châteauneuf, chef-lieu de canton, arrondissement de Limoges.

Digitized by Google

XLVIII

GAUCHER CONSERVE COMME MÉTAYER ÉTIENNE MATHO.

1137.

*Quum, annorum evolutione et rerum vicissitudine, humana mens, quę gesserit, nonnunquam obliviscitur, idcirco ne posteris post modum scrupulus fiat disceptacionis, notificamus tam presentibus quam subsequacibus quod ego Gaucherius, primus prior de Aurelio, et fratrum nostrorum conventus, in capitulo nostro donamus Stephano Mathoni et omni ejus progeniei, quę de illo nata est vel nascitura est, hereditario jure in perpetuum possidendam medietatem terrę, quam pater ejus de nobis tenuerat, pacto tali interposito, quod nullis ejus parentibus concedimus nisi ejus progeniei genitę et generandę. In hac terra mittimus censum quatuor videlicet sextarios de frumento et quatuor sextarios de sigile et decem octo (1) denarios de vinada (2) in cunctis pratis, excepto prato de la Font quod Prior sibi retinuit... (3). Retinemus vero quoddam molendinum in caput unius prati et omnia sibi necessaria, tali condicione, ut quantum fuerit deterioracionis *vel detrimenti* prato supra dicto, tantum

* Fol. 8, v°.

(1) Le manuscrit porte : XVIIIocto.

(2) *Vinata, vinada*, signifiait en principe un droit prélevé sur la vendange, mais plus spécialement un droit à des charrois pour aller chercher le vin dans les contrées où l'on en récoltait davantage. La production du Haut-Limousin n'était pas suffisante pour les besoins locaux, et le surplus du nécessaire venait de la contrée plus favorisée des environs de Brive. Les établissements religieux du diocèse y avaient des biens, d'où ils tiraient le vin nécessaire à leurs besoins, et leurs autres domaines moins favorisés devaient la vinade ou le transport de ce produit. Du Cange cite « unam vinatam sive boatam cum quodam quadrigua et cum duobus bobus. » L'usage s'en est conservé longtemps, et l'on en rencontre la mention jusque dans les baux du XVIe siècle. Une terre de l'Artige devait, en 1558, « une vinade garnie de charrettes et trois paires de bœufs pour aller quérir le vin en Bas-Limousin. » (D. 974, p. 130). Dans l'habitude, le sens de *vinada, vinata*, a été étendu et a pris une acception vague et générale, comme d'ailleurs la plupart des expressions servant à désigner les redevances de la terre et les droits sur la propriété. Cette expression, *vinata*, s'applique ici, comme on le voit, à des prélèvements sur des prairies, à des charretées de foin.

(3) Ici une ligne grattée dans le mss.

Digitized by Google

laudatione quatuor hominum justorum de censu substraatur ac minuatur. Mittimus etiam duos solidos de acaptamento in hac terra in mutacione Priorum. Hujus conventus testes sunt, ipse domnus Gaucherius, et Geraldus de Murs subprior et Audebertus de Lemotges et Petrus Gaucelmus, et Stephanus de Brolio, et Wido de Jaunac, et ceteri fratres, et Johannes presbiter *d'Esjau*, et Fulcherius Petrus de Petrabuferia, et Stephanus Beladent. Hoc fuit factum anno ab incarnatione Domini M. CXXXVII existente in tempore Eustorgii Lemovice sedis episcopi. Regnante Lodovico rege et Ademaro vicecomite Lemovicenci.

XLIX

UNE FEMME APPELÉE MESCLAIOC DONNE SIX DENIERS DE RENTE ANNUELLE.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod femina illa que vocabatur Mesclaioc pro anima sua et parentum suorum dedit Deo et sancto Johanni sex denarios annuatim redendos in orto de Cammain (1) qui est ante domum infirmorum, concedentibus filiis suis Stephano et P. Hoc fecit in manu capellani sui Jeremie. Testes sunt, Ger[aldus] de Brolio, Stephanus et Airaudus d'Esjau.

L

GÉRALD ET AGNÈS, SA FEMME, DONNENT UN VERGER ET DEUX JARDINS.

Ante 1140.

* Ego Geraldus et uxor mea Agnes, de qua movet, donamus Deo et sancto Johanni de Aurel apud Vizium unum viridarium et unum hortum pro animabus nostris, et dedi similiter alium ortum qui est in superiori villa que dicitur la Rua (2), et feci concedere totum hoc donum Petro filio meo in manu domni

(1) Le Cammain ou Champmain, nom d'un quartier et d'un faubourg de Saint-Léonard.

* Fol. 9, r°.

(2) Il existe un hameau du nom de La Rue dans la commune de Saint-Denis-des-Murs et un autre dans celle de Saint-Genest. Ne serait-ce pas plutôt au premier que se rapporterait cet acte?

Digitized by Google

Gaucherii prioris ejusdem loci, presente Stephano procuratore Sancti Johannis. Unus ortus debet tres denarios et alius ortus alios tres denarios.

LI

DON DU MAS DE PRESSAC.

1100 *circa.*

Notificare volumus fratribus nostris presentibus atque futuris quam Rannulfus (1), etc.

LII

ACCORD SUR CE MAS DE PRESSAC.

1100 *circa.*

Ego (2) Adimarus Catardus, qui hoc placitavi cum fratribus meis, et fratres mei Catardus et Hildegarius et filius ejus Helias, donavimus Deo et sancto Johanni de Aurel quidquid habebamus juste vel injuste in manso qui appellatur Pressac (3) pro animabus patris et matris et aliorum parentum nostrorum, ita ut, ab hac die in antea nemo filiorum vel aliorum parentum nostrorum in predicto manso et in terra illa aliquid requirere vel calumniari presumat. Testes sunt, Bernardus de Festiac et frater ejus Geraldus, Gaufredus de Colt, Stephanus frater noster, Petrus de Festiac (4).

Postea concessit hoc donum Alexander, postquam fuit miles, Sancto Johanni, nondum enim acceperat milicie cingulum (5), in feria ubi venderentur boves, presente Stephano canonico nostro. Testes sunt, Bernardus de Festiac et Bernardus Guido.

(1) Cette charte est la même que le n° C, sauf quelques variantes qui sont relevées en notes. Etant plus complète cette dernière est seule reproduite. Ni l'une ni l'autre d'ailleurs de ces transcriptions n'est du scribe primitif.

(2) D'une encre fort pâlie et quelque peu brouillée, cette charte offre certaines incertitudes de lecture.

(3) Le mas de Pressac, dont il est fréquemment question dans le cartulaire.

(4) Voir n° LXXVIII qui se rapporte à la même donation, avec certaines différences.

(5) *Nondum acceperat milicie cingulum.* n'avait pas encore été armé chevalier, ce qui était au moyen-âge le moment de la capacité complète.

Digitized by Google

LIII

« CARTA DE CIMETERIO. »

1095-1096.

* Post consecrationem cimeterii Sancti Johannis factam a domno Gaudefrido Magalonensi episcopo (1) et a domno Umbaldo Lemovicensi episcopo, placuit, inspirante domino, nobilibus et probis viris Geraldo de Joviniaco et Bernardo nepote suo, Gauscelmo quoque de Vulpillac et Aimerico Majori de Ponroi et aliis viris ad quos pertinebat decima de ecclesia de Esjau, ut donarent Deo et sancto Johanni omnem decimam de cimiterio et de vineis, quas plantaverant vel plantaturi erant canonici tantummodo in Aurelio. Hoc donum fecerunt domnus Geraldus et domnus Bernardus nepos ejus, et Aimericus de Ponroi, in capitulo coram fratribus Rainaldo, Petro Fulcherio, Geraldo Arberto, Rigaldo Stephano et omnibus aliis, in manu fratris Gaucherii prioris ejusdem loci. Postea vero fecerunt et concesserunt, sicut isti in capitulo donaverant, Gauscelmus de Vulpillac et alii ad quos pertinebat in manu predicti Gaucherii prioris. Audiente Gauterio de Saltor, et Stephano Ballo et pluribus aliis. Hoc autem donum factum est tempore regis Philippi, Umbaudo episcopo, Willelmo comite Pictaviensi. Ademaro vicecomite Lemovicensi. Regnante Domino nostro Jhesu Christo. Amen.

* Fol. 9, v°.

(1) La présence de ce prélat précise la date de cette charte. L'évêque de Maguelonne suivit Urbain II à divers conciles. En l'année 1095 on le voit avec le pape successivement à ceux de Plaisance en Lombardie et de Clermont en Auvergne quelques mois après. Lorsqu'à la suite de cette réunion Urbain vint à Limoges, Geoffroy l'y accompagna et, comme il aimait la règle de Saint-Augustin, qu'il avait établie dans sa propre église, il était naturel qu'il se rendît auprès des chanoines d'Aureil qui la suivaient également, et se trouvaient alors fort en vue. Ce fut aussitôt après, dans les premiers jours de 1096, qu'il retourna à Maguelonne, où le pape vint bénir solennellement toute l'île qui formait son évêché. (*Gall. christ.*, t. VI, col. 742-743. — *Art de vérifier les dates*, I, p. 281.)

Digitized by Google

LIV-LV

« CARTA DEL SALVATGES » (1).

Ante 1087.

1° In terra, que dicitur Assalvatges, donaverunt Deo et sancto Johanni pro animabus suis Ainart Batamors et frater ejus Geraldus quicquid habebant in ea, et quicquid alius habebat de illis, et concesserunt et rogaverunt bajulum suum, ut similiter daret Sancto Johanni pro anima sua hoc quod habebat in eadem terra. Factum est autem hoc donum apud Lemovicas apud Leones (2) in manu fratris Gaucherii prioris, tempore Guidonis

(1) Cette terre du Sauvage se trouvait contre le monastère (n° VII).

(2) Il y avait à Limoges plusieurs lions de pierre, taillés dans un granit grossier, d'une exécution fort ordinaire, et d'ailleurs polis par le temps. On en connaît cinq.

Les plus fréquemment cités, ceux dont parle l'acte ci-dessus, ont toujours été devant le portail principal de l'église Saint-Michel, appelée Saint-Michel-des-Lions pour ce motif et aussi afin de la distinguer d'une église plus ancienne appelée Saint-Michel-de-Pistorie ou Saint-Michel-d'en-bas. On en voit encore deux posés aujourd'hui de chaque côté de cette entrée. Mais au moyen-âge, devant ce portail, existait une cour, entourée d'un mur peu élevé, qui en formait une sorte de parvis, occupant environ la moitié de la place. Il avait son entrée dans la direction de la rue Pennevayre, non loin de la tour du Vicomte, qui s'élevait là où s'étend la place de la Motte. C'était aux angles de ce parvis, placés sur le mur même, que se trouvaient les lions de pierre.

Les diverses mentions qu'on en connaissait jusqu'ici étaient des XIIe et XIIIe siècles (Geoffroy de Vigeois, à l'occasion de l'incendie de 1122; LABBE, *Nov. Biblioth.*, t. II, p. 299; Charte de 1286, fonds Saint-Martial, Arch. de la Haute-Vienne, indiquée par M. Guibert, etc.). La donation faite à Aureil est certainement du XIe siècle, puisque l'évêque Guy de Laron, qui y est mentionné, est mort en 1086.

Que, dès l'origine, ces lions aient été érigés pour délimiter la juridiction de l'abbé de Saint-Martial et celle du vicomte de Limoges, ou qu'ils aient été mis comme ornement à cet endroit où se trouvait en réalité la limite de leur justice respective, le point reste encore à éclaircir. Toujours est-il que, d'un côté comme de l'autre, soit le parvis soit la place étaient des endroits fréquentés, où se passait une partie de la vie publique de ces temps. C'est autour des lions de pierre, « circa leones lapideos », qu'en 1286 les gens du vicomte firent transporter une partie du marché public;

Digitized by Google

episcopi (1). Audiente Stephano canonico et fratre nostro et Catardo La Guencha et aliis pluribus.

2° Postea bajulus eorum Audebertus Jovint et uxor ejus venerunt in Aurelium et donaverunt similiter Deo et sancto Johanni pro animabus suis talem balliam qualem habebant in predicta terra per concessionem dominorum suorum. Hoc autem factum est in manu fratris Gaucherii, tempore Umbaudi episcopi. Testes sunt Airaus Blanchet, Fulcherius de Aqua sparsa, Petrus Remustols (2).

(*Chron. de Saint-Martial*, p. 136.) Depuis longtemps déjà on y traitait certaines affaires et l'on y passait des contrats, comme en un lieu public et connu.

Un autre lion — il faut dire qu'on ne trouve de celui-là aucune mention spéciale, — se voit encore près de l'endroit qu'il paraît avoir occupé pendant tout le moyen-âge, dans les constructions du portail Imbert, qui séparait alors le Château du territoire des Combes (*solum de Cumbis*). L'abbaye conserva fort tard la juridiction sur ce quartier et elle l'exerçait par l'entremise d'un prévôt.

Devant la porte méridionale de l'abbaye de Saint-Martial, encastré également dans le mur de l'église et du cimetière, se trouvait un quatrième lion de pierre, dont il est plusieurs fois question dans l'histoire. Le cimetière qui s'étendait au S. E. de l'Eglise s'appelait *cimetière du Lion*, et le portail qui, de ce côté, donnait entrée dans le monastère, était aussi dénommé *porte du Lion*. C'est à cette porte qu'ont été solennellement reçus plusieurs grands personnages, le roi Louis VII et la reine en 1151, puis plus tard l'abbé Izembert, lorsqu'il vint prendre possession de son abbaye de Saint-Martial (Labbe, *ibid.*, p. 307, et 321). Un acte transcrit plus loin dans le cartulaire (n° cxliii) a été conclu à cet endroit, « ante portas Sancti Martialis, ubi est leo ».

Enfin, au dire de Nadaud (Ms. du grand Séminaire, Dissertation sur saint Martial, p. 211), il existait un dernier lion à l'entrée du cimetière des Arènes.

Ce dernier et celui de Saint-Martial furent transportés dans le jardin de M. Juge, à la *Pépinière* des Arènes, puis au Musée de la place de la Préfecture, et enfin au Musée national Adrien Dubouché, où on les conserve maintenant.

Diverses localités du Limousin avaient aussi leurs lions de pierre ; plusieurs subsistent encore aujourd'hui. (Voir *Arch. Hist. du Limousin*, t. II, p. 388, *en note*).

(1) Guy de Laront, évêque de Limoges (1073, † 1086).

(2) Ces deux notices 1° et 2° se suivent de fort près puisque la seconde est la conséquence et le complément de la première. Elles doivent être toutes deux de 1087, puisque cette année-là, a vu la fin de l'épiscopat de Guy et les débuts de celui de Humbaud.

Digitized by Google

LVI

« DE PARROFIA DE EJAU » (1).

1873-1086.

1° * Presentibus (2) et futuris non ignotum esse volumus quod in capitulo Sancti Stephani, quando accepimus donum de Aureliensi monasterio ab archidiaconibus et canonicis et omni conventu Sancti Stephani, Lemovice sedis presente episcopo Widone, concessit ipse episcopus et omnis conventus fieri monasterium et omnia ad eum pertinentia, et donavit communi consilio omnium, ut quisquis ad locum illum venire et manere voluisset pro amore et securitate servorum Dei inibi commorantium, liber et absolutus ab omni consuetudine parrochialis ecclesie et illi monasterio per omnia subjectus esset. Quod, si aliquis de parrochianis ad predictum locum venire et stare voluisset, parrochialis ecclesia omnem suam consuetudinem per omnia in illum haberet.

2° Denique, subsequenti tempore, Fulcherius clericus de Sancto Genesio quando perrexit in Jerusalem, donavit Deo et sancto Johanni de Aurel talem consuetudinem, qualis pertinebat ad parrofialem ecclesiam de Ejau in totam terram que est circa monasterium, scilicet in tribus mansis in hominibus et in feminis, in vivis et in mortuis. Quam donationem Bernardus miles frater ejus, concessit, audientibus Geraldo *Umberto* canonico, et Stephano del Bosc et Stephano de la Ribera et Stephano ipsius ecclesie prebistoro, qui hoc donum concessit in capitulo Sancti Johannis, audiente conventu fratrum. Hoc donum concesserunt Petrus et Bernardus..... de Joviniac, et Bernardus, et Aimericus *Bernardus*, et Arnaldus *Bernardus* de Joviniac.

(1) En marge « Nota, statutum ecclesie Cathedralis Lemovicensis. » C'est un des titres donnés par le manuscrit, non lors de sa rédaction, mais plus tard, vers la fin du XIVe siècle, au haut des pages, en marge, ou même au bas, afin de rendre les recherches plus faciles.

* Fol. 10, r°.

(2) Cette « Notice », faite pour les besoins du monastère, rappelle, en les résumant, les franchises et immunités qui ont été accordées lors de la fondation du monastère d'Aureil, par l'évêque et tout le chapitre de Saint-Etienne, mais n'a évidemment pas l'autorité de la charte même de

Digitized by Google

LVII

HUGUES DU MONT FAIT DIVERSES DONATIONS.

Ante 1140.

Ugo de Monte dedit Deo et Sancto Johanni pro anima sua duas partes de bordaria que vocatur al Poi (1), al Fraisina duodecim denarios, as Prazinat quatuor sextariatas de terra ad plantandam vineam, ad Preissac unum mansum, censum et espleit. Hoc quod habebat in villa que dicitur Albiens.

LVIII

« IN PARROFIA DE FESTIAC. »

Ante 1140.

* In uno manso qui est juxta Pressac, qui dicitur Plancher (2), donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua Hugo del Munt quicquid habebat in eo, audiente Widone Mesclejoc et aliis pluribus. Hoc fuit factum in manu fratris Gaucherii prioris.

Postea concesserunt hoc donum Deo et sancto Johanni Ademarus Guido et Gullelmus Guido frater ejus, de quibus ipse Hugo habebat.

fondation qui n'existe point dans le présent cartulaire, et dont l'original paraît perdu. La copie en a été conservée en partie dans d'autres manuscrits et est reproduite plus loin. (Voir Annexes, I.) D'ailleurs le rédacteur du Cartulaire en disant que la concession du chapitre de Saint-Etienne a été faite « presente episcopo Guidone » paraît commettre une erreur qu'on s'expliquerait peu. La fondation d'Aureil est, en effet, de 1071, alors que Itier était sur le siège de saint Martial. L'indication de cette pièce rapprocherait de quelques années cette fondation puisque Guy de Laron, successeur d'Itier, fut évêque de 1073 à 1186. On peut penser qu'elle a été écrite lors d'une confirmation de la concession primitive faite à l'occasion de l'établissement d'une paroisse à Aureil, dont le monastère eut la charge.

(1) Sans doute le Puy-la-Vigne ou Puy-d'Eyjeaux.

* Fol. 10, v°.

(2) Le Mas-Planchier, commune de Feytiat.

Digitized by Google

Deinde uxor Arberti Vigerii, de cujus capite movebat, de qua isti Ademarus et Gullelmus habebant, concessit hoc donum Deo et sancto Johanni pro remedio anime sue, audiente et consilium dante fratre suo Petro Bruno et Silvano de Pressac.

Hoc idem donum concessit uxor Geraldi Gauscelmi, soror uxoris Arberti, de qua similiter movebat, pro anima sua Deo et sancto Johanni, audiente Airaldo presbitero.

Hoc totum fuit factum in manu Stephani prepositi Sancti Johannis.

LIX

P. DESMERS DONNE HUIT SETIERS DE VIN.

1140 *circa.*

P. Desmers sacerdos d'Isla (1), in infirmitate illa de qua mortuus est, pro salute anime sue et parentum suorum dedit Deo et sancto Johanni octo sextarios vini in vinea deus Nochers in tempore vindemiarum reddendo in perpetuum. Concedentibus fratribus suis cellalario, Aimerico, Helia. Testes sunt capellani Stephanus et Ai. et B. Maenbert et Guido Furet.

LX

DONATION DU MAS-BASTON.

1100 *circa.*

In alio manso, qui est juxta istum qui vocatur Mas Bastum (2), dederunt Deo et sancto Johanni pro animabus suis Petrus Archembaldus (3) et frater ejus Geraldus de Porcaria, et Bernardus de Roca cognatus eorum, quibus erat alodium, fundum alodii et hoc quod in dominio habebant, id est hortos et pratos et unam partem de censu et totum expletum de terra (4).

(1) Isle, commune du canton de Limoges.

(2) Le Mas-Baston, commune de Feytiat.

(3) Pierre Archambaud, son frère Gérald et Bernard La Roche figurent au Cartulaire de Vigeois. (A. 1101-1104), n° LXXXI.

(4) La reconstitution de la propriété et de ses droits se faisait sans relâche, mais peu à peu et presque toujours d'une manière incomplète. On

Digitized by Google

LXI

ADEMAR MAINART DONNE LA BORDERIE DE MARLES. — DÉBAT QUI S'ENSUIT. MORT DE SAINT GAUCHER.

1140.

Notum sit omnibus hominibus tam presentibus quam futuris, quod Ademarus Mainart dedit et concessit Deo et sancto Johanni de Aureil bordariam quę est apud Marlas (1), in manu domni Gaucherii prioris et Stephani bajuli in perpetuum possidendam. Post mortem ejus, filii sui Bernardus Mainart videlicet et Guillelmus Mainart et Mainardus calumniantes hoc donum, quod pater eorum Deo et sancto Johanni fecerat, abstulerunt; pro qua ablatione domnus Gaucherius Lemovicas cum eis placitavit. Unde revertens Dei providentia cecidit in via, de quo casu mortuus est (2). Post modum vero recognoscentes injusticiam quod faciebant

trouve ici même de nombreuses chartes où les chanoines d'Aureil s'efforcent de ramener dans leur main ce qui concerne le domaine de Preyssac et des terres y attenant. (Voir entre autres n°s LI-LII-LXXVIII LXXX-LXXXII-C, etc.). Nous trouvons encore un demi-siècle après, vers 1212, la donation d'une rente sur le même Mas Plancher (n° CXCV), et un autre Albert Vigier, sans doute le petit-fils de celui qui paraît ici assister comme témoin.

(1) Ne serait-ce pas Marlhiac ou Marliaguet entre Feytiat et Panazol? (Ajouté postérieurement et d'une autre écriture).

(2) Vers le XVe siècle, on a écrit au haut du folio : « Nota, inferius est mors Sancti Gaucherii », et au bas : « Qualiter Sanctus Gaucherius mortuus est ». Le lieu où tomba saint Gaucher se trouve sur la côte du Mas-Cerise, non loin de la ferme isolée du Bas-Mas-Cerise. On l'appelait jadis le « Pas de saint Gaucher », un oratoire y avait été construit par la suite et portait le nom de Chapelle-de-Larvaud. (Voir mss. du Séminaire, NADAUD, *Pouillé*, p. 555, et LEGROS, *Vie des saints du Limousin*, t. II, p. 304 et 305.) Cette chapelle fut détruite au milieu du siècle dernier. Elle ne figure plus sur les cartes de Cassini. Aujourd'hui, il est impossible de préciser davantage, car la tradition populaire, déjà fort obscurcie au commencement de ce siècle, s'est encore effacée de plus en plus depuis surtout que l'ancien chemin qui conduisait de Limoges à Aureil a complètement disparu dans cet endroit, par suite de la construction, en 1817, de la route de Limoges à Eymoutiers qui l'a remplacé. Une légende tendrait à se former qui fixerait à tort à Pressac le lieu de la chute mortelle du fondateur d'Aureil.

Digitized by Google

Sancto Johanni donum supra dictum, sicut pater eorum fecerat, libere et absolute sine ulla contradictione Deo et sancto Johanni concesserunt. Quia Bernardus Mainart in infirmitate sua, de qua mortuus est, hoc donum fecit, de quo post modum convalescens in Aurelium venit, et palam in nostro capitulo donum, sicut in sua infirmitate ante donaverat, concessit. Similiter Mainardus de sua parte fecit.

LXII

ADÉMAR, VICOMTE, ABANDONNE SES DROITS SUR VIROLE.

1100 *circa*.

*Notificare volumus fratribus nostris presentibus sive futuris, quod dompnus Adimarus vicecomes (1) venit in Aurelium rogatu et ammonitione domni Bernardi de Joviniaco et, ingressus in capitulum, donavit Deo et sancto Johanni evangelistę quicquid habebat in dominio in Vilola (2), hoc est le foris (3) et quicquid alius habebat de illo, pro anima patris sui et fratrum suorum Helie et Petri et aliorum parentum suorum. Testes sunt Bernardus de Joviniaco, Petrus Wilelmus et totum capitulum, quia coram omnibus factum fuit.

LXIII

BERNARD, VICOMTE DE COMBORN, FAIT ÉGALEMENT ABANDON DE SES DROITS SUR LA MÊME TERRE A L'OCCASION D'AIMERIC-LE-MAUVAIS, QUI SE FAIT CHANOINE.

Post 1105.

Notificamus fratribus nostris presentibus atque futuris quod domnus Bernardus vicecomes (4) donavit Deo et sancto Johanni,

*Fol. 11, r°.

(1) Adémar III le Barbu, qui avait succédé à son père Adhémar II en 1090. Ses frères, Hélie et Pierre, étaient morts eux-mêmes avant cette date.

(2) Virole, village, commune d'Aureil.

(3) Le *foris, foirs*.

(4) Bernard devint vicomte de Comborn après l'assassinat de son neveu Ebles.

Digitized by Google

evangeliste de Aurelio, ut quicumque dederat vel daturus esset de terra quę movet de illo, hoc est de casamentis (1) suis Sancto Johanni ipse donavit et volentibus dare concessit, et donavit es foirs de Vilola quatuor sextarios sigilinis per unum quemque annum; prius enim unum sextarium donaverat, et ita fiunt quinque. Hoc fecit pro anima sua et pro anima patris et matris suę et aliorum parentum suorum, et pro amore Aimerici cognomento mali militis, quem ipse vicecomes posuit canonicum in Aurelio. Hoc donum factum est in capitulo Sancti Stephani Lemovicas, in manu fratris Gaucherii prioris Sancti Johannis. Audientibus et presentibus Helia de Gemel, et Stephano de Monmainart (2) et pluribus aliis canonicis. Postea venit domnus Bernardus in capitulo Sancti Johannis in Aurelium et donum quod facerat, coram cunctis fratribus concessit.

LXIV

DONATION DE GUY DE RANCON POUR LE MEURTRE DE HUGUES DU MAZET.

1200 *circa*.

Guido de Roncon (3) donavit Deo et sancto Johanni sex denarios in perpetuum reddendos in orto de la Chesa (4) qui est juxta Correu (5) pro anima sua et pro anima Ugonis deu Maseu quem interfecit. Testes sunt Aimericus Albaneus et Zacharias.

(1) *Casamentum*, résidence des « *Casati* », ou vassaux. C'étaient des nobles sans juridiction territoriale, officiers attachés au service de la personne ou des terres du seigneur (Guerard, *Cartulaire de Saint-Père de Chartres*, introd., n° 25).

(2) Helias de Gemel a été chanoine de Saint-Etienne pendant de longues années. On le trouve dès 1104; en 1126, il était archidiacre. Etienne de Montmeynard était chanoine en l'an 1100 (mss. lat. 17118, f° 27).

(3) Guy de Rancon, fils de Geoffroy de Rancon, fut un bienfaiteur de l'abbaye de Grandmont. Il se croisa, en 1190, avec une partie des seigneurs de la Marche.

(4) Serait-ce La Chaise, hameau, commune de Châteauponsat? Paraît cependant bien éloigné de Courieux.

(5) Courieux, hameau, commune de Saint-Symphorien, où était un prieuré dépendant d'Aureil. (Voir n° cxxiv).

Digitized by Google

LXV

UMBERT RABAT, ARCHIDIACRE, FAIT DIVERSES DONATIONS

1085 *circa*.

*Quia, malis crescentibus, seculum declinatur et necesse est cuique ut in boni operis mercede teneatur, ideo ego Umbertus Rabacerius (1) Sancti Stephani archidiaconus, dono Deo et sancto Johanni de Aurel atque fratribus ibi Deo servientibus, in manu fratris Gaucherii prioris ejusdem loci, quicquid ego habeo in villa que dicitur Vilola (2), scilicet in Bordaria Engelfredi et in manso qui dicitur as Russens et in manso del Castan, et concedo in illa terra donum quod fecerint omnes qui habent in feudo de me, pro salute anime mee et patris mei Aimerici, atque fratris mei seu matris mee et aliorum parentum meorum, ut deinceps ad serviendum Deo eam jure perpetuo possideant. Si quis vero parentum meorum hanc cartam contradicere et donum destruere voluerit, ego quoque ei omnem alium honorem meum contradico et ab omnibus fidelibus excommunicari concedo. Testes sunt Umbertus prior Sancti Bartholomei (3), Geraldus Vigerius, Bernardus del *Querriu* (4), Ebolus canonicus, Rigaldus *canonicus*, Wido *canonicus*, Stephanus Geraldus *presbiter*, et Siguinus frater ejus, Aimarus *Siguinus*.

* F° 11, v°.

(1) Umbert Rabat figure comme chanoine de Saint-Etienne dès le temps du roi Henri, sous l'épiscopat de Jourdain de Laron, mort en 1052 (Dom Col, Bibl. nat., n° 9193, p. 130), ainsi que sous Ithier et Guy, ses successeurs sur le siège de Limoges. En 1070, il était chantre du chapitre. (Dom Col, *ibid.*, chap. cxxv, p. 155). En 1085, il paraît à diverses reprises en qualité d'archidiacre, notamment à la fondation de l'abbaye de Meymac. (Bibl. nat., fonds latin 17118, p. 27. — *Gallia Christ.*, II, col. 184, instrum.).

(2) Virolle, village, commune d'Aureil.

(3) Umbert était prieur de Bénévent du temps des évêques Guy (1073-1085) et de ses successeurs. (Extraits du Cartulaire de Bénévent, Bibl. nat., fonds latin 17116, p. 82, 83 et 88). Ce prieuré de Bénévent, fondé en 1028 par Robert, chanoine de Limoges, sous le vocable de Saint-Barthélemy, fut érigé en abbaye en l'année 1459. Aujourd'hui, Bénévent est un chef-lieu de canton de l'arrondissement de Bourganeuf (Creuse).

(4) Lecture fort indécise (qrr, *sic*).

Digitized by Google

Postea iste Umbertus *Rabat*, *quando* in infirmitate positus de qua mortuus est, donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua quicquid amplius habebat in hac terra. Testis est Ebolus canonicus, Gaucherius prior Sancti Johannis.

LXVI

« CARTA DE TRAINAC. »

Ante 1140.

[Q]uidam miles, qui dicebatur Donnarels, positus in infirmitate de qua et mortuus est, mandavit pro domno Gauchero priore Aureliensi, querens ab eo consilium anime sue, qui, accepta penitentia, donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua portionem suam de alodio, qui vocatur Trainac (1), quicquid in illo habere videbatur sine aliqua retentione, in manu predicti Prioris assensu et consilio Aimerici fratris sui. Qui Aimericus promisit se daturum similiter portionem suam eodemmodo quo ipse dederat. Ambo enim fratres condixerant jamdudum sibi invicem se daturos illud alodium Sancto Johanni quisquis illorum moreretur. Quod fecit similiter Aimericus positus in infirmitate et donavit Deo et sancto Johanni predictum alodium in manu fratris Gaucherii eodem conventu quo frater suus prius dederat.

LXVII

« CARTA DE VIZIO. »

*[G]iraldus de Visio condonavit se Deo et sancto Johanni, et dedit illi et canonicis de Aurelio quatuor sextarios sigilis in decima Nouvic (2) *pro salute anime sue*. Auditores sunt Petrus Bertrandus canonicus et Rotbertus suus capellanus et Raimundus Audoinus et Giraldus de Laron et Aicilina uxor ipsius Giraldi de Vizio.

(1) Le Mas de Treynhac était situé dans la paroisse d'Eyjeaux, d'après une note en marge du manuscrit.

* Fol. 12, r°.

(2) Neuvic, commune, canton de Châteauneuf.

Digitized by Google

LXVIII

AIMERIC LA NOAILLE DONNE DEUX SOUS DE RENTE SUR MONTINAC.

1147-1185.

Quidam miles de Beinac (1) scilicet Aimericus la Noala dedit et concessit Deo et sancto Johanni d'Aurel duos solidos annuatim reddendos in terra de Montinac (2) quam tenebant Arnaudus Belaus e li Gorsa d'Aurel, concedente uxore sua de qua movebant. Hoc factum est in manu domni Willelmi prioris qui dedit illi vigenti duos solidos. Testes sunt Guido clericus de Beinac, Stephanus de Quinsac et Geraldus de Brolio et Aimericus de Nozieras miles d'Aisa (3) et Stephanus Saursacs.

LXIX

« D'ESTIVALS. »

1125 *circa*.

[B]ernardus Iratus, pro preda quam fecit in terra d'Estivals (4), reddidit *ipsam solvendo* se culpabilem Deo et sancto Johanni et Priori affirmando per suam fidem, quod ipse nec aliquis ex progenie ejus amodo in supradicta terra malum faciat. Auditores sunt Petrus de Jauniaco, Ugo de Pouroi, Giraldus de Sancta Maria.

(1) S'agit-il ici de Beynac, commune d'Eyjeaux? La donation de Montignac, terre située près de là, le donnerait à penser. Mais la présence comme témoin d'Aimeri de Nozières, chevalier d'Aixe, montre que c'est plutôt Beynac, commune du canton d'Aixe. D'autant plus que ce Beynac était assez important pour être une paroisse, tandis que l'autre n'était qu'un petit hameau.

(2) Montignac, commune d'Eyjeaux.

(3) Aixe, chef-lieu de canton, arrondissement de Limoges.

(4) Etivaux, commune de Vicq.

Digitized by Google

LXX

« DE MONTASTER. »

Ante 1140.

[V]olumus esse cognitum omnibus presentibus atque futuris, quod domnus Ewrardus cognomento Gatet donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua et pro anima matris sue Stephane, de qua movebat, et aliorum parentum suorum, mansum qui vocatur Montaster, quem pro suo tenebat, in manu fratris Gaucherii prioris. Audiente Bernardo Canut, et audientibus canonicis Sancti Johannis, Petro Alduino, Geraldo Mischino, Arnaldo de La Peira, Johanne de Cambo, Gaufredo la Surit.

Ibidem quoque, ubi fecit hoc donum, dedit similiter causamentum suum Sancto Johanni, ita ut, si quis de casatis suis vellet aliquid dare, ipse concessit, audientibus predictis testibus.

Prius quam hoc donum superius scriptum domnus Ewrardus fecisset, dederat unum mansum apud villam quę vocatur Pereta. Hoc scilicet quod habebant in illo ipse et frater ejus Willelmus Deo et sancto Johanni pro animabus suis. Testes sunt Johannes de Cambo, Geraldus de Roca, Geraldus Constantius.

LXXI

DONATIONS RÉCIPROQUES DE GÉRALD BRUN, GÉRALD GARIN, ET AUDOIN DE NOBLAT.

1100 *circa*.

*1° Geraldus Bruns dedit Geraldo *Guarino* unum sextarium sigilinis in manso qui dicitur Rigolena (1) in fendo, propter quod dedit ei Geraldus *Garinus* recognitionem octo denariorum in die Ascensionis Domini. Alduinus de Nobiliaco dedit Geraldo *Garino* ortum infirmorum qui est in manso Salagnac et fuit factum

*Fol. 12, v°.

(1) Rigoulène, hameau, commune de Saint-Léonard, sur la route d'Eyjeaux à Saint-Léonard.

Digitized by Google

hoc donum in hostio sale de Turre, presentibus Bernardo et Geraldo *de Roera* (1).

2° Quando Alduinus venit ad mortem, voluit, ut Geraldus *Garinus* esset homo Guidonis filii sui, et ita factum est ante eum, et concessit Guido fendum suum Geraldo *Garino* domum et stabulum quod est in capite scale sue et predictum ortum infirmorum. Geraldus *Bruns* dedit Geraldo *Garino* unum sextarium sigilinis et quatuor denarios de judicia in manso Salagnac et illum placitum, pro quo dedit hoc, perfecit Geraldus Segcestanus Alduino de Nobiliaco. Hoc donum fuit factum in domo Petri Rannulfi ad caput ecclesie sancti Stephani. Audientibus istis, Petro Gausberto, Gauscelmo de la Casa, Bernardo Marches, Guidone de Nobiliaco. Hoc totum quod hic scriptum est, scilicet duos sextarios sigilinis et quatuor denarios dedit, Geraldus *Garins* Deo et sancto Johanni pro remedio anime suę in manu fratris Gaucherii prioris.

LXXII

AICELINE, FEMME DE PIERRE ADÉMAR, ABANDONNE DIVERS DROITS.

1147-1185.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod Aicelina, uxor Petri Ademari sancti Nicholai, dedit et concessit sancto Johanni de Aurelio duos solidos quos habebat in bordaria de la Gardia de Permarot (2) et duodecim nummos quos habebat in manso de Noalas (3), quem Germanus tenebat, et tres gallinas et tres sextarios de sivada quos habebat a Polenac (4) in terra monialium Aureliensium (5) et duos sextarios de sivada et duas

(1) Cette charte ou plutôt ces notices successives font passer sous nos yeux les principales familles qui tenaient le Château de Noblat : les Brun, les Noblat, les Royère, les Marchès (Voir Guibert, *la Commune de Saint-Léonard de Noblat au* XIII*e siècle*, p. 39). La première partie de la donation qu'elles constatent a évidemment été faite dans la tour du Château (voir plus haut, p. 4) ; la suite s'est terminée de l'autre côté de la Vienne, dans la ville de Saint-Léonard, en la maison de Pierre Rannulfe, contre le chevet de l'église Saint-Etienne depuis longtemps détruite.

(2) En marge, de Podio-Marot, Le Puy-Marot, village, commune de Feytiat.

(3) Les Nouailles, hameau, près de Pouleinas.

(4) Pouleinas, village, commune d'Eyjeaux.

(5) Les religieuses d'Aureil établies au Bos-las-Mongeas par saint Gaucher. Voir n° LXXIX.

Digitized by Google

gallinas in terra quam tenebant Arnaudus Belaus e li Gorsa d'Aurel (1), concedentibus marito suo predicto, et fratribus suis Petro et Stephano de Boisol (2) et filia sua, quam habebat de alio marito scilicet Petro Rotgerio. Hoc totum factum est in manu domni Willelmi prioris, qui dedit supradicte mulieri quinquaginta et octo solidos. Testes sunt Stephanus de Quinciaco, Geraldus de Brolio, canonici, et Stephanus Saursacs et Johannes Gaanadrę.

LXXIII

AUDIERS DE MONCOCU DONNE SES DROITS SUR LA TERRE DE MONREDON.

1100 *circa.*

* 1° Quia malis crebescentibus seculum declinatur et necesse est cuique, ut in boni operis mercede teneatur, ideo ego Ildecarius de Monte Cugulo (3) dono Deo et sancto Johanni de Aurel, pro anima mea et pro animabus parentum meorum, quicquid habeo in dominio et alius de me in boscum et in terram que vocatur Monredon. Hoc donum factum est in manu fratris Gaucherii prioris ad introitum de Monte Cugulo (4). Si quis vero *ex filiis meis* et parentum meorum han[c] cartam contradicere, et donum destruere voluerit (5), ego quoque ei omnem alium honorem meum contradico, et ab omnibus fidelibus excommunicari concedo. Testes sunt Petrus d'Agutmon et Stephanus bajulus, et Petrus bajulus Ildecari et alii plures.

2° Similiter donavit Deo et sancto Johanni de Aurel Wilelmus

(1) Plus haut, n° LXVIII, il a déjà été question de ces tenanciers, Arnaud Belaus et Les Gorses d'Aureil, qui détiennent également la terre de Montignac fort rapprochée, sinon contiguë aux biens des religieuses du Bos-las-Mongeas.

(2) Boisseuil, commune du canton de Pierrebuffière.

* Fol. 13, r°.

(3) Audiers de Montcocu s'allia, vers 1080, à la famille de Pérusse.

(4) Montcocu, hameau de la commune d'Ambazac. Le château fortifié, construit au XIIe siècle, appartint successivement à la famille de Montcocu, puis passa aux seigneurs de Razès. Il n'en reste plus aujourd'hui aucun vestige. Le propriétaire de cette terre a fait construire un nouveau château, qu'il a appelé Montméry.

(5) Cette donation a été postérieurement ratifiée par Gérald de Montcocu fils d'Audiers (Voir n° XLIV).

Digitized by Google

Fulcaldus de Chabanes (1) quicquid ipse habebat *in dominio et alius de illo* in istum boscum et in istam terram, audiente Petro canonico et Stephano canonico.

LXXIV

« DE BURNAC. »

1100-1140.

1° Notum sit omnibus hominibus, quod quedam domina, nomine Petronilla, que appellabatur Lucia, dedit et concessit Deo et sancto Johanni de Aurelio et sancto Medardo de Burnac (2) tres sestairadas de terra in bordaria Negrairencha, sicut determinatum fuit, et cortinam (3) quandam in monasterio sancti Johannis pro anima sua et parentum suorum, tali videlicet pacto ut fieret ei anniversarium in eodem monasterio, et scriberetur in marti[ro]logio. Hoc donum fecit in manu Johannis de Burnac canonici concedente Geraldo Negrario marito suo et fratribus suis Ugoni Armat et Atoni.

2° Postea Atto pro se et fratre suo concessit hoc donum in capitulo Sancti Johannis in manu domni Gaucherii prioris.

LXXV

PIERRE GAUBERT CÈDE DIVERS DROITS SUR LA TERRE DE PONT-ROI.

1147 *circa*.

[P]etrus Gaubertus donavit Deo et sancto Johanni et canonicis de Aurelio in terra de Ponroi (4) tres sextarios de sigile ad

(1) Chabannes, hameau à quelques kilomètres de Montcocu, sur le versant opposé de la montagne ; village, commune de Saint-Sylvestre, canton de Laurière.

(2) Burgnac, commune du canton d'Aixe. L'église paroissiale est sous le vocable de Saint-Médard. Voir nos XXXII et LXXVI.

(3) *Cortina*, chaumière de paysan.

(4) Pont-Roi, village à quelques lieues de Pierrebuffière, commune de Vicq, canton de Saint-Germain-les-Belles.

Digitized by Google

mensuram Petrabuferiensis sextarii et VI denarios quos debent reddere rustici de Ponroi et de Champo Arnau (1) *ad Petram Buferiam* (2) ad festivitatem sancte Crucis in septembri (3). Hanc concordiam fecerunt Ugo de Ponroi *et Geraldus de Ponroi* apud Esgallum (4) cum Guidone priore. Audientibus Geraldo *de Jauniaco* et fratre suo Petro, et Bernardo de Meiras.

LXXVI

DE ECCLESIA DE BURNAC DE CONCESSIONE ECCLESIE DE BURNAC PER EPISCOPUM LEMOVICENSEM.

* 1° — 1101. — Ecclesiam de Burnac (5), donaverunt Deo et sancto Joanni pro animabus suis et patrum ac parentum suorum Bernardus *de Jaunac* et fratres ejus Aimericus *Bernardus*, et Arnaldus *Bernardus* (6); similiter Petrus *de Jaunac* et Bernardus *Bucarfi* (7) atque Aimericus *canonicus* fratres quicquid habebant in feudo presbiterali, in manu domni Galcherii prioris ejusdem loci. Apud Petram Bufferiam in domo sanctę Crucis (8) fuit factum hoc donum; Aimericus vero et Arnaldus fecerunt hoc donum

(1) Champarnaud, hameau, au nord de Pont-Roi, commune de Vicq.

(2) Pierrebuffière, chef-lieu de canton, arrondissement de Limoges.

(3) Le 14 septembre.

(4) Eyjeaux.

* Fol. 13, v°.

(5) Burgnac, commune du canton d'Aixe. Il a déjà été question plus haut (n°s XXXII et LXXIV) de la donation de cette église.

(6) Arnaud Bernard et Bernard de Jaunac étaient donc frères ainsi que le pensait déjà M. Guibert dans son travail sur Châlucet (*Bulletin de la Société archéologique du Limousin*, 1886, p. 135). Ce furent ces deux seigneurs qui édifièrent le château de Châlucet avec le concours de l'évêque Eustorge, lorsque celui-ci, en butte à la persécution du comte de Poitiers, se réfugia pour y échapper sur les terres d'Adhémar, vicomte de Limoges. (*Chron. Vosiens.*, *ap.* LABBE, *Bibl. nov.*, II, p. 303. — *Chron. Limous.*, Bibl. nat., fonds lat., 5452, f° 25).

(7) Il est appelé Bernard Bocart dans le n° suivant.

(8) Le monastère de Sainte-Croix donné à Solignac par les Pierrebuffière et les Jaunac, etc., était situé « *juxta castrum Petrabuferii* », dont les Jaunac étaient coportionnaires et dont ils possédaient une tour. La mention de ces deux endroits indique des donations, sans doute rapprochées, mais successives.

Digitized by Google

in turre sua. Hoc factum est anno incarnationis Domini millesimo centesimo primo.

2° — 1101. — Hanc ecclesiam donavit similiter, quod ad eum pertinebat, Giraldus archidiaconus (1) apud Carvix (2), audiente Rainaldo (3), Petragoricensi episcopo et Geraldo de Alairac, et Ebolo Lemovicensi canonico, eo die, quo altare, quod est ex parte claustri, fuit benedictum. Hoc donum concessit *Deo et sancto Johanni* Ademarus vicecomes de quo movebat, audientibus Bernardo *de Jaunac* et Bernardo Bocart, apud Petram-Buferiam.

(1) Gérard de Fraichet était déjà archidiacre en 1085. (Bibl. nat., mss. lat. 17 118, f° 27).

(2) Chervix, principal village de Château-Chervix, commune du canton de Saint-Germain-les-Belles.

(3) Raynaud, évêque de Périgueux, suivit le pape Urbain II après le Concile de Clermont. A Limogès, il prit part à diverses cérémonies, et assista aux consécrations de la cathédrale de Saint-Etienne et de l'église de l'abbaye de Saint-Martial. (Labbe, *Bibl. nova*. II, p. 294). — Les auteurs du *Gallia Christiana* commettent une erreur en le faisant ensuite partir l'année suivante, 1096, pour la guerre sainte, puis périr de mort violente lors de la reprise d'Antioche par les infidèles, en septembre 1099. (*Gall. Christ.*, t. II, col. 1461). Ils ont en cela été induits en erreur par l'*Epitome Petragoricense* (Labbe, t. II, p. 738). Eux-mêmes semblent plus loin se contredire, puisqu'ils mentionnent en 1099 la présence de ce prélat à la consécration de l'église d'Uzerche (*ibid.* col. 1461). [En fait cette cérémonie eut lieu le 11 des calendes de février 1097. (*Chron. Vos.* Labbe, t. II, p. 295)], et de plus au Concile de Bordeaux qui se tint à la fin de 1098 (*Gallia christ.*, *ibid*, cnf. Mabillon, *Ann. Bened.* t. V. p. 373).

D'autres documents confirment ce point que Reynaud resta encore en France quelque temps. Le 18 octobre de l'an 1100 il consacre l'église du Chalard (*Vita beati Gaufridi* publiée par Bosvieux, *Société des sciences archéologiques de la Creuse*, t. III, p. 91) et trois jours après celle de Saint-Junien, après quoi il se rendit au concile de Poitiers, dans les dernières séances duquel le nouvel évêque de Limoges, Pierre Viroald, fut élu. (*Chron. S. Maxentii, apud* Labbe, t. II, p. 216). Notre Cartulaire le montre enfin revenant en Limousin dans les premiers jours de 1101, sans doute avec le nouvel évêque, puisque nous le trouvons à ce moment à Château-Chervix. Il dut partir en réalité presque aussitôt, dès le mois d'avril ou de mai, pour la Terre-Sainte avec les Croisés qu'emmenait Guillaume, comte de Poitiers (Labbe, t. II, p. 297), et ce fut à la terrible journée où Soliman tailla cette armée en pièces (Guillaume de Tyr, *Histoire des Croisades*, t. II, p. 418), le 18 octobre 1101 (Besly, *Histoire des comtes de Poitiers*, p. 418), qu'il faut rapporter la mort violente de ce prélat (*Chronicon Comodoliac*, p 13, Maleu. — Voir Dissertation de M. l'abbé Arbellot, *Chevaliers Limousins*, p. 63 et ss.).

Digitized by Google

3° — 1102. — Postea domnus Petrus Lemovicensis (1), episcopus veniens in capitulo Sancti Johannis concessit hanc ecclesiam Sancto Johanni, presente archidiacono Geraldo et Petro Bruscardo (2) et aliis pluribus, coram omni conventu fratrum (3).

4° — 1120 *circa*. — In hac ecclesia concessit Deo et sancto Johanni Petrus de Joviniac, positus in infirmitate de qua mortuus est, tertiam partem decimę de tritico et de fabis pro anima sua. Testes sunt uxor ejus et Gauscelmus de Sollemniaco et frater Gaucherus prior Sancti Johannis.

LXXVII

ADHÉMAR, VICOMTE, DONNE UNE CIRE DE DEUX SOUS SUR L'ÉGLISE DE MEILHARD.

1120 *circa*.

Domnus Ademarus vicecomes donavit Deo et sancto Johanni de Aurelio unam ceram de duobus solidis, quam habebat in ecclesiam *(sic)* de Millas (4), in perpetuum possidendam pro anima sua ex patris ac matris sue et aliorum parentum suorum. Hoc donum factum est in manu fratri[s] Gaucherii prioris Sancti Johannis, audiente Aimerico Bernardo de Jovennac.

LXXVIII

« CARTA DE PRESSAC. »

1100 *circa*.

Ademarus Catardus et fratres sui Catardus et Alexander dede-

(1) Pierre Viroald, doyen de l'église de Bordeaux, élu évêque de Limoges au mois de novembre de l'an 1100, vécut peu de temps ensuite. Dès l'année 1103, le siège de Limoges était de nouveau vacant. (*Gallia*, t. II, col. 520).

(2) Pierre Bruchard vivait dans les premières années du XII° siècle ; il fut également archidiacre du Chapitre de Saint-Etienne de Limoges. Il en est parlé dans la vie de Geoffroy, fondateur du Chalard. (LECLER, *Nobiliaire du Limousin*, t. I, p. 255).

(3) Plus loin, au n° CCXXXVII, il est fait une nouvelle mention de la visite de l'évêque Pierre, à Aureil, et de diverses donations qu'il y consentit.

(4) Sans doute Meilhards, commune du canton d'Uzerche (Corrèze).

Digitized by Google

runt Deo et sancto Johanni comendationem et omne servicium quod abebant in terra de Preissac (1). Factum est hoc in tempore illo quo ipse Ademarus Catardus perrexit in Jerusalem pro animabus suis et parentum suorum. Testes sunt P. Aldebertus et W. Gaanc et B[ernardus] de Roeira.

Hoc donum similiter confirmaverunt Elias Vigerius et Alexander frater suus, postquam fuerunt milites, ipso conventu quo pater eorum et patrui fecerant.

LXXIX

« HEC EST CARTA DE MARBOAU ET DE AURELIO. »

1108-1137.

* Notificamus hominibus presentibus atque futuris, quod ego Aimericus Bernardus, pro anima mea et matris mee et patris mei et fratris mei Bernardi, atque Geraldi et aliorum parentum meorum, dono Deo et sancto Johanni et Sancte Marie, ubi sunt sancte moniales, partem de luco ubi monasterium illarum est, sicut dividit via, que ducit ad Sollempniacum ; ortos et lucum usque ad rivum Pulli versus monasterium, ubi ipse morantur ad opus earum. Ortum vero, qui est ultra rivum sicut determinatus est, dono nominatim Sancte Marie (2). Quod si contingeret, ut ipse inde mutarentur, ego ortum meum acciperem quare meus esset, alteram vero partem, que est sub via, in qua orti sunt, quorum reditus sunt duodecim sextarii tritici et duodecim denarii, sicut rivus dividit, dono sancto Johanni et canonicis ejus post mortem meam exceptis duodecim denarios quos constitui, ut semper reddantur in consorcia ad opus monasterii. Geraldus Rainaldi

(1) Pressac, *vid. supra*, n° LII, et infra LXXX.

* F° 14, r°.

(2) Alors que la première donation est faite conjointement aux deux fondations de saint Gaucher, cette deuxième l'est spécialement au prieuré de Notre-Dame du Bos-las-Mongeas, où saint Gaucher avait établi les religieuses vivant sous sa direction. Ainsi qu'il résulte du titre et d'une note marginale du Cartulaire, on l'appelait aussi Bos-Marboaud ou Marbovaud. (Voir d'ailleurs D. 428 et ss.) Il était situé tout près d'Aureil : un hameau s'appelant toujours le Bos-las-Mongeas indique son emplacement. L'ancienne chapelle s'y voit encore avec ses quatre travées, sa voûte à nervures et trois fenêtres au chœur, elle sert aujourd'hui de grange aux métayers.

Digitized by Google

habeat semper ortum suum de dominabus, cujus census est sextarius tritici et sex denarii in festivitate Sancte Marie in Augusto. Acceptamentum viginti denarii. Similiter forestarii (1), Geralt Umbert, Stephanus Jutzes, Geraldus Daurat donaverunt Deo et sancto Johanni, quod habebant; id est forestatge, ipso Aimirico domino suo rogante et precipiente. Hec dona facta sunt in manu fratris Gaucherii prioris Sancti Johannis ante portas monasterii, regnante rege Francorum Lodovico, episcopo Eustorgio, Ademaro vicecomite. Testes sunt, Wido de Roeira, Petrus Geraldus, Johannes presbiter deus Pradinat, Aimericus del Mont canonicus, Aldebertus canonicus.

LXXX

« CARTA DE PREISSAC (2) »

1100 *circa*.

Notum facere (3) volumus fratribus nostris presentibus atque futuris, quum Ramnulfus Silvanus et frater ejus Petrus habebant prope nos quandam terram que vocatur Pressac; qui multis precibus rogaverunt nos, ut (4) eam in vadimonium acciperemus, quia ipsi non poterant tenere eam pacifice propter malas consuetudines quas alii milites habebant in ea. Nos autem, quare nunquam aliquod vadimonium acceperamus, fuit nobis valde contrarium, tandem precibus eorum victi adquievimus suscipere eam. Ipsi vero concesserunt nobis illam tali pacto (5), ut quicquid inde exiret juste et liberaliter in helemosinam (6) per donum ipsorum haberemus donec vadimonium ad integrum redderetur. [Retinuerunt autem in ac terra septem solidos per unum quemque annum ex quibus postea dederunt duodecim denarios ad opus ecclesie (7)]. Postea vero Ramnulfus Silvanus condonavit se [Deo

(1) Les *forestarii* étaient les gardes des bois ou forêts. Ces charges inférieures données à fief, dans le principe à titre personnel et temporaire, devinrent peu à peu héréditaires comme les autres offices féodaux.

(2) Cette pièce, déjà transcrite au f° 9 du ms., prendrait le n° LI. Elle présente les variantes qui suivent. (Voir encore n° LXXXII).

(3) Notificare.

(4) ut acciperemus eam in vadimonium.

(5) conventione.

(6) elemosinam.

(7) Phrase supprimée.

Digitized by Google

et (1)] sancto Johanni ad sepeliendum et fuit (2) [canonicus factus. Dedit itaque et concessit Deo et] sancto Johanni pro anima sua (3) [illud quod de illo in vadimonium habebamus, hoc est, partem suam de Preissac ; audiente et] concedente filio suo Archembaldo, et fratre suo Petro (4). Vadimonium fuit centum solidorum.

LXXXI

« DE ECCLESIA VIGOLENI ET DONATIONE EJUSDEM ».

Ante 1093.

*Notificamus presentibus et futuris, quod in die festivitatis sancti Nicolai, apud Campilliacum (5), venit domnus Audebertus archiepiscopus Bituricensis (6) ad faciendum festum, precatu domni Umbaldi episcopi et Petri Elię fratris sui (7). Qui cum esset episcopali veste indutus ad missam, dum prosa cantaretur, venit domnus Umbaldus episcopus ante eum, rogans, ut pro amore Dei et suo donaret Deo et sancto Johanni de Aurelio ecclesiam Vigoleni (8) perpetuo possidendam. Quod ipse episcopus, precatu sui et fratris sui et matris suę, libenter fecit, donavit et concessit, consilio et assensu domni Arberti archidiaconi cognomento Parvi de Castra et domni Umberti archipresbiteri cognomento Burrel. Huic donationi interfuerunt Aldebertus de Charrof (9) archidia-

(1) Mots supprimés.

(2) factus canonicus et demisit.

(3) Post mortem suam illud quod habebamus de illo vadimonium. Hoc autem fecit audiente et.

(4) et aliis pluribus qui interfuerunt.

*F° 14, v°.

(5) Champillet, commune, canton et arrondissement de La Châtre (Indre), à quelques kil. au N. de Sainte-Sévère.

(6) Audebert, abbé de Bourgdieu, venait d'être fait archevêque de Bourges (1092-1097). Pendant son court épiscopat il eut de fréquents rapports avec le Limousin. Il y accompagna à Limoges le pape Urbain II après le concile de Clermont et prit part aux cérémonies de la dédicace de l'église de l'abbaye Saint-Martial.

(7) Humbaud, évêque de Limoges, était de la famille des seigneurs de Sainte-Sévère.

(8) Vigolant, commune du canton de Sainte-Sévère, arrondissement de la Châtre (Indre).

(9) Cet Aubert de Charroux fut longtemps archidiacre de Limoges.

Digitized by Google

conus Lemovicensis qui erat cum domino Umbaldo et Ugo de Maduno et Petrus de Leuros (1) et alii plures qui erant cum archiepiscopo. Hoc donum fecerat prius domnus Umbaldus episcopus et frater ejus Petrus Elias et mater eorum (2) a quibus confirmatum est in presentia archiepiscopi et aliorum coram astancium. Factum est autem hoc donum anno ab incarnatione Domini millesimo nonagesimo tercio, Papa existente Urbano, regnante Philippo rege Franccorum (*sic*).

LXXXII

« CARTA DE PREISSAC ».

1100 *circa*.

Ramnulfus Silvanus et P[etrus] frater suus (3) donaverunt Deo et sancto Johanni unum ortum in villa de Preissac, et domos illas quas ibi canonici sancti Johannis facere vellent. Factum est istud donum in manu Stephani Bajuli, et hoc donum concesserunt rustici qui heredes erant istius terre. In ac *(sic)* terra retinuerunt Petrus Silvanus et frater suus Ramnulfus tres denarios, tali conventu, ut, ibi aliquid amplius non requisissent. Testes sunt Bernardus de Roeira et Geraldus Armandus (4), B. Guido. Hanc condonacionem fecerunt Petrus Silvanus et frater suus propter deliberationem terre, quam Adomarus Catardus et fratres sui fecerunt Deo et sancto Johanni (5).

(1) Levroux, chef-lieu de canton, arrondissement de Châteauroux (Indre). Une léproserie, dont ce lieu tire son nom, y avait été fondée à l'origine, et par la suite un prieuré d'une certaine importance. Il en est fait encore mention dans le Cartulaire d'Aureil (Voir n° CCXXXI).

(2) Cette charte détermine l'époque à laquelle Aureil a pris possession du prieuré-cure de Saint-Blaise de Vigoulant qui lui resta uni jusqu'à la fin. La donation même avait donc été faite antérieurement par Humbault, son frère et leur mère, mais comme Vigoulant était du diocèse de Bourges, il fallait la ratification de l'archevêque de cette ville. Copie de cet acte de notre Cartulaire se trouve dans les archives de la Haute-Vienne, D. 972.

(3) Rapprocher les n°s XXX et LXXX, etc.

(4) Ces deux témoins, Bernard de Royère et Gérald Armand, figurent dans le n° VIII concernant la même terre.

(5) Voir au n° LII la donation des frères Chatard.

Digitized by Google

LXXXIII

DONATION DE TURPIN DE NOBLAT ET DE SES ENFANTS SUR LA MÊME TERRE.

1147-1189.

Quidam miles de Nobiliaco (1), Turpinus nomine, positus in infirmitate de qua mortuus est, voluit sepeliri in Aurelio juxta parentes suos. filius ejus Ramnulfus similiter, filia quoque ejus Margarita, dederuntque Deo et sancto Johanni pro animabus suis duodecim denarios reddendos (2), in sua parte deu mas de Preichac. Testes sunt domnus Willelmus prior in cujus manu factum est, Stephanus Quinsacs, Simon Chapellanus de Castello de Noalac.

LXXXIV-LXXXV-LXXVI

« DE REDDITU QUEM HABEMUS IN MANSO DE PODIO-PARLIER ».

I. — *Ante* 1140. — *Noverunt tam presentes quam futuri, quod Ademarus Guido et uxor ejus Alpaidis dederunt Deo et Sancto Johanni de Aurelio et habitatoribus ejusdem loci quatuor sextarios de siligine et totidem de avena, in manso qui vocatur al Poiparleir (3) et in bordaria similiter, que vocatur al Poi, septem denarios et unum obolum. Testes hujusrei sunt Stephanus Bajulus canonicus, Guilelmus Guido, Bernardus Cortes de Bujalou.

II. — 1140 *circa*. — Bernardus Guido donum quod pater ejus et mater dederant, silicet Ademarus Guido et Alpaidis, Deo et sancto Johanni injuste abstulit. Deinde, vulneratus ad mortem apud Nobiliacum (4), fecit se asportare apud Esjau in domum Rotgerii Pelavezi et ibi, divina providencia consultus, in pace et quiete dimisit et concessit donum illud quod pater et mater

(1) Du château de Noblat. (Voir n° VI).

(2) Le frère de Turpin, Adémar Salvains, fait pareille donation sur la même terre (*ibid*).

* F° 15, r°.

(3) Puy-Parlier, village de la commune de Saint-Just.

(4) Sans doute dans une de ces attaques violentes dont le château de Noblat fut fréquemment l'objet à cette époque.

Digitized by Google

sua antea fecerunt pro salute animarum suarum. Successoribus vero generis sui et amicis suis interdixit, ne aliquo modo in posterum male repeterent donum juste et oneste factum. Et postea, ipse Bernardus pro malefactis et injuriis que fecerat Deo et sancto Johanni, fecit se deferre apud Aurelium in domum elemosinariam et ibi defunctus est. Testes sunt Odo canonicus frater militis et Petrus *de Glui* et Fulco Lacheza, et Raimundus et Elias.

III. — 1140-1147. — Guilelmus de Mauriac, miles, contradixit donum illud quod Ademarus Guido et uxor ejus et Bernardus filius eorum fecerant, quare ab ipso habebant in feudo et sine ejus consilio dederant Deo et sancto Johanni. Deinde Guilelmus dedit et concessit Deo et sancto Johanni, in manu domni prioris Geraldi de Murs, illud quod male querebat supra hoc dono. Prenominatus vero prior dedit ei propter hoc Karitativam oblacionem (1), silicet (*sic*) duodecim solidos. Testes sunt, ipse prior G[eraldus] et Ramnulfus de la Cheza *canonicus* et Bernardus de Gutmon et Guido de Nobiliaco et frater ejus Aldoinus.

LXXXVII (2)

« DEU POY ENCHABAT (3) ».

1096 *circa*.

* Aimiricus de Poiroi, quando voluit ire in Jerusalem, donavit Deo et sancto Johanni de Aurelio bordariam deu Poi, ubi vide-

(1) *Caritativa oblacio*, prix donné, présent fait en retour d'une générosité.

(2) Cette pièce, d'une même écriture dans le manuscrit, rapporte des faits passés à des époques différentes et transcrit, peut-être en les réunissant, des actes successifs. C'est au début seul que peut s'appliquer la date de 1090 (ou mieux 1096) qui lui est donnée dans l'inventaire D. 833. La fin est manifestement postérieure puisqu'il y est question du prieur Guillaume (1147-1185), mettant fin à une discussion élevée sous ses prédécesseurs Gérald et Guy. La pièce des archives de Limogos n'est qu'une copie. Quelques mots sont modifiés sans importance. La dernière phrase : « Postea in infirmitate... » n'est pas reproduite.

(3) Le Puy-Enchabat, village, commune de Saint-Paul. On l'appelait aussi Bost-Vigier. (Voir D. 649, p. 220). C'est ce dernier nom qui lui est resté, ou plus exactement le Bos Viger.

* F° 15. v°.

Digitized by Google

batur stare quidam homo nomine Geraldus deu Poi (1), totum scilicet quod habebat in illa sine aliqua retencione pro anima sua et pro anima patris sui, et quesivit pro misericordia, ut faceront ei fratres anniversarium suum, si moreretur in via. Hoc donum factum est in manu fratris Gaucherii prioris. Testes sunt Geraldus Izimbertus, Stephanus Bajulus canonicus, Geraldus Enchabat qui bordariam tenebat. Cum autem appropincaret ad mortem predictus Aimiricus, venit ad visitandum eum Prior, et donum quod fecerat de bordaria concessit et confirmavit, et de anima sua et de anniversario suo misericordiam postulavit. Ista autem bordaria debet sex sextaria sigilinis et sex avene et tres caponos et duos solidos.

—1157 *circa*.— Postea vero Ugo de Poiroi, filius predicti Aimirici, propter dissencionem priorum Aureliensium domini Geraldi videlicet de Muris et Guidonis de Jauniaco, amparavit et abstulit donum quod fecerat pater suus Deo et sancto Johanni. Habebat etiam Ugo de Poiroi en la bordaria Aut Ramenx tres cartas de avena et unam eminam de ordeo et unam gallinam de foir quod totum dederat Deo et sancto Johanni et hoc ipsum similiter amparavit et abstulit. Sed tandem domnus W[illelmus] prior, cum multociens calumpniasset ei injusticiam quam faciebat, venit apud Petram Buferiam in domo Bernardi de Meiras, ibique veniens predictus Ugo recognoscens quod malefecerat, libere et absolute sine aliqua contradictione dimisit, gurpivit Deo et sancto Johanni donum quod fecerat pater suus de Podio, et quod ipse fecerat sicut prediximus deu foir et quod calumpniabatur in terra de Montinac (2), et in terra de Ponroi (3), promittens et affirmans in manu W[illelmi] prioris quod, pro aliqua injuria, predictum donum in perpetuum non invaderet. Testes sunt, Simon Auzeleti, archipresbiter cujus collaudacione factum est, P[etrus] Rotgerii canonicus Lemovicensis (4); de militibus B[ernardus] de Meiras, Aimiricus de Jaunac, Ga. Fulcherii; de cano-

(1) Le tenancier est appelé ici Gerald deu Poi, et plus loin Gerald Enchabat, tantôt prenant le nom du lieu qu'il habite, tantôt lui donnant le sien.

(2) Montignac, non loin d'Aureil, mais commune de Feytiat.

(3) Ponroi, village, commune de Vicq.

(4) Pierre Rotgier était chanoine de Saint-Etienne en 1150. (Bibl. nat., ms. lat. 17118, f° 28); Simon Auzeleti appartenait à une vieille famille fort connue de la bourgeoisie de Limoges. Il était archiprêtre en 1156 (*Doc. Lim.*, I, p. 137).

Digitized by Google

nicis Aureliensibus Petrus Mathei (1), Stephanus de Quinsac, G[eraldus] de Roser, et multi alii.

— Postea in infirmitate de qua mortuus est, ipse et uxor ejus Milisendis similiter concesserunt et confirmaverunt. Testes sunt B[ernardus] de Meiras, Raimundus Audoini et multi alii.

LXXXVIII

ALMODIS FAIT DON D'UN PRÉ AU TREI

Ante 1140.

* Quedam domina, quę vocatur Almodis deu Trei, dedit Deo et sancto Johanni in manu domni Gaucherii primi pastoris et Petri *Rodani* canonici pratum longum quę (*sic*) est in villa deu Trei, concedentibus filiis suis, scilicet Ademaro et Aimerico. Testes, Petrus Marbodii presbiter et Petrus Sirvenc et Petrus Geraldus Barut.

Postea autem accommodavit Petrus canonicus predicti prati medietatem tali condicione, quod, si unus de duobus moreretur, pars mortui remaneret Sancti Johannis et si fine forte morerentur ambo accomodatio duorum fratrum remaneret servitoribus Aureliensis *(sic)*.

LXXXIX

GERALD DE SAINTE-MARIE AFFRANCHIT GAUTIER DE SOS LO FORN.

1125 *circa*.

Omnibus notum esse volumus, quod Geraldus de Sancta Maria, pro anima sua et pro animabus presentum suorum, dedit Deo et sancto Johanni et absolvit ab omni jugo servitutis Gauterium de sos lo forn et omnem projeniam, que ab eo exierat vel exitura erat. Hoc donum fecit in manu Petri Bruni et Geraldi de Sautorn et Guidonis de Montoliu. Testes sunt, Boso Mesclaioc et Amaluinus et alii plures. Qui, huic dono contradixerit, de libro

(1) C'est à cette dernière date que l'on trouve les premières mentions de Pierre Mathei et d'Etienne de Quinsac, chanoines d'Aureil (*ibid*).

* Fol. 16, r°.

Digitized by Google

viventium deleatur. Hęc charta facta fuit Regnante Lodovico rege Francorum et Eustorgio Lemovicensi episcopo.

XC

« CARTA DE SAUTORN ».

1100 *circa*.

[I]n Christi nomine, Ego Raiñaldus pro remedio animę meę dono Deo et sancto Johanni alodium meum de Saltorn (1), et ubicumque sit, post mortem meam si non habeo infantem de uxore ; et nepotibus meis dimitto feudum meum et partem meam de prato, quod est juxta domum Johanni del Bosc et duas sextarias terrę, ad Plancham Engelardi sub domo Geraldi de Bordelas. Si vero habuero infantem, et infantem (*sic*) si masculus fuerit, et me ipsum cum predicto alodio dono Deo et sancto Johanni; si fuerit femina, feudum meum et alodium supradictum quem nepotibus meis dimittebam si non haberem infantem, et Petrum de Vetulavilla cum terra quam habet adcensatum dimitto illi, unde maritum accipiat. Peto autem omnibus dominis et amicis meis ut sicut (2) * ego statui pro remedio anime mee, ita faciant tenere. De isto dono sunt testes Geraldus Umbertus et Stephanus Bajulus, insuper Geraldus Arbertus et alii plures, videlicet Johannes et Petrus de Corpso et Petrus Helias.

XCI

LE MÊME RAINALD DE SAUTOUR ABANDONNE SES DROITS SUR CERTAINS HOMMES ET CERTAINES TERRES.

1100 *circa*.

[N]otum esse volumus fratribus nostris et ceteris hominibus,

(1) Il y a le grand et le petit Sautour, villages de la commune de Linars. Le mas même de Sautour-Laleu fut plus tard donné en 1239 au prieur d'Aureil par noble Gaucelm, seigneur de Châteauneuf, au moment de son départ pour la croisade (*Doc. historiq.*, I, p. 198).

(2) C'est la première fois que dans le manuscrit la charte commencée sur le recto se continue sur le verso.

* F° 16, v°.

Digitized by Google

quod Rainaldus de Saltorn donavit Deo et sancto Johanni de Aurel pro anima sua quodcumque habebat in homines qui vocantur li Abouenc, et homines et omnia quę habere videbatur in illis ad integrum donavit et pratum de Malarait et ortum qui est supra ulmum donavit similiter. Testes sunt, Geraldus Umbertus, Geraldus de Sancta Maria, Stephanus Bajulus, Petrus de Lagorza. Hoc fuit factum in manu fratris Gaucherii prioris.

XCII

GÉRALD MASEU ABANDONNE SES DROITS SUR L'ALEU DE SAUTOUR.

1100 *circa.*

[G]iraldus Maseu, filius Petri Mandrau ex concubina, dedit Deo et sancto Johanni terram alodii Sautorni, quam pater sibi dederat, et obtulit librum super altare sancti Michaelis in capella Castri Novi (1), audientibus Geraldo Arberto et Stephano Bajulo et Rotgerio de Sautorn.

XCIII

EMMA, FILLE DE GAUTIER DE SAUTOUR, DONNE A AUREIL SA PERSONNE ET SES BIENS.

1100 *circa.*

[E]mma filia Galterii de Sautorn donavit se ipsam et alodium suum et terram suam Deo et sancto Johanni de Aurel pro anima sua in manu domni Gaucherii prioris, excepto hoc quod filiis suis dimisit. Hoc est a Plancha Engelart sicut vadit ad domum Geraldi del Tell et sicut rivus descendit in Aho rivo versus ecclesiam, et hoc quod pertinebat ad eam de solari del Domnium (2). Testes sunt Stephanus Puigmaurs, Geraldus Umbertus nepos ejus, Rotgerius Mato. Regnante Philippo rege Francorum (3).

(1) Châteauneuf, chef-lieu de canton, arrondissement de Limoges.
(2) Probablement Le Dognon, commune de Saint-Martin-Terressus.
(3) Le n° xcv (3°), est une transcription du même acte par le premier rédacteur du Cartulaire.

Digitized by Google

XCIV

« CARTA DE LAVALETA ».

1100 *circa.*

[E]go Gaubertus de Nobiliaco et uxo[r] mea Petronilla et filius meus Hilduinus donamus domino Deo et sancto Johanni de Aureliaca silva unum mansum qui vocatur à la Valeta jure perpetuo possidendum pro animabus nostris et parentum nostrorum, ut servi Dei inde ad servicium faciendum vivant. Amen.

XCV

DONATIONS DE SAUTOUR.

1100 *circa.*

*1° — Quidam miles nomine Walterus de Saltor voluit relinquere seculum et servire Deo in monasterio Sancti Johannis de Aurel ubi fuit canonicus, et dedit alodium de Saltor (1) scilicet partem suam Deo et Sancto Johanni pro anima sua et ubicumque eum haberet, auctorizante Widone fratre suo. Apud Estretenor dimidium mansum *alodii.*

2° — Postea quidam nepos ejus ex nepta sua Sibilla, Amelius nomine, dedit similiter Deo et Sancto Johanni quidquid in hoc alodio jure raciocinari poterat ex parte matris suę, in manu fratris Stephani prepositi Sancti Johannis. Testes sunt Adimarus et Geraldus frater ejus de Les Moleras, Marbodius de la Ribera, Bernardus Ballus.

3° — Emma (2), soror Walterii predicti de Saltor, concessit se

* F° 16 r°.

(1) Sautour, village, commune de Linards.

(2) Cet acte est transcrit par le premier rédacteur du Cartulaire. Il faut en rapprocher le n° XCIII où un continuateur l'a écrit avec diverses variantes. Ce rapprochement prouve une fois de plus que les scribes ne transcrivaient pas toujours purement et simplement les actes sur le Cartulaire, mais en extrayaient les points principaux qu'ils pensaient plus particulièrement intéressants à conserver.

Digitized by Google

ipsam et alodium et terram suam, ubicumque habebat eam, Sancto Johanni de Aurel et domno Gauchero priori et aliis fratribus; et sicut concessit se et sua, ita concessit hereditatem et honorem matris suę Sancto Johanni. Sign. Geraldus *Umbertus* nepos ejus, Rotgerius Matto, Stephanus Pigmaurus.

4° — In hoc alodio habebat ad faciendum Petrus Gauterius et Geraldus Gauterius cognatus ejus; et ipsi dederunt Deo et sancto Johanni partes suas, quicquid jure dare poterant. Audiente fratre Gauchero priore et aliis canonicis, posito libro super altare per manus eorum.

5° — Hoc donum concessit Geraldus Gosbertus cognatus eorum et aliud donum quod fecit Geraldus presbiter et omnia dona qui fierent de alodio isto, quę pertinebant concedere ad eum.

6° — In hoc alodio habebat decimam Petrus de Petra Bufaria, quam dedit Deo et sancto Johanni pro anima sua in manu fratris Gaucherii prioris.

XCVI

DONATIONS DE DIVERS SUR LE MAS HERMAUD.

1100 *circa.*

In villa que dicitur Mas Ermaut (1) dedit similiter Walterus de Salter unam quarteram quam habebat de Fulchero de Sancto Genesio quam concessit ipse Fulcherus et filii ejus Deo et sancto Johanni, posito libro super altari.

Similiter Ugo Bernardus et Gaucelmus Erbertus dederunt Deo et santo Johanni quicquid habebant ad faciendum in hac terra pro animabus suis. Testes Ugo Ladent (2), Betzons de Sancto Medardo.

(1) Le Mas-Ermaud, village, commune de Linards.

(2) Il est bien peu probable que ce soit le même Hugue Ladenz, l'un des chevaliers du vicomte de Comborn, qui figure à plusieurs reprises dans le Cartulaire de Vigeois à la fin du XIe siècle, ou les débuts du XIIe, ou même quelqu'autre membre de cette famille importante du Bas-Limousin.

Digitized by Google

XCVII

GUILLAUME MILON FAIT DIVERSES DONATIONS.

* Guillelmus Milo dedit pro fratre suo Milone la Bordaria de la Strada quę debet quatuor sextarios *sigilis* et quatuor de avena et quatuor denarios in festivitate sancto Marię septembris (1) et duodecim denarios in Natale domini, et quatuor denarios in ramis palmarum. De ista bordaria est bajulus Rotgerius Andrau, et agricola, qui portabit istam messem, debet habere unum denarium inter duas vices, videlicet quando portabit quatuor sextarios de sigili unum obolum et quando portabit similiter quatuor sextarios de avena alium obolum. Ad Virolam (2) dedit decem et octo *denarios* in festivitate Sancti Stephani (3); deus Pradeu sex *denarios* et tres denarios de acaptamento; de Manso Chaubaut sex *denarios* in festivitate Sancti Martialis (4); a Pairac (5) quatuor de frumento quos rusticus debet portare au Viga (6). Sign. A[imericus] deu Boc c[anonicus] Sancti Johannis, B. Gaufre de Permarot, Jo. filius ejus.

XCVIII

ETIENNE RIGAUD CONCÈDE DIVERS DROITS.

Stephanus Rigaudus del Montel dedit Deo et Sancto Johanni pro anima sua unum sestarium de vi en la bord[ar]ia Malel et um pa et una gallina, en la bordaria Rainenc dimidium sestarium sigilis, en la bordaria Bernicau alterum dimidium sestarium sigilis ad festivitatem Beatę Marię de setembris. Testes sunt Stephanus presbiter, Giral Rotger et Rotgerius clericus frater ejus et filii Rotgerii, Petrus Rotgerus et Stephanus Rotgerius qui hoc concesserunt.

* F° 16, v°.

(1) Le 8 septembre.

(2) Rien n'indique de quel Virole il s'agitici; il y a des villages de ce nom dans les communes d'Aureil, de Saint-Genest ou de Saint-Paul.

(3) Le 26 décembre.

(4) Le 30 juin.

(5) Serait-ce Pairac, hameau, commune de Rosiers? On peut également lire Paizac.

(6) Le Vigen, commune du canton de Limoges? Douteux cependant.

Digitized by Google

XCIX

PÉTRONILLE, FEMME D'ALBERT DE MALAVAL, FAIT DIVERSES DONATIONS.

Ante 1194.

In nomine Sanctę et individuę Trinitatis, ego Petronilla uxor Alberti de Ma Laval (1), dono Deo et Sancto Johanni sex sectarios siliginis, et unum sectarium frumenti et unum sectarium fabarum reddendos in decima *de Linars* (2), et duos solidos reddendos in augusto in manso *de la Garda*. Sectarium autem frumenti et sectarium fabarum et duos solidos supra dictos in die anniversarii, in uno quoque anno, apparari jubeo pro redemptione animę meę, meique mariti atque mei fratris, quatinus peccatorum remissionem percipere, regnumque cęlestium mereamur possidere in perpetuum sine fine. Wuillelmo Alberto et Alberto fratre suo hec dona concedentibus. Testificantur Prior *Aurelii*, Bernardus prior Cambon[*ensis*] (3), Martinus cappellanus *Maravalli*, Zacharias *de lata Petra*, Geraldus *de Maraval* et Paschasius scriptor presentium.

C

DONATIONS DE MARBODE VIGIER ET DE SES FILS.

1147-1189.

Notum sit omnibus quod Marbodius Vigerius (4) de Nobiliaco dedit Deo et Sancto Johanni, concedentibus filiis suis Geraldo et

(1) Malval, commune du canton de Bonnat (Creuse).

(2) Linard, commune du même canton de Bonnat.

(3) Le prieuré de Chambon-Sainte-Croix dépendait d'Aureil et s'élevait sur les bords de la petite Creuse, canton de Bonnat. En 1191 Aimeri du Broil en était prieur. (*Doc. Lim.* I, p. 139.) Bernard dont il est question ici serait son prédécesseur et le second de ce nom parmi les prieurs de cette maison. (Voir n° ccxxvi). La donation du Puy-Manteau au prieuré d'Aureil se rapporte à la même époque. Guillaume-Albert de Malaval, qui figure ici, la fait également après la mort de son frère Albert. (*Doc. Lim.*, I, p. 128.) Notre pièce est donc antérieure de quelques années.

(4) Marbode Vigier était fils de Gérald Vigier, chevalier. (Voir n° xv).

Digitized by Google

Elia, duo sextaria frumenti et duodecim denarios a Chalasset duo sextaria siliginis et duodecim denarios au Pomier in porrochia (*sic*) Sancti Pauli (1), et duos solidos a Viartet in porrochia Sancti Dionisii (2), et hoc fecit quando fuit canonicus in manu domni Wilelmi prioris, Testes sunt, Simon c[anonicus] sancti Leonardi, Aimericus de Laga, S. Punet, P. Boiers et multi alii.

CI

GEOFFROY DE NOBLAT, CLERC, SE FAIT CHANOINE. SA DONATION D'UNE MAISON.

1086-1095.

* Domnus Gaufredus Nobiliacencis clericus, volens relinquere seculum, misit se in monasterio Sancti Johannis in Aurel; domum autem suam quam habebat apud Nobiliacum dedit Sancto Johanni pro anima sua. Quod donum postea concessit, in manu Gaucherii prioris Sancto Johanni, Stephanus de Sancto-Andrea, qui habebat in ea octo denarios de censu apud Sanctum Andream, in domo sua quando visitavit eum infirmum. Deinde venit domnus Umbaldus episcopus (3) ad Sanctum Johannem in Aurel et, deprecante domno Gaufredo, concessit hanc domum Sancto Johanni in manu fratris Gaucherii. Audiente Geraldo de Fraitet (4) et aliis pluribus.

CII

VENTE DE QUATRE SOUS SUR VIROLE PAR GUI JOURDAIN ET PIERRE, SON FRÈRE.

1150 *circa*.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Guido Jordanus et Petrus frater ejus quatuor solidos, quod habebat in

(1) Saint-Paul-d'Eyjeaux.
(2) Saint-Denis-des-Murs, commune du canton de Saint-Léonard.
* F° 18, r°.
(3) L'évêque de Limoges était seigneur de la ville de Saint-Léonard.
(4) Gerald de Fraitet, chanoine de Saint-Etienne de Limoges, était archidiacre en 1093.

Digitized by Google

terra de Virola (1), Deo atque sancto Johanni pro animabus suis atque parentum suorum dederunt pro quadraginta solidos, quos inibi in caritate habuerant. Hoc factum est in manu W[illelmi] prioris. Testes sunt P[etrus] de Mo[n]te, c[anonicus], Aimericus de Jaunac et Helias de Brolio, et Catardus Vicarius, et Aimericus Gaain.

CIII

DONATION DE ROGER DE LA BUSSIÈRE.

In nomine Domini, ego Rotgerus de la Bussera dono Deo et Sancto Johanni de Aurel, pro anima mea et pro animabus patris mei et matris et pro filio meo Rotgero canonico, dimidium mansum a la Genesta, in quo est census dimidius modius de sigiline et dimidius de avena, et in ipsa villa duos ortos, in singulis duodecim denarios de cens. Testes sunt Aimericus de Roera, Rigaldus del Soler postea prepositus, Geraldus Castri, Petrus Bos.

CIV

DES BORDERIES DE VILLECHENOUR, DE LECURAS, DU MAS DU VAL ET AUTRES DONNÉES PAR GÉRALD HUMBERT LORSQU'IL DEVINT CHANOINE.

Ante 1086.

Bordariam de Vilachanor (2) et dimidium mansum de Val (3) dedit Geraldus *Umbertus* (4) Deo et sancto Johanni pro anima sua, quando factus est canonicus, et in bordaria Fabri de la Chanal dedit similiter duodecim denarios, concedentibus sororibus suis et donantibus Stephana, Leodegarda, Petronilla. Testes sunt Bernardus de Mairens et Petrus presbiter.

Bordaria de Villachanor movebat de Rotgero *Arberto* et Gaus-

(1) Probablement Virole, commune d'Aureil, mais ce nom était assez répandu.

(2) Villechenour, commune de Linards, canton de Châteauneuf.

(3) En marge, Lavaud. Serait-ce Lavaud, village de la commune de Châteauneuf qui est voisine ?

(4) Gérald Humbert était certainement chanoine d'Aureil vers l'année 1086. (Voir n° LVI.)

Digitized by Google

celmo fratre ejus. Gauscelmus et filius predicti Rotgerii, Boso nomine, dederunt Deo et sancto Johanni apud monasterium, audiente Gautero de Saltor et priore Gauchero. In hac bordaria quicquid poterat racionari Geraldus Gausbertus donavit totum predicto Geraldo, audiente Gautero de Saltor et Petro presbitero del Burc et Gauscelmo *Geraldo*. Mansum vero de Val et dimidiam bordariam de Las Escuras (1) donavit Gauterus vetulus de Saltor, Geraldo de Chaes cum filia sua; que filia habuit de illo Geralt* unam filiam nomine Mariam ; que filia dedit dimidietatem Geraldo Umberto cognato suo canonico nostro et aliam dimidietatem Beraldo filio suo. Postea Beraldus dedit suam partem Sancto Johanni, posito libro super altare, audientibus duobus canonicis, Geraldo et Aldeberto.

Totus iste mansus et tota bordaria movet de Bernardo Marches; qui Bernardus concessit donum quod fecit Geraldus Sancto Johanni et concessit similiter aliam partem, si de fevalibus posset adquirere ad opus Sancti Johannis. De hoc dono quod fecit Bernardus Marches, sunt testes Bernardus de Mairens et Fulcherius frater ejus et Petrus Rannulfus.

CV

« ECCLESIA DE LA GENESTOSA. »

1160-1185.

Noverint (2) tam presentes quam futuri quod Raimundus de Sancto Paulo et filii ejus Gaucelmus Raimundi et Aimo et

* F° 18, v°.

(1) Lecuras, village, commune de Saint-Bonnet-la-Rivière (Hte-Vienne).

(2) Une copie de cette pièce, faite en 1688, se trouve dans les archives départementales (D. 931. 1re pièce). D'après l'inventaire, l'original paraîtrait être de 1137, et dans sa publication des *Documents historiques du Limousin* (charte XVII, p. 135), M. Leroux, publiant la charte même de fondation faite de cette église, par Gérald, évêque de Limoges, la place entre 1142 et 1159. Ces diverses dates ne sont pas absolument exactes. La fondation, faite entre les mains de Guillaume, prieur, ne peut être antérieure à l'année 1147, puisque nous savons que Guy de Jauniac était alors prieur. Cet acte se placerait donc entre 1147 et 1189, ou plutôt même entre 1160 et 1185, puisque Pierre de Moster ou de Monasterii est encore simple chanoine en 1156 (*Doc. Lim.*, I, p. 137). Mais il était devenu archidiacre en 1160, titre qu'il porte ici. (Bibl. nat., ms. lat. n° 17118, p. 28), et en 1185. (*Id.*, p. 29). — A un siècle d'intervalle nous retrouvons la mention de

Digitized by Google

Raimundus, pro anima sua et parentum suorum, dederunt et concesserunt Deo et Sancto Johanni de Aurelio quidquid laicali jure habebant in ecclesia de la Genestosa (1) et in feudo presbiterali in perpetuum, similiter quicquid de feudalibus suis canonici adquirere potuerint, et dederunt et concesserunt in manu domni Willelmi prioris. Testes sunt P[etrus] de Monasterio archidiaconus, Rotgerus de Ponte, P[etrus] de Sancto Medardo sacerdos, Aimericus deu Bosc, B[ernardus] de Meiras, Ugo Bernardi, G. Blancs, Stephanus de Quinsac, Guido de Plaimel, P[etrus] Guido.

CVI

DONATION DE LA FORET DE PEYRUSSET.

1147-1189.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Helias de Nobiliaco et P[etrus] Vigerii fratres, pro anima sua et parentum suorum, dederunt et concesserunt Deo et sancto Johanni la forest que cognominatur Periruçes (2) in perpetuum. Postea vero Aimericus et Ge[raldus] et Helias, filii Petri Vigerii, quandam pactionem cum ospitaliis (3) de predicta forest facere voluerunt, quam Prior Aurelii et canonici cum omni fortitudine prohibuerunt. Tandem ad hoc res pervenit, quod predicti fratres Aimericus, G[eraldus] et Helias donacionem patris et avunculi sui concesserunt, donaverunt confirmarunt, videlicet predictam forest Deo et sancto Johanni, in ecclesia Sancti Desidii (4) in manu domni Willelmi prioris, unde ipse Prior dedit eis septem libras. Similiter hoc, quod feudales sui dare vellent, concesserunt scilicet et servientes sui, Aimericus Vigiers, Dalos Bernardus,

chevaliers de la même famille, donnant à Aureil la borderie de Combes en 1247. (D, 835, 3°). Aimes, l'un d'entre eux, est dans cette pièce appelé Aimes de Chizador; et un autre Raimond de Saint-Paul fait donation en 1235 d'une rente au chambrier d'Aureil. (D. 827, 1re pièce.)

(1) La Geneytouse, commune du canton de Saint-Léonard.

(2) Le Bost-Peyrusset, commune de Bosmoreau, canton de Bourganeuf (Creuse), non loin de la forêt de Mérignat. — Le texte porte, en tenant compte de l'abréviation, Periruces; mais en marge il y a, d'une écriture du siècle dernier, « forest de Peiruces. »

(3) Les Hospitaliers de Bourganeuf, dont il est plusieurs fois fait mention dans le Cartulaire. (Voir aussi D., n° 679).

(4) Saint-Dizier, commune du canton de Bourganeuf (Creuse).

Digitized by Google

quicquid in predicta forest habebant Deo et sancto Johanni pro animabus suis dederunt. Hujus donacionis et concessionis testes sunt, Raimundus de Nobiliaco, Stephanus Alamandi Gauc[elmus] Lebres, Airaudus Lebres, Stephanus de Quinsac, Stephanus de Vileta, Gauc[elmus] de Quinsac.

CVII

ETIENNE DE CAMPINNAC ABANDONNE SES DROITS SUR DIVERSES TERRES EN SE FAISANT CHANOINE.

* Ego Stephanus de Campinnac, volens relinquere seculum et adherere Xristo, dimisi terram subscriptam, quam habebam a progenitoribus meis, Deo et Sancto Johanni de Aurel, ubi et canonicus regularis volui fieri. Bordariam que vocatur la Fulia, quę debet quatuor sextarios de sigiline et duos de avena; bordariam de Salviac, quę debet similiter quatuor sextarios de sigiline et duos de avena; mansum qui dicitur la Masata qui debet sex sextarios sigilinis et tres de avena; in alodio quod dicitur Campinnac sex sextarios sigilinis et tres denarios de vinata, similiter apud Campinnac unum ortum et ibi similiter duodecim sextariatas de terra. Hoc donum facio ego Stephanus, audientibus dominis cognatis et amicis meis Geraldo *de La Valeta*, Herberto, Geraldo *Bernardo*, Hugone *Bernardo*, Stephano *Bernardo*.

CVIII

DONATION DE PIERRE DU BOSC QUI SE FAIT CHANOINE.

1100 *circa*.

(1) Quidam clericus Petrus nomine del Bosc, cum esset in seculo, circa mortem enim suam factus est canonicus (2), donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua unum mansum qui est à la Roca a Alran, cum consilio et concessione eorum a quibus movebat, hoc est de Guidone de Bren et de Adimaro (3)

* F° 19, r°.

(1) Cette pièce, transcrite ici par le scribe primitif, est reproduite plus loin (CXI), par une main postérieure, avec les variantes sans importance indiquées ci-après.

(2) Factus est noster canonicus.

(3) Ademaro.

Digitized by Google

et Petro (1) fratribus de Friac. Audiente (2) Bernardo fratre et canonico (3) [Sancti Johannis] et Andrea de Millars (4) et aliis pluribus.

CIX

« AD ECCLESIAM DE BERCIACO PERTINET (5) ».

1175-1189.

Ugo Laveus, filius Katardi Lavel, pro anima sua et parentum suorum dedit et concessit Deo et sancto Johanni quemdam hominem nomine Bernardum et omnem progeniem, que de eo exierat vel exitura erat in perpetuum, in manu fratris sui Audeberti canonici. Post mortem vero Ugonis et Audeberti, filii Petri Lavel nepotes eorum, Ugo videlicet et Audebertus et Katârdus, dixerunt hominem esse suum. Venit itaque prior Willelmus, et evidentibus racionibus, hominem Sancti Johannis esse ostendit. Tandem, cognoscentes injusticiam suam, cognoverunt donum avunculi sui Ugonis, et ipsi similiter dederunt et concesserunt pro animabus suis in perpetuum Deo et sancto Johanni ante altare beate Marie de Berciaco (6) sine aliqua retencione; similiter Katardus Laveus dederat Deo et sancto Johanni cum filio suo Audeberto in terra que vocatur Aunias quinque sextaria sigilinis. Postea vero W[illelmus] prior talem concordiam fecit cum Ugone et Audeberto, ut Sanctus Johannes habet terciam partem predicti mansi et domos qui (*sic*) canonici et homines eorum edificaverant, et unam pessam terre ad ecclesiam construendam et, in duabus partibus, duo sextaria sigilinis in perpetuum, dederunt etiam Deo et sancto Johanni unum ortum qui vocatur Larruncel Hujus rei testes sunt, ipse prior Willelmus in cujus manu facta est, et P[etrus] Mathei et Guido de Jaunhac, Meslaioc, P[etrus] Laveus, Audebertus Laveus, Ugo Tizos, P. Katardi, P. de Belac, et Stephanus Laveus et Ato servientes Ugonis et

(1) Gui de Bré et Pierre de Friac se trouvaient à la croisade et le premier mourut à Laodicée vers 1102. (Voir CCXLV, et Cartulaire de Vigeois, CXIII, p. 68.)

(2) Audiendo.

(3) Au n° CXI, les mots entre crochets sont supprimés.

(4) Il s'agit sans doute ici de Meilhards, commune du canton d'Uzerche, arrondissement de Brive.

(5) Ecriture du XVe siècle.

(6) Bersac, commune du canton de Laurière.

Digitized by Google

Audeberti, qui et ipsi dederunt si aliquid habebant similiter, et domina Oda filia Katardi Lavel in infirmitate de qua mortua est, dedit pro anima sua Deo et sancto Johanni unum sextarium sigilinis, in manso de Balbiac (1) de sou maridatge, concedente Audeberto nepote suo, in manu Katardi canonici.

CX

« CARTA DE VERZESMA. »

1.—*Ante* 1100.—* Domina quedam Emma nomine de Tudella (2) voluit seculum relinquere et sub monachali habitu in monasterio Sancti Johannis de Aurelio Deo servire, donavit Deo et sancto Johanni mansum superiorem de Verzesme (3) concedentibus filiis suis Ademaro, Petro, Willelmo, et filia sua Milesent et Bernardo Buchardo marito suo (4).

2. —Similiter Boso Arbertus de Camberet (5) donavit pro anima sua et parentum suorum Deo et santo Johanni quicquid habebat in hoc manso juste vel injuste. Hujus doni, quod fecit Boso, sunt testes Compaire cliens ejus, Stephanus Rainaldens de Broil, Stephanus Rotgerius, Guillelmus *de Poenciac* ejusdem loci canonicus Aggerius, conversus.

3. — 1105 *circa*. — [M]ansum de Verzesme, qui est positus in inferiori loco, dedit Gaucelmus de Petrabuferia filie sue Emme, quicquid habebat in eo sine aliqua retentione, et postea Emma dedit illum filie sue Milisent, quando accepit Bernardum Bucardum; que Milisent postea donavit istum mansum Deo et sancto Johanni pro anima sua et pro amore matris sue cum consilio mariti sui Bernardi; quo defuncto, concessit illum mansum predicta Milisent Sancto Johanni perpetuo tenendum. Audientibus

(1) Baubiat, village de la commune de Bersac.

(2) Voir n° CXIII, note.

* F° 19, v°.

(3) Verdeyme, village de la commune de La Croisille, canton de Châteauneuf, arrondissement de Limoges, est situé à la limite des départements de la Haute-Vienne et de la Corrèze. On y avait fondé un prieuré qui fut ruiné à la fin du siècle dernier.

(4) Un copiste postérieur a relaté, au n° CXC, les mêmes donations d'Emma, mais sous une forme différente, qui présente d'ailleurs certains ajoutés et d'autres témoins.

(5) Chamberet, peu éloigné de Verdeyme, est une commune du canton de Treignac, au nord du département de la Corrèze.

Digitized by Google

istis Aimerico archidiacono (1), Bernardo de Aneda capellano de Bre, Emma matre predicte Milisent.

CXI

« CARTA DE LA ROCA AL RANC. »

[Q]uidam clericus nomine Petrus del Bosc cum esset in seculo, etc. (Voir n° CVIII).

CXII

« CARTA DEL MAS BERNART. »

1115 *circa*.

(2) El Mas Bernart est la rendua talis : Ugo Ladent et Wido Flammen (3) *dederunt* pro uxore sua lespleit; Herbertus de la Valeta tres solidos de ses (4) et quatuor denarios deves lo menatge (5); Vicecomes (6), foir sex denarios et unum sextarium de civada et alium sigilinis et unam gallinam, canatge unum sextarium civida et unam gallinam et unam tortam et unum de-

(1) Aymeri de Jaunac était archidiacre en 1101. (Bib. nat., fonds lat. 17118, f° 27). On le retrouve en 1126 et en 1128. (*Id.*, f°s 27 et 28.)

(2) Cette pièce, ajoutée postérieurement, n'ayant pu tenir sur le f° 19 v°, la fin, à partir de Rainaldus Rudels, a été transcrite avec un renvoi sur le f° 20, r°.

(3) Hugues Ladens, un des chevaliers du vicomte de Comborn et Guy Flammenc, descendant par sa mère de cette famille, figurent à divers actes dans le Cartulaire de Vigeois du temps de l'abbé Rainald (A. 1111-1124.) (Voir Cartul., p. 93, 180, etc., et aussi le Cartul. de Tulle).

(4) De cens.

(5) *Menagium, menage, menatge,* signifiait parfois le droit de faire conduire les grains ou les denrées; *Foir, foirs, foris*, s'entendait de celui perçu sur la vente en public, au dehors et à certains jours, des animaux ou des produits; *canagium, canatge,* etc., était le droit du seigneur de faire recevoir et nourrir ses chiens de garde ou de meutes; *gagium* ... droit de gage ou d'hypothèque; quant à l'*eguexage,* rien n'indique en quoi il consistait; ne serait-ce pas cependant le droit de guet? En principe les divers droits se payaient par l'exécution du service même qu'ils comportaient. Mais comme on ne les réclamait pas toujours de la sorte en nature, on avait fini par en faire une certaine estimation et fixé un équivalent. Ce furent alors des redevances remplaçant le service préventivement établi et qui n'avait pas été rendu. Par la suite l'évaluation subit une nouvelle transformation, et se fit en argent. L'impôt moderne est né de là.

(6) Le vicomte de Comborn.

Digitized by Google

narium, por gatge unam tortam, eguexatge una torta (*sic*); Gaufredus Rudels balliam et juciam (1) duo sextaria vini et duas gallinas et duos panes et unum sextarium sigilinis, canatge unum sextarium civada et unum denarium, unam gallinam et unam tortam.

Rainaldus Rudels dedit Deo et sancto Johanni de Aurel pro anima sua el Mas de la Porta, in februario, quatuor denarios post mortem suam et in vita sua duos denarios. Similiter Stephanus Rudels in eodem manso, in augusto, quatuor denarios post mortem suam et in vita sua duos. In manso de la Vilota dedit Deo et sancto Johanni pro consortia duas partes de la vinada Johannes Rudels.

CXIII

« CARTA ADEMARI DE TUTELA (2) ».

1100 *circa*.

* Quidam miles nomine Ademarus de Tutela (3) voluit seculum relinquere et sub canonica vita in Aurelio Deo servire,

(1) Le sens n'est pas douteux, mais la lecture l'est davantage. Y aurait-il *ju*[*sti*]*ciam* incomplètement écrit par le copiste? On lit plutôt *juciam* ou *viciam*. Ce pourrait être une forme latinisée de *jutzia*, justice, venant de *jutzes*, *vitzes*, juge.

* F° 20, r°.

(2) Cnf. n° CCXXXVII, où il est de nouveau question de cette donation et de la suivante, mais d'une manière plus développée.

(3) La famille de Tulle (de Tutela, de Tudela) était une des plus considérables du Bas-Limousin et ses membres paraissent pendant tout le XIe siècle comme des familiers des vicomtes de Comborn.

Deux branches surtout nous intéressent, celles issues des deux frères Archambaud et Bernard de Tulle, qui vivaient sous les rois Robert et Henri (Cartul. de Tulle, n°s 25, 57, 88, etc.). Archambaud eut entre autres enfants Ademar et Pierre, qui épousa, avant 1070, Emma, fille de Gaucelm de Pierrebuffière (Cartul. de Tulle, n°s 114 et 177), dont les donations figurent à diverses reprises au présent Cartulaire (n° CX).

Bernard de Tulle eut de nombreux enfants d'Aldiarde, son épouse. Un seul d'entre eux, Petrus Bernardi de Tutela, conserve ce nom (Cartul. de Tulle, n° 164); les autres, Eustorge, Gérald, Aimon, Aymar et Pierre ne paraissent plus que sous le patronymique de Bernardi et ils devinrent probablement les souches des diverses branches de cette famille de Bernard qui se répandirent si nombreuses dans tout le pays.

C'est sans doute ce même Adémar de Tulle qui, avant de se faire religieux, à Aureil effectue au monastère d'Obazine une donation à l'oc-

Digitized by Google

dimisit unum mansum et unam bordariam Deo et sancto Johanni in villa quę dicitur La Valeta (1) prope ecclesiam de Seillac (2). Quod donum concessit Deo et sancto Johanni pro anima sua Bernardus (3) vicecomes de quo movebat. Audientibus Willelmo de Sancto Aredio (4) et Petro Rotgerio.

Hoc donum concessit et dedit Petrus Aimoinus frater predicti Adimari in capitulo sancti Johannis coram fratribus. Testibus istis : Arberto de Rocilla, Petro Rotgero, Petro Rigaldo *de Sancto Bonito*, Stephano Adimaro.

CXIII *bis*.

« ECCLESIA DE CORREZA ».

1119-1139.

Donavit similiter Adimarus et frater ejus Petrus Aimoinus Deo et sancto Johanni, si non haberet infantem de legitima uxore, omnia quecumque habebant in ecclesia de Correza (5) et in parrofia et similiter in ecclesia de Bar (6) et in parrofia, et unam bordariam que est in parrofia de Perpezac que dicitur al Bosc in capitulo coram fratribus. Audientibus predictus testibus, Arberto *de Rocilla* Petro *Rogero*, Petro *Rigaldo*, Stephano *Adimaro*.

Hoc donum concessit Deo et sancto Johanni Archembaldus vicecomes (7) et frater ejus Ebolus, de quibus movebat, pro anima-

casion de la prise d'habit de ses sœurs. « Ademarus de Tutela applicans sorores suas ad monachile habitum, tribuit... » (Cartul. d'Obazine, f° 269.— Bibl. nat., fonds lat. nouvelles acq., n° 1560).

(1) En marge : *Valethe prope Seuillac*. La Valette, village de la commune de Seilhac.

(2) Seilhac, chef-lieu de canton, arrondissement de Tulle.

(3) Bernard, vicomte de Comborn (1090-1119).

(4) M. Champeval, si compétent sur la topographie de la Corrèze, pencherait à croire qu'il s'agit ici de Guillaume de Saint-Yrieix-le-Déjalat, commune du canton d'Egletons, et plus loin d'Albert de Roussille, commune de la Mazière-Basse, canton de Neuvic.

(5) Corrèze, chef-lieu de canton, arrondissement de Tulle.

(6) En marge : *Bar Perpizat*. Bar, commune du canton de Corrèze. Il existe dans la Corrèze un Perpezac-le-Blanc, canton d'Ayen, et un Perpezac-le-Noir, canton de Vigeois. Il s'agit certainement ici de ce dernier, qui est le plus rapproché à fois de Bar et de Corrèze.

(7) Archambaud de Comborn succéda à Bernard (1119-1139).

Digitized by Google

bus suis in manu fratris Gaucherii prioris; Archembaldus audiente Amelio de Sancta Maria; Ebolus, audientibus Arberto *de Rocilla* et Petro *Matheo*.

CXIV

« DE POENCZAC ».

Ante 1140.

Quidam miles, nomine Willelmus, voluit Deo servire sub canonica regula in Aurelio una cum fratre suo Adimaro nomine, qui dedit Deo et sancto Johanni pro anima sua et fratris sui unum mansum qui vocatur Poenzac, ut Aurelienses fratres eum perpetuo possiderent. Hoc fuit factum audientibus fratribus in capitulo, in manu fratris Gaucherii prioris. Hujus mansi redditus sunt tales : debet unum modium sigilinis et quatuor decim sextarios avene et decem et septem denarios in festum sancti Martini et duos solidos in ramis palmarum et duodecim denarios in augusto et sex capones in Natali Domini et dimidium de vineis quę in eo sunt et dimi[di]etatem nucum et aliorum fructum qui servari possunt. Isti redditus sunt et totus mansus ad placitum canonicorum.

CXV

« DECIME DE ESGALLO ».

1147.

* Tempore quo Lodoicus rex Francie cum exercitu Jerosolimam perrexit, Bernardus de Jauniaco et frater ejus Geraldus cum illo pergere cupientes, in capitulo Aureliensi venerunt et partem suam de decima d'Esjau, que paterna consuetudine illis contingebat, miserunt in vadimonio fratribus ejusdem loci, per trecentos solidos tali tamen condicione, quod si unus illorum in via moreretur, pro anima ipsius, fratres Aurelii in eadem dimidium modium sigilinis haberent, alter vero trecentos solidos redderet. Quod, si ambo morerentur pro animabus suis et parentum suorum Deo et Sancto Johanni et fratribus ejusdem loci predictam decimam libere et absolute dederunt et

* F° 20, v°.

Digitized by Google

concesserunt. Hoc donum Petrus Bernardi et Willelmus nepotes eorum concesserunt. Factum est autem in manu fratris sui Guidonis qui tempore illo Prior erat monasterii, presente et audiente omni fratrum conventu (1).

CXVI

DONATION DE RAIMOND BERAUS ET DE W. SON FRÈRE.

1147-1189.

Raimundus Beraus, W. canonicus frater ejus, helemosinarii Geraldi Beraus fratris sui, dederunt et concesserunt Deo et sancto Johanni pro anima fratris sui, qui in cimiterio sancti Johanni honorifice sepultus fuit, unum sextarium frumenti in quandam villam que vocatur Ronchavolp ipso die in capitulo coram cunctis fratribus post sepulturam. Concedente postea et donante Ainardo Beraus fratre suo in manu domini Willelmi prioris. Testes sunt P. Katardi et Katardus canonicus, et Meslaioc.

CXVII

« DE MONTINHIAC ».

1189 *circa*.

Omnibus notum sit quod Petrus Morseus quando venit in Aurelio, concessit domno Willelmo priori et canonicis ut omnia que adquisiturus erat, tantum in Aurelio, post mortem suam, essent Sancto Johanni libere; postea vero quesivit misericordiam de Willelmo filio suo ut acciperent eum in canonicum. Qua accepta misericordia, dedit Deo et sancto Johanni omnem terram de Montinac (2) quam emit a Stephano de Montinac et a sorore sua Almos, excepto prato *de lanc la guta Roairese* Willelmo filio suo. Testes sunt Guido de Roeira et Petrus frater suus, domni sui, que hec omnia concesserunt, et G. Neula et multi alii. Audientes vero *Ugo* et Petrus de Ponroi hanc donationem de quibus movebat contradixerunt. Postea vero venientes

(1) Voir registre D. 651, p. 199, où cette charte est analysée.
(2) Montignac, commune d'Eyjeaux.

Digitized by Google

in Aurelio rogavit *eos* domnus *Willelmus* prior *ut concederent; quod et factum est, deditque eis pro hoc decem solidos. Testes sunt domnus Willelmus prior in cujus manu* (1) factum est et P. d'Esjau bajulus terre et Gauc[elmus] Gacha qui denarios reddidit.

CXVIII

PIERRE D'AUREL DEMANDE LA MISÉRICORDE AU PRIEUR GUILLAUME.

1185-1189 (2).

Omnibus notum sit quod Petrus d'Aurel quisivit misericordiam domino Willelmi (*sic*) priori universoque conventui, pro fratre suo Bernardo, qui, multis precibus accepta misericordia et canonicato * fratre suo, dedit Deo et Sancto Johanni d'Aurel quatuor solidos eus pra d'eus e en la terra quam Petrus Sudre de illis tenebat. Testes sunt Bartholomeus et Stephanus d'Esgau avunculi sui et Stephanus Saursacs.

CXIX

MÊME REQUÊTE DE PIERRE SUDRE.

1189 *circa*.

Petrus Sudre, positus in infirmitate, quisivit misericordiam domno Willelmo priori et canonicis, ut darent ei beneficium monasterii in vita et in morte, quod multis precibus impetravit. Deditque postea duodecim denarios reddendos in prato quod est supra pontem qui vadit a Virola (2) juxta pratum quod tenebant

(1) La transcription de cette charte dans notre Cartulaire laissait beaucoup à désirer, puisque dans plusieurs endroits le scribe a gratté ce qu'il y avait écrit et remplacé par une deuxième forme. C'est une preuve de plus que nous n'avons souvent qu'un résumé des chartes primitives et non leur copie. Ce qui a été écrit après ce grattage est souligné ici.

(2) Par suite des témoins qui y paraissent, cette pièce et la suivante appartiennent à la dernière période du second Guillaume, et doivent se placer certainement entre 1180 et 1189.

* Fol. 21, r°.

(3) Virole, village au nord de la commune d'Aureil.

Digitized by Google

li meitadier, et sex denarios in prato de la Font (1) quod est subtus Pontem et vineam suam. Testes sunt domnus Willelmus prior in cujus manu factum est, et G[eraldus] de Brolio capellanus, Stephanus Saursacs, et Johannes, et multi alii.

CXX

« DE PEYMAROT ».

1189 *circa*.

Omnibus notum sit quod Stephanus filius Stephani de Bragas. positus in infirmitate, dedit Deo et sancto Johanni sex denarios reddendos quos habebat in tota villa de Permarot (2) ex patrimonio suo et partem suam de la levada que est subtus domum de la Borda d'Aurel ad molendinum faciendum si necesse fuerit. Testes sunt G[eraldus] de Brolio in cujus manu factum est, Stephanus Saursacs et Johannes.

CXXI

« DE MANHAC (3) ».

1189 *circa*.

Quidam miles de Pairac (4) scilicet Daniel de Roeira voluit fieri canonicus in Aurelio et quesivit misericordiam, qua accepta donavit Deo et Sancto Johanni tres sextarios siligiuis reddendos quos habebat in domo de Manac (5) et alios tres in domo de

(1) Pré de La Font, qui faisait partie encore, en 1872, de la fondalité du prieuré-cure des Froides-Orties, dépendant d'Aureil, dont il est fort peu distant. (Cnf. D, 920.)

(2) Puimarot, village, commune de Feytiat.

(3) Cet acte, ainsi que le précédent et les deux qui suivent, tous ajoutés dans le manuscrit par la même main, ne peuvent pas être antérieurs au dernier temps du prieur Guillaume († 1189), car Bernard de Charnac qui y paraît se retrouve plus tard avec Bernard, abbé du Palais, qui était encore en charge en 1228. (Voir n° CLV).

(4) Peyrat-le-Château, commune du canton d'Eymoutiers.

(5) Magnat, village de la commune de Monboucher, canton de Bourganeuf.

Digitized by Google

Fonlop (1), faciente hoc et concedente nepote suo Daniele. Testes sunt : Boso de Roeria, frater suus qui hoc fieri postulavit, Stephanus de Quinsac, G[eraldus] de Brolio, Bernardus de Charnac et multi alii.

CXXII

« ECCLESIA DE CHARNHAC ».

1189 *circa*.

Omnibus notum sit, quod Umbertus de Domno (2) et fratres sui dederunt et concesserunt Deo et sancto Johanni quicquid in ecclesia Sancti Petri de Charnac (3) jure laicali requirere poterant, vel in eis quod ad ecclesiam pertinebant et quicquid de fevalibus suis adquirere poterant canonici, pro animabus suis et parentum suorum. Similiter et Geraldus de Charnac quicquid in supra dicta ecclesia habebat, dedit et concessit. Similiter Gaucelmus d'Espana et participes ejus dederunt et concesserunt quicquid in supradicta ecclesia habebant. Testes sunt domnus Willelmus prior, in cujus manu factum est, Bozo de Roeria, Stephanus de Quinsac, Bernardus de Charnac canonici, Geraldus celariers de Charnac presbiter et fratres sui.

CXXIII

ACHAT D'UN SETIER DE SEIGLE DE RENTE SUR MAGNAC.

1189 *circa*.

Omnibus, notum sit quod Stephanus presbiter de Manac et Bernardus de Charnac avunculus suus emerunt unum sextarium siliginis de Willelmo Rigau de Sancto Amando (4) quod habebat reddendum in domo de Manac. Testes sunt Bernardus de Sancto Amando presbiter, Johannes Gardesc.

(1) Fonloup, hameau annexe de Magnat.

(2) Il s'agit sans doute ici du Dognon, commune de Saint-Maurice, canton de la Souterraine, plutôt que du Dognon, commune de Châtenet-en-Dognon.

(3) Saint-Pierre de Chérignat, commune du canton et arrondissement de Bourganeuf (Creuse). Un prieuré dépendant d'Aureil y était établi. (Voir n° CCII).

(4) Saint-Amand-Jartoudeix, commune du canton de Bourganeuf. (Voir sur la fondation de ce prieuré n° CLIV).

Digitized by Google

CXXIV

« CAPELLE DE CORRIEU ».

1° — *1175 *circa*. — Folcaudus cognomento Tizos (1) et filii sui Folcaudus et Stephanus, et uxor sua Melisendis, dederunt Deo et sancto Johanni de Aurelio terram, que vocatur Correu (2), in manu Petri fratris nostri cognomento Bajuli, ejusdem loci canonici, pro animabus suis omniumque parentum suorum, dederuntque etiam, et concesserunt quicquid in hac terra feudales sui donare voluissent. Hujus doni testes sunt : Johannes cognomento Porcharius hujus terre prepositus, qui, etiam jussu domini sui, donavit quicquid in hac terra habebat, Petrus Lavellus, Stephanus Barba de ordeo. In hujus dono sunt duo mansi; videlicet mansus de Correu et mansus qui dicitur Gardescha, et due bordarie, una vocatur Deuschamps et altera a la Moscha. Post hoc surrexerunt quidam homines qui vocabantur Gastau, et dixerunt se habere censum in manso Gardescha, qua de causa ipse Folcaudus Tizos dedit eis in decima de Baladent (3) mutuum. In hoc eodem manso Petrus Stephanus de Podio Mainerii (4) dixit se habere querelam, quam dimisit Deo et Sancto Johanni in manu Petri Bajuli. Testes sunt Petrus sacerdos Loireus, Umbertus de Monisme (5), Ademarus Deus Cairs (6), Petrus Bajulus canonicus.

* F° 21, v°.

(1) On connaît un certain nombre de chevaliers de cette famille Tizon aux XII° et XIII° siècles. L'un d'eux, Gouffier Tizon, fut sénéchal en Périgord pour le roi d'Angleterre Jean-Sans-Terre en 1214 (*Rotuli Litter. patent. in Turri Londinensi asservatorum*, t. I, p. 116). Quelques numéros plus haut (CIX), Hugues Tizon est témoin dans une donation se rapportant aux mêmes parages, et où figurent également divers membres de la famille Lavel.

(2) Courrieux, village, commune de Saint-Symphorien, canton de Nantiat, arrondissement de Bellac. Un prieuré y fut établi sous le vocable de saint Jean l'Evangéliste. Il n'eut jamais une grande importance; il subsista cependant jusqu'en 1663, époque à laquelle l'évêque de Limoges décréta son union avec le collège de cette ville. Alors, ses biens ne se composaient plus que d'un petit domaine et d'un moulin. (D, 649, p. 384.)

(3) Balledent, commune du canton de Châteauponsac, arrondissement de Bellac.

(4) Puy-Meinier, hameau, commune de Compreignac, canton de Nantiat.

(5) Monisme, village non loin de Courrieux mais commune de Bessines.

(6) Fief des Cars, situé au bourg de Compreignac, dont le château sem-

Digitized by Google

Postea Petrus *canonicus* concessit anime patris sui anniversarium faciendum in Epiphania Domini et totius monasterii beneficium.

In hac supra dicta terra donavit Geraldus Catardus et uxor et filii vicariam. Similiter quidam miles nomine Roncomeus donavit quidquid in hoc terra habebat de feudo de Bernoill (1) in decima. Testes sunt Geraldus Falchet, Icterius Espavers, Geraldus Cavellus.

In hoc terra habebat Bartholomeus Genesius quandam bordariam, quę erat de casamento Folcaudi Tizo, quam dedit Deo et sancto Johanni pro anima sua et parentum suorum. Testes sunt Petrus Icterius *canonicus*, Petrus sacerdos Loireus, Geraldus Amelius sacerdos, Johannes de Droi (2). Pro hoc concessum sibi fuit totius monasterii beneficium.

2° — 1190 *circa*. — Terram, quę vocatur Altapeca (3), videlicet duas partes de l'esplet, dedit Deo et Sancto Johanni de Aurelio Jordanus de Chabanes (4) in manu fratris nostri Petri cognomento Bajuli canonici ejusdem loci, pro anima patris sui et sua suorumque parentum. Hoc donum concessit Wido de Roncom (5) et uxor sua Amelia cui, patris jure, totius terre casamentum provenerat. Testes sunt Petrus *canonicus*, Petrus *sacerdos* Loireus, Petrus de Roncom *miles*.

Postea Aldebertus Lavellus donavit quod in hac terra habebat, Deo et sancto Johanni, videlicet terciam partem de l'espleit de tribus mansis et medietatem census de manso qui dicitur Boareu. Deinde, quidam miles nomine Petrus Icterius voluit esse canonicus in monasterio Sancti Johannis de Aurelio, qui ętiam donavit in hac terra medietatem census in tribus mansis et novem denarios et unam bordariam in ipsa terra. In supra dicta terra, donavit Deo et Sancto Johanni de Aurelio ortos, con-

ble avoir été détruit en 1370 par le Prince Noir. Ses possesseurs étaient seigneurs de Compreignac. On trouve sous ce titre un Pierre des Cars en 1455 (Lecler, *Monographie du canton de Nantiat*, p. 17). Cette famille des Cars, éteinte depuis longtemps, ne paraît, d'ailleurs, avoir rien de commun avec celle fort connue dont la lignée subsiste encore de nos jours et qui était également originaire du Limousin.

(1) Berneuil, commune du canton de Nantiat.

(2) Droux, commune du canton de Châteauponsat.

(3) En note, *Prope Corrieu*.

(4) Chabanes, village, commune de Compreignac.

(5) Gui de Rancon prit la croix en 1190 et partit pour la troisième croisade avec d'autres seigneurs de la Marche.

Digitized by Google

cedente uxore sua, Geraldus Falchet pro anima sua omnuimque parentum suorum, quod etiam concessit Petrus Flavart.

3° — 1180 *circa*. — (1) * Mansum quod vocatur Castras (2), donavit Deo et sancto Johanni de Aurelio quidam miles, nomine Petrus Lavellus, in manu fratris nostri Petri cognomento Bajuli ejusdem loci canonici pro anima sua et patris sui omniumque parentum suorum. Testes sunt, uxor sua Otberta, et Stephanus Barba de ordeo et multi de sua familia.

4° — In manso, qui dicitur Bertran (3), donavit Deo et Sancto Johanni de Aurel, dedit Jordanus de Villa Flavart (4) medietatem census et sex denarios pro remedio animę suę et suorum parentum. Testes sunt : Aimiricus sacerdos, Petrus Flavart, Lapauta, Johannes de Droi.

5° — 1190 *circa*. — Quidam miles nomine Boso Lavellus, quando voluit ire Jherusalem, dedit Deo et Sancto Johanni de Aurel in manu fratris nostri Petri cognomento Bajuli, mansum qui vocatur de Monteil (5), tali conditione, ut Potius de Rivo, cui ipse dederat, teneret mansum quam diu viveret et canonicis sancti Johannis servicium recognoscendo persolveret et canonici post mortem ejus ex integro mansum haberent. Testes sunt ipse Pocius, qui hoc laudavit et fecit facere, Petrus sacerdos Loireus, Petrus Icterius.

6° — 1190 *circa*. — Donum quod donavit Roncomeis (6) Deo et Sancto Johanni de Aurel in terra de Correu, concessit et donavit Jordanus Moarts et filius ejus Abo. Testes sunt Gaufredus canonicus, Petrus Loireus, Preisac, Radegund[is] et Petrus Juvenis.

* Fol. 22, v°.

(1) D'après l'intitulé de l'*Inventaire des Archives départementales*, D. 776, il semblerait que les deux premières pièces de cette cote sont les originaux de ces donations. Il ne se trouve réellement aux archives que l'indication de ces originaux ou leur copie extraite du présent Cartulaire.

(2) Ce doit être Chatres, hameau non loin de Courrieux et sis commune et canton de Châteauponsac.

(3) Le *Mas-Bertrand* ou *Bois-Bertrand*, commune de Balledent.

(4) Villefavard, commune du canton de Magnac-Laval.

(5) Le grand ou le petit Monteil, villages au nord de Châteauponsac.

(6) Plus haut (1°) on a vu Roncomeus, seigneur du pays de Rancon; sous cette appellation était comprise une partie de la Basse-Marche. Rancon, aujourd'hui simple commune du canton de Châteauponsac, a eu anciennement sa notoriété. On en a fait sans fondement suffisant le chef-lieu de la peuplade gauloise des *Andecamulenses* (Voir *Assises scientifiques de Limoges*, 1867. Mémoire de P. de Cessac, p. 31 et ss.);

Digitized by Google

CXXV

DONATION D'HUMBERT OGER ET DE SES FRÈRES.

1170-1189.

Noverint presentes et futuri quod Unbertus Otgers et Ge[raldus] et Petrus et Willelmus et Otgerius fratres pro anima sua et animabus parentum suorum et pro matre sua Ermengarde, que fuit facta monaca in Aurelio, dederunt Deo et sancto Johanni quatuor sextaria sigilis, que habebant a Corriu et septem denarios au Boschet (1) in manu domni Willelmi prioris. Testes sunt Petrus Laveus, Elias Fauchet et Umbertus de Magnac.

CXXVI

DON D'UNE PIÈCE DE TERRE AU MONTEIL.

1170-1189.

Icteryus des Cosas et frater ejus Willelmus et Petrus Raimundi et Petrus de Droi pro anima sua et parentum suorum dederunt Deo et Sancto Johanni de Aurelio unam pesam de terra in bordaria que est juxta lo Montel inter domos deu Montel (2) et Beate Marie (3) in manu domni Willelmi prioris. Testes sunt, Petrus deu Montel et Botinot de Chastras.

CXXVII

GEOFFROY RAIMOND SE FAIT CHANOINE, SES DONATIONS.

1170-1189.

Gaufridus Raimondi, quando fuit factus canonicus in Aurelio,

mais ce lieu existait sans doute dès lors, des vestiges de constructions le donneraient à penser. Vers 960, Boson-le- Vieux, pour fortifier la Basse-Marche limousine, dont il était le comte, construisit les châteaux de Bellac et de Rancon plus au nord. Au point de vue ecclésiastique, Rancon était, au moyen-âge, l'archiprêtré le plus étendu du diocèse de Limoges.

(1) Le Bouchet, village de la commune de Châteauponsac.

(2) Le Monteil. (Voir plus haut n° CXXIV, 5°).

(3) Chapelle de N.-D.-de-Toute-Bonté, pèlerinage très fréquenté à Châteauponsat.

Digitized by Google

pro anima sua et parentum suorum dedit Deo et sancto Johanni quandam bordariam subtus pontem de Baladen (1) et unam sextarium frumenti in quodam orto a Chastel Poensac (2) et duodecim denarios in manso de Chambo, quem tenent homines Petri Lavelli de la Poiadas, ipso Petro Lavello et fratre suo Ge[raldo] concedentibus de quibus nummi movebant in manu Willelmi prioris. Testes sunt ipse Petrus Laveus et Audebertus Laveus et Umbertus de Magnac.

CXXVIII

« DE TERRA DE MONTINIAC ».

(1147-1189) (3).

— 1100 *circa*. — *[N]otum sit omnibus Christianis tam presentibus quam futuris, quod Aimiricus de Ponroi volens ire Jerusalem medietatem mansi de Montiniac (4) et omne quod in ea cum fratribus suis in commune habebat, vendidit fratri Gaucherio priori Aureliensi et presentibus canonicis et futuris in communi eorum capitulo. Quam vendicionem fratres sui Ugo et Petrus de Ponroi, qui presentes huic venditioni erant, ut in perpetuum canonici quiete possiderent, libere concesserunt. Hujus rei auditores fuerunt et testes : Gaucelmus de Petra-Buferia et Audoinus de Nobiliaco et Arnaldus Bernardus de Jauniaco, et Petrus Amblardus, et Gaucelmus presbiter d'Esjau, qui Gaucelmus omnem querelam, quam in hac supradicta terra juste vel injuste querebat, Deo et sancto Johanni et canonicis in presenti eorum capitulo, audientibus omnibus supradictis, libere dimisit in perpetuum.

Hanc venditionem Guido de Turribus et Siguinus frater ejus,

(1) Balledent, commune du canton de Châteauponsac. En 1169 l'évêque de Limoges Gérald donna à Guillaume, prieur d'Aureil, l'église de Balledent. La charte de concession a été publiée dernièrement dans les *Documents limousins* (t. I, p. 137). Ce fut l'origine du prieuré-cure qui y fut établi sous le vocable de saint Etienne et dans la dotation duquel cette borderie au-dessous du pont se retrouve plus tard (V. D. 649, p. 326).

(2) Châteauponsac, canton de l'arrondissement de Bellac.

(3) Cette charte, rédigée du temps d'un des prieurs Guillaume (1147-1189) relate, en les résumant, divers faits qui sont antérieurs et peuvent se rapporter aux années indiquées avant chacune de ses parties.

* Fol. 22, v°.

(4) Montignac, commune d'Eyjeaux, entre Feytiat et Aureil.

Digitized by Google

de quibus Ugo de Ponroi et Aimiricus et Petrus supradictam terram in feudum habebant, Deo et sancto Johanni et canonicis in perpetuum libere concesserunt, videlicet in manu fratris Gaucherii prioris. Audientibus Petro Bruno, et Petro Gaucelmo canonicis, qui tunc temporis cum fratre Gauchorio aderant et Geraldo *de Laron* et Widone de *Nobiliaco* et Arnaldo *Bernardi*.

Han[c] eandem terram, quam Ugo de Ponroi et fratres ejus dederant, concesserunt Petrus de Montiniaco et fratres ejus, Stephanus, Willelmus, Elias, qui eam de ipsis tenebant coram predictis testibus.

1140 *circa*. — Denique subsequenti tempore Guillelmus Amblardus (1) consanguineus Ugonis et Aimerici de Ponroi audiens venditionem prefate terre canonicis Aureliacensibus calumniavit, quam, calumniam novissime coram Geraldo priore et coram canonicis presens dimisit et finivit, et si aliquam injusticiam habuerat in ista supradicta terra, in manu Geraldi prioris prefati, Deo et sancto Johanni et canonicis donavit libere et concessit et vendidit. Hujus rei laudatores et auditores fuerunt Ugo de Ponroi et frater suus Aimiricus et Boso de la Chesa. Hi tres milites cum Guillelmo in cimeterio Aureliacensi (2), quando hoc concessit, presentes erant.

1147-1189. — * Tandem post multum temporis, Petrus d'Esjau et frater ejus, nepotes Gaucelmi sacerdotis, requisierunt in hac supradicta terra de Montiniac bailiam, qui, postea venientes Aurelium bailiam et omnem querelam quam in predicta terra juste vel injuste que rebant, Deo et sancto Johanni et canonicis in perpetuum libere dimiserunt in manu domni Willelmi prioris qui etiam dedit eis duodecim solidos. Audientibus, Petro Matone, Petro Mathei, Geraldo Rotgerio, Bernardo de Gutmon (3), G[eraldus] de Roser bajulo d'Esjau.

CXXIX

DONATION DE LA BORDERIE ALAUDIE

1150 *circa*.

Presentibus (4) et futuris notum facimus quod P. et Ram-

(1) Mot écrit après grattage.

(2) Cette forme *Aureliacensis* est anormale et porterait à confondre avec l'abbaye d'Aurillac.

* Fol. 23, r°.

(3) Bernardus de Agumon, n° ccxv.

(4) Cette pièce est transcrite deux fois. Elle se retrouve d'une autre

Digitized by Google

nulfus Celarers duo fratres fuerunt et habuerunt sororem *quandam* nomine Beruiardem, que etiam virum habuit Johannem Curatet. Isti ergo P. et Ramnulfus atque Johannes pro anima sua et animabus parentum suorum dederunt et concesserunt Deo et Sancto Johanni de Aurelio bordariam que vocatur Alaudia (1) perpetuo possidendam in manu fratris Gaufridi de Brugeria, qui etiam dedit eis pro caritate quindecim solidos, unicuique quinque. Hujus rei testes sunt : Gaufridus Ademari *canonicus*, P. clericus Rainaldus la Grava, P. de la Vila, Johannes d'Aisa et multi alii. Hoc donum actum fuit in domo Sancti Johannis à Mainac (2).

écriture au f° LXVI v° du mss., mais n'y présente pas de variante. (Voir n° CCCXVIII *bis*).

(1) Les Allois, village de la commune de La Geneytouse, situé à peu de distance d'Aureil. Nadaud rapporte (mss. du grand séminaire) que cette donation serait devenue presqu'aussitôt l'origine de graves difficultés entre les prieurs d'Aureil et l'abbaye des Allois. Celle-ci aurait été, en effet, établie sur une dépendance de ce domaine Alaudia, d'où son nom même *de Allodio* serait venu. Le prieur prétendait que le monastère dépendait de son église et que les religieuses lui devaient obéissance, celles-ci soutenaient au contraire être chez elles et indépendantes. Les parties intéressées acceptèrent l'arbitrage d'un tribunal présidé par Itier, abbé de Lesterps, et il fut réglé qu'Etiennette, prieure des Allois, enverrait chaque année au prieur d'Aureil, à la fête de saint Jean, *douze deniers*, lui promettant de céder à sa décision justifiée, si elle avait dérogé aux usages de son ordre. Après la mort d'Etiennette, les religieuses en éliraient librement une autre qui ferait la même promesse d'obéissance au prieur d'Aureil. Cet accord fut promulgué par Gérald, évêque de Limoges. En avaient été les témoins : Itier, abbé de Lesterps, les abbés de Bonnevaux, Prébenoist, Saint-Martial et Solignac, Elie de Gimel, archidiacre, Hugues et Simon, archiprêtres, et cinq chanoines d'Aureil, au nombre desquels se trouvait Etienne de Quinsac. L'abbé Roy-Pierrefite transcrivant ces faits (*Notice sur les Allois*, p. 2), les place entre 1137 et 1179. Le texte même de cet accord a été publié par M. Leroux dans les *Documents limousins*, t. I, p. 133. Ce savant croit cet acte rédigé entre 1138 et 1158. C'est en effet vers 1155 ou 1160 qu'il faut le placer, puisqu'Elie de Gimel était encore vivant à cette époque (Bibl. nat. fonds lat. 17118, fol. 27 et ss.) et qu'Etienne de Quinsac, fréquemment témoin des actes de son monastère, ne paraît pas avec date certaine avant 1156, dans la donation de l'église de Bersac (*Doc. lim.*, I, XVIII, p. 136).

(2) Magnac (Creuse), où se trouvait un prieuré cure dépendant d'Aureil.

Digitized by Google

CXXX

PIERRE SALVAIN VEUT ÊTRE ENSEVELI A AUREIL.

1160 *circa.*

Quidam clericus de Nobiliaco Salvains, positus in infirmitate de qua mortuus est, voluit sepeliri in Aurelio, juxta parentes suos, deditque Deo et sancto Johanni pro anima sua et parentum suorum unum sextarium siliginis reddendum in villa de Peret (1) in manso qui dicitur la Valada (2). Testes sunt : Simon capellanus de Chastello Nobiliaci, Stephanus de Quinsac et multi alii.

CXXXI

PIERRE DE PIERRE-BUFFIÈRE DONNE UNE RENTE DE QUATRE SETIERS DE SEIGLE.

1147-1189.

Petrus de Petra Buferia dedit Deo et Sancto Johanni pro anima uxoris sue Seguine quatuor sextarios siliginis annuatim reddendos in decima de La Crozila (3), que erat de sun maridatge, concedentibus filiis suis Petro et Gaucelmo. Testes sunt : domnus Willelmus prior, Stephanus de Quinsac, Geraldus de Meiras, Willelmus Picmaurs.

CXXXII

PIERRE DE PIERRE-BUFFIÈRE ET GAUCELM SON FRÈRE, SE FONT RELEVER DE L'EXCOMMUNICATION QU'ILS ONT ENCOURUE.

1147-1189.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod Petrus de Petra Buferia et Gauc[elmus] frater suus, propter magna et

(1 et 2) Le Peyret et La Valade, hameaux contigus au sud de la commune de Saint-Denis-des-Murs.

(3) La Croisille, commune du canton de Châteauneuf.

Digitized by Google

innumera mala que fecerant in villa d'Alesme (1) propter guerram de Laront excommunicati, venerunt ad emendacionem Priori et canonicis, dederuntque Deo et sancto Johanni propter emendacionem suam partem decime, quam habebant in manso Sancti Johannis, quod dicitur la Valeta, quod est in parochia Sancti Pauli, tali pacto, ut nullus serviencium eorum ibi aliquid haberet preter Aimericum Coccum, qui ibi habet unum sextarium siliginis destui. Testes sunt: domnus Willelmus prior in cujus manu factum est et totum capitulum et Geraldus (2) de Meiras, Willelmus Picmaurs et multi alii.

CXXXIII

« CARTA DE SANCTO ANIANO ».

1109.

* Quum majores et patres nostri de sancta ęcclesia multa per ignorantiam tenuerunt, quę, nostris temporibus, pontificum nostrorum atque doctorum sive religiosorum virorum doctrina et eruditione manifestata sunt nobis esse peccata, ideo nos videlicet filias (*sic*) Faidich et Wido Rasa et Sicardus frater Helie pro remedio predictorum parentum nostrorum et pro animabus nostris, ut, nobis et illis omnipotens Deus veniam et misericordiam concedere dignetur, donamus et concedimus Deo et Sancto Johanni de Aurelio dimidium mansum, ubi sedet ęcclesia Sancti Aniani (3) et ipsius ęcclesię dimidietatem cum capella castri de Altafort (4) in manu domni Gaucherii prioris predicti loci pro amore Dei et domni nostri Jesu Christi et Beate Marie virginis et matris ejus et beati Johannis apostoli et ęvangeliste et omnium sanctorum Dei, amen. Signum, Guarinus de Bocinnac; signum, Petrus de Faia; signum, Isembardus; signum, Ebolus de Aallac;

(1) Alesme, commune d'Auriat, arrondissement de Bourganeuf (Creuse).

(2) En abréviation Gerl'. Cette forme se retrouve dans un certain nombre de passages du Cartulaire. Mais comme les témoins de cette charte et de la précédente sont les mêmes, il faut lire évidemment *Geraldus*, qui est en toutes lettres dans le nº CXXXI.

* Fol. 23, vº.

(3) Saint-Agnan, commune d'Hautefort.

(4) Hautefort, chef-lieu de canton, arrondissement de Périgueux (Dordogne).

Digitized by Google

signum, Geraldus Capels; signum, Petrus Rotbertus; signum, Petrus Capels. Facta est hęc carta anno incarnationis Domini millesimo centesimo nono, indictione prima, Papa Paschali, Episcopo Willelmo (1), Regnante PPhilippo (*sic*) rege Francorum (2).

CXXXIV

« DE DONATIONE ECCLESIE ALTAFORTENSIS ».

Ante 1140.

Ego frater Gaucherus, ęcclesię sancti Johannis evangeliste Aureliensis, notum fieri volo tam presentibus, quam futuris quod, ab eo anno quo exortum est in tenebris lumen misericors et miserator et justus dominus, una cum communi consilio et presentia nostri capituli, ita filium nostrum Petrum Ulliacensem nobis unitum suscipimus, quatinus in presenti vita et in morte, in fruendis tam temporalibus quam spiritualibus bonis tantam partem quantam, ut nobis Deus concedat, obtamus; videlicet ut de missis et orationibus, psalmis et elemosinis, tam sibi fratres faciant quantum in nostro monasterio pro aliis singulis constitutum esse novimus et quamdiu ipse vixerit medietatem oblationum capelle Sancte Marię Altafortensis preter panem et annonam, et de terris, domibus et ortis, pratis acquisitis et acquirendis ita libere sibi concedimus, ut nulli personarum clericorum vel laicorum pro predictis bonis aliquid servicii impendat, nisi soli Deo et clericis sancti Johannis.

Ego Petrus Ulliacensis, dono et concedo Deo et sancto Johanni capellam Altafortensem et dona quę clerici sancti Johannis vel prior ab episcopo vel a principibus illius terrę susceperunt, ita libere concedimus, damus et gurpimus, ut nullus successor, nullus heres, ab hac die in antea, aliquid requirere* in ea vel calumpniari valeat, sed eam Sanctus Johannes et fratres ejusdem loci perpetuo jure possideant, preter hoc quod sicut predictum est, Sanctus Johannes et fratres ejusdem loci in vita mea tantum

(1) Il s'agit ici de Guillaume II, qui fut évêque de Périgueux de 1099 à 1123.

(2) Deux copies des diverses chartes se rapportant au prieuré de Saint-Agnan se trouvent aux archives de la Haute-Vienne, D, 943.

* Fol. 34, r°.

Digitized by Google

in ea habendum mihi contulerunt. Ego Stephanus, ipsius capelle presbiter, nichil mihi in ea retinens, eandem Sancto Johanni attribuo. Hujus doni sive conditionis in presentia totius capituli facti, testes sunt; omne capitulum Sancti Johannis, nominatim vero Prior Gaucherus et Geraldus Arbertus obedienciarius ipsius capelle, Jordanus de Broil, Petrus Ulliacensis, Aimericus Petrucię, Seguinus quoque canonicus Sancti Aredii (1).

CXXXV

ACCORD ENTRE LE PRIEUR D'AUREIL ET L'ABBÉ DE TOURTOIRAC AU SUJET DE L'ÉGLISE DE SAINT-AGNAN ET DE LA CHAPELLE D'HAUTEFORT (2).

1138.

[E]go G[aufridus] Dei gratia Burdigalensis dictus episcopus tam futuris quam presentibus notum curavi fieri quod querela inter Tusturiacensem (3) ęcclesiam et Aurelianensem (*sic*) (4) diutissime ventilata et habita pro ęcclesia beati Auiani et capella Altafortensi (5), Dei disponente providentia ad hunc finem devenit. Convocato siquidem et coadunato apud Burdigalensim metropolim coepiscoporum et abbatum et religiosorum provincię civitatis ejusdem sinodali (6) conventu Abbas Tusturiacensis, in communi omnium audientiam, clamorem suum adversus priorem exposuit et litterarum munimenta quę habebat in medium protulit, et multis ac mulmodis (7) narrationibus predictas ęcclesias esse sui juris et ecclesie Tusturiacensis asseruit. Prior autem

(1) Saint-Yrieix, chef-lieu d'arrondissement de la Haute-Vienne, possédait un chapitre célèbre en Limousin de chanoines séculiers.

(2) La charte originale se trouve aux archives de Limoges, D. 943. Elle est rongée et en plusieurs morceaux. Les *e* sont souscrits. Ils remplacent les œ, il y a lieu cependant de signaler *fecit* qui en a également un. Elle a été publiée récemment par M. Leroux dans les *Documents Limousins*, t. I, nº XII, p 131, avec les quelques variantes qui suivent.

(3) Tourtoirac, commune du canton d'Hautefort, arr. de Périgueux. Cette abbaye de Bénédictins, importante dans la contrée, a été fondée en 1025 par Guy de Limoges.

(4) Cette forme irrégulière, puisqu'elle signifierait Orléans, se trouve également dans l'original. (Voir D, 945).

(5) Alteforensi.

(6) synodali.

(7) multimodis.

Digitized by Google

Aureliensis e contra ęque firmis objectis assercionibus (1) tum, per diutissam possessionem quam inde habuerat, tum per cartularum approbationem partem suam tuebatur et eas prenominatas ecclesias sui juris esse et fuisse proprias affirmabat. Tandem ante datam judicis (2) sententiam, divina quę pacificis semper adest miserante misericordia, hanc concordiam et pacem Abbas et Prior habuerunt, scilicet, ut Aureliensis ęcclesia deinceps singulis annis barbarinensis monete, vel si illa caderet, mediate monete decem solidos Abbati vel fratribus Tusturiacensibus in capitulum eorum deferendos censualiter redderet in una quoque quinta feria Cenę Domini (3) pro eisdem ęcclesiis, et has ęcclesias libere ac quiete et absque alio servitio Tusturiacensis ęcclesię amplius faciendo, ęcclesia Aureliensis (4) haberet et possideret. De sepultura autem, sicuti preteritis temporibus tenebatur ita deinceps teneatur. Facta est autem hęc cartula; anno ab incarnatione domini MCXXXVIII, nostre vero promocionis, anno II, regnante Ludovico rege Francorum et duce Aquitanorum. Ut igitur rata et firma et inviolabilis hęc* concordia perseveraret, Ego G[aufridus] (5) Burdigalensis ecclesię dictus episcopus, sigillo meo hanc cartulam muniri feci et huic concordie et paci ita factę interfui, et vidi, et audivi, et suscripsi. Ego G[uillelmus] (6) Xantonensis episcopus interfui, et vidi, et audivi, et suscripsi. Ego L[ambertus] (7), Engolismensis episcopus et interfui, et vidi, et audivi, et suscripsi. Ego G[uillelmus] (8) Petragoricensis episcopus interfui, et vidi, et audivi, et suscripsi.

Signum archiepiscopi Signum Xantonensis Signum Engolismensis Signum Petragoricensis (9)

(1) assertionibus.

(2) judicii.

(3) Le jeudi-saint de chaque année.

(4) Aurelianensis.

* F° 24, v°.

(5) Geoffroy, archevêque de Bordeaux, 1136 † 1158.

(6) Guillaume, évêque de Saintes, 1127 † 1140 *circa*.

(7) Lambert, évêque d'Angoulême, 1137 † 1148. Avant son élévation au siège d'Angoulême, Lambert avait été un des disciples de saint Gaucher. *Boll. acta sanct.*, t. I, april., p. 850.

(8) Guillaume III, évêque de Périgueux, 1130 † 29 décembre 1138.

(9) L'évêque de Limoges, le plus intéressé, puisqu'Aureil était dans son diocèse, ne figure pas dans cet acte. C'est qu'en 1138 le siège de Limoges était vacant par suite de la mort d'Eustorge arrivée dans les derniers jours de novembre 1137. Cette vacance dura trois ou quatre années par suite de la compétition entre Amblard, abbé de Saint-Martial, élu évêque

Digitized by Google

CXXXVI

« CARTA DE SAURSIAC ».

1191.

[Q]uadam die cum essemus ego frater Gaucherus et frater noster Rigaudus apud ęcclesiam de Saurciac (1), contigit advenire ibi Matfredum (2) probum et venerabilem virum et cum eo Mauricium de Monteclaro atque Rotbertum de Durfort, qui rogantes nos et cogentes, ut ęcclesiam illam ad faciendum Dei servitium acciperemus, quod antea renuentibus nobis sepe fecerant, tandem accepto consilio voluntati eorum assensum prebuimus. Donavit igitur Mauricius, qui ęcclesię dominus et possessor esse videbatur, Deo et Sancto Johanni de Aurelio et fratribus ibidem commorantibus, predictam ęcclesiam cum his quę ad eam pertinere videbantur pro anima sua et patris sui et parentum suorum. Quod donum concessit et firmavit domnus Matfredus, cujus alodium erat, de quo Mauricius illam habebat, similiter pro anima patris sui et parentum suorum. Hoc donum fecit Mauricius in manu fratris Gaucherii apud Saurciac, presente et concedente Matfredo et presente Rigaldo canonico et fratre nostro, et Rotberto de Durfort. Denique nos reversi in Aurelium, proxime audivimus esse Lemovicas domnum Umbaudum episcopum. Euntes autem ad urbem invenimus eum in camera domni Arnaldi clavigeri et archidiaconi sancti Stephani juxta monasterium, cui

par quelques partisans, et Gérald, doyen de Saint-Yrieix, neveu de l'évêque défunt, sur lequel s'arrêtait le suffrage du plus grand nombre. (*Gallia*, X, II, col. 523).

(1) Soursac, commune du canton de Lapleau (Corrèze). Siège d'un prieuré-cure sous le vocable de Saint-Julien. L'origine en était inconnue et l'on n'en avait aucune mention avant le XIVe siècle (Leroux, *Invent.*, série D, Introd., p. LVII). Il figurait cependant sur le Pouillé de M. Longnon. Mais cet acte en fait remonter la fondation aux premiers temps d'Aureil.

(2) Actuellement Escorailles, commune du canton de Pleaux, arrondissement de Mauriac (Cantal). Le *Nobiliaire du Limousin*, t. IV., p. 157, n'est pas assez explicite lorsqu'il se contente de dire que le fief de Scoraille est situé en Auvergne, non loin d'Aurillac. Les membres de cette maison eurent néanmoins des attaches importantes et anciennes avec le Bas-Limousin. Outre ce qui est dit ici, les Scorailles possédaient encore Rilhac-Xaintrie, commune du canton de Saint-Privat (Corrèze). Cette seigneurie relevait également d'Aureil et ils en devaient l'hommage aux prieurs. (Voir divers actes à ce sujet, D, 651, p. 105 et 957).

Digitized by Google

referentes de ęcclesia omnem ordinem rei a presentibus canonicis qui cum eo erant. Erant autem cum ipso domnus Arnaldus, Geraldus de Fraitet, Ebolus Amelius, Stephanus Sapiens; a quibus concedentibus et deprecantibus accepto consilio, donavit Deo et Sancto Johanni et fratribus ibidem commorantibus ęcclesiam de Saurciac jure perpetuo possidendam salva dominatione Lemovice* sedis. Fecit autem hoc donum domnus Umbaudus in camera domni Arnaldi, anno ab incarnatione domini millesimo nonagesimo primo, indictione quatuordecima, regnante Philippo rege Francorum.

CXXXVII

« DE ECCLESIA DE SORSAC ».

Post 1104

[D]omnus Eustorgius Lemovicensis episcopus concessit Deo et Sancto Johanni de Aurelio ęcclesiam de Saurciaco in perpetuum tenendam et possidendam in manu fratris Gaucherii prioris ejusdem loci, et concessione sua firmavit donum quod prius facerant predecessores sui domnus Umbaudus et domnus Petrus (1) et dona quę prius fecerant viri nobiles et probi Matfredus de Scurralla et Mauricius de Monteclaro qui laicali potestate et consuetudine prius eam tenuerant.

CXXXVIII

CARTA DE SANCTO MARIANO (2).

1080 *circa*.

[N]otificamus presentibus et futuris quod domnus Radulfus Dolensis et filius ejus Odo donavit Deo et Sancto Johanni de Au-

* Fol. 25, r°.

(1) Le cartulaire ne mentionne pas autrement la confirmation faite par Pierre, évêque de Limoges (1101-1103).

(2) Saint-Marien, commune du canton de Boussac (Creuse), sur la limite même du département du Cher. Cette chapelle fut l'origine d'un petit prieuré. Elle avait été donnée à saint Gaucher dès les premiers temps du prieuré d'Aureil puisque Eudes de Déols, fils de Raoul, accorde une sauvegarde aux habitants de Saint-Marien, concession rapportée à bon droit par M. Leroux aux environs de l'année 1094. (*Doc. Lim.*, I, p. 123).

Digitized by Google

relio ęcclesiam sancti Mariani et terram que circa ęcclesiam est, que videtur ad illam pertinere, et omnes homines colonos scilicet illius terrę si redire voluerint pro anima sua et parentum suorum in manu fratris Gaucherii prioris sancti Johannis.

CXXXIX

« DE MANSO RAIMRERT ».

Iste idem domnus Radulfus antequam hoc donum faceret donavit Deo et sancto Johanni mansum qui vocatur Mas-Raimbert que est in parrofia de Vijo (1).

CXL

« DE SANCTO MARIANO ».

1100 *circa*.

[S]imiliter Geraldus li Tort de la Roca Willebalt donavit Deo et Sancto Johanni de Aurelio in manu fratris Gaucherii prioris pro anima sua quicquid habebat in ęcclesia sancti Mariani, in hominibus et in terra quę circa illam est et in burgo; et donavit similiter decimam de tota parrofia quantum pertinebat ad eum et quantum poterat dare. Hoc donum fuit factum apud Rocam Willebalt. Testes sunt Amblart Guillebalt, Johannes Guillebalt monachus, N'Emeno de Monte, Geralt Billuns, Geralt Baratuns et frater ejus, Guido Rufus et plures alii.

CXLI

« DE SANCTO MARIANO ».

1080 *circa*.

[N]otificare volumus hominibus presentibus atque futuris, quod domnus Radulfus Dolensis (2) et filius ejus Radulfus, et alius filius ejus donaverunt Deo et Sancto Johanni [de] Aurelio in manu

(1) Vic, Vige, Vigeon ou Vigeois (D. 480), diocèse de Bourges, D, 649, p. 354. Actuellement Vijon, commune du canton de Sainte-Sevère (Indre.)
(2) Déols, faubourg de Châteauroux.

Digitized by Google

fratris Gaucherii prioris ejusdem* loci, capellam sancti Mariani, que sita est prope castrum de Buciac (1) et terram, quam ibi habere videbantur, et heredes qui ad illam pertinent ubicumque sint, jure perpetuo possidendam pro anima sua et patris et aliorum et parentum suorum. Hoc donum fecit domnus Radulfus et filius ejus Radulfus et alius filius ejus apud Castrum Radulfi (2). Testes sunt Hubertus de Barzeill[io], Matheus Malitata, Petrus Gradella, Raimbaldus clericus.

CXLII

GÉRALD DE LA CHÈZE SE FAIT CHANOINE, SES DONATIONS.

1100 *circa.*

Geraldus de la Chesa relinquens erumnale seculum, volens fieri canonicus sancti Johannis, dedit Deo et sancto Johanni pro anima sua et parentum suorum duodecim denarios a Chabo (3) necnon et illud quod d'Alesme sive juste sive injuste capiebat. Audientibus et concedentibus fratribus suis et G[aucherio] priore, in cujus manu factum est, et Rotgerio et Ramnulfo fratribus ejus et Willelmo de Mongibau.

CXLIII

DONATION PAR DIVERS DE TERRES SISES A SAINT-JULIEN.

1135 *circa.*

Rogerius de Larunt donavit Deo et Sancto Johanni de Aurel, pro anima Almodis uxoris sue, que ibi fuit sepulta, dimidium modium inter fabas et frumentum in ortis qui sunt apud Sanctum

* Fol. 25, v°.

(1) Boussac, chef-lieu d'arrondissement (Creuse).

(2) Châteauroux, chef-lieu du département de l'Indre.

(3) Le Mas-Chabot, autrement dit le Mas-Saint-Jean, commune de Saint-Sulpice-le-Dunois, canton de Dun-le-Palleteau, arrondissement de Boussac (Creuse). Le Mas-Chabot, devint le siège d'un petit prieuré. La donation paraît antérieure à l'an 1100, ainsi qu'il résulte d'une mention portée à l'inventaire de Tourniol (D. 649, p. 352) par suite d'un arrentement dont le texte a été publié. (*Doc. Lim.*, I, p. 128).

Digitized by Google

Julianum et unum ortum apud sanctum Julianum (1). Hoc donum fecit Rogerius in capitulo coram omnibus fratribus in manu fratris Gaucherii prioris ejusdem loci. Testes sunt isti milites qui erant cum illo; Boso de la Casa, Stephanus de Sancto-Marcio, Icterius *de Vizium*, Boso *des Aias* et alii plures. Statuit quoque Rogerius ut redderetur in festivitate omnium sanctorum, ut in anniversario predicte domine haberent fratres refectionem.

Donavit similiter sancto Johanni pro anima predicte domine et pro anima patris et matris sue Wido de Turre unum mansum qui est apud Mornam. Hoc donum factum est apud Lemovicas ante portas sancti Martialis, ubi est leo (2), in manu Petri Bruni canonici sancti Johannis. Testes sunt Rogerius de Larunt, Dintrannus de Carreras, et alii plures.

Hoc donum *concessit* Rogerius minor de Larunt qui habebat filiam predicti Guidonis et donavit quicquid donare potuit pro anima matris sue et statuit ipse et pater ejus, ut de redditibus ejus haberent semper fratres refectionem in anniversarium predicte domine. Testes sunt, Rogerius pater pueri, Stephanus de sancto Marcio, Petrus *de Casa*, Marbodius *de Ribera*.

CXLIV

DONUM UGONIS DE MASANTES

1100 *ante*.

[E]go Ugo de Masantes dono domino Deo et Sancto Johanni de Silva Aureliaca duos bordarias quarum una est ad Podium in parrofia Sancti Pauli (3), et alia est juxta mansum qui vocatur a Tort (4) in parrofia de Jullac (5) pro anima mea et amicorum meorum, amen. Et ipse bordarię, sunt de alodio. Testes sunt Bernardus de Joviniaco Petrus Willelmus, Petrus Judeus, Raimundus frater ejus.

(1) Saint-Julien-le-Petit, commune du canton d'Eymoutiers.
(2) Voir n° LIV, *note*.
(3) Le Puy-Enchabat, commune de Saint-Paul. (D. 649, p. 220).
(4) Métairie du Tort, voir n° XXIII.
(5) Juillac, chef-lieu de canton, arrondissement de Brive (Corrèze).

Digitized by Google

CXLV

* « IN PARROFIA SANCTI MAURELII » (1).

1100 *circa*.

1° — Mansum, qui vocatur lo Castaint (2) donavit Deo et Sancto Johanni de Aurel quedam domina nomine Frannelt uxor Haimerici Selvani, concedentibus filiis suis Rannulfo et Aimerico. Ipsa vero donavit seipsam Sancto Johanni ad serviendum Deo. Quod est testimonium hujus doni, Sign. Petrus Li Drut.

2° — In hoc manso, quicquid habebant illi de Vilereil scilicet Geraldus Rotbertus, Aimericus, Gaufredus, Marbodus, donaverunt Deo et sancto Johanni pro animabus suis ac parentum suorum. Testes sunt; Hilduinus de Nobiliaco, Petrus de Vetula Cella, Geraldus de Murs, Geraldus La Garda.

3° — Bordariam unam que vocatur La Riberia (3) donavit Deo et sancto Johanni quedam domina, nomine Stephana, soror Geraldi la Ribera pro sepultura sua. Quod, si ibi nollet vel non posset sepeliri, anniversarium suum facerent semper fratres. Sign. Amelius del Cassan, Geraldus de Cisternes, Gauscelmus filius ejus dominę qui, audientibus illis, concessit.

4° — Quattuor sextarias de terra cum prato sibi juncto, quod vocatur a l'Arfoil (4), et unum ortum ad villam que dicitur la Verrina (5) dedit Deo et sancto Johanni Stephanus del Bosc pro anima sua et amici sui Rotgerii *Karli* de quo eam habebat, cujus precepto donavit eam terram. Sign. Stephanus de Turone, Jordanus de Moisanes (6).

* Fol. 26, r°.

(1) Saint-Moreil, commune du canton de Royère, arrondissement de Bourganeuf (Creuse).

(2) Le Chatain, village au nord de Saint-Moreil. Il existait au Chatain-Saint-Moreil une chapelle sous le vocable de Notre-Dame; elle devint un petit prieuré dépendant d'Aureil, qui, bien qu'on l'ignorât jusqu'ici (voir *Inventaire des Archives départementales*, D, p. LI), remonte au temps de saint Gaucher.

(3) La Ribière-Augait, village de la commune de Saint-Moreil.

(4) Arfeuille, hameau, près des limites de la commune de Saint-Moreil, mais appartient à la commune de Saint-Priest-Palus.

(5) La Virine ou La Vedrenne, village, commune de Saint-Moreil.

(6) Moissannes, commune du canton de Saint-Léonard (Haute-Vienne), près des limites de ce département et de celui de la Creuse.

Digitized by Google

5° — Mansum qui est in villa quem (*sic*) dicitur Belarbre (1), qui vocatur Li Mas Beraldenc, donavit Beraldus d'Espainnac et Rannulfus nepos ejus Deo et sancto Johanni pro animabus fratrum suorum Rainaldi et Bernardi tali conventu, ut nos cambiremus eis unam bordariam que est a Valera.

6° * — Mansum unum, qui est in villa que dicitur al Pomeir (2), donavit Geraldus de Vaus clericus, filius Geraldi de Vaus, Deo et sancto Johanni pro sepultura sua et pro anima sua. Sign. Johannes Agart, Stephanus frater noster.

7° — Bordariolam unam al Pomeir donavit Geraldus de Vaus, pater supra dicti clerici, Deo et sancto Johanni pro anima sua. Sign. Geraldus del Pomeir, Geraldus de Gocenbr.

8° — Mansum unam et unum bordariam qui sunt à la Vila (3) donavit Amelius de la Vila Deo et sancto Johanni pro anima sua et ipse Amelius permansit in Aurel multis diebus usque ad mortem et ibi sepultus est. Sign. Geraldus de Cisternes, Rotgerus *Faber*, Amelius del Cassain, uxor ejus, et filius *Gauscelmus* concesserunt.

9° — Bordariolam unam a la Vilatella donavit Petronilla del Mas, concedentibus Rannulfo viro suo et Petro filio suo, Deo et sancto Johanni pro anima sua et pro anima N'Aimari fratris sui. Sign. Johannes del Mas.

10° — In villa que vocatur al Mas (4) dederunt Deo et sancto Johanni pro animabus suis suos frarresches (5); Petrus del Frotbertesc donavit suam. Sign. Petrus La Cumba, Ramnulfus del Mas.

Gerelt del Broil, amita ejus Petri, donavit suam. Sign. Stephanus Rainaldus, Stephanus Grossus.

Geraldus Riberols dedit aliam partem. Sign. Rotgerius Faber, Stephanus li Gros, Rannulfus.

Geraldus de la Ribera donavit aliam partem que fuit à la Roia et donavit tres denarios quos ipse habebat, et per ammonitionem uxor Franchet ipsius Geraldi donavit aliam partem.

(1) Belarbre, hameau du village du Chatain.

* Fol. 26, v°.

(2) Le Pommier, village, commune de Saint-Moreil.

(3) La Vialle, hameau, près du Pommier.

(4) Le Mas, hameau, commune de Saint-Priest-Palus.

(5) D'après le lexique de Godefroy, dans le sens étymologique, *Frarresches* signifie succession indivise ou partagée entre frères. Mais son acception plus étendue est le droit de copropriété appartenant au donateur dans la terre donnée.

Digitized by Google

Stephanus frater Benedicti donavit aliam partem. Sign. Gaufredus de Sepulcro, Stephanus li Gros.

11° — In villa Sancti Maurelii dederunt Deo et sancto Johanni Aimarus de les Moleras et fratres ejus unum ortum et medietatem decime illius orti pro animabus suis. Sign. Geraldus *de Cisternes*, Amelius del Cassan, Brachet.

12° — *In eadem villa dedit Deo et sancto Johanni alium ortum Fulco de la Chesa pro anima sua et parentum suorum.

13° — Alium ortum donavit Guaucelmus de La Chesa Deo et sancto Johanni, qui tenet duos sextaratas in villa que dicitur al Maisonil (1), pro anima sua. Sign. Hilduinus de Nobiliaco.

14° — Similiter iste Gauscelmus dedit Deo et sancto Johanni hoc quod habebat in duas peces de terra in villa que dicitur Vilavaleis (2), pro anima sua. Sign. Hilduinus de Nobiliaco.

15° — In manso qui vocatur la Seschera (3), donavit quartam partem et de terra et de decima Deo et sancto Johanni Willelmus de la Ribera pro anima sua. Sign. Stephanus li Gros.

16° — (4) In bordaria quadam quę est a Belarbre (5) donavit quedam femina nomine Gerelt, uxor Geraldi *La Vulgun*, Sancto Johanni dimidium modium sigilinis *et tredecim denarios* (6) pro anima sua, concedente Geraldo *de Larunt* de quo movebat. Testes : Geraldus *de Larunt*, Guillelmus *de Sancto Marcio*, Petrus frater ejus Gerelt qui donum concessit.

17° — Bordariolam unam dimisit quidam nomine Archembaldus Deo et sancto Johanni pró anima sua quando fuit canonicus, quę est sub ecclesia, quę dicitur Castel.

* F° 27, r°.

(1) Ne serait-ce pas Maisonnisses, commune du canton d'Ahun ?

(2) Villevaleix, ce nom est porté par un grand nombre de localités dans la Creuse. Lequel ?

(3) Il y a bien un village des Séchères dans la commune d'Aureil, mais il ne paraît pas se rapporter à celui dont il s'agit ici.

(4) Cette charte a les caractères de l'écriture du premier copiste, même encre, même forme des lettres et l'intérieur de capitales doublé de rouge ; toutefois, bien que la place n'ait pas fait défaut, les lettres sont plus serrées et moins grosses.

(5) Commune de Saint-Moreil.

(6) Ces trois mots en interligne sont d'une écriture postérieure.

Digitized by Google

CXLVI

GÉRALD DE LARON ÉTABLIT SON ANNIVERSAIRE QUI EST ENSUITE RACHETÉ PAR GÉRALD, SON FILS.

1147-1189.

Geraldus de Laront positus in infirmitate, de qua mortuus est, voluit sepeliri in Aurelio, precepitque filiis suis et sibi (1) servientibus, ut canonici haberent in die anniversarii sui plenam refeccionem quod per longum tempus factum est. Geraldus vero filius suus scieus hoc non posse teneri, dedit Deo et sancto Johanni pro hoc anniversario quatuor sextarios siliginis et quatuor avene reddendos in terra de Saletas (2). Testes sunt . domnus Willelmus prior in cujus manu factum est, Petrus Guido, Presans serviens suus.

CXLVII

FONDATION PAR GÉRALD DE LARON EN FAVEUR DE SAINT-MICHEL DE CHATEAUNEUF.

1147-1189.

Notum habeant tam presentes quam futuri quod Geraldus Laront filius Geraldi Laront dedit pro anima sua et parentum suorum capelle sancti Michael de Chastello-novo (3) ad lumi-

(1) L'abréviation *i* est évidemment *sibi*, mis pour *suis*.

(2) Une note en marge du ms. indique que c'est *Saloias*, *Sauvias*; serait-ce Sauviat, commune du canton de Saint-Léonard ?

(3) Châteauneuf, canton de l'arrondissement de Limoges. Sous le vocable de Saint-Michel, un prieuré dépendant d'Aureil y fut établi avec une annexe sous le patronage de saint Jean, dans la même commune, à Venouhant. Dès 1029 cette chapelle Saint-Michel existait puisque l'évêque de Limoges Jourdain en donnait la quatrième partie à sa cathédrale Saint-Etienne. (Bon. Saint-Amable, t. III, p. 406). La chapelle de ce prieuré fut détruite et démolie par ordonnance de l'évêque de Limoges, et les matériaux vendus. Cette charte montre qu'au xiie siècle la chapelle de Saint-Michel de Châteauneuf relevait déjà du prieuré d'Aureil. Jusqu'ici on ne constatait cette dépendance qu'à une période bien plus récente. (Voir *Inventaire*, introd., p. xlii).

Digitized by Google

nare in die, quartam partem deu Mas de Faurias quod est in parofia de Linars juxta Sautorn (1) et quinque quartas siliginis et quinque quartas avene a la Chalm in parofia de Nouvic (2). Testes sunt : Guido de Plamiel, Petrus Guido nepos suus (3); Gauc[elmus] canonicus, Presans serviens.

CXLVIII

« MANSUS LA RIBIEYRA QUI EST PROPE ECCLESIAM DE MOYSANHAS »

1115 *circa.*

*Quidam juvenis, Odo nomine, qui fuit filius Gausberti Folcut, donavit Deo et sancto Johanni quando factus est canonicus unum mansum qui vocatur La Ribera (4) prope ecclesiam de Moissanas (5) et unam bordariam que vocatur a Sevena que est in Carnazeis, qui mansus et bordaria movent de comitissa de la Marcha, que comitissa (6) dedit et concessit Deo et sancto Johanni pro anima sua et patris sui mansum et bordariam et donum quod Odo fecerat in manu fratris Gaucherii prioris: Audiente domno Raunulfo archiadono et abbate del Daurat (7), et Audeberto Ferrut, et Simone filio Amelii Apercept procuratoris comitisse.

(1) Sautour-le-Grand et Sautour-le-Petit, villages de la commune de Linars. Le Mas de Sautour-Laleu fut donné plus tard au prieur d'Aureil par noble Gaucelm, *miles crucesignatus cum esset in poinctu itineris ejus ultra mare ad subsidium terre sancte*, en l'année 1289. — D. 463.

(2) Neuvic, commune du canton de Châteauneuf.

(3) Il y avait *ejus;* un acide a fait disparaître à peu près ce mot, qui a été à côté remplacé par *suus.*

* Fol. 27, v°.

(4) La Ribière, hameau au sud de Moissannes, sur les étangs d'où s'écoule le Paland, qui va se jeter plus loin dans le Tarn et avec lui dans la Vienne, entre Saint-Léonard et Royères.

(5) Moissannes, commune du canton de Saint-Léonard.

(6) Almodis, sœur de Bozon III, comte de la Marche, lui succéda, lorsqu'il eut été tué au siège de Confolens en 1091. Elle vécut jusqu'en 1116.

(7) Le Dorat, chef-lieu de canton, arrondissement de Bellac En 1107 déjà Ramnulfe était abbé de cet ancien monastère, et en même temps archidiacre de Saint-Etienne de Limoges. Une vingtaine d'années après (1130), sacré évêque de Limoges par Gérard, évêque d'Angoulême, légat de l'antipape Pierre de Léon, il remplit les fonctions épiscopales dans certaines villes du diocèse en même temps qu'Eustorge, l'évêque légitime, les exerçait dans d'autres localités. Saint Bernard mit fin à cette com-

Digitized by Google

CXLIX

SUZANNE, MÈRE DE CATARD LAVEL, DONNE UN SETIER DE SEIGLE ET DOUZE DENIERS SUR DIVERS BIENS.

1147-1169.

Domina quedam, nomine Susanna, mater Cathardi Lavel canonici, dedit seipsam Deo et sancto Johanni deditque de suo maridatge pro anima sua et parentum suorum unum sextarium siliginis in orto qui est au Quairiu de Laurienra et duodecim denarios in terra de la Colre, et quatuor denarios (1) in manso de Manelas (2) quod est in parochia de Becinas (3), concedentibus filiis suis, Audeberto et Cathardo. Hoc fuit factum in manu domni Willelmi prioris. Testes sunt : Audebertus presbiter de Bersac (4), et Mesclaioc de Becinas, Hugo Beraus et Ainardus fratres sui.

CL

« CAPELLE VILLE SANCTI MARTINI. »

1185 *circa.*

Umbertus de Domno (5) donavit vicariam quam habebat in villa sancti Martini (6) Deo et sancto Johanni pro Audierio filio suo,

pétition que soutenait le comte de Poitiers et peu après (1135) Ramnulfe, se retirant à l'abbaye de Beuil qu'il avait fondée en 1124, mourut des suites d'une chute de cheval (*Gallia Christin.*, II, 522. — *Apud* LABBE, t. II, *Chron. Vos.*).

(1) Une main postérieure a écrit, d'une manière peu lisible et en interligne, au-dessus de *denarios*, ce mot *Gaiaster*.

(2) Les Grandes et Petites Magnelles, villages près de Bessines. Un grattage postérieur a effacé un jambage de l'n, de sorte qu'on ne lirait plus que Maiellas.

(3) Bessines, chef-lieu de canton, arrondissement de Bellac.

(4) Bersac, commune, canton de Laurière.

(5) Le Dognon, hameau, commune du Chatenet, sur les confins de la Creuse et de la Haute-Vienne.

(6) Saint-Martin-Terressus, commune, canton de Saint-Léonard (Haute-Vienne) et Saint-Martin-Sainte-Catherine, commune du canton de Bourganeuf, dans la Creuse, sont à égale distance du Dognon. Il semble ce-

Digitized by Google

quem misit canonicum in Aurelio (1), concedentibus fratribus et filiis suis; dedit etiam et concessit unum receptum quod habebat in domo canonicorum; dedit etiam tres homines Bernardum Lascura, et Petrum de Porul et Petrum cognatum ejus. Testes sunt : dominus Willelmus prior in cujus manu factum est, Stephanus de Quinzesasc, B[ernardus] de Charnac, canonici, Geraldus celariers de Charnac presbiter, et multi alii.

CLI

ETIENNE DU BOST FAIT SON FILS CHANOINE.

1170 *circa*.

Stephanus deu Bosc peciit filium suum St[ephanum] fieri canonicum in Aurelio; qui, accepta petitione, dedit Deo et sancto Johanni duos sextarios siliginis reddendos in decima de Rosier (2). Testes sunt : Aimericus deu Bosc frater suus, Aimericus de Laga.

CLII

PIERRE D'AUBIAS CONSTITUE UNE CHANDELLE DE RENTE.

1190 *circa*.

Notum sit omnibus quod ego Petrus d'Albias sacerdos dedi Deo et sancto Johanni evangeliste candelam unam sex denariorum annuatim reddendam, in prato, quo Hibernale dicitur, quod est in villa d'Albias in festivitate sancti Johanni, que est tercio die post natale Domini. Audientibus G[eraldo] de Brolio et Bernardo de Quinsac canonicis, et P. G. d'Albias, qui his diebus pratum tenebat. Et ego P[etrus] mea manu conscripsi (3).

pendant difficile d'hésiter entre ces deux localités : il s'agit ici de Saint-Martin, commune de la Creuse, dont il est plusieurs fois question dans le Cartulaire. (Voir n° CCIII).

(1) Voir sur cet Audiers du Dognon les n°s CLXXII et CCII.

(2) Roziers, commune du canton de Châteauneuf.

(3) L'écriture est en effet différente du reste. Serait-ce le donateur lui-même qui a consigné sa donation?

Digitized by Google

CLIII

* « IN PARROFIA D'AURIAC. »

1115 *circa.*

1° — In ecclesia de Auriac (1), in decima ecclesie, donavit Willelmus Frotgerus duos sextarios de sigiline in perpetuum pro anima sua. Sign. Rotgerus Fruins et Helias frater ejus.

2° — Mansum qui vocatur Bavetches donavit similiter Deo et sancto Johanni Willelmus Frotgerus pro anima sua et la decimam et hereditarios excepto les ortos et les pratos, qui sunt ad unum fevalem, qui debent duos solidos de rendua. Sign. Rotgerus Fruins et Helias frater ejus.

Postea predictus fevalis concessit Deo et sancto Johanni pro anima sua et parentum suorum supradictos ortos et pratos cum duobus solidis concedente Willelmo Frotgerio de quo movebat (2).

3° — Mansum unum a la Maceria (3) donavit Deo et sancto Johanni Gauscelmus de La Chesa, et frater ejus Fulco audivit. Sign. Hilduinus de Nobiliaco.

4° — Willelmus Frotgerus donavit partem suam de decima quam habebat in hoc manso; et si aliquid amplius habebat totum similiter donavit pro anima sua. Sign. Rotgerus *Fruins* et frater ejus Helias.

5° — Gaufredus et Gauterus frater ejus et mater eorum Agnes de Buialo (4), donaverunt Deo et Sancto Johanni de Aurel pro anima fratris sui Amelii de Carreres quidquid habebant in duos mansos qui sunt in villa quę dicitur la Mazera, quoram unus dicitur li Mas del Guat alius... (5) habebant enim in eis ortos et prata et quicquid aliud habebant totum dederunt. Testes Rotgerus: *Fruins* et frater ejus Helias *Quintinus*, Rotgerus de Monblanzon.

6° — Guillelmus de Buialo quando venit ad obitum in via de Jerusalem donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua

* Fol. 28, r°.

(1) Auriat, commune, arrondissement et canton de Bourganeuf (Creuse).

(2) Cette fin est écrite postérieurement.

(3) La Mazière, hameau, commune de Sauviat, canton de Saint-Léonard (Haute-Vienne), sur la limite de la commune d'Auriat (Creuse).

(4) Bujaleuf, commune du canton d'Eymoutiers.

(5) Nom laissé en blanc.

Digitized by Google

duodecim denarios in villa que dicitur Villamoteis (1). Testis est Bernardus Goscelmus per cujus manum nos scimus hoc donum fuisse factum.

7° — Petrus de Campaires, consanguineus Petri de Sancto Maurilio *canonici*, donavit Deo et sancto Johanni terram quam habebat ex parte matris suę, quam dederant ei parentes Petri de sancto Maurilio *canonici* quando ipsa accepit maritum, * et concessum est ei beneficium in capitulo. Testes sunt : Constantinus Laveria, Geraldus de la Mazera et Constantinus frater ejus.

CLIV

« ECCLESIE SANCTI AMANDI. »

1100 *circa*.

Gauterus Cortes donavit Deo et Sancto Johanni de Aurel decimam quam habebat in parrofia Sancti Amandi (2) pro anima uxoris suę que vocabatur N'Aina, quam decimam dedit *ei* Rannulfus *Silvanus* pater suus, quando accepit maritum, et donavit iterum a Brugellolas sex denarios in manso Contal, qui reddendi sunt in augusto mense, quos Stephanus de las Cledas vel filius ejus solet reddere. Similiter ipse Gauterus donavit la bordariam de la Faga (3) Sancte Marie de Chaison (4) cum tali conditione, ut si quis calumniaverit eam vel tulerit suo jure, ipsa concessio quę erat in predicta bordaria fuisset in dimidiam bordariam de Vila-

(1) Villemonteix, village au nord de la commune de Bujaleuf.

* Fol. 28, v°.

(2) Saint-Amand-Jartoudeix, commune de l'arrondissement et du canton de Bourganeuf (Creuse). En 1196, Sebrand, évêque de Limoges, donna à Aureil l'église de Saint-Amand et un prieuré y fut établi (*Doc. Lim.*, I, p. 146, n° XXVIII). Dès l'année précédente, Sebrand avait déjà autorisé la construction d'une chapelle au lieu de *Belveher* (*ibid.*, p. 146), actuellement *Beauvais*, hameau de la commune de Saint-Amand.

(3) Faye (le haut ou le bas), village, commune de Saint-Amand-Jartoudeix.

(4) Chaisson, commune de Bujaleuf. La paroisse est sous le vocable de la Nativité de la Sainte-Vierge et appartenait, au début du XII° siècle, à Aureil. Cette donation de Gautier Cortès est donc de cette époque. Saint Gaucher en fit peu après donation aux chanoines de Saint-Léonard, entre les mains de Aton, leur prieur († 1125?). Voir la charte de cette donation *Doc. Lim.*, I, p. 127.

Digitized by Google

vales (1). Testes sunt : Bernardus Cortes, Geraldus monachus Stephanus Restol.

CLV

« CAPELLE DE BRUGERIA. (2) »

1200 *circa.*

Notum sit omnibus quod Stephanus de Manac presbiter emit unam bordariam, que dicitur de la Cort que est in parochia de Bosocle (3) a quodam milite scilicet Bernardo de la Brugera, qui miles retinuit in ea quatuor sextarios siliginis ad mensuram de Pairac (4). Testes sunt : Bernardus abbas deu Palais (5), Bernardus de Charnac et multi alii.

(1) Villevaleix, *vid. supra.*

(2) Ce titre indique, non pas l'objet de la donation, mais son attribution postérieure au prieuré de la Brugère. (Voir n° CLXI).

(3) Boussogle, village de la commune de Bourganeuf. Il n'y a plus de paroisse dans ce village.

(4) Peyrat-le-Château, commune du canton d'Eymoutiers. Sous la protection de son château, dont une grosse tour carrée se voit encore, Peyrat avait une grande importance dans le pays, et était un des postes avancés des états d'Alphonse de Poitiers dont il relevait. Lorsqu'en 1259 Saint-Louis restitua au roi Henri III d'Angleterre les trois diocèses de Limoges, de Périgueux et de Cahors, sur lesquels il lui reconnut des droits, ce ne fut pas sans réserver des garanties pour son autorité royale. Il fit un acte de justice que plusieurs ont blâmé, bien à tort, car il se montra en même temps véritable politique. Il excepta en effet de la restitution l'hommage de ses frères et les terres dont les seigneurs avaient l'engagement de n'être jamais placés hors de la Main du Roi. Par là, outre la suzeraineté qu'il conservait sur le tout, il compénétrait à tel point les possessions de son vassal, qu'il devenait bien difficile à celui-ci de se soustraire à ses obligations. (Voir les *Enclaves Poitevines du diocèse de Limoges*, par M. L. Guibert).

(5) Le Palais-Notre-Dame, près Bourganeuf. Un Bernard en était abbé en 1238. Cet acte doit cependant être assez antérieur à cette date, puisque les divers autres témoins qui y figurent se retrouvent dans des pièces du temps du prieur Guillaume (1147-1189). Ce serait presque à penser qu'il y a eu deux abbés du Palais du nom de Bernard. En tout cas, le donateur Bernard de la Brugère est un descendant de cet autre Bernard qui, à la fin du XIe siècle, faisait à Aureil des donations sur son fief de la Brugère. (Voir nos CLI, CCXXX et suivants).

Digitized by Google

CLVI

« CAPELLE DE ALESME. »

1147-1189.

Presentibus et futuris sit notum, quod Fulcho la Chesa et Guido frater suus, filii Willelmi la Chesa, canonici (*sic*) (1) Nobiliaci dicebant se habere servicium et commandam annuatim in villa d'Alesme (2), quod Prior et canonici totis viribus contradicebant. Hec con[tro]versia in utrosque habita ad hunc finem devenit : venientibus Priore et canonicis et supradictis militibus coram Priore Grandimontensi et Gaufrido Ysaurer seneschalco de Pairac, Fulcho et Guido se culpabiles recognocentes, cum consilio patris sui quicquid juste vel injuste in villa d'Alesme requirebant vel requirere poterant, grupiverunt (*sic*) deditque eis Domnus Willelmus prior caritative triginta solidos. Testes sunt : Domnus Prior Grandimontensis, Gaufridus Ysaurers ante quos factum est, domnus Willelmus prior, Simon canonicus, Matheus las Moleiras, Umbertus Simon.

CLVII

« IN PARROFIA SANCTI PREJECTI * (3). »

1100 *circa*.

1° — Mansum unum qui est in villa de Vilar donavit quedam presbiter nomine Stephanus de la Chalm (4) Deo et sancto Johanni pro anima sua : fecit enim sepeliri se ibi ; et hoc donum concesserunt fratres ejus, Amelius de la Chalm et Petrus. Sign. Bernardus *Balles* et Petrus frater ejus, et multi alii.

2° — Dimidiam bordariam donavit Stephanus de Vilajanta (5)

(1) Il faut *milites Nobiliaci*. Il est dit plus loin *supradictis militibus*.
(2) Alème, village, commune d'Auriat.
* Fol. 29, r°.
(3) Saint-Priest-Palus, commune de l'arrondissement et du canton de Bourganeuf (Creuse).
(4) La Chaume, village, commune de Saint-Priest-Palus.
(5) Villejante, village, commune de Saint-Priest-Palus.

Digitized by Google

Deo et sancto Johanni apud Vilajanta pro anima sua. Sign. Geraldus de Gocenor.

3° — In terra de Lagotella donavit Deo et sancto Johanni tres denarios ad opus hostiarum Willelmus del Tere, concedentibus illis de Gemel de quibus habebat eos.

CLVIII

GÉRALD ROGER SE FAIT CHANOINE; SES DONATIONS.

1150 *circa*.

Quidam clericus, scilicet Geraldus Rotgerus nepos Geraldi Rotgerii, renuncians seculo factus est canonicus in Aurelio, dedit que Deo et sancto Johanni pro anima sua et avunculi sui quamdam domum que est in civitate Lemovicensi juxta ecclesiam sancti Johannis Babtiste (1), quam habebat a Petro de Sancto Genesio et a Gaufrido Jordano pro duobus solidis de censu, qui etiam hoc concesserunt retento sensu; dedit etiam aliam domum, que est ante domum Jordani au Dourezi (2), et unum, ortum quod est inter ecclesiam sancti Pauli (3) et civitatem, in quo habet Sanctus Martinus Lemovicensis (4) solummodo duodecim denarios de acaptamento, et cetera omnia que habebat. Hoc fuit factum in manu domini Willelmi de Plasensa prioris. Testes sunt : Petrus de Sancto Juniano archipresbiter, Matheus d'Esjau, Johannes deu Mas, Jordanus Albet et multi alii.

(1) L'église de Saint-Jean-Baptiste ou Saint-Jean-en-Saint-Etienne était dans la Cité, située en face du portail nord de la cathédrale. Elle a complètement disparu, la place s'étend à l'endroit qu'elle occupait. Elle était l'église paroissiale et spécialement le baptistère de la cathédrale. Son curé était en possession du singulier privilège de baptiser, pendant les octaves de Pâques et de la Pentecôte, tous les enfants nés à Limoges, *infra* et *intra cruces*, c'est-à-dire dans les paroisses de la ville et des faubourgs. Ce droit lui fut maintenu jusqu'en 1790. (Voir L. Guibert, *Anciens registres des paroisses de Limoges*, *Bull. Soc. arch.*, t. XXIX, p. 78.)

(2) Jourdain le Doreur ou l'Orfèvre.

(3) L'église Saint-Paul à Limoges (en marge du ms. il y a Saint-Pol), s'élevait dans l'espace compris entre la Cité et le Château, non loin de l'endroit où aujourd'hui se trouve l'entrée du tunnel du chemin de fer du côté de la gare des Bénédictins.

(4) L'abbaye de Saint-Martin était à quelque distance en dehors de la ville sur le même plan que l'église de Saint-Paul; elle s'élevait exactement à l'endroit qu'occupe aujourd'hui l'hôtel du commandant du 12e corps d'armée.

Digitized by Google

CLIX

GUILLAUME, PRIEUR, DONNE CETTE MÊME MAISON A PIERRE ROI ET A SON FRÈRE ETIENNE.

1150-1189.

Notificamus omnibus quod dominus Willelmus prior dedit domum, que est ante domum Jordani au Douresi, Petro Rei et Stephano fratri suo jure hereditario posidendam cum tribus solidis de censu et sex denarios de achaptamento. Testes sunt : Petrus Rois, Geraldus Rotgerus, et totus capitulus.

CLX

ETIENNE BALLEDENT FAIT DIVERSES DONATIONS EN DEVENANT CHANOINE.

1150 *circa*.

Omnibus notum sit quod quisdam homo d'Esjau St[ephanus] cognomine Beladen (1) factus est canonicus in Aurelio, deditque duos sextarios siliginis reddendos in terra sua deu Lac (2) ad mensuram Lemovicensem, et sex denarios en la Guta que est juxta domum Petri Enrevol, concedentibus filiis suis Petro, Stephano, Johanne, qui etiam concesserunt se hoc fideliter reddituros. Testes sunt : domnus Willelmus prior in cujus manu factum est, Rotgerus deus Pradinat capellanus, Johannes presbiter, St[ephanus] d'Esjau.

CLXI

« IN PARROFIA SANCTI JUNIANI*. »

1100 *circa*.

1° — De ecclesia sancti Juniani (3) donavit medietatem de pres-

(1) Voir n° CLXXII.

(2) Le Lac. Serait-ce le hameau de ce nom dans la commune de Saint-Hilaire-Château, canton de Pontarion, arrond. de Bourganeuf? Cela est toutefois fort peu probable, car la mesure de Limoges ne pouvait être en usage dans cette région.

* Fol. 29, v°.

(3) Saint-Junien-la-Bregère ou la Brugère, commune du canton de Royère,

Digitized by Google

biterali feudo Deo et sancto Johanni Bernardus de la Brugera ad consilium Willelmi Frotgeri de quo habebat illam, in manu domni Gaucherii prioris in capitulo coram omnibus fratribus, concedente Guidone canonico fratre suo qui erat cum illo.

2° — Mansum unum, qui dicitur la Brugera (2) in quo est capella de Sancta Maria donavit Bernardus de la Brugera Deo et sancto Johanni de alodio suo pro anima sua, in quo manso nullus homo potest aliquid calumniari; mansum alium, qui est juxta a la Brugera, quem donavit pater suus matri sue in dotem; mansum alium qui est juxta istum qui dicitur Cavaroca (3). Hos tres mansos dedit predictus Bernardus Deo et sancto Johanni et concessit seipsum in vita et in morte, sed non potuit esse canonicus quare infirmus fuit. Hoc fecit in capitulo omnibus audientibus in manu fratris Gaucherii prioris ejusdem loci.

3° — Bordariam unam de alodio in villa, que dicitur Labatzac (4), donavit Petrus del Bosc Deo et sancto Johanni cum consilio fratrum suorum et ibi fecit se canonicus.

4° — Quicquid habebant in hac bordaria Rotgerus *de la Chesa* et fratres ejus donaverunt Deo et sancto Johanni. Sign. Geraldus *de Laront*, Bernardus *li Balles*.

5° — In villa de Chanor (5) donavit Geraldus *de Laront* et frater

arrondissement de Bourganeuf (Creuse). Il y avait à Saint-Junien un prieuré dépendant d'Aureil. La chapelle Notre-Dame de la Bregère ou de la Brugère d'où il tire son origine aurait été donnée à Aureil en 1156 seulement, si l'on s'en rapporte à l'indication au répertoire de Tourniol (D. 649, p. 342) d'une charte qui paraît perdue. Mais il y est ajouté que ce don fut fait à frère Gaucher, ce qui témoigne d'une erreur de copie au moins dans la date et se rapproche de la mention faite à notre cartulaire. Les autres donations faites par Bernard de la Brugère étant des années 1092 et 1093 (Voir n^os^ CCXXX, CCXXXI, CCXXXII), on est amené à penser que celle-ci a dû être faite vers le même temps, au plus tard dans les premières années du XIIe siècle. Quoi qu'il en soit, cette chapelle fut unie à la mense d'Aureil le samedi après la fête de Saint-Léonard (1376) [8 novembre] (D. 857, 1e pièce) sous la charge de vingt sous de pension annuelle. De continuelles discussions se produisirent par la suite au sujet de leur service que les prieurs d'Aureil et plus tard le collège de Limoges ne pouvaient obtenir régulièrement. (D. 649, p. 295 et D. 858 et s.). — Ce prieuré fut encore désigné *Prioratus Sancti Juniani la Combas prope Peyratum* (D. 652, p. 61). Il y avait à Saint-Junien une cure, mais un titre de 1492 établit qu'elle était distincte de la chapelle de la Brugère. (D. 858).

(2) La Brugère, hameau, commune de Saint-Junien-la-Bregère.

(3) Chaveroche, métairie près de Saint-Junien-la-Bregère.

(4) Labassat, hameau, commune de Saint-Junien-la-Bregère.

(5) Chenoux et plus récemment les Chenaux ou Chenauds, village, commune de Saint-Junien-la-Bregère.

Digitized by Google

ejus Haimarus et filius ejus Deo et sancto Johanni octo denarios de commanda pro anima sua.

6° — In hac villa donavit Guillelmus de Laribera sancto Johanni pro anima Geraldi de Chanor consanguinei sui, cujus alodium fuit, quicquid ille Geraldus habebat.

7° — Ortum qui fuit a la Burra, qui est in hac villa, qui debet quatuor denarios, dedit Geraldus Rotgerus Deo et sancto Johanni concedente et donante Geraldo de Larunt.

8° — Bordariam unam que est in villa de Bassuleis (1) dedit Geraldus * Rotgerus de Larunt, concedente nepote ejus Geraldo de Larunt Deo et sancto Johanni pro anima sua.

9° — Mansum (2) unum qui dicitur Montcalt donavit Deo et sancto Johanni Geraldus de Larunt et uxor ejus pro animabus suis in quo manso habeban l'eispleit et in orto multones. Hoc donum fecerunt in manu domni Gaucherii prioris ejusdem loci.

10° — In villa que dicitur la Vilata (3) donavit similiter Geraldus de Larunt et uxor ejus duos bordarias in quibus l'espleit et ortos habebant pro animabus suis.

Similiter Geraldus Laront donavit unum mansum qui est juxta ecclesiam de Roser, qui vocatur a Froze, in manu fratris Gaucherii prioris.

11° — Mansum, qui vocatur Solmainnes, donaverunt Deo et Sancto Johanni de Aurel pro animabus suis et parentum suorum Ugo Rainaldus et frater ejus Rotgerus Rainaldus de Corpsun jure perpetuo possidendum totum mansum integre, qui ita est liber quod nullus homo habet in eo pretium unius oboli. Testes sunt : Rigaudus de Corpsum canonicus sancti Stephani, Amelius cognomento la Bifa, domina Beatrix de Corpsum, Petrus de Sancta Trinitate de Lemovicas, frater Gaucherus in cujus manu hoc donum factum est, qui hoc scripsit (4). Hoc donum concessit Rainaldus *Amelius* nepos eorum in eodem loco sub predictis testibus.

* Fol. 30, r°.

(1) Bassoleys, actuellement Bois-Soleil, hameau de la commune de Saint-Junien-la-Bregère.

(2) D'après cette mention mise en marge, « capelle deu Chastain » ; les donations de Gérald de Laront qui suivent concerneraient le petit prieuré de ce nom.

(3) La Vilatte, hameau près Saint-Junien.

(4) Ces mots *qui hoc scripsit* ont fait croire à quelques-uns que c'était saint Gaucher lui-même qui avait écrit ce cartulaire ou les passages en question; ce n'est pas une preuve, au contraire : il aurait mis *qui hoc scripsi.* (Voir d'ailleurs charte finale du f° 26 v°, n° CLII, et Introduction.)

Digitized by Google

Similiter Petrus Bernardus de Larunt donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua quicquid habebat in hoc manso in manu predicti Gaucherii. Testes sunt : Petrus de la Casa, Geraldus presbiter, Balbus, Boso de les Aias, Almodis la contoressa et alii plures.

CLXII

DONATION DU VIGON-HAUT.

Ante 1100.

Guillelmus del Soler positus in infirmitate, qua et mortuus est, precepit fratri suo Rigaldo preposito de Aient (1), ut, ubi melius videret valere, donaret Sancto Johanni de terra sua pro anima sua. Qui, accepto consilio, ab amicis suis donavit Sancto Johanni in capitulo coram cunctis fratribus, mansum qui vocatur Vigunt superior (2), pro anima fratris sui Guillelmi. Cum domno Rigaldo fuit Guido de la Casa et Rotgerius Fruins. Hoc donum concessit Boso de la Casa et Gauscelmus frater ejus qui habuerant duas filias Guillelmi. Audiente Gauchero priore et Petro de Roera, Widone de Casa (3).

CLXIII

« DE MANSO COLUMBEYS »

1096 *circa.*

* Mansum, qui dicitur Columbeis (4), misit Willelmus de las Moleres in vadimonium Gaufredo de Brugera canonico sancte Johannis pro sexaginta solidis cum consilio fratrum suorum, multum antequam iret in Jerusalem. Quando autem perrexit in Jerusalem, in infirmitate positus in ipsa via, donavit totum mansum *et partem suam decime, id est sextam partem,* Deo et sancto Johanni pro remedio animę suę, audiente Umberto de Domnum

(1) Eymoutiers, canton de l'arrondissement de Limoges.

(2) Le Vigon-Haut, hameau, commune de Saint-Junien-la-Bregère.

(3) Ces manses, ainsi que le suivant, d'après une mention du cartulaire, étaient affectées « Capelle de Brugera ».

* Fol. 30, v°.

(4) Probablement le Colombeix, commune de Saint-Amand-Jartoudeix ?

Digitized by Google

qui erat cum illo quando defunctus est, et Geraldo de Beiriu sacerdote et Geraldo Pincre *cliente suo* qui simul cum eo erant. Et postea Ademarus et Geraldus fratres Willelmi et Rainaudus Daneda maritus filie Willelmi, qui terram suam habebat in bailia, concesserunt hoc donum, cum filia predicti Willelmi nomine Mateu quam miserunt monacam in Aureil in manu domni Gaucherii prioris.

CLXIV

Post 1100.

GÉRALD DE GIMEL DONNE LES DEUX MAS DE LA COURT.

Mansos duos qui dicuntur La Curt (1) dedit Geraldus de Gimel Deo et sancto Johanni pro filio suo Bosone, quem fecit ibi canonicum et pro anima sua, concedente fratre suo Petro de Gimel.

De superiori manso donavit (*sic*) Diutrannus et Alduinus censum que habebant in illo Deo et sancto Johanni pro animabus suis. Testes sunt : Bernardus *Ballus*, et Cavalgata. De inferiori manso donavit Marbodius de Vilereil terciam partem de censu Deo et sancto Johanni pro anima sua. Teste Aimerico Lebrun filiastro suo.

CLXV

« CARTA DE BASOLES ».

1100 *circa*.

[V]olo, fratres, ut sciatis, quum Geraldus de Sancto Juniano et uxor ejus et filii ejus, Aldebertus, Bernardus, Petrus et Aldeardis filia ejus in die qua movit in Jerusalem, donaverunt Deo et Sancto Johanni de Aurelio mansum qui vocatur Bassoleis (2) pro anima sua et patris et matris suę et aliorum parentum suorum. Testes sunt Gaufredus de la Brugera canonicus, Petrus Eustorgius canonicus, Petrus Bonidont presbiter, Elias de Monblandon, Petrus de Chaisson, Stephanus et Rotgerius fratres Giraldi et alii plures. Mansus iste fuit Aldegarii et Aimirici fratrum de Maurans. Geraldus accepit

(1) La Cour, hameau de la commune de Saint-Martin-Château, canton de Royère.

(2) Bassoleys, *vide supra*.

Digitized by Google

sororem Petri de Castelut et dederunt ei terram apud Castelut. Postea Geraldus fecit commutationem cum Aldegario et Aimirico pro parte illius terre, quam habebat apud Castel[u]t pro uxore sua, consilio uxoris sue de isto manso, et postea fecit Geraldus et uxor sua predictum donum sancto Johanni.

CLXVI

« IN PARROFIA DE MARINNAC* » (2).

1110 *circa.*

1° — In villa que vocatur Vileta (1) donaverunt Deo et sancto Johanni quicquid habebant Boso de Drulles et uxor ejus et filii ejus Airaldus et Boso pro animabus suis. Sign. Willelmus de Sancto Elegio, Rotgerus de Sancto Victore.

2° — In hac villa similiter dederunt Deo et sancto Johanni unam bordariam Wido de Chalm et Geraldus Bertrannus frater ejus, concedentibus fratribus suis, Geraldo de Chalm et Bertrando. Testes sunt Geraldus la Jauce et Petrus La Sepche.

3° — In hac villa similiter Similia, filia Stephani Roill, et maritus ejus Hildegarius de la Brugeria, quicquid habebant in uno manso dederunt Deo et sancto Johanni pro animabus suis. Sign. Boso Lebrers, Petrus La Sepcha, Martinus *Silvanus*, Geraldus *Humbertus.*

4° — In hoc ipso manso donaverunt Deo et sancto Johanni Aldebertus de Charnac et nepotes eius Willelmus *Raimundus* et fratres ejus quicquid habebant pro animabus suis. Sign. Marbodius *de Charnac*, Stephanus *Sapiens.*

5° In hac villa similiter donavit quedam domina nomine Agnes, uxor Geraldi *Chaulet*, concedente filio suo Gauscelmo, quicquid habebat in uno manso et in una bordaria, Deo et sancto Johanni pro anima sua. Testis et concessor est Boso Lebres frater ejus Agnes.

6° — Similiter in predicta villa donavit Geraldus Apuralt et frater ejus Stephanus Deo et sancto Johanni im (*sic*) perpetuum possidendum unum mansum qui fuit patri suo Himberto *Chaulet* pro

* Fol. 31, r°.

(1) Mérignat, commune du canton de Bourganeuf.

(2) Villette, hameau, à 3 kilomètres de Mérignat.

Digitized by Google

anima ipsius patris sui et aliorum parentum suorum. Testes : Geraldus *Chaulet* avunculus ejus, Petrus presbiter, Petrus de Sancto Pardulfo, Ego frater Gaucherus qui hoc donum accepii (*sic*) (1).

7° — In villa que dicitur Marrinnac dedit Deo et sancto Johanni Geraldus Apuralt unum solarium de tribus bracis. In terra que vocatur al Bosc (2), dedit similiter iste Geraldus sex denarios. In villa que dicitur ad Solarium, dedit similiter unam bordariam, in qua habitavit quidam rusticus nomine Airaut. Testes sunt : Stephanus frater ejus et Geraldus *Chaulet* avunculus eorum.

8° — Donavit similiter Stephanus Ferrers sancto Johanni totum hoc quod habebat in manso qui vocatur Longa Villa juxta predictam bordariam pro anima sua in manu Petri Gauscelmi canonici. In hoc manso habet Sanctus Augustinus (3) quatuor sextarios sigilis. Testes sunt... (4).

CLXVII

DONATIONS DE BOSON DE DROUILLES ET DE SON BAILE GÉRALD DU MARCHATIL ; — DE BERTRAND DE PLACE ET GÉRALD, SON FRÈRE ; — ET D'ÉTIENNE AUCERAM.

1110 *circa.*

1° — * [B]oso de Drulles donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua quicquid habebat in dominio et, quicquid alius habebat de illo, in terra que vocatur Arsices (5) que continet septem bordarias. Similiter donavit ballus suus Geraldus del Marchatil, consilio domini sui Bosonis, Deo et sancto Johanni quicquid habebat in hac terra. Donavit similiter domnus Boso sancto Johanni unam bordariam prope Viletam que dicta est al Mont a la Cailla (6). De supra dictis donis sunt testes Ugo Tren-

(1) Deuxième texte sur lequel on appuierait la prétention que saint Gaucher a écrit lui-même une partie du cartulaire; ceci est en effet de la même écriture que le fol. 30.

(2) Le Bost-Peyrusset, village, commune de Mérignat.

(3) Probablement les Augustins de Limoges.

(4) Les noms sont omis.

* Fol. 31, v°.

(5) Les Arces, village entre Mérignat et Villette. *Vulgo* Arzouze, lit-on dans le registre D, 651, p. 4. Mais il existe encore un village de ce dernier nom à quelques kilomètres de Châtelus-le-Marcheix?

(6) Serait-ce Montalescot, village entre Mérignat et Bourganeuf?

Digitized by Google

cha Serp, Airaldus de Sancto Elegio, Petrus Aimoinus, Petrus de Lacurt.

2° — Ibidem apud Montem donavit Bertrannus de Plaza et Geraldus frater ejus sancto Johanni aliam bordariam pro animabus suis et pro anima fratris sui Petri, in manu Petri Gauscelmi canonici sancti Johannis apud Viletam. Audiente Rainaldo et filio ejus Petro de Vileta.

3° — *Ante* 1140. — Ibidem apud Montem donaverunt sancto Johanni aliam bordariam pro animabus suis Stephanus Anceram et frater ejus Petrus Aimericus. Audiente Aimerico de Fouleou, et Gauscelmo, et Ademaro de les Moleras, et aliis pluribus. Hoc donum factum est al Montet in manu fratris Gaucherii prioris.

CLXVIII

« DONUM UXORIS BERTRANDI DE SANCTA MARIA ».

1110 *circa*.

[Q]uedam domina, que fuit uxor Bertrandi de Sancta Maria et mater Gauscelmi Bertrandi et Petri Bertrandi, volens pro Xhristo relinquere seculum, venit ad Sanctum Johannem in Aurelium et, facta monaca, donavit Deo et sancto Johanni unam bordariam pro anima sua, quę est prope domum Umberti de Broill; quę bordaria erat de capite suo, et precata est bajulum suum Stephanum de La Brucia, ut, pro amore suo, daret sancto Johanni balliam suam quam habebat in ista bordaria, quod ipse fecit, audiente Petro Gausberto fratre suo. Hoc donum fecit domina ista in manu fratris Gaucherii prioris, Stephani Bajuli canonici sancti Johannis et aliorum fratrum.

CLXIX

PIERRE-GUILLAUME DEVIENT CHANOINE, AIRAUD DE SAINT-ÉLOI, SON FRÈRE, FAIT DIVERSES DONATIONS.

1110 *circa*.

Airaldus de Sancto Elegio quesivit misericordiam pro fratre suo Petro Willelmo, quem voluit facere canonicum in Aurelio. Qua consecuta, donavit sancto Johanni pro amore fratris sui man-

Digitized by Google

sum qui vocatur La Cham et medietatem de uno manso qui vocatur Tessonol. Testes sunt : Ugo Trencheserp, Petrus Aimoinus, Petrus de la Curt, Boso de Drulles; cui Bosoni concessit Airaldus, ut, si ipse vel alius aliquid malum facere vel donum vellet destruere, ipse Boso faceret donum tenere et malum emendare.

CLXX

« IN PARROFIA DE BOSOGLE » (1)

Ante 1140.

1° — * Mansum unum de alodio, qui vocatur li Fraisines, donavit Deo et sancto Johanni Geraldus de Larunt, *et uxor ejus*, et Aimarus frater ejus pro anima sua. In quo manso habebat censum de illo Stephanus de la Rocha, cui pro censu dedit ipse Geraldus l'espleit in duobus mansibus, qui dicuntur Guardusa. Testibus Bosone de Sancto Pardulfo et Rotgero de les Aiges.

2° — Mansum unum de alodio, qui dicitur li Maset (2) juxta supra dictum, donavit Deo et sancto Johanni Aimarus de les Moleres, et fratres ejus Willelmus et Geraldus pro animabus suis. Sign. Geraldus *Capels junior*, Geraldus *de Cisternes*, Amelius *del Cassan*.

3° — Item Geraldus Rotgerus *de Fesc*, et uxor ejus dimiserunt et donaverunt Deo et sancto Johanni quicquid habebant juste vel injuste in hoc manso pro animabus suis. Testes sunt : Petrus *de Sancto Maurilio*, Aimericus *de Vilereill*, Petrus *Humbertus de Linars*, Marbodius *de Charnac*.

4° — Similiter in hoc manso quicquid habebant et querebant Rotgerus la Bifa, et Amelius frater ejus dederunt Deo et sancto Johanni pro animabus suis. Testes sunt : Bernardus *de Pairac* monachus, Geraldus *de Laront*, Aimericus *de Trasriu*, Petrus

* F° 32, r°.

(1) Boussogle ou Bozogle, village, commune de Bourganeuf. Il n'y a plus de paroisse aujourd'hui.

(2) Le Mazet. Tout près de Boussogle, au sud, se trouvent un bois et une métairie de ce nom. Il semblerait naturel que ce fut la localité du cartulaire. Cependant une note marginale du XVI° siècle indique que la terre dont il s'agit ici dépendait de la Ville de Saint-Martin. Les anciens registres d'Aureil, D, 649, p. 281, et D, 881, font mention de cette dernière métairie, située commune de Saint-Pierre-de-Ghérignat.

Digitized by Google

de Corpson, Petrus *de Sancto Maurilio* prepositus ejusdem terre qui hoc placitavit, Petrus *de La Curt* (1).

5° — Bordariam unam juxta mansum del Fraisene donavit Agnes uxor Geraldi *Caulet* Deo et sancto Johanni pro anima sua. Sign. Boso Lebres frater ejus Agnes (*sic*), et ipse Boso, et filius ejus Agnes Petrus *Gauscelmus* nomine, concesserunt.

6° — In aliam bordariam juxta supra scriptam dedit Geraldus *Caulet* Deo et sancto Johanni hoc quod habebat pro anima sua.

CLXXI

ROGER LA BUFA ET SON FRÈRE ABANDONNENT TOUTE REVENDICATION SUR LE MAZET.

1140 *circa*.

[E]go in Dei nomine Rotgerius la Bufa, et Amelius frater meus dimittimus sancto Johanni evangeliste omnem querimoniam quam querebamus in terra del Maset juste vel injuste, ut ab hodierno die libera maneat sancto Johanni et habitatoribus hujus loci sine contradictione alicujus nostri. Hujus rei testes sunt Bernardus monachus de Pairac(2), Geraldus de Laron, Aimericus de Trasriu, Petrus de Corpso, Petrus de sancto Maurilio prepositus ejusdem terre qui placitavit et alii plures auctores sunt. Petrus de sancto Maurilio, Aimiricus de Vilarreil, Petrus Umbertus de Linars, Marbos de Charnac.

CLXXII

« DE DECIMA DE ESGALLO. »

1189 *circa*.

* Pontius de Visio, canonicato filio suo Petro in Aurelio, dedit

(1) Ces quatre lignes, du scribe primitif, sont la preuve que souvent il résumait les actes qu'il avait sous les yeux. En effet, plus tard, au bas du même folio resté libre, on a copié l'acte en entier. Voir numéro suivant. A la ressemblance des écritures, on pourrait penser que c'est lui-même qui a complété sa transcription, qu'il juge insuffisante. Mais les majuscules rouges ou doublées de rouge ne se retrouvent pas ici, on rencontre l'*i* souscrit.

(2) Il y avait à Pairac, sous le vocable de Saint-Denys, un prieuré relevant de l'abbaye de Saint-Martial de Limoges.

*Fol. 32, v°.

Digitized by Google

Deo et sancto Johanni in decima d'Esjau quatuor sextarios frumenti et quinque sextarios siliginis in manu domni Willelmi prioris. Audientibus, Audiero de Domno, et S[tephano] de Quinsac et G[eraldo] de Brolio canonicis, et Petro Beladen sacerdote, et Stephano Beladen et Johanne Beladen decimariis qui hoc concesserunt reddendum (1).

CLXXIII

CONSTANTIN PIOLET ET MARBODE DE CHARNAC DONNENT LE MAZET.

1130 *circa*.

Constantinus Piolet donavit Deo et sancto Johanni de Aurel mansum qui vocatur li Maset (2) pro sorore sua Petronilla quam reddidit Priori de Aurel ad serviendum Deo. Audiente Marbodo de Charnac. Qui Marbodius donavit similiter Deo et sancto Johanni totum hoc quod habebat in hoc manso. Audiente Constantino filio suo et Petro Raimundo.

Similiter iste Constantinus Piolet donavit sancto Johanni pro anima sua totum hoc quod habebat in villa quę vocatur li Mas al Derc. Testis Bernardus Buterics.

CLXXIV

« VILLA SANCTI MARTINI ».

Ante 1040.

Daniel de Rocira donavit Deo et sancto Johanni hoc quod habebat in decima horum duorum mansorum, hoc est el Masel (1) et in villa Sancti Martini (3) in manu fratris Gaucherii prioris, concedente uxor sua de quo movebat, pro animabus suis.

(1) Ces trois Beladen, Etienne, Pierre et Jean, sont les fils d'Etienne Beladent mentionné à la charte nº XLVIII de 1137 et CLX. On retrouve encore Etienne et Jean vers 1198 à titre de décimateur de Guy de Visio (Arch. Haute-Vienne, D, 777. — *Doc. Limousin*, I, p. 148).

(2) Le Mazet, village, commune de Saint-Pierre-Chérignat, arr. de Bourganeuf (Creuse). Une mention marginale indique que les terres données par Constantin Piolet firent partie des biens de la seigneurie de Ville-Saint-Martin. (Voir numéro suivant).

(3) La Ville-Saint-Martin ou Mas-Salomon, dont il va être de nouveau

Digitized by Google

CLXXV

BOZON LA CHEZE LE RICHE SE FAIT CHANOINE ET DONNE LE CHAPMAS DE MONTEIL.

Ante 1140.

Boso la Chisa lo Rix, maritus domine Blanche, canonicus factus in Aurelio, dedit Deo et sancto Johanni lo Chapmas de Montul pro salute anime sue et parentum suorum in manu domni Gaucherii prioris, audientibus et concedentibus filiis suis Bosone et Gaucelmo et Rotgerio.

CLXXVI

« MAS BELTRIT ».

Ante 1140.

Bernardus de Charnac donavit Deo et sancto Johanni de Aurel seipsum vivum et mortuum, concedente uxore sua, et donavit mansum que vocatur li Mas Bertric pro anima sua et anima uxoris sue in manu fratris Gaucherii prioris. Audiente Rotgero de Charnac.

CLXXVII

DONATION DE LA VILOTE ET DE LA CHEZE

1185 *circa.*

Quidam (1) homo qui dicebatur lo Sordet de Vilar et soror sua dederunt Deo et sancto Johanni sex denarios quos habebant reddendos in bordaria de la Vilata et quandam terram quam habe-

question plus loin, n° CLXXVIII, était une seigneurie appartenant à Aureil, puis attribuée au prieuré de Chargnac. Une chapelle y existait, servait d'annexe et avait ses revenus. On connaît entre autres, outre les donations mentionnées au cartulaire, celle qu'un Boson La Cheze et sa femme Emma lui firent en 1222. (D, 879.) — Rapprocher le registre D, 898, présentant la liève des cens et rentes de Ville-Saint-Martin, subsistant encore en 1727.

(1) Cette charte a été ajoutée dans trois blancs, au bas du f° 32, v°, et au haut du f° 33, r°, continuée f° 32, v°, au milieu.

Digitized by Google

bant juxta mansum de la Chiesa. Hoc totum fecerunt pro animabus suis et parentum suorum et sepulturis suis in manu domni Willelmi prioris. Audientibus S[tephanus] de Quinsac, et G[eraldo] de Brolio canonicis et Johanne Gaasnador et Bartholomeu servientibus.

Hanc donationem * Aimericus de Chavanac et Guido frater suus, filii P[etri] de Chavanac, postea concesserunt in manu dompni Willelmi prioris. Audientibus prescriptis et Gaucelmo Gacha et Stephano fratre suo.

Post 1189.— Hoc idem concessit postea Aimericus de Chavor filius Abonis de Cha cognatus predictorum in manu Guidonis prioris. Audientibus Johanne Gaasnador, Barthol[omeo] servientibus.

CLXXVIII

MARBODE DE CHARNAC ET PETRONILLE, SA FEMME, DÉGAGENT LE MAS SALOMON DE TOUS DROITS ET LE DONNENT A AUREIL.

1130 *circa.*

Geraldus de Gimel dedit mansum qui vocatur Villa Sancti Martini (1), vel alio nomine vocatur Mas Salomon, Petronille filie sue, et ipsa Petronilla dedit illum postea Petronille filie sue et Marbodio sponso suo. Postea Marbodius acaptavit illum ad opus Petronille uxoris sue de multis, qui habebant ad faciendum in illo sicut inferius continetur. In primis acaptavit illum Marbodius de Constantino avunculo suo, qui dedit illi omnia quecumque habebat in hoc manso, vidente Hilaria uxore sua. Postea Constantinus Girbertus dedit Marbodio quicquid habebat in hoc manso, vidente Geraldo de Potent. Similiter Odo (2) comes dedit Petronille uxori Marbodii quicquid ipse habebat et alius de illo, vidente Bernardo presbitero. Guillelmus de Spania (3) dedit similiter Petronille hoc quod habebat, vidente Amelio Apercept.

* Fol. 33, r°.

(1) Ville-Saint-Martin. Voir n° CLXXIV.

(2) Eudes, comte de la Marche, qui succéda, avec Aldebert, son frère, à sa mère Almodis, à partir de 1116, et vécut jusqu'en 1135 (*Art de vérifier les dates*, I, p 379.

(3) Le Haut et le Bas Espagne, villages situés au nord de la commune de Sauviat (Haute-Vienne), mais sur les limites de la Creuse, contre le territoire de la commune de Saint-Pierre-de-Chérignat, où se trouvait la Ville-Saint-Martin.

Digitized by Google

Petrus Gaschet et Petrus lo Pels et Geraldus de Spania fratres dederunt similiter hoc quod habebant, alius vidente alio, et Petronilla soror eorum, vidente et concedente Umberto Apercept marito suo. Bernardus de Charnac donavit similiter hoc quod habebat, vidente Geraldo Ademaro. Ato fecit similiter, vidente Bernardo fratre suo. Petrus Rotgerus fecit similiter, audiente Petro Raimundo. Similiter fecerunt Berniardis et Petronilla sorores ejus. Similiter Rotgerus de Gorces donavit hoc quod habebat. Petrus de Gimel donavit similiter, si quid habebat. Petrus de Petrocia donavit similiter hoc quod habebat aliquis de eo, hoc est de decima, teste Geraldo Benedicto. Postquam acaptavit (1) hunc mansum Marbodus de Charnac et uxor ejus Petronilla de omnibus istis, donaverunt illum Deo et sancto Johanni pro animabus suis in (2) manu fratris Gaucherii prioris. Testes sunt Petrus Gauscelmus canonicus et Aldebertus Lemovicensis canonicus (3).

CLXXIX

PIERRE MESCLAIOC SE FAIT CHANOINE, IL DONNE UN DEMI-BOISSEAU DE SEIGLE ET DEUX SOUS.

Ante 1189.

Petrus Mesclaioc miles in infirmitate positus et canonicus in Aurelio factus pro salute anime sue et parentum suorum dedit Deo et sancto Johanni in terram sua dimidium modium siliginis et duos solidos. Audientibus et concedentibus Petro Mesclaioc filio suo et Helia de Chastelut sororio suo et Guidone Amalui et S[tephano] de Quinsac. Hoc totum factum est in manu domni Willelmi prioris.

(1) *Acaptare* signifie donc ici, non pas la reconnaissance d'un seigneur suzerain, mais au contraire, du fait du donateur, le dégagement ou le rachat des droits qui pouvaient avoir été concédés, « ut posset dare », comme il est encore dit dans le même sens au n° CLXXX.

(2) Depuis ce mot jusqu'à la fin l'écriture est, sinon d'une autre main, du moins d'un autre jet et un peu plus fine.

(3) Il ne s'agit pas ici d'Audebertus qui fut doyen du chapitre de Saint-Etienne à Limoges en 1075 et plus tard encore en 1104 (Bibl. nat., mss lat. 17118, f° 27) et même en 1117 (mss. lat. 17116, f° 117), mais d'un chanoine d'Aureil, Audebert de *Letmoges*, qui figure dans nombre de pièces et entre autres en 1137, avec Pierre Gauceim, son confrère.

Digitized by Google

CLXXX

« IN PARROFIA SANCTI PARDULFI ».

1100 *circa.*

1° — * Ad ecclesiam Sancti Pardulfi (1) dedit Petronilla uxor Geraldi *de Larunt* unam domum cum orto adjacenti sibi, concedente quodam milite Raimundo nomine, et ipso Geraldo *de Larunt*, de quo movebat terra illa, similiter concedente Deo et sancto Johanni pro anima sua. Dedit similiter predicta domina supra fontem duas cumbas de terra et domum Texatoris et domum Blanchet cum orto sibi juncto et domum Geraldi de la Faia cum orto et omnem consuetudinem quam debet. Hec omnia dedit domina Petronilla Deo et sancto Johanni, concedente domino suo Geraldo, cujus alodium erat, de quo omnia hec et multa alia Raimundus habebat, de quo Raimundo predicta domina propter hoc, ut posset dare, acaptaverat. Sign. Willelmus *de Sancto Marcio*, Boso *de Sancto Pardulfo*, Geraldus *Avoltruns*, Petrus *Avoltruns*.

2° — Donavit Raimundus predictus le Pargetit et domum N'Alsabetę (2) *femina (sic) ejus* et ortum ejus et alium ortum juxta istum et terram quam habebat in Podio de Ivernal et domum Archambaldi presbiteri cum orto. Hoc totum dedit predictus Raimundus, concedente Geraldo, Deo et sancto Johanni. Similiter ortum quemdam, quem tenet mater Geraldi nomine... De his omnibus sunt testes supra scripti Willelmus, Boso, Geraldus, Petrus.

Dedit similiter (3).....

CLXXXI

BOSON DE CORPSO DONNE A AUREIL, ET A ALAIS S'Y FAISANT RELIGIEUSE, LE MAS DE LAVERGNE.

Ante 1140.

*[M]ansum, qui dicitur La Verna in parrofia Sancti Petri (4)

* Fol. 33, v°.

(1) Saint-Pardoux-Lavaud, commune et canton de Bourganeuf.

(2) Abbréviation du préfixe *Na* précédent dans le Roman le nom des femmes.

(3) Le reste en blanc, non transcrit.

* Fol. 34, r°.

(4) Saint Pierre-le-Bost, commune du canton de Royère, arrondissement de Bourganeuf (Creuse).

Digitized by Google

super boscum, donavit Boso de Corpso Deo et sancto Johanni de Aurelio et sorori sue Aalait, quam posuerunt ibi ipse et mater sua et alii amici sui ad serviendum Deo. In hoc manso dedit Amelius la Bifa decem et octo denarios Deo et sancto Johanni post mortem suam in manu fratris Gaucherii prioris.

Similiter Johannes de Chavennac dedit sancto Johanni balliam quam habebat in hoc manso. Testes sunt...

CLXXXII

« CHARTA DE LA CHORT ».

1125 *circa*.

1° — Geraldus de Gemel donavit Deo et sancto Johanni ad finem suum pro anima sua les fraut de la Curt (1), audiente Gaufredo de la Brugeira.

2° — Similiter Petrus de Gimel frater Geraldi post multa placita donavit istos fraut (2) sancto Johanni apud Laront. Testes sunt Geraldus presbiter, Marbodius de la Ribeira et multi alii. Hoc factum est in manu Gaucherii prioris.

3° — Juxta istum mansum de Curte est unus ortus cum quodam pratulo, quem dedit Deo et sancto Johanni pro anima sua Bernardus de la Brugeira de quo movebat. Postea Constantinus presbiter de la Galamacha (3), qui habebat illum de Bernardo, do-

(1) La Cour, hameau de la commune de Saint-Martin-Château, canton de Royère (Creuse).

(2) *Frau* (fraustum) paraît ici employé dans son sens le plus habituel. Il signifie le plus souvent des terres incultes, vagues, ce qu'on appelle plus au midi des *Garrigues*. Là, poussent des brandes, des bruyères, de petits arbrisseaux rabougris et sauvages. Dans différentes régions montagneuses on emploie encore cette expression, que Mistral dans son *Dictionnaire* indique comme commune, dans ce sens, au Quercy, au Rouergue et au Limousin *Frau* signifie encore dans ce dernier pays un droit perçu sur le sel débité aux foires. M. Guibert l'a signalé à Saint-Léonard, d'après des hommages de l'évêché de Limoges : « Pro salagio insuper vendentes sal Nobiliaci vel extra, certos redditos vocatos *lo Frau* in festo Assumptionis... » (Voir *la Commune de Saint-Léonard*, p. 51).

(3) La Galamache, sur la limite des communes de Saint-Léonard et du Chatenet-en-Dognon (Haute-Vienne). Il existait anciennement à cet endroit un petit prieuré qui fut annexé à l'infirmerie de Saint-Léonard (Bonaventure de Saint-Amable, t. III, p. 193. Voir aussi le *Pouillé* de Nadaud.

Digitized by Google

navit istum ortum sancto Johanni pro anima sua, audiente Gaufredo de la Brugeira et Petro la Busa et Umberto canonico.

4° — Postea Gylelmus d'Espana et fratres sui Gauschet et Petrus donaverunt hunc ortum sancto Johanni pro animabus suis quicquid raciocinari poterant in eo. Testes sunt : Gaufredus de la Brigeira, Umbertus Apercept.

5° — Adimarus de las Moleiras donavit similiter quicquid donare potuit : testis est Petrus Gaucelmus.

CLXXXII

BERNARD LE BAILE, MOURANT EN EXPÉDITION D'OUTRE-MER, DONNE UNE BORDERIE A CISTERNES.

1100 *circa.*

Apud Cisternas donavit Bernardus Lilballus unam bordarium Deo et sancto Johanni pro anima sua, quando mortuus fuit in via de Jerusalem. Audiente Bosone de la Casa, qui erat socius suus qui hoc donum renunciavit nobis.

CLXXXIII

GÉRALD DE SAINT-JUNIEN ET SES FRÈRES DONNENT UNE BORDERIE A PASTICES

1100 *circa.*

Geraldus de Sancto Juniano et fratres sui Rotgerius et Stephanus donaverunt Deo et sancto Johanni unam bordariam apud Pastices (1) pro anima fratris sui Amelii in manu fratris Gaucherii prioris.

CLXXXIV

DONATION D'AMELIUS ET DE GEOFFROY DE CHARRIÈRES.

1100 *circa*

Apud Labaciac (2) donavit Deo et sancto Johanni Amelius de

(1) Ou Bastices.
(2) Labassat, commune de Saint-Junien-la-Bregère.

Digitized by Google

Carreres unam bordariam pro anima sua, audiente Helia de Monblandon et Petro del Castan famulo suo et uxore sua.

Apud la Matzera (1) donavit Deo et sancto Johanni in duobus mansis Gaufredus de Charreres quatuor solidos pro anima fratris sui Amelii qui fuit mortuus in via de Jerusalem.

CLXXXV

AÜDOIN DE NOBLAT, EN RÉPARATION DU MEURTRE DE GAUCELM DE ROYÈRE, INSTITUE UN CHANOINE ET FAIT DIVERSES DONATIONS.

1150 *circa.*

* Volumus ut sciant frater nostri presentes et futuri, quum domnus Aldoinus Nobiliacensis venit in Aurelium et intravit in capitulum nostrum querens misericordiam cum magna devotione pro hoc quod sibi acciderat. Interfecerat enim Gaucelmum de Roeira, pro anima cujus postulavit, ut faceremus unum canonicum (2). Quam postulationem nos audientes, libenter quod voluit executi sumus. Quapropter pro anima predicti militis et pro anima sua donavit Deo et sancto Johanni hoc quod habebat in terra quę vocatur la Ramelera et quatuor denarios apud Salas Bertan et promisit nobis amorem et beneficium suum.

CLXXXVI-CLXXVVII

« CARTA SANCTE CRUCIS DE CHAMBO ».

1136 *circa.*

In Christi nomine, ego Hesimbarz *Aia* Aiazo et ego Petrus Aiazo et ego Hebo Aiazo damus et concedimus Deo et Sancte Cruci de

(1) Une note en marge du manuscrit indique que cette métairie dépendait de la chapelle de Chastaing.

* Fol. 34, v°.

(2) Ce mode de réparation était dans les mœurs de ces chevaliers querelleurs, bientôt repentant de leurs méfaits. Archambaud IV de Comborn avait fait de même en 1121. Il avait, en combat singulier, tué Amalvin de Belcastel, frère d'Hélie de Malemort. Il fit pénitence et diverses donations à l'abbaye de Tulle, où il mit un religieux nommé Jean de Tribier pour prier pour l'âme du chevalier qu'il avait occis (*Généalogie des Comborn*, par Baluze, publiée par M. Champeval, *Bulletin de la Soc. arch. de la Corrèze*, 1889, p. 129).

Digitized by Google

Chambono (1) et canonicis ibidem Deo servientibus pro remedio animarum parentum nostrorum et animarum nostrarum terram que dicitur Linol cum heredibus ejus, et terram que dicitur *lo Monz* cum heredibus ejus, et totam terram quam habebamus intra duos rivos, qui unus rivus dicitur Areia et alius similiter dicitur Areia, et omnes consuetudines nostras quas habebamus in hac terra; et quicumque habet de nobis vel tenet fevum, terram silicet vel homines aut aliquid, et dare voluerit eisdem canonicis, similiter damus et concedimus; et per omnia alia nemora nostra damus eis ligna ad edificandum et calefaciendum et pascarium ad porchariam suam, et concedimus, ut omnes homines qui in hac terra habitabunt soluti permaneant ac liberi a nobis et ab omni progenie nostra, tantummodo solis cano[ni]cis serviant, et ipsi dominentur omnibus habitantibus in eadem terra, et habeant consuetudines omnes per omnia. Isti tres domini atque seniores videlicet Hisimbardus, Petrus, Hebo Aiazos, testificati sunt inter se, quod si unus eorum voluerit hoc donum et hanc conventionem sive pactionem infringere, insurgant alii duo contra eum, et omnes amici canonicorum similiter, cum archiepiscopo Bituricensi et episcopo Lemovicensi et ministris, ambarum sedium similiter vero insurgant et pugnent contra eos, qui hec omnia infringere temptaverint, omnes potestates hujus provincie Radulfus scilicet Dolensis et Raimundus atque Loerius sive Beraldus de Brider (2) et dominus Adalbertus de Maraval (3) et domnus Odo de Lineris (4) et domnus G[eraldus] Dunensis (5) cum omnibus qui volunt et diligunt rectitudinem et justiciam. Hoc donum supradictum et hanc conventionem dedit ex toto Deo et Sancte Cruci in claustro Camboni Sibilla, concedente Odone *de Lineris* marito suo, in manu Heustorgii episcopi Lemovicensis. Sic dedit et concessit hanc cartam, ut superius est scripta, sine ullo retinaculo. Testes sunt ipse Heustorgius (6) episcopus

(1) Chambon-Sainte-Croix, commune du canton de Bonnat, arrondissement de Guéret, fut le siège du plus importants des prieurés dépendant d'Aureil. Situé sur la Petite-Creuse, qui coule aux confins de la Marche Limousine et du Berry, il eut avec ces deux provinces de constantes relations. On remarque encore aujourd'hui son église du XIIIe siècle. Elle offre un des spécimens curieux des églises fortifiées, assez répandues au moyen âge dans ces contrées, mais qui disparaissent de jour en jour

(2) Bridier, village de la commune de La Souterraine.

(3) Malval, commune du canton de Bonnat.

(4) Lignères, canton de Saint-Amand (Cher).

(5) Dun-le-Palleteau, canton de l'arrondissement de Guéret.

(6) Eustorge fut évêque de Limoges de 1106 à 1137. Mais cette donation

Digitized by Google

et Johannes qui tunc erat Prior, Aldebertus, Rotbertus, G[eral]-dus canonici, Johannes de Colret, Geraldus de Fraicheninas (1), Umbertus presbiter.

Ego Hisimbardus Aiazos do et concedo Deo et Sancte Cruci de Cambono et canonicis, qui ibi serviunt Deo, pro remedio anime męę et parentum meorum terram de Camp Muncel (2) cum heredibus ejus et omnes consuetudines quas in hac terra habeo, et quicumque habet aliquid de me, et eis voluerit dare, similiter do et concedo.

Similiter dedit P[etrus] Aiazo et Hebo (3) nepos ejus quicquid habebant in eodem manso vel in omnibus, et ultra alios Hebo dedit decimam mansi illius. Hec dona fecerunt eodem modo Hebo et alii omnes.

CLXXXVIII

DONATION D'ALESME.

1096 *circa.*

* Rotgerius de Larunt dedit et concessit Deo et Sancto Johanni de Aurel pro anima sua et patris ac matris sue silvam que vocatur Alesma (4), et terram que dicitur Pratus novus et concedo, *ait ipse*, donare omnibus fevalibus meis. Hujus doni sunt testes : Gaucherus prior, Rainaldus, Stephanus Ballus.

Hoc donum concesserunt et ex parte sua donaverunt hoc quod habebant fevales, scilicet Geraldus de Gemel et fratres ejus Rotgerus et Petrus, Willelmus *Ferracat* et fratres sui, Alaria, Gausbertus *de Salviac* et nepotes ejus Guido, Bernardus *Pincres* et uxor et sorores suę, Willelmus *del Soler*, Icterius *de Vizio*.

doit se placer tout à fait à la fin de son épiscopat. Odon de Lignères qui y figure également devait être encore bien jeune puisque son fils paraît dans un acte des environs de 1218. (Voir n° CCXIII).

(1) Fresselines, commune du canton de Guéret.

(2) Champ-Musel.

(3) C'est sans doute cet Hebe qui, plus tard, souleva diverses difficultés qui furent tranchées par un accord intervenu en 1194 devant Sebrand, évêque de Limoges. (Voir *Docum. Limousins*, I, p. 143.)

* Fol. 35, r°.

(4) Alesme, village, commune d'Auriac (Creuse).

Digitized by Google

CLXXXIX

ELISABETH DITE BLANCHE SE FAIT RELIGIEUSE A SAINTE-MARIE DE MARBOAU.

Ante 1140.

Domina Helizabet, quę alio nomine Blancha vocatur, derelinquens *hoc* seculum obtulit semetipsam Deo et Sancto Johanni de Aurelio, et Beate Marie de Marboau (1) in manu fratris Gaucherii prioris, promittens se de cetero sub obedientia illius permanere. Hęc itaque donavit Deo et Sancto Johanni de Aurelio pro anima sua et pro animabus parentum suorum duos solidos et quatuor sextarios siliginis annuatim reddendos in bordaria que vocatur au Teil (2). Testes sunt Willelmus de Mongibau, Aldebertus Vachers, Geraldus Gacha.

CXC

« CAPELLE DE VERSEYME »

Ante 1100.

1° — Nobilis quędam mulier domina videlicet Emma de Tudella (3), inspirante divina gratia derelinquens hoc seculum, facta est monaca beati apostoli et evangeliste Johannis Aureliace silve manens sub obędientia fratris Gaucherii. Hęc domina donavit Deo et sancto Johanni et fratribus ibidem Christo servientibus, mansum superiorem de Verzesma (4) et medietatem de quartera decime de la Cruzilla (5), concedentibus filiis suis Ademaro et Petro et Guillelmo et filia sua Milisent et Bernardo *lo Bochart*, marito suo.

2° — Similiter Boso Arbertus de Cambaret (6) dedit Deo et

(1) Voir n° LXXIX au sujet du prieuré de religieuses fondé par saint Gaucher au lieu dit de Marboaud ou « le Bost las Mongeas. »

(2) Le Teil. Est-ce le même dont il a déjà été question n° XXXVI?

(3) Voir n° CX, 1°, et CXCI.

(4) Verdeyme, village de la commune de La Croisille.

(5) La Croisille, commune du canton de Châteauneuf. Au n° CX, il n'est pas question de la « quartera decime de La Cruzilla ».

(6) Voir CX 2°.

Digitized by Google

sancto Johanni pro anima sua et parentum suorum quicquid habebat in hoc manso juste vel injuste. Testes sunt Bosoni (*sic*) Arberti, Compaire clients illius, Stephanus Rainaldeus del Broïl, Stephanus Rotgerius (1).

CXCI

« CARTA DE TERRA EMMA DE TUELA ».

1100 *circa*.

*[P]resentibus hominibus et futuris volumus innotescere, quum quedam domina nomine Emma voluit relinquere seculum et servire Deo in monasterio Sancti Johannis de Aurelio, voluit etiam ponere secum filiam suam nomine Petronillam. Terram autem suscriptam, quam habebat de patrimonio suo, donavit Deo et sancto Johanni pro se et pro predicta filia sua, hoc est medietatem de carteira decime de la Crusilla (2), mansum de Verzesma, pro quo manso dedit militibus qui erant casati de redditibus ejus, mansum de la Costa (3); dedit quoque mansum de Fas qui vocatur lo Mas Bernart, mansum de la Valada (4), mansum Alrem, mansum Allonc, mansum de la Valeila, mansum et bordariam de duabus Aquis, mansum de Chasantas.

CXCII

DONATION DE BONEAU DE GIMEL ET DE SON NEVEU AUDOIN.

1147-1158.

Pratum, quod est juxta nostrum ortum d'Auriac (5), dedit Deo et sancto Johannis Bonellus de Gimeu et nepos ejus Audoinus

(1) Au cx 2°. Il y a deux témoins de plus, « Guillelmus de Poenciac canonicus et Aggerius conversus ».

* Fol. 35, v°.

(2) Voir n°s cx et cxc, dont celui-ci n'est en somme que le développement.

(3) La Côte, village, commune de La Croisille.

(4) La Valade, village, même commune.

(5) Auriat, commune de l'arrondissement de Bourganeuf.

Digitized by Google

cum octo denariis de censu et parumpeis (1) terre, quod est juxta eundem ortum, cum octo denariis de censu et quoddam solare, quod est juxta ecclesiam, cum duobus denariis. Testes sunt Willelmus prior in cujus manu factum est, S[tephanus] de Quinsac, A[demarus] de Larunt et Hugo Larun et Castus canonicus Sancti Leonardi (2) et multi alii, et in hoc toto sunt duodecim denarii de achaptamento.

CXCIII

AUTRE DONATION DES MÊMES.

1160 *circa.*

Quicquid requirebat (*sic*) Bonellus de Gemeu et Audoinus nepos ejus in prato Borribau in manu Simonis canonici, qui tunc in Alesme (3) manebat, libere persolverunt et in perpetuum domum d'Alesme habere concesserunt cum tribus denariis de censu. Testes sunt : Johannes Matei (4) canonicus deu Chastain et G. Gobert capellanus Sancti Prejecti (5) et G. Corneus et Rotgerius bajulus terre de qua erat pratum istud, et G. Vieus et Aimars de Gemeu.

CXCIV

GAUTIER DE PLANTADIS ET SES FRÈRES FONT UNE DONATION LORSQUE LEUR FRÈRE OTHON SE FAIT CHANOINE.

1220 *circa.*

Guauterius de Plantadiz (6) et Raimundus et Willelmus fratres

(1) C'est-à-dire défrichements.

(2) Guillaume, prieur d'Aureil, mentionné dans cette pièce, est le premier des deux qui aient porté ce nom, d'ailleurs Castus, chanoine de Saint-Léonard, a été lui-même nommé prieur de ce monastère et Nadaud, dans son *Pouillé*, nous apprend qu'il l'était en 1158. La donation faite par Boneau de Gimel est donc antérieure et se place entre 1147 et 1158.

(3) Alesme, village, commune d'Auriat.

(4) Ce Jean Mathei, chanoine préposé à l'administration du Chatain, fut encore, quarante à cinquante ans plus tard, témoin d'une donation faite dans les mêmes parages, sans donte par le fils et le petit-fils de ce Boneau, portant, suivant l'usage de cette époque, les mêmes prénoms de la famille de Gimel, Guillaume et Boneau. (Voir n° III et n° CCCLXXXVIII).

(5) Saint-Priest-Palus, commune de l'arrondissement de Bourganeuf.

(6) Plantadis, hameau, actuellement à cheval sur les communes du Châtenet et de Saint-Martin-Terressus.

Digitized by Google

sui dederunt Deo et sancto Johanni pro Athone fratre suo canonico facto in Aurelio bordariam de Cugulet et bordariam de la Rocha.

CXCV

AIMERIC GAHAIN FONDE POUR SON ANNIVERSAIRE UNE RENTE DE DOUZE DENIERS SUR LE MAS PLANCHEIS.

1212 *circa.*

Aimericus Guahains dedit Deo et sancto Johanni pro anima Johannis la Brugeira sacerdotis duodecim denarios in manso Planchet (1) omni anno reddendos in Augusto, quos debet reddere Jutzius d'Albias, ut in die anniversarii dicti J[ohannis] quod est VIII kalendas aprilis(2) semper habeant fratres pro anima illius aliquam meliorationem. Helemosinarius namque ejus exitabat et dubitabat ne in aliquo bene res suas disposuisset. Factum est hoc in manu B[ernardi] de Quinsac sacriste, presentibus et audientibus P[etro] de Sancto Martino (3), Aimerico Marches camerario canonicis, Ademaro Gahain, Aimerico Maitheu, Arberto Vicario militibus.

CXCVI

LES FILLES ET LA FEMME DE RANNULFE DE ROYÈRE SE FONT RELIGIEUSES, SES DONATIONS.

1086-1096.

* Rannulfus de Roera posuit unam filiam suam nomine Ameliam ad serviendum Deo in Aurelio, tempore Umbaldi episcopi, et dedit Deo et sancto Johanni pro amore ejus in ecclesia de Roera (4) terciam partem de his omnibus que in ecclesia erant, scilicet recepti, sepulture, cirii; similiter in ecclesia de Castel, sicut pre-

(1) Le Mas Plancheis ou Planches, commune de Feytiat.

(2) Le 25 mars.

(3) Pierre de Saint-Martin devint prieur en 1220, et Aimeric Marchès était chambrier d'Aureil en 1212 (D, 777 r°).

* Fol. 36, r°.

(4) Royère, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Bourganeuf.

Digitized by Google

positus de Aient (1) in dominio tenebat de illo. Postea posuit aliam filiam suam nomine Hildegardem et postea secuta est eas mater earum nomine Belieldis cognomento Blancha, quo dimisit seculum. Pro quibus dedit predictus Rannulfus et ipsa uxor ejus, concedentibus filiis suis Geraldo, Bosone, Petro, unam bordariam de alodio apud Valeriam que debet decem et octo denarios et unam gallinam ; in villam, que dicitur a Planachalm (2), unam bordarialam de alodio que debet sex denarios in medio Augusto, mansum unum qui dicitur al Masat (3) in Roereis quem dedit pro anima sua Deo et sancto Johanni Boso, quando fuit ibi sepultus.

Redditus mansi sunt tales, unum modium et dimidium sigilinis et totam decimam de manso. In Augusto duos solidos de vindemia, in natale Domini sex denarios et unam gallinam et unam tortam. Bordariam unam quam tenebat quidam rusticus qui vocatur Viridi[s], que est in villa que dicitur en Val; redditus sunt tercium de sigiline, dimidium modium de civata, duodecim denarios de vindemia in Augusto, duodecim denarios, receptum post natale domini, espleit, gallinam, arietem excoriatum, cabalicium, quatuor denarios in unoquoque rustico (4), decimam de agnis et de tota bordaria hoc totum et terram et homines dederunt Deo et sancto Johanni.

CXCVII

ENGAGEMENT DU MAS NEGREIR.

Mansum qui vocatur Negreir habemus in vadimonium pro quatuor viginti. Hic mansus debet duos modios sigilis in festivitate sancti Martialis (5), decem et octo denarios de porco augustano, in augusto vindemia duos solidos, in natale receptum duos solidos, arietem vivum. Hunc mansum tenebimus donec vadimonium reddatur.

(1) Le Prévôt d'Eymoutiers.

(2) Probablement Planchat, village, commune de Saint-Pierre-le-Bost, canton de Royère.

(3) Le Mazeau, hameau, commune de Royère.

(4) Il y a lieu de signaler cette redevance, reposant non sur la terre mais sur la tête de chaque paysan pour une quotité déterminée.

(5) Le 30 juin.

Digitized by Google

CXCVIII

« CHARTA DE BERSAC ».

1110.

Notificare volumus fidelibus presentibus et futuris quod ego Eustorgius gratia Dei Lemovicensis episcopus dono et concedo Deo et Sancto Johanni de Aurelio ecclesiam de Berciac (1) in perpetuum possidendam, salvo jure Lemovicensis ecclesie. Audiente et concedente Rannulfo archidiacono et concedente Jordano archipresbitero, et audientibus Aldederto archidiacono, La[u]berto precentore (2) et Aimerico de Monte apud Sanctum Liphardum (3). Factum est autem hoc donum anno incarnacionis verbi Dei millesimo centesimo decimo, indictione IIIª Epacta XXVIII, Papa Paschali, Wilelmo Pictavensi comite, Regnante Domino nostro Jhesu Christo, amen.

CXCIX

« CHARTA DE BERSAC »

1106-1137.

* De Petro de la Saleza possemus dicere multa de donis et concessionibus quas sancto Johanni fecit ipse et frater suus Alde-

(1) Bersac, commune du canton de Laurière, devint, sous le vocable de Notre-Dame, un prieuré dépendant d'Aureil.

(2) Lambert était déjà chantre du chapitre en 1104 (Bibl. nat., mss. lat. 17118. f° 27), il paraît en la même qualité à la charte d'investiture de l'église d'Anzème, donnée en 1108 à l'abbé de Saint-Martial par Eustorge, évêque de Limoges, et Gérald, évêque d'Angoulême (Leroux, *Chartes et Mémoriaux*, etc., p. 25).

(3) Le cartulaire nous donne ici la charte primitive de concession, qui a été confirmée une première fois en 1156 par Gérald, à la suite d'une discussion, sur la possession de la moitié de cette église (D, 850, et *Docum. Limous.*, I, p. 136), et ensuite par Sebrand en 1185 (*Ibid*, D, 850, et *Documents Limousins*, p. 140).

*Fol. 36, v°.

Digitized by Google

bertus. Illis vero omissis, veniamus ad ea quę ad ultimum fecit. Venit in capitulo nostro cum Geraldo archipresbitero, concedente episcopo Eustorgio, et recognoscens injusticiam et torturam quam prius fecerat Deo et sancto Johanni, donavit seipsum et omnia sua quecumque habebat, et concessit et reliquit partem ecclesie, quam tenere videbatur, Deo et sancto Johanni, audientibus istis Geraldo supradicto, Petro Arnaldo, Aldeberto presbitero de Sancto Silvestro (1), Magret, Gaucherio priore, Rainaldo, Aimurico de Monte, Umberto cognato ejus, Ugone nepote ejus, et toto capitulo. Postea concessimus ei in vita sua medietatem ęcclesie et de hoc quod ad ecclesiam pertinebat ultra medietatem feudum Umberti de la Saleza et duas partes decime..... et molendinum per unum annum et concessimus et fraternitatem et societatem nostram, quando vellet esse canonicus.

CC

DONATION DE « TURCHA » LORSQUE SON FILS DEVIENT CHANOINE.

1125 *circa*.

Notum sit omnibus hominibus quod domina Turcha dedit Deo et Sancto Johanni Aurelii pro Willelmo filio suo (2), quem dompnus Gaucherius ad canonicum et ad fratrem suscepit, quatuor sextarios sigilis in decima de Bescinas (3) ex sextam partem (4) in decima curie d'Auneschas, et quartam partem decime de manso Sancti Augustini qui vocatur Belasanas (5). Hoc fecit in manu Gaucherii prioris. Dedit etiam ęcclesiam de Bersac quicquid secundum morem laicalem habebat. Testes sunt Humbertus canonicus, Audebertus Laveuzs, Mesclaiocs de Becinas.

(1) Saint-Sylvestre, commune du canton de Laurière.

(2) Turcha était la mère de Pierre Lavel et de Guillaume. (Voir nos cccxx, cccxxii et cccxcviii). Ce fut ce Guillaume Laveus ou Lavel qui devint par la suite prieur d'Aureil et qui apparaît en cette qualité dans la charte suivante, concernant le même prieuré de Bersac.

(3) Bessines, canton de l'arrondissement de Bellac.

(4) Il faut sans doute lire : *et sextam partem.*

(5) Bellesanne, village de la commune de Bersac.

Digitized by Google

CCI

TRANSACTION AU SUJET DES COUTURES DE BERSAC.

1158.

*Notum sit omnibus presentibus et futuris quod querela illa quam habebant li Esparver, Radulfus videlicet, G[eraldus] et Fulco fratres, et Radulfus consanguineus eorum de las Couturas (1) de Bersac adversus Priorem de Aurelio et ecclesiam de Berciaco, ad hunc finem devenit. Geraldus siquidem Esparvers et Fulco fratres, mortuo Radulfo fratre suo, et due filie Radulfi et Radulfus consanguineus eorum pro animabus suis et fratris sui, et animabus parentum suorum, dederunt et concesserunt Deo et Sancto Johanni de Aurelio medietatem terre de las Coituras de Berciaco cum pertinenciis suis in perpetuum possidendam in manu domini Willelmi prioris Aurelii. Retinuerunt autem in eadem terra annuatim censum, septem sextaria sigilinis et unam eminam et tres eminas avene, sexque denarios, et, transactis viginti annis, semper de acaptamento tres solidos. Hujus doni et concessionis testes sunt : St[ephanus] prior sancti Bartholomei de Benevento ; de canonicis Aureliensibus: Audebertus Laveus, Willelmus Sauters, Stephanus de Quinsac; de militibus : P. Catart Audebertus Laveus, Aimericus de Virareil, W. de Laureira, Willelmus de Fondon ; de sacerdotibus : Gaufridus capellanus Sancti Michaelis (2), Audebertus presbiter. Factum est autem anno ab incarnatione domini millesimo centesimo quinquagesimo octavo (3).

* Fol. 37, r°.

(1) On appelle encore actuellement *Couture* en Limousin, le champ qu'on laboure régulièrement pour porter chaque année une récolte de céréales, de plantes sarclées ou de blé noir.

(2) Il y avait à Laurière deux églises : Saint-Michel et Saint-Pierre.

(3) De cette charte, qui est datée, on pourrait inférer que le prieur Guillaume, dont il est ici question, est le second de ce nom, Guillaume Laveus, et que par conséquent son prédécesseur, Guillaume de Placen ou de Placentia, n'a gouverné Aureil que quelques années, entre 1147 et 1158. Il est, en effet, à remarquer que chaque prieur prend pour témoins des actes qu'il fait des hommes et des religieux en qui il a sans doute une confiance ou des rapports plus grands. Or, rien de plus naturel que le second Guillaume, qui appartenait à la famille Lavel ait, pour remplir ce service, choisi plusieurs de ses proches. que nous voyons figurer ici.

Digitized by Google

CCII

CESSION DE DROITS SUR L'ÉGLISE DE CHÉRIGNAT.

1200 *circa*.

G[eraldus] de Charnac et ceteri fratres sui ..... (1) et soror eorum vendiderunt Audiero de Domno (2) canonico Aureliensi hoc quod requirebant in ecclesiam ..... (3) de Charnac Sancti Petri (4) in manu Umberti de Domno. Presentibus et audientibus Geraldo Silvio sororio eorum, Aimerico de Poden sacerdote, Stefano Cellario canonico et capellano ecclesie, Petro Chalvet Petro Lascura sacerdote et multis aliis.

CCIII

CESSION DE DROITS SUR SAINT-MARTIN.

1200 *circa*.

Li Assailit de Peirussa (5) scilicet Petrus et Gaufridus fratres vendiderunt Audiero de Domno, hoc quod habebant reddendum in villa Sancti Martini (6), presentibus et audientibus Johanne Lebrer, Petro Bajulo et Rialao et multis aliis.

(1) Un blanc laissé.

(2) Audier du Dognon, fils d'Humbert du Dognon, devint chanoine d'Aureil vers 1185. (Voir n° CL). Il est témoin en cette qualité d'une charte datée de 1190 (*Doc. Lim.* t. I, p. 142), et on le retrouve encore recevant la donation faite au prieuré d'Aureil de la borderie de la Villate, en 1220. (D. 777, 4°).

(3) Blanc et grattage.

(4) Saint-Pierre de Chérignat ou de Chargnat, commune du canton de Bourganeuf. Un petit prieuré-cure dépendant d'Aureil y fut établi dans le cours du XII° siècle comme on le voit dans un certain nombre de villages. On assurait ainsi le service religieux dans les campagnes. (Voir n° CXXII).

(5) Peirusse, village de la commune de Chatelus-le-Marcheix, canton de Bénévent, arrondissement de Bourganeuf.

(6) Saint-Martin-Sainte-Catherine, commune voisine, mais du canton de Bourganeuf. (Voir également n° CLXXIV).

Digitized by Google

CCIV

VENTE DE RENTE SUR LE MAS DU CHASSAIN ET CELUI DE SAINT-LÉONARD.

1200-1205.

Lo tornadre de Spaina (1) scilicet ..... (2) vendidit Audiero de Domno unam eminam siliginis et unum denarium quos habebat * reddenda in manso du Chassain, et hoc quod habebat in manso Sancti Leonardi. Presentibus et audientibus B[ernardo] priore, Aimerico de Poden sacerdote, Johanne Leb[r]er et Johanne filio suo et Bernola et Bernardo de Podio.

Hoc totum concesserunt due sorores eorum sue (*sic*), presentibus et audientibus, Johanne Bagol et Petro et Stephano fratribus Johannis, Aimerico de la Terrada et W[illelmo] de Bagol.

CCV

P. DE LA SALA DONNE SES RENTES A SAINT-MARTIN DE TERRASSUS ET A SAUVIAT.

1200 *circa*. — P. la Sala, in canonicum recepto Gauberto fratre suo, cum assensu et voluntate alterius fratris sui Stephani, dedit Deo et Sancto Johanni d'Aureil in perpetuum possidenda quator sextaria siliginis in decima Sancti Martini de Terrassur (3) reddenda, presentibus et audientibus B[ernardo] priore in cujus manu factum est, B[ernardo] de Quinsac, G[aucelmo] Gacha, Audierio de Domno, Aimerico Bozonis, Ymberto de Domno, Guidone de Domno, G[eraldus] las Moleiras, avunculo pueri.

1205 *circa*. — Post mortem autem ejus dedit idem P. a Salviac (4) in bordaria Sancti Pauli, quam tenebant P. Martini et fratres sui, unum sextarium siliginis, presentibus et audientibus G[aucelmo] Gacha, A[imerico] Bozonis, Gaucelmo la Chesa, G. las Moleiras et Durando las Moleiras, Juliano, P. Alamanno et multis aliis.

(1) Le Haut et le Bas-Espague, villages, commune de Sauviat, canton de Saint-Léonard (Haute-Vienne).

(2) Blanc laissé.

F° 37 v°.

(3) Saint-Martin-de-Terressus, commune du canton de Saint-Léonard.

(4) Sauviat, commune du canton de Saint-Léonard.

Digitized by Google

CCVI

« LA FOREST DE CORPSO. » (1)

XII *sec.*

* Ista carta facta est (2) de terra et de vestitura, quę facta est intra et circa la forest de Corpso (3). Hec est divisio de la forest : de quadrivio de la Corbessa (4) sicut descendit via vetula quę vadit

(1) Cette forêt aujourd'hui disparue occupait le massif montagneux de la rive gauche du Taurion, entre Saint-Hilaire-Château, Vidaillat, Saint-Pierre-le-Bost, Morterolles et Soubrebost, ainsi que l'identification des localités qui sont indiquées dans ce dénombrement du Cartulaire permet de le déterminer. Aujourd'hui encore, le pays est un peu boisé et il reste quelques bois d'une certaine importance, Bois de Laron, du Grand-Sanon et quelques autres aussi ; mais la plus grand partie a été défrichée, et ce travail a commencé dès le moyen-âge. Cette forêt a été cédée le octobre 1218 aux hospitaliers de Bourganeuf. L'original de l'acte de vente se trouve encore dans les archives départementales,(D. 679). Il reproduit les divisions de la forêt dans des termes identiques à la charte du cartulaire d'Aureil. Cette pièce est encore scellée d'un fragment important du sceau du prieur Roger et offre par son ensemble un réel intérêt. Le prix de la forêt consiste en une rente payable à Aureil par les Hospitaliers; mais de plus chaque partie contractante se concède le droit de gîte réciproquement « *in villis suis* ». — Voir Annexes II.

* Fol. 38 r°.

(2) Ce long dénombrement diffère du reste du manuscrit en ce qu'il n'y a aucune interruption ni aucun alinéa. Le latin est plus que médiocre et bien inférieur à celui du reste du Cartulaire, quoique le caractère de l'écriture se rapproche de celles des meilleures parties.

(3) Courson, village de la commune de Vidaillat, canton de Pontarion, arrondissement de Bourganeuf. Les cartes de l'état-major et du ministère de l'intérieur écrivent Gourson d'après la prononciation actuelle Mais c'est Courson qu'il faudrait. Le dictionnaire topographique de Bosvieux (archives de Limoges) indique bien Courson et ajoute comme étymologie : « Villa de Corso 1281, chartes de Blessac, *apud* Corso, 1128, cart. de Bénévent, et la carte de Cassini porte encore Courson.

(4) Le carrefour aura disparu dans les défrichements postérieurs, mais sa situation est précisée dans l'acte de vente de la forêt de Corson (Voir Annexes II). Il se trouvait près de Rioublanc, actuellement hameau de la commune de Morterolle, « *apud* Blanc-rivum a quadrivio de la Corbessa ». Rioublanc est à peu près à égale distance de ces trois villages : Saint-Pierre-le-Bost, Morterolles et Soubrebost.

Digitized by Google

ad Sanctum Ylarium (1) et ferit in via de Corpso que exiit ad Latas Petras (2), et sicut de predicto quadruvio de la Corbessa descendit via que vadit versus las Noalas (3) usque ad divisiones bossi Sancti Stephani (4). De illa divisione in antea, super viam et subter, sicut vadit ad Reibernuz (5) et a las Noalas et versus las Ribeiras (6) totam istam forest donaverunt Deo et Sancto Johanni de Aurelio pro animabus suis et parentum suorum domnus Archambaudus vicecomes (7) et Ugo de Corpso cognomento la Flama et fratres sui Willelmus et Andreas et Boso de Corpso in manu fratris Gaucherii prioris, audiente Petro Bruno *canonico* et Stephano *canonico* procuratore Sancti Johannis.

Similiter Boso de Corpso et frater ejus Guido donaverunt Deo et sancto Johanni, hanc eandem forest pro animabus suis et parentum suorum in manu fratris Gaucherii prioris. Testes sunt, Petrus Brunus *canonicus*, Petrus Gaucelmus *canonicus*, Petrus Rotgerius, Petrus Raimondus, Rigaudus de Pratini et alii plures.

Johanes de Chavanac (8) et filii sui Petrus, Ugo, Geraldus,

(1) Saint-Hilaire-Château, commune du canton de Pontarion.

(2) Actuellement Nadapeyras, village de la commune de Soubrebost, canton de Bourganeuf. Au XVIe siècle, le nom de cette localité s'écrivait encore Las das Peyras au terrier d'Aubepeyre. (Voir Dict. topographique de Bosvieux, archives de Limoges.)

(3) La Noaille, ou La Nouaille, commune du canton de Gentioux.

(4) Le bois de Saint-Etienne ou « Boscus de Corpso » est mentionné par Dom Col en vedette d'une charte du cartulaire de la cathédrale de Limoges qu'il nous a conservée dans ses recueils (Bibl. nat., fonds lat., 9193, charte 171, p. 226.) On y voit que du temps de l'évêque Itier († 1073) Pierre de Corso avait fait au chapitre certaines donations des biens et des droit qu'il avait sur l'église « Sancti Petri del bosc », actuellement Saint-Pierre-le-Bost (commune du canton de Royère). Le bois de Saint-Etienne, dont il est ici question, devait avoir cette donation pour origine. Rapprocher également la charte de la pension due à Aureil par les hospitaliers de Bourganeuf. (Voir Annexes II).

(5) Reibernuz, cette localité est indiquée Rebeiricum dans la charte de la pension due à Aureil par les Hospitaliers de Bourganeuf (*Ibid.*). Il s'agit de Rebeyry ou Rebeyrix, Rebeyrey dans Cassini, village non loin de là, situé sur la commune de Banise, canton de Saint-Sulpice-les-Champs.

(6) La Ribière, village de la commune de La Nouaille.

(7) Archambaud IV de Comborn, dit le Barbu, était fils de Bernard Ier et d'Ermengarde, fille d'un Hugues de Corso. Son intervention dans la donation d'une terre si éloignée de ses domaines s'explique donc ainsi naturellement. Il mourut en 1137.

(8) Chavanat, commune du canton de Saint-Sulpice-les-Champs.

Digitized by Google

qui erant balli Bosonis et Guidonis de Corpso, donaverunt Deo et sancto Johanni suas ballias qua[s] (1) habebant in predicta forest. Testes sunt, Boso et Guido, de Petrus de Mont-Amale.

Similiter bajuli Archambaudi vicecomitis, Petrus Raimondus et fratres ejus Johannes, Raimondus et Stephanus donaverunt Deo et sancto Johanni pro animabus suis suas ballias qua[s] habebant in supradicta forest. Testes sunt, Boso et Guido de Corpso, Petrus Brunus, *canonicus*.

Petrus Vigerius donavit vigariam de ista forest Deo et sancto Johanni pro anima sua et similiter de Venanchangas, et similiter de Latas Petras et de Cen Rams (2) similiter. Testes sunt, Boso de Corpso, Rigaldus de Pratini, Constantinus del Compeire.

Apud Venanzanges sunt duo mansi et una bordaria de quibus donavit Geraldus de Lavernia et Petrus frater suus, las duas partes pro animabus suis et pro anima Petri de Gemell, unde fuit factum placitum. Testes sunt, Rotgerius de Lerunt et Helias de Pairac, Danihel de Solario et aliis plures ; et postea Girbertus frater eorum donavit hoc ipsum donum Deo et sancto Johanni. Testes sunt Petrus Brunus, *canonicus*, Petrus Gaucelmus, *canonicus*, Danihel.

Terciam partem de istis duobus mansis et de bordaria de * Venanzangas donavit Amelius del Mazel pro anima Ugonis del Masel cognati sui. Testes sunt, Petrus Brunus, *canonicus*, Geraldus de Laverna, Petrus Rotgerius de Sancto Ylario et alii plures.

Similiter in istis duobus mansis et in ista bordaria donavit Johannes de Chavanac et filii sui Petrus, Ugo, Geraldus la balliam, quam hic habebant, Deo et sancti (*sic*) Johanni pro animabus suis. Testes sunt, Boso et Guido de Corso et Petrus Brunus.

In eadem terra donavit Petrus Vigerius suam partem de la vegaria Deo et sancto Johanni pro anima sua. Testes sunt, Boso de Corso, Rigauz de Pratini, Constantinus del Compeire.

Apud Latas Peiras sunt tres mansi de quibus unus vocatur lo Mas Alpait. Istum mansum donavit Audoinus Rainaldus Deo et sancto Johanni pro anima sua et pro anima matris suę, que de illo fuit maritata. Testes sunt, Petrus Brunus, *canonicus*, Petrus

(1) Il y avait une abréviation faisant *quas*, elle a été grattée de même au § suivant.

(2) Saint-Drant ou Sendrant, Sindran dans Cassini, village de la commune de Soubrebost.

* Fol. 38, v°.

Digitized by Google

Astorgius, *canonicus*, Marbodius de la Ribeira, Rotgerius Fruinus. In aliis duobus mansi[s] de Latas Petras donavit Amelius del Masel la terciam partem pro anima Ugonis del Masel cognati sui. Testes sunt : Boso de Corso, Geraldus de Lavernia, Petrus Laverna frater suus.

In villa que dicitur a la Chalm (1) donavit Amelius del Masel quatuor sexters segel et tres de avena Feltieanneis (2) et quatuor denarios Deo et sancto Johanni pro anima Ugoni[s] del Masel cognati sui. Testes sunt; Geraldus Laverna, Boso de Corso, Petrus Rotgerius, Petrus Brunus et alii plures. Hoc factum est in manu fratris Gaucherii prioris Sancti Johannis.

Villa que dicitur de Cen Rams donavit Deo et sancto Johanni de Aurelio Rotgerius de Lerunt et Geraldus de Lerunt et Wido de Lator quicquid habebant in ea, et quicquid alii habebant de illis. Testes sunt, Petrus Brunus *canonicus*, G[eraldus] de las Moleiras, Raimondus del Plantadiz, Danihel, Marbodus de la Ribeira, Rotgerius Fruinus, et alii plures.

In hac eadem de Cen Rams donavit similiter Amelius de Pairac et Helias frater suus, hoc quod habebant in ea Deo et sancto Johanni et hoc quod alii habebant de illis pro anima patris sui et aliorum parentum suorum. Testes sunt, Rainaldus vicecomes de Albuzo (3), Petrus Gaucelmus *canonicus*, Petrus de Roeira, Radulfus de la Porta.

In hac eadem terra de Cen Rams * donavit similiter Petrus de Roeira (4) hoc quod habebat Deo et sancto Johanni pro anima patris sui et aliorum parentum suorum. Testes sunt, Petrus Brunus *canonicus*, Petrus Gaucelmus et frater Gaucherius prior in cujus manu hoc donum et supradicta dona facta sunt.

In hac eadem terra donavit Deo et sancto Johannis Amelius de Roeira et Aimericus de Roeira hoc quod habebant in ea pro

(1) Ce nom « a la Chalm » est d'une écriture postérieure.

(2) Sans doute à la mesure de la ville de Felletin, chef-lieu de canton, arrondissement d'Aubusson.

* F° 39, r°.

(3) Il s'agit ici, soit probablement de Rainaud IV qui vivait au commencement du XII° siècle, soit peut-être de son fils Rainaud V, surnommé le Lépreux, qui accompagna Louis le Jeune à la 2° croisade en 1147, revint de Terre Sainte une dizaine d'années plus tard et vivait encore vers 1175.

(4) C'est la famille dont Royère, aujourd'hui chef-lieu de canton de l'arrondissement de Bourganeuf, était le fief et qu'il ne faut pas confondre avec les de Royère, originaires du village de ce nom, actuellement commune du canton de Saint-Léonard (Haute-Vienne), sur le cours de cette rivière, du côté de Limoges.

Digitized by Google

animabus suis et parentum suorum. Testes sunt, Petrus de Roeira et Radulphus de la Porta, Petrus Brunus *canonicus*.

Willelmus de Roeira, et G[eraldus] fratrer suus donaverunt Deo et sancto Johanni hoc quod habebant in hac eadem terra de Cen Rams pro animabus suis et parentum suorum. Testes sunt, Amelius de Roeira, Danihel de Roeira, Ramnulfus Silvinus.

Quedam femina, nomine Benedicta, habebat unam bordariam intra terram istam, quam bordariam donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua in manu domni Gaucherii prioris. Testes sunt, Gaufridus de la Brugeira, Petrus Raimondus frater predicte feminę qui concessit hoc donum.

In villa quę vocatur las Noalas donavit Amelius del Masel Deo et sancto Johanni hoc quod habebat in ea pro anima Ugonis cognati sui et aliorum parentum suorum. Testes sunt, Boso de Corson, G[eraldus] de Lavernia, et Petrus frater ejus, Petrus Brunus et Petrus Gaucelmus et alii plures.

Petrus Rotgerius la Bifa et fratres ejus Aimericus et Amelius et Ugo hoc quod habebant in tota terra hujus villę in mansis et in bordariis, scilicet decimam et quicquid aliud habebant, totum dederunt Deo et sancto Johanni pro animabus suis et parentum suorum. Testes sunt, Boso de Corson et Wido frater ejus, Rigaudus de Pratini.

In hac eadem terra de las Noalas donavit Deo et sancto Johanni, Johannes de Chavanac et filii sui Petrus et Uguo et G[eraldus] hoc quod habebant in una bordaria, que est infra hanc terram. Testes, sunt Boso de Corpson, Wido frater ejus, Petrus de Mont-Amale.

In hac eadem terra de Noalas donaverunt Deo et sancto Johanni Willelmus de Spania, et Petrus frater ejus Guaschez, Umberz Apercerps, Petrus Martinus unum mansum a la Noala, et postea terram * que vocatur al Reibernuz (1), pro animabus suis et parentum suorum. Testes sunt : Petrus Gaucelmus, *canonicus*, Constantinus *canonicus*, Johannes monacus.

Petrus de Ispania, filius Umberti Apercet, donavit similiter hoc quod habebat in hac terra. Testes sunt, Petrus Gaucelmus *canonicus* et Raspaudus.

In hoc idem manso donavit Danihel de Roeira et uxor ejus Raeniart (2) et Rigaudus filius ejus Deo et sancto Johanni pro ani-

* Fol. 39, v°.

(1) Reibernit, d'après une annotation mise en marge. C'est la transition entre cette forme et l'actuelle Rebeyry. (Voir plus haut p. 141, note 5.)

(2) Sur grattage.

Digitized by Google

mabus suis hoc quod habebant et in terra et in decima. Testes : Boso de Corpso, Amelius de Rocira, Petrus Rotgerius, Rigauz de Pratini.

In tota terra de las Noalas, in mansis et in bordariis, donavit Rotgerius de Lerunt hoc quod habebat in decimam, et hoc quod alius habebat de illo Deo et sancto Johanni, in manu domni Gaucherii prioris pro anima sua. Testes : Petrus Brunus *canonicus* et Danihels de Solers.

Similiter in tota terra de las Noalas, in mansis et in bordariis, donavit Geraldus de Lerunt hoc quod habebat in decimam et hoc quod alius habebat de illo Deo et sancto Johanni in manu domni Gaucherii prioris pro anima sua. Testes sunt, Guido Mesclaioc, et Guido filius ejus et Ugo de Ponroi.

Willelmus de Lazaias et Ugo filius ejus donaverunt Deo et sancto Johanni pro animabus suis et pro animabus parentum suorum vicariam quam habebant in bosco de Corpso, audientibus Petro Bruno et Petro Eustorgio et Gaucelmo de Lazaias.

Stephanus de Sancto Marco et Geraldus filius ejus donaverunt Deo et sancto Johanni *pro animabus suis*, decimam quam habebant a la Noalas in mansis et in bordariis et in Rebernut. Audientibus Petro Bruno et Petro Gaufrido et Johanne de Sancto Pardulfo.

Domnus Sigibertus prior Colensis monasterii (1) atque archipresbiter in archidiaconitu domni Aldeberti decani et archidiaconi Sancti Stephani donavit Deo et Sancto Johanni Aureliensi quandam partem de Corsum quam adquisierat a nobilibus viris, qui eam paterno jure tenebant pro amore Dei et pro dilectione et fraternitate quam in predicto monasterio habebat. Quod donum concesserunt Deo et sancto Johanni predicti nobiles viri scilicet Archambaudus vicecomes, Ugo de Corpsum et fratres ejus apud Lemovicas in festivitate sancti Marcialis in manu fratris Gaucherii prioris, audientibus.....

Hec (2) est terra quam donavit Deo et sancto Johanni domna Beatrix de Corpsum pro anima sua et filiorum ac parentum suorum, concedentibus et donantibus filiis suis Bosone et Guidone.

(1) Saint-Jean-de-Cole, prieuré conventuel de l'ordre de Saint-Augustin, fondé en 1081 par l'évêque de Périgueux Raynaud, était situé dans la commune de Thiviers, arrondissement de Périgueux. Dans son *Histoire de Saint-Jean de Cole* (Avignon, 1881), le R. P. Paulin ne mentionne pas de prieur du nom de Sigebert, il n'en connaît que de postérieurs à 1173.

(2) Cette dernière partie a été ajoutée dans un blanc au bas du fol. 40 r°. de la même écriture que la charte concernant Courson, qui termine le fol. 39, v°. Elle en est la suite, bien qu'il n'y ait aucun renvoi, c'est le même sujet et n'a aucun rapport aux donations « de ecclesia Esjau » qui les sépare dans le manuscrit...

Digitized by Google

Mansus qui vocatur Blacizat, in quo manet quidam rusticus qui vocatur Petrus Gener, ipsum et uxorem e filios et filias suas donavit Boso pro se, concedente matre et fratre suo Guidone pro anima sua, et alium mansum apud Blaciac (1) et alium qui vocatur Altel (2). Hoc donavit mater sua, concedentibus predictis filiis suis. Testes sunt, frater Gaucherius in cujus manu factum est et Petrus Bruuus frater eorum, Petrus Gaucelmus canonicus noster, Amelius de la Cort, Ugo de Chavanac, Stephanus Geralt.

CCVII

« CARTA DE ECCLESIA D'ESJAU »

1110 *circa*.

* [B]ernardus de Meirans (3) timens periculum animę sue et animę patris sui donavit (4) Deo et sancto Johanni ęcclesiam de

(1) Blessac, commune du canton d'Aubusson.

(2) Au Tel.

* Fol. 40, r°.

(3) La famille de Meiras tire son nom d'un village situé dans la commune de Linars, canton de Châteauneuf. Elle fut importante aux XIIe et XIIIe siècles. Plusieurs de ses membres portèrent le prénom de Bernard, ce qui jette une certaine hésitation pour dater les chartes assez nombreuses dans lesquels ils apparaissent, soit comme acteurs, soit comme témoins.

(4) L'original de cette charte existe aux archives du département (D, 664) et a été publié par M. Leroux (*Documents limousins*, t. I, p. 130). Il n'y a que des différences minimes et de forme; les ę sont rempalacés dans cette publication par des œ. Il n'y est pas non plus fait mention des i cédillés. Enfin, Bernard est appelé indistinctement Mairans ou Mairens. On trouve encore une analyse de cet acte au registre des mêmes archives D, 681, p. 200. — Gérald, évêque de Limoges, confirma cette donation en 1141 (voir l'original D, 664, et *Documents Limousins*, t. I, p. 134). Dans le préambule, ce prélat rappelle que la donation première, celle qui est relevée par le Cartulaire, avait été faite par son prédécesseur, Eustorge. Celui-ci ayant occupé le siège de Limoges de 1106 à 1137, la donation de Bernard se trouve ainsi fixée entre ces deux dates. Mais on peut aller plus loin, et, comme un des témoins qui y figurent est Gérald de Joviniac, que l'on rencontre déjà dans des actes de la fin du XIe siècle (voir plus haut, n° LIII), il y a toute apparence que la donation de l'église d'Esjau remonte aux premières années de l'épiscopat d'Eustorge, c'est-à-dire vers 1110 au plus tard.

Digitized by Google

Ejau (1) et feudum presbiterale quantum potest laicus homo dare pro liberatione animę suę et animę patris sui. Quod donum ego Fulcherius filius Bernardi de Meirans sciens, ego et fratres mei Gaucelmus et Bernardus, et Gaucelmus Pigmaurs et Aimiricus Gaucelmus qui habent sorores meas, cum aliis amicis nostris venimus in Aurelium et intravimus in capitulum Sancti Johannis, et donavimus et concessimus donum, quod fecerat pater noster Deo et sancto Johanni predictam ęcclesiam et feudum presbiterale ejus pro libertate anime nostrę et patris nostri et aliorum parentum nostrorum, ita ut, deinceps canonici tranquille et pacifice possideant. Quod si aliquis aliquam injuriam et calumniam eis vellet inferre, ego et fratres mei, secundum posse nostrum, adjutores et defensores erimus et ne aliquid inde auferre possit tota fortitudine contradicemus. Si autem eveniret quod canonici racionabiliter in placito hoc donum quod fecimus eis portare non possent, nos in nostram possibilitatem nobis retinemus nulli alii dantes, quod illi, quibus dedimus, recte possidere non possent. Testes sunt, Geraldus de Joviniaco, Bernardus presbiter de Sancto Genesio et Gauscelmus frater ejus, Petrus de Aurelio, Rotgerius clericus, Petrus Rainaldus.

CCVIII

ACCORD DES CHANOINES DE LIMOGES ET DE CEUX D'AUREIL AU SUJET DE L'ÉGLISE D'ÉJAUX.

1140-1147.

[N]otum fieri volumus tam presentibus quam futuris talem concordiam fecisse Lemovicenses canonicos cum canonicis Aureliensibus de ecclesia d'Esjau quoc quicquid Lemovicenses canonici in eadem ęcclesia requirebant canonicis Aureliensibus concesserunt et donaverunt, et idem canonici Aurelienses concesserunt canonicis Lemovicensibus, in ęcclesia A[u]reliensi viginti solidos censuales reddendos per singulos annos in ramis palmarum. Hoc autem factum fuit, consilio domni Geraldi Lemovicensis episcopi (2), concedente communi capitulo Lemovicensis ęcclesię et Geraldo priore Aureliensi cum capitulo.

(1) Eyjeaux, commune du canton de Pierrebuffière.

(2) Gérald, évêque de Limoges, fut sacré en 1138, mourut en 1170, et Gérald fut prieur d'Aureil de 1140 à 1147.

Digitized by Google

CCIX

PÈLERINAGE DE BERNARD DE MEIRAS A SAINT-JACQUES ET A JERUSALEM. DONATIONS, DIFFICULTÉS AVEC LES CHANOINES, ACCORD.

1150 *circa.*

* Post (1) mortem vero Fulcherii fratris Bernardi et Geraldi de Meiras, Bernardus jam *supra*dictus de Meiras volens ire peregrinus ad beatum Jacobum (2), quesivit canonicis, pro feudo presbiterali quem canonici habebant apud Esjau secundum morem laïcalem de illo et de fratribus suis et etiam de patre suo, ut adjutorium ad tantam viam peragendam sibi facerent. Quod canonici audientes, mulam quatuor librarum a quodam canonico emptam, illi dederunt. Quam mulam acceptam, donum quod pater suus et fratris sui prius fecerant, cum fratre suo Geraldo firmavit. Deinde reversus, jam predictum feudum contra justiciam arripuit pro quadam capella quam canonici in terra sancti Johannis infra parrochiam d'Esjau fecerant. Novissime volens ire Jerusalem novum placitum cum canonicis fecit, videlicet ducentos triginta solidos tali conventu ab eis accipiens, ut pro nulla injuria quam sibi canonici facerent, feudum supradictum presbiterale in perpetuum non invaderet (3). Hoc donum frater suus Geraldus et nepos eorum Bernardus filius Fulcherii osculantes

* Fol. 40, v°.

(1) Cette pièce et la suivante sont en quelque sorte la suite naturelle du n° ccvii, mais elles sont évidemment postérieures et chacune d'ailleurs est transcrite dans le cartulaire par un scribe différent. C'est pour ce motif qu'elles ont reçu un numéro d'ordre distinct.

(2) Saint-Jacques de Compostelle, en Espagne. On s'y rendait fréquemment en pèlerinage de Limoges et de son diocèse. Le *Cartulaire de Vigeois* en donne divers exemples. Celui d'Uzerche attestait la donation qu'à son départ, pour entreprendre ce pieux voyage, Adhémar III, vicomte de Limoges, fit en passant entre les mains de Gérald, abbé de ce monastère. (Bibl. nat. mss. fonds Baluze, n° 377, f° 103). Le *Cartulaire de l'Hôtel-de-Ville de Limoges* mentionne plusieurs pèlerinages de bourgeois au XIIIe siècle, et, jusqu'à la Révolution, il existait dans cette ville une confrérie de *Jacquiers* ayant accompli ou voulant faire le pèlerinage de Saint-Jacques, suivant les usages autorisés.

(3) Voir D, 651, p, 200.

Digitized by Google

fratrem nostrum Stephanum ut pro recta fide loco ceterorum canonicorum tenere concesserunt. Testes: Aimericus *Magrefort* et Petrus Faber *sacerdos*, et Petronilla mater eorum, et Ramnulfus, et Arnaudus, et Petrus, et Andebertus.

CCX

TROIS CHANOINES SONT REÇUS POUR PRIER POUR LES FILS DE BERNARD DE MEIRAS.

Inter ea notificare curamus, quod postquam de feudo supradicto vestiti fuimus, precibus Fulcherii et Bernardi et Geraldi filiorum Bernardi de Meiras, ut semper pro peccatis eorum Deum exorarent, tres chanonicos in nostro monasterio suscepimus, scilicet P[etrus] *Rodanus*, B. *Sancti Flarii*, A. *Visio*, exceptis (1) duobus equis, quingentorum solidorum precio valentibus, quos Bernardus eorum pater, postquam hoc donum primum fecit a domno Gaucherio et ceteris fratribus, habuit.

CCXI

GÉRALD DE JAUNAC ET PIERRE, SON FRÈRE, ABANDONNENT LEURS DROITS SUR LA DIME D'EJAUX.

1142-1147.

Notificamus cunctis fidelibus quod ego Geraldus de Jauniaco (2) et frater meus Petrus in capitulum Aureliense venientes, pro animarum nostrarum et parentum salute, partem nostram de decima d'Esjau que, paterna* consuetudine nobis contingebat, Deo et Sancto Johanni de Aurelio et ejusdem loci chanonicis in manu do-

(1) Il faut lire « acceptis », cela résulterait d'ailleurs du registre D, 651, p. 200, où on lit : « Demum facta est investitura de supra dicto fudo precibus Fulcherii Bernardi et Geraldi de Meyras filiorum dicti Bernardi de Meyras patris qui, pro hoc dono, acceperat a domino Gaucherio duos equos pretii quingentorum ».

(2) Cf. D, 651, p. 201. Dans le résumé fait dans ce recueil, il est appelé Giraldus de Joignaco.

* Fol. 41, r°.

Digitized by Google

mini Geraldi secundi prioris coram fratribus, accepto *ab eis* precio septingentorum solidorum minus ex eo triginta quinque (1), ut in perpetuum quiete et pacifice possiderent, libere donavimus, et concessimus. De nostro homine, qui suscipiebat hanc predictam decimam, sic stabiliendo diffinivimus, ut dum hujus decime bajulus esset aut tantum chanonicis de decima ista redderet, quantum nobis reddebat, aut tantum quantum alius bajulus de decima d'Esjau plus ceteris bajulis suis dominis redderet, et villicationem in hominibus sancti Johannis non haberet sed canonici. Hoc donum filii Geraldi, qui in capitulo presentes erant cum patre suo, concesserunt. Hujus doni et simul venditionis auditores fuerunt : Bernardus de Meiras et Hicterius frater ejus, et Geraldus de sancto Vito et omne capitulum et Petrus Audoinus qui tunc temporis hujus decime bajulus erat.

CCXII

GÉRALD DE MEIRAS RECONNAIT L'INJUSTICE DE SES PRÉTENTIONS SUR LE FIEF PRESBITÉRAL D'EJAUX.

1180 *circa.*

Donationem feudi presbiteralis d'Esjau quam fecerant fratres sui Fulcherius et Bernardus post torturam (2) quam fecit de predicto feudo, dedit et concessit Deo et sancto Johanni Geraldus de Meiras in manu Geraldi de Garacto (3) et Willelmi prioris, audientibus Willelmo Picmaur et Willelmo Jorda. Postea venit in capitulo et injusticiam suam recognoscens coram universis fratribus predictam donationem confirmavit. Pro quo dono habuit centum solidos.

(1) Chacun d'eux recevant trente-cinq sous pour sa part.

(2) Tortura signifie ici revendication injuste ou peut-être même usurpation.

(3) Gerald de Guéret était chanoine de Saint-Etienne de Limoges en 1160 et 1180 (Bibl. nat., mss. lat. 17118, f° 28 et 29) et archiprêtre en 1186 (*Doc. Lim.*, I, p. 141). Dans cette dernière charte, il est témoin de la confirmation par l'évêque de Limoges du don de l'église de Bersac au prieuré d'Aureil.

Digitized by Google

CCXIII

SAUTRUANE DONNE TOUS SES DROITS SUR QUATRE MAS A CORCELAS ET GANDELOIE.

Ante 1150.

Notum sit omnibus quod quedam domina nomine Sautruana dedit Deo et Sancto Johanni de Aurelio et ejusdem loci canonicis omne quod habebat in quatuor mansis de Corcelas et de Gandaloia, exceptis quatuor denariis quos, in uno quoque manso, pro custodia terrę vicecomiti de Brucia donaverat. Post modum vero nepotes ejus Guido *de Nobiliaco* et Audoinus frater ejus, et Gaucelmus Guidonis filius, et Petrus Vigerius, et Gaubertus et Raimundus Petri Vigerii nepotes, omne quod habebant juste vel injuste in his supra dictis mansis sine aliqua retensione Deo et Sancto Johanni de Aurel donaverunt et concesserunt, accepto ab eis precio in monasterio supra altare sancti Johannis ęvangeliste.

CCXIV

URSET DE ROYÈRE ET SON FRÈRE FOULQUE DONNENT SIX DENIERS DE RENTE.

1190 *circa*.

* Ursetus de Roeria et Fulcho frater suus pro anima fratris sui Geraldi dederunt Deo et sancto Johanni annuatim reddendos sex denarios au Lairits in parrochia d'Esjau, ubi prius dederant alios sex denarios. Audiente Guidone priore in cujus manu factum est, Bernardo de Quinsac, Johanne Gaasnador, Petro Lauchet serviente eorum, et Stephano bajulo d'Esjau. Sunt autem reddendi....

CCXV

GERALD DE ROYÈRE DONNE ÉGALEMENT SIX DENIERS.

1205 *circa*.

Geraldus de Roeria filius prescripti Urseti pro anima sua

Digitized by Google

dedit *sex denarios* Deo et sancto Johanni in suo prato du Gisonasc (1) audientibus P[etro] Helie suppriore, B[ernardo] de Quinsac sacrista, J. de Pomairol, Perpeir, G. de Pairac.

CCXVI

FAUCHE, FILLE DE GAUCELM DE ROYÈRE, DONNE DOUZE DENIERS DE RENTE A LA BOISSIÈRE.

1205 *circa.*

Presentibus et futuris sit notum quod domina quedam filia Gaucelmi de Roeira uxor Petri de Jaunaic (2) de sancto Vito, Falcha dicta, ad mortem suam dedit Deo et sancto Johanni duodecim *denarios* reddendos in festo sancti Aredii (3) in parrochia Sancti Justi (4) a la Boisseira de suo maritali. Sepulta namque fuit in Aurelio concedente filio suo Petro de Joanaco. Testes et auditores fuerunt P[etrus] Helie, Stephanus Gacha, P[etrus] de Muris, J[ohannes] Gaasnadre et Willelmus Gaasnadre.

CCXVII

SAMARGANE, FEMME DE FOUCHER DE MEIRAS, DONNE DOUZE DENIERS DE RENTE A LEYCURAS,

1200.

Samargana filia Audieri Amblart (5) uxor Fulcherii de Mei-

* Fol. 41, v°.

(1) Le Mas Gisoneys, situé commune de La Geneytouse.

(2) Pierre de Jaunhac dit le prud'homme de Saint-Vic, que l'on trouve cédant à Aureil la dime qu'il avait sur Eyjaux en 1230 (D, 777, 10e pièce) et qui figure dans un autre acte de 1237 (relevé au registre, D, 651, p. 203), est sans doute ce Pierre de Jaonac, témoin de la libéralité de ses parents. Pierre-Hélie en effet n'est pas ici indiqué comme sous-prieur d'Aureil. Il ne remplissait pas encore cette charge en 1196 (*Doc. Lim.*, I, ch. xxviii, p. 147), mais on le trouve en cette qualité dans une charte du temps du prieur Guillaume III de Ponroi, en 1207 (D. 679, r°). Et d'un autre côté trouve Guillaume Gahanador dans une charte de 1214 (D. 794).

(3) La fête de saint Yrieix qui se célèbre le 26 août.

(4) Saint-Just, commune du canton sud de Limoges.

(5) Voir, *Doc. Lim.*, I, p. 157.

Digitized by Google

ras ad mortem dedit Deo et sancto Johanni pro anima sua duodecim denarios reddendos in festo sancte Crucis de septembri (1) a las Escuras (2) in parrochia de Boissoil (3) quos habebat ibi de porco ex parte patris, quod postea concessit in Aurelio dictus Fulcherius et ibi reddidit rusticum B. de las Escuras qui omni anno redderet. Presentibus et audientibus B[ernardo] priore Aureliensi, Gaucelmo Gacha, P[etro] Picmaur, W[illelmo] Armato, G. Rufo, W[illelmo] deu Broil milite.

CCXVIII

G. DE PONROI DONNE DEUX SETIERS DE FROMENT ET DEUX SOUS DE RENTE.

1200.

G. de Ponroi (4) ad mortem dedit Deo et sancto Johanni duos sextarios frumenti (5) reddendos in Augusto in bordaria deu Poi (6) que est in parrochia d'Esjau et duos solidos reddendos in suo prato d'Esjau in cena domini. Factum est hoc in manu B[ernardi] prioris de Aurelio fratris sui. Presentibus et audientibus W[illelmo] Picmaur, B. Picmaur, Gauc[elmo] Picmaur, Fulcherio de Meiras, P[etro] de Ponroi, Gaucelmo.

CCXIX

« HEC EST TERRA PEATI PETRI APOSTOLI DE MONTANA » (7).

1125 *circa.*

1° — * Aldiers de Moncogul dedit Deo et sancto Johanni Au-

(1) Le 14 septembre.

(2) Leycuras, hameau, commune de Boisseuil.

(3) Boisseuil, commune, canton de Pierrebuffière.

(4) Est-ce Guillaume de Ponroi qui, revenu à la santé, se fit chanoine à Aureil, fut prieur après son frère Bernard et dont la chronique de Bernard Itier nous indique la mort arrivée en 1207 (*Chron. de saint Martial*, p. 71)?

(5) Le scribe qui a transcrit ces deux dernières pièces exponctue en soulignant le mot à supprimer. Ainsi n° CCXVII « ex parte prioris patris » ; et au n° CCXVIII « duos sextarios siliginis frumenti reddendos ».

(6) Puy-la-Vigne, métairie commune d'Eyjaux.

(7) Ce dénombrement est en entier écrit d'une écriture particulière et uniforme.

* Fol. 42, r°.

Digitized by Google

relie silve in manu Petri Bajuli ejusdem monasterii chanonici, pro se et pro anima patris sui parentumque suorum mansum de Selvanach (1), in quo manso habebat Aimelius de Roncom gadum vel pugnus sexaginta solidorum, quos ipse donavit sancto Johanni pro amore Christi. Et si quis homo alius in supradicto manso aliquid haberet et daret pro Christo eodem monasterio et ipse domnus Aldeierius concessit donare. Testes sunt Petrus canonicus, Alduinus Erguler, Stephanus Mesclaiocsh, Geraldus Porters.

2° — Petrus miles de Las Cumbas, positus in infirmitate de qua mortuus est, dedit Deo et Sancto Johanni Aureliensi sanctoque Petro (2) ad ecclesiam de Montana alodium suum quod est apud Cumbas (3), audientibus filiis suis.

Postea Constantinus nepos ejus donavit partem suam sancto Johanni pro anima sua concedente fratre suo Petro. In manu Petri canonici Sancti Johannis.

3° — Bos miles Besocha dedit Deo et Sancto Johanni Aureliensis in manu Petri ejusdem monasterii canonici, Girel de Lalo et filium ejus Geraldum. Testes sunt : Umbertus de Laurei[ra], Geraldus Chatardus, Bertrandus Vacho, Johannes de Laia.

4° — Petronilla de las Escuras filia Geraldi et Bernardus filius ejus dedit Deo et Sancto Johanni Aureliensis (*sic*) in manu Petri ejusdem monasterii canonici alodium et terram de las Escuras (4).

Hoc donum similiter fecit Stephanus Charantus et fratres ejus et nepotes. Testes sunt : Umbertus Mainans, et Bernardus Paslus.

5° — Similiter in hac terra supradicta Radulfus Esparvers et fratres ejus dederunt quatuor denarios domno Deo et sancto Johanni. Testes sunt Aldebertus presbiter de Bersac, et Gaufridus Esparvers.

(1) Sauvagnac, situé dans la commune de Saint-Léger-la-Montagne, appartenait aux chevaliers de Malte. C'était un membre de la commanderie de Paulhac, ne formant pas paroisse, mais possédant une chapelle dédiée à Notre-Dame, lieu de pèlerinage très fréquenté anciennement, comme il l'est encore aujourd'hui.

(2) Saint-Pierre-la-Montagne, village de la commune de Saint-Léger-la-Montagne. Il n'y a plus de paroisse maintenant, elle a été depuis le concordat réunie à celle de Saint-Léger. Avant la Révolution, elle faisait partie de l'archiprêtré de Rancon. — Quelques années, après ces actes, vers 1150 environ, Guillaume, quatrième prieur d'Aureil, céda à Gérald, évêque de Limoges, la moitié de cette église L'acte original de cette session est conservé aux archives de Limoges (Voir Annexe, III).

(3) Les Combes, village, commune de Saint-Léger-la-Montagne.

(4) Lecuras, hameau de la même commune.

Digitized by Google

6° — In ipsa terra similiter dedit Deo et sancto Johanni lalodum quod habebat de Johanne de Riallach post mortem suam pro anima sua et pro sepultura. Hoc donum fecit antequam daret maritum filię suę. Testes sunt : Umbertus Mainas et Gaufridus de Sancto Leodegari et Goalberga de Lalo. Hoc donum concessit Geraldus de Moncogul.

7° — * Stephana filia Gaucelmi Chalchafe dedit Domino et sancto Johanni pro anima sua mansum de la Strada et pro anima patris sui et viri sui, et Gaufridus Flamencs homo ejus dedit et concessit similiter feuvum quem habebat in ipso manso. Testes sunt, Petrus de Sancta Maria, Petrus Galters, Umbertus Mainans, Umbertus de Laureira monacus Sancti Marcialis.

8° — Postea hęc, eadem Stephana donavit similiter Deo et sancto Johanni mansum de les Cumbes (1) pro anima sua et parentum suorum. Testes sunt : Stephanus monacus de Sancto Sulpicio, Petrus de Sancta Maria.

9° — Petronilla de Romcom filia Gaufridi Albrujas et filii ejus dederunt mansum de Cereis (2) et herez videlicet qui colunt terram Domino et Sancto Johanni Aureliensis (*sic*) pro se et pro animabus patrum suorum. Testes sunt : Petrus canonicus in cujus manu fuit concessum, Geraldus Rotbertus, Petrus Loirelz et David.

10° — In eodem loco, supradicta Petronilla similiter concessit la bordaria de Bosc Giral (3) et filii ejus concesserunt. Testes sunt : Wido de Romcon, Geraldus de Romcom. Jordanus Garandels, Guido de la Landa.

11° — Umbertus miles de Laureira solvit querelam quam querebat Stephano Constantio et uxori ejus et filiis eorum Domino et sancto Petro in manu Petri Sancti Johannis Aureliensis canonici. Testes sunt : Petrus Galterius, Gaufridus Flamencs, Petrus canonicus. Hanc solutionem fecerunt postea filii sui omnes in manu Petri canonici sancti Johannis.

12° — Petrus de la Vidrina dedit domino et sancto Petro ad ęcclesiam de Montanis quatuor denarios in quodam domo a la Vidrina (4). Testes sunt Petrus Loirels, Johannes Cornal.

13° — Petrus Aimois dedit domino Petro *apostolo* in manu

* Fol. 42, v°.

(1) Les Combes, voir ci-dessus 2°.

(2) En marge « Mas de Cereis ».

(3) Bosgiraud, village, commune Laurière.

(4) La Vedrenne, hameau, commune de Saint-Léger-la-Montagne.

Digitized by Google

Petri Aureliensis canonici in pratis de Lalo (1) duos denarios. Testes sunt Petrus Mainas, Stephanus Ivernach.

14° — Aimericus Chatardus dedit Deo et sancto Johanni, sanctoque Petro de Montanis quatuor denarios el ces (2) del mas de Cosa, pro amore filii sui qui ibi fuit sepultus, in manu Petri canonici sancti Johannis.

15° — Constantinus de la Montana dedit pro se et pro anima uxoris suę duos denerios * in bordaria de la Fon. Testes sunt : Petrus presbiter, Umbertus Mainas.

16° — In terra de Chaselas (3) habet Sanctus Petrus de ecclesia Montanei unam pezam de terra et bosc de la Gurza (4).

17° — Bernardus de Monmainart et mater ejus, cujus matrimonium erat, donaverunt Deo et sancto Johanni pro animabus suis et parentum suorum mansum de les Cumbes in perpetuum possidendum. Testes sunt : Boso de Domnum, Geraldus Chalvels.

18° — In hoc manso donavit, Gaufredus Boso quicquid habebat sancto Johanni pro anima sua in manu Petri canonici sancti Johannis.

19° — Gaufredus Normannus donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua medietatem de manso del Mont. Audiente Bucaut et Petro Durant.

20° — In manso Pecol (5) donaverunt Deo et sancto Johanni unum sextarium sigili Petrus Aimericus et fratres ejus, pro anima matris suę Marię.

CCXX

AIBE FEMME D'ÉTIENNE DE JOANAC DONNE LE MAS MONTUAU.

1110 *circa*.

Notum habeant tam presentes quam futuri, quod quedam domina que vocata fuit Aiba, soror Ademari abbatis Sancti Mar-

(1) Lailloux (on prononce encore Laillo), village de la commune de Saint-Léger.

(2) Quatre deniers de cens.

* Fol. 43, r°.

(3) En marge « Chazelay ».

(4) Probablement Les Gorses, hameau de la commune de Saint-Léger.

(5) En marge « Le Mas Pecol ».

Digitized by Google

cialis (1) uxor Stephani de Joanac, que nata fuit de vicariis de Laurieira (2), dedit Deo et sancto Johanni pro anima sua et parentum suorum de suo maritali mansum qui vocatur Montuau in manu domni Gaucherii prioris, audiente et concedente hoc marito suo. Testes sunt : Petrus Gaucelmi, Petrus Brunus, Aimericus deu Mont canonici, Huguo deu Mont, Fulcherius la Brosa, Bochardus, milites.

CCXXI

MARBODE DE CHIZADOR SE FAIT CHANOINE ET MEURT PENDANT LA CÉRÉMONIE.

1147-1189

Presentibus et futuris sit notum quod Marbodius d'Eschizador miles relinquens erumnale seclum sancto die cene domini factus est canonicus in Aurelio. Qui ipso die, nutu Dei, dum mandatum canonicorum fieret, interiit. Pro cujus anima Umbertus filius ejus dedit Deo et sancto Johanni duos solidos annuatim reddendos in vicaria de Sancto Genesio (3), qui reddendi sunt annuatim feria quinta Cene Domini (4). Testes sunt : dominus Willelmus prior in cujus manu fortum est, Petrus de Chaucher presbiter d'Eschazador (5), Aimericus presbiter de Sancto Genesio, Petrus de Maravau, bajulus orum (*sic*) denariorum.

CCXXII

MATHIEU DE ROYÈRE DONNE DEUX SETIERS DE SEIGLE POUR SA SÉPULTURE.

1150 *circa*.

* Notum sit omnibus quod Matheus de Roeria pro sepultura

(1) *Ademarus* a été abbé de Saint-Martial en l'an 1064. Il est mort le X des calendes de septembre 1114 (*Gall. Christ*). Le lieu de naissance d'Aibe sa sœur « *de vicariis de Laurieira* » et le mariage de celle-ci avec Etienne de Jaonac que nous voyons figurer plusieurs fois dans le cartulaire d'Aureil, indiquent qu'il était d'origine Limousine.

(2) Laurière, chef-lieu de canton, arrondissement de Limoges.

(3) Saint-Genest, commune du canton de Pierrebuffière.

(4) Chaque Jeudi-Saint.

(5) Eschizadour près de Saint-Méard, commune du canton de Châteauneuf. On y voit les ruines d'une tour carrée, reste d'un ancien château-fort du XIe siècle.

* Fol. 43, v°.

Digitized by Google

sua et pro remedio anime sue donavit Deo et sancto Johannì eu Mas aut Bontet (1) duo sextaria sigili de censu suo ad mensuram Lemovicensem, fratribus suis Petro de Roeria et Amelio, audientibus et concedentibus, et concedente domina Valeria (2) uxore sua. Audientibus etiam Willelmo Brugat. P[etro] Raimondi, P[etro] Morseu, multisque aliis.

CCXXIII

MATHIEU DE ROYÈRE, FILS DU PRÉCÉDENT, FAIT UNE DONATION ANALOGUE.

1150 *circa*.

Postea Matheus de Roeria filius predicti Mathei positus in infirmitate, de qua mortuus est, voluit sepeliri in Aurelio juxta patrem suum deditque Deo et sancto Johanni pro anima sua duo sextaria siliginis in decima parochie de Festiac (3) reddendos et pro emendacione ignis (4) quem misit in semiterio Aureliensi dedit nobis duos solidos quos habebat in manso deu Chastain (5) concedentibus fratribus suis Bernardo ..... et Valeria matre sua. Testes sunt : P[etrus] sacerdos de Festiac et Simon capellanus de Noalac (6), Guido Derroeria et P[etrus] Raimundus bajulus ujus donacionis.

(1) Le Mas Haut-Bontet.

(2) Voici une des plus anciennes mentions de ce nom dans les pièces Limousines. Il peut paraître surprenant que les noms des saints Limousins, Valérie, Martial, n'apparaissent guère qu'au XIIe siècle et ne deviennent fréquents qu'assez postérieurement. C'est ainsi que les cartulaires d'Aureil et de l'Artige font mention seulement d'une Valérie. On n'y rencontre aucun Martial.

(3) Feytiat, commune du canton sud de Limoges.

(4) Il s'agit ici de l'entretien de la lumière qui, suivant l'usage Limousin, brûlait dans les cimetières, au haut de petits édicules construits spécialement à cet effet, et dont plusieurs se retrouvent encore. Voir : *Etudes sur les lanternes des morts*, par l'abbé Lecler.

(5) Le Chastaing.

(6) Noblat ou Saint-Léonard.

Digitized by Google

CCXXIV

FOULQUE DE ROYÈRE ET SES FRÈRES ABANDONNENT LEUR REVENDICATION SUR PIERRE VACHIET.

28 juill..... 1150 *circa*.

Omnibus notum esse volumus quod Fulco de Roeria et fratres ejus Bernardus et Assaliz et Willelmus donaverunt Deo et Sancto Johanni d'Aurel quicquid habebant et quicquid rationari poterant juste vel injuste in homine isto qui vocatur Petrus Vachiet, et infantes suos masculos et feminos qui nati vel nascituri erant de illo jure perpetuo possidendos. Hoc donum factum est apud Petram Buferiam in manu Stephani canonici et bajuli Sancti Johannis, quinto kalendas Augusti. Testes sunt Gaucelmus de Soll[er], Ugo de Bosco, Guido Gaucelmus, Ademarus de Boch, Ugo de Monte.

CCXXV

GUY DE ROYÈRE SE FAIT CHANOINE, SES DONATIONS.

1200 *circa*.

Neminem lateat posterorum quod Guido de Roeira miles, canonicus factus in Aurelio, dedit Deo et sancto Johanni in perpetuum possidendo in parochia d'Esjau a las Noalas (1) tres eminas de frumento et unam eminam siliginis, in hominibus G. de Ponroi ad mensuram Petrebuferie; a Anazac in manso Gaucelmi d'Anazac unum sextarium siliginis et unum sextarium avene de censu; in manso de Montinac (2), novem denarios reddendos in die rogationum, et suam partem terre sue quam habebat a Riu Ponzi. Factum est hac in manu B[ernardi]. Prioris, concedente filio suo Willelmo videntibus et audientibus Willelmo Picmaur, Aimerico Bozonis, Willelmo Gaasnador, Johanne Gaasnador, Bartholomeo servientibus et multis aliis.

(1) Les Nouailles, hameau de la commune d'Eyjeaux.
(2) Montignac, hameau de la commune de Feytiat.

Digitized by Google

CCXXVI

ECCLESIA DE JOYET (1).

1099 seu 1100.

* Omnibus notum esse volumus tam futuris quam presentibus quod Adalardus Willebaldi (2), cognomine dictus de Sancto Karterio, dum pacem haberet cum Radulfo Dolensium (3) domino et pace possideret castrum Sancti Carterii (4), donavit et concessit in Deo et Sancto Johanni de Aurelio et Gaucherio tunc temporis priori Aureliensi et fratribus in eodem Aureliensi cenobio Deo famulantibus presentibus et futuris, donavit et concessit terram universam de Podio (5) et ecclesiam Sancti Prejecti (6) martyris cum omnibus suis appenditiis cultis et incultis, pratis, silvis, vineis, vinetis et aquis aquarumque decursibus. Dedit etiam in dominio Sancto Johanni omnes heredes ejusdem terre, servos et liberos atque colonos ut essent in perpetuum ejusdem legis et ejusdem modi Sancti Johannis et fratrum cujus erant Adalardi. Dedit autem atque concessit Sancto Johanni et fratribus, omnes suos homines quicumque vel ad ecclesiam Sancti Prejecti vel ad terram de Podio mansuri venerint undecumque venerint. Dedit etiam quicquid supra dicti fratres adquirere gratis vel precio poterint a casatis suis. Hanc donationem et concessionem postre-

(1) Saint-Denis de Jouhet, commune du canton d'Aigurande, et de l'arrondissement à La Châtre (Indre).

* Fol. 44 r°.

(2) Adelart Guillebaud fut un des principaux seigneurs relevant de ceux de Châteauroux. On le compte vers la même époque, parmi les fondateurs et bienfaiteurs du monastère d'Orsan élevé dans la forêt de Châteauroux.

(3) Raoul I le vieil ou l'ancien. — Déols, faubourg de Châteauroux où se trouvait l'abbaye du Bourg-Dieu, était le principal apanage des seigneurs de Châteauroux.

(4) Saint-Chartier, commune importante de l'arrondissement de La Chatre (Indre).

(5) Le Puy; rien ne permet d'identifier de quelle terre il s'agit ici, ce nom étant assez répandu.

(6) Saint-Priest-la-Marche ou Saint-Priest-sur-Indre à la naissance de cette rivière. Près du point de contact de trois départements, ce village se trouve entre Boussac (Creuse) et Sainte-Sevère (Indre), mais forme une commune de l'arrondissement de Saint-Amand (Cher).

Digitized by Google

mo firmavit, donavit idem Adalardus eodem modo ut superius dictum est in manu domini Leodegarii (1) Bituricensis archiepiscopi, concedente, laudante atque confirmante eodem archiepiscopo et percipiente ut misse celebrarentur in ecclesia Sancti Prejecti in qua per multum tempus celebrate non fuerant. Hoc donum suscepit Bernardus Cambonensis prior (2). Facta est hec ultima concessio in manu Archiepiscopi Exolduni (3) in camera Sancti Cyrici (4), dum Adalardus Castrum Exolduni pro Gaufrido (5) teneret qui in expeditionem Jerosolimitanam abierat. Hoc autem factum est presidente in sede apostolica domino Pascali Papa primo episcopatus sui anno; regnante Philippo Francorum rege, dominante Dolis Radulfo (6). Huic ultime donationi presentes et laudantes fuerunt, domnus Leodegarius Archiepiscopus; de clericis suis : Radulfus archidiaconus et prior Sancti Cyrici, Petrus prior de Leuros (7), Gaufridus capellanus, Aldebertus de Carrofio Archidiaconus Lemovicensis; de Baronibus ; idem Adalardus, Seguinus de Lineriis (8), Ugo de Praelis (9), Arnulfus filius Ebroini, Mascelinus. Quicumque hanc cartam infregerit vel infringere temptaverit anathema sit cum Dathan et Abiran et iram Dei omnipotentis incurrat et ceptum suum inefficax permaneat.

(1) Leodegaire ou Léger, archevêque de Bourges (1097 † 1120).

(2) Bernard, prieur de Chambon-Sainte-Croix, prieuré dépendant d'Aureil, situé dans le canton de Bonnat (Creuse). Deux prieurs de Chambon portèrent ce nom de Bernard. *Voir* n° xcix.

(3) Issoudun, chef-lieu d'arrondissement (Indre).

(4) Il y avait à Issoudun deux collèges de chanoines, celui de Saint-Denys et le second, dont il est question ici, sous le vocable de Saint-Cyrice. A cette époque, Raoul, archidiacre de Bourges, était prieur de ce dernier, et figure parmi les témoins de cette donation.

(5) Geoffroy, seigneur d'Issoudun, s'était croisé à la suite du concile de Clermont.

(6) Ces formes « *Dolensium dominus* » ainsi que celle qui se trouve plus haut « *Dominante Dolis Radulfo* » sont assez peu fréquentes pour mériter d'être signalées.

(7) Levroux, dont le prieuré devint une léproserie importante, chef-lieu de canton, arrondissement de Châteauroux (Indre).

(8) Lignières, chef-lieu de canton, arrondissement de Saint-Amand (Cher). Chaque génération avait son Seguin, celui dont il s'agit ici était le fils de Giraud de Lignières.

(9) Presles, commune de Mers, canton de Neuvy-Saint-Sépulcre, arrondissement de La Châtre (Indre).

Digitized by Google

CCXXVII

ITEM DOMUI DE JOYET PERTINET.

1102.

1° — Notum sit omnibus Christianis tam presentibus quam futuris quod domnus Adalardus cognomento Willebaldus donavit Deo et Sancto Johanni de Aurelio et fratribus ibidem Deo servientibus omnem decimam quam habebat * in dominio in ecclesia que vocatur Joic (1) pro remedio animę suę in manu domni Leodegarii archiepiscopi. Quod donum fuit factum in aula predicti Adalardi apud quem domnus archiepiscopus erat hospitatus; et, quia rectum erat ab archiepiscopo donum de decima accipere, concessit donum decime et ecclesiam similiter. Quod donum accepit ab archiepiscopo et ab Adalardo frater Gaucherus prior Aurelii. Hoc donum concessit Petrus Achart cui domnus Adalardus dederat totum casamentum de castro Cloiensi (2). Testes sunt : Radulfus Dolensis, Herbertus archidiaconus, Geraldus archidiaconus de Cusleuc (3), Zacharias monacus de La Bretonor (4) Hoc donum factum est millesimo centesimo secundo anno ab incarnatione domini (5).

2° — In eodem die donavit Deo et sancto Johanni Petrus Achart quicquid habebat in predicta ecclesia de Johic, scilicet in hoc quod dicitur feudum presbiterale, quod ad presbiterum pertinet, pro anima sua et pro amore fratris sui Johannis qui erat noster canonicus. Testes sunt : domnus Adalardus, Beraldus Leodegarius, Guarinus. Hoc fuit factum in manu fratris Gaucherii prioris apud Sanctum Prejectum.

3° — Hoc donum de ista ecclesia fecerat prius Petrus Achardus pater predicti Petri Achardi et Johannis canonici nostri et mater

* Fol. 54, v°.

(1) Saint-Denis-de-Jouhet, commune du canton d'Aigurande, arrondissement de La Châtre.

(2) Cluis, commune du canton de Neuvy-Saint-Sépulcre, arrondissement de La Châtre.

(3) Culant, commune du canton de Saulzais-le-Potier, arrondissement de Saint-Amand (Cher).

(4) La Berthenoux, commune du canton de La Châtre.

(5) Une traduction de cet acte a été faite et insérée dans la liasse des archives de Limoges, cotée D. 9 3.

Digitized by Google

eorum de qua movebat pro amore filii sui Johannis in manu Gerardi Arberti Deo et sancto Johanni, audiente Gaufredo de Moers et Sicardo Geraldo, Sembaldo Monnario.

4° — Similiter eodem die donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua, Radulfus Dolensis quandam terram, que est in Caslania (1) de Buciac (2) que dicitur Fulim, et donavit similiter hoc ut quicquid vellet dare Deo et sancto Johanni de casamento suo ubicumque esset, libere donaret aut terram aut ecclesiam vel vineas vel prata vel lucum vel quicquid volenti dare occureret. Testes sunt : dominus Adalardus, Petrus Achart, Petrus Landricus. Hoc fuit factum in manu fratris Gaucherii prioris.

CCXXVIII

SENTENCE DE L'ARCHEVÊQUE DE BOURGES SUR LES RÉCLAMATIONS RÉCIPROQUES DES PRIEURÉS DE NEUVY ET D'AUREIL.

27 *mai* 1117

Controversia de ęcclesia de Johic (3) inter Noviensem (4) et Aureliensem ęcclesias diu agitata in curia domini Leodegarii Bituricensis Archiepiscopi, ipso presente, sic diffinita est. Predictam quidem ęcclesiam dono prefati archiepiscopi Prior Gaucherus, ipsam possidens, juris ęcclesię suę cum assertione vivorum testium suam esse dicebat, Geraldus vero archidiaconus de Cociaiet (5), agens pro ęcclesia Noviensi, ipsam ęcclesiam de Johic Gauchero auferre conabatur dicens eam dono predicti * Archiepiscopi Noviensi ęcclesię fuisse collatam. His auditis rationibus domnus Archiepiscopus, cum Archidiaconibus et personis ęcclesię suę in partem cedens, consilium habuit et juditium, ut Aureliensis

(1) C'est-à-dire dans le territoire de la châtellenie. *Voir* Du Cange, *hoc, v°*.

(2) Boussac, chef-lieu d'arrondissement (Creuse).

(3) Jouhet. Voir les chartes précédentes.

(4) Neuvy-Saint-Sépulcre, chef-lieu de canton de l'arrondissement de La Châtre.

(5) Cette forme est évidemment erronnée et ne se rapporte à aucune localité certaine. Serait-ce Cuzay (Cher) ou Cusset (Allier) ? Le savant archiviste de Bourges, M. Boyer, n'oserait se prononcer. Je saisis ici l'occasion de le remercier ainsi que le comte de Maussabré. Tous deux ont mis leur obligeance à me faciliter différentes identifications, des chartes Berrichonnes.

* Fol. 45 r°.

Digitized by Google

ęcclesia prefatam ęcclesiam in perpetuum quiete possideret et Noviensi ęcclesię, quum utrique donaverat, commutationem de alia ęcclesia faceret. Huic diffinitioni et consilio interfuerunt cum domino archiepiscopo, domnus Calcardus Bituricensis archidiaconus, Willelmus archidiaconus, Radulfus archidiaconus, Gaufredus archipresbiter, Rorgo prior de Craciaco (1). Relationi vero interfuerunt Aldebertus Carrofiensis (2) archidiaconus et decanus sancti Stephani Lemovicensis, Petrus de Confolent precentor Engolismensis, Guarinus prior Lebrosiensis (3), Emeno prior Vestiensis (4), Geraldus prepositus Evannensis (5), Geraldus prior Beneventanus (6), Petrus Isembertus canonicus, Geraldus Leodegarius canonicus, domnus Adalardus de Castro Melano (7) Petrus Guarinus miles Dolensis et multi alii. Facta est hęc diffinitio apud Bituricas (8) in refectorio Sancti Stephani (9), anno ab incarnatione domini millesimo centesimo decimo septimo. Indictione nona, sex kalendas Junii, Papa Paschali secundo, Ludovico Rege Francorum, mense Maio septima feria. Regnante domino nostro Jhesu Xristo, cui est honor et gloria in secula seculorum. Amen.

(1) Graçay, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Bourges (Cher).

(2) Aubert de Charroux devait être à la fin de sa vie, car déjà dans notre cartulaire, nous le trouvons dès l'année 1093 revêtu de la dignité d'archidiacre. (Voir n° LXXXI). C'est d'ailleurs la mention la plus récente de ce dignitaire de l'église de Limoges.

(3) Levroux. Voir n° CCXXVI.

(4) Le copiste a sans doute par erreur écrit *Vestiensis* au lieu de *Vastinensis*, prieuré de Saint-Laurian-de-Vatan, chef-lieu de canton, arrondissement d'Issoudun (Indre).

(5) Evaux, chef-lieu de canton de l'arrondissement d'Aubusson (Creuse).

(6) Bénévent chef-lieu de canton de l'arrondissement de Bourganeuf (Creuse). La date précise de cette pièce permet de rectifier la suite des prieurs de ce monastère. D'après les extraits du cartulaire de Bénévent. (Bibl. nat., ms. fonds lat. 17116, fol. 118). On voit en effet qu'à la date de 1117, le prieur de Bénévent relevé par Dom Pradilhon, était encore Pierre remplacé dès le mois de mai par Gérald qui n'a été encore signalé sur aucune liste.

(7) Adelard de Guillebaud était seigneur de Château-Meillant, actuellement chef-lieu de canton de l'arrondissement de Saint-Amand (Cher).

(8) Bourges, chef-lieu du département du Cher.

(9) Le chapitre de Saint-Etienne, église cathédrale, primatiale et métropolitaine de Bourges était grand fort important. Il ne faut pas le confondre avec celui du même titre de Limoges.

Digitized by Google

CCXXIX

DONATIONS A LA ROCHE.

1140 *circa*.

1° — Ego Ignulfus (1) et ego Bego *de Brada* donavimus Deo et sancto Johannis (*sic*) de Aurelio quicquid habemus in parrochia de Rocha (2). Quod donum concesserunt Rotgerius Palastel (3) de Ajin (4), Ebrardus, Simo, Mascelins nepotes ejus et Agnes mater eorum. Testes sunt : Gaufredus Goseirant, Ugo Bernart, Umbertus Serviens et Rotgerus Albespinus.

2° — *ante* 1140. — Preterea sciendum est quod predicti viri fovos suos quos in predicta *jam* parrochia ecclesia de Rocha juste adquirere posse[n]t eidem ecclesie concessorunt. Huic vero concessioni ante dicti testes interfuerunt. Hoc totum factum est in presentia venerande memorie domni Gaucherii de Aurel.

3° — Nec non Simo Palastellus dedit ecclesie de Rocha duos homines Petit et Boso, et Amelius de Malaval concessit. Audiente Geraldo de Duno, Umberto Serviente et Rogero Albespino.

CCXXX

« CARTA DE LA BRUGERIA (5) ».

1092.

* [C]unctis fidelibus presentibus et futuris notificare volumus

(1) Voir nos CCCXLII et CCCLXXXIV.

(2) Aujourd'hui les Roches-Malvalaises, commune du canton de Châtelus-Malvaleix, arrondissement de Boussac (Creuse). Anciennement, La Roche-Malvalaise était le siège d'un prieuré de minime importance qui relevait d'Aureil. Le prieur était curé de La Roche et desservait la chapelle de Malvalaise.

(3) On retrouve, quarante à soixante ans plus tard, un R. Palasteus qui, sans doute, descendait de celui qui figure ici, « *commandam duorum denariorum quam in b[urgo] de La Rocha habebat quicquaoit et dedit Deo et sancto Cruci* », vers 1194 (*Doc. lim*, t. I, p. 129).

(4) Ajain, commune du canton de Guéret (Creuse).

* Fol. 45, v°.

(5) La Brugère, village de la commune de Saint-Junien-la-Bregère,

Digitized by Google

quod Bernardus de La Brugera vir nobilis et probus quem dominus volens castigare per misericordiam dedit ei infirmitatem lepre (1) qua infirmitate per Dei gratiam compunctus contulit se totum Deo et Sancto Johanni de Aurelio, acceptoque consilio a parentibus et amicis suis, voluit in alodio suo edificare oratorium in honore sancte Marie semper virginis, veniensque in capitulo sancti Johannis aperuit omnibus fratribus desiderium et voluntatem cordis sui. Quod cum omnes laudarent et pro tanta devotione viri Deo gratias agerent, donavit Deo et sancto Johanni et omnibus fratribus in capitulo tres mansos de alodio suo ad faciendum oratorium pro anima sua et patris ac matris sue et aliorum parentum suorum, quos mansos ita liberos dixit se habere ut nullus homo in eis, neque secundum ecclesiam neque secundum seculum, etiam unius oboli precium querere jure potuisset. Si quis autem parentum suorum hoc donum calumniari et contradicere voluisset, ipse ex parte Dei et ex parte sua omnem aliam terram suam et omne beneficium quod in oratorio et in terra illa factum fuisset et quod in capitulo pro omnibus accepisset, contradicebat et prohibebat. In ipso autem capitulo susceperunt fratres domnum Bernardum in societate sua fratrem et canonicum et consortem totius beneficii et concesserunt beneficium ecclesie patri et matri et omnibus parentis (*sic*) suis pro amore suo. Factum est autem hoc donum in capitulo Sancti Johannis de Aurelio in manu Gaucherii prioris coram omnibus fratribus, anno incarnati Verbi, Dei millesimo nonagesimo secundo, indictione prima, Urbano papa, Umbaudo Lemovicensi episcopo, Phillippo rege Francorum, Regnante domino nostro Jhesu Christo. Amen. (2)

canton et arrondissement de Bourganeuf. On a vu plus haut, n° CLXI, que cette terre de la Brugère relevait du prieuré de Saint-Junien, dépendant d'Aureil. Rapprocher D. 898, fol. 20 et suiv., où sont reproduits les renseignements donnés par cette charte et celles qui suivent.

(1) Il a été souvent répété que la terrible maladie de la lèpre avait été introduite en Occident à la suite des Croisades. Par la date même de cette donation, on voit qu'elle sévissait auparavant.

(2) Les n°s CCXXX à CCXLIII sont d'une écriture postérieure à la primitive. Le type s'en rapproche, mais avec des différences évidentes. C'est un autre scribe qui n'était pas au courant de ce que contenait la compilation de son prédécesseur, puisqu'il y a dans cette partie des pièces qui sont en quelque sorte la répétition de celles déjà insérées.

Digitized by Google

CCXXXI

FONDATION DE L'ÉGLISE DE LA BRUGÈRE.

1093.

[N]otificare volumus hominibus presentibus atque futuris quod fuit quidam miles nomine Bernardus de La Brugeria quem dominus ut mente sanaret infirmitatis lepra carne percussit. Cujus occasione corde compunctus condonavit se Deo et Sancto Johanni in Aurelio, in manu fratris Gaucherii tunc temporis predicti loci ministri (1) et donavit de alodio suo sancto Johanni pro anima sua et parentum suorum tres mansos ad edificandum oratorium in honore Sanctę Marię (2) semper virginis consecrandum. Denique, statuto die, venit Domnus Umbaudus ad terram illam et benedixit cimeterium et concessit ęcclesiam edificari. Concessit etiam ut quicumque ad habitandum in illum locum venirent absque ulla calumnia liberi et absoluti illi ęcclesię vivi et * mortui subjecti essent. Factum est autem hoc anno dominice incarnationis millesimo nonagesimo tertio, indictione secunda, Papa nostro Regnante Philippo rege Francorum, Regnante Domino Urbano, Jhesu Christo. Amen.

CCXXXII

« CARTA DE SANCTO JUNIANO (3) ».

1093.

[E]odem anno venit domnus Umbaudus in Aurelium et cum eo Geraldus de Fraitet archidiaconus. Adfuit etiam Bernardus de Brugera. Erat quoque nobiscum domnus Gaufredus de Sepulcro, quorum precibus dedit Deo et sancto Johanni ecclesiam sancti Juniani domnus Umbaudus jure perpetuo possidendam, salvo

(1) *Minister* est ici synonime de *Prior*.

(2) On a donc par cette pièce la date exacte de la fondation de la chapelle de Sainte-Marie de-la-Brégère.

* Fol. 46, r°.

(3) Saint-Junien-la-Bregère, commune du canton de Bourganeuf.

Digitized by Google

jure Lemovicensis ęcclesię. Denique concessit postea hoc donum Stephanus de Sancto Andrea archidiaconus cum quo erat Stephanus cognomento Sapiens quando hoc fecit.

CCXXXIII

« ITEM DE BRUGERA ».

Post 1093.

[E]go Bernardus de Brugera volui de terra mea donare Domino Deo et Sancto Johanni de Aurelio pro anima mea, quia timeo labilem hujus seculi vitam, et volo me totum cum rebus meis ad locum illum attrahere, et ideo de alodio meo volui donare mansum qui dicitur la Brugera in quo nullus homo habet aliquid; mansum alium qui est juxta istum a La Brugera quem donavit pater meus matri mee in dote; mansum alium qui est juxta istum qui vocatur Cava Roca (1). In istis nullus homo aliquid habet, neque decimam, neque aliud aliquid, et quicquid habeo in dominio a La Brugera mansum qui dicitur Labetza (2), mansum de Vija (3) al Masuer, mansum qui vocatur aus Teulers.

CCXXXIV

« CARTA DE BERCIACO. »

29 *mai* 1126.

1° — [Q]uidam miles nomine Raimundus cognomento Asinus donavit Deo et Sancto Johanni de Aurelio pro anima sua et parentum suorum totum hoc quod habebat vel habere videbatur in ecclesia sanctę Marię de Berciaco (4) silicet fundum de ęcclesia quod fevales sui habebant de eo in ęcclesia vel in decima. Hoc donum factum fuit dominica die post ascensionem Domini ad villam que vocatur Monchenor (5) in manu Umberti canonici Sancti

(1) Chaveroche, hameau, commune de Saint-Junien-la-Bregère.
(2) Labassat, village, même commune.
(3) Vige, village, même commune.
(4) Bersac, commune du canton de Laurière.
(5) Serait-ce Ronchenoux, hameau au nord de Bersac?

Digitized by Google

Johannis. Testes sunt : Petrus presbiter cognomento Aturels, Geraldus Helias presbiter, Iceterius Lubet, Petrus de Trascul, Petrus de Bono Oculo. Factum est autem hoc donum anno incarnationis Verbi Dei millesimo centesimo vicesimo septimo, indictione tercia, Regnante rege Ludovico Francorum.

2° — Similiter fecit Aldegarius de Moncugul donum Sancto Johanni pro anima sua et pro amore filii sui Widonis quem reddidit parvulum priori Gaucherio ut esset canonicus Sancti Johannis, de hoc quod habebat in ecclesia de Berciac scilicet partem fundi de ęcclesia * quod fevales sui habebant de eo in manu fratris Gaucherii prioris Sancti Johannis.

CCXXXV

DONATIONS D'AIMERIC ET GERALD CHATARD ET D'UMBERT, PRETRE DE BERSAC.

1er *août* 1102.

* 1° — (1) Notum sit omnibus Christi fidelibus quod Aimericus Chatart donavit Deo et Sancto Joanni de Aurelio quicquid habebat in ecclesia de Berciaco in duabus festivitatibus sanctę Marie pro remedio anime suę, anno incarnationis domini millesimo centesimo secundo, quod donum fuit factum apud Sanctum Petrum de Montana (2) primo die mensis Augusti in manu fratris nostri Petri, audiente fratre nostro Aldeberdo, et fratre ipsius Umberto predicte ęcclesię presbitero.

2° — Postea Geraldus Catardus frater ejus in quadam festivitate sanctę Marię mense septembri donavit similiter suam partem Deo et sancto Johanni pro anima sua, audiente et suscipiente fratre nostro Aldeberto et fratre ejus Umberto ejusdem ęcclesie presbitero, cujus consilio et voluntate ipse Catardus fecit hoc donum.

3° — Hoc donum dedit Umbertus predictus presbiter et concessit qui hoc jure possidebat de episcopalibus ministris dedit etiam se ipsum et omnia sua Deo et sancto Johanni in manu Prioris, audientibus plurimis fratribus, qui cum priore erant, scilicet Umberto, Stephano et aliis fratribus.

* Fol. 46 v°.

(1) Une main toute moderne a écrit cet N.

(2) Saint-Pierre-la-Montagne, village, commune de Saint-Léger-la-Montagne.

Digitized by Google

CCXXXVI

« CARTA DE MANNIAC. »

1100 *circa.*

[D]e terra ista volumus notum fieri tam presentibus quam futuris.

1°— In primis Icterius de Vizium et Petrus Icterius et Geraldus de Vizium fratres donaverunt Deo et sancto Johanni pro animabus suis et parentum suorum quicquid habebant in villa et in loco qui dicitur Maniac (1), in manu fratris Gaucherii prioris ejusdem loci. Hoc donum fuit factum apud Castellum novum (2) juxta capellam ex parte claustri, illo anno quo Icterius perrexit Jerusalem. Testes sunt, Boso de la Casa, et Rainaldus frater ejus et Fulco filius Gauscelmi de Casa de Nobiliaco et alii plures.

2° — [E]odem modo in illis diebus, Boso de la Casa et frater ejus Gauscelmus, qui habebant hoc ex parte uxorum suorum, donaverunt Deo et sancto Johanni pro animabus suis et pro anima Guillelmi de Solario, de quo moverat, quicquid habebant in villa et in luco qui vocatur Manniac, concedentibus uxoribus eorum de quibus movebat, Petronilla et Emma. Hoc donum factum est in turre de Larunt (3) eo die, quo Boso et Rainaldus frater ejus moverunt in Jerusalem; in presentia fratris Gaucherii prioris Sancti Johannis, audiente Audeberto de Lemovicis canonico Sancti Johannis et Guidone de Nobiliaco.

3° — * [S]imiliter domnus Rigaudus, prepositus Aiennensis (4), donavit Deo et sancto Johanni quicquid habebat in hac terra et in luco, ipse et nepos ejus filius Guillelmi pro anima patris sui Guillelmi de Solario qui super eum posuerat elemosinam suam, ita ut quicquid ipse daret de terra sua pro anima sua ratum et firmum fuisset. Hoc donum factum est apud Aient in claustro, in manu fratris Gaucherii prioris; audiente Aimerico de Roeira (5).

(1) Magnac, village, commune de Montboucher, canton et arrondissement de Bourganeuf (Creuse)

(2) Châteauneuf, chef-lieu de canton, arrondissement de Limoges.

(3) Laron, village, commune de Saint-Julien-le-Petit, canton d'Eymoutiers.

* Fol. 47, r°.

(4) Eymoutiers, chef-lieu de canton, arrondissement de Limoges.

(5) Dans son *Pouillé*, Nadaud mentionne A. de Rocira comme prévôt

Digitized by Google

4° — [E]odem anno, quo predicti viri erant in itinere de Jerusalem, Boso scilicet et Rainaldus frater ejus et Icterius, donaverunt Deo et sancto Johanni in manu fratris Gaucherii prioris, Ademarus de las Moleiras et frater ejus Giraldus pro animabus suis et parentum suorum lucum qui vocatur Manniac qui erat alodium eorum, illum scilicet ubicumque milites qui dicuntur Li Lebrer habent facere ita libere et absolute ut nullam omnino causam retinerent, sed totum omnino quicquid habere videbantur donaverunt, decimam scilicet et omnes ballias bajulorum suorum fecerunt dare et relinquere in manu predicti Prioris. Hoc donum factum est apud Sanctum Amandum (1) super illos magnos fustes qui tunc temporis erant in platea ante ecclesiam. Testes et auditores sunt, Petrus Brunus canonicus, Gaufredus canonicus, Rainaldus Daneza, et multi alii.

1120 *circa*. — 5° — [A]rbert Lebrers donavit Deo et sancto Johanni hoc quod habebat in nemore de Manniac in manu Petri Gauscelmi canonici Sancti Johannis. Audientibus Bernardo de la Roca et Petro Aimoino.

Hoc donum concessit Gauscelmus Librers, audientibus supra dictis testibus.

Hoc ipsum donum concessit Boso Librers, audientibus Ferrario, Aimerico Bruno et Stephano de Gabrela.

Similiter Rotbertus Lebrers donavit Deo et sancto Johanni hoc quod habebat in predicto nemore. Audientibus Petro Bruno canonico sancti Johannis et fratre suo Bosone de Corpson.

CCXXXVII

« CARTA DE CORREZA ».

Ante 1088.

[Q]uidam miles nomine Ademarus de Tutela (2) et frater ejus

d'Eymoutiers aux années 1100 et 1158. Bonaventure de Saint-Amable (t. III, p. 200) l'appelle Aimar. Suivant toute probabilité, c'est le témoin de cette charte, Aimericus de Roeira, de la famille des Royère. Apparaîtrait donc ici le nom du prévôt d'Eymoutiers, son prédécessur, « Domnus Rigaudus ». On ne le connaissait pas et il vient ainsi s'ajouter aux listes déjà publiées. (Voir : Jos. Dubois, *Documents historiques sur Eymoutiers*. Société archéologique du Limousin, t. XXXVI, p. 440. Rapprocher le n° CLXII, où il est appelé Rigaldus del Soler.)

(1) Saint-Amand-Jartoudeix, commune du canton et arr. de Bourganeuf.

(2) Rapprocher n° CXIII, où cette donation est indiquée en résumé.

Digitized by Google

Petrus Aimoinus, si non haberet infantem de uxore, donaverunt Deo et Sancto Johanni de Aurelio ęcclesiam de Corresia (3) et feudum presbiterale * et decimam et omnia que in parrofia videbantur habere et donaverunt similiter quicquid in ecclesia de Bar (4) et in parrofia videbantur habere pro animabus suis in capitulo Sancti Johannis coram omni conventu. Testes sunt Arbertus de Rocilla, Petrus Rotgerius, Petrus Rigaudus de Sancto Bonito, Stephanus Ademarus.

Hoc donum concessit Deo et sancto Johanni Archambaudus vicecomes (5) et frater ejus Ebolus, de quibus movebat, pro animabus suis in manu fratris Gaucherii prioris. Archambaudus, audiente Amelio de Sancta Maria; Ebolus, audientibus Arberto de Rocilla et Petro Matheo.

1102. — Postea dominus Petrus episcopus Lemovicensis, veniens in Aurelium (6), orante et deprecante predicto Ademaro de Tutela, qui hoc donum fecerat, et tunc erat canonicus cum omnibus fratribus, et deprecantibus clericis qui erant cum episcopo, concessit et donavit Sancto Johanni, hoc donum, quod fecerat Ademarus et Petrus Amoinus frater ejus, perpetuo possidendum : hoc est ęcclesia de Corresia cum his quę supradicta sunt, salva dominatione Lemovice sedis, et concessit similiter ęcclesiam de Burniac (7), et confirmavit donum quod fecerat domnus Um-

(1) Corrèze, chef-lieu de canton, arrondissement de Tulle.

* Fol. 47, v°.

(2) Perpezac-le-Noir, commune du canton de Vigeois, arrondissement de Brive (Corrèze).

(3) Archambaud III de Comborn et Ebles, son frère, dont il est question dans la charte suivante, étaient les deux aînés qu'Archambaud II, vicomte de Comborn et de Ventadour, avait eus de son union avec Rotberge de Rochechouart. Il fonda l'abbaye de Meymac en 1085 et mourut au plus tard en 1088, laissant le titre de vicomte de Comborn à son fils Eble, peu de temps après assassiné par son oncle Bernard dans les circonstances émouvantes que l'on sait.

(4) Cette donation de l'église de Corrèze, consentie par Pierre II en 1102, fut deux fois confirmée par ses successeurs sur le siège de Limoges. D'abord par Eustorge vers 1130 (Voir : D, 910, charte publiée par la Société archéologique, t. XXX, 1883, p. 251 ; — *Documents historiques*, charte XI, p. 131), et en second lieu par Gérald en 1170 (également, D, 910, charte publiée, *ibid.*, p. 257). Ces chartes de confirmation ne figurent pas dans le cartulaire d'Aureil.

(5) Burgnac, commune du canton d'Aixe. La donation de l'église de Burgnac par l'évêque Pierre figure déjà plus haut (n°s XXXII, LXXIV et LXXVI). A ce dernier endroit, il est également fait mention de cette confirmation de l'évêque Pierre.

Digitized by Google

baudus episcopus de ecclesia de Saurciac (1). Hoc donum fecit dominus Petrus episcopus in capitulo, presente omni conventu fratrum, et presente Geraldo archidiacono et Petro Bruscardo et Aimerico de Monte et aliis pluribus, qui erant in capitulo cum episcopo. Anno ab incarnatione domni millesimo centesimo secundo, indictione decima, regnante Philippo rege Francorum.

CCXXXVIII

PIERRE PRIMEROLS REVENDIQUE ET ABANDONNE LA MOITIÉ DE LA DIME DE CORREZE ET DU PROFERENT.

1095 *circa*.

*[P]etrus Primerols fuit presbiter de Correzia, et racionavit quod ipse debebat habere in feudum de Aimoino Bernardo medietatem decime de Correzia, excepto sigiline, et postea totum lo proferent (2), et propter hoc Petrus et Aimoinus venerunt ad placitum ante Ebolum (3) vicecomitem patrem Eboli et Archambaudi, et in

(1) Saoursac, commune du canton de Lapleau (Corrèze). Cette donation d'Humbaud avait eu lieu en 1091 et est relatée au n° CXXXVI.

* Fol. 47, v°.

(2) *Lo proferent*, *proferentia*, il s'agit ici d'un ancien usage qui s'est perpétué jusqu'à nos jours et qui conserve le même nom dans certaines paroisses de la Corrèze. M. Champeval l'a retrouvé encore, entre autres à Brignac, canton d'Ayen. La *profert* est un menu don en nature, destiné au prêtre et qu'on dépose sur l'autel de l'église, lorsqu'à certaines occasions on va y vénérer des reliques ou que l'on fait un pèlerinage. Il constitue un petit accessoire du casuel. Cet usage était général en Limousin, on le voit mentionné dans le cartulaire des abbayes de Beaulieu, de Tulle, d'Uzerche, de Vigeois, de Solignac, etc. Il existait également dans la Marche, d'après les extraits du cartulaire de l'abbaye de Bénévent (Bibl. nat., fonds lat. 17116, fol. 77, 114 et 116). C'est la même chose que le *profertum* du cartulaire de l'abbaye de Conques en Rouergue (p. 274). Rapprocher des *offerta* dont il est question plus loin dans une charte se rapportant au Berry, n° CCLXXXVII, 3°.

(3) Eble de Comborn, deuxième fils d'Archambaud II, devint la souche des seigneurs de Ventadour, alors qu'Archambaud III, son frère aîné, succédait à son père comme vicomte de Comborn. Il eut les deux fils mentionnés ici : Elbe qui lui succéda comme vicomte de Ventadour et Archambaud, dont on ne retrouve plus de mention après 1095. Vers la fin de sa vie il se retira, à l'abbaye de Tulle où il prit l'habit de religieux et mourut, au dire de Baluze, en l'année 1096.

Digitized by Google

placito portavit illam decimam pro recto suo Aimoinus Bernardus, et tenuit illam longo tempore. Deinde perrexit in Jerusalem et dimisit filiis suis Adimaro et Petro Aimoino sine calumnia. Postea filii sui donaverunt Deo et Sancto Johanni de Aurelio pro animabus suis et patris sui Aimoini Bernart.

CCXXXIX

CARTA DE TELOL.

1140 *circa.*

« Cette charte occupe dans le manuscrit la fin du fol. XLVII, v° et le commencement du XLVIII, r°. Elle n'est pas de l'écriture primitive et de nouveau se trouve reproduite au cartulaire avec variantes et complément n° CCCV. »

CCXL

CARTA DE LANDA

19 *septembre* 1083 *seu* 1087

*[I]n luco qui vocatur Landa (1) dedit Deo et Sancto Johanni Aureliensi pro anima sua et parentum suorum dominus Amelius de Cambo (2), cujus alodium erat, terram illam in quo bastimentum est quod ędificavit Geraldus cognomento Gaschet et capellam et omnia quę dederat predicto Geraldo, et quicquid placuerit illi accrescere huic dono. Hoc donum factum est tertio decimo kalendas octobris, quando comes Pictaviensis (3) obsedit Lemovi-

* Fol. 47, v°, *in fine*.

* Fol. 48, r°.

(1) La Lande, commune de Lussac, arrondissement de Boussac (Creuse). Un prieuré, appelé Saint-Jean-l'Hermite ou de La Lande, s'éleva par la suite à cet endroit. Il dépendait d'Aureil, mais ne parut jamais acquérir une grande importance.

(2) N'est-ce pas ce même Amel de Chambon, ou son fils, qui fondera trente ans plus tard, 1121, une abbaye de l'ordre de Cîteaux à Bonlieu, commune de Peyrat-la-Nonière, canton de Chénérailles?

(3) Guillaume, comte de Poitiers, assiégea Limoges en 1083 ou 1087 et l'on a sur ce fait peu de documents. Amel de Chambon devait faire, sans doute, partie des troupes du prince.

Digitized by Google

censem pontem (1), super pontem Alsete (2) in manu fratris Gaucherii prioris sancti Johannis. Audiente Petro de Crosa qui erat cum domno Amelio et Petro Mareschal qui erat cum Priore.

CCXLI

CARTA SANCTI NICHOLAI (3).

1130 *circa.*

[E]go Ramnulfus Silvanus et frater meus Petrus donamus domino Deo et Sancto Johanni de Aurel et fratribus in eodem loco morantibus, in eodem loco de alodio nostro secundum quod determinatum est et nobis accrescere placuerit ad faciendum oratorium in quo servitium Dei fiat pro animabus nostris et patrum ac parentum nostrorum. Signum Geraldus miles * de Roderia. Guillelmus Ademarus nepos eorum et omnes fratres in capitulo acceperunt hoc donum.

In hoc ipsa terra querebat Galterius de Bujalo ex parte uxoris sue decimam, quam ipse postea donavit Deo et Sancto Johanni consilio et assensu predicte uxoris sue et testificatus est se accepisse concessionem ab illa in loco Prioris. Similiter et de sorore sua, uxore scilicet Willelmi de Bujalo, testificatus est se accepisse donum et concessionem in loco Prioris. Hoc placitum placitavit et fecit facere Rogerius Fruins et Geraldus Alamant qui de Galterio hoc testimonium audierunt, datis unicuique sorori quinque solidis nummorum, qui testes sunt omnium horum.

(1) Le pont Saint-Martial, vraisemblablement ; c'est le pont de Limoges dont on constate le plus anciennement l'existence.

(2) L'Auzette, faubourg de Limoges, séparé de cette ville par la Vienne, dont il occupe la rive gauche, tout près du pont Saint-Martial.

(3) Saint-Nicolas-des-Froides-Orties, commune de Saint-Léonard, un prieuré dépendant y fut établi, et après quelques siècles d'existence propre, de nouveau réuni à Aureil le 18 août 1644. Depuis longtemps, aucun prêtre n'y était à demeure. Les habitants, peu nombreux, avaient l'habitude de se rendre dans les églises voisines. L'évêque de Limoges décida alors sa suppression et prescrivit que l'office ne se célébrât plus régulièrement dans sa chapelle que six ou huit fois par an. Toutefois, les habitants conservèrent le droit de se faire inhumer à l'entour. D. 917. Voyez plus haut, nº xxx.

* Fol. 48, vº.

Digitized by Google

CCXLII

CARTA DE ROCA.

1°. — 1108-1137. — [A]d futurorum noticiam volumus pervenire, quod N'Innulfus cognomento Pegerant donavit Deo et Sancto Johanni de Aurel ad ęcclesiam de Roca (1) quartam partem de uno manso et dimidietatem quarte partis et totum hoc quod habebat in decima ipsius ęcclesię in manu fratris Gaucherii prioris, pro anima sua et pro amore filii sui Begonis quem parvulum reddidit et concessit canonicum in manu predicti Prioris qui hanc cartam scripsit. Audientibus Johanne de Cambo et Geraldo Rotberto et Geraldo de Roca, episcopo Eustorgio, et Ludovico rege Francorum regnante.

2°.—1087-1096.—Donaverat enim prius iste N'Innulfus quartam partem predictę ęcclesię Deo et sancto Johanni pro anima sua. Audiente Ugone presbitero Sancti Petri del Bosc (2) et Geraldo Gaschet, et Geraldo Herberto in cujus manu factum est. Hoc fuit factum tempore Umbaldi episcopi, regnante Philippo rege Francorum.

CCXLIII

CARTA DE DONO AIMERICI AXIE (3).

Ante 1126

Notificare volumus fratres (*sic*) tam presentibus quam futuris quod domnus Aimericus de Aiza (4) partem suam de alodio quod habebat juxta viam que descendit in Essendoneis (5) per podium

(1) Les Roches-Malvalaises. Voir n° CCXXIX, qui contient une autre donation du même Innulfe.

(2) Saint-Pierre-le-Bost, commune du canton de Royère, arrondissement de Bourganeuf (Creuse).

(3) Voir n° CCLXIII, 6°.

(4) Aixe, canton, arrondissement de Limoges.

(5) Le pays d'Issendon dans le Bas-Limousin.

Digitized by Google

quod dicitur La Pertica (1) inter Julac (2) et Sanctum Bonitum (3) donavit inter Sanctum Johannem de Aurelio et Petrum de Sancto Juliano de Lonlaiga et fratrem ejus Gaufredum, ita ut illi duo habent medietatem et Sanctus Johannes haberet aliam medietatem; et concessit Aimericus ut, si illi vellent dare partem suam Sancto Johanni, libere et absolute donarent et ipse concedebat et confirmabat donum, quod ipsi * facerent. Hoc donum factum est apud Axiam juxta capellam, anno ab incarnatione domini millesimo centesimo vicesimo sexto. Testes sunt domnus Bernardus de Jovinnac, et Aimericus Bernardus frater ejus, Geraldus de Sancto Martino, Guido Becata (4), Geraldus de Nozeres, Alduinus de Petra Buferia, et multi alii qui interfuerunt.

CCXLIV

« IN PARROFIA DE MELSAC (5) ».

Mansum qui vocatur Selumnac, juxta Breu (6).
Mansum, qui est a Cansols, qui dicitur Rasenc.
Mansum, qui dicitur Comgnac (7), qui est in Peiragort.
Hos tres mansos dimisit domina quedam, nomine Umberga, soror a les Rases domino Deo et Sancto Johanni de Aurel eternaliter possidendos, concedentibus filiis et fratribus suis. Ipsa

(1) La Perche, village, commune de Chabrignac, situé sur le point culminant entre Juillac et Saint-Bonnet.
(2) Juillac, canton de l'arrondissement de Brive.
(3) Saint-Bonnet-la-Rivière, commune du canton de Juillac.
* Fol. 49, r°.
(4) C'est sans doute le fils de Gérald de Lastours dit Béchade. Les membres de cette famille, seigneurs de Nexon et de Las Tours, avaient des possessions dans tout le pays au-dessus d'Aixe.
(5) Ce titre est en lettres rouges, chacune des majuscules du numéro suivant sont également teintées de même couleur. — Meuzac commune du canton de Saint-Germain-les-Belles, arrondissement de Saint-Yrieix. — Dans la marge il y a en encre un peu verte « hec sunt prioratus de Mongibau ». *Voir* sur ce petit prieuré le n° CCLXXII.
(6) Bret, village de la commune de Coussac-Bonneval, eût une importance considérable au moyen-âge. Assiégé en 1242 par Guy, vicomte de Limoges, son château fortifié fut détruit peu de temps après.
(7) Probablement Corgnac, commune du canton d'Excideuil, arrondissement de Périgueux.

Digitized by Google

etiam ut Deo serviret et seculum dimitteret ibidem se posuit.

Comgnacs debet quartam partem del blat, medietatem de vineis, foir duos sextarios *avene*, unam gallinam, martinescha, quatuor sextarios *avene*, et duos denarios, operarium, espleit duodecim denarios. Canzcols debet duos modios sigilinis, unum de avena, multonem, trojam, capones tres, marcesca novem denarios, vinata duodecim denarios; espleit totum. Vigeria non est ibi.

Villa de Selumnac habet sex bordarias. Bordaria Rainaldi debet unum modium sigilinis et dimidium avene, marescam duodecim denarios, vinata quatuor denarios, multonem, trojam, capons tres, espleit. Similiter debet bordaria Gausberti. La bordaria a la Peitavina quatuor sextarios sigilinis et quatuor avene; de ortis quinque denarios, vinata unum denarium, espleit, multonem, trojam, capons tres. La bordaria Viridel similiter, excepta annona, alie due bordarie ad placitum nostrum.

1085 *circa*.— Unus ortus, qui est juxta viam Lemovicanam, debet quatuor denarios, capones tres. Petrus Viridel de Celom (1) donavit supradictam bordariam Sancto Johanni, annuente Widone de Corber (2) et filio ejus, de quibus habebat eam. Testes : Petrus Viridel *de Bren*, et Geraldus *Fulcalt*.

* 1100 *circa*. — In predicta villa est stagnum quoddam in quo plures habebant facere quorum primus Geraldus Bernardus, et filii ejus Boso et Wido et Bernardus donaverunt Deo et sancto Johanni quicquid in eo habebant et quicumque de illis (3). . . . . Testes

(1) Salons, commune du canton d'Uzerche.

(2) Le Corbier, autrefois paroisse, fait aujourd'hui partie de la commune de Saint-Pardoux-Corbier, canton de Lubersac. Cette église dépendait de l'abbaye de Vigeois, par suite de la donation que, du temps de Guy, évêque de Limoges (1073 † 1086) le même Guy de Corbier en avait faite à ce monastère. (*Cartul. de Vigeois*, p. 39).

* Fol. 49, v°.

(3) Un espace de quatre lignes environ est couvert d'encre un peu roussâtre, de la même teinte que l'écriture de la page. Ce petit accident sera arrivé au copiste lorsqu'il transcrivait ses pièces, et on voit parfaitement, par la transparence du parchemin, qu'il n'avait encore rien écrit à cet endroit. Sa dernière ligne, transcrite avant l'accident, a quelques mots dont la lecture est difficile et douteuse, et ayant sans doute voulu reprendre trop promptement son travail, la fin de l'acte, s'est également imbibé d'encre et a rendu illisible quelques noms de témoins. Au demeurant sans importance.

Digitized by Google

Bernardus de [Bren] (1), Fulcherius de Corbsalet (2), Bernardus frater ejus, Rotgerus Mercator. Hoc donum fuit factum quando Bernardus de Bren perrexit in Jerusalem. Hanc cartam postea concessit ipse Geraldus, osculata manu fratris Gaucherii prioris qui hoc scripsit.

In hoc stagno, quicquid habebat Petrus Hilduinus donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua. Sign. Geraldus de Gaieta, Petrus Viridel, Bernardus de Corbsalet.

In hoc stagno, quicquid habebat Geraldus li Paneters et fratres ejus donaverunt Deo et sancto Johanni. Sign. Petrus la Rasa, Rotgerus Mercator, Geraldns Folcaut.

Similiter Haimarus et Petrus de Friac, qui habebant duodecim sextaria sigilinis, donaverunt prius dimidium modium. Postea, cum sorore sua, donaverunt quatuor sextarios sancto Johanni. Sign. Bernardus de Bren, Fulcherus de Corsalet.

Similiter Geraldus Fulcaldus et uxor ejus Amelia et filius ejus (3) Petrus Geraldus, et filii uxoris ejus Ademarus et Bussera, donaverunt Deo et sancto Johanni quicquid habebant in hoc stagno. Sign. Bernardus de Corsalet, Hildebertus *Desmarius*.

Predictam (4) piscationem donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua Wido de Bren filius predicti Geraldi *Bernardi* quando perrexit in Jerusalem et obiit apud Liciam (5), audientibus Petro de Petra Bufaria et Aimerico *Bernardo*, et aliis pluribus qui interfuerunt.

(1) Témoin de nouveau plus loin avec Faucher de Coursaleix.

(2) Coursaleix, hameau de la commune de Mongibaud.

(3) Ecrit en encre rouge après le grattage. Diverses lettres de cette pièce et des suivantes sont également teintées de rouge.

(4) Cette partie, transcrite au bas de la page, est un peu postérieure au commencement du dénombrement qui continue à la page suivante.

(5) C'est Laodicée (*Voir Cartul. de Vigeois*, n° CXIII, p. 68). Guy de Bré se sentant mourir fit plusieurs donations aux monastères de la contrée. A l'abbaye de Solignac il laissa la commande de Sussac (Bibl. nat. fonds lat. n° 18363, f° 23, v°; *Voir* n° XLVI). Celle de Vigeois reçut de nouvelles terres et la confirmation de précédentes libéralités (*Cartul.*, *loc. cit.*) A Aureil il donna ce qui est consigné ici. Deux des témoins qui assistaient à la donation faite à Vigeois : Pierre de Pierre-Buffière et Aimeric Bernard, figurent également à la notre. Aimeric venait lui-même de donner à Aureil l'église de Burgnac. C'était en l'an 1101 (*Voir* plus haut n° LXXVI) L'enrôlement de ces croisés était donc tout récent et ils devaient faire partie ensemble de cette troupe de chevaliers d'Aquitaine, qui sous la conduite du duc Guillaume, allaient quitter la France au mois de septembre de cette année et arriver à Antioche en mars 1102 — Ainsi d'ailleurs que l'observe M. de Montégut, dans le *Cartulaire de Vigeois*, Guy de Bré dut périr de la peste qui décima cette dernière croisade en 1103. (*Loc. cit.*).

Digitized by Google

1110 *circa*. — * Bordariam, que vocatur la Nualla (1), dedit Stephanus la Rasa Deo et Sancto Johanni de Aurel pro anima sua et pro amore filię suę Petronillę, quam ibi ad serviendum Deo posuit. Qui, dum moreretur, concessit hoc donum et rogavit fratrem suum Petrum, ut hoc donum et hanc elemosinam accresceret. Testes sunt Petrus de Chas, Guarinus de Bocinnac, Petrus *Rotbertus*.

Denique Petrus la Rasa condonavit aliam filiam ipsius Stephani nomine Łeticiam Deo et sancto Johanni ut ibi Deo serviret, cum consilio matris *ejus et fratris sui Guidonis et donavit reliquam partem* (2) de alodio, quod erat per pontem *de Bren* de via Lemovicina usque a la Nualla et boscum et planum. Testes sunt Petrus la Rasa, Petrus de Chas, Giraldus Folcaldus.

Postea Petrus la Rasa condonavit duas filias suas nomine Petronillam et Abbam Deo et sancto Johanni ad serviendum Deo et donavit similiter pro illis et pro se atque pro parentibus suis Deo et santo Johanni totum alodium quod habebat et ipse in dominio et alius de illo de ponte de Bren usque a la Nualla et boscum et planum. Bordariam unam a la Nualla; mansum unum et duas bordarias ad Roser ; ad Poi Eldebertesc, tres bordarias ; bordariam unam a la Bobaldia (3)...Testes sunt Bernardus de Corsalet; et ipse Petrus postea dixit se ita fecisse Geraldo Folcaldo hoc donum. Concesserunt filii ejus cum ipso in Aurel *Helias et Sicardus, presente omni conventu fratrum* (4).

Redditus hujus terre sunt tales : La Nualla debet, tres solidos una bordaria, et dimidium modium sigilinis et quatuor sextarios de avena, *et troiam, capons, expleit. Alia debet sex denarios.

Mansus de Roser, hoc est de stanno duos modios sigilinis et unum avene, duos solidos et octo denarios, duodecim medio Augusti, duodecim Martinesca (5), vinata octo denarios. Una

* Fol. 50, r°.

(1) Probablement La Nouaille, village de la commune de Meuzac, au N.-E. de Bret.

(2) Toute cette ligne transcrite après grattage.

(3) Deux lignes et demie en blanc.

(4) Les mots en italique sont d'une main postérieure et le scribe, qui les a ajoutés, a mis une croix de renvoi pour la suite qu'il transcrit au f° 51 v°, p. 183, 4°; mais le texte du premier copiste continue ici par les renseignements qui suivent en forme de Pouillé.

* Fol. 50, v°.

(5) La première de ces formes *Medio Augusti* est peu fréquente, et signifie évidemment la Notre-Dâme d'août; la seconde, *Martinesca*, aussi peu usitée, indique que le second terme de la redevance se paiera à la saint Martin, c'est-à-dire le 11 novembre.

Digitized by Google

bordaria quatuor denarios in Augusto, pratum duos denarios : alia duos denarios, tres capones, espleit.

Al Poi tres bordarie, unaqueque quinque denarios et tres minas sigilinis et tres avene in Augusto, trojam, capones, espleit.

La Bolbadia debet quinque sextarios sigilinis et quatuor civate, quinque denarios in Augusto.

Dimidia bordaria qui est justa istam tres minas sigilinis et duos denarios et unam mealem (1).

Giraldus Folcaldus (2), qui habebat in hoc alodio partem suam ex parte uxoris sue, donavit similiter totum Deo et sancto Johanni, et uxor ejus Amelia et filii ejus Aimarus *Giraldus*, Petrus *Giraldus* et frater ejus Petrus Bussera. Testes sunt Bernardus de Corsalet, Petrus Viridel.

La bordaria, ubi est domus nostra a Salumnac, alia bordaria juxta illas que sunt al Poi Eldebertesc, et debet quantum alie.

Dimidiam bordariam a La Bobaldia que tantum quantum alia dimidia debet. Feudum, quod balli sui habebant de illo, donavit similiter la Bordariam de la Vaissera.

En la bordaria al Moliner, espleit de uno prato qui est a l'estanc Painnu (3) home est (*sic*) duos denarios.

In bosco de Roser quicquid habebat.

In toto isto alodio non habet aliquis homo vigeriam, neque guardam, neque espleit, nisi Sanctus Johannes.

CCXLV

DONATION DE PIERRE AYMERI DE BRE

1147 *circa*.

Notum (4) sit omnibus quod Petrus Aimericus de Bre, volens ire in Jerusalem (5), quesivit misericordiam Priori et canonicis

(1) Une mêlée, c'est à-dire du pain fait avec de la farine partie de froment, partie de seigle.

(2) Ce paragraphe n'est que la reproduction, avec quelques variantes, d'un autre du même copiste au commencement de ce dénombrement.

(3) Une main plus moderne a surchargé et on peut lire : Saignu.

(4) Ces deux pièces ont été intercalées au milieu du dénombrement de la terre, et l'interrompent. Elles occupent, sur les f°s 50 v° et 51 r°, divers blancs laissés primitivement, et leurs tronçons sont réunis par renvois. Comme elles se rapportent au même objet, il était naturel de les laisser ici.

(5) Deuxième croisade sous Louis VII.

Digitized by Google

de sua filia ad monacam faciendam, qua sibi concessa, dona quę fecerant Deo et sancto Johanni Petrus Rasa et filius ejus Helias cujus filiam ille habebat, ipso concedente, concessit et affirmavit, et omne servitium et querelam quam juste vel injuste in terra sancti Johannis querebat, concedente supradicta uxore sua *Almode*, dimisit et reliquit in manu domini Guidonis prioris (1), audientibus canonicis Audeberto *de Lemovice* et Petro Andrea et Geraldo sacerdote de Bre et Helia clerico de Chastel et Ainardo milite et Johanne de Melsac.

Post * modum supranominatus Petrus *Aimericus de Bre* dedit Deo et sancto Johanni cum supradicta sua filia duodecim sextaris de blat, octo videlicet de sigile a Sarazac, et quatuor de frumento a la Buisera, juxta Bre et suam partem de lana decimę, de Melzac (2) et donum quod pater ejus Aimericus Rannulfus (3), fecit Deo et sancto Johanni cum filia sua *Jordana* quando misit monacam in Aurelio, in decima de Melzac, scilicet sex sextarios sigilinis et sex sextarios avenę, et duos sextarios sigilinis, quos in supradicta decima Guilelmus Aimericus *frater suus* ad suam mortem dedit Deo et sancto Johanni pro anima sua, dedit et affirmavit in perpetuum possidendum Deo et sancto Johanni in manu domini Guidonis prioris quem ipse tunc osculatus est pro his donis sic tenendis. Audientibus Audeberto et Petro Andrea canonicis nostris et Geraldo capellano de Bre, et Bernardo de Gaetas et Elia de Domno et Guilelmo Biota et Johanne de Melsac.

CCXLVI

SUITE DU DÉNOMBREMENT

1°— 1100 *circa*.— Bordariam unam, que dicitur Favars, donavit Deo et sancto Johanni Petrus de Petra Bufaria pro anima sua

(1) Il ne peut ici être question que de Guy, troisième prieur d'Aureil en 1147, car nous voyons figurer parmi les témoins Audebert de Limoges qu'on trouve déjà témoin dans un acte daté de 1137 (n° XLVIII) et antérieurement d'actes écrits vers 1100 (v. n° CCXXXVI), et Gérald de Bré, prêtre de Bré, qui paraît dans le *Cartulaire de Vigeois*, dans des actes rapportés à la fin du XIe et au début du XIIe siècle. (Voir *Cart. de Vigeois*, ch. VI).

* Fol. 51 r°.

(2) Meuzac, commune du canton de Saint-Germain-les-Belles, arrondissement de Saint-Yrieix.

(3) Rapprocher n° CCXLVIII.

Digitized by Google

totum scilicet id est espleit, vinata tres capons, foir, totum servitium. Testes sunt Geraldus de Broil (1), Petrus Pigmaurus.

2° — 1100 *circa*. — Bordariam unam que dicitur la Talera, aliam bordariam quę dicitur Foet, donavit in istis bordariis Deo et sancto Johanni Bernardus li Buchart in una quaque duos, sextarios sigilinis et unum de avena, et tres denarios pro anima sua. Testes sunt, Raimundus *de Petra-Bufaria*, Stephanus Geraldus *ballus ipsius Bernar*.

3° — 1110 *circa*. — Quedam domina, nomine Gersendis, facta monacha in monasterio Sancti Johannis, donavit Deo et sancto Johanni dimidium mansum apud villam quę dicitur la Catonna, in quo videtur stare quidam rusticus Stephanus nomine, pro anima sua, concedentibus filiis suis, quibus erat alodium, Helia, Raimundo, Sicardo. Testes sunt, Guarinus *de Bocinnac*, Helias *de Buissol*, Capellus et ego ipse Gaucherus in cujus manu factum est.

4° — 1130 *circa*. — Adimarus Folcaldus donavit Deo et Sancto Johanni de Aurel unum alodium ad ecclesiam Sancti Juliani (2) quod continet in se sex sextariatas de terra pro anima sua, concedente uxore sua et duobus filiis suis, in manu fratris Geraldi de Santa Maria canonici (3) Sancti Johannis. Testes sunt : Adimarus de Friac et Petrus de Gaieta.

5° — *ante* 1140. — * Post multum vero temporis Guido la Rasa veniens in capitulo Aureliensi quesivit misericordiam domino Gaucherio priori et canonicis, ut oratorium fieri juberent in alodio de Roser, quidque commendaretur domine Alpasie sorori sue; qua sibi concessa, dona que fecerant Deo et sancto Johanni Stephanus la Rasa pater suus et Petrus la Rasa avunculus suus, concessit et confirmavit et omne servicium et querelam quam juste vel injuste in terra Sancti Johannis querebat aut querere poterat totum dimisit, gurpivit in manu domini Gaucherii prioris pro emendacione autem injuriarum quas fecerat; et ne ulterius facere presumeret unam blestam et *cicinnum* barbe sue (4) in manu domini Gaucherii tradidit, presente omni fratrum conventu.

(1) Il ne faut pas confondre ce Gérald du Breuil avec le témoin du même nom qui figure aux actes passés sous les prieurs Guillaume et Guy vers la fin du XII° siècle. (V. n°s LXXII, CLXXVII, etc.)

(2) Probablement Saint-Julien-le-Vendomois, commune du canton de Lubersac.

(3) Gérald de Sainte-Marie n'était pas encore chanoine vers 1125 (n° LXXXIX).

* Fol. 51, v° Cette partie se trouve transcrite sur le f° LI, v°, et reliée par un renvoi.

(4) Ce mode d'investiture, dont plusieurs exemples se rencontrent en Li-

Digitized by Google

CCXLVII

« IN PARROFIA SANCTI P. GERMANI »

1120 *circa.*

Quidam miles nomine Bernardus del Broil voluit seculum relinquere et in monasterio Sancti Johannis de Aurel canonicam vitam ducere, ubi concedentibus fratribus suis et dominis de quibus movebant, dimisit hec : in manso qui dicitur Betan duos modios sigilinis et unum de avena; in villa que dicitur Chaurusc, scilicet in manso Walterii quatuor sextarios de frumento et quatuor sextarios de vino et quatuor gallinas in Augusto mense, in manso dels Enfruns duodecim denarios in septembrio. In terra que vocatur a la Selva en la quartera Malachara duodecim denarios ad Natalem domini.

CCXLVIII

DONATION D'AIMERIC RAMNULFE, ET DE SA FILLE JOURDAINE SUR LA DIME DE MEUZAC

1100 *circa.*

*Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod Aimiricus Rannulfi dedit (1) Deo et Sancto Johanni de Aurelio cum filia sua Jordana in decima de Melsac sex sextaria sigilinis et sex avene in perpetuum, in manu domini Gaucherii prioris. Audientibus canonicis Aldeberto de Lemotges, Geraldo de Sancta Maria.

mousin a un cachet particulier. Le donateur coupe une mèche de ses cheveux ou s'arrache un poil de la barbe et les met dans la main de celui qui reçoit la donation. Vers la même époque, à Vigeois, deux frères et la femme de l'un d'eux étaient venus solliciter du chapitre le droit d'avoir leur sépulture dans le monastère *(codonaverunt se ad sepulturam in monasterio)* et d'y prendre l'habit religieux s'ils le voulaient plus tard. Comme gage, en signe de donation de leur personne, l'un d'eux remit à l'abbé une mèche de ses cheveux, et tous deux ratifièrent à nouveau les générosités qu'avaient faites à l'abbaye leur père et leurs parents. *Cart. de Vigeois*, ch. CLIX.

* Fol. 52, r°.

(1) Cette donation est déjà rappelée plus haut, n° CCXLV.— Ecriture plus récente.

Digitized by Google

CCXLIX

« IN PARROFIA DE CUCIACO (1) »

1100 *circa.*

1° — Mansum unum in villa que dicitur al Poi donavit Deo et sancto Johanni Petrus li Brus de Chaslut quicquid habebat, scilicet la vinata duodecim denarios, in ortis octo denarios, maresca, multonem, trojam, fressenga, foir quatuor sextarios, expleit, capons. Sign. Bernardus *de Joviniaco.*

2° — Aimarus de Friac et frater ejus Petrus dederunt Deo et sancto Johanni pro animabus suis et pro sorore sua nomine Aldegardis, quam constituerunt servire Deo ad Sanctum Johannem, in molendinis quatuor sextarios de sigiline. In manso qui vocatur Varazac in parrofia de Setpeirs (2) dederunt decem et octo denarios et quatuor sextarios sigilinis et quatuor de avena mensura Usercensi (3) et unam gallinam, pratum unum cum adjacenti sibi terra juxta viam que ducit de Selumnac a Bren. Borderiolam unam in parrofia de Jullac (4) inter mansum de Tort (5), et Munchur dederunt similiter. Testes sunt, Bernardus de Cursalet, Petrus Viridels, Stephanus lo Blans.

CCL

« DE TORT »

1100 *circa.*

* 1° — [I]ntra terram nostram que vocatur Tort (6), habebat Domnus Icterius de Born duas sextarias de terra ultra rivum ex parte nostra, quam terram quesivit ab eo frater noster Guillelmus Ber-

(1) Coussac-Bonneval, commune du canton et de l'arrondissement de Saint-Yrieix.
(2) Setpert, village de la commune de Saint-Martin, canton de Lubersac.
(3) Mesure d'Uzerche, canton de l'arrondissement de Tulle.
(4) Juillac, canton, de l'arrondissement de Brive.
(5 et 6) Tort, voir les n°s suivants.
* Fol. 52, v°.

Digitized by Google

nardus ad opus Sancti Johannis, quam donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua. Similiter quesivit et aliam terram que fuit vinals que tunc erat absa, quam dedit pro anima sua sancto Johanni et reddidit predicto Willelmo quendam procuratorem suum nomine Aimericum Chabaza, ut ostenderet ei illam terram. Testis est de his, ipse Aimericus et Capels cliens Helie Faidi qui interfuit demonstrationi. Juxta istum mansum, habebat Ademarus de Lespinat quandam terram, que erat ultra rivum, in qua erat magna verna, quam ipse dedit Deo et sancto Johanni pro anima sua, scilicet medietatem ad faciendum pratum, in manu fratris nostri Willelmi Bernardi qui, tunc temporis, tenebat obedientiam de Tort, ad sapere filiorum suorum Geraldi et Amannei. Alia medietas de ista terra erat Guidonis Ademari et fratris sui ..... (1), quam donaverunt ipse et frater ejus Deo et sancto Johanni pro animabus suis in manu fratris nostri Willelmi Bernardi, qui tunc tenebat terram de Tort. Audientibus istis, Petro, Bernardo, Geraldo. Ex altera parte rivi habebat Fulcherius Ademari de Jullac unam terram, quam donavit ipse et Gaufredus presbiter frater ejus de Eschabrinac (2) et Geraldus Ademari frater ejus Deo et sancto Johanni pro animabus suis in manu fratris nostri Guillelmi Bernardi, qui tunc tenebat obedientiam de Tort.

2° — [R]aimundus de Jullac et filii Alduini, Bernardus et frater ejus clericus, donaverunt Deo et sancto Johanni pro animabus suis la Vernam que est juxta pratum de Tort in manu fratris nostri Guillelmi. Testes sunt Petrus presbiter, Petrus del Poi, Geraldus capolonus (3) noster, Bernardus.

3° — *Ante* 1140. — [A]demarus Morsellus donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua terram que est subtus viam, que de domo de Tort vadit ad Jullac, quam determinat vinea Petri presbiteri super fontem et ultra rivum quantum ipse habebat ibi de terra usque subtus molendinum et superius ad viam que vadit ad Aient (4). Hoc donum factum est in domo de Tort, in manu fratris Gaucherii prioris. Testes sunt Petrus Tornator et Bernard u

(1) Nom laissé en blanc.
(2) Chabrignac, commune du canton de Juillac.
(3) Pour *capellanus*.
(4) Ayen, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Brive.

Digitized by Google

CCLI

« IN PARROFIA DE JULLAÇ (1) »

1100 *circa*.

* 1° — Mansum qui vocatur Tort (2) donavit Stephanus de Joviniaco amicus noster et filius ejus Aimericus Deo et sancto Johanni pro anima patris sui Aimerici et fratrum suorum, in quo manso habebat ipse Stephanus censum et espleit et unum receptum. Quem mansum donare concessit Aimarus vicecomes de quo movebat, et ipse vicecomes donavit quicquid habebat sancto Johanni scilicet trojam, capons, popata et quicquid aliud habebat.

2° — Guido de Aient donavit similiter quicquid habebat in hoc manso pro anima sua sancto Johanni in manu domini Gaucherii prioris, vidente Stephano de Joviniaco. Ego Gaucherus hoc scripsi.

In hoc manso habebat Gaufredus *Bernardus* et Bernardus *Amaluins* unam gallinam, quam donaverunt Deo et sancto Johanni pro animabus suis. Testes sunt: Wido presbiter, Stephanus Constantius.

3° — Similiter donavit sancto Johanni Bernardus *Gausbertus*, dimidiam gallinam, quam habebat in hoc manso, pro anima patris sui. Testes sunt, Fulcherus clericus *de Sancto Genesio*, Gaufredus *Bernardus*.

CCLII

GAUBERT JOURDAIN REMET LE CHIENAGE SUR SAVIGNAC ET SUR TORT

1110 *circa*.

[E]go Gaubertus Jordanus in nomine Dei absolvo caninatium (3)

(1) Juillac, chef-lieu de canton, arrondissement de Brive. *Vide supra*.
* Fol. 53, r°.

(2) Tort près de Juillac. C'est donc par erreur, que M. Guibert (*Quelques notes extraites du Cartulaire d'Aureil*, p. 26), place cet endroit près de Villac, canton de Terrasson (Dordogne).

(3) *Chienage*, ou droit de faire nourrir ses chiens par le tenancier. Mais

Digitized by Google

de Savinac (1) et de Tort (2) sancto Johanni evangeliste et priori Gaucherio, atque omnibus canonibus (*sic*) monasterio Aureliacensi (*sic*) servientibus, et si aliquis homo istam absolutionem infrangere voluerit, in primis iram Dei incurrat cum Datan et Abiran in infernum demergat. Testes sunt Petrus sacerdos et Petrus Giraldus et Petrus Fulcherius et Bernardus canonicus et Stephanus Johannes et Giraldus Martinus et Coustantina.

CCLIII

GAUCELM RAIMOND, AIMES ET RAIMOND DE SAINT-PAUL ENGAGENT LEURS DROITS SUR L'ÉGLISE DE LA GENEYTOUSE

1166.

Omnibus notum sit quod Gaucelmus Raimundus, miles, et A[imo] et R[aimundus] et fratres (3) ejus, in presencia Willelmi prioris de Graumon (4), dederunt in vadimonio, Wil-

les formules dont le donateur se sert ici sont bien solennelles pour une obligation de si peu d'importance. Le scribe n'aurait-il pas voulu écrire *caminatium*, *cheminage*, droit plus important et surtout plus usuel que l'on payait au seigneur pour les voitures et les bêtes chargées de bois, ou mieux encore pour passer librement sur ses terres?

(1) Il ne s'agit pas ici de Savignac actuellement commune du canton d'Excideuil (Dordogne), qui était anciennement une paroisse du diocèse de Limoges, archiprêtré de Lubersac, mais du Mas de Savignac près de Chabrignac, dont il sera encore question plus loin (n° CCLXIII), et qui se trouve fort rapproché de Juillac.

(2) Tort. *Vide supra* n°s CCL et CCLI.

(3) Vers la même époque, Raimond de Saint-Paul et ses trois fils avaient déjà donné à Aureil ce qu'ils tenaient en fief laïque ou presbitéral sur l'église de La Geneytouse. (n° CV). Après la mort de leur père, sans doute, les trois fils engagèrent ce qui leur appartenait encore dans la dîme de cette paroisse.

(4) Au XIIe siècle, Grandmont ne portait pas encore le titre d'abbaye et avait à sa tête un prieur général gouvernant l'ordre. Des *correcteurs* présidaient aux nombreuses maisons déjà existant de toutes parts. On voit, par l'acte relaté dans le Cartulaire d'Aureil, que dès 1166, Guillaume exerçait les fonctions de Prieur de l'ordre. D'après le *Gallia christiana*, Pierre III, prieur de Grandmont depuis 1161, se serait démis de ses fonctions *vers* 1167. Cette retraite s'effectua donc un peu plus tôt, sans doute dès que fut accomplie la consécration de l'église du monastère, laquelle eut lieu le 5 septembre 1165.

Digitized by Google

lelmo priori et fratribus Aureliensis ecclesie, totum hoc quod habebant in decima parrochie de la Genestosa (1) pro quingentis solidis Lemovicensis monete tunc currentis, firmaverunt eciam, tactis sacrosanctis evangeliis, ut si ipsi vel unus pro ipsis prefatam decimam vellet redimere quingentos solidos ecclesie Aureliensi persolveret. Fidejussores fuerunt Martinus Melios bajulus decime prestito juramento, Boso de Roeria canonicus Nobiliacensis, Wido la Chiesa, et Ymbertus de Chisador, milites. Testes fuerunt W[illelmus] de Mauriaco et Archambaudus frater ejus milites et Jordanus Lerons et S[tephanus] de Quinsac et Petrus Mathei. Actum est hoc, anno millesimo centesimo sexagesimo sexto, ab incarnacione Domini in porticu Grandimontis.

CCLIV

DONATION DE LA TERRE D'ALMEDASNE

Ante 1140

*Aimericus de Brucia et fratres ejus Fulcherus, Wido, Ugo donaverunt Deo et sancto Johanni terram illam que vocatur Almadasino (2), scilicet les vineas et les vingnals sicut Aimarus pater eorum tenebat, pro anima ejusdem patris sui et pro amore matris sue Emme, cujus ammonitione hoc donum fecerunt et pro animabus suis in manu fratris Gaucherii prioris. Audiente Stephano Bajulo et Petro Garnerii et alii pluribus.

CCLV

« DE MONTEGUN (3) ».

1110 *circa.*

[P]ro manso de Montegun (4), quem donavit Deo et sancto

(1) La Geneytouse, commune du canton de Saint-Léonard.

* Fol. 53, v°.

(2) Almedasne devenu Darmadasne (D. 756), Darmedasme (D. 758) et Darmedaisne (D. 800), était une terre longtemps complantée en vigne, située non loin de Juillac. *Vid. supra*, n° CCLI.

(3) Rapprocher n° CCLII. — Cette charte a été publiée dans *Quelques notes extraites du Cartulaire d'Aureil*, p. 20. Les lieux ne paraissent pas y être exactement identifiés.

(4) Montegon, dans la paroisse de Saint-Aulaire. (*Voir* n° CCLXII 2°).

Digitized by Google

Johanni Petrus Silvanus et frater ejus Ramnulfus, sustinui ego frater Gaucherius multas contrarietates et multa placita a pluribus qui, post donum predictorum virorum, abstulerunt illum sancto Johanni. Tandem post multos annos quibus perdideramus eum, congregatum est placitum, coeuntibus pluribus nobilibus, viris et militibus in quo placito fuerunt adversarii et ablatores nostri, Petrus Escarpit et homines de Quintana (1). Hoc placitum fuit apud villam, que vocatur a Lesteiria prope ecclesiam sancte Eulalie (2). Itaque, multis verbis ex utraque parte habitis, tandem in presentia omnium traxerunt quendam virum, ut ipsi testificati sunt, probum atque veridicum, ut ipse, qui verbis eorum interfuerat, coram omnibus veritatem diceret. Vocabatur autem vir ille Fulcherius de la Gauteria, qui coram positus : « Ego inquit, et Geraldus Escarpit et Geraldus Vitalis perreximus pro hoc manso ad Nobiliacum (3) volentes eum habere de Silvanis Petro et Ramnulfo. Assumpsimus nobiscum Alduinum de Nobiliaco, et Petrum Gausbertum, et Geraldum Guarinum, rogantes ut irent nobiscum et adjuvarent nos. Silvani vero, post multos sermones, accepto consilio, commendaverunt mansum Geraldo Escarpit et Geraldo Vitali tali pacto, ut unoquoque anno redderent illis unusquisque novem denarios, id est ambo decem et octo denarios, tamdiu donec ipsi aut vestire aut meliorari possent terram suam. » Hoc fuit testimonium quod Fulcherius coram cunctis testificatus est. Ex hoc testimonio judicaverunt presentes milites, Sanctum Johannem absolute et sine calumpnia possidere mansum. Testes sunt : Helias de Aient (4), Dintrannus et Ademarus canonicus sancti Stephani, et Wido fratres de Carreiras, Bernardus de la Marcha, Gaufredus de Petrocia, Petrus Fulcherius, Bernardus Gausbertus, Petrus Albuinus de Vart, Petrus Rotgerius, Fulcherius et Rotbertus de Petrocia, Petrus Geraldus et multi alii.

(1) La Quintanne, village de la commune de Saint-Aulaire.

(2) Sainte-Aulaire. commune du canton d'Ayen, et non Sainte-Eulalie près Uzerche,

(3) Il s'agit évidemment de Noblat sur la Vienne. Les Silvain en étaient originaires. Plusieurs fois déjà le Cartulaire les montre comme donateurs de biens situés dans ses environs. (*Voir* n°s XXVI, XXX, LXXX, CCXLI, etc.)

(4) Hélie d'Ayen fit (1111 à 1118) une donation à l'abbaye de Vigeois (*Cart.* n° CXLVII, p. 93). On retrouve dans cette pièce un des témoins qui se voit aussi dans la nôtre, « Gausfredus de Peiruza ». D'ailleurs les trois frères de Carrières se rendirent vers la même époque en Espagne. *Cart de Vigeois*, n° CCXX, p. 159.

Digitized by Google

CCLVI

« CHARTA MAGREFORN (1) »

1100 *circa*.

*Geradus (*sic*) Magreforts (2) et uxor ejus donaverunt Deo et sancto Johanni et habitatoribus ejus jure perpetuo possidendam in manu fratris Gaucherii prioris ejusdem loci pro animabus suis et parentum suorum, terram quę est juxta mansum de Lespinat (3) que movet de uxore sua, quicquid ipse et uxor ejus habebat in ea. Testes sunt Rainaldus prior (4) claustri, Bos de Gemel canonicus noster, Urso miles Nobiliacensis.

CCLVII

« C[ARTA] DE TRAGAN »

Ante 1140.

Geraldus Blancs donavit Deo et Sancto Johanni de Aurel unam terram quę sita est sub Capella de Tragant (5), pro anima sua in manu fratris Gaucherii prioris sancti Johannis, jure per-

(1) En vedette dans la marge : *In Exandonio sunt hec*, dans le pays d'Yssandon.

* Fol. 54, r°.

(2) Gérald Magrefort, d'une famille importante du Bas-Limousin, assistait aux donations faites par Guy de Bré avant son départ pour la Croisade. *Cart. de Vigeois*, n° cxiii, p. 68.

(3) Le Mas Lespinat ou Lespinasse était de la paroisse de Juillac. (*Voir* Arch. de la Haute-Vienne, D. 755.

(4) Rainald n'était encore que prieur du cloître, il devint ensuite sous-prieur (*Voir* n^os CCLXXIX et CCCIV), charge qu'il occupa jusque vers 1137, époque à laquelle Gérald de Mars l'avait remplacé (voir n° XLVIII).

(5) Tragan, Trojan, aujourd'hui *Saint-Trie*, commune du canton d'Excideuil (Dordogne), était jadis *in Exandonio* et faisait partie du diocèse de Limoges, archiprêtré de Lubersac. C'est sur son territoire que se trouvait l'abbaye limousine de Dalon, de l'ordre de Cîteaux, fondée en 1114 par Gérald Gouffier de Las Tours.

Digitized by Google

petuo possidendam. Hoc donum concessit similiter et donavit Fulcherius Vigerius in manu domni Radulfi (1) tunc temporis prepositi de Arnac (2), qui loco nostri accepit hoc donum. Testes sunt : Petrus de Bassinac, Petrus Helias canonicus, domina Emma.

CCLVIII

AINE SE FAIT RELIGIEUSE ET DONNE LE MAS DE MUREL

1095 *circa.*

Quedam domina in loco sancti Johannis facta monacha nomine N'Aina dedit Deo et sancto Johanni medietatem de manso qui vocatur Murel, pro anima sua, concedenti filio suo Alduino del Bosc et fratre suo Gauscelmo *de Vulpillac.* Hic mansus debet terciam partem de vino et quartam partem del blat et unum receptum cum pane, vino, carne, et avenam ad opus equorum.

CCLIX

« CHARTA PETRUS GAUSBERTUS »

1100 *circa.*

Petrus Gausbertus, cum vellet ire Jerusalem, dedit Deo et sancto Johannis pro remedio anime suę et patris ac matris dimidiam bordariam, que est juxta campos, si contigerit ut moriatur in via, sin autem tres denarios per unum quemque annum ad consortium. Quod si frater suus non revertetur dimittat totam bordariam integram ita ut, semper tres denarii reddantur ad consortium, si autem venerit habebit dimidietatem et Sanctus Johannes aliam. Hoc donum fecit in capitulo coram fratribus, presente Arnaldo Bernardo et Aimerico de Sancto Johanne.

(1) Ces deux pièces sont postérieurement transcrites à la suivante, mise par le scribe primitif au milieu du feuillet. La place manquant pour les terminer dans les lignes tracées au stylet sur le parchemin, force a été d'en serrer les deux dernières, de les écrire en caractères plus fins et de manger sur la marge.

(2) Arnac commune du canton de Lubersac, arrondissement de Brive.

Digitized by Google

CCLX

« CHARTA DE VISION »

1096 *circa.*

Petrus de Vision dedit Deo et sancto Johanni unam bordariam aut in duabus bordariis de unaquaque dimidietatem, quarum una dicitur Vizion, altera a Selt pro remedio animę suę, si contigerit ut moriatur in via de Jerusalem. Si vero ravertetur, per unumquemque annum dimittit recognitionem quatuor denarios et, post mortem suam, sit totum sancto Johanni pro anima sua. Pro hoc donum fecit in capite monasterii extra, in manu domini Galcherii prioris. Audiente Arnaldo Bernardo et Petro de Luir, illo qui habet sororem suam (1).

CCLXI

« IN PAROFIA D'ALACAT (2) »

Ante 1119.

*Mansum unum, qui vocatur Lespinat (3), dederunt Deo et sancto Johanni Stephanus et Wido li Mesclejoc pro anima patris sui Willelmi et pro animabus suis, scilicet censum et les vingnals et receptum, in manu domni Gaucherii prioris. Hoc donum concessit Bernardus vicecomes (4) de quo movebat et donavit similiter Deo et sancto Johanni quicquid habebat pro anima sua scilicet l'espleit, la popata, operarium et totum hoc quod habebat in manu fratris Gaucherii prioris.

In hoc *manso* non est aliquod pastoricium quia judicialis mansus fuit

(1) Rapprocher le n° XXXV.

(2) Allassac commune du canton de Donzenac, arrond. de Brive.

* Fol. 54, v°.

(3) Mas de Lespinasse, mas ou clos de Lespinas. Cette métairie, dont il a été déjà question plus haut (n° CCLVI), resta jusqu'à la fin la propriété d'Aureil. (Voir D. 651 p. 535 etc.).

(4) Bernard, vicomte de Comborn, qui assassina son neveu Eble pour dominer à sa place et mourut en 1119.

Digitized by Google

CCLXII

« DE MONTEGUN (1) »

1100 *circa.*

1° — [M]ansum qui vocatur Montegun donavit medietatem Deo et sancto Johanni pro anima sua Petrus Silvanus de Nobiliaco in manu fratris Gaucherii prioris.

[M]ansum qui dicitur Montegun, in parrochia sancte Eulalie (2), tenet Giraldus de Lespinat de Sancto Johanne de Aurelio tali conventu, ut uno quoque anno reddat sex denarios quandiu vixerit, et post mortem suam erit totum sancto Johanni quicquid ipse edificaverit et plantaverit vel nutrierit, totum quicquid erit in manso sine contradictione erit Sancto Johanni excepto la [c]ummanda quam adquisivit de Bernardo vicecomite de Cumbort, et illam commandam non potest donare alicui Sancto nisi sancto Johanni. Testes sunt : Jordanus del Broil (3), Petrus Jordanus frater predicti Geraldi.

2° — [M]ansum qui vocatur Montegon, qui est in parrochia sancte Eulalię, donavit Deo et sancto Johanni evangeliste de Aurelio in manu fratris Gaucherii prioris, Petrus Silvanus et Ramnulfus frater ejus pro animabus suis et parentum suorum. Isti duo fratres sunt sepulti apud monasterium Sancti Johannis in Aurelio. Hunc mansum invasit et tenuit Amanneus de Lespinat et abstulit Sancto Johanni multis diebus. Qui postea, tandem recognoscens injusticiam et peccatum quod faciebat, dimisit et gurpivit illum in perpetuum sine ulla retentione in manu fratris Gaucherii prioris. Hanc dimissionem et hoc donum audierunt et concesserunt Petrus Jordanus Amannei et Guitardus del Fraixe et Petrus Vigerius. Hoc donum placitavit et composuit dominus Aldebertus (4), decanus et archidiaconus Sancti

(1) Voir quelques chartes plus haut n° CCLV.

(2) Sainte-Aulaire, commune du canton d'Ayen.

(3) Jourdain de Broil fut témoin en 1102 de l'acte de donation de Guy de Bré. (Voir *Cartul. de Vigeois*, n° CXIII, p. 68).

(4) Nous savons par un autre acte de notre cartulaire (n° CCXXVIII), qu'en 1117, *Aldebertus Carroflensis ou de Carroflo* était à la fois archidiacre et doyen du chapitre. Il était déjà archidiacre avant 1093 (n° LXXXI). Mais on trouve déjà, dès 1075, un doyen du nom d'Audebertus, et plusieurs autres dans les années qui s'échelonnent entre ces dates extrêmes. (Voir Bibl. nat., fonds latin 17118, f°s 27 et 28).

Digitized by Google

Stephani Lemovice sedis, qui et ipse testis; et fuit hoc factum apud monasterium sancti Rotberti (1), qui vocatur Murel

CCLXIII

« IN PARROFIA DE ESCHABRINNAC (2) »

1° — 1100 *ante*. — * Mansum qui vocatur Savinnac (3) donavit domina Almodis uxor Icterii Bernardi Deo et sancto Johanni pro anima sua in manu fratris Gaucherii prioris, cum consilio et concessione mariti sui et filiorum suorum Geraldi, Gauscelmi, Bernardi, et dedit similiter decimam vinearum de villa que dicitur al Trei (4), que vineę sunt in terra sancti Johannis de parte sua, id est de tercia parte. Huic dono fuerunt isti : Domina Almodis, Domnus Icterius Bernardus, et filii sui, Geraldus, Gauscelmus, Bernardus, frater Gaucherus qui donum accepit, Guillelmus de Poenciaco canonicus sancti Johannis.

2° — *Ante* 1100. — In hoc manso dedit similiter Deo et sancto Johanni Geraldus de Lestors (5), concedente *Umberga* uxore sua de quo movebat, totum hoc quod habebat, pro anima matris uxoris suę Berniardis que prius illum dederat, et pro anima sua. Hoc donum fuit factum apud Pompedor (6), Audiente Stephano

(1) Il y avait à Saint-Robert, commune du canton d'Ayen, une prévoté régulière qui relevait de l'abbaye de la Chaize-Dieu.

* Fol. 55, r°.

(2) Chabrignac, commune du canton de Juillac.

(3) Rapprocher le 5° ci après, qui est la reproduction, sous une autre forme, de cette donation. Il s'agit ici du Mas de Savignac près de Chabrignac dont il vient d'être déjà question plus haut, n° CCLII.

(4) *En marge*, Villautreis.

(5) Gérald de Lastours, frère de Gouffier, dont il a déjà été question au n° XII. On le connait plutôt, sous son surnom Gerald Béchade, comme l'auteur de la chronique de la première Croisade. Gerald et Umberge, sa femme, vers 1092, firent également diverses libéralités à l'abbaye de Vigeois (*Cart.* n° LIX).

(6) Ici comme deux lignes plus bas le *d* de Pompedor est formé par surcharge d'une main postérieure et avec une encre beaucoup plus noire. On peut difficilement reconnaître ce qu'il y avait primitivement, cependant on pourrait lire Pompeccor ou Pompettor. En tous cas c'est Pompadour, commune d'Arnac-Pompadour, canton de Lubersac.

Digitized by Google

de Vacinnac et Petro Guidone, et Petro Bernardo capellano de Pompedor. In manu fratris Gaucherii prioris (1).

3° — Donavit similiter domnus Ademarus vicecomes (2) Deo et sancto Johanni quicquid habebat in dominio in hoc manso, pro anima sua et patris sui et concessit donum quod feceran vel facturi erant omnes qui de illo habebant. Audientibus istis (*noms laissés en blanc*).

4° — 1100 *circa*.— Petrus Geraldus, bajulus Icterii Bernardi et Geraldi de Lestors, dedit Deo et sancto Johanni dispensationem quam habebat in hoc manso et si quid poterat ratiocinari, ita libere et absolute at nullus propinquorum suorum possit aliquid calumniari. Hoc fecit in manu fratris Gaucherii prioris, concedente domno suo Icterio et filiis suis. Cui, post hoc donum, donavimus unum ortum et unam domum et sex denarios in nativitate sancti Martini (3) tantum in vita sua et post mortem suam erit totum Sancto Johanni domus et lectus et quicquid in eo erit, et ortus et nummi. Testes sunt Geraldus Magrefort, Guido de Roera, Raimundus Judeus et alii plures.

5°. — 1100 *circa*. — * Domina Almodis, uxor Icterii Bernardi, posita in infirmitate de qua functa (4) est, cum consilio et assensu domini sui et filiorum suorum, Geraldi, Gaucelmi, Bernardi, in manu fratris Gaucherii, dedit Deo et sancto Johanni quicquid habebat in manso qui vocatur Savinnac, qui est in parrochia de Eschabrinac, pro anima sua et dedit similiter vinearum decimam de villa que dicitur al Trei, que vinee sunt in terra Sancti Johannis de parte sua, id est de tercia parte. Interfuerunt huic dono isti : Domina Almodis, Icterius Bernardus, et filii ipsorum Geraldus, Gaucelmus, Bernardus, Frater Galcherius qui donum accepit, Guilelmus canonicus de Proenciaco.

6°. — 1125 *circa*. — Juxta predictum mansum de Savinnac est quoddam alodium de quo donavit Aimericus de Axia Deo et

(1) Rapprocher le n° XII.

(2) Adhémar III le Barbu, vicomte de Limoges (1090-1139).

(3) Cette manière de dater est inusitée, puisque l'époque de la naissance de saint Martin est incertaine; toutefois il s'agit sans doute ici du 11 novembre, jour de la fête du saint.

* Fol. 55, v°.

(4) Pour *defuncta*.

Digitized by Google

sancto Johanni pro anima sua ..... (1), in manu fratris Gaucherii prioris, Testes sunt Aimericus *Bruns*, Aimericus *Bernardus*, Aimericus *de Petra-Bufaria*.

CCLXIV

« DE MOLENDINIS DE LUGORA (2) ».

Ante 1100.

Domina Mateldis, filia Stephani de Joviniaco, dedit Deo et sancto Johanni, concedente fratre suo Bernardo Trencaleon (3), molendinos qui sunt apud ecclesiam de Ligora (4) sub ipsa villa, quos dedit ei pater suus, pro anima sua et pro anima patris sui et matris sue in manu fratris Gaucherii. Audierunt hoc donum Aimericus maior de Ponroi, et Stephanus, et Guilelmus canonici et alii plures. Concedente marito suo Guidone Gauscelmo.

Hoc donum concessit postea domnus *Ademarus* vicecomes, de quo movebat, Deo et sancto Johanni in manu fratris Gaucherii. Audiente Bernardo de Joviniaco in porticu Sancti Marcialis ubi sunt tabule nummulariorum (5).

(1) Le scribe a laissé en blanc l'objet de la donation. Mais le n° CCXLIII relate une donation d'Aymery d'Aixe qui pourrait être celle mentionnée ici si les témoins étaient les mêmes.

(2) La Ligoure, petite rivière qui, après avoir arrosé Saint-Priest-Ligoure et Saint-Jean-Ligoure, se jette dans la Briance à Chalucet.

(3) Le château de Trenchelion était sur la Briance au-dessous de Pierre-Buffière.

(4) Une mention marginale du xve siècle indique qu'il s'agit de Saint-Jean-Ligoure, commune du canton de Pierrebuffière.

(5) La basilique de Saint-Martial, depuis longtemps en mauvais état par suite de l'incurie des moines et complètement démolie sous la Révolution et le premier Empire, s'élevait à l'endroit où se trouvent la rue Saint-Martial et le Théâtre. Les tables des changeurs, dressées devant la principale porte d'entrée de l'*église*, existaient depuis une époque reculée et sont également mentionnées dans la vie de saint Geoffroy du Chalard publiée par Bosvieux (*Société des sciences archéol. de la Creuse*, t. III; *voir* aussi Dom Col. Bib. nat. mss. lat. 9194. p 459 et 504). Le souvenir s'en est perpétué jusqu'à nous dans le nom resté à la rue des Taules (tables) qui aboutissait au grand portail de la basilique et sur les côtés de laquelle les changeurs faisaient leur office.

Digitized by Google

CCLXV

BERNARD TRENCALEON DONNE QUATRE SETIERS DE FROMENT DE RENTE SUR LA TERRE DE MOISAC.

1100 *circa.*

Notum sit omnibus hominibus quod Bernardus Trencaleo dedit Deo et sancto Johanni quatuor sextarios frumenti in uno quoque anno in terra de Moisac reddendos concedente fratre suo Aimerico. Testes sunt Gaucelmus Petre Buferie, et Geraldus de Joviniaco, et Bernardus de Meiras.

CCLXVI

« C[ARTA] DE MANSO DE ANGUILER.

1117-1139.

* Domnus Ademarus vicecomes Lemovicensis donavit Deo et Sancto Johanni de Aurelio pro anima sua et pro animabus filiorum suorum, Guidonis et Helie, duos mansos, quicquid in eis habebat et quicquid aliquis habebat de illo in parrofia de Castel, unum ad presens et alium post mortem suam quorum unus vocatur li Mas Anguilers (1) et alius *Manjavaira.* Hoc donum factum est in camera lignea domni Amblardi abbatis sancti Marcialis, in qua ipse vicecomes jacebat infirmus, in manu fratris Gaucherii prioris sancti Johannis, presente predicto domno abbate, Stephano Cotet. Bernardo de Sancto Aredio *clerico*, Petro Fulcherio de Paezac, et aliis pluribus.

* Fol. 56, r°.

(1) Le Mas Angleis d'après une indication marginale. Cette métairie a déjà été mentionnée au début de ce cartulaire, p. 10.

Digitized by Google

CCLXVII

« SIMILITER DE VIZION. »

1096 *circa.*

Denique (1) dimisit Sancto Johanni, si moreretur, unum lectum (2) scilicet cultram, pulvinar, cotum, linteolum atque velosum. Illo vero die quo ipse movit, dimisit Deo et sancto Johannis dimidium modium sigilinis pro unumquemque annum in manso qui est ad Sivernac (3) in parrofia Sancti Boniti (4), si in via moreretur de Jerusalem (5).

Quem mansum dedit in dotem uxori suę Iverne et post mortem ejus habebit Sanctus Johannes predictum modium sigilinis pro anima sua. Audiente Petro de Luir et Geraldo de Les Ages et Amelio de Billac et Geraldo Umberto canonico nostro et Bernardo de Meiras.

CCLXVIII

FOUCHER DE BROUSSE EN DONNE L'ÉTANG ET LES MOULINS.

1100 *circa.*

* Fulcherius de Brucia donavit Deo et Sancto Johanni de Aurel pro anima sua et patris sui et fratrum at parentum suorum,

(1) Cette charte n'est évidemment pas la suite de la précédente, mais elle complète les donations de Pierre de Vision, dont il est question aux nos XXXV et CCLX.

(2) Il s'agit ici des divers objets mobiliers en usage alors, et que le tenancier pouvait être tenu de mettre à la disposition du seigneur venant faire un séjour dans son domaine. Le *Lectum* dont il est question ici et dans diverses chartes, est à proprement parler le lit complet dont le détail se compose comme il suit : *pulvinar* est le traversin ; *cotum* le maletas fait tantôt de paille, tantôt de la laine des brebis ; *linteolum* le drap, la couverture, à vrai dire en linge ; *cultra*, une sorte de coussin, de tapis ; et le *velosum*, dont la forme *villosus* est plus fréquente, consiste en un surtout plucheux et chaud. Ces mots ont souvent une signification moins nette, indéterminée et s'emploient fréquemment les uns pour les autres. *Voir* Du Cange, à ces différents mots.

(3) Sivergnac, hameau, commune de Saint-Bonnet-la-Rivière.

(4) Saint-Bonnet-la-Rivière, commune du canton de Pierrebuffière.

(5) Voy. no XXXV, *in fine*.

* Fol. 36, vo.

Digitized by Google

eo anno quo perrexit in Jerusalem, stagnum et molendinos qui sunt apud Bruciam liberaliter sine ulla retentione jure perpetuo possidendos, ita ut si quis parentum ac propinquorum contrariaret hanc elemosinam et hoc donum, contrariet et exheredet illum Deus de tota alia terra sua. Testes sunt Geraldus de Jovinnac, Fulco de Roera, Rainaldus capellanus, Aimericus Gauscelmus.

CCLXIX

GÉRALD DE MURS REVENDIQUE UNE DONATION FAITE AUX RELIGIEUX DE GRANDMONT.

1110 *circa.*

Petrus Rotgerius miles, qui fuit filius Rotgerii sacerdotis et canonici (1) Sancti Leonardi, quando se heremitam fecit cum hominibus de Grant Mont (2), donavit illis injuste duos sextarios de frumento in villa de La Buiseira (3). Quod, ut audivit Geraldus de Murs, qui puerum nutriebat, cujus jus erat in alodio frumentum illud, contristatus mandavit illis, ut dimitterent illud frumentum puero, quare canonicum volebat eum mittere. Qua re audita, illi statim puero dimiserunt. Deinde puer semetipsum cum frumento dedit Deo et sancto Johanni in cujus monasterio canonicus factus est. Auditores sunt, ipse Geraldus de Murs et frater ejus Gaucelmus et Cavellus et Stephanus famulus de Murs.

CCLXX

AIMERI DE LAGE ACHÈTE PLUSIEURS BIENS.

1180 *circa.*

Presentibus et futuris sit notum, quod Aimericus de Laga emit a Johanna uxore Stephani d'Ivernal qui erat heres, quoddam

(1) Rapprocher le n° CCLXXVI.

(2) Pendant la première période de leur histoire, les disciples de saint Etienne, établis d'abord à Muret et ensuite à Grandmont, sont souvent désignés sous la dénomination d'Ermites et de Bonshommes.

(3) En marge : « Bussière de Noblat. *De II sextariis frumenti quos habemus in manso de la Busieyra.* »

Digitized by Google

solare, quod erat intra portam nostram de Sautorn (1) et quemdam ortum, qui erat extra portam juxta domum ans Ranvols, et duas sextaritas terre, que erat ultra prata de la Plaucha, decem solidos concedente marito suo predicto. Audientibus Bernardo de Laga diacono, Geraldo deu Pont, Geraldo la Mana, Petro Lafont, Petro Troela, Petro de Mouda qui sic teneri fidejussit.

CCLXXI

RICHARDE DE FRACHET DONNE DOUZE DENIERS SUR LA VAISSIÈRE.

1180 *circa*.

*Domina Richardis, concedentibus suis filiis, Geraldo de Frachet (2) scilicet et Petro Geraldo, pro anima sua donavit Deo et sancto Johanni duodecim denarios in bordaria de la Vaiseira, qui sunt reddendi in quadragesima, quando processio sancti Petri de Solemniaco vadit ad Lemovicas (3). Hoc donum fuit factum in generali capitulo Aureliensi.

CCLXXII

« DE MONGIBAU (4). »

1100 *circa*.

Notum (5) sit tam presentibus quam futuris, quod Bernardus de

(1) Sautour, commune de Linars, où Aureil avait divers biens et où se trouvait le petit prieuré du Deveix. *Voir* nos XXXVIII, XCIII, CXLVII, etc.

*F° 57 r°.

(2) Les Frachet dont on trouve ici la mention, étaient après les Jaunhac la principale des familles ayant la copossession du château de Châlucet à la fin du XIIe siècle. (Rapprocher : *Châlucet*, par L. Guibert, p. 164).

(3) Cet ancien usage d'une procession pendant le carême, partant de Solignac pour se rendre à Limoges, ne paraît avoir laissé de trace ni dans les mœurs ni dans aucun autre document du moyen-âge.

(4) Mongibaud, commune et canton de Lubersac (Corrèze). Un prieuré-cure fut établi dans cet endroit, et comme Aureil avait des possessions non loin de là, à Meuzac (Voir n° CCXLIV), il prit la double dénomination de Saint-Martial-de-Mongibaud-Meuzac. Ces pays sur les confins de la Corrèze et de la Haute-Vienne, montagneux et couverts de forêts, étaient souvent éloignés de toute église de paroisse. Ce prieuré figure sur le Pouillé de 1310.

(5) Sur le parchemin primitif il y avait une charte qui a été entièrement

Digitized by Google

Corpsalets canonicus sancti Aredii (1), seculum derelinquens et canonicus in Aurelio factus, quicquid requirebat vel requirere poterat in ecclesia de Mongibau, dedit Deo et santo Johanni in fratris Gaucherii prioris. Videntibus et audientibus et concedentibus los Aimarencs et pro salute animarum suarum id fieri postulantibus. Idem isti li Aimarenc, cum Belielde sorore sua monaca facta in Aurelio, dederunt Deo et sancto Johanni feodum sacerdotale scilicet decimam de Plazat (2) et decimam bordarie Chastanet (3) et las martineschas cimiterii et duos ortos prope ecclesiam. Testes et auditores fuerunt Rainaldus subprior (4) et Fulcherius de Corpsalets frater predicti Bernardi et Bernardus de Bre et multi alii.

CCLXXIII

« MAS HERMAND *(sic)*. (5) »

1100 *circa*.

Petronilla de Muris, que fuit mater Geraldi prioris (6), dedit duos solidos sancto Johanni in unoquoque anno in manso Hermaudo (7) qui est in parofia sancti Martini de Linars (8).

grattée et remplacée postérieurement par celle-ci. Un grand nombre d'i y sont pointés. D'ailleurs elle est d'une écriture bien plus récente.

(1) Le chapitre de Saint-Yrieix était célèbre dans la contrée, et cependant on a conservé peu de documents sur son existence. A quoi attribuer la retraite que recherche Bernard de Coursaleix, si ce n'est à un désir d'une solitude plus grande, près d'un homme aussi renommé par sa sainteté que l'était alors Gaucher, le fondateur d'Aureil.

(2) Plazat, hameau, sur la limite des communes de Mongibaud et de Lubersac (Corrèze).

(3) Châtenet, hameau, commune de Lubersac.

(4) Rainald fut sous-prieur d'Aureil au commencement du XIIe siècle, Gérald des Murs l'avait remplacé en 1137.

(5) Titre d'une écriture toute moderne.

(6) Gérald des Murs fut prieur de 1140 à 1147.

(7) Le Mazermaud, village de la commune de Linards.

(8) Linards, commune du canton de Châteauneuf, arrondissement de Limoges.

Digitized by Google

CCLXXIV

GERALD DE MURS SE FAIT CHANOINE, SES DONATIONS.

1100.

Notificare volumus amicis nostris quod Geraldus de Murs voluit Deo servire et in Aurelio seculum relinquere, et donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua ipse et filii ejus de quibus movebat, scilicet Guillelmus et Gausbertus qui perrexerunt in Jerusalem et Petrus Geraldus et soror eorum Petronilla canonicus et monacha Sancti Johannis mansum, qui dicitur Landeuc (1), et domos et solares cum uno orto in burgo Sancti Leonardi, et apud ecclesiam de Unna (2) quartam partem de feudo presbiterali et domum que vocatur Sala et solares in villa et unum pratum. Hoc donum fuit factum in capitulo coram omnibus fratribus ab ipso Geraldo in manu fratris Gaucherii prioris donantibus et * concedentibus filiis suis, sicut supradictum est, quibusdam, in capitulo aliis in alio loco. Factum est autem hoc donum tempore Philippi Regis Francorum, Papa Urbano, Petro Burdegalensi Lemovicensi episcopo (3), Guillelmo Aquitanorum duce.

CCLXXV

DENOMBREMENT DES DONATIONS DE GERALD DE MURS.

Ante 1073.

Giraldus de Murs obtulit seipsum Sancto Johanni Aureliacensis (*sic*) et concessit de hoc quod possidebat domum et ortum Nobi-

(1) Le Landeix, hameau de la commune de Saint-Léonard.

(2) Augne, commune du canton d'Eymoutiers.

*Fol. 57 v°.

(3) On ne s'explique guère que le Pape Urbain II, étant mort le 29 juillet 1099, la nouvelle en soit parvenue si tardivement en Limousin. Et cependant, si l'on en croit le *Gallia Christiana* (t. II, col. 519), au début de 1100, Guillaume, encore sur le siège de Limoges, consacrait l'église de La Porcherie, et ce ne serait que dans le courant de cette année que Pierre Viroald lui aurait succédé. (*Ibid.*, col. 520).

Digitized by Google

liacensis (*sic*) ubi manebat, et sex denarios de censu et sex solidos dacaptamento in domum Johannis de Tortoiro, et in domo Ugo de Corpso novem solidos de acaptamento, septem solidos in medietate, duosque solidos in altera et duos denarios de censu, et in orto quem tenet Rainaldus Lo Berx et Ugo de Corpso tres denarios de censu et tres solidos de acaptamento, et in domo quam Rainaldus Lo Berx tenet tres solidos de acaptamento. In domoque Agnetis de Torena unum denarium de censu et duodecim de acaptamento, et in solario, quod est juxta mansionem Geraldi de Cambo, duas uncias auri. In domo Petri de Nauvic sex solidos de acaptamento et sex denarios. Meditas est Bernardi Gaucelmi, quam tenet de illo. Similiter in domo P. Bonascarida quatuor denarios de censu et quatuor solidos de acaptamento. In solario de Ponte quod Petrus Ademarus tenet atque Arbertus duodecim denarios de acaptamento unumque denarium de censu. In prato quod Trainel de la Mazeria tenet octo denarios de censu et sex solidos de acaptamento. In mauso Sancti Leonardi tres denarios de censu ad festivitatem Sancti Martini. A La Calm (1) duodecim denarios de censu unamque gallinam ad festivitatem Sancte Marie Augusti, similiter mansum de Landauc (2) quem habuit de Ademaro de La Casana atque Willelmo fratre suo et in bordaria de La Cabeceira (3) decem et octo denarios de censu reddentes in Augusto et quatuor sextarios avene et quatuor gallinas, de annona dimidium sextarii, duosque solidos de servitio. In domo quam Solelaris tenebat sex solidos de acaptamento et sex denarios de censu ad festivitatem Sancti Martini. In pratis de Bornazel (4) duodecim solidos de vinada, et movent de Galterio de Bujalou. In mauso de de las Bordas (5) quatuor solidos de censu et viginti solidos de acaptamento. Ad Treceiras quatuor denarios de censu. In bordaria Taverner quatuor denarios de censu. A Moleiras similiter quatuor. In manso de la Brugeira duodecim sextarios de anona, et sex sextarios de avena, quatuor solidos de censu. In ecclesia de

(1) Lachaud, village de la commune d'Augne.

(2) Le Landeix (voir plus haut).

(3) Il y a un hameau du nom de la Cabacière, commune de Saint-Méard, peut-être est-ce celui dont il est ici question. Ne serait-ce pas cependant plutôt la Chabassière, commune de Saint-Léonard, appelée aussi Chez-Paneau ou Malepage? Le prieuré de l'Artige possédait également u cens dans cette localité. (Voir *Cart. de l'Artige*, n° LXVII, et D 974, p. 78.)

(4) Serait-ce Bournazeau, hameau de la commune du Palais, près de Limoges?

(5) Les Bordes, hameau commune de Saint-Léonard.

Digitized by Google

Unnca (1) quartam partem decime, in septem mansionibus tres * denarios in una quaque ; et in manso de villa, medietatem decime. Ademarus de la Casania et frater ejus Willelmus dederunt hunc honorem Geraldo de Murs et uxori ejus et pueris quos habebit ipsa de femore ejus, excepto alodio de la Sania (2) quem retinuit ad misericordiam. Auditores sunt isti : Rotgerius la Ribeira, Amiricus Asariz, Gauterius canonicus, Rotgerius de la Buiseira, Johannes Taverners. Gaufridus de Gonnel, regnante Rege Philippo Francorum, et Iterio episcopo, tredecimo kalendas februari, natali sanctorum Fabiani et Sebastiani (3), et sicut fecerunt Ademarus et Willelmus, sic fecit Emma et filii sui et Aimes lo Pelat a quela honor que avia si la donet Giral de Murs ab autreament so fil et si molers. Audiente Gaubert de la Boiseria.

CCLXXVI

« NOTITIA DE CONTROVERSIA AURELI CONTRA GRANDIMONTENSES (4). »

1110, *circa.*

Quidam pauper homo de Nobiliaco Johannet Claudus, qui cognomine de Buxo appelabatur, dedit filium suum Geraldo de Muris canonico Sancti Johannis. Et ipse nutrivit eum in Aurelio de beneficiis monasterii. Postea mortuo Johanne patre pueri, Petrus Rotgerius, qui consanguineus illorum credebatur(5), dixit terram Johannis esse suam et condonatam sibi ab illo, qui misit se in Grantmont (6) cum bonis hominibus et illis donavit duos sexta-

(1) Augne, commune du canton d'Eymoutiers.

* Fol 58, r°.

(2) Les Sagnes, village commune de Saint-Denis-les-Murs.

(3) Le 20 janvier.

(4) Voir plus haut CCLXIX.

(5) Il y avait *credebamur*, une surcharge du temps et du même scribe a mis *credebatur*.

(6) Grandmont, célèbre abbaye dans les montagnes, près de Saint-Sylvestre, commune du canton de Laurière. Elle dut son origine aux disciples de saint Etienne. Réunis d'abord, dès 1073, dans les solitudes et la forêt de Muret, non loin d'Ambazac, ils y supportèrent pendant de longues années, les difficultés et les contestations soulevées par des seigneurs du

Digitized by Google

rios de frumento ad Buxeriam in uno orto, qui erat alodium Johannis patris pueri. Audita ac re in Aurelio, Geraldus de Muris perrexit in Grantmont et fortiter illis calumniavit. Sed, audito jure pueri, acceperunt consilium Prior et ceteri fratres et elegerunt magis puero in perpetuum relinquere, quam sibimet injuste retineri frumentum. Testes sunt : Ugo Lezerit, et Petrus Martinus et ipse Petrus Rotgerius et puer cum matre sua. Deinde post hoc, Geraldus de Muris que sunt in misericordiam priori Gaucherio et ceteris fratribus, ut de puero canonicum facerent quod factum est et puer obtulit se Deo et Johanni et illos duos sextarios de frumento sicut semetipsum Sancto Johanni condonavit. Testes sunt : Geraldus de Muris et Geraldus Brunus et Chalvellus et Stephanus de Muris et Berniardis de Muris.

CCLXXVII

« EMELT DE NOBILIACO ».

1100 *circa.*

* Volumus esse notum omnibus presentibus et futuris quod Emelt de Nobiliaco donavit (1) Deo et Sancto Johanni de Aurel,

voisinage. Ce fut pour s'y soustraire qu'après la mort de saint Etienne, en 1124, ils se retirèrent à Grandmont, dont l'ordre prit le nom. Pendant plus de deux siècles, les religieux furent dirigés par un prieur général, mais du vivant de l'un d'eux, Jourdain, des dissensions intestines s'élevèrent et troublèrent la paix pendant trois années. Elles ne prirent fin qu'en 1317. A cette époque, Guillaume fut élu abbé, reçut, à Avignon, des mains du cardinal archevêque d'Ostie, les insignes de cette dignité nouvelle que ses successeurs revêtirent également. L'ordre subit une nouvelle réforme en 1617, puis fut canoniquement supprimé en 1772 par le souverain pontife au profit de la manse épiscopale de Limoges.

L'abbaye fut alors complètement abandonnée et son trésor officiellement réparti par Mgr d'Argentré, entre les différentes églises du diocèse. On commença à démolir les bâtiments, dès avant la Révolution, puis on acheva, en 1810, pour employer les matériaux à la restauration de l'ancienne abbaye des Bénédictins à Limoges, qu'on appropriait alors pour en faire une Maison centrale. Celle-ci a été depuis convertie en caserne.

* Fol. 58, v°.

(1) Les générosités d'Emelt de Noblat durent être de la même époque que celles de Gerald de Murs, car elles portent sur les mêmes biens et les complètent.

Digitized by Google

pro anima *sua* et pro amore filii sui Willelmi canonici nostri et aliorum parentum suorum, mansum qui vocatur la Ribeira (1), et medietatem de Landeuc et medietatem del prat de la Cassanne et medietatem de la Cabaceira (2) et in parrofia de Ejau hoc quod habebat in villa quę dicitur Laval (3), et in villa que dicitur Anazac. Hoc dedit cum consilio et concessione Petri mariti sui de Nobiliaco, qui similiter, quantum pertinebat ad eum, donavit. Hoc donum fuit factum in Aurel in manu fratris Gaucherii prioris. Audiente Willelmo filio ejusdem Emelt.

CCLXXVIII

« GAUCELMUS DE VOLPILAC DEU POI. »

1086-1095.

In tempore Hymbaldi episcopi Ego, Gaucelmus de Volpilac dedi Deo et sancto Johanni terciam partem alodii mei de la Bordaria deu Poi (4), sine aliqua detencione concedo. Nisi agricola sponte sua ut alienigene mihi impendat. In quo, si predo aut alius injuriosus intraverit, pro posse meo prohibuero et nemo sub Sancti Johannis tutela illud nisi ego aut parentela mea custodiet.

CCLXXIX

« CHARTA DEU BANZ ».

Ante 1137.

Stephanus de la Noala et Gaufredus et Ugo et Aimericus et alii fratres dedere decimam de tribus bordariis deu Banz, Sancto Johanni et habitatoribus loci omnium rerum preter decimam ovium et gallinarum. Testes hujus rei sunt : Geraldus de Murs et Rainaldus subprior, et Aimericus deu Mont et Aimericus de Roeira, et Geraldus sacerdos Sancti Hylarii (5), W. Geraldus Ufella.

(1) La Ribière, village de la commune de Bujaleuf.
(2) La Chabassière, *Voir* n° CCLXXV, *note 3*, p. 204.
(3) Lavaud, village commune de Saint-Paul-d'Eyjeaux.
(4) Le Puy-Marot ou le Puy-la-Vigne. *Voir* IX et XXIV.
(5) Probablement Saint-Hilaire-Bonneval, commune du canton de Pierrebuffière.

Digitized by Google

CCLXXX

« CHARTA DEU POI (1) ».

1092-1096

Gaufredus Aimonis filius de Podio canonicis regularibus beati Johannis de Orel partem sue terre concessit et ecclesie sancti Prejecti (2) consilio Alaardi et Regnaldi Espinat et Geraldi Josmer, Arbertique et Ugonis de Vernolio et Isemberti. Regnante Philippo Rege et vivente Ildeberto (3) archiepiscopo.

CCLXXXI

« DE QUINQUE SEXTARIIS FRUMENTI APUD CASTRUM DE LA PORCHERIA ».

1100 *circa*.

* Volumus notum esse presentibus et futuris hominibus quod in eodem anno quo domnus Bernardus de Joviniac mortuus est, domina Agnes uxor ejus donavit deo et sancto Johanni de Aurelio quinque sextarios frumenti perpetuo possidendes *(sic)* apud castrum de la Porçharia (4) pro anima sua et pro anima patris et matris suę et pro amore sancte Agnetis virginis, ut in die festi-

(1) Le Puy, hameau au nord de la commune de Nouzerines, arrondissement de Boussac, Creuse.

(2) Saint-Priest-la-Marche, commune de l'arrondissement de Saint-Amand, Cher.

(3) Ildebert fut archevêque de Bourges de 1092 à 1096.

* Fol. 59, r°.

(4) La Porcherie, commune du canton de Saint-Germain, arrondissement de Saint-Yrieix. Siège d'une importante châtellenie qui appartint au XII° siècle à une branche de la famille de Bernard. Ses seigneurs étaient puissants; on les voit figurer dans ce Cartulaire, et dans ceux des diverses abbayes limousines, en maintes occasions. L'église de ce lieu avait été donnée d'abord à l'abbaye de Tulle, par Adhémar, vicomte des Echelles, vers l'an 930 *(Cart.* n° 14) puis au monastère d'Uzerche en 1100, par l'évêque de Limoges *(Cart.* n° 16) avec ratification de Léger, métropolitain, archevêque de Bourges. (*Gallia*, t. III, addition, col.) La Porcherie fut le titre d'un archiprêtre du diocèse de Limoges; le château de la Porcherie fut détruit en 1215 ou 1216 dans la guerre que le vicomte de Limoges, champion de l'influence française, soutint contre le roi d'Angleterre Jean-sans-Terre.

Digitized by Google

vitatis ejus fratres habeant semper in die refectionem. Testes sunt et auditores Aimericus de Monte et Aimericus capellanus, Bernardus de la Porcharia, Geraldus du Brob, Bernardus Esporners (1), Geraldus Magreforts, Guido de Sautorn, Arnaldus de Liver.

CCLXXXII

« PRO ISTO CAPITULO DEBENTUR NOBIS SEX DECIM SEXTARII UTRIUSQUE BLADI ET TRES CAPONES. »

Ante 1140.

Quedam domina nomine Umberga uxor Fulconis de Casa, in infirmitate de qua mortua est, condonavit se Deo et sancto Johanni et facta est monacha. Pro cujus anima dedit ipsa Deo et sancto Johanni et Fulcho maritus ejus et filii ejus Marbodius et Rotgerius in capitulo coram omnibus fratribus [in manu] Gaucherii prioris, in villa quę vocatur la Bachalaria (2) in manso qui vocatur li Roures supra Petram Bufariam (3) donavit quatuor sextarios frumenti et quatuor sigilinis et quatuor ordei, et quatuor avene et tres chapos. Adfuerunt etiam huic dono in capitulo, Petrus Rannulfus, Petrus de Valeta, Herbertus de Eschesator et alii plures.

CCLXXXIII

GUILLAUME MESCLAIOC VEUT ÊTRE ENSEVELI A AUREIL, SA DONATION.

1150 *circa.*

Quedam juvenis nomine Guilelmus Mescleiocs, filius Stephani Mescleioc, condonavit se ad sepeliendum in Aurelio, pro cujus anima dedit Stephanus pater suus Deo et sancto Johanni duos solidos in manso del Poi (4) juxta Luperciacum (5) in perpetuum possidendos. Testes sunt Gauterius de Buissa et frater ejus Raimundus, Guido Amelius.

(1) Sans doute pour G. de Broil, Bernard Esparvers et Arnaud de Luir, qui vivaient tous trois à la fin du XIe ou dans les premiers temps du XIIe siècle.

(2) Bachellerie, village sur la Briance, en amont de Pierrebuffière, commune de Saint-Hilaire.

(3) Pierrebuffière, canton de l'arrondissement de Limoges.

(4) Le Puy, près de Lubersac, sur la route de Pompadour.

(5) Lubersac, canton de l'arrondissement de Brive.

Digitized by Google

CCLXXXIV

BERNIARDE, SA MÈRE, FAIT PAREILLE DONATION.

1150 *circa.*

Quędam domina Berniardis uxor Stephani Mescleioc mater predicti Guilelmi condonavit se Deo et Sancto Johanni ad sepeliendum in Aurelio et donavit sancto Johanni pro anima sua duos solidos in manso de Grazans, qui mansus est juxta la Brugeira quem dedit ei pater suus. Sancto Johanni dedit cum consilio viri sui Stephani. Testes sunt : * Fulchardus frater ejus, Guido Mesclaiocs, Guido Amelius.

CCLXXXV

PÉRONNE DE MURS, MÈRE DE GÉRALD, PRIEUR, SA DONATION.

1100 *circa.*

Quedam domina nomine Petronilla quę fuit uxor Rotgerii de Murs, mater vero Geraldi de Murs canonici nostri, voluit sepeliri in Aurelio et donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua duos solidos in una quarteira de mas Ermaut (1) quam solebat tenere quidam rusticus nomine Petrus Geraldus, consilio fratris sui Gaucelmi de Murs et filię suę.

CCLXXXVI

AGNÈS, FEMME DE GAUCELM DE MURS, FAIT DES DONATIONS AUX MÊMES CONDITIONS.

1100 *circa.*

Quedam domina nomine Agnes, quę fuit uxor predicti Gaucelmi de Murs et filia Bernardi Marchis, condonavit se ad sepeliendum in Aurelio et donavit Deo et sancto Johanni pro anima

* Fol. 59 v°.
(1) Le Mazermaud, commune de Linards. Voy. le n° CCLXXIII.

Digitized by Google

sua, concedente patre suo et marito suo, unum mansum, que[m] pater suus dederat ei juxta capellam Sanctę Marię (1), qui mansus vocatur li mas a la Gauteira. Testes sunt Adimarus Guido, Geraldus de Murs canonicus noster et alii plures.

CCLXXXVII

« CHARTA DE LA CANCELADA. »

1° Notum sit omnibus homnibus tam presentibus quam futuris quod Ysembertus Escoblart dedit Deo et Sancto Johanni Aureliensis (*sic*) et servitoribus de la Cancelada vineam suam de Paizec et unum arpentum (2). Hoc donum concessit uxor ejus Guia et filii ejus, Gaufredus et Rammulphus. Testes hujus rei sunt : Geraldus Coraus et Sepinus cliens ejus, et Petrus Guerrellus clericus, et Geraldus Assalit faber, et Gaufridus canonicus in cujus manu hoc factum est, et nepos ejus Johannes.

2° — *Ante* 1140. — Notificamus hominibus presentibus et futuris quod domnus Isembertus cognomento Escoblart vir nobilis donavit Deo et Sancto Johanni de Aurelio pro remedio animę suę et parentum suorum terram, ubi fons est qui vocatur Chancelea, in parrochia sancti Florencii de Paizec, tali conventu, ut homines, qui ad habitandum ibi venerint, habeant canonici in dominio scilicet mansiones et hortos et ea que ad habitandum conveniunt, et terram quantum duo juga boum excolere poterunt et duo arpenta pratum et pascua, hoc est in dominio. Cetera vero omnia dividentur per medium. Hoc* donum factum est in claustro Sancti Gauterii (3) in manu domini Gaucherii prioris Aurelii, audientibus istis, Aimerico canonico, Escoblart fratre ejus, et Umberto de Fonte Augerii, et Gaufredo Ademari canonico, et Petro Joscelmi *canonico*, et Petro episcopo laico.

(1) Il s'agit sans doute de la chapelle de Sainte-Marie-la-Claire, commune et canton de Châteauneuf. C'est dans ce village, situé près du bourg, que se trouvait anciennement l'église paroissiale.

(2) Cette expression « arpentum » n'est pas limousine, on sent que l'on est sorti ici de la « Patria Lemovicensis ». Toute cette charte s'occupe en effet de localités et de biens situés en Berry et naturellement en emprunte les termes et les usages.

* Fol. 60, r°.

(3) Saint-Gaultier, chef-lieu de canton de l'arrondissement du Blanc. Il y avait autrefois un important prieuré dont on voit encore les ruines aujourd'hui.

Digitized by Google

3° — *Ante* 1140.— Juxtà hanc terram donaverunt Deo et Sancto Johanni de Aurelio in manu fratris Gaucherii mansum qui vocatur Montinnum, Geraldus Coraus et filius ejus Ardra et Petrus Boruzaut, et uxor ejus Oda et filius ejus Odo de Cont et Rixent uxor Josberti Coral, pro qua causa dedimus eidem Josberto jam mortuo anniversarium. Testes sunt, Petrus Joscelmi *canonicus* et Humbertus de Fonte, Ardra prior et Aimericus cognomento Escoblart cum canonicis Aureliensibus, scilicet priore Gaucherio, et Gaufrido Ademaro et Petro Gaucelmo ut ibi ecclesia conderetur, tali pacto scilicet confessiones et offerta et sepulture. Hujus rei testes sunt Gaufridus Ademarus, et Isimbertus Escoblart, et Umbertus de Fonte Augerio. Simul cum isto dono concedit Isimbertus canonicis Aureliensibus quicquid adquirere poterint de feudalibus suis in dominio.

CCLXXXVIII

« CHARTA DE LAVERNA. »

Ego Petronilla concedo et confirmo donum quod prius feceram Deo et Sancto Johanni de Aurelio de manso de Laverna pro anima mea et amodo dimitto illum ex toto liberum et absolutum in perpetuum tenendum. Si autem aliquis amicorum aut propinquorum meorum de hoc quod habeo in illo invadere atque usurpare presumpserit, ego contradico illi ex parte Dei et ex mea parte omnem aliam terram meam. De hoc sunt testes domnus Beruardus prior de Rufinnac, Petrus archipresbiter, Bernardus de Regnat, Guillelmus de Chaunac, Geraldus del Meisil et alii plures.

CCLXXXIX

« CHARTA DE DONIS BOSONIS COMITIS ».

1086-1091.

Quedam mulier nomine Petronilla (1) misit se in quodem luco (2)

(1) Cette solitaire qui se met sous la direction de saint Gaucher devint sans doute l'origine du monastère de femmes établi près d'Aureil sous la direction de saint Gaucher, et qu'on appela bientôt le Bosc-las-Mongeas (Voir *supra* n° LXXIX). — Cette donation du comte Bozon se place aux premiers jours du prieuré fondé par saint Gaucher, puisque Bozon III porta le titre de comte de la Marche dès 1086, et qu'il mourut cinq ans après, en 1091, au siège de Confolent. (Voir D. 898.)

(2) On a écrit Silva en interligne.

Digitized by Google

pro amore Christi, quę silva erat Bosonis comitis ad quem venit predicta mulier, et postulavit ab eo, ut pro amore Dei et pro remedio anime suę donaret illi partem illius silve et donum illud concederet monasterio * Sancti Johannis de Aurelio, cui ipsa, se condonaverat. Qui comes, accepto consilio ab amicis et bajulis suis, donavit Deo et Sancto Johanni atque predicto mulieri partem predicte silve quam bajuli et ipsa mulier sapit pro anima sua et parentum suorum. Hoc donum fuit factum in porticu capelle de Domnum (*sic*) (1) in manu fratris nostri Bernardi de Abacia et in manu Stephani nostri Boni hominis (2). Testes sunt et auditores, Umbertus de Domno, Umbertus Apercept, qui et ipse donavit balliam suam de hac terra, Bernardus Chachanias et ipse quoque donavit hoc quod querebat. Predicta autem mulier tenebit terram quantum ipsa voluerit et postea ipsa et terra erunt sancti Johannis.

CCXC

« CHARTA DE BUJALOU ». (3)

1130 *circa*.

Willelmus de Bujalo (4), positus in infirmitate de qua mortuus est, condonavit se ad sepeliendum Sancto Johanni in Aurelio et dimisit Deo et sancto Johanni pro anima sua apud Arfollos (5)

* F° 60 v°.

(1) La Chapelle du Dognon. Bien qu'un grand nombre d'endroits portent ce nom en Limousin, il s'agit certainement ici du Dognon, commune du Châtenet-en-Dognon et canton de Saint-Léonard, dont les seigneurs paraissent souvent dans ce cartulaire.

(2) Bien que ce nom de Bons-hommes fut spécialement appliqué aux moines de l'abbaye de Grandmont, comme on a pu le voir plus haut (n° CCLXXVI), on le donnait cependant parfois aux ermites et à des religieux quel que fut l'ordre auquel ils appartinssent. Il est assez curieux de le voir employé ici pour un des premiers compagnons de saint Gaucher. Il ne faut pas oublier qu'Etienne, avant de fonder son ordre, avait été le disciple de Gaucher et que ces deux saints avaient pendant quelque temps vécu dans des cellules toutes voisines. (Bibl. nat. mss. lat. n° 10891. *Vita S. Gaucherii*, f° 83.)

(3) Bujaleuf, commune du canton d'Eymoutiers.

(4) C'est sans doute le même Guillaume de Bujaleuf qui figure au n° CCCVI.

(5) Arfeuilles. Il existe bien un Arfeuilles dans la commune de Saint-Paul-d'Eyjeaux, mais il paraît peu probable que ce soit la localité dont il s'agit ici.

Digitized by Google

quatuor sextarios sigili, al Mas Sobor et a Villamontes (1) quatuor sextarios sigilinis, Al Montet (2) quatuor sextarios sigilinis et quatuor de avena. In molendino de Bujalo quatuor sextarios sigilinis et nos habemus duos et fiunt sex. Dimisit similiter terram que vocatur de Monleum, concedente matre sua cujus erat illa terra. De hoc sunt testes : Gaucelmus de les Aies et Aimericus frater ejus, Marbodius de la Ribeira, Florentia mater defuncti.

CCXCI

GUILLAUME DES AGES DONNE QUATRE SETIERS DE SEIGLE SUR LES MOULINS DE PONGIBAUD.

1130 *circa.*

Guilelmus de las Aies, qui vocabatur li Gros, voluit sepeliri apud Johannem in Aurelio et dimisit Deo et sancto Johanni pro anima sua quatuor sextarios sigilinis in molendini (*sic*) de Pongibalt. Hoc donum concesserunt fratres sui Gaucelmus et Aimericus.

CCXCII

ALPASIE, VEUVE DE GAUTIER DE BUJALEUF, DEVIENT RELIGIEUSE ET FAIT DIVERSES DONATIONS.

Ante 1137.

Domina Alpasia, quę fuit uxor Walter de Bujalo, condonavit se Sancto Johanni de Aurelio in manu fratris Gaucherii prioris, et posita in infirmitate facta est monaca, et donavit sancto Johanni pro anima sua quinque sextarios siliginis ad mensuram de Nobiliaco in decima ecclesie de Ebolou (3) quam habebat de capite suo et sex denarios et unam eminam frumenti et gallinas in terra quę est prope ęcclesiam de Ejau et partem suam de gallinis quas habebat in villa Sancti Nicholai (4). Hoc donum factum est

(1) Villemonteix, village, commune de Bujaleuf.
(2) Le Monteix, village, commune de Bujaleuf.
(3) Eybouleuf, commune du canton de Saint-Léonard.
(4) Saint-Nicolas où se trouvait un petit prieuré non loin d'Aureil et dépendant de lui. (Voir nos XXX et CCXLI.

Digitized by Google

in manu fratris Rainaldi * prioris claustri, audientibus istis : Odone canonico Sancti Johannis, Rotgerio Frui, Petro de Augerolas canonico sancti Leonardi, Petro Aldeberto qui fuerat famulus ejus domine, concedentibus filiis suis.

CCXCIII

« C[ARTA] UMBERGA DE MARAVAL. »

1137-1140

Quedam domina nomine Umbergua de Maraval, filia Petri de Joviniaco, posita in infirmitate condonavit se sancto Johanni quam accepit Prior et ceteri fratres sororem vivam et mortuam, donavit Sancto Johanni de Aurelio duos solidos in manso qui vocatur Lalos (1), qui est in parrofia sancti Johannis de Ligora (2), qui solidi sunt reddendi in marcio. Dimisit similiter sexdecim denarios, in mense maio reddendos, in terram quę vocatur Amboirens (3) in parofia de la Crozila (4). Item ad opus monasterii, dimisit quinque denerios apud Petrabuferiam (5) in domo Gaufredi scutarii, qui sunt reddendi in festivitate sancti Martini. Testes sunt Petrus de Joviniaco frater suus et domina Stephana mater sua, Geraldus de Murs canonicus prior Claustri, Aimericus de Monte *canonicus*. Hanc elemosinam donavit sancto Johanni predicta Umberga soror nostra cum consilio et concessione Arnaldi cognomento Rufi qui habebat filiam suam.

CCXCIV

« CHARTA DE CUMNAC. »

Notum volumus esse fidelibus tam presentibus quam futuris, quod quedam domina nomine Ermengardis voluit relinquere se-

*Fo 61, r°.
(1) Lalait, village, commune de Saint-Jean-Ligoure.
(2) Saint-Jean-Ligoure, commune du canton de Pierrebuffière.
(3) Amboiras, village, commune de La Croisille.
(4) La Croisille, commune du canton de Châteauneuf.
(5) Pierrebuffière, canton de l'arrondissement de Limoges.

Digitized by Google

:culum deservire Deo in loco qui dicitur Cambonium (1) sub ditio[ne] Sancti Johannis Aureliensis tali modo, ut filii sui dimitant ei omnem terram suam quę de illa movet in vita sua, unde (2) et illa vivat, et post mortem suam habeat Sanctus Johannes, quarteram pro eisdem ipsis donare voluerunt sancto Johanni exceptis porcis et vitulis de tali moneta quę illo tempore curret apud Lemovicas. Testes sunt : Zacharias et Ugo frater ejus, et Geraldus cognomento Lignol.

CCXCV

« MONFROBERT CHANBO ».

1200 *circa*.

Mansum qui vocatur Monfrobert et bordaria[m] quę vocatur la bordaria as Servent, quę est intra mansum de Paarnac (3), donavit Ugo Barriols Deo et Sancto Johanni de Aurelio in manu fratris sui Umbaldi canonici pro anima sua et patris sui et pro * amore predicti fratris sui, totum scilicet quicquid habebat vel habere poterat in hoc manso et in hac bordaria excepto feudo bajuli sui, hoc est in manso unum sextarium siliginis rasi et in bordaria unam minam sigilinis rasam et duos nummos. Hoc donum factum est apud castrum quod dicitur Crosenc (4) ante portam sancti Stephani. Audientibus : Petro de Cassenol fratre ipsius Ugonis, et Raimundo Marvilla, et Petro Porret (5) et Airaldo Viger. Sicut iste Ugo fecit hoc donum, similiter eodem modo et eadem racione donavit Siguinus cognatus ejus Deo et sancto Johanni in manu predicti Umbaldi cognati sui totum quicquid ipse habebat in hoc manso et in hac bordaria excepta parte sua predicti sextarii sigilinis emino et duorum nummorum. Hoc donum fecit Siguinus apud Fraiseninas (6) sub quercu. Audientibus Geraldo de Frais-

(1) Chambon Sainte-Croix (Voir n° CLXXXVI). Cette donation montre que dans divers prieurés à côté du couvent d'hommes il y en avait également un pour les femmes comme le Bost-las-Mongeas qui était près d'Aureil.

(2) Dans le mss. il y a *undet*.

(3) Parnac, commune de Chambon.

* Fol. 61, v°.

(4) Crozant, commune du canton de Dun, arrondissement de Guéret (Creuse). L'église est consacrée à saint Etienne, premier martyr.

(5) Pierre Porret était contemporain de l'archevêque de Bourges Guillaume (1200 † 1209). Pour ces chartes des environs de Chambon je dois beaucoup à M. Gabriel Martin.

(6) Fresselines, commune du canton de Dun, arrondissement de Guéret.

Digitized by Google

seninas et Audeberto fratre suo, et Geraldo Espinat et Aimerico Abrucit serviente suo.

CCXCVI

« MANSUM DEU TEL ».

Ante 1090.

Mansum (1) qui dicetur al Tel dedit Stephana de Sancto Genesio, uxor Gaucelmi de Viridario, Sancto Johanni de Aurel ubi fuit sepulta pro anima sua, quod donum concessit Raimundus et avunculus ejus Petrus Raimundus de Sancto Paulo tali pacto, ut, si aliquis eum calumiaretur Sancto Johanni, et ille non posset ad opus Sancti Johannis liberare eum, alium mansum tantum valentem daret sancto Johanni et istum retineret. Testes sunt Arnaldus presbiter de Sancto Paulo (2) et Petrus de Valeta presbiter de Sancto Medardo (3), Wilelmus de Poensac canonicus Sancti Johannis et frater Gaucherus prior in cujus manu hoc donum factum est.

CCXCVII

« CHARTA DE NIZERA ».

Stephanus sacerdos et Arbertus sacerdos de Nouvic (4) dederunt Deo et sancto Johanni, de Nizera quatuor sestairados et unum ortum de alodio qui est in Nouvic, liberum sine querela pro amore Dei et pro animabus suis et ipse Arbertus dedit Johanni sacerdoti lanam et nascentium de decima quam habebat in villa que vocatur Nizera (5).

(1) Cette charte est la reproduction du n° XXXVI, il n'y a d'autre différence que la mention qu'Etiennette de Saint Genest ici mariée à Gaucelm du Verdier. Or, le n° XXVII la disait déjà épouse de Geoffroy Bernard, il s'ensuivrait qu'elle aurait été mariée deux fois. Il faut toutefois observer que le second mari porterait le nom du domaine donné antérieurement avec le consentement du premier.

(2) Saint-Paul-d'Eyjeaux.

(3) Saint-Méard, commune du canton de Châteauneuf.

(4) Neuvic, commune du même canton.

(5) Nezières, village de la commune de Neuvic.

Digitized by Google

CCXCVIII

« CHARTA DEU FRAISE »

1150 *circa.*

* Mansum qui vocatur li Fraises fuit alodium Geraldi de Larunt, et Stephanus Fulcherius habebat medietatem de illo. Qui Stephanus voluit eum dare Sancto Johanni et, per consilium Geraldi, in manu ejus comparavit illum de censu suo de Geraldo Faluel hoc quod ille habebat, et de omnibus aliis qui aliquid in illo habebant tali conventu, ut daret illum sancto Johanni : et postquam adquitavit illum, donavit illum sancto Johanni, concedente predicto Geraldo de Larunt, qui Geraldus donavit similiter hoc quod habebat. Audiente Petro Richar procuratore ejus et Rainaldi de la Curte.

Et postea Rotgerius de Larunt et Geraldus frater ejus venerunt in capitulo sancti Johannis et concesserunt hoc donum et omnia dona quę fecerat pater eorum coram omnibus fratribus.

CCXCIX

« CHARTA DEU MONT »

1110 *circa.*

Apud Montem (1) donavit Bertrannus de Plaza et Geraldus frater ejus Deo et sancto Johanni aliam bordariam pro animabus suis et pro anima fratris suis Petri in manu Petri Gaucelmi canonici sancti Johannis. Audiente Rainaldo et filio ejus Petro de Vileta. Hoc factum apud Viletam.

Ibidem apud (2). Aimerico de Fonleon et Gaucelmo Lebreiro, et Aiemaro de les Molesras et aliis pluribus. Hoc donum factum est apud Montet in manu fratris Gaucherii prioris.

* Fol. 62, r°.

(1) Rapprocher n° CLXVII r°.

(2) Il y a apud, mais il faut lire sans doute ab Aimerico, etc., auteurs d'une seconde donation.

Digitized by Google

CCC

« DE CHAISON »

1100 *circa*

Ego frater Petrus de Chaison dono et concedo Deo et Sancto Johanni de Aurel pro salute animę meę et pro anima domini Wilelmi Frotgerii et aliorum, qui hedificaverunt, et elemosinas suas fecerunt, locum et monasterium Cheison (1) in manu domni Ghaucherii prioris, et quicquid ego adquisieu et deinceps adquiram tali conventione ut, quandiu ego vivam, habeam dominationem predicti loci et quicquid ego acquisiero, et dominus in loco illo dederit sive terram aut censum vel homines seu aliquid aliud ibi semper ad faciendum servitium Dei remaneat. Post mortem vero meam volo ut, sicut ego in vita mea tenui, ita Prior ille, qui in capitulo de Aurel a Priore et a fratribus electus fuerit, similiter per omnia teneat; qui Prior, postquam obierit, facta electione aut de Aurel aut * de Cheison, Prior de Aurel juxta quod melius viderit secundum Deum cum fratribus Priorem eligat. Ego frater Gaucherius hoc scripsi (2).

(1) Cheissoux, village au nord de la commune de Bujaleuf, canton d'Eymoutiers. La chapelle construite dans ce hameau était anciennement une annexe de Champnétery, aujourd'hui commune du canton de Saint-Léonard. Destinée par de pieuses fondations à faciliter l'exercice du culte dans cette région, elle paraît ici donnée avec « son monastère » par son desservant à saint Gaucher pour en assurer le fonctionnement. Mais cette terre de Cheisou fut peu après donnée par saint Gaucher lui-même à Aton, prieur de Saint-Léonard (*Documents historiques*, t. I, p. 127), lequel était mort vers 1125 ou 1130. On peut donc assigner à notre charte soit les dernières années du XIe siècle, soit les premières du XIIe, d'autant que le donateur, Pierre de Cheison est contemporain de la première croisade (V. n° CLXV).

* Fol. 62, v°.

(2) Ceux qui soutiennent que saint Gaucher a écrit lui-même ce cartulaire en s'appuyant sur cette charte de Cheison ne prennent pas garde que toute cette partie du manuscrit est d'une transcription manifestement postérieure.

Digitized by Google

CCCI

« CHARTA DE MANSO DE VAL. »

1100 *circa.*

Medietatem de manso qui vocatur Val (1), in quo videntur stare li Maurel, dedit Deo et sancto Johanni Bernardus Gausbertus. Fecit hoc donum et nepta sua, quę appelatur la Vulps, pro animabus suis. Bernardus Gausbertus fecit hoc donum in capitulo in manu fratris Gaucherii prioris coram cunctis fratribus. Postea la Vulps neptis ejus fecit donum apud Sanctum Paulum (2) in manu fratris Stephani bajuli Sancti Johannis. Audientibus Arnaldo presbitero, et Bernardo Gausberto avunculo predicte femine que vocatur la Vulps. Similiter donavit predictus Bernardus Gausbertus unam bordariam apud les Escuras (3) in eodem capitulo et predicta neptis ejus coram eisdem testibus.

CCCII

« CONSTANTINUS D'AUREL. »

1110 *circa.*

Constantinus de Aurel habuit unum filium quem mortuum fecit sepeliri apud Sanctum Johannem in Aurel, pro cujus anima dedit Sancto Johanni apud villam quę vocatur Chesa (4) unum ortum de alodio suo quod habebat ex parte matris suę et dedit unum solarium apud Vilolam (5) quod habebat de quodam viro probo, qui dederat nobis totum mansum. Hoc donum fecit in manu fratris Stephani, audiente Amelio socio suo; denique positus in

(1) Lavaud, village commune de Saint-Paul.
(2) Saint-Paul-d'Eyjeaux, canton de l'arrondissement de Limoges.
(3) Leycuras, hameau, commune de Boisseuil.
(4) Probablement La Chèze, village commune de Saint-Just.
(5) Virolle, village commune d'Aureil.

Digitized by Google

infirmitate, qua et mortuus est, dedit Deo et sancto Johanni pro anima sua unum pratum de alodio suo quod habebat ex parte matris suę in manu fratris Stephani. Audiente nepote suo, qui fuit extinctus Sancti Marcialis, et Amelio socio Stephani.

CCCIII

« DE ECCLESIA SANCTI JULIANI DE LERUNT. »

Ante 1140.

Hoc est feudum presbiterale de ecclesia Sancti Juliani de Larunt (1) : Mansum de fonte Arnaldi (2); mansum de Bachalaria ; mansum de....; mansum de Ausium (3); mansum de la Genesta ; duos mansos a Beccadanaga ; unum mansum a Trasriu (4) ; duas bordarias a la Chalmeta ; mansum de Larnet ; mansum de Montel ; mansum de las Aies ; mansum qui dicitur al mas Sublesias ; bordaria de la Costa ; la vila de la Ribœrola in qua sunt octo bordarias ; bordaria de Alta Chalm ; bordaria del Salbars ; mansum de Duobus rivis * ; mansum de Planschams ; bordaria del Selaus ; bordaria de Cledat (5); duas bordarias a Castras. In hoc feudo quod ad ecclesiam pertinet, et est totum li blat quale cumque fiat in hac terra, decima pertinet ad ecclesiam. In hoc feudo non est ballus nec aliquis homo qui possit aliquid querere nisi ecclesia. De hoc feudo donat Geraldus de las Aias partem suam Deo et sancto Johanni pro anima sua et pro amore filiç suę Iverne quam obtulit sancto Johanni ad serviendum Deo in manu fratris Gaucherii prioris ejusdem loci.

(1) Saint-Julien-le-Petit, commune du canton d'Eymoutiers.

(2) Il a été impossible d'identifier la plupart de ces localités dont les noms sont aujourd'hui inconnus dans la commune de Saint-Julien-le-Petit.

(3) Ou Ausiam.

(4) Tras-Rieux, hameau commune de Saint-Julien. Il y avait un autre village de ce nom, paroisse de Saint-Amand-le-Petit. L'Artige et les Allois (H. 5496, p. 183) y avaient des biens.

* Fol. 63, r°.

(5) Le Clédat, village, commune de Saint-Julien.

Digitized by Google

CCCIV

« CHARTA DE BROLIO. »

1125 *circa*.

Quum humanus animus facile quecumque audit ferme tradit oblivioni, hec, ut in memoria habeantur, scripture memorię subponere proposuimus. Notum ut omnibus tam futuris quam presentibus Gaucherium Aureliensem priorem, consilio et concessione canonicorum ejusdem loci, tale firmum cum Geraldo de Cano canonicisque Sancti Aredii (1) peregisse de ecclesia Brolii (2), que hedificata fuit in parrochia Sancti Maximi Casteliensis (3), quia cognitum est eam esse in alodio Sancti Aredii. Quicquid Petrus de Circiliaco dono vel precio adquisivit, due partes dentur canonici[s] Sancti Johannis Aureliensis, tercia vero canonicis Sancti Aredii concedatur. Quocumque vero tempore canonici Sancti Aredii servicium ecclesie Brolii facere voluerint, eodem modo terciam partem eorum quę altari offerentur et ętiam judiciorum infirmantium accipiant. Sin autem canonici, Aureliensis

(1) Le Chapitre de Saint-Yrieix, actuellement chef-lieu d'arrondissement du département de la Haute-Vienne. (V. page 202.)

(2) Le Breuil, non loin de Juillac, canton de l'arrondissement de Brive (Corrèze). Il y avait en cet endroit « capellam sine cura dictam vulgaliter a Brolhio a la vielha prope locum vocatur vulgaliter la Chenongia prope Juillacum ». (D. 855, pièce 2.) Cette chapelle devint le siège d'un petit prieuré de peu d'importance sous le vocable de saint Jean. On l'appelait également Sainte-Catherine de la Roye, du nom du tènement principal qui en formait la dotation, « mansum seu tenementum vocatum de la Roya parrochie ecclesie St-Maximini situm inter capellam de Brolio ex una parte et mansum de la Quintinia ex altera. (D. 856, pièce 1.) Cette paroisse de Saint-Maximin ou de Saint-Mesmin faisait partie de l'ancien archiprêtré de Lubersac. (D. 652, p. 278.) Elle existait encore au commencement du XVIIIe siècle, en 1711. (D. 856, dernière pièce). Mais elle a été supprimée depuis, et démolie en 1743 d'après le Pouillé de NADAUD.

On ne s'explique guère que dans le répertoire général des titres du prieuré d'Aureil fait par Tourniol le prieuré du *Breuil a la Vielhe* soit indiqué (D. 649, p. 358) comme situé dans la paroisse de la Celle-Dunoise, commune [du] canton de Dun (Creuse). Il analyse cependant les titres indiqués plus haut.

(3) Voir la note précédente.

Digitized by Google

qui ęcclesie servient, illa suscipiant. Sepulturę, quidem canonici Sancti Aredii terciam partem, seu serviant, seu non serviant, sine lite percipiant. Quicumque predictę ęcclesię Brolii vel terram vel aliquid aliud donare voluerit sicut definitum est, canonicis Sancti Aredii et Aureliensibus dividatur. Si quis autem nobilium vel ignobilium infra terminos ab Albischeriis (1) ad Bujesium descendentes vel in parrochia Sancti Maximi Casteliensis predicte ęcclesię terram dederit, intra eosdem participes * similiter distribuatur. Si quis vero fortuitu cujuslibet ordinis canonicus factus vel apud Aureliensem ęcclesiam in sepultura receptus monasterio Aureliensi aliquid in proprio dederit, omni divisione post posita, ab Aureliensibus firmiter possideatur. Si quis autem in presentia alicujus Aureliensis canonici, absentibus canonicis Sancti Aredii, vel in presentia canonicorum Sancti Aredii, absentibus Aureliensibus, terram vel aliquid aliud predicte ęcclesie Brolii dederit, supra dicta divisione inter ipsos disrtibuatur. Hujus participationis testes sunt : Gaucherius prior, Rainaldus subprior, Stephanus Bajulus, Geraldus de Beirut Aurelienses canonici ; deinde Gaufredus archipresbiter, Wilelmus Germanus, Petrus Jordanus, Aimericus de Peirussa (2), atque Wido Flamens, Bernardus Catus † † † †

VIDELICET AURELII .

Quicumque vero infra designatos terminos et in Parrochia Casteliensi Aureliensi monasterio terram suam tribuere voluerint a canonicis ejusdem loci in dominio possideatur (3).

CCCV

« CARTA DE TELLOL » (4)

1140 *circa*.

Amicis et fratribus nostris presentibus et futuris notificare vo-

(1) Sans doute la même localité jadis paroisse, citée ch. CXLIX du Cart. de Vigeois où on lit : « factum ante ecclesiam St-Jacobi de Albischers ».

* Fol. 63, v°.

(2) On trouve Pierre Jordan et Aymeric de Peyrusse mentionnés comme chanoines de Saint-Etienne en 1126. (Bibl. nat., fonds lat. n° 17118, f° 27).

(3) Ces lignes du manuscrit sont beaucoup plus espacées.

(4) Cette pièce n'est que la répétition du n° CCXXXIX. Elle est transcrite ici parce quelle s'y trouve plus complète. Les variantes sont relevées en note.

Digitized by Google

lumus quod Geraldus del Broill (1) donavit Deo et sancto Johanni pro anima sua et parentum suorum de alodio et de terra sua boscum et planum quod vocatur Tellol (2), et alodium de villa (que dicetur la Silva) (3) cum terra que (4) pertinet ad eandem villam et omnes homines qui in ea abitant (5) et la bordaria de Freolf et medietatem de las Absalas (6) et medietatem (de la bordaria de la Charonna et partem suam deus Chargat sicut determinatum est. Donavit similiter) decimam (7) molendini de Sancto Germano et donavit decimam de domo sua quicquid in ea dispensaretur (8). Hoc donum fecit in manu fratris Gaucherii prioris Sancti Johannis. Testes sunt : Stephanus del Broil, Hugo, Petrus Aimoinus G[eraldus] de Tauron et Airaudus de Tauron, Ramnulfus de Sauzet (9) et postea concessit hoc in capitulo coram omni conventu.

Donavit etiam se ipsum Sancto* Johanni in capitulo coram cuncti[s] fratribus ad canonicum ita ut quamdiu maneret in seculo per obedientiam esse[t] (10) ibi et juxta preceptum Prioris. Postea, statuto termino et placito apud los Chargat (11), confirmavit hec (12) dona ita libere et absolute, ut si quid forte aliquo modo retinuisset, totum solvit, donavit, gurpivit, in manu fratris Gaucherii prioris. Testes sunt : P[etrus] G[eraldus] Archipresbiter (13), Stephanus de Brolio, Ugo canonicus, Arnulfus (14), Arnaldus de Luir, Airaldus (15) de Tauron, Ramnulfus de Sauzet. P[etrus] G[eraldus] miles de Sancta Ferriola (16) (Deinde (17) consilio inito ejusdem G[eraldi] del Bruil, emit Stephanus del Broil de

(1) ccxxxix, Broil.
(2) *id.*, Telol.
(3) Les parties entre parenthèses ne se trouvent pas dans le n° ccxxxix.
(4) ccxxxix, Que.
(5) *id.*, Habitant.
(6) *id.*, Absallas.
(7) *id.*, Decime.
(8) *id.*, Disretur.
(9) *id.*, Sauset.
* Fol. 64, r°.
(10) ccxxxix, Esset.
(11) *id.*, Postea statuto placito apud le Chargat.
(12) *id.*, Hec.
(13) Pierre Gérard de Frachet, archiprêtre en 1140. (Bibl. nationale, fonds latin, n° 11118, f° 28).
(14) Ce témoin ne figure pas dans le n° ccxxxix.
(15) ccxxxix, Airaudus.
(16) Ferreola, Sainte-Ferréole, commune du canton de Donzenac.
(17) Toute cette fin depuis « Deinde » ne se trouve pas au n° ccxxxix.

Digitized by Google

Johanne Ramnulpho et filio suo Guidone la bailia quam ipsi habebant in villam que dicitur la Selva, lestui et tot lespleit in perpetuum, unde dedit eis quinque solidos et quinque sextarios de segle per carum tempus. Hoc concesserunt jurejurando in manu G[eraldi] del Broil et Stephano (*sic*) del Broil, audientibus rusticis ejusdem villę.

CCCVI

GÉRALD DU CLUSEAU DONNE CINQ SOUS DE RENTE SUR LE MAS SIREDENT ET LE CHAMP-LUCET.

1110 *circa*.

Notificamus fratribus nostris quod quidam miles nomine Geraldus del Clusel donavit Deo et Sancto Johanni de Aurelio quinque solidos per unum quemque annum reddendos in manso qui vocatur Siredent in parrofia deu Guoisa et unum campum qui vocatur Cham Lucet (1) prope ecclesiam sancti Medardi, coram omnibus fratribus in capitulo in manu fratris Gaucherii prioris qui clausus erat suus in dominio. Hoc fecit pro amore filię suę Giberge quam posuit monacham in Aurelio. Testes sunt : Wido Rasa, Isembardus Sicardus.

CCCVII

IVERNA DITE COMTORISSA SE FAIT RELIGIEUSE ET DONNE LE MAS COMTORISSE.

1101

Presentibus et futuris volumus esse notum, dominam quandam de Laront scilicet Ivernam, que vulgariter vocabatur Comtorissam, dedisse Deo et Sancto Johanni de Aurelio in perpetuum possidendum mansum unum a Rosier (2) cum assensu et voluntate domini

(1) Cham Musset. *Voir* D. 651, f° 5. v°.
(2) Roziers, commune du canton de Châteauneuf.

Digitized by Google

sui Rotgeriide Laront et filiorum suorum quem mansum a vulgari nomine suo voluit appellari mansum Comtorisse. Que, cum mutasset habitum secularem, vivens regulariter in Aurelio ubi et vitam finivit, de proprio censu quittavit predictum mansum ab omnibus illis qui aliquam querelam parvam vel magnam ibi habere videbantur. Hoc fecit pro anima sua et viri sui et filiorum suorum. Factum est hoc in presencia prioris Gaucherii, tempore Umbaudi (1) episcopi Lemovicensis. Presentibus et audientibus Petro Marbodii capellano de Rosier et Petro Richart serviente dominorum de Laront; de canonicis Aureliensibus Petro Guilelmi, Begone et Petro Fulcherii et multis aliis, anno domini millesimo centesimo primo.

CCCVIII

RAYMOND DE BRIDIER ET RADEGONDE SA MÈRE DONNENT LE MAS DE CHAMBON

Ante 1140.

*[E]go Raimundus de Brider (2) et mater mea Redegundis donavimus dimidium mansum, qui est ad Cambum, ad ipsam ecclesiam pro remedio animarum nostrarum. Testes sunt Humbertus de Laureira, Bernardus de Muntbumnant.

(1) Malgré sa déposition en l'année 1095, Umbaud continua quelques temps encore ses fonctions épiscopales. On sait que cette même année il termina un différend avec les religieux de Déols, et même au mois d'avril 1096, avec ceux de l'abbaye de la Chaise-Dieu. Mais on croyait, d'après un passage du cartulaire de Tulle, que le siège était absolument vacant à la fin de cette année, et que peu après Guillaume, abbé de Saint-Martial, élu évêque à sa place, avait sans contestation présidé au siège de Limoges. L'acte daté de notre cartulaire est cependant formel. Faut-il admettre que la soumission d'Umbaud à la décision du synode et à l'ordre du Pape n'ait pas été entière et sans retour? Disons seulement que la charte transcrite ici est d'une main différente du reste du cartulaire.

* Fol. 64, v°.

(2) Le donjon du château de Bridiers s'élève encore non loin de La Souterraine (Creuse).

Digitized by Google

CCCIX

GAUBERT ET BOSON SON FRÈRE DONNENT LE MAS-MILLOU ; RAMNULFE BRUNOD Y AJOUTE LES DROITS QUI LUI APPARTIENNENT

1140 *circa.*

1° [P]resentibus et futuris volo notificari quod ego Gaubertus et Boso frater meus donamus et concedimus Deo et Sanctę Cruci de Cambono (1) hoc quod habemus et alius habet de nobis in mans qui dicitur li mas Milum apud Chambum in manu fratris Gaucherii prioris de Aurelio pro animabus nostris et patrum ac parentum nostrorum ; et concedimus defendere et raciocinari hoc donum contra parentes nostros, si quis voluerit calumniari. Audientibus et presentibus istis : Stephano de Brolio, Johanne de Cambono, Bernardo Chabot, Petro de Broilio, Bernardo de Gutmont.

2° Denique Ramnulfus Brunod voluit fieri canonicus in monasterio Aureliensi et facta petitione sua et accepta concessione beneficii, donavit Deo et Sanctę Cruci de Cambo quicquid habebat in mansum Milium qui est apud Cambum in manu fratris Gaucherii prioris de Aurelio coram fratribus in capitulo sancti Johannis. Quod donum concessit Florencia soror sua cum filio suo Geraldo in manu fratris nostri Unbaldi Deo et Sanctę Cruci. Audiente Petro Pulverel clerico, et Rannulfo Brunot fratre suo, et Petro Dedianum marito suo. Hoc donum factum est... (inachevé).

CCCX à CCCXII

SEGUIN DE LINIÈRES ABANDONNE SES DROITS SUR LA MÊME TERRE DE CHAMBON

1°. — 1215 *circa.* — [D]ompnus Seguinus de Lineiras dedit et concedit Deo et Sancteę (*sic*) Cruci de Cambo hoc quod habebat vel requirere poterat in manso qui vocatur mansum Milloni. Hoc factum est apud Claustrum de Cambo. Audientibus testibus : Umbaldo priore (2) supradicti loci, Geraldo Esibardo presbitero,

(1) Chambon-Sainte-Croix, voir plus haut n° CLXXXVI.

(2) Umbald était prieur de Chambon alors que Raynald l'était d'Aureil (Voir 3°). Il en résulte qu'entre les donations du n° CCCIX, faites du temps de saint Gaucher et celles-ci, il s'est écoulé trois quarts de siècle.

Digitized by Google

Bernardo Olivario, Ildeberto de Fraxenis, de quo dono ipse prior Seguino decem solidos obtulit.

2°. — 1215 *circa*.— Goffredus de la Celâ (1) et fratres ejus Ildebertus et Petrus et Geraldus et Airaldus de Montibus et frater ejus Uldinus dederunt vicariam quam requirebant in villa * de Cambono et in hominibus et in feminis pro remedio animarum eorum. Hoc donum factum est apud Cambonum in die festivitatis sanctę Crucis. Audientibus compluribus testibus, Goffredo priore memorati loci et Ildeberto Archidiacono et decano.

3°. — 1215 *circa*. — Boso Sulpicius dedit Deo et Sanctę Cruci similiter quod habebat vel requisierat in supradicta vicaria pro animabus parentum suorum, existente teste Unbaldo priore et Loerio.

4°. — 1218 *circa*. — Siguinus *de Lineras* dedit Deo et Sanctę Cruci de Cambono hoc quod habebat vel requirebat justę vel injuste in terra de Marzet vel in heredibus scilicet in Stephano et uxore et infantibus eorum; et, ut hoc donum firmiter tenuisset, et fratribus de Cella videlicet Gausfredo et Ildeberto et Petro atque Geraldo concedere fecisset, centum solidi, quos ipse debebat; soluti sunt a Priore et a fratribus supradicti loci. Hoc donum factum est in claustro memorati loci. Audientibus istis : Rainaldo priore Aureliensi cujus manu firmatum est, Umbaldo priore, Ugone canonico, Bernardo Olver, Ildeberto de Fraxenis.

5°. — 1218 *circa*. — Simili modo Gausfredus de Cella et fratres ejus Ildebertus et Petrus, ideo quod recognoverunt non recte habere se hoc quod requirebant ex pacte Siguini et Matris ejus vel patris *Odonis*, dederunt et concederunt Deo et Sanctę Cruci eandem terram et eosdem heredes excepto recto quod in hominibus ex patre eorum habere putabant scilicet decem denarios vocatos commendam cloensam, quę divisa est inter eos et parentes illorum. Et ut hoc donum ab eis firmiter teneatur, et Geraldo absente fratre eorum coacto concedente donum, sicut illi concesserint, pecierunt in supradicto loco cantare missam pro animabus parentum suorum et insuper a Priore loci viginti quinque solidos acceperunt. Hoc recognoverunt (2) et dederunt, audientibus istis : Umbaldo priore, Geraldo Duni, Airaldo Choa, Geraldo Brochun. Ita duo scilicet

(1) La Celle-Dunoise, canton de Dun-le-Palleteau (Creuse).
* Fol. 65, r°.
(2) Les deux lettres *re* sont en interligne.

Digitized by Google

G[ausfredus] et I[ldebertus] concesserunt. Sed tercius videlicet P[etrus] concessit, audiente Umbaldo, Geraldo presbitero, Herberto de Valada, S. de Marzet.

CCCXIII

« LAS FORGAS »

1140 *circa*.

* Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod G[eraldus] cognomento la Suriz pro anima sua et animabus parentum suorum et pro duobus filiis suis Ga. Sarrasi, et Umberto lo Tort quos misit canonicos in Aurelio dedit Deo et sancto Johanni terram de las Forgas (1) et lo Froi de grant Sagna (2); tali videlicet practo, ut canonici ecclesiam domos et ortum sicut constitutum est et tantum terre quantum de domo sua possent excobre in dominio haberent. Alteram terram ominibus suis ad complentandum et excolendum darent fructus que mediatatem subi retinentes, alteram illi redderent. Hoc autem factum est in manu Gaucherii prioris. Textes sunt Gaufridus de Brugeria et Stephanus de Brolio.

CCCXIV

DONATION DE LA TERRE DU MONT ET DE LA DIME DE CELLE DE LINOU

1147-1189.

Notum sit omnibus tam futuris quam presentibus quod Geraldus la Moscha et frater suus Bernardus la Moscha et Petrus Oli-

* Fol. 65, v°.

(1) Les Forges, village de la commune de Fresselines, canton de Dun-le-Palleteau.

(2) La froi de grant Sagna, terrains incultes, landes. (Voir n° CLXXXII *note*). La forêt de la Grandsaigne fut donnée au prieuré de Chambon par divers actes dont plusieurs existent encore (Arch. de la Haute-Vienne, D. 876). Ce qui peut en subsister encore aujourd'hui fait partie actuellement du bois de Parnac, près des Forges et de Chambon. Des difficultés, au sujet de cette terre, élevées entre les chanoines d'Aureil et les religieux d'Aubepierre, furent en 1184 l'objet d'une transaction rapportée dans les *Documents limousins*, I, p. 138.

Digitized by Google

vers et fratres ejus Geraldus et Bernardus dederunt Deo et Sancto Johanni de Aurelio et Sancte Cruci de Chambo pro anima sua et pro animabus parentum suorum terram del Mont et quicquid habebant in decima et in terra de Linou (1) cum sex sextariis siliginis annuatim reddendos. Hoc autem donum factum est in manu Willelmi prioris de Aurelio. Textes sunt : P[etrus] Acharth, P. de Besina, Aimericus deu Broil canonici; de militibus Ebrat Chaena, Bernardus de Fer, Umbaldus Sauvatges, Bernardus de Virola et W. de Chamnech famuli eorum.

CCCXV

« DE PAIRIGOL »

1150-1160

*Beruiardis de Muris uxor Willelmi Jordani venit ad conversionem in Aurelio et dedit Deo et sancto Johanni unum mansum qui vocatur de Valle (2) in pago Nobiliacensi. Mortua illa, Geraldus Bruni nepos illius dedit Deo et sancto Johanni, alium mansum pro illo manso, in manu patrui sui Geraldi de Muris qui, tempore illo, Prior erat de Aurelio. Mansus autem ille est in villa que dicitur de Pairigol (3) et debet octo sextaria de siligine in mense augusto et duodecim denarios in nativitate sancte Marie (4). Sed antequam hoc factum esset, habebat Sanctus Johannes in isto manso alia quatuor sextaria de siligine que dedit pater Geraldi Bruni sancto Johanni quando perrexit in Jerusalem, et alia mulier, que similiter Beruiardis vocabatur, antiquitus in cena Domini duodecim denarios dederat ad duodecim pauperes in eodem manso (5). Et hec mulier Bernardis, avia eorum supra

(1) Lignaud, village très important, actuellement de la commune de Lourdoueix-Saint-Pierre. On éleva dans cette terre, sise près de Chambon, une chapelle dont il est question dans une sentence arbitrale de 1274. « Que ipse Prior habebat in ville de Cambonio et in capella de Linou. » Arch. de Limoges, D. 876.

* Fol. 66, r°.

(2) Le mas de Lavaud près Saint-Léonard.

(3) Serait-ce le Périchoux, hameau de la commune de Saint-Genest ?

(4) Le 8 septembre.

(5) Cette donation de l'autre Berniarde de Murs, mère de Roger, sur la terre de Peiregol est relatée n° XXXI.

Digitized by Google

dictorum, fuit mater Rotgerii de Muris. Postea vero predictus Geraldus Bruni propter dissencionem Priorum Aureliensium, domini Geraldi videlicet de Muris avunculi sui et Guidonis de Jauniaco, amparavit et abstulit donum quod fecerat pater suus quatuor sextariorum et commutacionem quam ipse fecerat in manu patrui sui, sicut prediximus. Sed tandem dominus Willemus prior, cum multocieus calumpniasset ei injusticiam quam faciebat, venit apud Nobiliacum in domo Gaucelmi de Roeria, ibique veniens predictus Geraldus Bruni, conguoscensque quod male fecerat, libere et absolute sine aliqua contradictione dimisit, gurpivit donum quod factum fuerat Deo et sancto Johanni promittens et affirmans in manu domni Willelmi prioris quod pro ulla (1) injuria predictum donum in perpetuum non invaderet. Textes sunt : P[etrus] Mathei *canonicus*, Gaucelmus de Roeria, Ademarus Marches et multi alii (2).

CCCXVI

GUILLAUME CHATARD ABANDONNE SES REVENDICATIONS SUR LE RERDISME DE CORRIEU.

*Notum sit tam presentibus quam [futuris] quod, cum Willelmus Chatart miles querelam imponeret de medietate Rerdesme de Coriu (3) quam dederat Geraldus de Sancto Simphoriano, tandem quicquid requirebat ibi juste vel injuste totum gurpivit et dedit Deo et sancto Johanni in perpetuum possidendum. Dedit etiam in alia parte deu Rerdesme (4) partem illam quam solebant habere servientes isti Chavenel et Angeles et li clienc quod erat...

Dedit etiam quicquid adquirere possemus de afevatis suis in hoc Rerdesme. Textes et auditores fuerunt : Bernardus Chats vica-

(1) Il y avait *nulla*, l'*n* a été non pas exponctuée, mais grattée.

(2) Vers la même époque Guillaume réussit à terminer également d'autres difficultés qui s'étaient élevées avec d'autres bienfaiteurs du monastère. Par suite des alliances répétées entre les diverses familles, elles devaient avoir certaines connexité. (Voir. n° LXXXVII).

* Fol. , 66v°.

(3) Courlieux, village de la commune de Saint-Symphorien. Voir n° CXXIV.

(4) Le Rerdesme, dont il est également question dans une donation faite vers 1200 à Aureil par les coseigneurs de Peyrat-le-Château, serait la dîme de la dîme. (*Doc. lim.* I, p. 148, *note*).

Digitized by Google

rius ecclesie Sancti Pardulphi (1) Audebertus de Becinetas sacerdos, Galvains diaconus Sancti Simphoriani (2), Jordanus de Poi-jairt, Jarrisonez homo predicti Willelmi Chatart.

CCCVII

Répétition de la charte transcrite sous le n° cxxix.

CCCXVIII

« CARTA DE VEIL CORREU » (3).

1175 *circa*.

*Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Willelmus Morseus pro anima sua et parentum suorum dedit Deo et Sancto Johanni de Aurelio quicquid habebat in terra que vocatur veil Corriu in manu Willelmi canonici Aureliensis apud Toront (4). Audientibus Aimerico deu Coderc et Johanne fratre ejus qui tunc temporis prepositi erant. Testes sunt Helias Fauchet, Audebertus Seschax, Helias de Veirac.

Similiter Helias Fauchet dedit totum quod habebat in ipsa terra. Audientibus et concedentibus Umberto Chainieu et Simeone fratre ejus, qui tunc temporis erant servientes ipsius.

Audebertus Seschax et P. et Willelmus et Gaufridus fratres dederunt in supradicta terra quicquid habebant, audientibus Willelmo Morseu, Helia Fauchet, Aimerico deu Coderc, concedente Geraldo deu Verier.

Jordanus de Roncon (5) similiter et uxor ejus quicquid habebant in ista terra dederunt Deo et sancto Johanni pro animabus suis et pro anima Audeberti Arver patris uxoris sue. Audientibus Pepi et Umberto de Magnac, in manu Willelmi prioris.

(1) Saint-Pardoux, commune du canton de Bessines.
(2) Saint-Symphorien, commune du canton de Nantiat.
* Fol. 67, r°.
(3) Courrieux. (Voir *plus haut* cccxvi).
(4) Thouron, commune du canton de Nantiat, arrondissemet de Bellac.
(5) Rancon, commune du canton de Châteauponsac.

Digitized by Google

Similiter Raos de Fondon et Wido et Raimundus fratres dederunt et concesserunt quicquid habebant in ipsa terra, concedente Ferau ipsorum serviente. Testes sunt : Ugo Tizos, Andebertus Lavens, Helias Fauchet.

Similiter Gaufridus Normans *de Reses* (1) dedit totum quod habebat in ipsa terra, Audientibus Mesclaioc et Petro de Belac.

2° *Ante* 1189. — Similiter Gaufridus Chaus de Nantiac (2), qui dicebat censum (*sic*) habere in supradicta terra, totum dedit et concessit Deo et sancto Johanni in manu Willelmi prioris sub anno censu unius sextarii siliginis. Testes sunt : Willelmus Sautierz P[etrus] Lavens. P. de Veirac sacerdos et Tardit.

3° 1189 *circa*. — Tandem Aimericus Bechada, monacus Sancti Marcialis (3) et prepositus de Rossac (4) (*sic*) dixit predictam terram ad jus Sancti Marcialis pertinere * et quia quod querebat obtinere non potuit, venit apud Corriu et in manu Willelmi prioris, quicquid in predicta terra querebat vel querere poterat, totum solvit et concessit, ita tamen ut singulis annis haberet unum sextarium sigilis et alterum avene. Audiente et concedente Johanne deu Bois capellano de Rosac; audiente Petro Girau et P. Aimerico canonicis et Johanne Gaagnador.

(1) Razès, commune du canton de Bessines.

(2) Nantiat, chef-lieu de canton, arrondissement de Bellac.

(3) Cet Aimericus Bechada, moine de Saint-Martial, qui paraît ici comme prévôt de Roussac, ne figure plus dans la liste des religieux de cette abbaye vivant en l'année 1209, publiée par Duplès-Agier, à la suite de son édition des *Chroniques de Saint-Martial*, p. 248 et ss. Il est mentionné d'ailleurs le x des calendes de janvier (23 décembre), d'abord au nécrologe de 1218, tiré du manuscrit latin, n° 2135 de la bibliothèque nationale (*ibid*, p. 267), et ensuite au nécrologe publié dans les *Documents limousins* (t. I, p. 62). On ne peut donc le confondre avec un autre moine de Saint-Martial, A. Bechada, qui, suivant plusieurs listes de religieux, vivait plus tard en 1221. (*Chroniques de Saint-Martial*, p. 268, 271.)

(4) Roussac, commune du canton de Nantiat. Cette prévoté de Roussac dépendant de Saint-Martial, existait déjà en 1097. Voir abbé Leclerc, *Monographie du canton de Nantiat*, p. 21. La pièce du cartulaire témoigne qu'elle était indépendante de la cure.

* Fol. 67, v°.

Digitized by Google

CCCXIX

PIERRE LAVEUS FAIT CHANOINE SON FILS ET DONNE UNE RENTE SUR LE MAS DE CHASTRES ET LE MAS BOTINOT.

1175 *circa*.

*Notum habeant tam presentes quam futuri quod P[etrus] Laveus, canonicato filio suo G. in Aurelio dedit unum sextarium siliginis in manso Petri de Chastras (1) et quatuor denarios, et in manso Botinot unum sextarium siliginis et tres denarios et quicquid requirebat in nostro homine Peironeto de Chastras filio Geraldi de Chastras dedit pro filio suo coram cunctis fratribus in capitulo et grupivit totamque ejus progeniem, que nata erat et nascitura. Hoc totum audivit Geraldus de Rancum, hoc etiam factum est in manu domini Willelmi prioris patrui predicti pueri.

CCCXX

GÉRALD DE RANCON ABANDONNE SES PRÉTENTIONS SUR LA BORDERIE DU PONT DE BALLEDENT

1175 *circa*.

In eodem capitulo et eodem die, Geraldus de Rancum torturam quam fecerat de bordaria que est juxta Pontem de Balladen (2) quam Gaufridus Raimundi canonicus factus dederat Deo et sancto Johanni recognovit et in perpetuum habendam Deo et sancto Johanni libere concessit in manu domini Willelmi prioris. Audientibus : P[etro] Laven et S[tephano] de Quinsac et cuncto capitulo.

* Fol. 67, v°.
(1) Chatres, hameau de la commune de Châteauponsac.
(2) Balledent, commune du canton de Châteauponsac.

Digitized by Google

CCCXXI

CONFIRMATION PAR PIERRE LAVEUS DE LA DONATION DU MAS DE MONTEIL

1175 *circa.*

Donum quod fecerat Bozo Laveus et Turcha soror ejus, de manso du Montel (1) concessit et confirmavit P[etrus] Laveus filius predicte domine et nepos Bozonis jussus a matre sua in fine vite sue. Hoc autem fecit in capitulo coram universis fratribus in manu domni Willelmi prioris fratris sui, relinquens Deo et sancto Johanni quicquid in manso vel in heredibus habere videbatur. Testes sunt Bozo de Bonac et Willelmus de Monsigo (2).

CCCXXII (3)

GRÉGOIRE FILS DE PIERRE DE NIEUL, APRÈS AVOIR CONTREDIT LA DONATION DE SES PARENTS, LA RATIFIE.

1175 *circa.*

* Petrus de Nioil donavit Deo et sancto Johanni bordariam deu Scbams, audiente et concedente uxore sua de qua movebat et filiis suis. Pro hoc autem dono habuit quadraginta solidos, et annuatim debet habere tres sextarios siliginis et tres denarios. Testes sunt Helie capellanus de Sancto Pardulfo (4) et Petrus de Taunanas canonicus et Stephanus de la Bordaria. Quam donationem sub sequenti tempore calumniavit, Gregorius filius eorum; tandum apud Sanctum Pardulfum dederunt et concesse-

(1) Monteil, village de la commune de Roussac, canton de Nantiat.

(2) Monsigou, écart du village de Pisseau, commune du Buis, canton de Nantiat.

* Fol. 68, r°.

(3) Cette charte, comme les précédentes, a été probablement passée du temps de Willelmus Laveus, cinquième prieur. Ce sont les mêmes auteurs et souvent les mêmes témoins. Rapprocher surtout le n° précédent.

(4) Saint-Pardoux, commune du canton de Bessines.

Digitized by Google

runt predictam donationem Gregorius et fratres sui et mater sua in manu Aimerici de Resiaco cum predito reditu, dedit que iterum eis dominus Willelmus prior undecim solidos. Testes sunt Geraldus de Rancum, P[etrus] Lavens, Willelmus Chatart et G[eraldus] Chatart (1).

CCCXXIII

DÉNOMBREMENT

1120 *circa*.

* Hoc notum sit omnibus quod Petrus Gaucelmus acaptavit [de] manso de Longavilla de Stephano Ferrario quartam partem decime, nam medietatem decime habebat ipse Petrus Gaucelmus, modo tres partes decime sunt Deo [et Sancto] Johanni. In hac ipsa villa dedit pater Petri Gaucelmi et nepos ejus Napurals unam bordariam sancto Johanni. In villa quę vocatur Plaze habebat Petrus Gaucelmus et Stephanus Ferrarius unum mansum et Petrus Gaucelmus acaptavit partem Stephani Ferrarii et dedit totum mansum sancto Johanni; et in hac villa acaptavit Petrus Gaucelmus unum mansum de illis de Chals. In hac ipsa villa habebant unum mansum Rotgerius de Brider et frater ejus, et donaverunt sancto Johnani in manu Petri Gaucelmi, audientibus Petro de Veilavila, Johanne de Versilac, Stephano Vavasor. In hac eadem villa dedit Ugo Trenchaserps quicquid habebat Deo et sancto Johanni de Aurel in manu Petri Gaucelmi, audiente Vachario. In villa quę vocatur a Chalps, dedit Airaudus Sancti Eligii unum mansum Deo et sancto Johanni in manu domni Gaucherii prioris, audientibus Petro Bruno et Petro Gaucelmo canonicis Sancti Johannis et Gaucelmo Lebrario. In villa que vocatur Taisolor donavit Auraudus (2) de Sancto Elegio quartam partem unius mansi et ibidem medietatem unius bordarię, audientibus ipsis supradictis testibus, et in villa quę apellata est Calcenor dedit Petronilla de la Chesa medietatem unius mansi pro anima sua. In hac ipsa villa dedit Simiria aliam medietatem hujus mansi in manu Patri

(5) La fin du r° et tout le v° du f° 68 sont restés en blanc.
* Fol. 69, r°.
(2) Pour Airaudus, *vide supra*.

Digitized by Google

Gaucelmi Deo et sancto Johanni, audientibus Guidone de Valle et Bartolomeo de la Chastaneda, in villa de la Vileta dedit ipsa Simiria alium mansum Deo et sancto Johanni et Ugo Roils qui possidebat mediam partem istius mansi similiter dedit * et concessit quicquid in manso habebat Deo et sancto Johanni in manu Petri Gaucelmi, audientibus Stephano cellerario de Benaven (1), Guidone de Valle, Aimerico Bruno. Hoc notum facimus quia, quando Pioletus (2) voluit condonare sororem suam Deo et sancto Johanni, dedit et concessit omne casamentum quod Petrus Gaucelmus de ipso habebat sancto Johanni, quantum Petrus Gaucelmus de casamento dare voluerit et Petrus Gaucelmus voluit esse certum omnibus quod ipse dedit et concessit Deo et sancto Johanni mansum de las Escuras et unam bordariam a la Vileta.

CCCXXIV

DONATIONS DE PIERRE GAUCELM, LORSQU'IL SE FIT CHANOINE, DE SA SŒUR ET DE SA NIÈCE (3).

1100 *circa*.

Notum sit quod Petrus Gaucelmus quando voluit esse canonicus dedit medietatem nemoris de Telet Deo et sancto Johanni, et Stephanus Ferrarius, qui possidebat medietatem hujus partis, similiter dedit et concessit, et unam bordariam in villa de Vileta (4). Similiter Petrus Gaucelmus dedit mansum de Fonte lupi (5) sancto Johanni cum concessu Stephani Ferrarii, qui habebat medietatem, et alteram terram deu Gratadit dedit similiter Petrus Gaucelmus, cum concessu ejusdem Stephani Ferrarii qui habebat partem. Audientibus Bosone deu Soler et uxore ejus.

* Fol. 69, v°.

(1) Bénévent, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Bourganeuf.

(2) Voir n° CCXXIV et CCCLII.

(3) Il faut rapprocher une charte en langue vulgaire publiée par M. Leroux dans ses *Documents historiques*, t. I, p. 151. — Elle concerne la donation des mêmes biens et mentionne les mêmes personnages. C'est par erreur quelle est datée de *vers 1200*.

(4) Probablement Villette, village de la commune de Mérignat.

(5) Fontloup, hameau de la commune de Montboucher.

Digitized by Google

Aicelina soror Petri Gaucelmi et filia ejus Agnes dederunt Deo et sancto Johanni in manu Petris Gaucelmi decimas de las Sarsas e de la Brosa e de Trasairenaet de lo Ma Vila, audientibus Audemaro de la Brosa et Bosone deu Soler.

CCCXXV

BOSON COMTE DE LA MARCHE FAIT DIVERSES DONATIONS.

1115 *circa*.

Boso, consul de la Marcha (1) dedit Deo et sancto Johanni mansum de l'Arbur, et mansum Benadias et mansum de Charnac qui apellatus est mansus Audiart et in villa de Charnac (2) dedit mansum Chaboz in manu Petri Gaucelmi, audientibus Unberto apercepto et Bernardo Cachama.

CCCXXVI (3)

PIERRE DE SAINT-MARTIN ET HÉLIE, SON FRÈRE, SONT CHANOINES, DONATIONS DE LEURS AUTRES FRÈRES

Ante 1185.

* Tam presentibus quam futuris sit notum quod quisdam miles de Axia (4) scilicet Geraldus de Sancto Martino cum assensu et voluntate fratris sui Guidonis, canonicatis duobus fratribus suis in Aurelio scilicet Petro (5) et Helia, dedit Deo et sancto Johanni

(1) Boson et ses frères Aldebert et Eudes étaient déjà comtes de la Marche du vivant même de leur mère Almodis. Il y a lieu de relever le terme insolite de « consul de la Marcha » au lieu du titre de comte qui se rencontre dans les autres chartes.

(2) Saint-Pierre-de-Chérignat, commune du canton de Bourganeuf.

* Fol. 70, r°.

(3) A partir de cette charte l'écriture change dans le cartulaire. Elle est moins nette, devient négligée, et paraît quelque peu postérieure aux précédentes.

(4) Aixe, canton, arrondissement de Limoges.

(5) Pierre de Saint-Martin devint prieur d'Aureil de 1220 à 1236.

Digitized by Google

in perpetuum reddendos in parrochia de Beinac (1) a la Ribiera (2) decem et octo denarios ad festum sancti Martialis (3) et in eodem manso decem et octo denarios ad festum sancte Marie de Augusto (4). Au Merchadeu (5) in parrofia de Beinac duos solidos et sex denarios ad festum sancte Marie de Augusto et in eodem manso duos solidos et sex denarios ad festum sancti Martini (6). Au Sorbier octodecim denarios ad festum sancti Stephani de Augusto (7). In parrochia sancti Martini lo viel (8) au Marchadeu Real (9) sex denarios ad festum sancti Martini. Hoc totum factum est manu domini Willelmi quarti prioris. Testes sunt: Aimericus Gahains avunculus eorum, P. Hebe de Axia miles, Johannes Auchos sacerdos, Geraldus Beraudi canonicus qui hoc donum recepit pro canonicis et a militibus et a rusticis et multi alii.

CCCXXVII

UMBERT DU DOGNON, PAR SUITE DU REFUS DES RELIGIEUX DE GRANDMONT, NE PEUT SE FAIRE CHANOINE A AUREIL

Ante 1189

Posterorum neminem lateat Umbertum de Domnonio in infirmitate positum, de qua et mortuus est, voluisse fieri canonicum in Aurelio, cujus voluntati obviantes Grandimontenses (10) precibus suis apud amicos ejus obtinuerunt ipsum deportari apud Grandimontem, ipso recalcitrante penitus et renuente, animam simul et corpus Priori Aureliensi tradente, sed quare in potestate

(1) Beynac, commune, canton d'Aixe.
(2) La Ribière, métairie près de Saint-Martin-le-Vieux.
(3) Le 30 juin.
(4) Le 15 août.
(5) Marchadeau, il n'y a plus de localité de ce nom dans la commune de Beynac et on ne peut la confondre avec celle du même nom, dont il est question plus loin.
(6) Le 11 novembre.
(7) Le 3 août.
(8) Saint-Martin-le-Vieux, commune du canton d'Aixe.
(9) Marchadeau, village près de Burgnac, faisant actuellement partie de cette commune.
(10) Les moines de l'abbaye de Grandmont.

Digitized by Google

suorum erat et non in sua, vellet et nollet, quod voluerunt de eo fecerunt. Dedit tamen in terra matris sue Deo et sancto Johanni in decima de Charnac (1) totam siliginem quod postest valere ad minus dimidium modium siliginis. Presentibus et concedentibus universis fratribus suis et filiis. Testes sunt; Audierus frater suus et Audierus filius (2) suus et Stephanus supprior et Bernardus de Ponroi (3) canonici Aurelienses et Petrus frater suus canonicus Nobiliacensis (4). Stephana monialis soror sua dedit etiam quicquid in predicta decima habebat. Cui ultime donationi aliquantulum obviaverunt fratres sui et filii.

CCCXXVIII

BREA, FEMME D'UMBERT DE CHISADOR, DEVIENT RELIGIEUSE, ET DONNE DEUX SOUS DE RENTE

1190 *circa*.

Omnibus notum facimus dominam quandam nomine Bream, uxorem Umberti d'Eschisador, factam monialem in Aurelio dedisse Deo et sancto Johanni in manso quodam, qui est in parrofia de Mellars (5) qui dicitur Chap Chastanet, duos solidos reddendos annuatim in natale domini, quos habebat * de son maridatge. Hanc eandem donationem subsequenti tempore concesserunt et confirmaverunt, in manu domni Guidonis prioris in Aurelio, Umbertus d'Eschisador maritus predicte domine et filius ejus Golferius. Audientibus Audiero de Domno, et Gaucelmo Gacha canonicis, Fulchone de Roeria et Geraldo de Roeria militibus nepotibus predicti Umberti et multis aliis.

(1) Chargnac, actuellement Chérignat, commune du canton de Bourganeuf

(2) Audiers du Dognon n'est pas indiqué ici comme chanoine d'Aureil. Il l'était déjà en 1189. (Voy. nº 277 et 313).

(3) Bernard de Ponroi devint prieur d'Aureil en 1200.

(4) Monastère de Saint-Léonard fondé au IXe siècle auprès du tombeau du confesseur de Clovis. Célèbre pendant tout le moyen-âge, il perdit ensuite de son éclat, et en 1691 il fut sécularisé par l'autorité épiscopale.

(5) Meillard, commune du canton d'Uzerche (Corrèze).

* Fol. 60, vº.

Digitized by Google

CCCXXIX

ARNAUD DE BERNARD TRANSPORTE SUR LA TERRE DE FRAISE DEUX SOUS DE RENTE QUE LES CHANOINES NE VEULENT PAS ACCEPTER SUR LE BREUIL

1190 *circa.*

Arnaldus Bernardi filius *Willelmi* (1) Bernardi, post mortem fratris sui Petri Bernardi, dedit Deo et sancto Johanni in perpetuum reddendos duos solidos a Fraise, qui mansus est in parrochia d'Esjau. Quos duos solidos prius dederat in egritudine sua predictus Petr[u]s Bernardi Deo et sancto Johanni. Dederat autem reddendos in villa que dicitur Brolium (2) quod est in parrochia d'Esjau. Qua villa, quare totum quicquid ibi erat ad jus pertinebat sancti Johannis, et quamvis jus sibi fecisset Petrus Bernardi, noluerunt ibi recipere canonici, verum commutavit eos Arnaltus Bernardi a Fraise, et, ut fratri suo anniversarium daretur, adjunxit duodecim denarios. Sunt autem reddendi in die anniversarii Petri Bernardi, quod est in vigilia sancti Mathei (3). Testes sunt: Audierus de Domno, Stephanus de Quinsac, Willelmus de Rancon canonici, magister Gaucelmus penitentiarius Lemovicencis, Aimericus Gaains miles et multi alii.

CCCXXX

RECONNAISSANCE PAR ARCHAMBAUD DE MAURIAC ET BOSON, SON NEVEU, DES DROITS D'AUREIL SUR DES HOMMES DE PRESSAC

Ante 1189

Post multas injurias quas nobis fecerat de hominibus nostris de Preisac (4), Archambaldus de Mauriaco et Bozo nepos suus,

(1) Il y avait d'abord Aimerici Bernardi. Le prénom a été exponctué en le soulignant et le scribe l'a remplacé en interligne par Willelmi.

(2) Le Breuil, petit hameau, au nord et commune d'Eyjeaux.

(3) Le 20 septembre.

(4) Sur le mas de Pressac, commune de Feytiat, (Voir entre autres n° LXXVIII, LXXX et LXXXII.

Digitized by Google

recognoscentes se reos, dimiserunt, gurpiverunt Johannem lo Blanc et Petrum Stephani et totam progeniem eorum Deo et sancto Johanni in perpetuum possidendos, nullo penitus in eis retento, nec sibi nec famulis suis. Hoc totum factum est in manu domni Willelmi prioris, in capitulo coram universis fratribus. Quod ut ratum de cetero haberetur fide sua super textum evangelii juramento facto sic tenendum promiserunt, et ut hoc inviolabiliter observarentur et ne quid a filiis Willelmi de Mauriaco inibi aliqua iterum oriretur questio, fidejussores dederunt Widonem de Nobiliaco, Oliverum cognatum suum ut, cum predicti filii Willelmi de Mauriaco adulte essent etatis, hoc nobis facerent concedere et ut sic facerent observari. Dedit tamen eis dominus Willelmus prior trecentos quindecim solidos. Testes sunt et auditores : Geraldus Rotgerii, Geraldus de Brolio, Bernardus de Quinciaco et totum capitulum, Johannes Gaasnadre et Bartholomeus servientes, Geraldus Vigiers, Guido de Nobiliaco et multi alii.

CCCXXXI

« DE REDDITU MANSI DE SURIS. »

1190-1196

Quadam domina Melisendis dicta, filia Huguonis deu Mont, uxor primo Geraldi de Molis, postremo uxor Guidonis de Roeria, tandem recepta in sororem, dedit Deo et sancto Johanni in perpetuum quatuor sextarios frumenti et quatuor sextarios siliginis in parrochia Sancti Johannis Lugora (1) a Soiris (2) ad mensuram de Petrabufferia; * quos habebat de suo maritali ex parte patris. Audientibus domno Guidone priore in cujus manu factum est, et Gaucelmo Gacha et Bernardo de Quinsac et Helia Desmier (3) canonicis et Petro de Murs (4) sacerdote.

(1) Saint-Jean-Ligoure, commune, canton de Pierrebuffière.

(2) Sury, village de la commune de Saint-Jean-Ligoure, non loin de Pierrebuffière.

* Fol. 72, r°. Il n'y a pas de f° 71 la coupure du nom Petrabuferia, indique qu'il n'a jamais existé.

(3) Helyas Desmer était sous-prieur d'Aureil en 1196. *Doc. Lim.* I. p. 147.

(4) On pourrait lire également de Mans.

Digitized by Google

CCCXXXII

MARBODE FERRIER SE FAIT CHANOINE ; IL DONNE QUATRE SETIERS DE SEIGLE ET QUATRE HOMMES DEMEURANT A ALESME

1190 *circa.*

Marbodius Ferriers miles, canonicatus in Aurelio, dedit Deo et sancto Johanni in perpetuum quatuor sextarios siliginis ad mensuram Nobiliacensem a Papalob (1) quos debebat ei Ademarus capellanus Sancti Dionisii (2) censualiter pro manso deu Chastanet (3). Dedit etiam quatuor homines in Alesme (4) manentes, qui dicebantur li Braule, et omnem successionem eorum que nata erat vel nascitura. Audientibus et concedentibus filiis suis Bernardo Guidonis et Hugone Ferrier, presente Domno Guidone priore in cujus manu factum est, et Gauc[elmo] Gacha et Audiero de Domno prepositis, et Raimundo de Nobiliaco, et Geraldo Vigiero, et Orseto de Roeria, militibus.

CCCXXXIII

PIERRE MESCLAIOC ET GUILLAUME, SON FRÈRE, FIXE L'ASSIETTE D'UNE RENTE INDÉTERMINÉE FAITE PAR LEUR PÈRE

1190 *circa.*

Donationem dimidii modii siliginis et duorum solidorum quam incerte fecerat Petrus Mesclaioc, videlicet indeterminate in omni terra sua, Petrus Mesclaioc et Willelmus filii sui certo loco annuatim reddi statuerunt, scilicet sex sextarios siliginis et duodecim denarios quos de[be]bat a Papalob ad mensuram

(1) Le Mas Papalou ou Papelou, commune de Saint-Denis-des-Murs. Le prieuré de l'Artige avait également une rente sur cette même borderie. Voir Cartulaire plus loin, n° CXIV.

(2) Saint-Denis-des-Murs, commune, canton de Saint-Léonard.

(3) Le Chatenet, métairie, commune de Champnétery, non loin d'Alesme.

(4) Alesme, village, commune d'Auriat (Creuse).

Digitized by Google

Castelli novi (1) et in parrochia de Nouvic (2) a la Verina duos sextarios siliginis et duodecim denarios. Testes sunt dompnus Guido prior in cujus manu factum est, et Gauc[elmus] Gacha et Audierus de Dompno et Geraldus Ferriers *canonici*, et Stephanus Jaiaus serviens militum.

CCCXXXIV

AUBERT VIGIER ET AIMERY GAUCELM DONNENT LEURS DROITS SUR LE MAS PELAT

1130 *circa*. — Aubertus Vicarius (3) dedit Deo et Sancto [Johanni] d'Aurel vinatam et expletum et quodcumque habebat in manso Pelat de Noalas (4), audientibus Guidone de Jaunac, et Stephano de Brolio, et Petro Gaucelmi canonicis nostris, et Radulpho presbitero Sancti Justi (5), et Camborest, et Aimerico Ardelo.

Ante 1140. — Eodem modo Aimericus Gaucelmi fecit donum ejusdem mansi omni occasione posposita, audie[n]tibus Guidone de Joanac, et Geraldo Maina bajulo suo, et Comboret et Aimerico Ardalo, et Bertrando Finassa (6), dompno Gaucherio priore tunc temporis regnante.

CCCXXXV

GAUCELM DE LA BUISSIÈRE AFFRANCHIT DE TOUT SERVICE GERMAIN ET SES ENFANTS

1130 *circa*.

Ego Gaucelmus de la Buisseira absolvo et liberum reddo Deo et sancto Johanni ab omni servicio et cabalicio, quod mihi debebat, hunc hominem nomine Germanum et omnes filios et filias ejus, qui nati sunt vel nascituri sunt de illo, ita ut in antea sit

(1) Châteauneuf, chef-lieu de canton, arrondissement de Limoges.
(2) Neuvic, commune du canton de Châteauneuf.
(3) Aubertus Vicarius. Conf. n° CCCXCIX.
(4) Sans doute Nouailles, village, de la commune d'Eyjeaux.
(5) Saint-Just, commune du canton de Limoges.
(6) Ou Sinassa.

Digitized by Google

liber et absolutus. Hoc autem feci in manu Petri Gaucelmi canonici Sancti Johannis. Testes sunt : Aldebertus canonicus, Arnaldus de Luzac, Geraldus de Roser, Bernardus de Agutmont.

CCCXXXVI

ARBERT VIGIER, SA SŒUR ET SA MÈRE CÈDENT LEURS DROITS SUR NOUAILLES ET VIROLE AINSI QUE SUR LEURS HABITANTS

1190.

* Ne quisquam posterorum lateat quod a Prioribus factum est, pagine commendamus Arbertum filium Arberti Vicarii et sororem suam..... (1) et matrem Philippam, quicquid requirebant vel requirere poterant in terra de la Noalas (2) vel a Virola (3) vel in heredibus mansi natis vel nascendis, dedisse Deo et sancto Johanni cum tribus solidis de censu annuatim reddendis in festo sancti Johannis quod est tercia die post natale domini (4). Deditque eis dompnus Guido prior in cujus manu factum est, sexaginta solidos. Verum, quare Arbertus predictus, infra annos erat adhuc nondum miles, pro eo fidejussit W[illelm]us de Penavaira (5) ut, cum ad annos veniret, sic faceret observari et concedi. Hujus rei testes sunt : W[illelm]us de Penaveira et Ademarus Ardalos milites, et Audierus de Domno, et Bernardus de Quinsac canonici. Factum est hoc in cimiterio sancti Michaelis de Pestoria (6).

* Fol. 72, v°.

(1) Nom en blanc.

(2) Nouailles, village, commune d'Eyjaux.

(3) Virolle, village, commune d'Aureil.

(4) 28 décembre.

(5) Les Pennevayre sont une des familles nobles les plus anciennement établies dans le Château de Limoges. Plusieurs documents établissent qu'au XIIIe siècle ils sont en possession, avec les Vigier, de la viguerie de cette ville.

(6) L'église de Saint-Michel-de-Pistorie était l'une de plus anciennes de Limoges. Jocundus, père de saint Yrieix, l'avait élevée dans le faubourg qui s'étendait le long de la voie romaine, entre la Cité et le pont Saint-Martial. En même temps, il avait construit pour la desservir un des premiers monastères de la contrée. Plusieurs fois ces bâtiments furent ruinés et incendiés, entre autres, lors des incursions des Normands, et malgré des reconstructions successives, ils avaient fini par disparaître ; l'église seule subsista au

Digitized by Google

1200 *circa*. — Horum (1) trium solidorum duodecim denarios postea dedit idem Arbertus pro anima matris sue Philippe que sepulta fuit in Aurelio, videntibus et audientibus B[ernardo] de Quinsac sacrista, P[etro] de Sancto Martino, P[etro] Rannulphi qui alios duodecim denarios debuit assignare pro anima ejusdem matris sue, et multis aliis.

CCCXXXVII

PIERRE BERTRAND DE LA GENEYTOUSE CÈDE TOUS SES DROITS SUR NOUAILLES

1190 *circa*.

Volumus omnibus notum fieri quod P[etrus] Bertrandi de la Genestosa quicquid requirebat vel requirere poterat en Noalas, quod esse dicebat medietatem quarte partis vicarie quod etiam habebat ex parte patris, dedit Deo et sancto Johanni in perpetuum possidendum pro anima patris sui et matris et sua, in manu domini Guidonis prioris, qui dedit ei caritative triginta duos solidos. Audientibus Gaucelmo Gacha preposito, Bernardo de Quinsac, Athone de Plantadis, Geraldo Ferrier, canonicis, Bernardo Mauricii sacerdote, Guidone de Noalac, Johanne Gaasnador et Bartholomeo, servientibus et multis aliis. Si quis autem in hac octava parte aliquam calumpniam inferret ipse de omnibus hominibus deffenderet, silicet Petrus Bertrandi.

CCCXXXVIII

ADHÉMAR DE PAIRAC, SES NEVEUX, ET GUY, LEUR COUSIN, DONNENT LEURS DROITS SUR LA VILETE

1190 *circa*.

Notum sit presentibus et futuris quod Ad[emarus] de Pairac,

milieu de nombreux changements, elle a définitivement disparu au commencement de ce siècle. Jocundus, son fondateur, et saint Loup, évêque de Limoges y furent ensevelis.

(1) Ces deux textes sont séparés par la charte suivante. Le premier des deux *Ne quis quam*, etc., est au haut du verso du f° 72. Il se termine par le signe de renvoi répété plus bas à la fin de la charte suivante précédant la continuation *Horum trium solidorum*, etc. Cette dernière partie est d'une écriture plus lâche et postérieure à la première.

Digitized by Google

et Helias et P. fratres nepotes primi et Guido cognatus trium, dederunt et concesserunt Deo et sancto Johanni in manu Guidonis prioris et Brandisii senescalli de Pairac (1) quicquid juste vel injuste requirebant vel requirere poterant in villa de Vileta Factum est hoc apud Pairacum. Presentibus et audientibus Guidone de Graumont priore de Pairac (2), Rainaldo la Chesa milite, P. Regembert templario de Chareiras (3), P. Negre hospitalario de Borguen-Nou (4).

CCCXXXIX

DONATION DE BERTRAND DE LA RIBIÈRE ET DE MARBODE, LORSQUE LEUR FRÈRE RAYMOND DEVIENT CHANOINE

1195 *circa.*

Presentibus et futuris sit notum quod Bertrandus la Ribeira et Marbodius frater suus, pro fratre suo Raimundo canonico facto in Aurelio, dederunt Deo et sancto Johanni in perpetuum possidendam cum pertinentiis suis, pratis, planis, ortis, aquis, bordariam quandam quam habebant au Chastain (5) que dicitur bordaria Barracochet. Retinuerunt tamen in ea decem solidos reddendos sibi. Factum est in capitulo coram cunctis fratribus, in manu Guidonis prioris, audientibus Gaucelmo Gacha, B. Mathei possessore deu Chastain, B[ernardo] de Quinsac sacrista, Helia Desmer camerario (6), P. de la Chesa milite, P. Bartholomeo serviente bordarie, qui etiam serventiam suam concessit, et multis aliis.

(1) Peyrat-le-Château, commune du canton d'Eymoutiers.

(2) Saint-Denis-de-Peyrat était un prieuré distinct de la paroisse, il dépendait de l'abbaye de Saint-Martial de Limoges.

(3) Charrières, village de la commune de Saint-Moreil, arrondissement de Bourganeuf. Voir n° CCCXLIV.

(4) Bourganeuf, chef-lieu d'arrondissement du département de la Creuse. Les chevaliers de l'Hôpital y avaient une des maisons importantes de leur ordre dans le centre de la France. Pendant longtemps, elle fut le chef-lieu de la Langue d'Auvergne et les Grands prieurs devaient y résider. Aureil entretenait de fréquentes relations avec cet ordre puissant, dans une contrée où l'on voit que les possessions territoriales du Prieuré s'étaient considérablement développées.

(5) Le Chatain, hameau près du Vigon, commune de Saint-Junien-la-Bregère.

(6) Dans la charte CCCXXXI, Helie Desmier n'est pas indiqué comme chambrier du monastère.

Digitized by Google

CCCXL

OLIVIER DE NOBLAC CONCÈDE SES DROITS SUR LE MAS DE LA VALETTE

Ante 1196.

* Sciant presentes et futuri quod Olivierus de Nobiliaco quicquid juste vel injuste requirebat in hominibus nostris de manso, que alio nomine dicitur la Valeta, gurpivit et dedit Deo et sancto Johanni in perpetuum. Dedit etiam quicquid requirere poterat vel in terris, vel in pratis, vel in aquis, vel in aquisitis vel in toto manso, cum quatuor sextariis avene mespezola quos reddent homines famulo ejusdem domini et cum emina avene ad opus famuli. Pro hac autem avena debet eos custodire et manu tenere de omnibus illis unde se ipsum posset servare. Hanc eandem donationem fecit nepos suus Guido. Hoc sic tenendum fide sua firmaverunt et juraverunt. Hoc totum factum est in manu domini Guidonis prioris et in capitulo coram universis fratribus. Dedit autem ei pro hoc dominus Prior quadringentos sexagenta quinque solidos. Testes et auditores sunt Stephanus supprior, B. Mathei sacrista (1), Chatardus camerarius, Rotgerius Faber helemosinarius, B[ernardus] de Ponroi (2), Audierus de Domno et totum capitulum, Guido de Roeria, W[illelm]us de Roeria, Fulcho de Chasteluz milites, Raimundus d'Esjau serviens eorum, Johannes Gaasnadre et Bartholomeus famuli nostri, Johannes Preisax et multi alii.

CCCXLI

PIERRE DE SAINT-PRIEST, SERGENT, DONNE UN JARDIN ET UN PRÉ

1189 *circa*.

Presentibus et futuris sit notum, quod P[etrus] de Sancto Pre-

* Fol. 73, r°.

(1) B. Mattei fut sacristain d'Aureil avant Bernard de Quinsac et celui-ci avait cette charge en 1196. D. 960. *Docum. Limousins*, I, p. 147. Dans la pièce qui précède ce religieux paraît comme administrateur du Chatain.

(2) Bernard de Ponroi fut prieur d'Aureil en 1201.

Digitized by Google

jecto, serviens Hugonis Laron, dedit Deo et sancto Johanni in perpetuum, pro anima sua et parentum suorum unum ortum qui dicitur ortus au Chanorgue quem habebat in nostro manso de Vigun (1) et pratum Mornes qui est a la Brugeira (2), concedente domno suo Hugone de Laron. Factum est hoc in manu domni Willelmi prioris in platea de la Brugeira. Audientibus Stephano de Quinsac, P[etro] Helie obedientie illius possessore (3) canonicis Matheo presbitero de la Brugeira. Lo Blanc et P[etro] Rainaldi laicis.

CCCXLII

BOSON ET HUGUES DE LA CHESE REVENDIQUENT LA COMMANDE DU VIGON ET EN FONT ENSUITE L'ABANDON

1189 *circa*

In manso predicto de Vigon, filii Hugonis la Chesa Boso et Huguo requirebant commandam, quam cum totis viribus contradicerent canonici. Post multas inquietationes quicquid juste vel injuste requirere pooterant ibi totum Deo et sancto Johanni gurpiverunt in manu P[etri] Helie possessoris loci et Guidonis de Granmon prioris de Pairac (4). Audientibus Matheo de las Moleiras (5) et Willelmo fratre suo et P. Majore capellano de Pairac.

(1) Vigon, hameau, commune de Saint-Junien-la-Bregère.

(2) La Brugère ou La Brugière, hameau commune de Saint-Junien-la-Bregère.

(3) Cette charte se rapporte aux dernières années du prieur Guillaume et a été dressée vers 1189, puisque Pierre Hélie y est indiqué comme administrateur de cette terre de La Valette, fonctions qu'il conserva sous le prieur Guy, qui succéda à Guillaume à cette époque. Voir les nos précédents et suivants.

(4) Voir n° CCCXXXVIII.

(5) Ce Mathieu de las Moleiras obtint en 1195 de l'évêque de Limoges Sebrand l'érection d'une chapelle dans ses possessions, au lieu de Beauvoir, commune de Saint-Amand-Jartoudeix, arrondissement de Bourganeuf. *Doc. Lim.*, I, p. 115.

Digitized by Google

CCCXLIII

HUGUES DE LARON ABANDONNE TOUS SES DROITS SUR LA BAILLIE DE LA BRUGÈRE

1190 *circa.*

Notum habeant tam presentes quam futuri quod Huguo Laron pro salute anime sue et parentum suorum quicquid requirebat vel requirere poterat in ballia de la Brugeira (1) et ejus pertinentiis scilicet in nemoribus, terris, aquis, pratis, planis, hominibus, totum Deo gurpivit et sancto Johanni et quiete possidere concessit. Factum est hoc in manu P[etri] Helie prossessoris de la Brugeira et P. Ferrachat capellani de Laron (2), audientibus G. Ferrachat, Willelmo de Sein Mars militibus, G. Eisando, Helia Salsa, G. Faidit et multis aliis.

CCCXLIV

LES TEMPLIERS DE CHARIÈRES ET GÉRALD DE SAINT-JUNIEN ET GAUCELM DE BOSOGLE ENGAGENT CE QUI LEUR APPARTIENT SUR DIVERSES TERRES

1192.

Templarii de Chareriis (3), et G[eraldus] de Sancto Juniano et Gauc[elmus] de Bosogle habebant suam partem communem de decima mansi de Labessa (4) et de Chavarocha (5) et deus Chauders et de Vigon (6). Hanc partem decime G[eraldus] de Sancto Juniano

(1) La Brugière, *oid. supra.*

(2) Laron, village, commune de Saint-Julien-le-Petit.

(3) Charrières, village de la commune de Saint-Moreil (Creuse). Il y avait à cette époque une commanderie du Temple qui, après la suppression de l'ordre, passa aux Hospitaliers de Saint-Jean et devint le chef-lieu d'une commanderie de Malte.

(4) Labassat, village de la commune de Saint-Junien-la-Bregère.

(5) Chaveroche, hameau, même commune.

(6) Vigon, hameau, même commune.

Digitized by Google

sibi acensavit de participibus suis. Hic G[eraldus] postea hanc decimam acensavit P[etro] Helie pro septem sextariis bladi, cujus est medietas annona et medietas siligo. Super hanc decimam postea necessitate * compulsus G[eraldus] de Sancto Juniano suscepit a P[etro] Helie quinquaginta solidos. Audientibus Matheo presbitero, P. Rainaldi Stephano deu Chastain lo Blanc, Stephano serviente. Non post multum tempus idem G[eraldus] accrevit in vadimonio boscum de Bassoles (1) accipiens a P[etro] Helie super boscum et super decimam septuaginta solidos ita quod neuter redimere possit sine altero. Actum anno ab incarnatione domini millesimo centesimo nonagesimo secundo. Poterit igitur redimere post decem annos a tempore predicto. Factum est hoc apud Pairacum (2), audientibus presbitero de Fraucherio capellano Sancti Pardulphi (3) A. ca[pellano] de Laron, J. Raimundi Bernardo Rege et Johanne fratre suo et B. deu Chasain.

CCCXLV

ROGER DE VIGON ET JEAN, SON NEVEU, ENGAGENT LEURS TERRES

1190 *circa.*

Homines quidam de Vigon lo Sotra (4) pertinentes ad jus Marbodii d'Eschizador, scilicet Rotgerius de Vigon et Johannes nepos ejus tradiderunt in vadimonio terram de Fornaces et terram deu Bosc Arnaudus absam et vestitam cum pratis pro vigenti solidis, quos postea contradixit Marbodius d'Eschisador. Tandem precibus eorum concessit quod fecerant, et acceperunt ab eodem P[etro] Helie tredecim solidos. Audientibus Matheo presbitero, G[eraldus] de Sancto Juniano, Bartholomeo la Cort, Stephano deu Chastain et P. nepote suo.

* Fol. 73, v°.

(1) Bois-Soleil, village, même commune, qu'il ne faut pas confondre avec Bossogles, village près de Bourganeuf où le prieuré d'Aureil avait des propriétés et des biens. (V. n° CCCLXXXVIII.)

(2) Peyrat-le-Château, commune du canton d'Eymoutiers.

(3) Saint-Pardoux-Lavaud, commune du canton de Royère.

(4) Vigon-le-Haut, commune de Saint-Junien-la-Bregère.

Digitized by Google

CCCXLVI

BONEL DE GEMEU ET SON NEVEU AUDOIN ACCENSENT LEURS DROITS SUR LE MAS DE LA TOUR ET L'ENGAGENT ENSUITE A RÉMÉRÉ

1170 *circa.*

Bonellus de Gemeu et Audoinus nepos ejus accensaverunt in perpetuum habendum hoc quod habebant in manso de la Cort (1) P[etro] Helie (2) possessori de la Brugeira pro quatuor sextariis siliginis et tribus solidis reddendis in augusto, heredibus mansi concedentibus, scilicet filiis G. Doitran. Habuerunt tamen predicti domini B[onellus] et A[udoinus] pro hac concessione quinquaginta solidos. Hunc censum et questam, quam dicebant se debere habere, sicut pro helemosina postea dederunt in vadimonio pro aliis quinquaginta solidis eidem P[etro] Helie, ita quod quicumque voluerint redimere reddant quinquaginta solidos integre. Rotgerius bajulus serviens eorum dicens in omnibus mansis dominorum suorum se habere eminam siliginis dedit in vadimonio eidem P[etro] Helie eminam siliginis pro quinque solidis. Horum omnium sunt testes G. Vicus et Ad[emarus] de Gemeu et Rotgerius bajulus.

CCCXLVII

PERONNE DE TOURON DONNE SIX DENIERS SUR UN PRÉ DE LA COUR

In prato quodam hujus ville scilicet de la Cort quod dicitur pratum aus Neriles dedit Deo et sancto Johanni in perpetuum reddendos in vigilia Natalis Domini sex denarios Petronilla de

(1) La Cour, hameau de la commune de Saint-Martin-Château, canton de Bourganeuf.

(2) Pierre Helie a fourni une longue carrière puisqu'on le voit figurer ici, chargé d'une administration d'importance dans une charte dont les acteurs principaux Boneau de Gimel et son neveu Audoin vivaient certainement avant l'année 1158 (Voir n° cxcii). Puis un demi-siècle plus tard, en 1207, ce même religieux paraît encore dans divers actes d'Aureil (D. 679, r°). Il était alors sous-prieur de son monastère.

Digitized by Google

Tauron uxor B[ernardi] de la Brugeira in fluem vite sue pro anima sua; concedentibus B[ernardo] de la Brugeira marito suo et filiis suis Airaudo et Bernardo. Hiis testibus subscriptis Matheo presbitero, Gaucelmo de Tauron milite, P. de la Bessa et P. de Laga.

CCCXLVIII

P. G. PAUTA, CHEVALIER DE NOBLAT, CÈDE CENT QUATRE SETIERS DE SEIGLE ET DOUZE DENIERS DE RENTE SUR LE MAS CHAUDER

1180 *circa*.

P. G. Pauta, miles de Nobiliaco, dedit Deo et sancto Johanni in perpetuum possidendum, cum quatuor sextariis siliginis et duodecim denariis reddendis in Augusto, mansum deus Chauders quem ita liberum habebat quod nemo ibi aliquid requirere poterat. Dedit tamen ei caritative P[etrus] Helie possessor de la Brugeira quadraginta solidos. Hoc autem fecit in capitulo in manu Willelmi prioris coram fratribus, concedente sororio suo Audeberto Rata. Audientibus Casto, priore Sancti Leonardi, G. Gauberti sacrista, Stephano de Quinsac, G[eraldo] de Brolio, G[aucelmo] Gacha.

CCCXLIX

AIMERI BRUNS ET P. DE VALENTI RECONNAISSENT LA PROPRIÉTÉ D'AUREIL SUR DES TERRES PRÉCÉDEMMENT DONNÉES PAR HUGUE DU MASEL

1190 *circa*.

Huguo deu Masou dedit Deo et sancto Johanni pro anima sua in perpetuum, concedente fratre suo Aimerico Bruni, quartam partem mansi de Taunanas et quartam partem mansi deu Masel (1). Audientibus P. deu Pratini, Hugone Raimundi, P[etro] Bruni * canonico, P. majore capellano de Pairac. Post multum

(1) Le Mazeau, village de la commune d'Auriat (Creuse).
* Fol. 74, r°.

Digitized by Google

tempus terre iste cum aliis multis propter guerras in absamentum redacte sunt. Videns vero quidam serviens supradictorum dominorum, scilicet Matheus deu Brol, terram sic esse et arbitrans canonicos de ea non curare, sasivit cum consensu dominorum suorum. Tandem videntes canonici terram suam indebite possideri convenerunt dominos illos scilicet Aimericum Bruni prescriptum et P. de Valenti filium Hugonis deu Masel, cum helemosinas suas et generis sui pateretur ab ecclesia Aureliensi alienari et ab aliis possideri et cum quia nullum proficium inde haberent. Quas verum loqui cognoscentes et ipsi helemosinam predictam Aureliensem ecclesiam possidere concesserunt, et, qui injuriam fecerat, similiter cum dominis suis quitavit et guerpivit, de injuria quam fecerat veniam postulantes. Factum est hoc au Montel in manu Guidonis prioris et P. deu Chasteu-Nou senescalli regis. Audientibus P[etro] Helie, G. Gacha, Willelmo de Brilac canonico, Rainaldo Balp, P. de Pratini militibus et G. de la Viladeu preposito deu Montel.

CCCI.

SIMIRIA, RELIGIEUSE D'AUREIL, FAIT UNE DONATION POUR L'ENTRETIEN DE LA LAMPE DU CIMETIÈRE

1190 (1) *circa.*

Quedam domina Simiria monacha Aureliensis, que fuerat uxor cujusdam militis Turpini de Nobiliaco, dedit Deo et sancto Johanni ad opus luminaris cimeterii (2) unam sextarium avene mespezola ad mensuram Petrabuferiensem de censu reddendum in Augusto et quatuor denarios in Natali domini annuatim reddendos a Chabreli (3) in parochia Sancti Pauli (4) in domo Aime-

(1) Bernard de Quinsac n'était pas encore sacristain d'Aureil lorsqu'il reçut ces divers actes; ils doivent donc se placer vers 1190, mais plutôt dans les quelques années antérieures.

(2) Nouvel exemple de fondation pour la lanterne des morts dans le cimetière. (Voir n° ccxxii). Plusieurs des donations qui suivent ont été faites dans le même but. Elles sont des mêmes années, ce qui permettrait peut-être d'assigner la fin du XIIe siècle comme époque du développement de cette coutume en Limousin.

(3) La Chabrely, hameau de la commune de Saint-Paul.

(4) Saint-Paul-d'Eyjeaux, commune du canton de Pierrebuffière.

Digitized by Google

rici de Chabreli, concedentibus filiabus suis Melisendi, Jordana, Philippa et generibus Constantino Marches, P. Ramnulphi. Audientibus B[ernardo] de Quinsac in cujus manu factum est, Athone de Plantadiz canonico. Gaucelino de Petra presbitero, Willelmo Sarrazi serviente et bajulo hujus redditus. Habebat autem has redditus a patre suo Gauberto de Mairinac.

CCCLI

SEMBLABLE DONATION DE VALÉRIE, MÈRE DE DE BERNARD ET GUY DE ROYÈRE

1190 *circa.*

Ad idem, monacha quedam Valeria mater B[ernardi] et Guidonis de Roeria dedit duodecim denarios reddendos in perpetuum in solaribus de Santo Prejecto (1) ultra Vizennam in Circoncisione et Penthecosta(2). Concedentibus jam dictis filiis suis, audientibus B[ernardo] de Quinsac in cujus manu factum est, Audiero de Dompno, Stephano Rotgerii bajulo hujus redditus.

CCCLII

SEMBLABLE DONATION DE JOURDAIN LE BAUSER, CHANOINE D'AUREIL

1190 *circa.*

Ad idem, dedit Jordanus lo Bausers canonicus noster tres denarios in quodam orto a Chatlepa (3) a Noalac (4) quem tenet Simonez, et unum denarium in quodam solari ad portam Helemosi-

(1) Saint-Priest-Thaurion, sur la rive droite de la Vienne, commune du canton d'Ambazac.

(2) Au 1er janvier et à la Pentecôte.

(3) Il s'agit sans doute ici d'un jardin situé dans la ville de Saint-Léonard qui en comportait encore quelques-uns à cette époque, près des murailles de l'enceinte, contre la porte Champlepot, d'où partait la rue de ce nom pour aboutir au Marché aux porcs.

(4) Ville de Saint-Léonard, élevée sur la rive droite de la Vienne, autour du tombeau du confesseur de Clovis, et en face du château de Noblat qui dominait l'autre rive.

Digitized by Google

nariam (1) quod tenet Chapela et in orto quodam a Chatmain (2) quem tenet G. Arlaras la Chapte de sex denariis et operarium sui ipsius (3) in Augusto et tres mealas in Natali. Hoc totum fecit in manu B[ernardi] de Quinsac, audiente Gaucelmo la Peira presbitero, Martino nepserio suo et multis aliis.

CCCLIII

SEMBLABLE DONATION DE MILISENDE DE ROYÈRE

1200 *circa*.

Ad idem, Melisendis de Roeria filia Huguonis deu Mont dedit duodecim denarios in perpetuum a Larnaudia (4) in domo J. Arnau et Stephani Arnau in parochia [de Sancto Paulo] in festo sancte Crucis septembris (5), concedentibus Hugone deu Mon, P. Gaucelmo nepote suo, B. Picmaur, audientibus B[ernardi] de Quinsac in cujus manu factum est, Gaufrido Marteu helemosinario, Stephano Basras diacono. J. Saorsac subdiacono.

CCCLIV

LA MANANA DONNE DEUX DENIERS DE CENS ET UN D'ACAPTE

1200 *circa*.

Ad idem, quedam mulier la Manana nomine dedit duos denarios in perpetuum in die Sancte Marie in Augusto (6) de censu et

(1) La porte Aumonière d'où partait la principale rue de Saint-Léonard, qui conduisait ainsi des remparts du côté de la Vienne à la rue Champlepot.

(2) Le Champmain est le quartier contigu à Champlepot. La porte de Champmain, voisine au nord de cette dernière, conduisait également par une rue importante à la même place du Marché aux porcs.

(3) *Operarium sui ipsius*, redevance très fréquente en Limousin, consistant dans le service personnel que l'on devait rendre à tel ou tel moment, une ou plusieurs fois, à celui qui y avait droit.

(4) Larnaudie ou La Renaudie était un tènement sis dans la paroisse de Saint-Paul (cf. D 827, D 649-216).

(5) Le 14 septembre.

(6) Le 15 août.

Digitized by Google

unum denarium de achaptamento quos habebat in orto quodam apud Esgau, quem tenebat Stephanus bajulus de ea in manu, B[ernardi] de Quinsac. Audiente eodem Stephano, Raimundo d'Esgau, G. Raso, J. Preisac, J. Marti, P. deu Montel et Willelmo Batsalsa et, ubi census vel achaptamentum redderetur, ortus est libere ad dispositionem capellani Aureliensis.

CCCLV

P. LA PEIRA FAIT DIVERSES DONATIONS

1210 *circa.*

Notum sit tam presentibus quam futuris quod P. la Peira dedit Deo et Altari Sancti Jacobi ad terciam candelam ad missam parrochialem omni tempore manutenendam in terra de Valonia (1) que alio nomine dicetur de Laga (2) quam tenent li Moliner, quatuordecim denarios reddendos in festo Sancti Marcialis (3). Dedit etiam ad idem in prato deu Guorc quem tenebant li Poi-Chatu (4) decem denarios reddendos in marcio. Hoc fecit, concei dente uxore sua Florentia, pro qua hos habebat redditus datos sibi cum predicta Florentia filia Petri d'Aurel qui etiam hoc concessit. Idem etiam P[etrus] d'Aurel dedit ad idem in terra de Chiers quam tenent li Saorsac tres denarios reddendos in ramis palmarum. Idem ad idem dedit in pratis aus meitaders octo denarios reddendos in martio. Hoc totum fecit P[etrus] d'Aurel concedentibus filiis suis Johanne et Petro et filiabus suis Flore[n]tia, Petronilla et Agnete. Dederunt autem confratres Sancti Jacobi eis caritative tringinta septem solidos. Testes sunt : B[ernardus] de Quinsac capellanus in cujus manu factum est, G. Beraldi canonicus, P. de Mas et Gaucelmus la Peira presbiter, J. Saorsac clericus, J[ohan_

(1) La Valoine est un petit ruisseau qui, traversant le territoire d'Aurei bordait les terres appartenant au prieuré et leur donnait son nom. Voir Arch. de Limoges, D. 949, p. 45 et 46.

(2) Lage, lieu dit près d'Aureil.

(3) Le 30 juin.

(4) Non loin d'Aureil, sur le territoire d'Eyjeaux, existait encore au XIVe siècle, une métairie qui aura donné suivant l'usage son nom aux tenanciers. On l'appelait Podium Chaptum, lo Poi Chatu. Ses murailles, en ruines sans doute furent l'objet d'une vente faite en 1364, « qui parietes movent ex fundali dominio Prioris. » D. 651, p. 230.

Digitized by Google

nes] Gaasnadre et Bartholomeus servientes, Willelmus Gaasnadre, J. deu Poi, Stephanus Beladens, J. Preisacs, B. Ademari, J. de Roser, P. Hymberts, Stephanus Hymberti, B. Moliners, P. Meitaders, J. Saorsacs, P. Saorsacs, Stephanus Saorsacs.

CCCLVI

DON DE SIX DENIERS POUR LE LUMINAIRE

1200-1205

Presentibus et futuris sit notum quod Aimericus de Demia mola dedit Deo et sancto Johanni ad opus luminaris sex denarios annuatim reddendos in festo Sancti Mauricii (1) apud Sanctum Mauricium a Breta (2) in prato de la Viria pro filio suo Aimerico quem Dominus liberavit ab infestatione demonis ad invocationem Sancti Johannis evangeliste. Factum est hoc in Aurelio in manu dompni B[ernardi] prioris presente et audiente B[ernardo] de Quinsac et omni fere conventu.

CCCLVII-CCCLVIII

DONATIONS D'EMMA ET DE GUILLAUME DE ROYÈRE CONTREDITES ET PLUS TARD CONSENTIES PAR P. LEUR FILS

1190-1220

Emma de Roeria uxor Willelmi de Roeria moriens dedit Deo et Sancto Johanni ad luminare sex denarios in pratis deu mas Jaosbert (3) ut in die anniversarii ejus qui est decem et octo kalendas septembris (4) tria lumina semper ponatur (*sic*) ante altaria in Aurelio. Est autem mansus iste in parochia de Festiac (5). Factum est hoc in manu B[ernardi] de Quinsac concedente marito suo jam dicto.

(1) Le 22 septembre.
(2) Saint-Maurice-les-Brousses, commune du canton de Pierrebuffière. Mimolle, anciennement Mie Molle, se trouve sur le territoire de cette commune.
(3) Le mas Jobat.
(4) Le 14 août.
(5) Feytiat, commune du canton Sud de Limoges.

Digitized by Google

1210 *circa.* — Willelmus de Roeria jam dictus filius Guidonis de Roeria de Festiac dedit ad idem de osclerato venerando capite sancti Gaucherii quatuor denarios reddendos in transitu sancti Gaucherii in domo Mathei d'Esjau. Audientibus, B[ernardo] de Quinsac in cujus manu factum est, Audiero de Dompno (1), P[etro] de Vizio, * Raimundo d'Esjau hujus redditus bajulo, qui se omnibus annis redditurum promisit (2).

1220 *circa.* — Has duas donationes patris et matris sue, cum contradixisset P. filius eorum, postea concessit in manu B[ernardi] de Quinsac, presentibus et audientibus, P[etro] de Sancto Martino (3), Stephano Gacha, Stephano de Vilanova (4), Matheo d'Esjau, Willelmo Gaasnador et multis aliis.

CCCLIX

RENTES POUR LE LUMINAIRE

1190 *circa.*

Ad idem Gensos, homo Aureliensis, dedit duos denarios in prato qui est subtus viam que itur a Virola (5), in manu B[ernardi] de Quinsac.

Ad idem, Almodis d'Aurel dedit duos denarios reddendos in Augusto in terra deu Vinal concedentibus et audientibus filia sua Petronilla, B[ernardo] de Quinsac, P. d'Aurel.

Ad idem, etiam Willelmus de Chalumiac et P. de Chalumiac

(1) Audiers du Dognon est témoin des divers actes se rapportant aux dates extrêmes, 1190 D 957.— *Doc. Limousins*, I, p. 142, et 1220 D.777 n° 4.

* Fol. 75, r°.

(2) Cette dernière phrase est par un renvoi indiquée comme la suite, mais elle est écrite au bas du v° du f° LXXIII, d'une autre encre que le texte primitif.

(3) Pierre de Saint-Martin, qui ne paraît pas l'être encore, devint, en 1220, prieur d'Aureil, qu'il dirigea jusqu'en 1236, époque à laquelle il fut nommé prieur de Saint-Barthélemy de Bénévent, dans la Creuse. Il mourut un peu avant 1250.

(4) S. de Vilanova paraît comme témoin de cette dernière charte en 1220. D 777, n° 4.

(5) Virolle, village de la commune d'Aureil.

Digitized by Google

cognatus suis dedit in parochia de Saorsac (1) a Cerviera (2) sex denarios reddendos. Audientibus, Guidone priore, B[ernardo] de Quinsac.

Ad idem, Surdus de Vilar, homo Aureliensis, dedit quatuor denarios dum moreretur in prato quodum quem tenet P. de Bordelas in manu B[ernardi] de Quinsac.

Ad idem, Guido d'Albias unam candelam quatuor denariorum in Natali in festo sancti Johannis (3).

Ad idem, P. d'Albias frater suus dedit reddendam in prato ibernali candelam sex denariorum semper in festo sancti Johannis post Natale.

Stephanus d'Albias dedit quatuor denarios ad incensum in eodem festo.

In terra de la Gotela dedit Willelmus del Terc tres denarios a las ostias.

In altari de Melars (4) dedit vicecomes Lemovicensis ceram duorum solidorum semper in die Cene.

In molendinis de Bonardeu duo solidos Raimundus de Nobiliaco ad idem, semper in festo sancti Leonardi (5).

A mas Ermau (6) sex denarios in Augusto semper ad idem in quodam orto.

Inter Sanctum Johanem e la Brossas in prato au Brol viginti duo denarios et mealada (7) dous semper ad idem.

In ecclesia d'Esjau unam libram cere semper in dedicatione (8).

CCCLX.

« AD OPUS ECCLESIE REDDITUS »

Ad opus ecclesie sunt redditus qui sequuntur :

In orto quodam qui est in Aurelio duo decim denarios in Natali :

(1) Saoursac, commune du canton de Lapleau, à l'extrémité de la province du Limousin, non loin du Cantal, faisant anciennement partie de l'archiprêtré de Saint-Exupéry. Un prieuré-cure dépendant d'Aureil y était établi sous le vocable de Saint-Julien. La chapelle de Bonlieu lui servait d'annexe.

(2) Cervières, ancienne châtellenie dont dépendait avant 1793 Saoursac.

(3) Le 27 décembre.

(4) Meilhards, commune du canton d'Uzerche.

(5) Le 6 novembre.

(6) Le Mazermaud, village de la commune de Linards.

(7) La mélée est encore aujourd'hui un pain fait avec de la farine moitié froment, moitié seigle.

(8) Le second dimanche aprés la Toussaint.

Digitized by Google

a Preissac (1) duodecim denarios in Natali; a las Oleiras (2) sex denarios in Natali et in pascha et in festo Sancte Marie in Augusto; Apud Petram Buferiam (3) in domo Escuder quinque denarios in Natali; au Boschairo duodecim denarios in Natali : aus Crocs (4) sex denarios in Natali; apud Sanctum Johannem (5) a Luiret (6) duos solidos in Epiphania (7); a Chalmon (8) sex denarios in festo Sancti Prejecti (9); a Lobeac (10) duodecim denarios in festo Sancte Marie candelarie (11); a Vontol (12) sex denarios in marcio; a Bonafon (13) in parochia Sancti Justi (14) quindecim denarios in ramis palmarum; en Vau in domo aus Tiners in parochia Sancti Boniti (15) octo denarios in festo circoncisionis (16).

*Matheus d'Esjau sex denarios in augusto deu Claus deus Prazinats — a Faorgas (17) in parochia de Vic (18); duodecim denarios Aim[ericus] Constantinus de terra de Poi Luquent in festo sancte Crucis, quod est in septembri (19); Huguo de Touragas sex denarios in festo Sancti Martini (20); a la Chassana (21) duodecim dena-

(1) Preissac, village de la commune de Feytiat non loin d'Aureil.
(2) Les Aullières, village de la commune d'Eyjeaux.
(3) Pierrebuffière, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Limoges.
(4) Probablement les Crocs, hameau de la commune de La Geneytouse.
(5) Saint-Jean-Ligoure, commune du canton de Pierrebuffière.
(6) Luret, village de la commune de Saint-Jean-Ligoure.
(7) Le 6 janvier.
(8) Chaumont, hameau, commune de Glanges.
(9) Le 25 janvier.
(10) Cette localité citée plusieurs fois dans le cartulaire de Solignac devait être située dans les environs de cette abbaye. Le dictionnaire géographique de Grignard (archives de Limoges), ne la mentionne pas.
(11) Le 2 février.
(12) Vanteaux, village de la commune de Solignac. Le cartulaire de Solignac donne la forme Ventul.
(13) Bonnefont, village entre Panazol et Saint-Just.
(14) Saint-Just, commune du canton de Limoges.
(15) Saint-Bonnet-la-Rivière, commune du canton de Pierrebuffière.
(16) Le 1er janvier.
* Fol. 75, v°.
(17) Fargeas, village de la commune de Vicq.
(18) Vicq, commune du canton de Saint-Germain-les-Belles.
(19) 14 septembre.
(20) 11 novembre.
(21) La Chassagne, hameau de la commune de La Geneytouse.

Digitized by Google

rios in festo Sancti Martini; a Mas Ermau (1) sex denarios in eodem festo; a Verinac (2) octo denarios in festo Sancti Bartholomei (3); a la Maseira (4) unum sestarium de sigile et unum sestarium de fromen in augusto. Nec vero vix reddunt terraguim orti de Balbiac (5); a la Chapela (6) unum sextarium siliginis li garandol in augusto; Gaucelmus Dagrin tres denarios dominica post Epiphania, de bordaria Andree propter unum hominem qui mortuus est apud Sollempniacum; au Pomer (7) Bernardus filius Aimerici deu Pomer unum denarium de Marbodio Viger.

CCCLXI

« ITEM PRO SACRISTANIA »

1205 *circa*.

G. Bernardi habuit terram de Sancto Johanne, cujus partem domnus Willelmus de Placentia (8) qui fecit muros circa vineam inclusit. Propter injuriam vero quam fecerat homini, dedit ei quod residuum servat terre sine censu. Filius vero suus J. Gaasnadre, cum postea hanc terram sic tenuisset in vita sua sanus dedit in hac terra tres denarios, quos reddebat ei censuales Willelmus Helios, ut in festo sancti Gaucherii, quod est tertio aprili, semper lumen unum mitteretur ante Sanctum. Sunt autem reddendi in martio. Hoc fecit in manu B[ernardi] de Quinsac capellani sui, concedente filio suo Willelmo et homine jam dicto qui terram tenebat. Audientibus P[etro] Helie suppriore (9), P. de Gemeu canonico, Stephano, Johanne Saorsac presbiteris, Gaucelmo Picmaur, et multis aliis.

(1) Le Mazermaud, village commune de Linards.
(2) Veyrinas, village commune de Saint-Bonnet-la-Rivière.
(3) Le 24 août.
(4) La Mazière, (5) Beaubiat, (6) La Chapelle, (7) Le Pommier, villages et hameaux de la commune de Saint-Léonard.
(8) 4e prieur d'Aureil pendant les années 1156 et suivantes.
(9) Pierre Helie était sous-prieur en 1207. D 679 r°. — Voir plus haut n° CCCLVI.

Digitized by Google

CCCLXII

AUTRES RENTES POUR LE LUMINAIRE

1215 *circa.*

G[uido] de Roeria dedit ad luminare sex denarios annuatim reddendos in suo prato deu Guisonesc (1) sicut in percepto legi.

B[ernardus] de Roeria filius Guidonis de Roeria dedit sex denarios annuatim reddendos ad luminare a Mas Bareu (2). Testes sunt (*sic*) Stephanus de Vilanova.

P. d'Aurel unam quartam siliginis in terra quam tenet J. de Trocha dedit ad luminare, quare violaverat monasterium, in manu capellani sui B[ernardi] de Quinsac.

CCCLXIII

REVENUS ET CHARGES DE LA MAISON ACHETÉE D'AIMERIC DE SAINT-MARTIN

In domo nostra, quam emit J. Afficher ab Aimerico de Sancto Martino, de qua, vendita trecentis solidis, habuimus vigenti quinque solidos de las vendas, habuimus duos denarios de achaptamento et tres solidos de censu, et debemus pro ea tres solidos de achaptamento et duos solidos de censu.

CCCLXIV

RECONNAISSANCE DE LA DIME DE JOUHET ET DONATION D'AUTRES BIENS (3)

1100 *circa*

* Notum sit presentibus et futuris quod Gaufridus de Monteforti et frater ejus Rotgerius et Radulphus Monteius et Geraldus frater ejus dederunt et concesserunt Deo et sancto Johanni et canonicis

(1) Gisonnet ou Gisonneys, village de la commune de la Geneytouse.

(2) Le Mas Bareau, hameau de la commune de Royères.

(3) Sauf les n^os CCCLXXXII et CCCLXXXIV, toutes les chartes suivantes jusqu'au n° CCCLXXXVII, concernent Saint-Denis de Jouhet.

* Fol. 76, r°.

Digitized by Google

de Aurelio decimam de Joet (1) quam calumpniabant. Concesserunt etiam elemosinas quas fecerant Petrus de Bornio et Gaufridus nepos ejus et Petrus Charbonnellus et uxor ejus que fuit soror Petri de Bornio, pratum videlicet nomine Charbonellum et pratum de Quercubus et silvam usque ad petram magnam et terram que tenet se cum terra Stephani Cathene et jungitur cum prato Petri Achardi. Testes sunt Petrus Achardus, Stephanus Cathena, Gaufridus Hiorta.

Hoc donum concesserunt etiam in die quo Radulphus Moteius duxit uxorem. Audientibus istis Geraldo de la Rungeira, Salamassa, Amelius de Novo vico, Aimericus de Dalbineo. Hoc donum fuit factum in manu Johannis Achart qui dedit illis decem solidos.

CCCLXV

AUTRES DONATIONS A L'ÉGLISE SAINT-DENIS DE JOUHET

Notum sit quod Johannes Escoz filius Gaufridi Escot dedit et concessit Deo et ecclesie Sancti Dionisii de Johe quatuor denarios consuales in vinea Gaufridi Escot deu Lac in perpetuum; R. de Larunt duos *denarios* de ces; J. Pincha duos *denarios* de ces; Petiz de Bessas tres *denarios dun pra*, et tres *denarios* et una galina de Chasali.

CCCLXVI

CHAUNATZ DU CLUIS DONNE DEUX DENIERS DE RENTE

1184-1216

Chaunaz de Clois (2) donavit Deo et Sancto Dionisio de Johe duos *denarios* censuales in vinea de Foulo. Testes sunt P. Peir capellanus de Clois, G. capellanus de Mohers (3).

(1) Saint-Denis de Jouhet, souvent appelée aussi d'Ejouet, commune du canton d'Aigurande, arrondissement de La Châtre (Indre). Plusieurs fois déjà dans le cartulaire il a été question de Joic, Joet et les chartes suivantes s'y rapportent encore. En 1102, Adelard Willebald donna la terre à saint Gaucher et l'archevêque de Bourges lui concéda l'église (Voir n° ccxxvi) que lui contestèrent bientôt les religieux de Neuvy-St-Sépulcre (Voir. n° ccxxviii). Un prieuré y était établi sous le vocable de Saint-Denis. L'église subsiste encore et le clocher remarquable qu'on admire aujourd'hui, date de cette époque

(2) Cluis, village du canton de Neuvy-Saint-Sépulcre (Indre).

(3) Mouhers, commune du canton de Neuvy.

Digitized by Google

CCCLXVII

DONATION A SAINT-DENIS ET A SAINT-BLAISE D'UNE EMINE DE SEIGLE

1216

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod monachus de Sancta Severa (1) dedit Deo et ecclesie Santi Donisii de Johe et sancto Blasio (2) unam eminam siliginis annuatim reddendam in census terre de la Corda a la mensuram de Sancta Severa. Hanc donationem concessit Gaufridus Tabaria frater suus. Actum in ecclesia de Johe in quo tempore monachus Tabaria infirmabatur, anno verbi incarnati millesimo ducentesimo decimo sexto. Audientibus et videntibus domino G[eraldo] priore ejusdem ecclesie et canonicis suis P. et J. P. Raimundi de Briant, J. Cordoaner et multis aliis.

CCCLXVIII

EUDES COMTE DE LA MARCHE DONNE UN SETIER DE FROMENT DE RENTE ANNUELLE

1203

Notum sit omnibus hominibus tam futuris quam presentibus quod dominus Odo de Marchia et filii ejus dederunt Deo et ecclesie Beati Dionisii de Johec pro salute animarum suarum et suorum unum sextarium frumenti in suo censu apud oratorium sancti Micahelis (3) annuatim persolvendum et in perpetuum possi-

(1) Saint-Sévère, chef-lieu de canton de l'arrondissement de La Châtre (Indre).

(2) Vigoulant, commune du canton de Saint-Sévère. Un petit prieuré dépendant d'Aureil y avait été établi sous le vocable de Saint-Blaise et l'on y avait réuni la cure de la paroisse. La donation de cette église figure au cartulaire n° LXXXI.

(3) Lourdoueix-Saint-Michel, commune du canton d'Aigurande (Indre). Cette localité faisait anciennement partie du diocèse de Limoges, archiprêtré d'Anzême. Voir le Pouillé de 1773 ainsi que celui de Nadaud, v° Lourdoueix.

Digitized by Google

dendum. Hoc factum est in manu G[eraldi] prioris dicte ecclesie, quem de eodem sextario investivit. Hujus rei testes sunt G[eraldus] abbas Albe petre (1), R. prior de Chambo, G. de Rancon capellanus de oratorio, G. Rances, G. Mausaras et alii quam plures. Actum anno verbi incarnati millesimo ducentesimo tertio.

CCCLXIX

DONATION FAITE PAR DAME BEIRIVEIRE DE GUITBERGE, FEMME D'ETIENNE BOTINOT

1184 *circa*.

* Presentibus et futuris sit notum quod domina Beiriveira dedit Deo et sancto Johanni et Beato Dionisio pro salute anime sue Guitbergim uxorem Botinot, ita quod medietas infantum suorum et census sui erant Dei et sancti Johannis : dedit etiam in ea duos donarios de commanda. Presentibus et audientibus, G[eraldus] de Correzia (2), et Rotgerio canonicis, Aimerico Chenut, Gaufrido Chenut, Stephano Botinot marito Guitbergis et multis aliis (3).

CCCLXX

AUBERT CLERC DE TRENSAN DONNE QUATRE DENIERS DE RENTE

1184-1216.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Aubertus Clericus de Trensau (4) dedit Deo et ecclesie beati Dionisii et

(1) Ce Géraud, abbé d'Aubepierre dont le *Gallia Christiana*, t. II, p. 641 ne fait pas mention, était déja abbé en 1194, d'après le Pouillé de Nadaud et se retrouve encore à la date de 1208. (Note de l'abbé Lecler.)

* Fol. 76, v°.

(2) En 1184 Gérald de Corréze était déjà prieur de Jouhet (n°s CCCLXXVIII et CCCLXXIX). Il l'était encore en 1216 (n° CCCLXVII).

(3) Rapprocher le n° CCCLXXVIII, qui constate un accord survenu au sujet de cette donation.

(4) Transault, commune du canton de Neuvy-Saint-Sépulcre.

Digitized by Google

concessit in elemosina qnatuor denarios annuatim reddendos pro anima sua et parentum suorum, scilicet in duabus pessis de terra, et hoc datum fuit in manu G[eraldi] prioris. Testes sunt B. et J. canonici ejusdem loci et G. capellanus deu Mainil.

CCCLXXI

CHAUNAT DE CLUIS DONNE DEUX DENIERS DE RENTE

1184-1216.

Chaunat de Clois dedit Deo et sancto Dionisio de Johe duos denarios in vinea de Fundo (1) annuatim reddendos in perpetuum in manu G[eraldi] prioris. Audientibus et videntibus Durando canonico, P. Sauver, Trencha de Lalo.

CCCLXXII

AIMERIC ET GEOFFROY SERDONIS ACCENSENT A L'ÉGLISE DE JOUHET LEUR PART DU PRÉ AU-DESSUS DU CHEMIN DE BARNOUS

1184-1216.

Noverint universi quod Aimericus Serdonis et Gaufridus Serdonis acensaverunt ecclesie de Johe illam partem quam habebant in prato super viam de Baraous pro duobus denariis censualibus festo beati Johannis Baptiste reddendis. Juramento interposito firmaverunt quod illam partem super omnes res suas adversus omnes guarentirent predicte ecclesie, et ullo modo predictam ecclesiam super hoc vexarent. Hujus rei testes sunt domnus G[eraldus] prior, J. et B. canonici et Philippus capellanus de Brianta (2) et Ph. diaconus et Petrinus nepos predicti prioris et Petrinus Consus et Gaufridus Metader et G. sacrista. Datum vigilia beatorum Marci et Marcelliani (3) in orto predicti prioris.

(1) Ce doit-être la même donation que le n° CCCLXVI, mais les témoins sont tous différents et la vigne s'appelle Fonlo dans la première pièce.
(2) Briantes, commune, canton et arrondissement de La Châtre (Indre).
(3) Leur fête est célébrée le 13 juin.

Digitized by Google

CCCLXXIII

ALBERT RIORTA DONNE LE MOULIN, L'ÉTANG ET LES « FROMENTAIRILS »

1184-1214.

Notum hoc autem tam futuri quam presentes quod dominus Arbertus Riorta dedit Deo et sancto Dionisio in manu G[eraldi] prioris de Johe molendinum et stagnum et los fromentairils (1) in perpetuum possidenda, et, ut homines de Johe et de Villa de Johe semper molant in hoc molendine et quicquid ecclesia de Johe eo die possidebat, concessit semper possidendum; preterea dedit et concessit suam partem deu fornatge (2) de Johe. Presente et audiente et concedente Willelmo filio suo, presentibus etiam et audientibns R. priore de Chambo, B[ernardo] sacrista de Aurelio, Durando canonico de Johe, P. de la Landa milite et multis aliis. Dedit tamen prior de Johe quum sibi concessit lo fornatge (2) viginti tres solidos. In molendino et eus fromentairils retinuit censum unius emine frumenti pesla et unius emine siliginis pesla.

CCCLXXIV

FAIDIT LE FA DONNE LA DIME ET LES DROITS DE TERRAGE SUR LALO

1184-1216.

Noverint presentes et futuri quod Faidiz le Fa miles moriens

(1) *Fromentairils*, terme s'appliquant à ce qui concerne le froment. Ce sont ici, d'une part les instruments nécessaires à moudre le grain, d'autre part la place où se déposent, près du moulin, les gerbes qu'on y apporte. Plus loin (nos CCCLXXVI et CCCLXXVII) « terra fromentarils » signifie terre destinée à produire cette céréale. Dans le même sens on dit en Limousin « fromental ou froumentaux ». L'abbaye des Allois possédait dans la paroisse de St-Paul « les fromentaux de la Jassat ». (Arch. de Limoges H. 5496, p. 316 et 318.)

(2) *Fortnage* ou *Furnage*, c'est un droit de four ou de fournée pour la cuisson du pain.

Digitized by Google

dedit Deo et sancto Dionisio decimam et agraria de Lalo (3) in perpetuum possidenda, pro salute anime sue et decimam de domo Aus Belis. Hoc fecit autem consilio et voluntate Stephani Le Fa fratris sui et Esbordil servientis sui hujus redditus bajuli. Dedit etiam quatuor denarios in prato J. * Girart. Testes et auditores fuerunt Huguo d'Anajac, G[eraldus] prior de Johe, Guarnerius de Clois et multi alii.

CCCLXXV

AIMERIC DE DOLS DONNE DOUZE DENIERS DE RENTE

1184-1216.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod Aimericus de Dolis clericus filius Aimerici de Dolis dedit Deo et ecclesie beati Dionisii de Johe pro anima sua et parentum suorum, et quare petivit ibi sepeliri, ut canonici predicti loci aniversarium suum ibidem celebrarent, duodecim denarios censuales quos ipse habebat apud Castram (1) annuatim reddendos in martio (2); in vinea deu Cous, que erat tempore illo Giraudina deu Pontivalens quatuor *denarios*; filia Geraldi Meala de vinea deu Cous tres *denarios*; de Campo de Lavis duos *denarios*; Guido conjux a la Barda duos denarios de Campo de Lavis, et Johannes Nicholaus dedit predicte ecclesie pro anima sua et parentum suorum unum denarium censualem quem habebat in quodam carterio vinee, que est in manso de Croptas. Hec donatio facta fuit G[eraldo] priori de Johec qui tempore illo prioratum tenebat. Audientibus et videntibus Durando de Pomairol et B. lo Moine canonicis, G. Capellano de Loraor (3), Amico de Porta, Aimerico de Dolis, J[ohanne] Nicholai et multis aliis.

(1) Laleuf, village de la commune de Saint-Denys de Jouhet.
* Fol. 77, r°.
(2) La Châtre, chef-lieu d'arrondissement (Indre).
(3) L'écriture change ici subitement et paraît d'une autre main. Du reste la fin du cartulaire est l'œuvre de plusieurs scribes plus récents.
(4) Lourouer, commune, canton et arrondissement de La Châtre.

Digitized by Google

CCCLXXVI

PIERRE DE BORN DONNE UNE QUARTE DE FROMENT ET UNE DE SEIGLE PESLÉE

1184-1216.

Scriptura loquente presenti noverit posteritas futura P[etrum]de Born ad mortem suam dedisse Deo et sancto Dionisio unam quartam frumente et unam siliginis pesla quas habebat in terra nostra deus fromentairils in manu capellani de Novo vico (1) qui capellanus dicebatur Auzens. Hanc donationem concesserunt P. filius suus et P. Bochaveira de quo hoc habebat; videntibus et audientibus Bernardo Oliveri et G. de la Castra canonicis de Novo vico, Johauet de la Borda preposito suo W[illelmo] de Beuvais monacho de Domo Dei (2), G[eraldus] priore de Johe, Epavaler sacrista. Factum est hoc in manu archipresbiteri d'Argenton (3) P. Hac facta concessione dedit Prior de Johe P. Bochaveira quindecim solidos caritative.

CCCLXXVII

LE MÊME DONNE CINQ DENIERS QU'IL AVAIT SUR LA TERRE ET FROMENTARILS

1184-1216.

In hac terra deus Fromentairils habebat Petrus de Born quinque denarios de Petit deu Plais quatuor denarios, deu S. Bordil unum denarium; hos quinque denarios dedit Deo et sancto Dionisio cum omnibus que in ibi habebat. Audientibus P. Devot, Petit du Plais e S. Bordil, Durando canonico in manu G[eraldi] prioris de Johe.

(1) Neuvy-Saint-Sépulcre, chef-lieu de canton de l'arrondissement de La Châtre.

(2) Le monastère de Nerlac autrement dit de La Maison-Dieu, a été fondé en 1150 non loin de Saint-Amand (Cher) par les religieux venus de l'abbaye de Clairvaux.

(3) Argenton, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Châteauroux (Indre).

Digitized by Google

CCCLXXVIII

DONATION DE BERIVEIRE, FEMME DE P. ACHARD, ET DE LA FEMME D'ETIENNE BOTINOT (1)

1184.

A divina pagina nobis narrante sciant tam futuri quam presentes : Ego sum resurrectio et vita et omnis qui credit in me non morientur in eternum; et alibi, propitius esto mihi peccatori. Hiis narrantibus, Ego Beriveira uxor P. Achardi in mea bona memoria dono et concedo propter remedium anime mee et meorum in perpetuum Deo et ecclesie Beati Johannis Evangeliste Aureliensis, scilicet domni beati Dionisii de Johe tres eminas frumenti et duas de marcescha in decima de Bretagne (2),

(3) Et quandam mulierem uxorem Stephani Botinot cum duobus denariis de comanda et cum medietate census et infantum scilicet ad obitum suum concessit, concedentibus J. d'Ahalac, P. fratribus suis. Hoc factum fuit in manu G[eraldi] de Correza prioris * domus de Johe hiis audientibus : Odone de Marchia canonico Aureliensi, R[adulpho] Malafi (4), Andrea Buret militibus, G[eraldo] Polsart, Es Bordil A[imerico] Chenut, Stephano Botinot Guitboris uxore Botinot et Bobet. Post hoc P. d'Alac predictus frater hujus domine hanc elemesinam canonicis et domui de Johe calumpniavit, verum dominuo archiepiscopus Bituricensis (5) ecclesie canonicos et eum convocavit et in manu J. de Lespau archipresbiteri Castri Radulphi imposuit. Quam propter justiciam sancte ecclesie in ouria ipsius archipresbiteri in pace ac jure tulerunt canonici, et fuit illic concordatum ut in decima predicta unum sextarium frumenti, unum avene, unum de marcescha (6)

(1) Voir pour la donation de la rente n° CCCLXXXVII et pour celle de Guitberge ou Guitbore n° CCCLXIX.

(2) Bretagne, commune du canton de Levroux.

(3) Ceci est à la ligne, bien que la suite de l'alinéa précédent. Cf. CCCLXIX.

* Fol. 77, v°.

(4) Il y a bien Malafi mais dans le n° CCCLXXXVII qui se rapporte à des donations de la même, le nom du même témoin qui a été corrigé en Alafi.

(5) Henri de Soliac était archevêque de Bourges en 1183†1200.

(6) Dans le Berry on appelle encore *marsesche* soit l'escourgeon, soit diverses sortes d'orge ou de grains qui se sèment au printemps.

Digitized by Google

annuatim haberet domus sancti Dionisii de Johec. P. d'Alac predictus in manu G[eraldi] de Correza taliter pepigit, ut ipse, nec sui, nec alter pro se in hoc dono nil inquireret. Hujus rei testes sunt, J. de Lespau archipresbiteri Castri Radulphi, magister Aimericus Odo de Fraiselinas et multi alii. Anno ab incarnatione domini millesimo centesimo octogesimo quarto Philippo Rege Francorum regnante.

CCCLXXIX

ÉVRARD CHAENA SE FAIT CHANOINE A JOUHET ET DONNE UN SETIER DE SEIGLE

1184

Notum sit omnibus hominibus tam futuris quam presentibus quod Evardus Chaena dedit se canonicum Deo et ecclesie beati Johannis evangeliste et beato Dionisio scilicet in domo de Johec et unum sextarium siliginis in suam partem de l'agrer de Johec annuatim reddendum propter remedium anime sue et suorum in perpetuum concessit hoc donum. Audientibus G[eraldus] priore de Johe, Odone de la Marcha, Stephano Chaena et G[eraldo] fratre ejus, J[ohanne] Bertolat, Gaufrido Bertolat, Aimerico Chenut, et pluribus aliis; anno ab incarnatione domini millesimo centesimo octogesimo quarto Philippo rege Francorum regnante.

CCCLXXX

GAZÈLE DU CONSENTEMENT DE GEOFFROY DE PEREIS, SON MARI DONNE UN SETIER DE SEIGLE

1189

Noverint omnes homines tam presentes quam futuri quod domina Gazela (1) dedit et concessit ad obitum suum Deo et beato Johanni evangeliste et ecclesie sancti Dionisi de Johec unum

(1) Cet acte a été transcrit et résumé sous le n° CCCLXXXV.

Digitized by Google

sextarium siliginis in censu quem habebat in terra de (1) Jho et G[aufridus] de Cereis conjux predicte domine concessit et G[eraldum] Priorem de Johec investivit. Testes sunt Durandus de Pomerol, W[illelm]us de Morou (2) canonici, Ribaudus de Jho et frater ejus qui hunc sextarium annuatim debet reddere, P. et Stephanus de Jho, Aldiardis uxor Arberti Riorta et alii plures, anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo nono, Philippo rege Francorum regnante.

CCCLXXXI

ACCORD DE BERTRAND DE LA RONGÈRE ET DE GERALD PRIEUR DE JOUHET AU SUJET DE DIVERSES DIMES

1186

Sciant tam futuri quam presentes quod B[ertrandus] de la Rongera injuste decimam de Jho de sober, de Celles et quartam partem decime deu Chastaners tenuerat, quam, ad ecclesiam sancti Dionisii de Johec pertinebat. Iste B[ertrandus] predictus Dei gratia respiciens semetipsum voluit ut decima ista ad ecclesiam sancti Dionisii rediret et propter inquisitionem quam canonici domus de Johec super decimam predictam cotidie inquirebant. Verum G[eraldus] de Correza prior de Johec et Bertrandus de la Rongera super hoc concordati fuerunt ut Bertrandus de la Rongera ecclesie sancti Dionisii et G[eraldo] priori de Johec decimam predictam precatus daret pro tringinta solidis Giomensium (3) quos tunc pro pace G[eraldus] de Correza sibi donavit tali pacto, ut annuatim in cellario canonicorum domus de Johec unum sextarium siliginis, unum sextarium avene haberet tantum quantum

(1) Une borderie de Jho, située arrondissement de Bourganeuf, est souvent citée dans les pièces venant d'Aureil. Elle appartenait au prieuré de Magnac (Archiv. de Limoges D. 946). Mais ce n'est pas d'elle qu'il s'agit ici. Il ne peut guère y avoir de doute à ce sujet. Le contexte indique suffisamment que Jho est ici une terre du Berry. Peut-être est-ce seulement une autre forme de Johet ?

(2) En 1218, on retrouve Willelmus de Morou, témoin d'un acte de donation (D. 777. 3°). Il était alors prieur de Chambon-Sainte-Croix (D. 950. — Voir *Documents Limousins*, I, p. 160).

(3) Cette forme *giomenses* pour *giemenses*, désignant la monnaie de Gien, se retrouve dans plusieurs pièces limousines : « V. *Giomensis moneta* », acte de 1207. Arch. de Lim., D. 679. — Dans sa chronique, Bernard Itier cite les *solidi Giomes*. (Edit. de Duplès-Agier, p. 81).

Digitized by Google

viveret et amplius sui heredes et alii [de] progenie sua nichil in ea reperirent. Hujus rei sunt testes Odo Maufaras canonicus, Odo de la Marcha, P. Galarans, G. Maufaras, milites; Raspiz de Bochet, P. de Jho. G[eraldus] prioris (*sic*), Botinoz de Johe; Anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo sexto, Philippo rege Francorum, amen.

CCCLXXXII

VENTE A LA CONFRÉRIE DE SAINT-JACQUES A AUREIL DE DEUX DENIERS A PRESSAC, DE ONZE DENIERS AU CLOS DE RONCHEYROL ET D'UN SETIER DE SEIGLE

Post 1220

* (1) Presenti signo (2) notum facimus presentibus et futuris dedisse et vendidisse confratribus altaris santi Jacobi in ipso monasterio Aureliensi duos denarios a Preisac (3) pro quibus reddendis tenentur familia J. Preisac, et undecim denarios en Claus deu Rochairol et unum sextarium siliginis omni anno reddenda in terra que est post domum infirmorum sub suo vinali, [et] achapte duos denarios, pro quibus undecim denariis et sextario tenentur Stephanus Picmau[rs] et familia ipsius. Achapte debent novi possessores r[ed]dere terre prenominate confratribus sancti Jacobi. Si confreria deffic[it], supradicta sint per omnia secula ad opus altaris sancti Jacobi. Facta sunt hec in manu domini P[etri] prioris (4), concedentibus filiis et filiabus dicti P. Johanne, Gaucherio, Bernardo, Petronilla, [et] Maria; Pro Petro qui aberat, si hec ita teneri negaret, concessit hec omnia requiri in proprio vinali suo et haberi. Presentibus et audientibus B[ernardo] de Quinsac, Gaufrido Martelli, Willelmo Desi[au] (5) canonicis, G. Moliner, Stephano et ballivis confrerie, J. Preisac, Stephano Picmaur et multis aliis.

* F° 79. Ce f° 79 est coupé au-dessous de cette charte et le v° est blanc.

(1) Charte d'une autre encre beaucoup plus claire, le bord de la marge a été rogné par des coups de ciseaux qui ont enlevé un certain nombre de lettres.

(2) Le sens ne fait aucun doute, mais la lecture de ce mot est fort incertaine.

(3) Preissac près de Feytiat.

(4) Pierre de Saint-Martin fut prieur d'Aureil de 1220 à 1236.

(5) Témoin en 1221 d'un accord intervenu entre le prieuré d'Aureil et l'abbaye de Grandmont. D. 685. 5e pièce.

Digitized by Google

CCCLXXXIII

HENRI, ARCHEVÊQUE DE BOURGES, TERMINE LE DIFFÉREND ENTRE LES CHANOINES DE NEUVY ET CEUX D'AUREIL AU SUJET DE L'ÉGLISE D'EJOUET

1189

*Altercatio inter canonicos de Aurelio et canonicos de Novo vico (1) pro ecclesia de Johec diu habita et ventilata, ante dominum Henricum (2) Bituricensem Archiepiscopum et Aquitanie primatem hoc modo est terminata. Compromissione namque in dominum Bituricensem pari assensu facta, Willelmus de Dolis et canonici de Novo vico et Guido prior Aureliensis et canonici quod mandatum ipsius et arbitrium super hoc susciperent et firmiter servarent sine exceptione vel appellatione aliqua omnes redditus quos utraque ecclesia habet in Britannia (3) obligarunt. Communicato itaque prudentum virorum consilio, judicavit dominus archiepiscopus, ut ecclesia Aureliensis, Priori et canonicis de Novo vico qui pro tempore fuerunt, quadraginta solidos monete currentis in castellania de Clois (4) de prefata ecclesia de Johec singulis annis persolvat, viginti in octabus beati Dionisii (5) et viginti in octabus Pasche (6), et Prior et canonici de Novo vico, ecclesiam et canonicos Aurelienses ab omni jure, si quod aliquo tempore reclamaverant in predicta ecclesia de Johec in perpetuum absolverent, nec ipsi vel eorum successores in ea de cetero, exceptis taxatis quadraginta solidis, aliquid reclamabunt. Hujus rei testes sunt magister Rad[ulphus] archipresbiter, Odo de Neura, magister Rannulphus canonici Bituricences, Ademarus prior Beneventi (7), Lucas Thomas capellanus archiepiscopi et Johannes notarius ipsius. Actum est hoc anno incarnati Verbi millesimo centesimo octogesimo nono.

* Fol. 79, r°.

(1) Neuvy-Saint-Sépulchre. Voir plus haut.

(2) Henri de Soliac, archevêque de Bourges, de 1183 à 1200.

(3) Bretagne, commune du canton de Levroux.

(4) Cluis, commune du canton de Neuvy-Saint-Sepulchre (Indre).

(5) Le 16 octobre.

(6) Dans la semaine qui suivait la fête de Pâques.

(7) Bénévent, actuellement chef-lieu de canton de l'arrondissement de Bourganeuf (Creuse), fut au début un prieuré fondé en 1028 par Robert, chanoine de Saint-Etienne de Limoges. En souvenir de cette origine, le prieur était de droit chanoine de la Cathédrale, comme d'ailleurs celui d'Aureil. Le prieuré de Bénévent fut érigé en abbaye en 1459.

Digitized by Google

CCCLXXXIV

GERALD DE LADEPEYRE FAIT DIVERSES DONATIONS A AUREIL LORSQUE SON FILS GUY DEVIENT CHANOINE ET QU'IL SE FAIT LUI-MÊME MOINE A AUBEPIERRE

1194-1200

G[eraldus] de Lada Peira, qui alio nomine dictus est G[eraldus] de Mazairac, canonicato filio suo Guidone in Aurelio, dedit Deo et sancto Johanni et ecclesie de Rocha (1) in perpetuum duos sextarios siliginis a Monluzon (2) in terra Coisart, a Boeria in terra aus claveus unum sextarium siliginis, et molendinum de Campo Albaneu. Duodecim vero denarios, quos ibi habebant monachi de Prato Benedicto (3), debet eis alias in terra Rua reddere, ut liber sit Aureliensis ecclesie. Hunc molendinum debet reddere molentem et leal. Si vero Zacharias filius suus sine herede moreretur, dedit Deo et sancto Johanni, eodem Zacharia concedente, Mazairac (4) cum bosco et plano et aquis, et Banac (5). Subsequenti tempore dans se monachis Albe Petre (6) jam dictus Geraldus dedit Deo et sancto Johanni et ecclesie de Rocha duodecim denarios annuatim reddendos in Martio in pratis de Brosolas. Concessit etiam Deo et sancto Johanni et ecclesie de Rocha * donationes omnes quas ipse et sui fecerant de feodis suis et facturi erant in perpetuum. Hoc totum factum est in Albis Petris in manu G[eraldi] Abbatis Albe Petre et G[uidonis] prioris Au-

(1) Roche-Malvelaize. Voir n° CCXXIX.

(2) Quoique un peu éloigné de là, il s'agit sans doute de Montluçon, sous-préfecture de l'Allier.

(3) Prébenoit, abbaye de l'ordre de Citeaux, fut fondée en 1140 par les seigneurs de Malval. Elle était située sur le cours de la Petite-Creuse, non loin de Betête, commune du canton de Châtelus-Malvaleix, arrondissement de Boussac (Creuse).

(4) Mazairat, hameau de la commune de Tardes.

(5) Bagnat, village de la commune des Roches, canton de Châtelus-Malvaleix.

(6) Aubepierre, anciennement paroisse de Nouzerolles, a été comprise, lors du remaniement en commune, dans celle de Méasnes, canton de Bonnat, arrondissement de Guéret (Creuse). C'était également une abbaye de l'ordre de Citeaux qui avait été fondé en 1149.

* Fol. 79, v°.

Digitized by Google

relii, concedentibus filiis suis Zacharia et Guidone et uxore sua Almodi de Duno. Videntibus et audientibus de monachis Albe Petre, Petro Willelmo de Lacor celerario et P. Copeu et Stephano Narbona converso; de Canonicis Aurelii, Audiero de Dompno, A[imerico] priore de Chambo, Odone Malfaras, Hugone lo Bol, Petro de Taunanas, P. Daurat, Bartholomeo; de secularibus P. de la Brossa capellano de Cheronec, Raspit, Apollonio et multis aliis.

CCCLXXXV

DONATION DE LA GAZELE, FEMME DE GEOFFROY DE CEREIS

Ante 1189

Domina quedam (1) que dicebatur la Gazela, uxor Gaufridi de Sereis dedit Deo et sancto Dionisio ad mortem suam unum sextarium siliginis in censu suo de Jo pro anima sua reddendum semper, ut particeps esset beneficiorum ecclesie Aureliensis. Hoc fecit in manu G[eraldi] de Correzia capellani sui (2) concedente Gaufrido marito suo et filiis suis (3)...audientibus Durando et Willelmo de Morou canonicis, P. de Jo, Stephano de Jo et Ribaudo qui bladum debet et Chaluet fratre suo.

CCCLXXXVI

DONATION D'EBRARD CHAENA LORSQU'IL SE FAIT CHANOINE

Ante 1184

Ebrardus Chaena (4) ad mortem canonicus factus dedit Deo et sancto Johanni et sancto Dionisio in perpetuum reddendum unum sextarium siliginis in sua parte agrariorum de Johe in manu

(1) Cette notice est, sous une forme différente, la reproduction du n° CCCLXXX.

(2) Appelé ici *capellanus* et *prior* à la charte CCCLXXX. Ces deux termes sont donc parfois employés indistinctement; cela résulte aussi des diverses chartes qui précèdent.

(3) Ici un blanc pour des noms qui ne sont pas inscrits.

(4) Autre forme du n° CCCLXXIX.

Digitized by Google

G[eraldi] de Correza, audientibus et concedentibus Geraldo monacho fratre suo et Stephano fratre suo, Odone canonico, Gaufrido Bertolat et Johanne Bertolat fratribus.

CCCLXXXVII

ACCORD ENTRE P. D'ALAC AU SUJET D'UNE DONATION FAITE PRÉCÉDEMMENT A SAINT DENIS PAR SA SŒUR BERRIVIÈRE

1200 *circa*

Domina quedam que dicebatur Berriveira (1), uxor P. Achart, recepta in beneficio Aurelii et ad mortem monacha facta, dedit Deo et sancto Johanni et sancto Dionisio de Johe tres eminas frumenti et tres eminas d'orgi in perpetuum in decima de Bretana (2) quantum habebat de suo patrimonio in manu G[eraldi] de Correza capellani sui, audientibus et concedentibus, J. D'Alac et P. d'Alac fratribus suis, Radulfo Alafi nepote suo, Odone canonico, Geraldo Polsart et Esbordil servientibus suis, post modo jam dictus P. d'Alac donum hoc negavit et noluit ut redderetur. Tandem a veridicis cognita vim* quam faciebat, in curia archipresbiteri de Chastro Radulfi (3) J. de Lespau, injuriam suam recognovit et reddi jussit, jurans in manu G[eraldi] Capellani sui, quod de cetero vim de dono isto non faceret nec fieri permitteret, sed quum decima ista acensabatur tribus bladi sextariis, concordatum fuit, quod unum sextarium frumenti et unum ordei, et unum avene jam dicte ecclesie in perpetuum redderetur, audientibus Odone de Valensai et magistro Aimerico.

CCCLXXXVIII

LE PRIEUR D'AUREIL REVENDIQUANT UNE DONATION FAITE AUX HOSPITALIERS DE BOURGANEUF PAR BONEL DE GEMEU, CELUI-CI ASSOIE AILLEURS LA DONATION A SON PROFIT

1200-1206

Cum pro quarta parte decime de Bosogle (4) Bonellus de Gemeu nobis teneretur annuatim persolvere modium unum siliginis ad

(1) Voir aux nos CCCLXIX et CCCLXXVIII d'autres donations de la même.
(2) Bretagne, commune du canton de Levroux.
* Fol. 80, r°.
(3) Châteauroux (Indre).
(4) Bouzogle, village de la commune de Bourganeuf (Creuse).

Digitized by Google

mensuram de Pairaco (1) post multas inquietaciones, quas de nobis fecerat, voluit modium istum vendere hospitalariis de Borgeunou (2), quod audientes Prior et canonici Aurelienses illam vendicionem ne fieri contradixerunt. Tandem in presencia B. Prioris sancti Leonardi (3) cum canonicis composuit ita, quod pro modio siliginis illis reddidit quinque sextarios siliginis ad mensuram Nobiliaci (4) qui sibi debebatur (*sic*) in domo d'Alesme (5) ad eamdem mensuram, reddidit septem sextarios in decima d'Auriac (6) ita ut, quantumcumque sit de blado in ea hi septem sextarii siliginis primiter reddantur. Factum est hoc apud Moissanas (7) in manu B. prioris sancti Leonardi (8) et B[ernardi] prioris Aurelii (9) concedentibus filiis suis Willelmo et Geraldo et bajulis decime, P. d'Aen et ..... Pinol, qui se fideles redditores pro se et progenie suo spoponderunt. Omnibus Bonellus precepit ne persolvere different quantumcumque cum monasterio haberet. Testes et auditores sunt, Andreas Papers archipresbiter (10), Gaucelmus Gacha, Willelmus Picmaurs, Guido de Laron.

CCCLXXXIX

DONATION DE GUILLAUME PICMAUR AU MOMENT OU LUI, BEATRIX, SA FEMME ET DEUX DE SES FILS SE FONT RELIGIEUX

1200-1206

Quisdam miles, silicet Willelmus Picmaurs, canonicatis duobus filiis suis et uxore sua Beatrice et seipso, dedit Deo et sancto

(1) Peyrat-le-Château, commune du canton d'Eymoutiers (Haute-Vienne).

(2) Bourganeuf, chef-lieu d'arrondissement (Creuse).

(3) Saint-Léonard, chef-lieu de canton, arrondissement de Limoges (Haute-Vienne).

(4) Noblat, était l'ancien nom de la ville. Probablement dans cette pièce il spécifie plus exactement le château construit sur la hauteur en face du monastère.

(5) Alesme, village, commune d'Auriat.

(6) Auriat, commune du canton de Bourganeuf.

(7) Moissannes, commune du canton de Saint-Léonard.

(8) Il est difficile d'identifier duquel des prieurs de Saint-Léonard il est ici question, Bernard ou Bozon qui se sont succédés sans qu'on sache la date de la mort du premier et du commencement du second. Bernard était prieur en 1195 et Bozon est mort en 1211.

(9) Bernard de Ponroi, prieur de 1200 à 1207.

(10) Andreas Papers figure dans une charte de 1203. Bibl. Nat., coll. Moreau, t. 105 p. 22.

Digitized by Google

Johanni in perpetuum pro duobus filiis suis Petro et Stephano in parochia de la Crosila (1) au Verdier in Manso aus Audois (2) dimidium modium siliginis, ad mensuram Castelli novi et nisi in hoc manso persolutum esset, concessit habendum in tota terra sua quam ibi habet, scilicet au Verdier ; a Linars (4) in bordaria de la Faorga quatuor sestarios siliginis, a la Gronoleira (5) in parochia sancti Medardi (6), et in parochia sancti Boniti (7) à Sivernac (8) dimidium modium siliginis et quinque solidos a Suisac (9).

* Aus Mas Aus (10) reddentes in festo sancti Thome apostoli (11) et in parochia de Linars a Vila Chenor (12) en la tenezo aus Ameils duos solidos et sex denarios reddentes in Penthecoste et a Mans Ermau (13) en la tenezo Alauven duodecim denarios reddentes in Penthecoste et in parochia sancte Marie Castelli novi (14) en Vau (15) en la teneso aus Chantagreus (16) decem et octo denarios reddentes in Penthecoste. Factum est hoc in Aurelio in manu B[ernardi]. prioris, concedentibus filiis suis Bernardo et Gaucelmo, audientibus B[ernardo] de Quinsac; P[etro] de S[an] Marti, Helia de S[an] Marti, G. Laveu, Raimundo d'Autafort, Willelmo de Rancon, Aimerico Bozonis, Aimerico Magrefort et multis aliis.

(1) La Croisille, commune du canton de Châteauneuf.
(2) Le Mas-Audois, hameau de la commune de la Croisille.
(3) Châteauneuf, canton, arr. de Limoges.
(4) Linards, commune du canton de Châteauneuf.
(5) La Grenouillère, métairie, commune de Saint-Méard.
(6) Saint-Méard, commune du canton de Châteauneuf.
(7) Saint-Bonnet-La-Rivière, commune du canton de Pierrebuffière.
(8) Sivergnac, hameau, commune de Saint-Bonnet.
(9) Sussac, commune du canton de Châteauneuf.

* Un renvoi * saute pour la suite de ce texte du f° 80 r° au bas, au f° 81 v°, les f°s 80 v° et 81 r° étant remplis par les textes plus loin n°s cccxcix et suivants.

(10) C'est probablement Masseux, hameau tout près de la même commune.
(11) Le 21 décembre.
(12) Villechenour, hameau, commune de Linards.
(13) Mazermaud, village, commune de Linards.
(14) Sainte-Marie la Claire, église dédiée à la Nativité de la sainte Vierge qui a servi jusqu'en 1887 d'église paroissiale à Châteauneuf bien que située au hameau de Sainte-Marie à un kilomètre.
(15) Vaux, village au sud de la commune de Châteauneuf.
(16) Chantegris, hameau actuellement de la commune de Linards.

Digitized by Google

CCCXC

GEOFFROY DU PUY DONNE QUATRE SETIERS DE SEIGLE AU MOMENT OU SON FRÈRE AIMERI DEVIENT CHANOINE D'AUREIL

1190 *circa.*

Gaufridus de Podio, qui alio nomine dicebatur Gaufridus Brugas, miles de Domnonio, canonicato fratre suo Aimerico in Aurelio, dedit in toto manso de Chastra (1) qui est in parochia de Charnac lo sotra (2) quatuor sextarios siliginis ad mensuram Nobiliacensem quos habebat de censu ex parte patris. Audientibus Ymberto de Domno, P[etro] et Audiero de Domno, G[aucelmo] Gacha et multis aliis.

CCCXCI

YMBERT DU DOGNON ET SES FRÈRES DONNENT QUATRE SETIERS DE SEIGLE EN MÉMOIRE DE LEUR FRÈRE AUDOIN ARCHIDIACRE

1190 *circa.*

Ymbertus de Domno et fratres sui Willelmus et Constantinus et Guido dederunt Deo et sancto Johanni in perpetuum pro anima fratris sui Audoini Archidiaconi quatuor sextarios siliginis ad mensuram Nobiliacensem in manso deus Cravaiac (3) qui est in parochia sancti Martini de Terrasur (4) In manu Audierii avunculi sui. Sunt autem de censu...

CCCXCII

SIMONE, MÈRE DE RAIMOND DE NOBLAT, DONNE DEUX SETIERS DE SEIGLE A POZOLS

1190 *circa.*

Domina quedam Simona (5) dicta mater Raimundi de Nobiliaco dedit Deo et sancto Johanni duos sextarios siliginis a Pozols in

(1) La Chatre, commune de Saint-Pierre-de-Chérignat.
(2) Saint-Pierre-de-Chérignat, canton de Bourganeuf..
(3) Cravaillac, village, commune de Saint-Martin-Terressus.
(4) Saint-Martin-Terressus, commune du canton de Saint-Léonard.
(5) Il s'agit sans doute ici de la petite fille de ce Constantin Piolet qui, un siècle auparavant, vers 1090 fit la donation rapportée au n° CLXXIII. Voir également n° CCII.

Digitized by Google

manso au Rois, quos habebat ex parte patris sui Piolet. Testes sunt, Guido prior Aureliensis, B[ernardus] de Quinsac, Gaucelmus Gacha, Audierius de Domno et multi alii.

CCCXCIII

RAIMOND DE NOBLAT DONNE DEUX SOUS ET DEUX SETIERS DE SEIGLE A RIGOULÈNE

1190 *circa.*

Raimundus de Nobiliaco, filius Raimundi de Nobiliaco et Simone, dedit Deo et Sancto Johanni in perpetuum a Rigolena (1) duos solidos et duos sextarios siliginis Nobiliacensi mensura. Testes sunt Guido prior, B[ernardus] de Quinsac, * Gaucelmus Gacha, Audierius de Domno, J[ohannes] et Willelmus Gaasnadre.

CCCXCIV

DONATION DE CONSTANTIN MARCHES LORSQU'AIMERI, SON FILS, DEVIENT CHANOINE

1200 *circa.*

Constantinus Marches, canonicato filio suo Aimerico in Aurelio dedit Deo et sancto Johanni a Peret (2) in domo Valareu tres sextarios siliginis, et tres sextarios en Vau lo sobra (3) in hominibus suis in parochia sancti Dionisii (4). Testes sunt B[ernardus] prior Aureliensis, B[ernardus] de Quinsac et multi alii.

CCCXCV

HÉLIE DE CORSALEIX DONNE SIX SETIERS DE SEIGLE SUR LA DIME D'ISLE

1190 *circa.*

Helias de Corsalet miles de Bre dedit Deo et sancto Johanni d'Aureil pro canonia sua sex sextarios siliginis ad mensuram

(1) Rigoulène, hameau, commune de Saint-Léonard.
* Fol. 82, r°.
(2) Peyret, hameau, commune de Saint-Denis-des Murs.
(3) Le Vaud-Haut, hameau, commune de Saint-Denis.
(4) Saint-Denis-des-Murs, commune du canton de Saint-Léonard.

Digitized by Google

veterem Lemovicensem percussos (1) in censu quos habebat in decima d'Isla (2) in parte quam Vincencius Sirvens tenebat deus Gaasnencs (3) concedente filio suo Helia de Corsalet, audientibus Guidone, priore, P[etro] et Helia de Sancto Marti.

CCCXCVI

R. DE VITRAC, SE FAISANT CHANOINE, DONNE DIX SOUS SUR LE MAS DE LA BOLA

Cum R. de Vitrac canonicus factus, dedisset in parochia de la Grauleira (4) in manso de la Bola decem solidos annuatim reddendos Deo et sancto Johanni, ne sanctus Johannes possit amittere dictos decem solidos Huguo de Vitrac et P. et Ademarus fratres predictorum R et Hugonis in totam terram quam habebant in parrochia de la Grauleira ex parte patris concesserunt hos decem solidos, et statuerunt, ut dominus capellanus dicte ballivus esset semper, quicumque fuerit, tocius terre sue prenominate quam in dicta parochia habebant, et capellanus in pace reddat omni anno hos decem solidos sancto Johanni. Si vero ballia ista a capellano auferretur debent commutare dictos decem solidos alibi ad placitum canonicorum.

CCCXCVII

ROGER PRIEUR D'AUREIL, ACCENSE LES BIENS QU'ALAÏDE DE SOLER ET PIERRE DE LAVAU, SON MARI, ONT DONNÉS EN ENTRANT EN RELIGION

Cum de terra deu Soler (5), que terra est in parochia de Correzia (6), Alaidis deu Soler, cujus erat alodium, et Petrus de Lavau

(1) C'est-à-dire que le setier une fois rempli devait être frappé légèrement pour en faire tomber les grains en excédant (Voir l'Introduction). S'agirait il ici dans cette « ancienne mesure » de celle de la Cité qui, jusqu'en 1790, a été employée et est restée différente de celle de la ville?

(2) Isle, commune du canton nord de Limoges.

(3) Ce sont évidemment les membres de la famille de Gain qui tenaient divers biens et droits de l'évêque dans la paroisse d'Isle, et étaient seigneurs dans plusieurs autres localités en Limousin.

(4) La Graulière, commune du canton de Seilhac, arrondissement de Tulle.

(5) Soulier, hameau, commune de Corrèze.

(6) Corrèze, commune du canton et de l'arrondissement de Tulle.

Digitized by Google

maritus suus in monasterio sancti Johannis recepti, dedissent partem suam, R[otgerius] prior Aureliensis acessavit parcionariis dicte Alaidis terram prescriptam tredecim sextariis siliginis ad mensuram Correzie et tribus sextariis frumenti et tribus sextariis castanearum et duobus fais de feno omni anno reddendis. Dedit etiam dicta Alaidis sancto Johanni omnem hereditatem suam ubicumque haberet scilicet dimidium modium siliginis a Mairinac (1) in parochia de Bar (2) et suam partem hereditatis terre de les Chanieu.

CCCXCVIII

GUILLAUME LAVEUS VEND LE MAS DE LA SELVE A AMELIUS DE MONCOCU

1175 *circa*

In parochia d'Ambazac (3) est mansus quisdam noster, dictus mansus de la Selva vel mansus sancti Johannis, quem dedit dominus Willelmus Laveus prior Amelio de Moncogul, qui fuit postea Bonus homo (4) in Granmont, pro quatuor solidis et quatuor gallinis in perpetuum reddendis, sit absus vel vestitus.

CCCXCIX

PIERRE DE MONLUÇON, EN SE FAISANT CHANOINE, DONNE UN SOL ET LA TROISIÈME PARTIE DU MAS DE PUY-HAUT

1190 *circa.*

* Volumus universis notum fieri, quum Petrus de Monluso canonicus factus dedit Deo et sancto Johanni in perpetuum

(1) Meyrignac-de-Bar, commune de Bar.
(2) Bar, commune du canton de Corrèze.
(3) Ambazac, canton, arrondissement de Limoges.
(4) C'est-à-dire religieux de l'ordre de Grandmont (Voir n° CCLXIX).
* F° 80, v°. — Les cinq chartes suivantes occupent les folios 80 v° et 81 r°, entièrement enclavées, comme on l'a vu plus haut, par les chartes n°s CCCLXXXIX et CCCXC; elles sont d'une écriture différente et fort nette.

Digitized by Google

quoddam solare quod erat trans domum suam a Guozon (1) in quo fuit domus au Rorgue quod etiam habebat de suo alodio, dedit etiam terciam partem mansi de Poi aut (2). Hoc autem factum est in manu domini Guidonis prioris; audientibus et concedentibus fratribus suis et filiis, audiente etiam Amanrico priore de Gozon et Gauterio canonico Aureliensi et Gaucelmo Gacha.

CCCC

RECONNAISSANCE PAR BERNARD IRAT DU DOMMAGE QU'IL AVAIT CAUSÉ DANS LA TERRE D'ETIVAUX, ET ABANDON DE TOUTES SES PRÉTENTIONS

1125 *circa*. — Omnibus notum fieri volumus quod Bernardus Irat pro preda, quam fecerat in terra d'Estivals (3) ipsam solvendo reddidit se culpabilem Deo et sancto Johanni apud Aurelium domino Gauchero priori (4) per fidem suam affirmando, quod ipse nec aliquis ex progenie ipsius de cetero in supra dicta terra aliquid querat nec malum faciat. Audientibus Petro de Jauniaco, Huguone de Ponroi, Geraldo de Sancta Maria.

1147-1189. — Postea vero quare paupertatis necessitate coactus verbum [non] tenuerat quod firmaverat, venit apud Aurelium et verum se culpabilem recognoscens in manu domini Willelmi prioris quod querebat in supra dicta terra dimisit, audiente Gaucelmo de Monte. Tandem positus in infirmitate de qua mortuus est, vocato ad se Petro d'Estivals, misit ad dominum Willelmum priorem ut ad se veniret. Venit itaque apud sanctum Johannem et in manu ipsius et capellani sui Petri de Maslop, perfecte recognovit injusticiam quam quesierat et fecerat in supradicta terra, ore suo confitens, quod in terra illa d'Estivals nichil juste querere poterat ipse, nec aliquis ex ipsius progenie. Quod ergo in ipsa per violentiam retinuerat videlicet sex denarios, tres cartas de siligine, totidemque de avena vel quicquid

(1) Gouzon, commune du canton de Jarnages, arrondissement de Boussac.
(2) Les Puyaux, village, commune de Gouzon, ou peut-être plutôt le Puy-Haut, village, commune de Lussat, canton de Chambon, arrondissement de Boussac.
(3) Etivaux, commune de Vicq.
(4) C'est-à-dire avant 1140.

Digitized by Google

querere poterat et totum dimisit, solvit gurpivit in manu Willelmi prioris et Petri capellani sui. Verumptamen pro recompensatione dampnorumque in jam dicta terra fecerat donavit Petro d'Estivals mantellum suum. Donavit etiam Deo et sancto Johanni unum solare quod habebat apud Esjau. Hoc donum concessit soror sua ipsius amore, ita tamen si non haberet infantem de marito quem nondum habebat. Huic recognitioni, solutioni, donationi interfuerunt Willelmus prior, Petrus Capellanus in quorum manibus factum est, P[etrus] Mathei canonicus, Boso de Monte, Aimericus de Sancto Johanne, Aimericus de la Charricira, P[etrus] d'Estivals. Tandem vero soror sua, que conventum retinuerat si infantem non haberet cum marito suo, venit apud Aurelium et conventum illum solvit donando et concedendo Deo et sancto Johanni totum lo solar sicut frater suus dederat, concedente marito suo.

CCCCI

DONATION DE BERNARD CHABOT ET DE SES PROCHES

In uno horum trium mansorum ego Bernardus Chabot habebam censum quem ego dono Deo et sancto Johanni pro remedio anime mee eternaliter absque calumpnia omnium propinquorum meorum, et ego Petrus Bernardi filius Bernardi Chabot cui datus est extra omnes fratres meos quum accepi militare cingulum hanc donationem concedo et concessione mea hanc cartam confirmo : §. Hilduinus* frater Gauberti de Nobiliaco, Joscelmus de Virderio, Geraldus de Roderia, Rotgerius de Murs, Raimundus de Charnac, Giraldus Cobo.

Nos quoque nepotes ejus Bernardi Chabot, Arnaldus videlicet, Giraldus, Adimarus, donamus quicquid in illo manso habemus Deo et sancto Johanni pro animabus nostris, amen : § Arnaldus.

Et ego Huguo Buchamolt quicquid habeo in hoc manso similiter concedo pro anima mea : § David sacerdos, Jordanus canonicus, Guido de Vernis.

Ego quoque Joscelmus del Verder dono Deo et sancto Johanni, quicquid habeo in illo manso ubi monasterium construitur pro anima mea : §. Hilduinus de Nobiliaco.

* Fol. 81, r°.

Digitized by Google

CCCCII

ENGAGEMENT D'UNE MAISON
PAR L'ABBESSE DE LA RÈGLE MOYENNANT CINQUANTE-HUIT SOUS

Notum sit tam presentibus quam futuris quod ego A. (1) abbatissa Sancte-Marie de Regula (2) et omnis conventus communi assensu concedimus et per investituram tradimus domum que est juxta claustram nostram Rotgerio sacerdoti, ut ipse quiete possideat in vita sua et subsequentes ejus donec quinquaginta octo solidos quos ipse nobis tradidit in vadimonio domus, eis solvamus. Hujus rei testes sunt : P. refectorius, G. Rotgerii, Rainaldus, Johannes Lafon, B. monacus.

CCCCIII

GUY FERRIER ABANDONNE TOUTE REVENDICATION SUR LES MANANTS
DE SAINT-JEAN, IL DONNE ENSUITE
CONSTANTIN DE QUINSAC ET VEND LEURS BIENS

1190 *circa.*

Quisdam miles scilicet Guido Ferriers querelam deposuit adversus canonicos Aurelienses pro hominibus suis, qui in terra sancti Johannis manebant. Cui querele fine imposito, dedit predictus Guido, concedentibus filiis suis Guidone et Petro et Marbodio fratre suo qui postea fuit canonicus noster, Deo et sancto Johanni ubi cumque vellent manere Constantinum de Quinsac et omnem progeniem quo de eo exierat vel exitura erat in perpetum in manu dompni Guidonis prioris, presentibus et audientibus Stephano de Quinsac fratre predicti hominis, Bernardo de Quinsac filio

(1) Il s'agit probablement d'Almoïs qui vivait en 1155. Le contexte ne permet cependant pas de la déterminer avec certitude et ce pourrait être également, Amabilia qui était abbesse en 1183 ou même Agnès de Lastours en 1198.

(2) L'abbaye de la Règle se trouvait située à Limoges dans l'ancienne paroisse de Saint-Domnolet, derrière la cathédrale. Le séminaire en occupe actuellement les bâtiments. Ce monastère de femmes avait été fondé sous Charlemagne avant 817. On y suivait la règle de Saint-Benoist.

Digitized by Google

prescripti Constantini et Gaucelmo Gacha canonicis, Geraldo Gauberti sacrista sancti Léonardi, Geraldo Vigier, Guidone la Chiesa, Fulchone de Chasteluz militibus et multis aliis. Dedit tamen eis dompnus Guido prior de rebus hominum quinquaginta quatuor solidos.

CCCCIV

HUGUES DE LASTOURS ET ENSUITE GUILLAUME BERNARD RECONNAISSENT INJUSTE TOUTE REVENDICATION SUR ROTGIER ET SES FRÈRES

1159

Notum sit omnibus presentibus et futuris, quod ego Huguo de Turribus, cum in judicio venissem de Rotgerio Meitadier et fratribus suis P. videlicet et G quos requirebam quasi homines meos et censuali justicia, minime ad me pertinere neque illos mihi in aliquo servicio subesse pro cetero cognovissem, concedente uxore mea Agne et filiis meis, solvi et dimisi querelam in manu Willelmi prioris quam in eis exigebam, ut ullus ex meis successoribus deinceps aliquid debitum servicium in ipsis neque in omni eorum progenie, que nata est vel nascitura est, postulet; audientibus Guidone de Jaunac, et Jordano de Larunt et Grimoardo priore de Chastanet (1).

Ego Willelmus Bernardi prenominati Hugonis de Turribus particeps et supradicte querele requisitor, cum per judicium ratiocinantis justicie sicut supradictum est, in prenominatis hominibus aliquid non habere neque illos mihi in aliquo servicio subesse, didicissem, eodem modo, fovente fratre meo Gaucelmo, in manu Willelmi prioris Aureliensis solvi et dimisi querelam, quam querebam in illis et in omni eorum progenie que ex illis nata est vel nascitura est. Audientibus Petro de Roeria et Gaucelmo de Roeria et Bosone de Monte et Willelmo Jordani. Hoc fuit factum anno ab incarnatione domini millesimo centesimo quinquagesimo nono. G[eraldo] Lemovicensi episcopo, Rege Francorum Lodovico.

(1) Le prieuré du Châtenet, situé non loin de Feytiat et par conséquent d'Aureil, remontait aux premiers temps de l'ordre de Grandmont, dont il était une fondation.

Digitized by Google

CCCCV

ASPASIE FAIT DIVERSES DONATIONS A AUREIL ET AU BOSC-LAS-MONGEAS. AMELIUS DE GRANDMONT, SON MARI, LES CONFIRME ET DONNE PIERRE DE TELET

1220-1236

* Omnibus notum sit quod domina quedam scilicet Alpazia uxor cujusdam militis de Pairac, scilicet Amelii de Granmont, post mortem suam dedit Deo et sancto Johanni d'Aurel ubi se fecit Aspaziam sepeliendam concedente jam dicto marito suo a Telet lo... (1) parochia de Chasteu (2) unum sextarium siliginis et duos sextarios avene et duodecim denarios reddendos annuatim pro anima sua. In eadem villa, dedit dominabus de Bosco Aurelii (3) tres solidos et duos sextarios de siligine ad mensuram de Pairac; hominem etiam Petrum de Telet dedit dictus Amelius cujus hoc erat, et ad hoc per solvendum hoc concesserunt Marbodius de Chisador frater dicte domine et Golferius de Chisador frater secundus dicte domine ; hoc etiam recognoverunt et concesserunt in Aurelium in presentia domini P[etri] prioris Aurelii (4). Presentibus et audientibus Willelmo de Goret priore de Pairac, G. de Chaucher capellano de Pairac, Ramnulpho Adimair et multis aliis.

Anime omnium
fidelium defunctorum per
misericordiam Dei sine fine
Requiescant in pace. Amen (5).

* Fol. 72, v°.

(1) Mot illisible.

(2) Comme il y avait à Peyrat plusieurs paroisses, il peut, au sentiment de M. Guibert, s'agir ici d'une d'entre elles, celle du Château. Il paraît plus probable cependant que c'est de la paroisse de Châteauneuf, Echisadour, dont les frères de la donatrice portaient le nom, étant de la commune de Linards située dans ce canton.

(3) Les religieuses du Bos-las-Mongeas. Voir n° LXXIX.

(4) Pierre de Saint Martin a été prieur entre 1220 et 1236.

(5) Cette conclusion d'une écriture beaucoup plus récente, occupe presque la moitié de la page.

Digitized by Google

Digitized by Google

CARTULARIUM

PRIORATUS ARTIGIENSIS

I

FONDATION DU PRIEURÉ
DONATIONS SUCCESSIVES DANS LA FORÊT DE MONTLARON ET DE DIVERSES TERRES

1106 *circa*

* 1° A Deo constitutum habemus, si ad perfectionis gradum ascendere volumus, quatinus omnia mundi transitoria relinquamus. Hac de causa, venerabilis vir hac (*sic*) religiosus, nomine Marcus (1), Venetie provincie ortus, in hac regione, divina con-

* Fol. 1, 1°.

(1) Marc était d'origine vénitienne. Venu en France avec son neveu Sébastien pour visiter les lieux sanctifiés par les solitaires, il parcourut le Limousin qui en possédait alors un grand nombre. Poussés à les imiter également ils sollicitèrent les prêtres, qui gardaient le tombeau de Saint-Léonard, de leur laisser construire une cellule dans la forêt avoisinante. Peu de temps après quelques disciples s'étaient joints à eux. Telle fut l'origine de cet ordre qui prit par la suite une certaine extension. L'austérité de la vie de Marc lui mérita un grand renom de sainteté que la voix populaire consacra en le disant Bienheureux. Après sa mort Sébastien, son neveu et son compagnon, lui succéda et prit la direction de la communauté naissante.

Digitized by Google

punctione commotus, venit; cui adheserunt fratres clerici et laici complures, in loco qui vocatur Artigia (1), sub eo degentes. Pro quibus peciit partem silve, que vocatur Mouleron (2), a dominis ipsius silve. Quam gratantes dederunt cum summa benivolentia, scilicet G[eraldus] Lazaias et W[illelmus] consanguineus ejus de Pairac et W. de Lazaias et frater ejus Boso et B. de Visio et frater ejus G[eraldus] et Ema mater eorum et Aimericus, et frater ejus W. postulantes societatem beneficiorum ejus : quibus ipse concessit. Donum supradicte silve fuit a via que ducit a Lero[n] (3) et a via que ducit a Cledat (4) e la Vernia usque a la Posia. Hoc donum dederunt, audiente G. s[acerdote], A. et P. clerico (5), Torbasner et G. Barba *laico* et P. de la Chesa *de Leron*.

2° 1105-1137. — Postea supradictus G[eraldus] de las Aias et W[illelmus] consanguineus ejus et W[illelmus] et Ugo filius ejus et Gaucelmus et Geraldus dederunt totum quod habebant en Plaschas e en las Gorsas (6) Sebastiano qui tunc preerat Artigie, audiente Joanne sacerdote et Duran sacerdote et Rotgerio *laico* de Lascola et Ugone *laico*, tempore Eustorgii (7) Lemovicencium (*sic*) episcopi.

(1) Artige vieille, où fut établi le premier monastère de l'Artige était située à quelques lieues au nord de la petite bourgade de Saint-Léonard.

(2) Cette partie du Limousin était encore toute couverte de forêts à l'époque où nous nous trouvons. L'endroit où s'établirent les compagnons de Marc, faisait partie de la forêt de Moularon, qui s'étendait fort à l'Est, et dont la partie principale couvrait le Mont-Laron, au pied duquel les mêmes religieux établirent peu après un prieuré dépendant qu'ils mirent sous la protection de S. Laurent, dans un petit village du même nom de la commune de Saint-Julien-le-Petit, canton d'Eymoutiers.

(3) Le hameau de Laron est situé à quelques kilomètres plus au sud, il est dominé par le château de Rochein. Voir Etude de M. Guibert sur Laron.

(4) Cledat, village au nord de la même commune.

(5) Le texte porte G. S. et P. Clerico. Devrait-on lire G. S. comme l'avait pensé mon ancien confrère Rivain, alors qu'il désirait publier ce cartulaire et en avait transcrit la première pièce? Je crois plutôt devoir lire G. sacerdote et P. clerico, mis ainsi par opposition l'un à l'autre. Cette lecture me paraît d'autant plus probable que quelques lignes plus bas, à la fin du n° 2, on voit : Audiente Joanne sacerdote et Duran sacerdote et Rotgerio laico de Lascola, et de même ailleurs. Toutefois cette lettre S. signifie en plusieurs endroits Signum ou Signavit.

(6) La Gorce, village au nord de la commune de Saint-Julien-le-Petit, département de la Haute-Vienne, est sur les limites de la commune de Saint-Moreil, arrondissement de Bourganeuf (Creuse).

(7) Eustorge, évêque de Limoges [1105-1137].

Digitized by Google

Post 1137. — Postea supradicti Geraldus Lazaias et Guillelmus et Gaucelmus et Petrus et frater ejus Ainardus et Guillelmus consanguineus eorum dederunt partem silve, que est super viam que ducit a Leron usque ad Ruam (1), Joanni (2) priori Artigiensi et fratribus ejus. Audiente Guillelmo *Ferracha* sacerdote et Andrea sacerdote et Ugone *laico*. Hoc donum fuit factum tempore Geraldi (3) Lemovicensium (4) episcopi.

3° Guillelmus Laz Aias et filius Ugo dederunt terram que est inter vias que ducunt au Borso que est de manso de Perven-Cheira (5), Andree diacono et fratribus ejus ipsius loci. Audiente Guillelmo Ferrachat et G. capellano ejus.

Petrus Balbs et frater ejus Rogerius dederunt quidquid habebant en las Gorsas, P. *de Foias* sacerdoti et fratribus ejus loci. Audiente Johanne sacerdote de Sancto Maurilio (6) et G. la Noalia.

Joannes Pauta et uxor ejus dederunt quidquid habebant in Gorsas. Audiente P. sacerdote et Ademaro sacerdoti.

II

GUILLAUME DONNE LE « NOVALE » DE LAS AGAS

1150 *circa*

*Notum sit omnibus quod G[uillelmus] las Agas dedit Deo et fratribus Artigie et de Monte Larundi pro salute anime sue novale (7) de laz Agas. Audiente Willelmo Ferracat sacerdote et Bosone et B. Estraboit.

Postea Na Ema soror G[uillelmi] las Agas dedit idem novale eisdem fratribus. Testes P. Ramnolf de Bosco-vert, P. Sacerdos Arbertus Brunet, P. Gislamar.

(1) La Rue, village de la commune de Saint-Denis-des Murs.

(2) Jean, second ou troisième successeur des fondateurs Marc et Sébastien.

(3) Gérald, évêque de Limoges [1137-1177].

(4) La formule ordinaire est Lemovicensis episcopus. Celle-ci, déjà employé à l'acte précédent, se retrouve de nouveau au n° cix.

(5) Prévenchères, village, commune de Saint Moreil.

(6) Saint-Moreil, commune du canton de Royères et de l'arrondissement de Bourganeuf (Creuse).

* Fol. 1, v°.

(7) *Novale*, terre nouvellement défrichée et que l'usage était de laisser se reposer en jachère périodiquement.

Digitized by Google

III

HUGUES DE LARONT DONNE SA PART DANS LA DIME DU MAS DE CONJAT

1150 *circa*

Ugo Laront dedit Deo et fratribus Artigie pro salute anime sue in porticu Artigie partem decime quam habebat in manso de Conjat (1). Testes magister Stephanus, R. Laurentius sacerdos, P. de Sancto Hilario, G. la Chenal fratres, Audoinus de Bujalou, P. de Sancto Marco et frater ejus Willelmus.

IV

HUGUES DE LARONT, APRÈS AVOIR REVENDIQUÉ LE BOS SAINT-PIERRE, EN FAIT ABANDON

1191

Cum domus de Fundelosa (2) subdidisset se domui Artigie, Ugo de Laront movit questionem super terram que dicitur lo boc sancti Petri. Postea cognoscens se injustam fecisse questionem, solvit Deo et fratribus Artigie et fratribus de Fonteledosa quidquid juste vel injuste in supra dicta terra querere poterat. Si quis de fratribus suis vel aliquis particeps suus super hanc terram calumpniam faceret, ipse promisit secundum justiciam se pacem daturum. Hanc solutionem fecit super altare Artigie, et, firmata fide tactis sacrosanctis Evangeliis, se semper ratum habere promisit. Hoc factum est anno millesimo centesimo nonagesimo primo. Audientibus, magistro Stephano, Rot[gerio] de Ponte, Raimundo de Lasinac, B. de Corselas, Ugone de Bornaseu, Helia de Riberia, B[ertrando] de Robore, Ai. Tardiu,

(1) Conjat, village de la commune de Saint-Julien-le-Petit.

(2) Fondadouze, village, commune de Saint-Paul, canton de Pierre-Buffière. Cette maison existait donc antérieurement. Sous le vocable de saint Jean, elle devint par son union avec l'Artige un prieuré simple dès l'origine, ainsi que plusieurs dont il sera question plus loin. Ce prieuré fut supprimé en 1751 avec plusieurs autres par décret de l'évêque de Limoges. D. 974, p. 37'.

Digitized by Google

Radulfo P. Aimerici, Stephano de Fauleria fratribus Artigie, secularibus vero Stephano de Valle sacerdote, Aimerico de Buialou, G. Eschando, Guidone Amelio, G. Enaudo.

En marge : XIIII solidos.

V

AIMERI DE BUJALEUF ET SES FRÈRES FONT DONATION DE LA DIME DE CONJAL

1174-1176

Aimericus de Bujalou et fratres ejus.... dederunt fratribus Artigie quicquid habebant in decima de Conjat in manu He[lie] prioris. Testes : Stephanus de Sadras et G. Cellararius fratres, Ugo Larout qui hoc donum concessit, Rotgerius de Pont, Rai[mundus] La Casa et filius ejus canonicus Aeutensis (1), Rotgerius Balbus, G. Eschando, Wilellmus de Bujalou pater eorum.

VI

BOS LA CHESE ET FOULQUES SON FILS, DONNENT LA TERRE DE MONTLANDON NE RÉSERVANT QUE QUATRE SETIERS DE SEIGLE DE CENS

1158

* Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Boso La Chesa et Fulco filius ejus dederunt Deo et sancto Laurentio de Artigia et servitoribus ejus in perpetuum, bona fide et sine dolo, pro animabus suis et parentum suorum et pro anima Helie de Monlaudo totam partem suam terre de Muulando (2) quam diviserant cum Willelmo La Chesa. Hoc donum fecerunt in ecclesia de Artigia coram altare in manu Johannis prioris, circumastantibus fratribus videlicet B. de Vall et J. Pineta et P. laico de Tarn et G. Moliner laico. Nichil sibi in totam terram retinentes nisi quatuor sextarios annone (3) censuales. Si vero calumnia adver-

(1) Eymoutiers, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Limoges.
* F° 2, r°.
(2) Montlandon, terre faisant partie des domaines du Rousset.
(3) *Annona* est souvent un terme général, comprenant un ensemble ou

Digitized by Google

sus hanc donationem emerserit, Boso et Fulco debent eis per omnia pacem facere sine aliqua expensa fratrum Artigie. Hujus rei sunt testes, Simeon et Gaucelmus de la Chesa canonici sancti Leonardi, et G. Sacrista et Willelmus La Chesa et Helias Lascola et Ugo faber. Facta carta ista anno ab incarnatione domini millesimo centesimo quinquagesimo octavo. Regnante Ludovico rege Francorum et G[eraldo] Lemovicensi episcopo.

VII

HUGUES LA CHÈZE ABANDONNE ÉGALEMENT TOUS SES DROITS SUR CETTE MÊME TERRE DE MONTLANDON

1158 *circa*

Iterum Ugo La Chesa dedit omnia quę habebat en la terra de Montlando, in primis pro Dei amore et pro animarum parentum suorum salute, Johanni priori Artigie et servitoribus ejusdem loci; super altare sancti Laurenti concessit hoc, bona fide et sine dolo, tenendum. Hoc viderunt et audierunt Artigienses fratres, Bernardus Sacerdos, et P. deu Bosc, et Jo[hannes] de Luisac atque frater P. de Tarn. Hujus rei sunt testes Simeon canonicus sancti Leonardi, et Amelius de Pairac et Marbodius de Larribeira. Hanc cartam postquam perlecta fuit, concessit Ugo La Chesa. Audiente Ugone sacerdote Derroeira, et P. de sancto Amano et P. de Chambaret.

VIII

RAINALD LA CHEZE ET ROGIER DE LA CHEZE ABANDONNENT LES QUATRE SETIERS RÉSERVÉS PAR LEUR GRAND PÈRE LORS DE LA DONATION DE MONTLANDON

1160-1165

* Rainaldus la Casa post mortem Bosonis patris sui dedit Deo et fratribus Artigie in manu Helie prioris pro salute sua et paren-

un mélange (V. Du Cange, h. v°). Mais plus fréquemment ce mot est employé comme synonyme de l'espèce de céréale la plus commune dans la région. En Limousin il équivaut à blé, et comme il a été déjà observé ce terme signifiera presque toujours le seigle. C'est dans ce sens qu'il est interprété dans les chartes suivantes.

* Fol. 2, v°.

Digitized by Google

tum suorum quatuor sextarios annone, quos pater suus Boso annuatim retinuerat (1) in supradicta terra de Monlando. Hoc ipsum dedit filius Fulconis nepos Rainaldi, dum adhuc esset puer, et Rainaldus dedit Fulconem filium Guilelmi fidejussorem, quod hoc donum ratum haberet puer quando esset miles. Hujus rei sunt testes magister Stephanus, Fulco la Casa cognatus eorum, Stephanus de Monasterio, Rainaldus Daniel.

IX

GUILLAUME LA CHEZE ET SES FILS, LORS DE LA CONSTRUCTION DU CHASLAR, DONNENT LA BORDERIE DE LA LEMNA ET LA TERRE NÉCESSAIRE

1178

Anno millesimo centesimo septuagesimo octavo, dedit Willelmus la Casa et filii ejus Fulco, Guido, Umbertus, pro salute animarum suarum Deo et fratribus Artigie in manu Helie prioris au Chaslar (2), cum prima domus edificaretur, bordariam de la Lemna et terram quam claudit via que itur a Circols et descendit au ga de Maiasso et ascendit en Chammaur et redit a la Bastissas, secundum quod demonstrant mete quas posuerunt ipse Willelmus et G. Brachet et Arnas clientes ejus, P. de Sancto Hilario, Johannes de Monte acuto fratres. Hujus donationis sunt testes : P. de Columber, Aimericus David, G. de Grataloba et de fratribus J. Daurent et Stephanus de Sancto Hylario.

En marge : « Pro hac terra habuerunt LXXVI solidos et III denarios. »

X (3)

ROGER LA CHEZE, FAIT CHEVALIER, RATIFIE CETTE DONATION ET DE NOUVEAU RAINALD AU MOMENT DE PARTIR POUR LA CROISADE

1183

Hoc donum ratum habuit predictus Rotgerius, cum jam factus

(1) Voy. n° VI.

(2) Le Chaslar, village, commune de Saint-Denis-des-Murs, canton de Saint-Léonard.

(3) Nous suivons l'ordre du manuscrit. Les deux chartes VIII et X sont dans le ms. séparées par le n° IX, mais réunies entre elles par un renvoi afin que l'on voie bien que cette dernière est la ratification exigée dans la précédente.

Digitized by Google

fuisset miles in manu Helie prioris. Testes sunt frater Laurentius, Ramnulphus Aentensis prepositus, Willelmus La Roca miles. Postea cum patruus suus Rainaldus profecturus esset Jerosolimam anno millesimo centesimo octogesimo tertio concessit tam hoc quam cetera omnia, que Artigienses habuerant de genere suo. Testes : Helias prior, P. de Sancto Hilario, G. de Ponte, Eblo, G. Brachet, ipse Rainaldus.

XI

GOUFFIER, FILS D'HUMBERT, CONFIRME LES DONATIONS FAITES PAR SA FAMILLE

1183

Eodem anno Golferius filius Umberti concessit quidquid Artigienses habuerant de genere suo. Testes : J. La Gardela, P. de Sancto Hilario, Fulco de Val miles. B. de Ceus.

XII

MATHIEU DES MOLIÈRES ET GUILLAUME, SON FRÈRE, ABANDONNENT LEURS REVENDICATIONS SUR DIVERSES TERRES

1178

*Anno millesimo centesimo septuagesimo octavo fecerunt questionem Matheus Las Molerras et W[illelmus] frater ejus et cognati eorum G. et Aimericus, Priori Artigie de terra de Valle (1) et de las Bastissas et de Montlando et de Peira lada et de Las Vernas Rigau et de terra aus Balbs. Postea cum intellexisset injustam se fecisse calumpniam, in ecclesia de Valle supradicto Priori, pro salute animarum suarum et parentum suorum solverunt quicquid juste vel injuste in prenominatis terris habebant. Testes sunt : P. Sacerdos, P. de Sancto Hilario et J. Pauta fratres Artigie, Gau. de Comministeri canonicus sancti Leonardi. W. la Casa miles.

En marge : « Habuerunt XXXIIII solidos. »

*Fol. 3, r°.

(1) Vaux, commune d'Auriat, canton de Bourganeuf (Creuse). C'est là que s'élevait le prieuré de Saint-Jean-de-Vaux, un des premiers établis par les religieux de l'Artige.

Digitized by Google

XIII

UMBERT SIMON, APRÈS AVOIR REVENDIQUÉ SES DROITS SUR MONTLANDON, EN FAIT L'ABANDON

1179

In sequenti anno similem questionem fecit Umbertus Simonis de Montelando. Cum autem ex assertione plurimorum sapientium cognovisset se injustam querelam excitasse, Helie Priori et ceteris fratribus pro salute anime sue in porticu Artigie absolvit quicquid in predicta terra juste vel injuste requirebat Testes sunt, P. de Mercato, P. de Sancto Hilario fratres Artigie, Willelmus La Casa, Constantinus Marches, Helias las Plancas.

Hoc ipsum audierunt G. Judeus et G. Ros, qui de genere Umberti Simonis erant. Hi testabantur nec se, nec ipsum in predicta terra aliquid prope juste querere.

En marge : « Habuit quindecim solidos. »

XIV

G. DES MOLIÈRES DONNE LA DIME DU ROUSSET ET LES DROITS QU'IL PEUT AVOIR SUR LES TERRES QUE CULTIVENT LES RELIGIEUX DE L'ARTIGE

1190

Anno millesimo centesimo nonagesimo, dedit G. Las Moleiras pro salute anime sue decimam de Rosset (1) et quicquid querere poterat in terris, quas excolunt fratres Artigienses. Hoc fecit pro se et pro fratre suo Aimerico in manu Helie Priori à la Cros au Brol (2). Audiente Magistro Stephano, P. Aimerici, Gau[celmo] las Molerias, Ademaro nepote Gaucelmi, Magistro Guidone, Gau. de Pairac sacerdotibus, P. de Molis et Gauberto de Orto burgensibus.

En marge : « G. Las Molerias dedit fidejussores, Gau[celmum] Las Molieras, et Adermarum quod si Aimericus frater ejus ierosilimis redierit ipse Aimericus hoc donum ratum habeat.

(1) Rousset, village de la commune d'Auriat, arrondissement de Bourganeuf, se divisait en grand et petit Rousset.

(2) La Croix-au-Breuil, hameau, commune de Saint-Léonard.

Digitized by Google

XV

DON DE LA MAZIÈRE ET PROMESSE DE LA FORET PAR ANCELINE, FEMME DE P. PEIRONOT

1181

*Anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo primo Ancelina, filia Guobo, uxor P. Peironot dedit Deo et fratribus Artigie in manu Helie prioris in porticu ecclesie de Vau (1) terram quam habebat in la Maseira (2) et nemus promisit se dare tempore oportuno nulli vero alii dare potest. Hoc ipsum annuit supradictus maritus ejus. Hujus rei testes sunt: P. de Gerinac et J. La Gardia et P. de Sancto Hylario fratres Artigie, G. Judeus et Gaucelmus de Spana et Ardemarus de Gemel et Costanti[nus] Amlart.

XVI

GUILLAUME DE GIMEL DONNE LA TERRE DE ROUSSET ET DE LA VERGNE-RIGAU

1175 *circa*

Guilelmus de Gemel dedit Deo et fratribus Artigie pro salute anime sue et parentum suorum terram de Rosset. Testes sunt P. de Tarno, Stephanus de Sancto Hilario, P. Alegret fratres, G. Judeus, G. Bruni, G. Ruffus, Ademarus de Gemel P. Corneus.

Simili modo dedit La Verna-Rigau. Testes qui supra.

Simili modo G. Bruni dedit La Verna-Rigau.

XVII

ROGER LA CHÈZE DONNE SES DROITS SUR LA DIME ET LES TERRES DE ROUSSET

1190

Anno millesimo nonagesimo, Rotgerius La Casa dedit pro salute

*Fol. 3, v°.

(1) Le prieuré de Vaux dont il a été question ci-dessus.

(2) La Mazière, village de la commune de Sauviat, canton de Saint-Léonard. Le territoire de ce village forme une boucle dans le département de la Creuse et confronte les terres du Rousset.

Digitized by Google

anime sue fratribus Artigie in manu Helie prioris quicquid exigere poterat in decima vel in terris quas fratres de Rosset, tempore illo, excolebant. Testes Rotgerius de Ponte, Raimundus de Lasinac fratres, Bos La Chesa miles, P. Ademarus burgensis, G. Brachet.

En marge : « XXV solidos ».

XVIII

BERNARD PINCRES DONNE LA QUATRIÈME PARTIE DE LA TERRE DE PINCRES

1174-1196

Bernardus Pincres pro salute anime sue dedit fratribus Artigie in manu Helie prioris quartam partem terre deus Pincres quantum est citra Vigan (1) preter illud quod est a Salviac (2). Testes magister Stephanus, Rotgerius deu Pont, Rai[mundus]de Lazinac. P. Aimerici, Stephanus la Sauleria fratres, Eschandos, J. Taris, Bernardus de Pairaco.

XIX

GERALD ÉVÊQUE DE LIMOGES PREND SOUS SA PROTECTION LE MONASTÈRE ET SES DÉPENDANCES

1175

* G[eraldus] Dei Gratia Lemovicensis episcopus Helie priori Artigie salutem in Christo : Ex debito pastoralis officii nobis incumbit ecclesiarum necessitatibus intendere et ad earum incrementum sollicite providere. Inde est quod nos te, Prior, et locum qui dicebatur lo Chaslars et ecclesiam et bona que in terris que ad nos spectant vel in aliis in presentiarum possides vel in futurum, Deo annuente, tu et successores tui possessuri estis, sub protectione nostra suscipimus et mansos de Benadet (3), deu Taverner, de Lescot et alia que ad predictum locum pertinent, tibi et ęcclesię

(1) En deça de la Vige qui coule un peu au nord de Sauviat avant d'aller se jeter plus loin dans le Taurion à Saint-Martin-Sainte-Catherine, à la limite des deux départements de la Haute-Vienne et de la Creuse.

(2) Sauviat, commune du canton de Saint-Léonard.

*Fol. 4, r°.

(3) Les mas de Benadet, de Tavernier et de Lescot, contigus à celui de Bénat se trouvaient sur le territoire de Saint-Léonard.

Digitized by Google

tuę ibidem edificate auctoritate episcopali donamus et in perpetuum possidenda concedimus, salvo jure parrochiali ecclesię sancti Leonardi. Statuentes quod quicumque huic pagine nostre contraire attentaverit excommunicationis sententiam se noverit incursurum. Hec carta facta est anno ab incarnatione millesimo centesimo septuagesimo quinto.

XX

EN PRÉSENCE DE GERALD ÉVÊQUE DE LIMOGES RAIMOND, DE NOBLAT FAIT DON DU MAS DE BENADET

1174

G[eraldus] Dei gratia Lemovicensis episcopus omnibus hanc cartam legentibus in perpetuum : nosse volumus tam presentes quam futuros quod R[aimundus] de Nobiliaco dedit Helie priori Artigie et successoribus ejus mansum de Benadet e la forest quantum continetur inter collem qui est juxta oratorium Sancti Leonardi et ducit a Benat (1) et intra viam quę ducit a Chassanac (2) et ripas ubicumque ipse habebat vel in Mouda (3) vel in Vigenna (4). Hoc donum fecit in manu nostra (5) et in presen*tia Willelmi prioris Grandimontis. Audiente sacerdote Laurentio fratre Artigie et Bertrando Scrinii, P. deu Mont et Audoino de Domnonio clericis nostris et Willelmo la Rocha milite. Hanc vero donationem nos ratam habentes, sigilli nostri auctoritate communimus et confirmamus. Hoc autem factum est anno ab incarnatione domini millesimo centesimo septuagesimo quarto.

(1) Benat, village de la commune de Saint-Léonard.

(2) Chassagnat, village important de la commune de Saint-Léonard.

(3) La Maude, rivière qui apporte à la Vienne une grande partie des eaux du plateau de Millevaches, se jette sur sa rive droite et à quelques kilomètres de Saint-Léonard et au pied de la colline où le prieuré de l'Artige s'élevait.

(4) La Vienne prend sa source dans la région de la Corrèze au milieu du plateau central dont elle réunit les eaux. Dans cette partie du Limousin elle coule, entre des collines boisées, au fond d'une vallée resserrée et pittoresque.

* Fol. 4, v°.

(5) Au bas du fol. 4, r°, il y a d'une écriture moderne fort effacée et difficile à lire quelques mots de la phrase suivante : « Nota quod Bernardus de Favena episcopus Lemovicensis, tempore Petri Prioris de Artigia a quo... suscepit habitum sancti Augustini..... fuit sepultus... (*la fin illisible*). »

Digitized by Google

XXI

BERNARD DE ROYÈRES ET GUI, SON FRÈRE, RATIFIENT LA PRÉCÉDENTE DONATION

1174-1189

Bernardus de Roeria et Guido frater ejus nepotes Raimundi de Noalac solverunt Deo et Helie priori quicquid juste vel injuste poterant querere a Benadet. Testes sunt Rotgerius *deu Pont* archipresbiter, Gui de Noalac, Oliverius, Audoinus frater eorum, P. de Columber.

XXII

RAIMOND DE NOBLAT RATIFIE LA DONATION DE SON PÈRE

1189

Anno ab incarnatione Domini millesimo centesimo octogesimo nono Raimundus de Nobiliaco miles filius Raimundi concessit, in manu Helie prioris, fratribus Artigie quicquid pater suus dederat eis. Testes : magister Stephanus, Rotgerius de Ponte, Raimundus de Lasinac, G. deu Poi, Icterius Aimerici, Laurentius, et Constantinus Marches et G. de Sancto Vito milites.

XXIII

ORSET, FOULQUES ET AUDOIN DONNENT UN SETIER DE SEIGLE DE RENTE SUR LA DIME DE ROYÈRES A L'OCCASION DE LA MORT DE LEUR FRÈRE G. DE ROYÈRES

1174-1196

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris, quod Orsez filius Gaucelmi de Roeria et fratres sui Fulco et Audoinus, mortuo G. de Roeira fratre suo, venientes ad Artigiam pro anima predicti G. et parentum suorum dederunt Deo et fratribus Artigie in perpetuum sextarium siliginis in decima de Roeira (1) annuatim

(1) Royères, canton de l'arrondissement de Bourganeuf (Creuse).

Digitized by Google

reddendum (1) in assumptione Beate Marie(2). Testes sunt Helias Prior de Artigia in cujus manu factum est, magister S[tephanus] et R[aimundus] de Ladinac, S. scriptor et Radulfus fratres, Aimar Escuders sacerdos et multi alii.

XXIV

GUY DU BOST DONNE CE QU'IL A AU CHASLARD-REINART

1160 *circa*

* Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Guido deu Bose dedit et concessit quicquid habebat en Chaslar-Rainart, Johanni Priori Artigie et fratribus ejus, in primis pro Dei amore et pro parentum suorum salute, et pro anima Guidoni[s] Nobiliacensis. Hoc donum fuit factum ante altare sancti Laurentii Artigie, audiente Simeone et Simone canonicis sancti Leonardi et Audoino de Noalac et multis aliis.

XXV

SEMBLABLES DONATIONS DE MARBODE DU BOST, DE RAIMOND AUDOIN ET GAUCELM DU BOST, ET D'AUDOIN DU BOST

1160 *circa*

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Marbodius deu Bosc dedit quicquid habebat en Chaslar-Rainart J[ohanni] Priori de Artigia et fratribus ejus in æternum, audientibus canonicis sancti Leonardi Simeone et Simone et Marbodio vicario.

Eodem modo Raimundus Audoinus et Gaucelmus deu Bosc consanguineus ejus dederunt quicquid habebant in supradicto

(1) Le scribe a effacé d'un trait d'encre ces mots : « *Et duodecim denarios a Mas Mendic annuatim reddendos* » ; mais en marge il a écrit : « *duos sextarios* ».

(2) Le 15 août.

* F° 5, r°.

Digitized by Google

Chaslar-Rainart, audiente Geraldo Molendinario et J. Malamanja et Aimerico sacerdote de Virola (1).

Eodem modo Audoinus deu (2) Bosc dedit, audiente Geraldo de Ponroi et J. Malamanja et G. Molendinario.

XXVI (3)

RAINARD DONNE CE QU'IL A AU MÊME LIEU

1160 *circa*

Ego Rainardus dono et concedo quicquid habeo in loco deu Chaslard (4) Deo et ecclesie sancti Laurentii de Artigia et domno Johanni ejusdem ecclesie Priori et universis fratribus presentibus et futuris libere et sine calumpnia et interdictione alicujus. Hujus doni testes sunt : B. deu Moster et G. Daniel et B. Alpais (5). Hoc factum est regnante Ludovico rege Francorum, Aenrico rege Anglorum, existente duce Aquitanorum (6), in diebus G[eraldi] Lemovicensis episcopi.

(1) Il est difficile d'identifier ici Virole, ce nom est assez répandu. Des hameaux qui le portent, se trouvent aux environs de l'Artige, commune de Champnétery et de Neuvic, aucun cependant ne parait jamais avoir été assez important pour avoir un curé.

(2) Ces derniers mots depuis *deu Bosc* jusqu'à la fin de l'acte se retrouvent transcrits en tête du troisième cahier du *Cartulaire*, f° 21. Voy. n° cxx et ss. Le manuscrit actuel comprend en effet un feuillet entier extrait d'une autre copie du *Cartulaire* qui reproduit un certain nombre de chartes transcrites sur les pages précédentes. Mention de cette seconde copie est indiquée à chaque numéro, avec les variantes qui peuvent exister.

(3) Reproduit par le n° cxxi, f° 21.

(4) C'est sans doute du nom de ce donateur, que le Chaslar est dans les numéros suivants appelé Chaslar-Reinart.

(5) Bien que dans le manuscrit cette pièce ait été transcrite d'un seul jet, il semblerait que le texte primitif dut s'arrêter ici. La manière de la dater en effet marque plus le souvenir de faits déjà passés, que la constatation d'événements contemporains. On aurait dit : Henrico duce Aquitanorum, et Geraldo episcopo Lemovicensi, plutôt que d'employer la formule qui termine. Il n'y aurait rien d'étonnant que la charte primitive ne fut point datée et que pour fixer la mémoire d'un acte important pour l'Artige le scribe, en la transcrivant plus tard, ait ajouté de souvenir l'époque où il avait été passé.

(6) Henri II fut roi d'Angleterre de 1154 à 1189, mais dès l'année 1169 il avait cédé son duché d'Aquitaine à Richard, son fils, qu'il avait eu de son mariage avec Eléonore d'Aquitaine.

Digitized by Google

XXVII (1)

MÊME DONATION DE PIERRE RAMNULPHE, NEVEU DE GUI DU BOST

Post 1174

Petrus Ramnulphi nepos Guidonis de Bosco dedit Helie Priori Artigie quicquid habebat en Chaslar. Testes sunt Gui de Bosco et Willelmus la Roca.

XXVIII (2)

HELIE LES PLANCHES ET PIERRE SON FRÈRE DONNENT CE QU'ILS ONT AU CHASLAR ET EN DIVERSES MÉTAIRIES

1180 *circa*

* Helias las Planchas et Petrus frater ejus dederunt Deo et fratribus de Artigia pro salute animarum suarum quicquid habebant en Chaslar, en Benadet, en Mas au Taverner e en l'Escot, et quicquid habebat in illa parte de la forest quam dedit Raimundus de Nobiliaco et Aimericus. Testes sunt magister Stephanus et Petrus de Tarn fratres Artigie et W. la Rocha, G. Daniel, Gau[celmus] de Benat.

XXIX (3)

GUY D'EYMOUTIERS ET GUY DE ROYÈRES ET ENSUITE P..., FRÈRE DU PREMIER, FONT LA MÊME DONATION SUR LES MÊMES BIENS

1180 *circa*

Guido d'Aent et Guido de Roeria dederunt Deo et fratribus de Artigia pro salute animarum suarum quicquid habebant en

(1) Reproduit par le n° CXXII, f° 21.
F° 5, v°.
(2) Reproduit par le n° CXXIII, f° 21, r°.
(3) Reproduit par le n° CXXIV, f° 21, r°.

Digitized by Google

Benadet, eu mas au Taverner e en l'Escot. Testes sunt magister Stephanus et Raimundus Audoini, et Gau[celmus] de Benat et Helias Lascola.

Iterum P. frater Guidonis d'Aent similiter dedit quicquid habebat in supradictis mansis. Testes sunt magister Stephanus et frater Laurentius et P. Lavalada et G. Aurius.

XXX

PIERRE DE RAMNULFE DONNE SUR LE MAS DE ROZE SEPT CARTES DE SEIGLE, DEUX DENIERS ET UNE OBOLE DE RENTE PUIS UN SETIER SUR LA TERRE DE P. LA COMBE.

1180 *circa*

Notum sit omnibus quod P[etrus] Ramnulfi pro sepultura sua dedit Deo et fratribus Artigie duos sextarios siliginis minus una carta et duos denarios et obolum in manso deu Roze. Hoc totum debent P. de Manso et nepotes sui annuatim ad Artigiam deferre. Dedit etiam P[etrus] Ramnulfi alium sextarium siliginis annuatim in terra P. La Comba.

XXXI (1)

DON D'AIMERI DE NOBLAT, D'HÉLIE ET DE GAUCELM SES FRÈRES DE LEURS DROITS SUR LE MAS DE BENADET ET LA FORÊT AVOISINANTE

1180 *circa*

Aimericus de Nobiliaco et Helias frater ejus dederunt Deo et fratribus de Artigia pro salute animarum suarum, quicquid habebant eu Mas de Benadet e la forest (2) quantum continetur intra collem qui est juxta oratorium sancti Leonardi et ducit a Benat et intra viam que ducit a Chassanac et ripas ubicumque habebant vel in Mouda vel in Vigenna. Testes sunt magister

(1) Sauf la mention marginale, le n° cxxv, f° 2 v° est la reproduction de cet acte.

(2) E en la forest, n° cxxv.

Digitized by Google

Stephanus, P. de Mercato (1), P. de Tarn, Willelmus la Rocha, Gau[celmus] de Murs, G. Daniel (2), Gau[celmus] de Benat.

En marge : Gau[celmus] de Murs fidejussor est, quod Gau[celmus] frater eorum hanc donationem ratam habeat.

XXXII (3)

GUY DU BOST ET SON NEVEU PIERRE RAMNULFE DONNENT CE QU'ILS ONT SUR LE MAS TAVERNIER

1174-1196

* Guido de Bosco et Petrus Ramnulfi nepos ejus dederunt pro salute sua parentumque suorum quicquid habebant in manso deu Taverner Deo et Helie priori de Artigia et fratribus ejus. Testes sunt : magister Stephanus, P. de Tar (4), G. Charmalencs fratres, Willelmus de Roca, G. Daniel (5). Gau[celmus] de Benat, Mathias deu Molis et P. filius ejus et Balbiacs.

XXXIII

RANMULFE D'HAUTESERRE, SE FAISANT RELIGIEUX DE L'ARTIGE, DONNE DEUX SOUS DE RENTE SUR MORGOR

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Ramnulfus d'Auta Serra sacerdos, cum assumeret habitum religionis dedit fratribus Artigie duos solidos annuatim reddendos in Augusto in villa de Morgor.

XXXIV (6)

JEAN D'ADHEMAR DONNE SES DROITS SUR LE MAS DE LESCOT

1174-1196

Johannes Ademari dedit pro salute anime sue parentumque

(1) P. de Merchato, n° CXXV.
(2) Daniels, *id.*
* F° 6, r°.
(3) Reproduit par le n° CXXVI, f° 21, v°.
(4) P. de Tarn, n° CXXVI.
(5) G. Daniels, *id.*
(6) Reproduit par le n° CXXVII, f° 21, v°.

Digitized by Google

suorum quicquid habebat in manso de Lescot Deo et Helie priori et fratribus de Artigia. Testes sunt magister Stephanus, Ademarus de Rivo, Laurentius, P. de Sancto Hilario fratres, Helias Ademari et G. deu Poi. Hanc donationem concesserunt tres filii ejus.

XXXV (1)

MARBODE DU BOS DONNE TROIS DENIERS DE RENTE SUR LE MAS DE BENADET

1174-1196

Marbodius de Bosco dedit pro salute anime sue tres denarios reddendos quos habebat in manso de Benadet Helie priori Artigie et fratribus ejus. Testes sunt : Petrus de Mercato (2) frater Artigie et Aimericus capellanus de Sancto Genesio (3).

XXXVI (4)

GUY DE NOBLAT DONNE SIX DENIERS DE RENTE SUR LE MAS DE BENADET

1174-1196

Guido de Nobiliaco filius Audoini, cum in extremis laboraret, pro salute anime sue Deo et fratribus Artigie in manu Helie prioris dedit sex denarios quos habebat annuatim in manso de Benadet. Testes sunt: P. W., G. Amaneus fratres Artigie, W[illelmus] la Roca miles.

XXXVII

BERNARD DE MONTAIGU ABANDONNE TOUS SES DROITS SUR LA RIVE DE LA MAUDE

1175 *circa*

Bernardus de Monte Acuto, gener P. Sauner, solvit Priori Artigie quod poterat exigere in ripa de Mouda. Testes R[aimundus] de Lazinac, P. Aimerici. Ame de Sancta Maria.

(1) Reproduit par le n° cxxviii, f° 21 v° et 22 r°.
(2) De Merchato, n° cxxviii.
(3) Saint-Genest, commune du canton de Pierre-Buffière.
(4) Reproduit par le n° cxxiv.

Digitized by Google

XXXVIII

ACCORD ENTRE LES RELIGIEUX DE L'ARTIGE D'UNE PART ET GERALD DE CHARNAC ET SES HOMMES DE L'AUTRE

1174-1196

* Cum fratres Artigie fecissent fossatum inter mansum deu Taverner et terram quam tenent homines G[eraldi] de Charnac, conquestionem fecerunt G[eraldus] de Charnac et homines ejus, quod aliquantulam partem terre sue intra fossatum inclusissent. Hec querela sopita est per Constantinum Marches et tam G[eraldus] de Charnac quam homines ejus dederunt fratribus Artigie quicquid juris habere poterant in terra que inclusa erat intra fossatum. Hoc factum est in manu Helie prioris, audientibus magistro Stephano, P[etro] de Mercato, P. Aimerico fratribus, Willelmo Buschet, Stephano Cellarario secularibus.

En marge : Pro hac compositione habuit G[eraldus] de Charnac XIII solidos, quos se redditurum promisit, si pacem nobis de hac terra non potest dare.

XXXIX (1)

GUY DU BOST CÈDE DEUX SOUS AU MAS DU PUY ET DEUX SETIERS DE SEIGLE A CHASSANAC

1174-1196

Guido de Bosco dedit Deo et fratribus Artigie pro salute anime sue et parentum suorum duos solidos in manso deu Poi (2), in manu Helie prioris. Testes sunt : Laurentius et G. de Laront fratres, P. de la Cumba, et P. Gaucelmi, et P. la Rua seculares, qui mansum supradictum excolunt.

Iterum dedit duos sextarios annone a Chassanac. Testes sunt

* F° 6, v°.

(1) Reproduit par le n° CXXX, f° 22, r°.

(2) Le Mas du Puy était situé « lez Saint-Léonard » sur le chemin du gué de la Gabie.

Digitized by Google

P[etrus] de Mercato (1), et P. de Sancto Hilario fratres, Sanset et P. de Roeria (2) milites. Totum hoc redditur in Augusto.

En marge : Habuit XL solidos.

XL (3)

GERALD DE SAINT VIT CÈDE TOUS SES DROITS SUR DIVERSES MÉTAIRIES

1174-1196

G[eraldusde Sancto Vito dedit Deo et fratribus Artigie pro salute anime sue et parentum suorum dimidium modium annone et duos solidos, que omnia habebat in manso deu Poi (4), in manso Gondel, in bordaria au Planchat (5), in manu Helie prioris. Reddi autem debent in Augusto. Testes sunt : magister Stephanus, frater Laurentius (6), frater P. de Sancto Hilario, Sanset, P. La Cumba, P. Gau|celmi], P. La Rua.

En marge : Habuit CCLV solidos.

XLI (7)

PIERRE, FRÈRE DE G. AMANEU, CÈDE QUATRE SOUS QU'IL AVAIT ACQUIS DE PIERRE RAMNULFE QUI RATIFIE CETTE CESSION

1174-1196

P[etrus] frater G. Amaneu fratris Artigie emit a Petro Ramnulfi quatuor solidos in supra dicta terra reddendos in Augusto. Hos dedit supradictus P[etrus] fratribus Artigie pro anniversario matris in manu Helie prioris. De hoc dono Petrus Ramnulfi

(1) P. de Merchato, n° CXXX.
(2) P. de Roeira, *id.*
(3) Reproduit par le n° CXXXI, f°.
(4) Comme le Mas du Puy, ces autres métairies étaient sans doute situées auprès de Saint-Léonard.
(5) Au Plaichat, n° CXXXI.
(6) Laurencius, n° CXXXI.
(7) Voir n° CXXXII.

Digitized by Google

investivit Heliam priorem et ratum habuit. Testes : magister Stephanus, G. Amaneus, Oliverius de Noalac (1), G. de Ponte (2). Cultores terre, scilicet P. La Cumba, P. Gaucelmi, P. La Rua. Jubente Petro Ramnulfi, promiserunt se hos quatuor solidos reddituros Priori.

En marge : Habuit c solidos minus VI solidos.

XLII (3)

GUY DE NOBLAT LE BRUN ABANDONNE TOUT CE QU'IL AVAIT SUR LE MAS TAVERNIER

1174-1196

* Guido de Nobiliaco lo Brus dedit Deo et fratribus Artigie in manu Helie prioris pro salute anime sue et parentum suorum quicquid habebat in manso du Taverner. Testes sunt : magister Stephanus, Sanset miles, Faber de Moisanas.

Simili modo Guido frater ipsius dedit in manu Helie prioris, audiente Magistro Stephano et Arcambaudo de Mauriac.

XLIII (4)

G. DE SAINT VIT ET GUY SON FRÈRE CÈDENT QUATRE SETIERS DE SEIGLE ET CINQ SOUS SUR LE MAS DE LA RIBIÈRE

1174-1196

G. de Sancto Vito et Guido frater ejus dederunt Deo et fratribus Artigie pro salute anime sue in manu Helie prioris quatuor sestarios annone reddendos (5) in Augusto in manso de Riberia (6).

(1) De Noallac, n° CXXXII.
(2) G. deu Pont, *id.*
* F° 7, r°.
(3) Reproduit par le n° CXXXIII.
(4) Reproduit par le n° CXXXIV.
(5) Sextarios annone reddendum, n° CXXXIV.
(6) Ribeira, *ibid.* — La Ribière, il s'agit ici de la Ribière-Coly, village de la commune de Champnétery, canton de Saint-Léonard. Voir arch. de Limoges, D. 974, f° 124 v°.

Digitized by Google

Illi autem, qui debent reddere, tenentur apud Artigiam afferre.

Item in eodem manso dederunt quinque solidos reddendos in festo sancti Micaelis (1). Testes : Magister Stephanus, frater Laurentius, frater P. Aimerici, Guido de Nobiliaco, Oliverius cognatus ejus, qui promiserunt se defensuros elemosinam istam si aliquis inquietaverit.

En marge : xv libras.

XLIV (2)

GAUCELM DE MURS DONNE UN SETIER DE SEIGLE ET SIX DENIERS DE RENTE SUR LE MAS VIEILLE-CELLE

1174-1196

Gaucelmus de Murs dedit pro anima Laurete matris sue, que ibi sepulta est, fratribus Artigie in manu Helie prioris unum sextarium annone et sex denarios reddendos in assumptione beate Marie in Valle, in manso qui dicitur Velaceles (3). Testes sunt : Magister Stephanus, Rotgerius deu Pont, Raimundus de Lasinac, Laurentius, P. Aimerici, Ademarus presbiter de Sancto Dionisio (4), Johannes diaconus, Boso de Mauriaco nepos predicti Gaucelmi.

XLV (5)

ARCHAMBAUD DE MAURIAC ET SES NEVEUX DONNENT, SUR LE RIVAGE DE LA VIENNE, UN PRÉ ET LA TERRE QU'ON POURRA Y JOINDRE (6)

1188

Arcambaudus (7) de Mauriaco et nepotes ejus Boso, Archam-

(1) Michaelis n° cxxxiv, à la Saint-Michel, le 29 septembre.

(2) Le n° cxxxv est la reproduction du corps de cette pièce. Mais l'indication des témoins y est omise.

(3) Vieille Celle, nom ancien du Mas Fondinon au lezes de Lassay, proche de Saint-Léonard. — D. 974, p. 68.

(4) Saint-Denis-des-Murs, commune du canton de Saint-Léonard.

(5) Voir n° clv.

(6) Cette donation a été ultérieurement confirmée par Boson et Archambaud. Voir n° clxiv.

(7) Archambaudus, n° clv.

Digitized by Google

baudus (1), Ugo, Willelmus, dederunt fratribus Artigie in manu Helie prioris pro salute animarum suarum et parentum suorum ripas in Vigenna, pratum quoque, qui (2) est in ripa Vigenne, et tantum terre quantum dilatare poterunt pratum. Johannes quoque Malasmas, qui erat bajulus, dedit similiter quicquid juris habebat in hoc dono. Testes sunt : Magister Stephanus, R[aimundus] de Lasinac (3), Stephanus deu Molars. Hoc factum est anno millesimo, centesimo octogesimo (4) octavo (5).

En marge : LXVIII (6).

XLVI (7)

ALMOIS DU BEZ DONNE DEUX SOUS DE RENTE SUR LE JARDIN DE COMBE-CLAIRE POUR L'ANNIVERSAIRE DE SON MARI

1188 (8)

* Almois deu Bez dedit Deo et fratribus Artigie in manu Helie prioris pro anima mariti sui et elemosinarii duos solidos reddendos in orto de Cumba-Clara (9) in anniversario R[aimundi] deu Bez. Testes : Magister Stephanus, P. de Sancto Hilario (10), Willelmus la Roca, Rai[naldus] Daniel, Gau[celmus] Taladrap, Bernardus la Vila.

En marge : « Scilicet Rainaldus Daniel mutavit eos in orto suo de la Faia ».

(1) Arcambaudus, n° CLV.
(2) Quod, *ibid.*
(3) De Ladinac, *ibid.*
(4) Octuagesimo, *ibid.*
(5) La date a été ajoutée au bas du folio. Au n° CLV, elle est à sa place.
(6) LXIII, n° CLV.
(7) Voy. n° CLVII.
(8) Voy. D. 974, p. 73, v°.
* F° 7, v°.
(9) Combe-Claire, près de Saint-Léonard.
(10) Au n° CLVII, la pièce s'arrête ici, le surplus manque.

Digitized by Google

XLVII (1)

RAIMOND DU BEZ DONNE LA LÈZE DU LAC AU COMTE

1180 *circa*

Raimundus du Bez dedit Deo et fratribus Artigie pro salute anime sue la lesa de lacu au Comte. Testes : P. de Sancto Hilario, Magister Guido Drogo, Gaucelmus Taladrab (2), Helias Ademari.

XLVIII

DANIEL DE ROYÈRE DONNE TROIS SETIERS DE SEIGLE SUR LA DIME DE RIVE

Daniel de Roeria dedit Deo et fratribus Artigie pro Rigaudo filio suo très sextarios annone Pairacensis mensure in decima de Rivo annuatim in Augusto reddendos. Hoc concessit Guido filius supradicti Danielis in manu Ademari Lebrau fratris Artigiensis. Testes sunt : G. Costet capellanus, J. Peirino famulus Danielis, Stephanus de Valega servieus supradicti Ademari. Hos tres sextarios promisit G. Coichuz se redditurum qui est bailes decime, hoc ipsum promisit et filius suus.

XLIX

ETIENNE LA SALA SE FAISANT RELIGIEUX ABANDONNE SES BIENS SUR LES DIMES DE CERTAINS ENDROITS

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod S[tephanus] la Sala cum assumeret habitum religionis in domo de Artigia, dedit Deo et domni Artigie et fratribus ibidem Deo servientibus, quicquid habebat in decima de Vau (3) et de la Bastissas et in decima de Rosset et illud quod habebat in Talamontes, scilicet quartam partem. Dedit etiam idem St[ephanus] unum sextarium siliginis ad mensuram Nobiliaci et duos sextarios avene ad

(1) Voir n° CLVI.
(2) Talladrab, *ibid.*
(3) Le grand et le petit Vaud, où était le prieuré de Saint-Jean, villages, commune d'Auriat, canton et arrondissement de Bourganeuf.

Digitized by Google

eandem mensuram cumulatos et calcatos in bordaria de la Tartre qui est juxta Nobiliacum. Hoc totum concesserunt predictus S[tephanus] et tres filii ejus domui Artigie in perpetuum. Audientibus Umberto de Domnonio, G. las Moleiras, P. Marti de Salviac.

En marge : « Similiter P. la Sala filius predicti S[tephani] dedit in eadem bordaria unum sextarium siligints et duos avene cumulatos et cal[catos]. »

L

RAMNULFE DE ROYÈRE FAIT DONATION DE RENTES ASSIGNÉES SUR DIVERSES BORDERIES

1190

* Anno millesimo centesimo nonagesimo, Ramnulfus de Roeria dedit Deo et fratribus Artigie in manu Helie prioris pro salute anime sue et parentum suorum in bordaria, quam P. deu Cros excolit, duos sextarios annone et duos avene, unum calcatum alterum mespezol et duodecim denarios annuatim reddendos in assumptione beate Marie. Debitor hujus census debet deferre ad Artigiam. Dedit etiam idem Ramnulphus eisdem fratribus in bordaria deu Barri que est au Montao duos sextarios annone, duos avene, unum calcatum alterum mespezol, et quator denarios et meala reddendos in assumptione Beate Marie. Debitores hujus census debent deferre id Artigiam. Harum donationum testes sunt : magister Stephanus, Rotgerius de Ponte, Raimundus de Lasinac, frater Laurentius fratres, Gaucelmus de Camministiri canonicus sancti Leonardi et Rotgerius las Planchas miles.

LI

LE MÊME DONNE UN SETIER DE FROMENT ET DEUX DE SEIGLE SUR LE MAS D'EYBOULEUF

1191 *circa* (1)

Idem Ramnulphus dedit eisdem fratribus unum sextarium frumenti et duos annone in manso des Bolou (2) cujus mansi quarta

* Fol. 8, r°.

(1) Voir D. 974, p. 149.

(2) Le Mas d'Eybouleuf, actuellement Pouyol, village près d'Eybouleuf, commune du canton de Saint-Léonard.

Digitized by Google

pars est sua quam tenet G. Gibbau et ipse G. promisit se annuatim redditurum in Augusto. Testes sunt : magister Stephanus, Rotgerius deu Pont, Raimundus de Lazinac, Laurentius, G. presbiter, He[lias] de la Riberia, Stephanus scriptor, Radulphus diaconus, P. Aimerici, Guido, fratres Artigie, G. Bailes, G. Gibbau.

LII

G. DE SAINT-VIT, GUY DU BOST ET BOSON, LEUR FRÈRE, ABANDONNENT TOUS LEURS DROITS SUR LE MAS TAVERNIER

1170 *circa*

G. de Sen Vit et Guido de Bosco et Boso frater eorum absolverunt Deo et fratribus Artigie quicquid juste vel injuste querere poterant in manso del Taverner et predicti fratres condonaverunt eis de octo sextariis quos emerant de eis in manso de la Ribeira quatuor sextarios.

Au bas du folio on lit : « R[ainaldus] Daniel debet viginti solidos in octaba sancti Marcialis (1) et viginti solidos in octaba sancti Michaelis(2) Bernardus la Vila fidus. »

LIII (3)

ALMOIS, FEMME DE GUY DE NOBLAT, ET SES FILS DONNENT DEUX SOUS SUR LE MOULIN DRAPARET

1160 *circa*

* Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Almois uxor Guidonis de Noalac (4) la Vescomtessa et filiis ejus Guido et alii duo dederunt duos solidos eus (5) molis Draparet (6) de sos lo pont J[ohanni] priori Artigie (7) et fratribus ejus in perpetuum

(1) Le 7 juillet
(2) Le 29 septembre.
(3) Reproduit par n° CXL, fol. 23, r°.
* Fol. 8, v°.
(4) Noallac, n° CXL.
(5) Euz, *ibid.*
(6) Draparez, *ibid.* Le moulin Draparet était situé au-dessous du pont de Noblat.
(7) Mot omis, n° CXL.

Digitized by Google

reddendos in festivitate sancti Johannis evangeliste ante portam Latinam (1) quando celebraturum est anniversarium illius. Hoc donum fuit factum ante altare (2). Audiente (3) Ademaro de Mont-Laron, sacerdote et J. Doure sacerdote et P. de la Rocha *sacerdote* et Chasto priore Sancti Leonardi et Simeone et Simone canonicis et J. de Benat et Helias (*sic*) Lascola et multi saliis. Regnante Ludovico rege Francorum et G[eraldo] Lemovicensi episcopo.

LIV (4)

JOURDAIN DE PODENT ET SA FEMME DONNENT DEUX SOUS DE RENTE SUR LE MAS DU PUY

1160 *circa*

Iterum Jordanus de Podent et uxor ejus dederunt supradicto Priori et fratribus ejus duos solidos in manso deu Poi, rogatu et obsequio Ademari de Turre et uxoris ejus Juliane, reddendos in assumptione Sancte Marie (5). Hoc donum fuit factum in porticu Artigiensis ecclesię. Audiente Gaucelmo canonico Sancte Marie de Chaslas, et Stephano Chapol et P[etrus] de Tarn. Regnante Ludovico rege Francorum et G[eraldo] Lemovicensi episcopo. Quisquis autem hoc donum violare temptaverit anathema sit.

LV (6)

GUY BOER ABANDONNE SES DROITS SUR LES MOULINS AU BEURE

1160 *circa*

Iterum Guido Boerius dedit se et proprium jus molendinorum deu Beure (7) supradicto priori Artigie et fratribus ejus. Quod ille

(1) Le 6 mai.
(2) Ante altare Sancti Laurentii, n° CXL.
(3) Audientibus, *ibid.*
(4) Voir n° CXLI.
(5) Le 15 août.
(6) Voir n° CXLI.
(7) Le Beure ou Beurre est une autre dénomination du petit ruisseau le Tard qui coule sur le territoire de Saint-Léonard. « Le tout situé sur la rivière du Tard autrement du Beurre », dit un acte de 1448 (D. 976, p. 141). Une assence de 1509 parle du « fleuve de Tard ou de Beurre ». Mais une autre plus récente, 1626, dit plus exactement « l'eau du Beurre ou du Tard ». (*Ibid.*, p. 142).

Digitized by Google

suscepit jussu et consilio dominorum illius, Gaucolmi scilicet de Roeira et fratrum illius Audoini et Sancet. Fecit autem hoc donum, regnante Ludovico rege Francorum et G[eraldo] Lemovicensi episcopo, in porticu Artiginensis (*sic*) (1) ęcclesię. Hujus rei sunt testes Ainardus Lasaias et B. deu Moster, et G. Da*nieuz (2). Quid si quis violare temptaverit anathema sit.

LVI (3)

G. FORTDENIER DONNE SUR SON HÉRITAGE DEUX SETIERS DE FROMENT DE RENTE

1160 *circa*

Iterum G. Fortisdenarius dedit Deo et Artigiensibus fratribus duos sextarios de frumento in propria hereditate reddendos in assumptione Sancte Marie. Hujus autem doni sunt testes, B. deu Moster, et G. Danieuz (4) et J. Bertrans (5). Regnante Ludovico rege Francorum et G[eraldo] Lemovicensi episcopo. Si quis autem illius hereditatem possidens hoc donum violare temptaverit, anathema sit.

LVII (6)

ADEMAR DE SAINT-HILAIRE DONNE DEUX SOUS DE RENTE SUR LE MAS DE BRUMAS

1160 *circa*

Iterum Ademarus de Sancto Hylario (7) dedit Deo et fratribus Artigiensibus duos solidos in manso de Brumaz reddendos in festivitate sancti Aredii (8), consilio uxoris sue et filii sui G. Hujus doni sunt testes P. de la Salvetat et P. Furet et Jacobus deu Peirat. Regnante Lu[dovico] rege Francorum et G[eraldo] Lemovicensi episcopo.

(1) Artigiensis, n° CXLI.
* F° 9, r°.
(2) G. Daniels, n° CXLI.
(3) Voir n° CXLVIII.
(4) G. Daniel, *ibid.*
(5) J. Bertrant, *ibid.*
(6) Voy. n° CL.
(7) De Sancto Hilario, n° CL.
(8) Saint Yrieix, le 25 août,

Digitized by Google

LVIII

JEAN MELANCS DONNE DOUZE DENIERS SUR SA VIGNE DU CHAMP-CHAUVEL

1160 *circa*

Iterum Johannes Melancs dedit Deo et fratribus de Artigia pro salute animę suę duodecim denarios in vinea sua de campo Chalvel (1) reddendos in festo Pentecostem. Testes sunt Gaufres Bolos, Brictius, P. Lafont, Gaufre Lafont, Johannes Manais.

LIX (2)

GUILLAUME BUSCHET ET SON FRÈRE ETIENNE DONNENT UN SETIER DE FROMENT DE RENTE SUR LA MALADRERIE

1188 *circa* (3)

Guilelmus Buschet (4) et Stephanus frater ejus dederunt Deo et fratribus de Artigia pro anima patris sui qui apud Artigiam sepultus est unum sextarium frumenti in Augusto reddendum in orto qui est supra domum infirmorum au Beure. Testes sunt, Mathias Lascola, Helias Bragos et Helias las Planchas (5).

(1) S'agit-il ici d'une vigne située à Limoges dans le faubourg Chinchauveau qu'on trouve dans des documents du xve siècle sous l'appellation de Campo-Chauveu. Les noms des témoins se rapprochant de ceux des bourgeois de Limoges à cette époque permettraient cette supposition.

(2) Reproduction du n° CLI.

(3) D. 974. f° 80.

(4) Buchez, n° CLI.

(5) *On lit en marge* : « Maison de malades de l'hôpital, *maladrerie*. » On y recevait les lépreux et par la suite, une confrérie fut constituée pour s'occuper des soins à leur donner.

Digitized by Google

LX (1)

JEAN GARIS CONSTITUENT UNE RENTE A CHABANS

Johannes Garis dedit duos nummos (2) fratribus Artigie a Chabans reddendos in festivitate sancti Leonardi (3).

LXI (4)

GAUTEN, FEMME DE GERALD DE COMBRET, DONNE DEUX DENIERS DE RENTE SUR SES BIENS

1158 *circa*

Uxor Geraldi de Cumbret, nomine Gauteu (5), dedit Johanni priori de l'Artigia et fratribus ejus duos denarios in cena domini in uno quoque anno reddendos, quos redderent qui domos et res suas possiderent.

LXII (6)

LES FRÈRES DE L'ARTIGE VENDENT A MATHIEU DU MOULIN LES DROITS SUR LES MOULINS DONNÉS PAR GUY BOER ET LES DEUX SETIERS DE FROMENT DONNÉS PAR G. FORTDENIER

1190 *circa*

Jus molendinorum quod habuerunt fratres Artigienses de Guidone Boer (7) et duos sextarios frumenti quos habuerunt de G. Fortidenario (8) dederunt Mathie deu Molis et successoribus ejus pro quator sextariis annone et quatuor frumenti reddendis in

(1) Reproduction du n° CLII.
(2) Le terme générique employé « nummos » et la brièveté de l'acte ne permettent pas de savoir la valeur de cette rente.
(3) Le 6 novembre.
(4) Reproduction du n° CLIII.
(5) Gauteuz, *ibid.*
(6) Reproduction du n° CXLIX.
(7) Voir plus haut n° LV.
(8) Voir n° LVI.

Digitized by Google

Augusto. Hoc concesserunt supra omnia molendina sua Mathias et filii ejus P. et G. et Mathias. Testes sunt Helias prior Artigie, frater Laurentius, frater P. de Sarlanda (1), Gau[celmus] de Camministiri, Willelmus la Casa, Willelmus la Roca.

LXIII

P. DU MOULIN ET G., SON FRÈRE, ETIENNE ET MARTIN, SON FRÈRE, MOYENNANT SIX DENIERS, ETEIGNENT UNE DETTE DE 18 LIVRES DIX SOUS QU'ILS DEVAIENT AU PRIEUR

1196 *circa*

* G. deu Tel duos sextarios frumenti reddendos in Augusto cum duobus denariis de acaptamento in orto ante molendinum Folet; Rialac duos sextarios frumenti cum duobus acaptamenti in orto super rivum; Pelaporc unum sextarium frumenti cum uno denario acaptamenti, in orto post molendinum Folet; P. Narmant unum sextarium frumenti cum uno denario acaptamenti en la linar (2) tras lo moli Folet; hos sex sextarios dederunt in perpetuum domui Artigie in manu Helie prioris, P. de Molis, G. frater ejus et Stephanus et Martinus fratres ejus pro octodecim libris et decem solidis, quos debebant Priori. Testes magister Stephanus, Rotgerius de Ponte. Stephanus de Sadras fratres Artigie, Bernardus Sardena (3) archipresbiter et canonicus Lemovicensis, magister Guido, P[etrus] Ramnulphi miles, Nicholaus Henrici, Eblo, G. de Ponte, Willelmus Buschet, Stephanus Bragos.

LXIV

NICOLAS-HENRI DONNE UN SETIER DE SEIGLE DE RENTE SUR LE MAS DE BENAT

1196 *circa*

Notum sit omnibus quod Nicholaus Henrici in infirmitate positus dedit Deo et fratribus Artigie pro salute anime sue sexta-

(1) P. de Serlanda, n° CXLIX.
* Fol. 9, v°.
(2) Linar, champ consacré spécialement à la culture du lin.
(3) Bernard Sardena n'était encore que simple chanoine en 1196. *Documents Limousins*, p. 149 et 168.

Digitized by Google

rium siliginis annuatim reddendum in manso de Benat. Audientibus B. (1) Priore sancti Leonardi, Rainaldo sacerdote, S. de Moster, Willelmo de Charnac. Hoc sextarium promisit se redditurum. S. de Benat incola illius mansi in tota vita sua. Audientibus Matheo de Turre et Raimundo de Ladinac fratribus Artigie Vincentio de Tremoilas, Rotgerio de Vila Mantida.

LXV

S. GÉRALD, BOURGEOIS DE NOBLAT, DONNE UN SETIER DE SEIGLE DE RENTE SUR CHASSANAC

1174-1196

Notum sit omnibus quod S. Geraldi burgensis de Nobiliaco dedit Deo et fratribus Artigie pro salute anime sue sextarium siliginis annuatim reddendum a Chassanac quod debet reddere Umbertus la Comba. Hoc donum factum est coram altari in ecclesie de l'Artiga in presentia Helie Prioris et tocius capituli quod illa die coadunatum erat.

LXVI (2)

P. DU COLOMBIER DONNE UN SETIER DE FROMENT DE RENTE SUR LE JARDIN CHANTESERP

1190 *circa*

* P. de Columbario dedit Deo et fratribus de Artigia unum sextarium frumenti annuatim reddendum cum duobus denariis de acaptamento (3) in orto qui appellatur Chantaserp, juxta pratum episcopale (4), quem tenet Bernardus Guidonis. Testes sunt magister Stephanus et P. de Sancto Hylario, Aimericus, P. deu Molis.

(1) Suivant que cet acte se place avant ou après 1196 il s'agit ici de Bernard qui était prieur de Saint-Léonard en 1191 et 1195, ou de Bozon, qui lui succéda vers 1200.

* Fol. 10, r°.

(2) Voy. n° CLIV.

(3) Achaptamento, *ibid.*

(4) Les prés évéquaux situés sous la ville de Saint-Léonard du côté de la Vienne.

Digitized by Google

LXVII (1)

DEUX FEMMES DE LIMOGES, BEATRICE ET GAUFREDE, ACHÈTENT DEUX SETIERS DE FROMENT ET LES DONNENT AUX FRÈRES DE L'ARTIGE

1188 *circa* (2)

Beatrix, filia Ademari de Turre qui fuit frater Artigie, et Gaufreda (3) femine Lemovicenses, emerunt a Willelmo la Chesa et a filiis ejus duos sextarios frumenti quos habebat annuatim reddendos in terra de la Chabaseira (4) quam tenebat Chausat, cum duobus solidis de acaptamento (5). Precium autem fuit quatuor librarum. Hos duos sextarios cum acaptamento suo dederunt predicte mulieres, pro salute animarum suarum, fratribus Artigie in perpetuum. Hujus rei testes sunt G. Daniel (6) Mathias deu (7) Molis. Hoc concessit Willelmus la Chesa et filii ejus fratribus Artigie in manu Helie Prioris. Testes sunt Magister Stephanus, Petrus de Mercato, Gau. Fulcaudi fratres, Helias las Planchas miles secularis.

En marge (8) : « Hanc terram solverunt qui tenebant eam Priori et dederunt eam Aimerico de Vilamontes, cum supradicto servicio. Testes Stephanus, P[etrus] de Mercato. G. de Grataloba, Rotgerius d'Auriac, J. Las Bordas.

LXVIII (9)

GAUTIER D'EYMOUTIERS DONNE QUATRE DENIERS SUR LE JARDIN DE LA POSTERNA

Gauterius d'Aent pro salute anime sue dedit Deo et fratribus

(1) Voy. n° CLV.
(2) D. 974. p. 78, v°.
(3) Ce prénom est omis au CLV.
(4) La Chabassière autrement dit chez Panceau ou Malepage, commune de Saint-Léonard. D. 974. p. 78, v°.
(5) Achaptamento, n° CLV.
(6) Daniels, *ibid.*
(7) Mathias deuz Molis, *ibid.*
(8) Cette mention est omise au n° CLV,
(9) Voir n° CLVI.

Digitized by Google

Artigie in orto de la Posterna quatuor denarios in festo sancti Martini (1). Testes sunt, J. de Donarei capellanus, P. de Vilars sacerdos, Aimericus las Agas (2), Geraldus Alameleta et Gauterius frater.

LXIX (3)

GEOFFROY PACAU DONNE UNE CHARGE DE VENDANGE SUR SA TERRE

1174-1196

Gaufridus Pacau dedit Deo et fratribus Artigie in manu Helie priori pro salute anime sue et parentum suorum unam samam (4) de vindemia in terra sua reddendam in tempore vindemiarum. Hoc audivit Johannes Bos. Hoc concessit Aimericus Pacau filius ejus. Testes: magister Stephanus presbiter, Virit, P. Ireis, J. Beuboz (5).

LXX (6)

MARIE FEMME D'ALEXANDRE MARCHAND DONNE DEUX DENIERS DE RENTE ET DOUZE SETIERS D'ACAPT

*Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Maria uxor Alsandri (7) Merchatoris dedit Deo et fratribus Artigie duos denarios annuatim in natali domini reddendos cum duobus sextariis acaptamenti quos habebat in domo Johanne Barussa.

(1) Le 11 novembre.
(2) Aimericus las Agas, n° CLVI.
(3) Voir n° CLVII.
(4) Saumam, n° CLVII.
(5) Cette charge de vin aurait été due sur le ténement du Vignau situé entre les villages de Crosat de Chassagnat. Cette redevance a subsisté pendant plusieurs siècles et était encore due en 1782 ainsi qu'il résulte d'une sentence du 6 septembre de cette année. V. D. 974. p. 23.
*Fol. 10 v°.
(6) Voir n° CLIII.
(7) Les Alsandri étaient une des principales familles de marchands du château de Limoges dans les deux premiers tiers du XIIIe siècle.

Digitized by Google

LXXI (1)

GAUCELIN DE BENAT DONNE LA TERRE DU BREUIL ET LA MAISON DU PRESSOIR

1174-1196

Gau[celmus] de Benat dedit Deo et fratribus Artigie pro salute anime sue et parentum suorum terram deu Brol (2) quam comparavit de Petit la Peira. Hoc donum fecit in manu Helie prioris. Testes: Gau[celinus] de Bosolle, W[illelmus] la Roca. G. Daniel (3). Hec terra debet tres sextarios annone annuatim et octodecim denarios acaptamenti dominis de Castello (4).

En marge : Similiter dedit domum de torclerari (5) cum sextarata de terra que movet de G. Bruni (6). Hec terra debet de acaptamento unum sextarium pigmenti (7), nullus census ibi est. Testes qui supra. Hoc donum fecit Gau[celinus] de Benat, si Stephanus filius ejus moritur sine herede. Precium domus est ducentorum solidorum. Hos redderet qui domum subverteret.

LXXII

PIERRE ADEMAR DONNE QUATRE SETIERS DE SEIGLE DE RENTE SUR LE MAS DE LA CONCHE

1174-1196

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod P[etri] Ademari dedit Deo et fratribus Artigie quatuor sextarios siliginis, quos habebat annuatim reddendos in manso de la Con-

(1) Voir n° CLIV.

(2) Broll. n° CLIV. — Le Breuil. Il s'agit ici de la terre sise à la Croix au Breuil, commune de Saint-Léonard. Cf. D, 974, p. 56.

(3) G. Daniels, *ibid.*

(4) Sans doute Châteauneuf, chef-lieu de canton, arrondissement de Limoges.

(5) Maison où était établi le pressoir nécessaire à faire le vin.

(6) G. Bru, *ibid.*

(7) De l'hydromel probablement.

Digitized by Google

cha (1) ex parte uxoris sue. Dedit similiter quatuor denarios quos habebat reddendos in eodem manso. Hoc donum factum est in ecclesia de Artigia, coram majori altari in manu Helie prioris, hoc donum concesserunt uxor P. Ademari (*blanc*) cui heredi tario jure contigebat, et (*blanc*) unicus filius eorum qui presentes erant. Testes sunt R[aimundus] de Ladinac, B. Maurizis, Radulfus, Gui de Laia. P. nepos prioris, fratres Artigienses, Gauc[elinus] de Chamministeri canonicus sancti Le[onardi] et G. clericus ejus, S. de Moster burgensis et multi alii.

LXXIII

B. MARCHES DONNE SIX DENIERS DE RENTE SUR LE MAS DE BENAT

1174-1196

B[ernardus] Marches dedit Deo et fratribus Artigie, sex denarios quos habebat in manso de Benat annuatim reddendos in assumptione Beate Marie. Testes sunt Helias prior, Matheus subprior R[aimundus] de Ladinac frater, et Guido de Vinea burgensis.

LXXIV

GUY FERRIER, PUIS SES FILS, DONNENT LE MAS DE LA CONCHE : DES REVENDICATIONS FAITES PAR DIVERS SONT ENSUITE ABANDONNÉES

1174-1196

* Guido Ferrarii dedit fratribus Artigie in manu Helie Prioris pro salute anime sue dimidium modium annone et duos sextarios avene coagulatos et compressos Nobiliacensis mensure, in manso de la Conca. Hoc fecit quando sumpsit habitum religionis apud Artigiam. Testes : magister Stephanus, Rotgerius de Ponte, Rai[mundus] de Lazinac, P. Aimerici fratres Artigie, Arcambaudus de Mauriac et Boso nepos ejus, P. de Sancto Dionisio, Ademarus sacerdos, Stephanus sacerdos, J[ohannes] Malasmas, P. Vilaisenc.

(1) Le Mas de la Conche se trouvait dans la paroisse de Saint-Denis-des-Murs et fut plus tard aliéné pour cause d'échange, D, 677, p. 74.

* Fol. 11, r°.

Digitized by Google

Hoc concessit P. filius Guidonis et dedit fidejussores Arcambaudum de Mauriac et Bosonem, quod si frater ejus de Ierosolimis reversus fuerit, hoc donum ratum habeat. Si filii ejus sine liberis *legitimis* (1) decederet, quicquid habet in supra dicto manso dedit fratribus Artigie testes qui supra.

Mortuo siquidem in expeditione Ierosolimitana altero filio Guidonis Ferrarii, predictus P. Ferrarii alter filius Guidonis cum infirmaretur, vocatis ad se fratribus Artigie pro salute anime sue dedit Deo et domui Artigie mansum de Conca, ita quod nichil ibi retinuit in perpetuo possidendum. Testes sunt : Guido pater ejus, Helias la Ribeira, B. de Pestel fratres Artigie, Ademarus capellanus Sancti Dionisii (2), J[ohannes] Malasmas P. Reis, J. Reis.

Postea vero Raimundus de Nobiliaco filius Raymundi, movit questionem supra hoc dono, dicens, quod mansus de Conca de dominio ejus erat, et quod Guido Ferrarius eum feudaliter de Raimundo tenebat. Cum tamen predictus Guido hoc non recognosceret, nec ipse Raimundus ullo modo probare posset, moverunt etiam questionem et calumpniam, B. Guido et Ugo fratres ejus * nepotes predicti Guidonis supra hoc dono. Sed postea recognoscentes se injustam movisse questionem predictus scilicet Raimundus de Noallac et B. Guido venientes ante Priorem de Artigia absolverunt et dederunt Deo et fratribus Artigie in perpetuum quicquid juste vel injuste in manso de Conca querebant vel querere poterant. Hoc autem factum est extra portam de Noallac que dicitur porta Bosonis (3). Testes sunt Helias prior Artigie in cujus manu factum est. Raimundus de Ladinac et P. Aimerici fratres Artigie, Constantinus Marches, Willelmus las Aias, Helias B. milites, Rainaldus Danielis, S. Geraldi, Vincentius de Tremollas, S. Bragos, Audeberz Rita, J. del Compeir et multi alii.

Deinde venientes ad Artigiam, B. Guido et Ugo frater ejus dederunt Deo et fratribus Artigie quicquid in manso de la Conca juste vel injuste querebant vel querere poterant et quod ita ratum in perpetuum haberent et tenerent, firmata fide et tactis sacrosanctis, juraverunt. Testes sunt Matheus subprior Artigie, Raimundus de Ladinac. P. Donadeus, G. de Gresas, S. Escrivas, Ugo de Traulo, P. nepos Helie prioris, Helias la Ribeira, Gaubertus fratres Artigie, Constantinus Marches miles.

(1) *Legitimis* a été écrit en interligne et postérieurement.

(2) Saint-Denis-des-Murs, commune du canton de Saint-Léonard,

* Fol. 11 v°.

(3) La porte Bouson est une des entrées principales de la ville de Saint-Léonard.

Digitized by Google

LXXV

DON DE LA TERRE DE VAUX-HAUT, DE SA BAILLIE ET DE LA TERRE DE TRASRIEUX

1125 *circa*. — * Dons (1) Doitrans de Chareiras e dons Gui e N. Arbet tui trei li fraire doneren Deu e a l'autar de l'Artigia aquo que avien en Val-Sobra (2). Dons Bertolmens de Gemel, Guilelmes e N. Audois aisament, e Rotgers Brus sa cirventia; dons Guilelmes deu Soler e dons Durans de las Moleiras e sa moler aisament, e dons G[iraus] de Visio aisament e doneren o don Sabastia. D'aiso son testimoni : dons J[oans] deu Clopeu lo prestre, Durans e Berna[z] Costez e N. Airaus et alii multi.

1150 *circa*. — Dons Bos de la Chesa e sa moler e si fil aisament (3), Joan au prior de l'Artigia, e auvit o N. Aimars de Chammenestiri e dons J[oans] de Salviac lo prestre. Sunt testimoni, dons Brachet sa bailia (4) .....

Gauters Balbs donet la terra dos Trauriu (5) e dons J[oans] deu Clopeu e Rotgers Brus e Martis, sunt testimoni deu do qu'il feiren.

LXXVI

DONATION DE LA BORDERIE DE CHAVEROCHE ET DE LA VERGNE DE LA CHEZE

1174-1196

* Umbertus La Chesa dedit Deo et fratribus Artigie in manu Helie prioris pro salute anime sue et parentum suorum bordariam

* Fol. 12 r°.

(1) Voir le n° xciv qui reproduit cet acte avec des additions et des variantes.

(2) Vaux, village de la commune d'Auriat, arrondissement de Bourganeuf.

(3) D'après le n° xciv r°, cette charte concerne la terre de Vaux.

(4) Sa bailia. Ce mot a été écrit postérieurement après le grattage d'un mot qui devait être le nom d'un second témoin.

(5) Tras-Rieux, village de la commune de Saint-Amand-le-Petit.

* Fol. 12, v°.

Digitized by Google

Chava Rocha e la Verna de la Chesa ab lo con deu boc qui est entre la Verna Rigau e a quela de la Chesa. Testes sunt, magister Stephanus, frater P. de Sancto Hilario, Willelmus la Rocha, Mathias deu Molis, Fulco de Val, Ber. de Ceus, G. de Montfaich.

Ugo la Casa dedit Deo et fratribus Artigie in manu Helie prioris pro salute anime sue bordariam Chavarocha e la Verna de la Chesa cum cimeo deu bosco qui est inter la Verna Rigau e aquela de la Chesa. Testes : magister Stephanus, P. de Sancto Hilario, G. Lachenal, P. deu Montel, Ainardus, Guidonellus Ferreir, G. Gaubert de Banars, P. Umbert, P. Beliot, J. deu Pont.

Fulco la Chesa dedit eodem modo eandem terram sub his testibus.

Rainaldus La Chesa et Rotgerius nepos suus dederunt eodem modo eandem terram. Testes sunt, frater P. de Sancto Hilario, G. deu Pont, et Eblo, G. Brachet.

Matheus las Meleiras et Willelmus frater suus dederunt eodem modo eandem terram ab lo con deu boc. Testes : frater J. La Gardela presbiter, P. de Sancto Hilario, Ugo la Casa et Fulco.

G. Brachet et J. Brachet dederunt similiter lo bailiatge que i avien. Testes : magister Stephanus, P. de Sancto Hilario, Willelmus La Roca, Rai[naldus] Daniel.

LXXVII

PIERRE GERALD PAUTA DONNE LA MOITIÉ DE TALAMONTES, BONEAU DE GIMEL, SEIGNEUR DE CETTE TERRE, RATIFIE CETTE DONATION

Ante 1184

P[etrus] G[eraldus] Pauta dedit Deo et fratribus Artigie pro salute anime sue et parentum suorum medietatem de Talamontes. Testes : Stephanus Chapol sacerdos, G. Helie, Gau[celmus] de Murs milites, Audebertus Rata.

Bonellus de Gemel concessit Deo et fratribus Artigie pro salute anime sue et parentum suorum terram quam J[ohannes] Pauta et P[etrus] G[eraldus] filius ejus dederat (*sic*) illis, que terra erat de feudo suo. Testes sunt ; magister Stephanus, frater Laurentius, frater Bernardus Vicarius, Helias de Castellucio, Willelmus la Roca, G[iraldus] Judeus, Ademarus de Gemel (1).

(1) Deux lignes et demie de fine écriture ont été grattées au bas du f° et remplacées sans doute par ce qui est en marge.

Digitized by Google

En marge : Gau[celmus] de Murs est fidejussor quod nepos Bonelli quando miles fuerit infra annum concedet hoc donum. Sin autem, erit obses apud Artigiam. Testes qui supra. Hanc fiduciam fecit Gau[celmus] rogatu Bonelli.

LXXVIII

PIERRE GERALD PAUTA ET SA MÈRE FLORENCE DONNENT LE MAS DE LA MAZIÈRE

Ante 1184

* P[etrus] G[eraldus] Pauta et mater ejus Florentia dederunt Deo et fratribus Artigie presentibus et futuris mansum unum en la Mazeira (1) quando J[ohannes] Pauta assumpsit habitum religionis apud Artigiam. Testes sunt ; magister Stephanus, Rai[mundus] Audoini fratres Artigie, Simon capellanus Castelli (2) Raimundus Panabou miles et Chabanos.

En marge : Filii Audeberti Rata P. et Johannes dederunt et concesserunt fratribus Artigie in manu Helie prioris quicquid J[ohannes] Pauta et Petrus Geraldi dederant fratribus Artigie quando Rai[mundus] de Nobiliaco investivit eos. Testes : magister Stephanus, Rai[mundus] de Noalac, Willelmus la Roca, et Audebertus pater eorum.

LXXIX

MAENSE DONNE LA BORDERIE DE BILLAC

Ante 1184

Maensa dedit Deo et fratribus Artigie pro salute anime sue unum sextarium annone reddendum in Augusto in la bordaria de Bilac (3). Testes : J[ohannes] Pauta pater ipsius et P[etrus] G[eraldus] fratres ejusdem, et P[etrus] de Mercato frater Artigie, Stephanus d'Estival, B. Peiret.

* Fol. 13. r°.

(1) La Mazière, village de la commune de Sauviat, canton de Saint-Léonard. Voir n° XCVI, note.

(2) Le château de Noblat. Voir d'ailleurs Aureil, n° LVI.

(3) D'après une note marginale, le mas de Billac était situé dans la paroisse d'Auriat, aujourd'hui commune du canton de Bourganeuf (Creuse).

Digitized by Google

LXXX

BONEAU DE GIMEL DONNE LE MAS DE BALBS NE RÉSERVANT QUE DEUX SETIERS DE SEIGLE

Ante 1174

Bonellus de Gemel dedit Deo et fratribus Artigie pro salute anime sue mansum deu Balbs, tantum ibi retinens duos sextarios annone (1). Hoc factum est in manu Helie prioris Artigie. Hujus rei testes sunt magister Stephanus, Ademarus de Monte Larundi, P[etrus] de Mercato, P. de Sancto Hilario fratres, Oliverius de Nobiliaco, Guido de Roeria milites, G[iraldus] Judeus et Ademarus de Gemel clientes Bonelli.

En marge : + Signum Bonelli *et au-dessous* : habuit VI libras.

LXXXI

DONATION D'UN CHAMP DU « LAVADOR » SOUS ROUSSET ET D'UNE PARTIE DES BORDERIES

Ante 1184

Bonellus de Gimel et G. Brus et uxor ejus cum filiis et filiabus suis dederunt Deo et fratribus Artigie terram que est sub Rosset (2) et vocatur Campus Lavatoris (3) et fuit quedam pars de las Bordariis (4). Testes sunt : magister Stephanus, P. Ebrardi, P. de Sancto Hilario fratres Artigie, P. La Casa miles, Ademarus de Gemel, P. filius Bartolomei d'Auriac.

En marge : + Signum Bonelli.

(1) Voir plus bas n° LXXXIII ou ces deux setiers sont également donnés.
(2) Le Rousset, village de la commune d'Auriat.
(3) Sur ce champ du Lavador, Voir D, 974, f° 243.
(4) Les Borderies faisaient partie de la terre du Rousset. D, 974, *ibid.*

Digitized by Google

LXXXII

SIBILLE FEMME D'AUDEBERT RATA ET FILLE DE JEAN PAUTA RATIFIE LES PRÉCÉDENTES DONATIONS

1174-1196

Sibilla uxor Audeberti Rata dedit et concessit cum filiis suis, P. et J[ohanne] fratribus Artigie in manu Helie prioris quicquid J[ohannes] Pauta pater ejus et mater ejus Florentia et soror ejus Maensa et frater ejus P[etrus] G[eraldus] dederant fratribus Artigie, ipso Audeberto jubente. Testes : P. de Sancto Hilario, Willelmus la Roca, Rai[naldus] Daniel, Eblo et G. de Ponte.

En marge : habuit xx solidos.

LXXXIII

BONEAU DE GIMEL DONNE LES DEUX SETERS DE SEIGLE QU'IL S'ÉTAIT RÉSERVÉS PRÉCÉDEMMENT SUR LE MAS DE BALBS

Ante 1184

* Bonellus de Gemel dedit Deo et fratribus Artigie pro salute anime sue et parentum suorum duos sextarios annone quos retinuerat in manso deus Balbs (1) et decimam et, si quis hominum suorum ibi calumpniam facit, ipse debet defendere. Testes sunt : prior Artigie Helias, magister Stephanus, Ugo de Condat, P. de Sancto Hilario, P[etrus] G[eraldus] Pauta, G. Aimerici, G. deus Claus clericus.

En marge : ✠ Signum Bonelli *et au-dessous :* habuit LX solidos.

LXXXIV

LE MÊME DONNE ÉGALEMENT SA PART DANS LES BORDERIES, IL FAIT ÉGALEMENT ABANDON DES DROITS CÉDÉS ANTÉRIEUREMENT SUR CETTE TERRE

Ante 1184

Bonellus de Gimel dedit Deo et fratribus Artigie pro salute

* Fol. 13, v°.
(1) Voir n° LXXX.

Digitized by Google

anime sue et parentum suorum partem de Bordariis quam mete posite demonstrant. Quidquid juris habebant in hoc dono, G. Brus et uxor ejus et filii solvit domino suo Bonello et voluit quod ipse daret hanc terram fratribus Artigie et idem concessit et uxor ejus et filiis ejus, G. (1); si quis calumpnia fecerit, ipse Bonellus promisit defendere sine expensis fratrum Artigiensium. Testes sunt : Helias prior Artigie, magister Stephanus P. de Sancto Hilario, Willelmus deu Masfaidit, P. Aimerici nepos ejus, G. Judeus.

Simili modo concessit Rotgerius filius G. Bruni. Testes sunt, magister Stephanus, P. de Bosco, Gau[celmus] de Camministerio, P. Blancus de Cassanac, P. G. deus Cros.

Audoinus de Gemel dederat hanc terram cum filia sua G. Bruni et ideo Bonellus nepos ipsius fecit predictam donationem.

LXXXV

DON D'UNE TERRE ET D'UN PRÉ EN LA MAZIÈRE

Ante 1184

Aggerius dedit Deo et fratribus Artigie in manu Helie prioris pro salute anime sue et parentum suorum terram et pratum que habebat en la Maseira. Testes : Ademarus de Mont Leront, G. Terrasso, Stephanus deu Molars fratres, Stephanus deu Montao, Gui deu Cros.

Bonellus de Gemel dominus ejus concessit hoc donum. Testes : frater P. de Sancto Hilario, P[etrus] G[eraldus] Pauta, G. deus Claus clericus.

LXXXVI

BONEL DE GIMEL RATIFIE TOUTES LES DONATIONS FAITES CI-DESSUS

1184

Anno ab incarnatione domini millesimo centesimo octogesimo quarto, in porticu Artigie concessit Bonellus de Gemel in manu Helie prioris omnes donationes quas in supradictis scriptis conti-

(1) Un seul nom est indiqué.

Digitized by Google

nentur fratribus Artigie pro salute anime sue et parentum suorum sive in terris sive in decimis. Testes sunt, magister Stephanus, frater Laurentius, P. de Sancto Hilario, Guido de Nobiliaco, Willelmus la Roca, Gau[celmus] de Murs.

En marge : Habuit xxxv solidos.

Bonellus de Gemel promisit quod nepotem suum faceret has donationes concedere infra annum cum miles fuerit. Super hoc dedit fidejussorem Gau[celmus] de Murs.

LXXXVII

UMBERT CORTET AINSI QUE DROGO BARDOS ET P. BARDOS DONNENT CE QUI LEUR APPARTIENNENT DANS LA FORÊT ET LES PATURAGES DE MANUSSAC

Ante 1158

*Notum sit tam presentibus quam futuris quod Umbertus Cortet dedit et concessit Deo et fratribus de Artigia pro anima patris matrisque sue et pro sua salute omnia que habebat in nemore et pascuis in loco de Manussac (1), scilicet omnes occasiones et consuetudines quas habebat infra viam ferratam (2), omni occasione remota dedit et concessit, audiente B. Heremita et G. Berengerio et Raimundo famulo et fratribus ejusdem loci scilicet G. presbitero et fratre P. qui ad concessionem hujus rei fuerit.

Eodem pacto Drogo Bardos et P. Bardos dederunt pro animarum suarum Deo et fratribus de Artigia quicquid in eodem nemore et ejus ejusdem pascuis habebant. Testes : sunt Aimoinus, Helias Chardos, frater P. sacerdos et frater Helias et frater Stephanus.

*Fol. 14 r°.

(1) Sous le vocable de Saint-Jean-Baptiste, un prieuré dépendant de l'Artige s'éleva dès l'origine à ce lieu de Manussac. Une bulle du pape Adrien IV, datée du 3 des calendes de novembre 1158, en fait déjà mention. Aujourd'hui Manussac est un hameau de la commune de Jouac, canton de Saint-Sulpice-les-Feuilles.

(2) C'est la voie Romaine qui conduisait d'Argenton à Limoges et dont on a retrouvé, à plusieurs reprises, des vestiges dans les bois de la commune de Jouac et dans celle de Mailhac qui le confronte.

Digitized by Google

LXXXVIII

PIERRE OBRELOI DONNE LE BOST-RANSAT, LE BREUIL-SAPIT ET LA BENETE, ENSUITE SES FILS ET SA FEMME RATIFIENT CETTE DONATION

1160 *circa*

Notum sit omnibus quod Petrus Obreloi dedit pro salute anime sue Deo et fratribus [de] Artigia terram de Bosco-Ransat ubicumque sit, e Brolium-Sapit et terram de la Beneta nichil ibi retinens preter duos sextarios annone et dimidium, et Petro Balbo debetur una emina annone propter sirventiam quam Deo et supradictis fratribus solvit. Testes : frater G. et frater P. sacerdos et P. canonicus Beneventi prior Belliloci (1), Mathias, Clemens, Stephanus nepos Prioris.

Eodem pacto filii Petri Obreoli et uxor ejus, ad quam pertinebat hereditas, concesserunt offerentes super altare baculum in signum donacionis. Testes : frater G. et frater P. et frater B., P[etrus] Balbus, Ramnulfus Tifos, Audebertus Niger, Stephanus Malet.

Hoc donum concessit Guido Latremola. Testes : frater G. Umbertus Bochart sacerdos, Umbertus Bochart miles, Helias Chardos, G. Vigers, P[etrus] Balbus.

LXXXIX

G. DE SAINT JUNIEN DONNE DOUZE DENIERS QU'IL AVAIT SUR LA MOITIÉ DU MAS DE CONJAT

*G. de Sain Junia dedit Deo et fratribus Artigie pro salute anime sue et parentum suorum duodecim denarios (2) quos habebat in media parte mansi de Conjac (3), que es G. de Sant Marc nepotis P. La Vernia. Audientibus : fratre G. ipsius loci, B. Cotet et P. fratre suo, et Willelmus las Aias.

(1) Beaulieu était autrefois un prieuré cure au titre de Saint-Nicolas et dépendant du Prieuré de Bénévent, à peu de distance au nord de Cromac. Cette localité forme aujourd'hui une commune de l'arrondissement de Châteauroux au sud du département de l'Indre.

* Fol. 14, v°.

(2) Le scribe avait ajouté alors *annone*, un acide a effacé ce mot.

(3) Conjat, village de la commune de Saint-Julien-le-Petit.

Digitized by Google

XC

PIERRE LA CHÈZE ET SES FRÈRES DONNENT DEUX SETIERS DE FROMENT SUR LE JARDIN DE L'ARFEUILLE A SAINT-JUNIEN

1180 *circa*

P[etrus] La Chisa et R[ainaldus] et alii fratres dederunt Deo et fratribus Artigie duos sextarios de froment pro anima patris eorum in orto de Larfoil (1) a Saut Junia (2). Testes sunt : J. La Gardela, E. La Ribeira. B[onellus] Vigers, G. de Montlarunt, P. Ferrachat, B[onellus] de Gemeu et multi alii.

XCI

DON DU PRÉ AU VINET ET DE LA MÉTAIRIE Y ATTENANTE

1180 *circa*

P. Ferrachat et G. W. doneront Deo e aus Bosomes de L'Artiga per l'arma de lor pair, lo pra au Viner e las lmas (*sic*) que si apenden. Signa sunt, J. La Gardela, E. la Ribeira, P. Ferrachat, B[onelli] de Gemeu et multi alii.

XCII

V. LARON DONNE SIX DENIERS SUR L'ÉCLUSE DE LA POMERET DE SOUS LA TOUR

1180 *circa*

V. Laron donet Deo e aus Bosomes de Mont Laront (3) sex deners eu cluseu a la Pomeireta de sot la tor. Signa sont J. La G[ardela], G. de Montlaron, G. de Sant Marz et multi alii.

(1) Arfeuille, village au nord de la commune de Saint-Junien.
(2) Saint-Junien-la-Bregère, commune du canton de Royère.
(3) Les religieux de Mont Larron, village au nord de Saint-Julien-le-Petit où les moines de l'Artige avaient établi un petit prieuré. Voir n° 1.

Digitized by Google

XCIII

DONATION DU CAMINEL, DE LA ROCINESCHE ET D'UNE PARTIE DE LA FORÊT PAR DIVERS MEMBRES DE LA FAMILLE DE ROFILAC

1174-1196

* Notum sit tam presentibus quam futuris, quam Bernardus de Rofilac de Noasac pro salute anime sue et parentum suorum dedit locum de Camineu (1), Helie priori Artigie et fratribus ejus. Testes sunt : Petrus Willelmi, G. de Caerci, G. de Lemovicis fratres Artigie, seculares Diode Aemars, P. deu Ga, Gaubert de Faugas.

Item, Bernard de Rofilac de la Mota dedit simili modo terram de La Rocinescha. Testes : P[etrus] Willelmi G. de Telet fratres, Gaubert de Faugas, Isalbert de Rofilac, et P. frater ejus qui similiter dedit.

Item Aimericus de Rofilac et W. d'Engolesma nepos ejus simili modo dederunt de la forest, quantumcumque fratres Vallis includere voluissent.

XCIV (2)

DONATION DE VAUX-HAUT, DE SA BAILLIE ET DE TRASRIEUX

1125 *circa*. — Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Doitrans de Chareiras e Dos Gui e N. Arbez tui trei li fraire doneren deu e a l'autar de l'Artigia quicquid habebant en Val-Sobra (3). Dos Bertolmeus de Gemel, Guilelmes e N..Audois aisament, e Rotgers Brus sa cirvencia. Dons Guilelmes deu Soler e dons Durans de las Molerias et uxor ejus aisament. E. dons G[iraus] de Visio aisament e doneren o Don Sabastia. D'aiso son testimoni J[oans] deu Clopeu *sacerdos*, Durans *sacerdos*, B[ernar] Costez e N. Airaus.

* Fol. 15, r°.

(1) Caminel, commune de Fayol, près de Souillac dans le département du Lot. Sous le vocable de Saint-Laurent, il y avait un prieuré dépendant de l'Artige.

(2) Rapprocher le n° LXXV. La seconde partie de cette pièce, depuis « Iterum hoc donum » jusqu'à « Helias Bernaz » ne s'y trouve pas.

(3) Le Vaux supérieur c'est-à-dire la partie du village au sommet de la colline, alors que l'autre séparée se trouve au bas. Beaucoup de villages en Limousin sont ainsi en deux parties et se distinguent de la même façon.

Digitized by Google

Iterum hoc donum autreet Aiselina uxor supra dicti G[iraldi] de Visio et gener ipsius Jordas Mesclaiocs et uxor ejus, J[ohanni] priori Artigie. Testes sunt isti, Simeon et Symon canonici Sancti Leonardi, B. deu Poi *sacerdos*, Audoinus de Nobiliaco, Helias Bernaz.

1150 *circa*. — Bos de la Chesa et uxor et filii ipsius dederunt quicquid habe[bant] in supra dicta Valle Johanni priori Artigie. Testes sunt isti, Ademarus de Chammenestiri chanonicus, Johannes de Salviac sacerdos.

Brachet dedit sa bailia.

Gauterius Balbz *dedit la terra dos Trauriu (1). Isti sunt testes : Johannes deu Clopeu *sacerdos*, R[otgers] Brus et Martis deu do qu'il feiren.

XCV

DONATIONS DE BOSON GUILLAUME ET HUGUES LA CHEZE A LA MÉTAIRIE « LAS BASTICAS »

1160 *circa*

Iterum Bos de la Chesa et filius ejus Bos et Guilelmus de la Chesa dederunt la bordaria de las Basticas, in primis pro Dei amore et pro animarum suarum salute, Johanni priori Artigie et fratribus ejus. Hoc donum fuit factum in porticu ęcclesie Artigie. Testes sunt : Symeon Sancti Leonardi canonicus, Verdus, G. Brus.

Et iterum unum sextarium siliginis, quem habebat retengut supra dictus Bos en la Bordaria de las Basticas de ces (2), dedit pro anima filii sui Bosonis defuncti. Testes sunt : Petrus miles deu Borc, Amels miles deu Vilars (3), Verdus nepos ipsius Bosonis.

Alium sectarium siliginis dedit supradictus Guilelmus de la Chesa, quem habebat de ces retengut in ipsa bordaria fratribus Artigie in manu P. G. sacerdotis, audiente P[etro] de Tarno.

Similiter Ugo la Chesa. Testes sunt : Symeon canonicus e Amels de Pairac.

* Fol. 15, v°.

(1) Trasrieux, village de la commune de Saint-Amand-le-Petit, canton d'Eymoutiers.

(2) De censu.

(3) Villard, près de Peyrat-le-Château, commune du canton d'Eymoutiers.

Digitized by Google

XCVI

G. BRUN ET SES FILS DONNENT LA CHAUME ET UNE AUTRE TERRE

1180 *circa*

G. Bruni et filii ejus Rotgerius et G. dederunt Deo et fratribus Artigie La Chauma (1) et quicquid habebant a quadruvio ville (2) usque ad Lavatorium (3), inde usque ad La Maseriam (4). Testes : magister Stephanus Rotgerius de Ponte, Raimundus de Laziuac, P. Aimerici.

XCVII

EN SE FAISANT RELIGIEUX GUILLAUME INART DONNE COMPLÈTEMENT LA MOITIÉ DE LA DIME DE BONEFONT

1174-1196

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Willelmus Inart volens assumere abitum religionis in domo Artigie, dedit domui Artigie et fratribus ibidem Deo servientibus, medietatem decime mansi de Bonafon, que erat sita in dominio tam de bladis quam de lana et de lino et de gallinis, qui mansus est in parrochia de Gora (5). Hanc decimam dedit integre, audien-

(1) La Chaume, village de la commune de Saint-Priest-Palus, canton de Bourganeuf (Creuse).

(2) Sans doute le carrefour ou croisé des chemins de Saint-Priest-Palus aux diverses terres qui sont ici indiquées.

(3) Le Lavador, terre au-dessus de Rousset, D, 974, p. 243; voir plus haut n° LXXXI.

(4) La Mazière, village de la commune de Sauviat, canton de Saint-Léonard. Ces différentes localités sont fort rapprochées les unes des autres, mais à cheval sur les limites de diverses communes et même des deux départements dont le tracé forme de sinueux contours et des boucles accentuées. Leur enchevêtrement était tel qu'une note du registre D, 976, p. 389, mentionne, d'après un terrier du sieur de Peyramont, que ce village ressortait une année de la paroisse d'Auriat et l'année suivante celle de Sauviat.

(5) Gorre, commune du canton de Saint-Laurent, arrondissement de Rochechouart.

Digitized by Google

tibus Helia priore de Artigia, Helia la Ribeira. P. Patra fratribus, P. Bechos secùlari.

Hoc donum concessit idem Willelmus postea, audientibus, Raimundo de Ladinac, B. de Champanisma, S. la Sala, P. Aimerici fratribus Artigie.

XCVIII

GUILLAUME DE GIMEL ET SON FILS GERALD AINSI QUE GERALD JUDEUS DONNENT CE QUI LEUR APPARTIENT SUR LA BORDERIE LADEPIERRE

1137-1174

* Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Guilelmus de Gemel et filius ejus Geraldus dederunt J[ohanni] priori Artigie et fratribus ejus quicquid habebant in la bordaria de Lada-Petrà, et Giraldus Judeus (1) similiter. Hoc autem fecerunt in porticu Artigiensis ęcclesię. Audiente, Johanne de Sancto Maurelio et P[etro] de Tarno et G. Molendino. Cartula hec scripta fuit in natale apostolorum Philippi et Jacobi (2), quam supradictus Willelmus super altare [me]morate ęcclesię propria manu posuit. Regnante Ludovico rege francorum et G[eraldo] Lemovicensis episcopo.

XCIX

G. BRUN ET SES FILS DONNENT LA TERRE DES BORDERIES QU'ILS POSSÉDAIENT EN COMMUN AVEC BONEAU ET AUDOIN, CEUX-CI SONT DÉSIGNÉS COMME FIDÉJUSSEURS

1184 *circa*

G. Bruni et filii ejus Rotgerius et G. dederunt Deo et fratribus Artigie in manu Elie prioris terram de Bordariis (3) quam habe-

* Fol. 16, r°.

(1) C'est sans doute la baillie que G. Judeus abandonne. Voir n° LXXX.

(2) Le 1er mai.

(3) Terre des Borderies, près du Rousset.

Digitized by Google

hant communem cum Bonello et nepote suo Audoino, presentibus Bonello et nepote ejus qui hoc donum concesserunt. Si quis in hac terra calumpniam fecerit, G. Bruni et filii ejus promiserunt se fratribus Artigie pacem daturos. Super hoc dederunt fidejussores Bonellum et nepotem ejus. Hoc concessit G. Bruni et filii sui Bonello et nepoti ejus super omnem feudum quod habebat ab eis. Testes : magister Stephanus, Rotgerius de Ponte, R[aimundus] de Lazinac, P. Aimerici, Stephanus de Dousenac, fratres, Raimundus la Casa; J. de Campo seculares.

Hoc donum concessit uxor G. Bruni et filie ejus in ecclesia de Valle (1). Testes : P. Alegret et P. clericus.

C

AUDOIN DE GIMEL RATIFIE DIVERSES DONATIONS DE SON AIEUL ET DE SON ONCLE. AVEC SON ONCLE IL DONNE EN SUS LES BORDERIES

1190 *circa*

Audoinus de Gemel concessit fratribus Artigie quicquid avus suus Willelmus de Gemel et patruus suus Bonellus dederant eis, scilicet terram de Rosset, terram deus Balbs, campum Lavatoris (2), La Verna-Riga, terram, P[etri] G[eraldi] Pauta, terram Agger.

Postea Bonellus et nepos ejus dederunt fratribus Artigie terram de Bordariis quam habebat communem cum G. Bruni et quicquid habebant circa edificia de Rosset, sive proprium sive commune a Lavatorio usque La Maseria et usque ad terram Sancti Martini et usque ad quadruvium de la Vila, inde usque ad Lavatorium. Testes : magister Stephanus, Rotgerius de Ponte, Raimundus de Lazinac, Laurentius, P. de Chapchac, P. Aimerici fratres, Gui de Noalac, Ursetus, P. La Casa, Willelmus la Roca, G[iraldus] Judeus, Aimars de Gemel.

(1) Chapelle du prieuré de Vaux.

(2) Pour toutes les donations primitives voir entre autres plus haut les nos LXXVI à LXXXV. On trouve en tout ceci une preuve de plus du soin qu'apportaient les monastères à reconstituer la pleine propriété de leurs domaines. — En marge : cette terre est indiquée « champ du laveur. »

Digitized by Google

CI

GUILLAUME DE GIMEL FAIT SEMBLABLE RATIFICATION, IL ABANDONNE EN OUTRE CERTAINES CONTESTATIONS SUR LA TERRE DE LA LOBATIÈRE

1220

* Notum sit omnibus presens scriptum videntibus quod Willelmus de Gemeu miles, curam agens salutis sue et parentum suorum, veniens ante capellam Nobiliacensem, donavit Deo, Priori et fratribus Artigie, quicquid idem Prior et fratres et predecessores eorum acquisierant, et dono vel emptione habuerant ab ipso vel a patre et avo ipsius, et concessit eis pro se et heredibus suis quiete et pacifice in perpetuum possidendum. Insuper quittavit eis, et eodem modo concessit, quicquid questionis et juris habebat vel habere se credebat in terra de la Lobateira quam [a] se fratres de Roset tenebant et diu tenuerant, retentis tamen ibidem duobus sextariis siliginis reddualibus et sex denariis achaptamenti; addidit etiam premisse donationi pascua et vernas que ad predictam terram pertinere dinoscuntur, hiis testibus, B. de Champanima presbiter, P. Goau, G. de Quinsac canonico Sancti Leonardi, Vincentio de Tremolis, R. Iterii, S. Aimoino. Actum anno domini millesimo ducentesimo vicesimo.

CII

GUILLAUME DE GIMEL ET SES FRÈRES DONNENT LA TERRE DE LA BACONAILLE, LE RIVAGE ET UN MOULIN

1207

J[ohannes] Dei gratia Lemovicensis episcopus omnibus hanc cartam legentibus in domino salutem. Noverint presentes et futuri quod Willelmus de Gemeu et G[eraldus] et fratres eorum in presentia nostra constituti, recognoverunt se dedisse Deo et Priori et fratribus Artigie totam terram de la Baconala (1) et heredes

* Fol. 16 v°.

(1) La Baconaille, village de la commune d'Auriat, canton et arrondissement de Bourganeuf.

Digitized by Google

ipsius sicut ad ipsos jure hereditario pertinebat in qua videlicet terra predecessores eorum stagnum et molendinum habuerunt. Dederunt etiam eis omne ribagium sicut ipsi vel predecessores eorum habuerunt et promiserunt, quod nec ipsi ulterius in tota terra sua, que est circa donationem istam, facerent molendinum nec aliquo fieri permitterent. Promiserunt etiam ipsam donationem eis fideliter defendere juste vel injuste et etiam tactis sanctis evangeliis juraverant. Preterea dederunt eisdem fratribus quoddam molendinum quod erat infra predictum ribagium. Hiis testibus, Ugone abbate Sollepniacense (1), Bo[sone] priore sancti Leonardi (2), magistro Guidone et S. Affichet archidiacono. Anno domini millesimo ducentesimo septimo.

CIII

JACQUES MÉDECIN SE FAIT DONNER UNE PARTIE DE LA FORÊT D'EXPERCELET ET L'ABANDONNE ENSUITE AU PRIEUR JEAN

1150 *circa*

* Vir quedam nomine Jacobus, arte medicinali imbutus, peciit partem silve que vocatur Experseler (3) ab Aimerico Tascha et Rainaldo de Beuna et fratribus ejus et a tribus filiabus Petri Beunę. Hi soli possessores erant in illo tempore istius supra dicte silvę. Qui omnes peticioni ejus libenter satisfecerunt ac ei de ista silva duodecim cestairadas dederunt. Tantum dederunt quantum unum jumentum deferret quotidie Lemovicum et ad abitacula construenda et calefaciendum et ad omne opus quod incolis loci esset necessarium, et etiam pascherium porcis : hoc ei annuerunt in omne nemus. Verinam dederunt ei iterum ad

(1) Hugues de Maumont déjà abbé de Solignac en 1195 se démit de cette charge vers l'année 1228 et mourut seulement quelques années plus tard.

(2) Boson succéda à Bernard, sans qu'on connaisse exactement jusqu'ici l'époque précise de sa prise de possession, dans les premières années du XIIIe siècle.

* Fol. 17, r°.

(3) Ainsi qu'il résulte d'une mention portée au registre D, 978, p. 24, ce bois était situé dans la paroisse de Beaune, actuellement commune du canton d'Ambazac. Il y est ajouté, qu'étant situé dans le voisinage du prieuré de la Mazelle, il avait depuis passé à son prieur. Il est à remarquer que le résumé de notre charte y est au hasard daté de 1181. Mais elle est antérieure, puisque, depuis quelques années déjà, le prieur Jean était mort et Hélie l'avait remplacé à la direction des religieux de l'Artige.

Digitized by Google

pratum faciendum. Quicquid itaque ei dedissent ale ac silva annuerunt domini de Reses Guilelmus scilicet et Boso ex quibus illam habebant. De hoc dono sunt testes, Petrus Jordas et Rainaudus de Beuna et Isterius des Cossas et alii plures. Videntibus istis fecerunt monstram que apparet usque hodie.

Iste supradictus Jacobus donum istud, quod sibi fuit factum, dedit Johanni Artigie priori et fratribus ejus. Audiente magistro Vicario et P. refectorario et Ardalo hoc donum quod Jacobus [fecit].

Omnes qui in illo tempore, quo donum istud fuit factum aliquid in hac silva habebant, annuerint (*sic*) hoc fratribus Artigie' pro animarum suarum salute. De hoc sunt testes, P. et Johannes sacerdotes, Petrus Jordas et Aimiricus Bocaus et Stephanus Menuseus.

CIV

GUILLAUME TASCHA, DU CONSENTEMENT DE JACQUES SON FRÈRE, ABANDONNE LA PARTIE LUI APPARTENANT DE CETTE MÊME FORÊT

19 *septembre* 1181

Guilelmus Tascha dedit Deo et sancte Marie et sancto Johanni evangeliste et Priori Artigie ad opus loci Salvitatis pro anima sua et parentum suorum partem suam de l'Expersilet. Audientibus P. Ebrardi sacerdotis et P. Aimerici fratribus Artigie, et Guidone Arnaldi sacerdote Lemovicensis Castri et Guidone deus Clauseus diacono, et Guilelmo Ardit. Hanc donationem * concessit Jacobus frater ejus et partem suam dedit eis ipse et uxor ejus Aimelina pro animabus suis et parentum suorum. Audientibus Amiric Guaam et Chatardo Marteu militibus, G. La Chareira, et Helias de Axia, P. deu Peirat, Guilelmo filio ejus, P. Mercerii, Guidone Alsandre, P. Borsau, P. Mosset et P. Johannis fratre ejus. Hec donatio facta fuit in orto Gaufredi Chavaler in manu P. Ebrardi sacerdotis domus Salvitatis tunc temporis procuratoris, et P. Aimirici cantoris, XIII kal. octobris, anno ab incarnatione domini millesimo centesimo octogesimo primo S[ebrando] Lemovicarum episcopo, Richardo duce Aquitanorum (1), A[dhemaro] vicecomite Lemovicarum (2).

*Fol 17, v°.

(1) Richard, fils de Henri Plantagenet, roi d'Angleterre, et d'Eléonore de Guyenne, fut duc d'Aquitaine de 1159 jusqu'en 1196.

(2) Adhemar II, comte de Limoges en 1152 † 1190.

Digitized by Google

CV

ADHÉMAR, VICOMTE DE LIMOGES, DONNE LA TERRE DE GRAZAS

1175 *circa*

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Ademarus (1), vicecomes Lemovicensis dedit Deo et sancte Marie et fratribus Artigie terram de Grazas (2) pro salute anime sue suorumque parentum. Hoc donum fuit factum Parascere in domo P. deu l airat et Jacobi fratris ejus. Hujus doni testes sunt, B. de Bonevilla, et Helias Faiditz d'Autafort et supradicti fratres scilicet P. deu Peirat et Jacobus. Hoc donum fuit factum in manu G. de Caerci et Johanne de Monte-acuto fratribus (*sic*), regnante Ludovico rege Francorum et G[eraldo] Lemovicensi episcopo.

CVI

P. AIMERI DU MAS-FAIDIT DONNE UNE ÉMINE DE SEIGLE DE RENTE SUR LE MAS DE BENAT

1174-1196

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod P. Aimerici de Mas Faidit dedit domus Artigie eminam annone in manso de Benat (3) annuatim reddendam. Testes sunt : Helias prior qui donum recepit, S. de Sadrans, B. Mauricii, R[aimundus] Ladinat, G. Donareus, B[ernardus] de Champanisma, P. Aimirici, fratres, P. de Cruezac, Gau. frater suus, P. de Benat, qui promisit se annonam redditurum omni anno.

CVII

HELIAS LASCOLA ET SA FEMME DONNENT TOUT CE QU'ILS AVAIENT ACHETÉ DE GAUCELM DE MURS SUR LA TERRE DE LA TRENCHARDE

1174-1196

*Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod in

(1) Il s'agit encore ici d'Adhémar II.

(2) Le Mas de Grazas se trouvait dans la paroisse du Palais actuellement commune du canton Nord de Limoges.

(3) Le mas de Benat, voir plus haut p. 307, 323, etc.

*Fol. 18, r°.

Digitized by Google

terra a la Trencharda (1), (quam terram Alexiit dederat domui Artigie), Gaucelmus de Murs habebat duos sectarios frumenti, duos siliginis annuatim de redditu; habebat etiam predictus Gaucelmus in eadem terra quatuor solidos de achaptamento. Hoc totum frumentum scilicet et siliginem et achaptamentum et quicquid Gaucelmus de Murs in predicta terra habebat, vendidit predictus Gaucelmus Heliae Lascola et uxori sue Stephane. Postea venientes ad Artigiam Helias Lascola et uxor sua pro salute sua et parentum suorum in ecclesia de Artigia ante altare majus dederunt in perpetuum domui Artigie et fratribus ibidem Deo servientibus, hec omnia que emerant in terra à la Trencharda de Gaucelmo de Murs, nec non et gatgeriam quam ibi se habere dicebant. Hoc donum concessit Gaucelmus de Murs, qui presens erat domui Artigie, in perpetuum habendum. Testes sunt Helias prior, Artigie Raimundus de Ladinac sacerdos, B[ernardus] de Champanisma diaconus, Nicholaus deu Verder, G. Sutor, G. Negrers, P. de Combret, Odo fratres laici.

CVIII

HELIAS DE POZ, SA FEMME ET SES FILS DONNENT LA PART LEUR APPARTENANT DANS LA FORÊT APPELÉE LE FUI. S. DE POICHALSA, P. FOLARAT ET HUGUES DE LASTOURS ABANDONNENT LEURS DROITS SUR CETTE DONATION

30 *septembre*

*Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Helias de Poz et uxor ejus et filii ejus dederunt fratribus Artigie partem silve quę lo Fui (2) vocatur; omne scilicet quod habebant inter inferiorem viam que ducit ad Petragoricam civitatem (3) et viam que ducit ad Gonach (4). Hoc donum fuit factum II kalendas octobris in ipso loco ante altare Dei genitricis Marię, et

(1) La Trencharde, territoire de Saint-Léonard, D, 974, p. 100.

* Fol. 18, v°.

(2) Cette forêt relevait du prieuré dépendant de Saint-Eutrope de Septfonds, situé commune de Cornilhe, canton de Savignac, arrondissement de Périgueux.

(3) Périgueux, chef-lieu du département de la Dordogne.

(4) Agonac, commune du canton de Brantôme, arrondissement de Périgueux.

Digitized by Google

fecerunt illud in manu Helie sacerdotis et P[etri] deu Merchat, impositis manibus super missale, pro suarum animarum atque suorum parentum salute. De hoc dono sunt testes : G. deu Brol et S. de Seneleus et S. de Chabans et Laurens.

Simili modo S. de Poichalsa et P. Folarat dederunt eisdem fratribus quicquid habebant in supra dicto dono, ipso Helia de Poz audiente et Aimirico de Sinso et W. deu Polaten et Arnau de Sibirac.

Similiter Ugo de Lastors dedit eisdem fratribus quicquid habebat in hoc supradicto dono, audiente Raolf de Sereliac et Gauter de Frachet.

CIX

ADHEMAR D'AUBUSSON, ALPAIS SA FEMME ET PLUSIEURS AUTRES ABANDONNENT LEURS DROITS SUR LE MAS D'ARNET

Ante 1170

*Ademarus d'Albuzo et uxor ejus Alpais dedit quicquid habebant in manso d'Arnet (1) Johanni priori de Artigia et fratribus ejus pro Dei amore et animarum suarum salute. Eodem modo Ugo de Barmon et nepos ejus Aimoinus, audiente P. Lavau et P. diacono de Loniaiga (2) et Rigau d'Albusso, A. de Maurans et Tochabou.

Eodem modo Aniels de Chambo et uxor ejus. Testis est P. clericus de Loniaiga et A. de Maurans.

Eodem modo bajuli ipsorum scilicet Tochabou, audiente domino suo Ademaro et jubente.

Eodem [modo] P. Chavalers et filii ejus audiente Johanne. Sacerdos de Sancto Mauricio (3) et P. clerico de Loniaiga.

Eodem modo P. de Crosa, audiente domino suo Ademaro et P. clerico *de Loniaiga*.

Eodem modo Rigaldo de Conchas, audiente P. Radulfo et P. clerico de *Loniaiga*, tempore Geraldi Lemovicensium episcopi.

* Fol. 19, r°

(1) Village de la commune de Saint-Pardoux-d'Arnet, canton de Crocq, arrondissement d'Aubusson. Ce fut le siège d'un prieuré dépendant de l'Artige sous le vocable de Sainte-Catherine.

(2) Longeaigue, village de la commune de Saint-Maurice.

(3) Saint-Maurice, commune du canton de Crocq.

Digitized by Google

CX

GUILLAUME COMTE D'AUVERGNE DONNE CE QU'IL A SUR LA VILLE DU BOIS

1150-1151

Notum sit omnibus hominibus presentibus et futuris quod W[illelmus] (1) Comes Arvernensis dedit Deo et fratribus ecclesie Artigie quicquid habebat en la Vila deu Bois (2), existentibus testibus, P. Duran *lo Maestre*, G. deu Soler, Raolf de sen Germa, hi tres sacerdotes erant, S. d'Arfolosa (3) qui erat diaconus, G. de Nempna qui era bailes d'Erinenc et P. Filol, regnante Lodoico rege et Stephano episcopo electo (4).

CXI

P. DE LA CREUSE ET GUILLAUME SON NEVEU ABANDONNENT LEURS DROITS SUR LE MAS D'ARNET; DE MÊME DURAND DU MASEU, SES FRÈRES, ET R. DE TAURDA

Ante 1174

P. de Crosa et nepos ejus Wilelmus dederunt quicquid habebant en d'Arnet Johanni priori Artigie et fratribus ejus. Audiente Stephanus *(sic)* sacerdote, Porte et Petro *de Valle* milite et Ugone Arnaudo et Guidone de Chasteu Rainolf, et Petro *la Barra*, qui habebat suam sororem *a Moler*.

Duran *deu Maseu* et duo fratres sui dederunt Deo et pauperibus

(1) Guillaume VII dit le jeune et le grand. Ce seigneur était revenu de la croisade où il avait accompagné Louis VII, il n'avait pas encore été dépouillé de la plus grande partie de son comté d'Auvergne, par son oncle Guillaume VIII le vieux.

(2) Probablement la Ville du Bois, hameau de la commune de Blessac, à 5 kilomètres d'Aubusson.

(3) Ce devait être ici comme au n° cxi, Arfolola. Arfouillole ou Arfouillolle est un village de la commune de Saint-Pardoux-d'Arnet.

(4) Cette charte se rapporte à la fin de l'année 1150 ou au début de 1151 puisqu'Etienne de Mercœur n'était encore qu'évêque élu de Clermont. L'on sait en effet qu'il avait pris en main le gouvernement de son diocèse au carême de cette dernière année. (*Gall. Christ.*, t. II, col. 270).

Digitized by Google

Artigie domus quicquid habebant in manso *de Danet* (1). Testes sunt, S[tephanus] de Crosa, et Johannes de Bonafont, et Stephanus de l'Arfolola.

R. de Taurda dedit Deo et fratribus Artigie domus quod habebat en Boes e bois. Isti sunt testes, Stephanus de Crosa et Aimericus la Rocha, P. de Loniaiga et S. de Lavau.

CXII

P. DE JAUNAC ET S. SON FRÈRE ET VOLGULDE LEUR MÈRE DONNENT QUATRE SETIERS DE SEIGLE DE RENTE ANNUELLE SUR LE MOULIN DE LA GRATADE

1200 *circa*

* Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod P. (2) de Jaunac et S[tephanus] frater suus et Volguda mater eorum pro sepultura S. de Jaunac dederunt quatuor sextarios siliginis ad mensuram Nobiliacensem annuatim reddendos in molendino de la Gratada (3), quod molendinum tenent fratres de Artigia qui habitant in Roaireta (4). Testes sunt P[etrus] prior Artigie in cujus manu factum est, et Raimundus de Ladinac, et B. de Manzac et B. Mauricii, et Ramnulf de Vegena, et G. Labusseria et Gaufridus, et B[ernardus] de Champanisma et P. deu Bocs fratres Artigie et Ramnulfus de Jaunac et Jordanus Mesclaioc milites.

CXIII

G. GAUBERT, CHEVALIER, DONNE DEUX SETIERS DE SEIGLE ET DEUX D'AVOINE MESPEZOLS SUR LA BORDERIE DE LA CHANCELADE, SIX DENIERS D'ACAPT ET TOUT LE DOMAINE QUI LUI APPARTENAIT

Post 1202

Notum sit omnibus quod J. Gauberti miles dedit fratribus Ar-

(1) Pour Arnet.

* Fol. 19, v°.

(2) Le registre D 974, p. 379, dit Léonard de Jaunac.

(3) La Gratade, commune de Saint-Hilaire-Bonneval, moulin sur le ruisseau de la Roselle qui va se jeter dans la Briance un peu au-dessus de Châlusset.

(4) La Royrette, prieuré simple dépendant de l'Artige sous le vocable de Saint-Laurent, était situé dans la paroisse de Saint-Hilaire-Bonneval.

Digitized by Google

tigie duos sextarios siliginis ad mensuram Nobiliacensem et duos sextarios avene Mespesols ad mensuram Petrabuferiacensem en la Bordaria de la Chancelada (1). Dedit etiam predictis fratribus sex denarios da acaptamento et omne dominium quod ibi habebat. Testes sunt P[etrus] prior Artigie. Raimundus de Ladinac et P. Bareus et B[ernardus] de Champanisma fratres Artigie et Saleta burgensis de Nobiliaco et plures alii.

CXIV

BERNARD DE SAINT-MARC DAMOISEAU, ET AICELINE SA FEMME, DONNENT DEUX SETIERS DE RENTE SUR UN PRÉ SIS A ROZIERS ET UN DE SEIGLE SUR LE MAS PAPALOU.

Noverint universi quod B[ernardus] de Sancto Marcho domisellus et Aicelina uxor sua dederunt et concesserunt pro salute anime sue Deo et fratribus Artigie duos sextarios in quodam prato sito apud Rosier (2) annuatim in martio reddendos et unum sestarium siliginis in manso Papalob (3). Hoc vero sextarium emit dictus B[ernardus] de Bajulo quod habebat pro bailia.

(1) La Chancelade, terre de la fondalité de Royrette, D, 575 r°. — La date indiquée au registre D 974, p. 379, d'après un extrait de notre acte serait de 1171 ou environ. C'est évidemment une certaine inexactitude puisque le prieur de l'Artige recevant cet acte est Pierre, et qu'on sait qu'Hélie, son prédécesseur, conserva sa charge au moins jusqu'en 1196. (*Doc. Lim.*, I, p. 168). Mais elle permettrait de supposer que la nomination de Pierre se rapproche du début du XIIIe siècle, ou même a eu lieu à la fin du XIIe, alors que la première charte datée de ce prieur que nous connaissons se rapporte seulement à l'année 1212. Arch. de Limoges, D, 658, 4°.

(2) C'était un pré dit aussi le pré Levadour, près de Rosiers, commune du canton de Châteauneuf, D, 974, p. 205.

(3) Hameau, commune de Saint-Denis-des-Murs. Sur cette même métairie il était constitué 4 setiers de seigle de rente au prieuré d'Aureil. (Voir plus haut, *Cartulaire d'Aureil*, p. 243). Cette redevance existait encore en 1760 et est consignée pour 5 setiers, mesure de la châtellenie du Pont-de-Noblac, au registre D, 974, f° 137, v°.

Digitized by Google

CXV

GÉRALD CHAMERLENC, SES FILS ET SON FRÈRE, BERNARD DE VEYRINAS, P. CHAMBON ET GÉRALD ADHÉMAR DONNENT SUCCESSIVEMENT CE QUI LEUR APPARTIENT DE LA FORÊT DE LA FAYE

Ante 1174

* Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Giraldus Chamerlenc et filii ejus S[tephanus] Giraldus et Ainart dederunt Johanni Priori de l'Artiga et fratribus ejus partem silve que la Faia (1) vocatur, audiente Andrea capellano Sancti Aredii, et Stephano de Trefin, et P. Helia, et Rainulfo Pontena.

Similiter P. frater ejus dedit de supradicta silva ejusdem fratribus tantum quantum frater ejus Geraldus, audiente Gaufredo Malmiro, et Stephano Giraldo, et Stephano Vicario.

Iterum Bernardus de Veirinas dedit Artigie, fratribus similiter de supradicta silva, audientibus infirmis fratribus Sancti Aredii (2), et P. Chambo concessit fratribus supradicte domus omne quod de supra dicta silva memorati viri desiderant aut daturi erant, audiente Geraldo de Sarlandela (3), Stephano et Audoino de Chambo fratre ejus.

Iterum Giraldus Ademari dedit sicut ceteri, audiente Stephano Vicario et P. Baldoino.

P[ostea] W. Jordas dedit similiter, audiente P. de Texeria, Aimirico La Rocha.

CXVI

LE CHAPITRE DE SAINT-YRIEIX VEND POUR QUATRE SOUS DE CENS DE RENTE LA BORDERIE DE LA PELEGRINE

Ante 1184

Ego B. Sancti Aredii decanus tociusque capituli conventus

* Fol. 20, r°.

(1) La Faye ou La Fayette, commune de Sarlande, canton de La Nouaille. Il s'agit ici, et dans les quelques actes suivants, de la fondation du prieuré de Faye-Sarlande, dépendant de l'Artige. Bien qu'érigé sous le vocable de saint Jean, il est indiqué quelques pièces plus loin Sainte-Marie de la Faye. — Voir n° cxviii.

(2) Le chapitre de Saint-Yrieix possédait certains droits dans ces parages, entre autres la justice de Sarlande.

(3) La Sarlandelle, hameau de la commune de Sarlande.

Digitized by Google

J[ohanni] priori de Lartija et fratribus ejusdem loci sub religione viventibus damus et concedimus possidendum in perpetuum quicquid habemus vel requirere poteramus in bordaria de la Pelegrinia pro quatuor solidis de censu reddendis, medietatem in festivitate sancti Aredii (1) et alteram in nativitate Domini. Testantibus P. Bruschart et A. Gaubert et A. de l'Espinat et A. de Rupe.

CXVII

HÉLIE BRUSCHARD, P. DE TEXEIRAS, FAURET, GUI FLAMENS, ÉTIENNE DE TEFIN ET SON FRÈRE ABANDONNENT LES DROITS QU'ILS AVAIENT DANS CETTE BORDERIE

1175 *circa*

Helias Bruschardus dedit quicquid habebat in la Pelegrinia Deo et fratribus Artigię, in monasterio Sancti Aredii ante altare Sancti Johannis, audiente Andrea capellano et A. de Rupe.

P. de Texeiras dedit similiter supradictis fratribus quicquid habebat in la Pelegrinia, audiente Priore de Chaslar (2), et S[tephano] Vicario et S[tephano] de Tefin et P. Chamarlenc.

* Similiter fauret, audiente A. de Rupe et A. de Perer.

Guido Flamens dedit similiter, audiente Simeone canonico Sancti Leonardi et A. Gaubert canonico Sancti Aredii et Raimundo militer (*sic*) Sancti Pauli et Marbodio d'Eschasador.

Stephanus de Tefin et frater ejus similiter, audiente Priore de Chaslas, S[tephano] Vicario, et P. Chamerlenc.

(1) Moitié le 25 août, moitié le 25 décembre.

* Fol. 20 v°.

(2) Le Chaslard était avant 1867 de la commune de Ladignac, canton de Saint-Yrieix. Aujourd'hui la section du Chalard en a été distraite et érigée en commune distincte. Il y avait au Chalard un prieuré important, illustré par le bienheureux Geoffroy qui s'y établit en 1088 et mourut en 1125,

Digitized by Google

CXVIII

HÉLIE BRUSCHARD-LE-MORT ABANDONNE ÉGALEMENT TOUT CE QUI LUI APPARTENAIENT DANS CETTE TERRE

1174-1196

Helias Bruschardi lo Mors dedit terram de la Pelegrina, tantum quantum ad ipsum pertinebat, Deo et Sancte Marie de la Faia et fratribus de Artigia pro anima sua et parentum suorum. Hoc factum fuit in ecclesia de la Faia in manu Helie Prioris Artigie, audientibus G. de Favars, Sacerdos et J. et P. fratribus.

CXIX

GUILLAUME DE BOSCHAU ET SON FRÈRE DONNENT LE MOULIN DE LA GARLANDE

Guilelmus de Boschau et frater ejus A. dederunt Deo et fratribus Artigie molendinarium de la Garlandia (1). Testes autem hujus doni, frater Ademarus de Sancto Riberio, et S. Yterius, et G. Texerius, et Gaubertus de La Verna, et frater ejus Guido.

CXX à CXXXV

A partir du folio 21 commence le 3e cahier du manuscrit actuel. Il y a été rattaché postérieurement et provient d'un autre recueil des chartes du prieuré de l'Artige.

Quelques-unes seulement sont nouvelles. Le plus grand nombre a déjà été reproduit.

(1) D'après une indication moderne mise en marge, il s'agissait d'un moulin appelé Lagarde.

Digitized by Google

En suivant l'ordre du manuscrit actuel, la concordance des textes s'établit ainsi (1) :

CXX reproduit les deux lignes de la fin de la charte n° XXV à partir de « deu Bosc dedit.... »

CXXI reproduit le n° XXVI. Donation par Rainard du lieu du Chaslar.

CXXII reproduit le n° XXVII. P. Ramnulphe donne ce qu'il possède au même endroit.

CXXIII reproduit le n° XXVIII. Hélie les Planches et P. son frère donnent ce qu'ils ont au Chaslar, à Benadet, au Mas de Tavernier, à l'Escot et dans la forêt.

CXXIV reproduit le n° XXIX. Guy d'Eymoutiers et Guy de Royères donnent ce qui leur appartient, etc.

CXXV reproduit le n° XXXI. Aimeri de Noblat, Hélie et Gaucelm ses frères, etc.

CXXVI reproduit le n° XXXII. Guy du Bost et son neveu Pierre Ramnulfe, etc.

CXXVII reproduit le n° XXXIV. Jean Adhémar, etc.

CXXVIII reproduit le n° XXXV. Marbode du Bost, etc.

CXXIX reproduit le n° XXXVI. Guy de Noblat, etc.

CXXX reproduit le n° XXXIX. Guy du Bost, etc.

CXXXI reproduit le n° XL. G. de Saint-Vit, etc.

CXXXII reproduit le n° XLI. Pierre, frère de G. Amaneu, etc.

CXXXIII reproduit le n° XLII. Guy de Noblat le Brun, etc.

CXXXIV reproduit le n° XLIII. G. de Saint-Vit et Guy son frère, etc.

CXXXV reproduit le n° XLIV. Gaucelm de Murs, etc.

CXXXVI

G. DE SAINT-VIT DONNE CINQ DENIERS DE RENTE A VILAMANTIDE ET P. G. DONNE SIX DENIERS SUR LA MÊME TERRE

1210 *circa*

G. de Sancto Vito dedit pro anima matris sue quinque denarios reddendos a Vilamantida (2).

(1) Les variantes qui se rencontrent sont relevées plus haut à chacune des pièces du premier manuscrit.

(2) Le Mas de Villamantide était paroisse de Champnétery.

Digitized by Google

P. G. dedit Deo et fratribus Artigie in manu P[etri] Prioris, pro anima Sibille matris sue sex denarios reddendos in Vila Mantida.

CXXXVII

GUILLAUME BUSCHET DONNE UN SETIER DE SEIGLE A LA RONGIÈRE

Willelmus Buschet dedit pro anima Laurentii filii sui unum sextarium siliginis a Larrungeira (1).

CXXXVIII

PIERRE GÉRALD PAUTA
ABANDONNE TOUT CE QU'IL POUVAIT AVOIR SUR LES TERRES,
RENTES ET TÈNEMENTS DES MAISONS DE VAUX ET DE ROUSSET ET AUTRES DROITS
QU'IL AURAIT SUR LES MAS DE LA CLAUSTRE, DE BENADET ET DE BENAT

1210 *circa*

Noverunt universi quod P[etrus] G[eraldus] Pauta Burgensis Nobiliacensis, quittavit in perpetuum P[etre] Priori et domui Artigie quicquid habebat vel se habere dicebat in terris et redditibus et tenementis que tenent et habent nomine domorum suarum de Vau et de Rosset (2), quittavit etiam mestivam et alia explecta que petebat in mansis de la Claustra (3) et de Benadet et de Benat (4). Testes W. Buschet, R. d'Ainels, G. Martini, J. de Benat, P. de Tremol[as] burgensis Nobiliacensis.

En marge : habuit xxxv solidos.

(1) La Rongière, hameau de la commune de Saint-Genest.
(2) Ainsi qu'il a été dit précédemment, le prieuré de Saint-Jean-Baptiste était à Vaux, paroisse d'Auriat, mais il ne paraît pas y avoir eu à Rousset, situé tout près, autre chose qu'une simple maison. C'est une de ces terres que, pendant un temps, les religieux ont cultivées par eux-mêmes.
(3) Le Mas de la Claustre, commune de Saint-Denis-des-Murs.
(4) Benadet et Benat, dans la commune de Saint-Léonard.

Digitized by Google

CXXXIX à CLVI

CXXXIX reproduit le n° LIII. Almois, femme de Guy de Noblat, etc.
CXL reproduit le n° LIV. Jourdain de Podent, etc.
CXLI reproduit le n° LV. Guy Boer, etc.
CXLII reproduit le n° LVI. G. Fortdenier, etc.
CXLIII reproduit le n° LXII. Les religieux de l'Artige, etc.
CXLIV reproduit le n° LVII. Adémar de Saint-Hilaire, etc.
CXLV reproduit le n° LIX. Guillaume Baschet, etc.
CXLVI reproduit le n° LX. Jean Garis, etc.
CXLVII reproduit le n° LXI. Gauten, femme de Gérald Combret, etc.
CXLVIII reproduit le n° LXVI. P. du Colombier, etc.
CXLIX reproduit le n° LXVII. Deux femmes de Limoges, etc.
CL reproduit le n° LXVIII. Gautier d'Eymoutiers, etc.
CLI reproduit le n° LXIX. Geoffroy Pacau, etc.
CLII reproduit le n° LXX. Marie, femme d'Alexandre Marchand, etc.
CLIII reproduit le n° LXXI. Gaucelm de Benat, etc.
CLIV reproduit le n° XLV. Archambaud de Mauriac, etc.
CLV reproduit le n° XLVII. Raimond du Bez, etc.
CLVI reproduit le n° XLVI. Almois du Bez, etc.

CLVII

P. BERNARD DE LA GENEYTOUSE DONNE SIX SETIERS DE SEIGLE DE RENTE ET DEUX D'AVOINE MESPESOLS SUR LA TERRE DE CHAUVOURS

1188

* Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod P. Bernardi de la Genestosa, suscipiens habitum religionis apud Artigiam, dedit Deo et fratribus Artigie pro salute anime sue sex sestarios annone Nobiliacensis mensure annuatim reddendos et duos sextarios avene mespesols in terra de Chalvor (1), quam

* Fol. 25, r°.
(1) Chauvours, village de la commune de Saint-Denis-des-Murs.

Digitized by Google

excolebat G. Audeberz, tam in domo quam in ortis et in pratis. Hujus terre dominium pertinebat ad Amelium de Sancta Maria. Census tamen quem predictus P. Bernardi dedit fratribus Artigie omnino liber est a dominio ipsius Amelii. Hoc concesserunt in manu Helie Prioris, filii ejus, Odo, P. Bernardi, P. Bertrandi, Gaucelmus. Audientibus fratribus Artigie, Magistro Stephano, Raimundo de Ladiniac, Laurentio P. Aimerici ; secularibus vero Guidone de Nobiliaco, Gaucelmo Bertrandi et Bertrando, et Petro Bertrandi et B. Foucherio militibus.

Hunc censum promisit se redditurum in pace predictus G. Audeberz incola terre, audiente Helie Priore et Rotgerio de Ponte fratre et Guidone de Nobiliaco qui fidejussor extitit. Hoc factum est anno ab incarnatione domini millesimo centesimo octogesimo octavo.

CLVIII

B. DE SAUZET ET SON FILS B. FONT PLUSIEURS DONATIONS SUR DIVERS BIENS

Post 1202 (1)

Universitati fidelium notum fieri volumus quod B[ernardus] (2) de Sauzet et filius ejus B. dederunt Deo et fratribus Artigie tres sextarios frumenti annuatim reddendos in Augusto, in orto Stephani de Benat, juxta portam que dicitur aus Pis (3) et unam libram cere censualem in Purificatione Beate Marie (4) redden-

(1) Cet acte où l'on s'occupe de l'anniversaire du prieur Hélie doit avoir été passé peu de temps après sa mort, et date par conséquent des premières années de Pierre, son successeur. Au registre D. 974 (p. 73), il est indiqué comme de l'année 1188. Cela est une confusion analogue à celle déjà relevée précédemment (n° CXIII). Hélie est encore resté prieur plusieurs années après. Le rédacteur de ce répertoire, et on ne s'explique guère pourquoi, paraît avoir en général rapporté à une date approximative de cette époque, « en 1188 ou environ, 1175 ou environ », la plupart des titres qu'il relève du Cartulaire.

(2) D. 974, p. 73.

(3) La porte du Pis ou au Pis se trouvait comme la porte Bozon dont il est parlé plus loin n° CLXII dans la partie orientale des remparts. On voit par ce texte qu'elle existait dès la fin du XIIe siècle. On n'en connaissait aucune mention antérieure au XIVe (Guibert, *La Commune de Saint-Léonard de Noblat*, p. 35.)

(4) Le 2 février.

Digitized by Google

dam et duodecim denarios acaptamenti; in Cumba Clara (1), in orto Vincentii Mauran unum sextarium frumenti cum duodecim denariis achaptamenti; in orto Maureu, qui est sub vinea sua, unum sextarium frumenti cum duodecim denariis acaptamenti; in vinea terre que est ultra Beure unum sextarium siliginis cum quatuor denariis achaptamenti. Hoc concessit ipse et filius suus B. de Sauzet *, pro qua donatione Petrus Aimeria cellarius Artigie dedit ei viginti duo libras et quindecim solidos, ut ex hoc blado anni[versari]um suum et anniversarium Helie Prioris Artigie fieret. Hujus rei testes sunt P[etrus] Prior Artigie, P. Aimerici, G. de Grezas subprior, Nicholaus Albert presbiter, Sancet, Willelmus Buschet, Rainaldus Daniels, Eblo de Ponte, Vincentius de Tremollas, G. Beli, qui erat bajulus hujus bladi.

En marge (2) : Hoc donum concessit W. ferrachat, et approbavit in manu Jauc[elmi] de Castro novo.

CLIX

JEAN RASPAUT, EN SE FAISANT RELIGIEUX, DONNE DEUX SETIERS DE FROMENT SUR SA VIGNE DE CHAMMAIN

1210 *circa*

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Johannes Raspauz suscipiens habitum religionis dedit Deo et fratribus Artigie pro salute anime sue duos sextarios frumenti in vinea sua de Chammain (3). Item dedit quatuor solidos annuatim reddendos quos habebat in domo P. Coustans et Phil. Basbasta. Testes P. Aimerici et Vincentius de Tremolas.

En marge : habuit VIII libras, et I eminam quam debet G. Dorador.

(1) Combe Claire, territoire au faubourg de Champlepot, près Saint-Léonard. D. 974, p. 73 v°.

* Fol. 25, v°.

(2) Fol. 25, r°.

(3) Faubourg de Saint-Léonard.

Digitized by Google

CLX

VINCENT DE TRÉMOUILLES DONNE TROIS SETIERS DE FROMENT DE RENTE

1210 *circa*

Vincentius de Tremolas dedit Deo et fratribus *Artigie* tres (1) sextarios frumenti annuatim reddendos. Hoc donum fecit in manu P[etri] Prioris.

En marge : habuit XIIIJ libras.

CLXI

P. ADÉMAR DONNE TROIS SETIERS DE FROMENT DE RENTE ET DOUZE DENIERS D'ACAPT

1210 *circa*

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod P. Ademarus dedit Deo et fratribus Artigie in manu P[etri] Prioris tres sextarios frumenti, cum duodecim denariis achapt annuatim reddendos quos habebat in vinea P. de Benat de la Croz au Broll (2). Hujus rei testes sunt : G. de Gresas et P. Aimerici.

En marge : habuit XIIJ libras.

CLXII

B. RAIGONS FAIT DIVERSES DONATIONS

1200 *circa*

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod B. Raigons clericus Nobiliaci dedit Deo et Domni Artigie in

(1) Il y a en réalité dans le texte III surmonté de or, on pourrait également croire à une omission du scribe et lire quatuor.

(2) La Croix au Breuil, commune de Saint-Léonard. Voy. n° LXXI et D. 974, p. 56.

Digitized by Google

manu P[etri] prioris quatuor solidos renduales et duos solidos de achaptamento in domo que est ad portam Bosonis (1), quam Nicholaus deu Noal inhabitat et debent reddi in festo Sancti Johannis Baptiste (2).

[Sed prior de Artigia debet pro his duodecim denarios de ces et duodecim de achapto, S[tephano] deu Molis] (3).

Item dedit duos sextarios frumenti cum tribus de achapto que G. deu Prat debet de terra que est ultra Beure. Item dedit duos sextarios * frumenti cum tribus de achapto que Johannes Anneuz debet pro eadem terra pro his debet dictus Prior unum sextarium frumenti Helie B. et tres denarios acapti et tres eminas siliginis Ademaro Escot. Item dedit tres eminas siliginis in terra deu Columber (4) quam Alexis tenet cum tribus denariis achapt. Item dedit tres eminas frumenti quos..... Peret debet de orto prati novi cum tribus denariis de achaptamento.

CLXIII

P. DE VILAIVENC DONNE DEUX SETIERS DE SEIGLE DE RENTE SUR LE GRENIER DES MOINES A SAINT-DENIS-DES-MURS

1207-1221

Noverint universi quod P. de Vilaivenc dedit Deo et fratribus Artigie pro salute anime sue duos sextarios siliginis annuatim reddendos, quos habebat in granario monachorum apud Sanctum Dionisium (5). Testès sunt G[eraldus] de Frachet, Guido Marnol canocici Lemovicences, P. Bos canonicus Sancti Léonardi, S. Vaslet, P. Lunets presbiteri, G. Coders clericus.

(1) La Porte Bozon, que l'on appelait fréquemment aussi Porte Bauzon. Elle se trouvait située à l'est de la ville.

(2) Le 24 juin.

(3) Cette phrase entre [ ] est barrée d'un trait dans le mss.

* Fol. 26, r°.

(4) Le Colombier, situé sur le territoire de Saint-Léonard, donnait son nom à un tènement qu'on appelait également les Condaminas. Tout ce coteau était au moyen âge planté en vignes. Voir D. 976, p. 129 et 445.

(5) Saint-Denis-des-Murs, commune du canton de Saint-Léonard.

Digitized by Google

CLXIV (1)

CONFIRMATION PAR BOZON ET ARCHAMBAUD DE MAURIAC QUI INVESTISSENT PIERRE, PRIEUR, DES VENTES ET DONATIONS QU'ILS AVAIENT FAITES ANTÉRIEUREMENT A L'ARTIGE SUR LES PRÉS ET SUR LES RIVES DE LA VIENNE

1218

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Boso et Archambaudus de Mauriac milites dederunt Deo et domni Artigie quicquid Prior et fratres ejusdem domus ab eisdem acquisierant vel dono vel emtione habuerant, scilicet ripas in Vigenna fluvio et pratum quoque quod est in ripa ejusdem Vigenne et terram ad dilatandum pratum et esclusam in eodem fluvio et capturam piscium et de his omnibus P[etrum] Priorem publice et sollemniter investierunt et hec habenda eis in posterum jure perpetuo concesserunt. Audientibus G[eraldo] de Frachet (2), Guidone Marnol (3), canonicis Lemovicensibus, G. de Gresas subpriore Artigie, B. la Plana fratre presbitero et P. Aim[erici] laico et Simone clerico, W. de Laia, J. Chapolo laicis.

En marge : Hoc etiam dedit et concessit Nicholaus Unberti (4) clericus in manu domini Guidonis Lemovicensis.

(1) V. nº XLV et CLV.

(2) Cette donation de Boson et d'Archambaud de Mauriac est de l'année 1218 ainsi qu'on le voit dans la confirmation que Guy, évêque de Limoges, en fit dix ans après. Les termes de la donation primitive y sont reproduits presqu'intégralement, d'après une lettre patente que les deux principaux témoins, G. de Frachet et Guy Marnol, avaient pris soin d'en rédiger. (M. Leroux l'a publiée dans les *Chartes et Mémoriaux*, CLXIV, p. 71).

(3) La première mention de Gui Marnol comme chanoine de Limoges se rapporte à l'année 1207 et nous est donnée dans une des chartes du recueil de Dom Col. (Bibl. nat., mss. lat. 9193, p. 30). De même nous y voyons qu'en 1218, Gérald de Frachet vivait encore (*id.* p. 18), mais il était mort trois ans plus tard, on dit de lui en 1221 (quondam canonicus Lemovicensis). Bibl. nat., mss. lat. 17118, f° 31.

(4) Cette ratification de Nicholas Umbert est postérieure de quelques années, puisque Guy ne devint évêque de Limoges qu'en l'année 1226. (*Gall. Christ.* II, col. 528).

Digitized by Google

CLXV

G. RAMNOLF ET RAMNULFE SON FRÈRE, CHEVALIERS, DONNENT LES HOMMES ET LE MAS DE CHASSANAC. CHARGES RECONNUES PAR CES HOMMES.

Post 1211

Noverint universi quod G. Ramnolf et Ramnulfus frater ejus milites dederunt Deo et Priori Artigie et fratribus ibidem Deo servientibus homines et mansum de Chassanac (1) et quicquid ibidem habebant in puram et perpetuam helemosinam et dederunt exinde Priori et fratribus memoratis fidejussorem Guidonem de Nobiliaco qui se constituit premisse donationis firmissimum defensorem. Testes P[etrus] prior Nobiliacensis (2), G. de Gresas subprior Artigie, Helias de Nobiliaco, Helias de Chastelud, B. de Bofou canonici sancti Leonardi, W[illelmus] Buschet, Rainaldus Daniel, P[etrus] G[eraldus] Pauta burgensis Nobiliacensis.

En marge : Habuerunt XLVI libros et X solidos.

1211-1213

* Homines de Chasanac, quos comparavit P[etrus] prior Artigie a. G. Ramnulfi et fratre suo, promiserunt se dare singulis annis eidem Priori gratis et spontanea voluntate quadraginta quinque solidos; quindecim in Natale Domini, quindecim in Pascha, quindecim in festo sancti Michaelis (3), et decem sextarios avene vendendos vel emendos et gallinam [et caponem] (4) exceptis decem sextarios siliginis quos debebant prius.

En marge : Item debent dicti homines unum sextarium siliginis et unum sextarium avene quos emit dictus Prior de Willelmo La Cheza.

Item debent novem denarios pro G. de Roeria.

Item debent pro G. de Sancto Vito decem solidos.

* Fol. 26, v°.

(1) Chassagnat, village de la commune de Saint-Léonard.

(2) Pierre, prieur de Saint-Léonard, succéda à Bozon, mort au mois de mai 1211. Le présent cartulaire se termine par un acte de lui daté de 1225. Il vivait encore en 1235. D 777, 15e pièce.

(3) Trois termes assez habituels : Noël (25 décembre), Pâques, et Saint-Michel (29 septembre).

(4) Ces mots sont barrés.

Digitized by Google

CLXVI

PIERRE VICAIRE DONNE UNE ÉMINE DE SEIGLE SUR LE MAS DE LA BROCHARDIE

1210 *circa*

Petrus Vicarii dedit Deo et fratribus Artigie eminam unam siliginis in manso de la Brochardia (1) quam heres ejusdem mansi concessit se reddituram. Testes : G. de Grezas subprior Artigie, B[ernardus] de Champanima presbiter, P. Aimerici laicus.

CLXVII

HELIAS DE LEGONAC ET SON FRÈRE B. FONT DIVERSES DONATIONS SUR LA DIME DE ROSIERS ET LES MAS DE LA COMBE [ET DE SAVENES]

Post 1202

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Helias de Legonac et B[ernardus] (2) frater ejus dederunt Deo et P[etro] priori et toto conventui Artigie, octo sextaria siliginis [et quatuor frumenti (3)] pro se et pro suis in perpetuum in decima de Roser (4). [Dedit iterum predictus B[ernardus] quatuor sextarios siliginis in manso de Cumba (5) et deu Saviner (6)]. Hujus rei testes fuerunt *B. de Glangis archipresbiter.* P. Maneus et magister P. de Lesterp, canonicus Aentensis, frater B[ernardus] de Champanima presbiter, B. Pauchot capellanus de Linars (7) Guido de Bosco.

(1) Le Mas de La Brochardie n'existe plus, et depuis longtemps, l'Artige n'avait conservé aucun droit sur cette terre qui était située sur le territoire de Saint-Léonard. D 976, p. 81.

(2) Voir D. 974, p. 207.

(3) Les mots mis ici entre [ ], sont barrés par un trait dans le cartulaire. Ils paraisseut l'avoir été plutôt par suite d'une rectification postérieure que d'une erreur involontaire du scribe.

(4) Rosiers, commune du canton de Châteauneuf.

(5) La Combe, hameau, commune de Bujaleuf.

(6) Ne serait-ce pas le Mas de Savenes sur le territoire de Glanges, commune du canton de Saint-Germain-les-Belles?

(7) Linards, commune du canton de Châteauneuf.

Digitized by Google

CLXVIII

MATHIEU LA FOLIE DONNE UN PRÉ ET QUATRE SETIERS DE FROMENT DE RENTE

Post 1211

Noverint universi quod Matheus la Folia dedit et concessit Deo et domui Artigie pro intuitu pietatis et pro salute animarum tam sui quam suorum pratum de las Linars quod est subtus molendinum de la Boscola (1) et quatuor sextarios frumenti ad mensuram Nobiliacensem, quos habebat in molendino (2) G[eraldi] Blanc de Sancto Paulo annuatim reddendos et de his omnibus P[etrum] tunc priorem dicte domus liberaliter investivit. Actum publice apud Nobiliacum, audientibus P[etro] priore de Nobiliaco, G. de Gresas subpriore Artigie, B[ernardo] de Champanima presbitero, P. Aimerici fratre laico. P. Goau, Helia de Nobiliaco, B. de Bofou, canonicis Sancti Leonardi, J. Mosner presbitero, W[illelmo] Buschet et Laurentio filio ejus, Helia Ademari, G[eraldo] Blanc.

En marge : Habuit xiiij cim libras.

CLXIX

B. MARCHES, ADHEMAR SON FILS, RAMNULPHE DE ROYÈRE ET G. DE CHARNAC DONNENT LE MAS DE CROS ET SES HABITANTS

Post 1211

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod B[ernardus] Marches miles et Ademarus filius ejus, Ramnulphus de Roeira miles et G[eraldus] de Charnac concesserunt in perpetuum et dederunt Priori, *fratribus et domui de Artigia totum mansum deu Cros (3) et heredes ipsius mansi, nichil sibi penitus ibidem

(1) La Boucolle, commune de Saint-Paul.

(2) Ce moulin était situé au Mas de las Airas proche Saint-Paul. D. 1127. — Voir D. 974 f° 210 verso.

* Fol. 27, r°.

(3) Le Cros, hameau de la commune de Saint-Léonard.

Digitized by Google

retento. Concessit etiam Guido de Nobiliaco filius domine Conje (1) Priori et fratribus prelibatis premissam donationem, et etiam totum jus, quod in eodem manso habebat ratione domini vel alio quolibet modo, dedit eisdem in perpetuum et quittavit, his testibus : P[etro] priore Sancti Leonardi, P. Goau, B. de Bofou canonicis de Nobiliaco, G. de Quinsac canonico Aurelii, B. de Chamlibot B[ernardo] de Champanima presbiteris Artigie, W[illelmo] Buschet et Marcho burgensibus Nobiliaci.

CLXX

B. TIRACHAT, BOURGEOIS DE NOBLAT, EN SE FAISANT RELIGIEUX, FAIT DIVERSES DONATIONS

Notum sit omnibus quod P. Tirachat burgensis Nobiliaci, quando sumpsit habitum religionis in domo Artigie, dedit Deo et domui eidem in perpetuum unum sextarium frumenti ad portam Bosonis (2) cum quatuor denariis achapti et unum sextarium frumenti ultra Beure (3) in terra G. Pareu. Dedit etiam unum sextarium siliginis in vinea Vincentii de Tremolas et unum sextarium siliginis in terra de Poi Poncet (4).

En marge : Item dedit G. Parou in eadem terra unum sextarium frumenti cum duobus denariis de achapto et habuit LXV solidos.

Également en marge : Cum IIII denariis de achapti.

CLXXI

MARTIN DU MOULIN DONNE SIX SETIERS DE FROMENT ET DEUX SETIERS DE SEIGLE SUR LES MOULINS DE L'ETANG

1218-1226

B[ernardus] (5) Dei gracia Lemovicensis episcopus omnibus has

(1) Conja avait épousé Audoin de Noblat, puisque nous savons que ce dernier était également le père de Guy. (Voir *Cart. d'Aureil*, charte XIII, et *Cart. de l'Artige*, charte XXXVI).

(2) Voir p. 328.

(3) Ruisseau près de Saint-Léonard. Voir p. 318.

(4) Le Puy-Poncet, hameau de Saint-Léonard.

(5) Bernard de Savenne occupa le siège de Limoges après Jean de Veyrac. Il mourut en 1226.

Digitized by Google

litteras inspecturis in domino salutem. Noveritis quod Martinus deu Molis in nostra presentia constitutus dedit et concessit Deo et domui Artigie sex sextarios frumenti et duo sextarios siliginis ementes et vendentes annuatim renduales in molendinis a l'Estanc : dictum vero bladum debet recipere prelibata domus Artigie absque omni expensa, et hoc idem concessit S[tephanus] deus Molis frater ejus. His testibus, magistro Durando archidiacono, P[etro] de Nobiliaco priore, Nicholao Alberti sacerdote, W[illelmo] Buschet burgensi et multis aliis.

En marge : Habuit XXII libras.

CLXXII

GUILLAUME LA CHEZE DONNE SUR LES MAS DU CROS ET DE CHASSAGNAC SIX SETIERS DE SEIGLE, CINQ D'AVOINE ET CINQ DENIERS DE RENTE

1210 *circa*

Noverint universi quod W[illelmus] Lacheza dedit Priori Artigie et fratribus quinque sextarios siliginis et quinque sextarios avene et quinque denarios renduales in mansis deu Cros et de Chassanac.

CLXXIII

GUILLAUME LA CHEZE ET AICELINE SA FEMME DONNENT QUATRE SETIERS DE FROMENT SUR LE JARDIN DU CHIROU

Post 1202

Notum sit omnibus quod Willelmus La Cheza et Aicelina uxor sua concesserunt in perpetuum Priori ecclesie de Artigia duos sextarios frumenti in orto deu Cheiro (1) super pratum episcopale que (*sic*) eidem ecclesie legaverunt B[ernardus] de Roeira miles et Guido filius suus in ultima voluntate. Preterea predicti Willelmus et Aicelina uxor sua concesserunt in perpetuum et dederunt Priori et ecclesie memorate alios duos sextarios frumenti in orto nominato et totum dominium quod ibi habebant et hoc concessit Co[n]stantinus Marches maritus ejus (2).

(1) Ces jardins du Cheyrou étaient situés au-dessus des prés Episcopaux ou prés Evéquaux à Saint-Léonard. (Voir D. 974, f° 99).

(2) La femme de Constantin Marchès ne paraît cependant pas.

Digitized by Google

CLXXIV

VINCENT DE TREMOLAS ET SES FILS DONNENT DIX SOUS DE RENTE ET DOUZE DENIERS D'ACAPT SUR UNE MAISON ET CINQ SETIERS DE FROMENT DE RENTE ET DIX DENIERS D'ACAPT SUR LA TERRE DU GUÉ ARNAUD

1210 *circa*

* Noverint universi quod Vincentius de Tremolas et filii ejus scilicet, S. et P. et Helias et Martinus et *Leonardus* dederunt domui Artigie decem solidos singulis annis in festo beati Johannis Baptiste reddendos, cum duodecim denariis achapti, in domo sua que est a parte monasterii juxta (1) domum P. Manget et debent reddi quinque solidi in Natali Domini et quinque in festo beati Johannis Baptiste (2). Dederunt etiam quinque sextarios frumenti annuatim redduales, cum decem denariis de acaptamento, in quamdam terram au ga Arnau et unam eminam frumenti quam habebant in orto de Planchis (3).

CLXXV

P. LASCOLA SE FAIT RELIGIEUX ET DONNE LA TERRE DITE LE VINAL, ONZE SOUS SIX DENIERS DE RENTE ET CINQ SOUS D'ACHAPT

Noverint universi quod, cum P. Lascola presbiter susceperit habitum religionis in domo Artigie, dedit eidem domui et in perpetuum concessit abenda terram que dicitur lo Vinal et undecim solidos et sex denarios redduales, cum quinque solidi de acaptamento. Sunt autem quatuor solidi in domo que est juxta domum Vincentii de Tremolas a parte monasterii et duodecim denarios de achapto. In singulis duarum domuum que sunt proximo

* Fol. 27, v°.

(1) Toute la fin de cet acte est d'une écriture beaucoup plus serrée, le scribe voulant la faire tenir dans l'espace laissé libre au haut de la page avant la charte suivante.

(2) Soit 10 sous au 25 décembre et 10 sous au 24 juin.

(3) Le jardin appelé las Planchas était situé à Saint-Léonard près du moulin Folet. (Voir plus haut n° LXIII, p. 322).

Digitized by Google

posite juxta illam tres solidos et in utraque duodecim denarios de achapto. In orto, qui est ibidem, quem tenet S[tephanus] deu Molis sex denarios *in natale domini* et duodecim denarios de achapto. Item in orto Pelagau duodecim denarios in Natali Domini redduales et duodecim denarios de achapto qui est post domum ipsius et est summa undecim solidorum et sex denariorum. De aliis debentur medietas in Natali domini et alia medietas in festo sancti Johannis Baptiste. Pro his redditibus qui sunt in domibus et in ortis supradictis debentur a Priore Artigie duodecim denarios censuales in augusto et septem solidos de achapto dominis de las Moleiras qui hoc totum dederunt et concesserunt Priori et fratribus.

En marge : De quo nos habemus v. sextarios siliginis cum decem denariis de achaptamento.

CLXXVI

EMMA LA RIBIÈRE DONNE DEUX SETIERS DE RENTE

1230 *circa*

Notum sit omnibus tam presentis quam futuris quod Ema Larribeira dedit Deo et domui Artigie duos sextarios frumenti annuatim reddendos quos habebat in orto juxta ecclesiam Sancti Juliani (1), his testibus B[ernardo] de Champanima, S. de Bosco fratribus Artigie, Ugo[ne] Larrocha, P. de Samis.

CLXXVII

G. EUDES ET ADHÉMAR SON FRÈRE DONNENT DEUX SETIERS DE RENTE SUR LE PUY-PELÉ

1203-1234

Noverint universi quod G. Odo et Ademarus frater ejus dederunt duos sextarios siliginis annuatim reddendos domui Artigie in terris de Poi-Pelat in manu P[etri] prioris ; his testibus P. Faure et P. deu Molis.

(1) Saint-Julien-le-Petit, commune du canton d'Eymoutiers.

Digitized by Google

CLXXVIII

G. DE SAINT-VIT ET GUI SON FRÈRE DONNENT HUIT SOUS DE RENTE A CHASSAGNAC, DEUX SETIERS DE SEIGLE, DEUX D'AVOINE AU MAS DU ROUER, DEUX DENIERS ET UNE OBOLE AVEC DEUX SOUS D'ACAPT

1210 *circa*

* Noverint universi quod G. de Sancto Vito et Guido frater ejus, qui sepulti sunt apud Artigiam, dederunt Deo et fratribus Artigie octo solidos redduales a Chasanac (1), de istis octo solidis debent reddere quinque solidos homines qui dicuntur li Rosan et tres solidos li Joucelmau, et duos sextarios siliginis et duos avene vendendos vel emendos au Mas au Rouer (2) et duos denarios et obolum cum duobus solidis accaptamenti.

CLXXIX

ADHÉMAR MARCHÉS DONNE DEUX SETIERS DE FROMENT SUR LA TERRE DE LA JUTZIA, EN SUS DE DEUX PRÉCÉDEMMENT DONNÉS

1223 *circa*

Noverint universi (3) quod Ademarus *Marches* miles dedit et concessit Deo et Priori et fratribus Artigie pro salute anime sue et parentum suorum duos sextarios frumenti in terra de la Jutzia (4) in qua dictus Prior et fratres alios duos sextarios frumenti datos sibi longo tempore ante ab Ademaro Marches, dicti militis avunculo, possidebant, et tam hos quam illos domui Artigie jure perpetuo supra omnibus terris, pratis, nemoribus de la Jutzia possidendos concessit; his testibus : B[ernardo] de Champanima, G. de Roeira, Bosone de Mauriac militibus, Nicholao la Peira clerico, B. Ademari.

* Fol. 28, r°.

(1) Chassagnat près de Saint-Léonard.

(2) Mas de Rouer, commune de Champnétery.

(3) L'original de cette donation est aux archives D. 1121, 1e pièce.

(4) Borderie de La Jutzie plus récemment appelée Solehavolp ou Soleilhavoux, dépendance du village de Virolle, commune de Saint-Geniès. D. 974, p. 182 et D. 1032, 1e pièce.

Digitized by Google

CLXXX

GUILLAUME ET RAIMOND DE PLANTADIS DONNENT DIX SOUS DE RENTE ASSIGNÉS SUR TOUTE LEUR TERRE DE CHAMPES

1230 *circa*

Noverint universi quod Willelmus et R[aimundus] de Plantadis fratres milites dederunt et concesserunt venerabili Priori et fratribus de Artigia decem solidos annuatim reddendos super tota terra quam habebant in villa de Champes (1). Istud idem concesserunt homines qui tenebant dictam terram, his testibus : Jacobo cappellano, P. Goau canonico Sancti Leonardi, P. Tirachat presbitero, W[illelmo] Buschet, P[etro] G[eraldo] Pauta, P. Pabiot laico.

CLXXXI

ETIENNE DU MOULIN DONNE D'UNE PART TROIS SETIERS DE FROMENT, DOUZE DENIERS D'ACAPT ET LE DOMAINE DE LA TERRE DE LA FAYE, DE L'AUTRE DOUZE DENIERS DE RENTE ET AUTANT D'ACAPT SUR LA MAISON HABITÉE PAR NICOLAS DES PRÈS

1202-1230

Noverint universi Stephanum deu Molis burgensem Nobiliacensem concessisse pariter ac donasse pro se et omnibus suis P[etro] priori ac domui de Artigia tres sextarios frumenti et duodecim denarios de achaptamento cum dominio in terra de la Faia (2), et amplius duodecim denarios redduales et duodecim

(1) Le Mas des Champs ou de Champes dépendait de la terre du Rousset, commune d'Auriat. D. 976, p. 378.

(2) S'agit-il ici de jardin près de Saint-Léonard, comme le ferait supposer une reconnaissance de rente par Renaud Daniel en 1231, D. 1121, ou de la terre de La Faye, actuellement commune d'Auriat, plus éloignée de Saint-Léonard vers le Nord, que nous savons possédée également par l'Artige. D. 974, p. 246 ?

Digitized by Google

de accaptamento in domo que fuit B. Daigou quam modo tenet Nicholaus de Pratis, presentibus magistro Durando, W.* de Malomonte archidiacono, Willelmo Buschet burgensi Nobiliacensi.

CLXXXII

GUILLAUME LA CHÈZE DONNE SUR LES MAS DE CHASSAGNAC ET DE CROS CINQ SETIERS DE SEIGNE, CINQ D'AVOINE ET CINQ DENIERS DE RENTE

1230 *circa*

Willelmus La Cheza dedit Priori et fratribus Artigie quinque sextarios siliginis et quinque sextarios avene et quinque denarios redduales in mansis de Chasanac et de Cros (1); his testibus B[ernardo] de Champanima, Helia de Nobiliaco, S. Borsa. Gauc. d'Aen milite, W[illelmo] Buschet, Rai[naldo] Daniel Burgensibus.

CLXXXIII

RAYMOND DE CHARNAC ABANDONNE TOUS SES DROITS SUR LES TERRES RT LES HOMMES DE LA CROIX

1230 *circa*

Noverint universi quod Raimundus de Charnac miles dedit et concessit Deo et domui Artigie pure et absolute pro se et heredibus suis quicquid juris habebat vel habere poterat au Cros tam in hominibus quam rebus et possessionibus eorum absque diminutione et retentione aliqua : assistentibus, B[ernardo] de Champanima presbitero, G. Umbert, P. deu Molis, Rotgerio carpentario, S. de Benadet.

En marge : Habuit LXV solidos.

* Fol. 28, v°.

(1) Chassagnat et le Cros, villages de la commune de Saint-Léonard.

Digitized by Google

CLXXXIV

P. DU MOULIN DONNE UN SETIER DE FROMENT DE RENTE ET UN DENIER D'ACAPT SUR LA TERRE DE LAS PESSAS

1230 *circa*

Noverint universi quod P. deu Molis burgensis Nobilia[c]ensis dedit Deo et Priori et fratribus de Artigia unum sextarium frumenti renduale cum uno denario de acaptamento in terra de Las Pessas quam tenent G. Faber et Pascals. Hiis testibus, J. Brachet presbitero W[illelmo] Buschet, Helia Aimerici, P. Pabiot.

En marge : Habuit xiiij^{cim} libras et x. solidos.

CLXXXV

VENTE PAR P[IERRE] ADEMAR, LUCIE SA FEMME ET LEURS FILS DE QUATRE SETIERS DE FROMENT DE RENTE AU BOET AU BEURRE ET DONATIONS POSTÉRIEURES DES MÊMES

1225

P[etrus] prior sancti Leonardi et C[apitulum]... Noverint universi quod venerabilis Prior de Artigia in presentia nostra constitutus, emit a P[etro] Ademari et Lucia uxore sua et Helia et Vincentio et P. filiis suis, quatuor sextaria frumenti annuatim rendualia in terris deu Boet au Beure quos tenet Nicholaus deu Noal et dedit pro illis quatuor sextariis quatuordecim libras Marchienses. Helias vero B. et B filius ejus, domini ipsius fundi, concesserunt premissam venditionem et approbaverunt. Insuper concesserunt et dederunt in perpetuum P[etro] priori et ecclesie de Artigia in puram et perpetuam elemosinam quatuor denarios redduales et duodecim denarios acaptamenti quos ibidem habebant. Iterum vero P[etrus] Ademari et alii superius nominati

Digitized by Google

dederunt sex denarios cum obola acapti super quamdam pessiam terre quam tenet uxor Jauc[elmi] Rain[aldi] au Boet au Beurre. Actum anno domini millesimo vigesimo quinto his testibus : P. Goau, Jauc[elmo] Martini, Jacobo capellano, P. Aimerici canonico, J. Presbitero, W[illelmo] Buschet, P[etro] G[eraldo] Pauta burgensibus.

En marge : Habuerunt xx solidos.

Digitized by Google

ANNEXES

I

CHARTE DE FONDATION ET RÈGLEMENT D'AUREIL (1)

Divina ordinante Providentia (2), que generi humano multis remediis subvenire consuevit, quam plurima monasteria laudabili religiosorum providentia virorum multorum saluti profutura longe (3) lateque per orbem fundata fuisse cognoscimus. In quibus, et de commissis conversionis viâ penitentibus preparatur, et Deo servientium exemplis undique commorantibus, devotionis emolumentum undique prerogatur et defunctis requies eorum precibus impetratur. Qua consideratione commoniti, nos, scilicet canonici Sancti Stephani Lemovice sedis, convocatis fratribus in Aureliaca silva commorantibus Gauchero atque Raynaldo (4), dedimus eis eorumque sequacibus presentibus sive futuris tres mansos de allodio nostri, ad œdificandum monasterium regularium canonicorum in loco, cui vetustas SALVATICOS vocabulum traddidit (5); nunc vero totius silvæ (6) nomen (7), id est AURELIUM (8), consuetudine vindicavit. Si

(1) Bib. nat^le^. Extrait des mss. de coll. dom Col, fonds lat., n° 9193, f° 3. — La même charte est également reproduite dans la collection Moreau, t. 284, p. 126 ; et dans la collection Gaignières, fonds lat. 17118, f° 100. Les variantes données par ces deux dernières transcriptions sont indiquées ci-après, ains C. M. (collection Moreau) et C. G. (collection Gaignières).

(2) C. M. clementia.

(3) C. G. lunge.

(4) C. M. Rainaldo.

(5) C. G. dedit.

(6) L'exactitude de la transcription paléographique peut être mise en doute. Il n'y avait évidemment pas dans l'original silvæ, mais probablement silve ou tout au plus silvę.

(7) C. G. nomen est omis.

(8) C. G. silvæ, id est Aurelium vocant.

Digitized by Google

autem aliquis canonicorum nostrorum seculum relinquere, et in monasterio Aureliensi Deo servire voluerit, facta petitione (1) sua, suscepiendi ei aditus (2) absque contradictione patebit regularem deinceps tramitem per omnia subiturus. Verumtatem, Aureliensi cenobii Priore defuncto, ejusdem cenobii canonici secundum Deum eligendi sibi priorem liberam habeant facultatem. Electum vero in capitulum nostrum adducant, quem, nostrum canonicum et fratrem (3) constituentes, Aureliensis monasterii pater et prior a nobis confirmetur, et generali capitulo obedientiam scripto promittat. Confirmatus autem in choro loco suo positus valedicens omnibus ad sua cum gaudio remeabit, et deinceps locum et nomen Prioris obtinebit. Cum autem ipse huc aliquando advenerit, dispensator noster canonico (4), si cum illo fuerit, sicut (5) sibi refectionem prebebit. Cum vero aliquis canonicorum nostrorum obierit, a comperto obitus die usque ad septimum, Aurelienses canonici septem officia persolvent, facturi deinceps usque ad tricesimum diem in missis et vigiliis defuncti mentionem et anniversarium in martirologio scriptum. Item cum aliquis Aureliensium canonicorum obierit, nos, audita defuncti morte, uno die pro illo generale officium, data sibi prebenda faciemus; et pro omnibus aliis semel in anno, id est nonis (6) maii (7), septem officia persolvemus, data similiter prebenda.

En marge est écrit : *Fondation du monastère de Laurière, modo Aurel.*

(1) C. M. peticione.
(2) C. G. baditus.
(3) C. G. confratrem.
(4) C. G. canonie.
(5) C. M. sicuti.
(6) C. G. nona.
(7) C. M. mai.

Digitized by Google

II

ROGER, PRIEUR D'AUREIL, VEND AUX HOSPITALIERS DE BOURGANEUF LES BIENS QUE LE PRIEURÉ POSSÈDE A RIOUBLANC (1)

30 *octobre* 1218

Noverint universi presentes et futuri quod nos Roggerius prior Aureliensis ecclesie, de consensu et voluntate capituli nostri, expressa dedimus et concessimus libere et absolute Deo et Sancto Johanni et domui Hospitalis hierosolimitani de Burgonovo, et fratri B. de Capolegier ejusdem domus magistro et fratribus ejusdem domus presentibus et futuris, quidquid habebamus vel habere debebamus apud Blanc-Rivum a quadruvio de la Corbessa sicut descendit via vetula que vadit ad Sanctum Hylarium et ferit in via de Corso que exit ad Latas Petras, et sicut de predicto quadruvio de la Corbessa descendit via que vadit versus Las Noalas usque ad divisionem nemoris Sancti Stephani; ab illa divisione in antea super viam et subtus sicut vadit apud Reibernuz et a las Noalas et versus las Ribeiras, scilicet totam terram predictam cum omnibus pertinentiis suis sicut infra prescriptos terminos clauditur, in perpetuum possidendum, scilicet duos mansos qui sunt apud Avananias cum omnibus pertinenciis suis et unam bordariam que similiter est apud Avananias cum omnibus pertinenciis suis et quidquid habebamus in tribus mansis qui sunt apud Latas Petras et in omnibus pertinenciis eorum et terram de Sent Rams cum omnibus pertinentiis suis et Las Noalas cum omnibus pertinenciis suis et Reibernuz cum omnibus pertinenciis suis et Blacizac cum omnibus pertinenciis suis et alium mansum apud Blacizac qui vocatur Aleeil, et quicquid aliud infra predictos terminos habebamus sive in terris, sive in nemoribus, sive

(1) Rioublanc, village de la commune de Morterolles, arrondissement de Bourganeuf. Cette localité qui précise encore davantage la situation de la forêt de Corson puisqu'elle se trouve entre Saint-Pierre-le-Bost et Soubre-Bost, n'est pas mentionnée dans la charte du Cartulaire d'Aureil. — Rapprocher la charte ccvi, p. 140 et s. pour les identifications des diverses localités.

Digitized by Google

in pascuis vel in aquis, sive in pratis, et si quid habebamus extra terminos predictos quod ad predicta pertineat, tali pacto quod predicta domus de Burgonovo debet pro predictis annuatim reddere domui de Aurelio in festo omnium Sanctorum centum solidos censuales Lemovicensis monete. Hec autem omnia nos et nostrum capitulum dicte domui de Burgonovo bona fide promisimus garentire expensis Hospitalis bonafide factis. Condictum etiam fuit inter nos quod reciperemus ab hora istius concessionis in antea homines Hospitalis in nostris villis mansuros nec hospitales nostros homines in suis. Actum fuit hoc in domo de Aurelio, anno gratie M° CC° XVIII°, III kalendas novembris, presentibus et audientibus Bernardo de Quinsac sacrista, Petro de Sancto Martino, Aimerico de Romeo, Aimerico Bosonis, Aimerico Marches, canonicis domus de Aurelio et pluribus aliis canonicis ejusdem domus omnia predicta volentibus et concedentibus in perpetuum esse rata; presentibus etiam et audientibus fratribus Hospitalis Johanne de Montebochier, Guilelmo Marches, Nicholao scriptore dicti Magistri, presentibus etiam et audientibus P[etro] Picmarz, G. Picota, B[ernardo] de Meras, Symeone Silvano, P[etro] de Taunianas, P[etro] Helie canonicis scilicet dicte domus de Aurelio. Ad Majus autem robur et testimonium sigillorum nostri et fratris B. de Capolegier, magistri de Burgonovo, presentem cartam munimine duximus roborandam. Insuper presentibus et assistentibus fratribus Hospitalis Jaucelmo Chabbaudi, B. de Visione, Jaufrido serviente et aliis qui omnes supradicti ex utraque parte exisse concesserunt predicta (1).

(1) Original, arch. de Limoges, D. 679, 4e pièce. — Cet acte a été résumé au registre D 652, p. 424 et 425, et dans cette transcription abrégée il est à remarquer que Reybernuz est devenu Reibericum, ce qui justifie l'identification de cette localité. Voir plus haut note 5, p. 141.

Digitized by Google

III

GUILLAUME, PRIEUR D'AUREIL, CÈDE A GERALD, ÉVÊQUE DE LIMOGES, LA MOITIÉ DE L'ÉGLISE DE SAINT-PIERRE-LA-MONTAGNE

1160-1170

Willelmus prior Aureliensis presentibus et futuris in perpetuum. Notum sit tam presentibus quam futuris quum ego Willelmus Aureliensis prior, communicato consilio canonicorum nostrorum pro defensione rerum monasterii Aureliensis, donavit G[eraldo] Lemovicensi episcopo et ejus successoribus in perpetuum medietatem ecclesie Sancti Petri de Montania et omnium que infra terminos parrochie illius monasterium Aureliense possidebat, eo tenore ut quidquid vel ipse episcopus vel canonici donacione vel empcione vel quolibet alio modo adquisituri essent, ipsi episcopo et canonicis commune esset, expensis tamen ab episcopo et a canonicis communiter factis. In audiencia Elie Gauterii archidiaconi, Simonis Auzeleti archipresbiteri, P[etri] de Monasterio canonici Lemovicensis, Philippi cancellarii. P[etri] Mathei, St[ephani] de Quinsac.

Cette charte qui se trouve au nombre des pièces non classées des Archives de Limoges, m'a été obligeamment communiquée par M. Leroux qui se proposait de la publier.

Digitized by Google

Digitized by Google

IV

LISTE DES PRIEURS DE SAINT-JEAN-L'ÉVANGÉLISTE D'AUREIL

I. — SANCTUS GAUCHERIUS (1). — Saint Gaucher naquit au milieu du XIe siècle (2), à Meulan dans le Vexin français. A peine sorti de l'enfance, il étudiait déjà les sciences religieuses sous la direction d'un savant chanoine de l'Eglise de Limoges, Humbert qui professait avec éclat dans cette contrée.

(1) Vie de Saint-Gaucher, fondateur et premier prieur de Saint-Jean-d'Aureil, recueillie d'après plusieurs anciens mss par François de Blois. Paris, 1652. — Labbe, *Nova Bibl. mss*, II, 560. — *Acta SS.*, Bolland., avril, I, f° 850. — Bibl. nat., mss. lat. n° 10891, f° 79, r°. Ce manuscrit est du XIIIe s., par conséquent d'une époque assez rapprochée de saint Gaucher. Il a sans contredit été utilisé pour la rédaction de la vie insérée par extraits dans la *Bibliothèque* de Labbe, et plus *in-extenso* dans la collection des Bollandistes. Ce manuscrit, tel qu'il se trouve actuellement dans le volume de la Bibliothèque nationale, forme la troisième partie d'un recueil factice. La première consiste dans la vie de saint Etienne de Muret, ami et disciple de notre saint, fondateur lui-même de Grandmont, et la seconde comprend le Livre des sentences de ce même saint Etienne. Les feuillets consacrés à saint Gaucher ont été interposés par le relieur. Ils sont d'ailleurs incomplets. L'ouvrage devait comprendre cinquante et un chapitres. Une première lacune se trouve entre le chapitre XV, et la fin du XXXIVe, d'autant plus regrettable que des faits concernant les premiers temps du prieuré y étaient rapportés. Une seconde se trouve au milieu du chapitre XXXVII et s'étend jusqu'au LI, dont les derniers mots seulement ont été conservés.

(2) La date de la naissance de saint Gaucher est incertaine. Elle se placerait vers 1050, si l'on suit la tradition anciennement acceptée, vers 1060 seulement d'après les écrivains les plus récents : Lecler, *Dictionnaire historique et géographique du diocèse de Limoges*, v° Aureil; Ulysse Chevalier, *Répertoire des sources historiques du moyen-age*, v° Gaucher.

Il paraît plus vraisemblable de s'en tenir à la tradition. On connaît la date exacte de la fondation d'Aureil, en l'an 1071, et il est peu admissible qu'un enfant de onze ans ait pu y aboutir, eu assez de notoriété pour être le guide de compagnons nombreux et assez de crédit pour obtenir l'assentiment et les générosités du chapitre de la Cathédrale d'une grande ville comme Limoges. Le résultat serait déjà merveilleux pour un jeune homme de vingt-un ans, qu'il avait d'après l'opinion commune.

Digitized by Google

S'étant attaché à lui, il voulut le suivre lorsque ce maître dut retourner dans son pays. Peu après, entraîné par l'exemple des nombreux solitaires, dont il y avait alors une efflorescence en Limousin (1), Gaucher avec son compagnon inséparable Faucher, se retira d'abord dans les environs, à Chavagnac (2). Il y vécut trois années dans la solitude. Cependant quelques compagnons le sollicitaient de les recevoir comme ses disciples.

N'ayant pu obtenir la concession définitive de cette terre, il s'en éloigna quelque peu, et se fixa non loin, mais plus au fond du bois, en un lieu nommé « Silvaticus ». C'était un bien appartenant au Chapitre de la cathédrale de Saint-Etienne. Encouragé et soutenu par son maître Humbert, membre de ce chapitre, il en sollicita et obtint la concession (3).

La renommée de Gaucher se répandait de plus en plus, sa retraite était envahie, et de nombreux compagnons arrivaient pour vivre sous sa direction. Il les accepta dès lors, et jeta les fondations du prieuré d'Aureil. C'était en l'année 1071 (4).

Bientôt des femmes, entraînées par leur piété ou fatiguées du siècle, se présentèrent également, voulant aussi embrasser la règle religieuse et vivre dans la solitude. Pour satisfaire ce mouvement et suivant en cela l'exemple d'autres fondateurs, Gaucher édifia à leur usage, non loin du monastère d'Aureil, une seconde maison qui leur fut destinée. Le Bost-las-Mongeas (5) était situé non loin du monastère d'Aureil et cette proximité permettait au fondateur de diriger aisément les deux parties de sa famille spirituelle.

Depuis lors et pendant près de soixante-dix années, la vie de saint Gaucher s'écoula pleine de travaux nombreux et de soins modestes donnés à ceux dont il avait accepté la direction. On ne le trouve guère en vue dans les événements de la vie publique. Il avait reçu des chanoines de Saint-Etienne, pour lui et les prieurs qui devaient lui succéder, le privilège d'être de droit membre du chapitre de la cathédrale (6). A ce titre, sans doute, on

(1) Voyez *Limousin historique*, p.

(2) Hameau actuellement de la commune d'Aureil.

(3) Voir la charte de concession. Annexes I, p.

(4) *Sumpsit ex anno milleno septuageno*
Primo principium cellula nostra suum.
(Vers du frontispice du Cartulaire).

(5) Le Bost-las-Mongeas. Voir le Cartulaire, charte n°.

(6) Faveur qui avait été également accordée peu avant à Robert, lorsqu sur des terres de Saint-Etienne il avait jeté les fondements du prieuré plus tard l'abbaye de Bénévent.

Digitized by Google

le trouve diverses fois au nombre de ceux qui formaient la suite de l'évêque de Limoges lorsqu'il visitait les diverses églises de son diocèse. Il en profitait lui-même pour le gouvernement de sa communauté et des divers prieurés qu'il avait fondés, en union avec le prieuré d'Aureil et sous la même règle.

Jusqu'à plus de quatre-vingt-dix ans il mena cette vie active pour l'accomplissement de ses devoirs de fondateur. Dans une des courses de son ministère, revenant de Limoges, il fut jeté à bas du cheval qui le portait et se blessa mortellement. Transporté au monastère dont il n'était guère éloigné, épuisé par l'âge et les fatigues de toutes sortes, il ne tarda pas à rendre le dernier soupir, le 9 avril 1140. Il fût canonisé en 1194 (1).

II. — ...-1140. — GERALDUS DE MURS. — Gérald de Murs (2), ou en langue vulgaire Giraus de Murs (3), succéda à Saint-Gaucher et fut le deuxième prieur (4). Son élévation à cette dignité rencontra d'abord des contradicteurs et un religieux d'une grande vertu et de puissante maison, Guy de Jauniac, lui fut opposé ; mais celui-ci se retira et Gérald fut canoniquement institué (5). Sa famille, d'ailleurs, était considérable aussi, et il avait sur son compétiteur le privilège de l'âge. Fils de Roger des Murs et de sa femme Pétronille, il avait été marié et avait eu

(1) Sous le pontificat de Célestin III, Sebrand-Chabot, alors évêque de Limoges, plaça ses ossements dans une châsse qu'il présenta à la vénération des fidèles. — Bollandistes, *loc. cit.*, col. 853.

(2) *Cartulaire* LXXXVI-CCLXXIX. — Il est appelé en latin indifféremment Geraldus de Muris (*Cart.* LXXXVII-CCCXVI) et Geraldus de Murs (*Cart.* XVIII-LXXXVI-CCLXXXV). De même son père est dit Rotgerius de Muris (*Cart.* CCCXVI) et Rotgerius de Murs (*Cart.* CCLXXXV). Nous ne trouvons sa mère, mentionnée qu'une fois Petronilla de Muris (*Cart.* CCLXXIII).

La liste de M. Roy-Pierrefitte ne fait pas mention de Gérald, mais, à sa place, d'un prieur qui se serait nommé Germain et depuis aurait fondé l'abbaye de Forets en Auvergne (*Notice sur Aureil*, p. 7). De son côté, le P. Bonaventure de Saint-Amable (*Vie de saint Martial*, t. III, p. 421), indique comme second prieur d'Aureil « Germond, le compagnon inséparable de Saint-Gaucher qui véquit jusqu'à l'an 1150 ». Nadaud, dans son *Pouillé*, adopte cette version. Mais ce sont d'évidentes erreurs.

(3) *Doc. Lim.*, t. I, charte XXI, p. 149.

(4) Geraldus, secundus prior, *Cart.* CCXI.

(5) « Mortuo S^o^ Gaucherio electum fuisse Geraldum, contendisse Guidonem de Junhac, virum elati animi de domo d'Ejaux, cessisse tamen suo jure, Geraldumque canonice electum ». D. 651, f° 17.

Digitized by Google

plusieurs enfants (1). Protecteur de la nouvelle fondation d'Aureil, il l'avait enrichie de grandes libéralités (2). Lorsqu'il s'y fit lui-même religieux, au moment où deux de ses enfants prirent la croix en 1099 ou en 1100 (3), il renouvela ses libéralités, et donna entre autres la maison où il avait jusqu'alors résidé dans la ville de Saint-Léonard (4).

Plusieurs fois, alors qu'il était simple chanoine, Gérald paraît comme témoin de donations faites à Saint-Gaucher (5). Il occupa ensuite les principales charges du prieuré et fut successivement « prior claustri » (6), puis « subprior » (7). Dans les dernières années du fondateur, il remplissait ces fonctions qui le désignaient comme son successeur. Déjà fort âgé en 1140 lorsqu'il fut élu (8), il ne resta en charge que peu d'années. Les documents du Cartulaire ne permettent pas d'en fixer exactement le nombre, non plus que la date de sa mort, mais nous savons cependant qu'en 1147 il était déjà remplacé.

III. — 1147-.... — GUIDO DE JONIACO. — Gui de Jauniac (9), un moment en compétition avec Gérald de Murs mais qui s'était effacé devant lui, devint son successeur. Il gouvernait le prieuré d'Aureil lorsqu'en l'année 1147, Louis VII partit pour la Terre

(1) *Cart.* CCLXXIV, CCLXXV. — De ces quatre enfants, Guillaume et Gausbert prirent la croix ; Pierre Gérald suivit l'exemple de son père et entra à Aureil ; sa fille Pétronille se fit religieuse au même endroit (*ibid.*).

(2) *Cart.* XXXI.

(3) *Cart.* CCLXXIV.

(4) Cette donation ouvre la liste des générosités de Gérald. (*Cart.* CCLXXIV.)

(5) XVIII - CXLV 2° - CCLXXIX - CCLXXXVI.

(6) CCXCIII.

(7) En 1137, *Cart.* XLVIII.

(8) Pour avoir eu en l'année 1099 ou 1100 des enfants dont deux en âge de se croiser, et si les donations faites par Gérald de Murs et par sa femme vers 1073 (*Cart.* CCLXXV) l'ont été suivant toutes apparences à l'occasion de leur mariage, Gérald devait avoir environ quarante ans lorsqu'il se fit chanoine et par conséquent quatre-vingts lorsqu'il fut nommé prieur.

(9) *Cart.* LXXXVII-LXV-CCCXV. — Ce prieur n'est pas mentionné par Roy-Pierrefitte (*Aureil*, p. 7). Il figure, il est vrai, sous le nom de Guy de Jougnac dans la liste du mss, D. 651, f° 17 v°, et celle dressée par M. Leroux (*Invent. des Arch. dép.*, Introd., p. XLVIII). Mais ces listes lui assignent une date postérieure ; il aurait vécu de 1184 à 1195 environ (*ibid.*). Il y eut en effet vers cette époque un autre prieur portant le même nom de

Digitized by Google

Sainte à la tête des croisés, au nombre desquels se trouvaient ses deux frères Bernard de Jauniaco et Gérald (1).

Et s'il reste quelque doute sur l'ordre de ces prieurs entre eux, notre *Cartulaire* nous apprend que des difficultés soulevées du temps de Gérald de Murs et ayant persisté alors que Guy de Jauniac était en charge, furent ultérieurement applanies par le prieur Guillaume (2).

Guy de Jauniac avait été l'un des premiers compagnons de saint Gaucher et possedait une autorité personnelle qu'il tirait à la fois de son mérite et de sa naissance, puisque nous le voyons dès 1095 choisi par le saint entre ses compagnons, pour assister avec lui à un accord intervenu entre les chanoines de Saint-Etienne de Limoges et les religieux de Déols, près de Châteauroux (3), et plus tard, on le sait, en compétition pour succéder au fondateur (4).

La date de sa mort est inconnue.

Guy. Mais nulle part on ne rencontre ce dernier comme ayant appartenu à la famille de Jaunac.

L'existence d'un autre religieux d'Aureil qui portait ce même nom, Guy de Jaunac, témoin d'une donation faite à Aureil du temps de Guillaume dont il va être question, et alors qu'on ignorait l'existence d'un Guy de Jauniac, prieur en 1147, a pu amener une confusion et, par suite de l'analogie du nom, faire croire qu'il s'agissait du religieux que nous verrons plus tard succéder à Guillaume.

Mais les textes ne laissent pas de doute sur l'époque où vivait notre prieur. Guy de Jauniac et Guy de Jaunac, bien que devant appartenir à la même famille, sont des personnages distincts. Ce dernier, (ou peut-être même tous deux), paraissent plusieurs fois comme témoins et leurs noms sont diversement orthographiés : Guido de Jaunac (*Cart.* XXVIII, CCCXXXIV 1°), de Jaonac (*Cart.* XIII, CCCXXXIV 2°), de Jaonaco (*Doc. hist. du Limousin*, t. I, ch. XVII, p. 136), de Jaunhac (*Cart.* CIX), Wido de Jaunac (*Cart.* XLVIII). L'un vivait certainement du temps de Saint-Gaucher (*Cart.* XLVIII et CCCXXXIV 2°). Le premier de ces actes est de 1137, les autres sont plus récents. Vers 1150, se place la donation de l'église de La Geneytouse (*Doc. hist.*, t. I, p. 135) et, suivant notre *Cartulaire*, il est d'autres actes aux environs de 1175 passés sous le deuxième successeur de Guy de Jauniac (*Cart.* CIX). Mais ces divers moines ne peuvent pas évidemment se confondre avec lui.

(1) *Cart.* CXV.

(2) *Cart.* LXXXVII, CCCXV.

(3) Bibl. nat., coll. Moreau, t. 284, p. 105.

(4) D. 631, f° 17.

Digitized by Google

IV. — ....-1156.... — WILLELMUS DE PLACENTIA (1). — Guillaume de Placensa était prieur en 1156, date à laquelle i fit une transaction avec Audebert, prêtre, au sujet de l'église d Bersac (2). C'est la seule date positive que nous donnent les documents. Tout semble montrer qu'il est mort vers 1158, comm plusieurs le disent (3). Peut-être même un peu avant cette époque Il a été remplacé par un prieur également du nom de Guillaume (4)

On connaissait sommairement l'inscription gravée sur son tom beau (5). Depuis elle a été reproduite exactement et gravée (6 avec soin.

V. — 1158-1185-... — WILLELMUS LAVEUS. — Guillaum Laveus succéda à Guillaume de Placensa : son existence es nettement établie par les textes : Willelmus Laveus, prior (7) Guillaume, prieur, reçoit comme chanoine son neveu G. fil « Petri Lavel » (8), et Pierre Laveus confirme une donation fait par sa mère « in manu domini Willelmi, prioris, fratris sui » (9)

(1) *Cart.* CLVIII. — Willelmus de Plazensa (LEROUX, *Invent. des Arch dép.*, Introd., p. XLVIII). Will. de Placentia (*Cart.* CCCLXI). Aplacen (TEXIER *Mon. d'épigraphie*, p. 141, et ROY-PIERREFITTE, *loc. cit.*).

(2) *Doc. hist. Lim.*, t. I, p. 136.

(3) ROY-PIERREFITTE, *Aureil*, p. 7. — LEROUX, *Doc. hist. Lim.*, charte XVI note 3. — Que Guillaume Laveus ait eu en main l'administration d'Aurei dès 1158, c'est ce qui semble résulter de la charte insérée au *Cartulaire* n° CCI

(4) Deux prieurs du même nom se succédant à une époque où il n'étai pas d'usage d'adjoindre un nom de famille, devaient amener sans dout bien des confusions, et ce n'est qu'à l'aide des textes du *Cartulaire* qu'o peut établir certainement les faits. Toutefois, la plupart des chartes trans crites sont trop succintes pour qu'on puisse préciser sous lequel des deu Guillaume elles ont été dressées. A l'aide des témoins et des synchronismes nous avons cherché à établir l'époque de quelques-unes d'entr' elles; mai encore a-t-il été presque impossible de rien établir avec entière certitude

(5) D. 651, f° 17.

(6) Abbé TEXIER, *Manuel d'épigraphie*, p. 141 et planche. Cette épitaph qui est ainsi conçue : [Aplacen Prior III Kalendas junii bonus obiit, donn lieu à une difficulté. Comment Guillaume a-t-il pu être inhumé sous l qualification de « troisième prieur », alors, qu'en fait, il a été le qua trième. C'est, peut-on croire, parce qu'en réalité il n'a été que le troisièm prieur élu par les chanoines d'Aureil, saint Gaucher, le fondateur, n'étai point, à ce titre, compris parmi eux.

(7) *Cart.* CCCXCVIII et *Doc. hist. Lim.*, charte XXII, p. 141.

(8) *Cart.* CCCXIX.

(9) *Cart.* CCCXXI.

Digitized by Google

Cette famille des Laveus avait quelque notoriété et comptait plusieurs bienfaiteurs du prieuré (1). L'influence de Guillaume se fit sentir à l'égard de ses parents. Ses soins et ses prières applanirent plus d'une difficultés parfois soulevées injustement (2).

L'existence de ce prieur en 1185 est certaine, tant par une indication du *Cartulaire* de Bénévent (3), que par une charte de Sebrand, évêque de Limoges (4); et ce dernier texte, s'il était besoin, ne laisserait subsister aucun doute sur les deux Guillaume qui se sont succédés (5).

VI. — 1189-1194. — GUIDO. — Guy (6) n'apparaît dans notre *Cartulaire* qu'à la date de 1189 (7). C'est dans un accord conclu en présence d'Henri, archevêque de Bourges (8) et intervenu au sujet de l'église de Johet (9) entre les chanoines de Neuvic (10) et ceux d'Aureil.

Quelques années plus tard, le même Guy est présent à une donation faite par l'évêque de Limoges, Sebrand au prieuré de l'Artige (11) en 1193. On peut rapporter à la même époque la donation du Puy-Manteau (12), faite par le seigneur de Malval, au prieuré de Chambon Sainte-Croix (13) dépendant d'Aureil.

(1) *Passim.*

(2) *Cart.* CIX.

(3) Bibl., nat., mss. lat. 17116, f° 122.

(4) Monté sur le siège de Limoges en 1179.

(5) ...Cui Willelmus quondam Prior Aurellensis modictatem eclesiæ de Berciaco sub certa et annua pensione ad serviendum commiserat et inter nos et Willelmum Laveu priorem et successorem prefati prioris..... LEROUX, *Docum. hist. Lim.*, t. I, p. 141. — Conf. D. 850, et 652, p. 459.

(6) Dans aucun des actes qui nous sont connus, ce Guy n'est appelé Guy de Jougnac, ainsi qu'il est porté dans diverses listes. Toutefois, du temps de Guillaume, un Guy de Jaunhac était chanoine d'Aureil (*Cart.* n° XXVIII). Serait-ce lui qui aurait succédé à ce prieur? En tout cas, il n'a pu être nommé en 1184, comme le prétend le recueil D. 651, f° 18, puisque Guillaume Laveus vivait encore.

(7) *Cart.* CCCLXXXIII.

(8) Archevêque de Bourges de 1184 à 1200.

(9) Saint-Denis de Jouhet, commune de l'arrondissement de la Châtre, (Indre).

(10) Neuvy Saint-Sepulchre, arr. de La Chatre (Indre).

(11) *Doc. hist. Lim.*, I, charte XXIV, p. 143.

(12) Commune de Celle-Dunoise, arr. de Guéret (Creuse).

(13) Commune de Bonnat, arr. de Guéret (Creuse).

Digitized by Google

Guy assista en 1194 à un chapitre de l'abbaye d'Aubepierre (1 et il y confirma une transaction intervenue précédemment entr l'Abbé et son prédécesseur Guillaume (2). Ce fut vraisemblable ment pendant le même séjour à Aubepierre qu'avec l'abbé de c monastère et en présence du prieur de Chambon, il reçut un donation faite par Gérald de Ladepeire à l'occasion de l'entrée e religion de son fils Guy (3).

Ces actes ont été les derniers de sa vie, car son successeur éta déjà en exercice dans les derniers mois de cette même anné 1194 (4).

VII. — 1194-1196. — GUIDO FULCAUDI. — Guy Foucau avait commencé par être un religieux du prieuré de Bénévent (5 Déjà, en 1160, il remplissait dans ce monastère les fonctions c prévôt du temps du prieur Etienne (6) et il les conserva sous so successeur immédiat Siméon (7). En 1184, il les remplissait tou jours lorsqu'il assistait Adhémar, son prieur, dans l'œuvre c pacification qui aboutit entre Aubepierre et Aureil du temps d prieur Guillaume (8). Peu après il fut lui-même élu prieur c Saint-Barthélémy et nous le trouvons plusieurs fois mentionn en cette qualité (9). C'est là que le choix des chanoines d'Aure alla le chercher dans le courant de l'année 1194. On le trouv

(1) Commune de Méasnes, arr. de Guéret (Creuse).

(2) *Doc. hist. Lim.*, charte xxi, p. 139.

(3) *Cart.* cccLxxxiv.

(4) Guy n'a donc pas atteint l'année 1195, comme le laisseraient supp ser les listes dressées. D. 651, f° 17, et *Invent. des Arch.*, Introd., p. xlvi L'étude des différentes pièces du *Cartulaire* où figure Guy, prieur, bi qu'aucun fait spécial ne puisse les faire dater exactement, paraisse appartenir à ce prieur plutôt qu'à Guy Foucault, son successeur. C'est moins ce qui paraît ressortir de l'examen des témoins de ces différen actes. Cf. n°s cccxxviii-cccxxxi à cccxxxiii-cccxxxvii-cccxxxix-cccxli cccxciii-cccxcv-cccciii et quelques autres. Aucun ne se rapporte, sa conteste, à son successeur.

(5) Saint-Barthélémy de Bénévent, prieuré de l'ordre de Saint-August plus tard érigé en abbaye en 1459, situé à Bénévent-l'abbaye actuellem chef-lieu de canton, arrondissement de Bourganeuf, Creuse.

(6) Bibl. nat., fonds lat., mss. 17116, p. 109.

(7) *Ibid.*, p. 77 et 87.

(8) *Doc. hist. Lim.*, I, charte xxi, p. 139.

(9) Bibl. nat., fonds lat., mss. 17116, p. 76, 77, 81, 84, 85, 86, etc.

Digitized by Google

dans les premiers mois prieur de Bénévent (1), dans les derniers prieur de Saint-Jean d'Aureil (2). Il l'était encore à la fin de 1196 (3); mais on ne connaît aucun acte où il soit mentionné après cette époque. Il aurait vécu jusque vers l'année 1201 (4).

VIII. — ...1201... — BERNARDUS DE PONROI. — Bernard de Ponroi (5) lui succéda. Il avait été reçu chanoine du temps du prieur Guillaume. A cette occasion, ses frères avaient fait au monastère une donation de quelqu'importance (6). Bernard figure encore comme témoin, à deux reprises (7), avant d'apparaître comme prieur de Saint-Jean. Le seul acte daté, où on le voit en cette qualité, est de l'année 1201, et n'appartient pas au

(1) Bibl. nat., fonds lat., mss. 17118, p.

(2) *Doc. hist. Lim.*, I, charte xxv, p. 144.

(3) XV. Kal. decembris, *ibid.*, charte. xxviii, p. 147.

(4) D. 651, f° 17 v°.

(5) La liste rectifiée par M. Leroux dans l'*Inventaire des Archives* (Introd., p. xlviii) ne mentionne pas Bernard de Ponroi, mais porte sous la date 1205, Bernard de Quinsac, qui a été généralement admis au nombre des Prieurs. Ce nom et cette date figurent également dans le manuscrit D. 651, f° 17 v°. C'est une confusion évidente avec un personnage dont on retrouve la mention dans un grand nombre de pièces. Mais, si Bernard de Quinsac a fort souvent servi de témoin, si même il a représenté fréquemment le monastère, cela a toujours été avec le titre de chanoine, de chapelain ou de sacristain. — Son père, Constantin de Quinsac, habitait les terres de Saint-Jean, et cependant Guy Ferriers, chevalier, le revendiquait lui et sa famille comme sa propriété. Le couvent protestait à bon droit et cette querelle se termina en faveur du prieur Guy vers 1190, par la renonciation de Guy Ferrier et des siens en présence de ce Bernard de Quinsac, fils de Constantin, et de divers chanoines et chevaliers (*Cart.* cccciii). Bernard, dans cet acte, n'est point indiqué comme religieux, mais il l'était déjà depuis le temps du prieur Guillaume (*Cart.* cccxxx) et on le voit chanoine et sacristain peu après en 1196 (*Doc. hist. Lim.*, charte xxviii, p. 147). Il figure ensuite dans nombre de titres. Pendant que Bernard de Ponroi était prieur (*Cart.* cccclvi-cccclxxxix-cccxciv), après sa mort et sous ses successeurs. En 1218, il est témoin, qualifié toujours « sacrista » dans une charte de Roger, prieur d'Aureil (*Doc. Lim.*, I, charte xliii, p. 160). On doit donc l'éliminer absolument du nombre des prieurs d'Aureil.

Le mss D. 651, f° 17 v°, ajoute : « Ejus tumulo infra chorum ecclesiæ posito inscribitur : Bernardus prior vi^us ». Cela s'appliquerait également bien à Bernard de Ponroi. Mais a-t-on bien lu ? Y avait-il Prior vi^us ou vii^us ? Voir d'ailleurs pour la supputation la remarque sur Guillaume, p. 380, note 6.

(6) *Cart.* xi.

(7) *Cart.* n^os cccxxxvii-cccxl.

Digitized by Google

Cartulaire. Il s'agit d'une transaction entre les chanoines d'Aureil et les templiers de Mortesaigne (1). Les autres pièces qui le mentionnent ne portent point de date (2) et il ne paraît guère possible de leur en assigner une bien précise.

IX. — ...1207. — WILLELMUS DE PONROI. — Guillaume cédait en 1207 aux hospitaliers de Bourganeuf, moyennant une rente, la terre de Vilete (3); et, par les chroniques de Saint-Martial qui nous donnent la date de sa mort dans cette même année, nous savons qu'il appartenait à cette même famille de Ponroi (4) et était sans doute son frère (5).

X. — 1210-1218. — ROTGERIUS. — Son nom ne nous est révélé d'abord par un acte de Jean (6), évêque de Limoges, en date de 1210 (7). En 1215, ce prieur lança une sentence d'excommunication contre les religieux qui acceptaient, sans la permission du prieur, des legs supérieurs à 20 livres (8). C'est donc au prieur Roger qu'il faut rapporter la plupart des pièces que nous connaissons avec le R. Prieur (9), puisqu'en 1218 ce prieur vivait encore et passait un contrat avec les hospitaliers de Bourganeuf (10)

(1) *Doc. hist. Lim.*, I, charte XXXVIII, p. 158.

(2) *Cart.* nos CCXVII-CCXVIII-CCCLVI-CCCLXXXVIII-CCCLXXXIX et CCCXCIV.

(3) D. 679, original sur parchemin, du jour de la fête de saint Vincent martyr (22 janv.)

(4) Anno Gratie M. CC. VIJ obiit..... G. de Ponroi, prior d'Aurel. Chronique de Bernard Itier. Bibl. nat. 3549, f° 203. — Roy-Pierrefitte, se fondant en cela sur les indications du *Pouillé* de Nadaud, avait à cette date mentionné ce prieur (p. 7).

(5) *Cart.* XI.

(6) Jean occupa le siège de Limoges de 1200 à 1226.

(7) *Doc. hist. Lim.*, I, charte XL, p. 158. — Rapprocher D. 652, p. 51

(8) D. 651, f° 36 r°. — Cet acte est indiqué dans ce recueil comme l'année 1205, c'est évidemment une erreur. En se rapportant à l'origi (D. 658), on trouve une charte à l'écriture fort effacée, mais, après examen attentif, on peut rétablir la date de 1215.

(9) *Cart.* CCCXCVII. — *Doc. hist. Lim.*, I, charte XXXV, p. 153, 12 D. 777. — D. 658, 4e Actes de 1212. — D. 651, f° 36 r°. Acte de 1213, f° 36 v°. Acte de 1215.

(10) D. 679. Orig. parch. — Cette pièce est encore scellée en cire ver Ce sceau, brisé en haut et sur le côté gauche, laisse cependant parfai ment reconnaître le corps d'un personnage ecclésiastique tenant dans main droite un livre contre sa poitrine et s'appuyant de la gauche sur bâton, dont la brisure du sceau empêche de reconnaître exactement nature. L'exergue du côté droit est seule lisible et on y lit très distinc ment : ROTGERIUS.

Digitized by Google

XI. — 1218-... — RAYNALDUS. — Raynald se placerait après Roger et avant Pierre. Il n'est nommé dans le Cartulaire qu'une seule fois, au sujet d'une donation faite au prieuré de Sainte-Croix de Chambon (1). Elle paraît devoir se placer à la fin de 1218 (2). La charge de Raynald fut de courte durée, puisque deux ans après il était remplacé.

XII. — 1220-1236. — PETRUS DE SANCTO MARTINO. — Pierre de Saint-Martin était de noble famille et avait trois frères. L'un d'eux, Hélie, se fit en même temps que lui religieux d'Aureil du temps de Guillaume. Un de ceux qui restaient dans le siècle, Gérald de Saint-Martin, chevalier d'Aixe (3), fit alors des donations considérables que Guy, le dernier d'entre eux, ratifia expressément.

Les listes que nous avons, indiquent Pierre comme ayant dirigé Aureil dès 1220 (5). Cette date est formellement confirmée par les chroniques de Saint-Martial (6). Il conclut au sujet d'une rente sur l'église de Bersac, un accord avec G., prieur de Grandmont le 28 août 1221 (7). C'est le premier acte où il figure en qualité de prieur. Quelques années après, le 12 janvier 1227 (n. st.), il accorde au prieur des Andelys, qui était sous sa dépendance, une dispense pour se rendre à Jérusalem (8).

Les différentes pièces où l'on trouve la mention de Pierre de Saint-Martin (9), sont des actes de simple administration. Il gouverna Aureil jusqu'à 1236, époque à laquelle il fut

(1) *Cart.* CCCXIII 4°. — Cf. D. 651, f° 17 v°.

(2) *Doc. hist. Lim.*, I, charte XLIII, p. 160, et, D. 631, p. 201. — Roger vivait encore en 1218 et la même année on trouve le prieuré de Chambon déjà occupé par Willelm de Morou, D. 950.

(3) Chef-lieu de canton, arr. de Limoges.

(4) *Cart.* CCCXXVI.

(5) D. 651, f° 17 v°. — *Inventaire*, série D, Introd., p. XLVIII. — *Doc. hist. Lim.*, I, p. 162, note 2. — Roy-Pierrefitte parle seulement de 1225 (*Aureil*, p. 7).

(6) « P. de S. Marti fit prior d'Aurel ». Chron. de Bern. Itier. Edit. Duplès-Agier, p. 106.

(7) D. 585.

(8) *Doc. hist. Lim.*, I, charte XLV, p. 162.

(9) A. 1228. *Doc. hist. Lim.*, I, p. 163. — A. 1231. D. 651, p. 305 et 445. — A. 1234, *ibid.* p. 203 et 204. — A. 1235, acquisition du droit presbytéral de l'église d'Eyjeaux. D. 651, p. 204. — Cnf. *Cart.* 615 et 638.

Digitized by Google

nommé prieur de Bénévent (1), qu'il dirigea pendant plusieurs années (2).

Pierre est le dernier prieur qui soit mentionné dans le Cartulaire.

XIII. — 1237-1250. — AIMERICUS. — Aymeri (3) était déjà chambrier d'Aureil en 1212 (4). Les pièces qui se rapportent à ce prieur, sont consacrées à des acquisitions ou à des actes d'administration, et s'échelonnent entre les années 1237 (5) et 1249 (6).

XIV. — ....1254.... — G. EUDES. — Ce prieur n'a laissé presqu'aucune trace de son administration. Il ne serait actuellement revélé que par un seul acte de 1254 (7), encore ne peut-on le lui attribuer certainement, car son nom n'y est pas prononcé (8).

XV. — 1256-1278. — BOZO. — Ce prieur se trouve mentionné dès 1256, où le 16 août, Pierre de Jauniac, lui faisait donation d'une rente qu'il touchait à Ejaux (9). Dans la suite, son nom paraît dans les divers actes qui nous ont été conservés (10).

(1) A partir de cette date, nous le voyons figurer en cette qualité au nombre des chanoines de la cathédrale Saint-Etienne de Limoges (Bibl. nat., mss. fonds lat , n° 17118, f° 27). On sait que les deux prieurés d'Aureil et de Bénévent avaient été fondés par le chapitre de Limoges et que leurs prieurs en faisait partie de droit.

(2) Il en était encore prieur en 1242 (Bibl. nat., mss. fonds lat. 17117, p. 76 et 80). Mais il dut mourir peu après, car en 1250 il était remplacé par Gérald (Bibl. nat., mss. fonds lat., n° 17116, p. 123).

(3) Aymericus, D. 651, p. 205, 446, ou Eymericus, D. 651, f° 37, p. 344, 389.

(4) D. 777 r°.

(5) 12 des Kal. d'avril 1237. Donation de Bernard de Meirans, D. 651, p. 446

(6) 8 des Kal d'août 1249. Acquisition de dîmes sur Ejaux et Aureil, etc. D. 651, p. 205.

(7) Vente de 5 seterées, à la Briderie, par. de Saint-Paul. D. 826.

(8) Toutefois jusqu'à nouvel ordre, comme entre 1249, date de la dernière pièce connue d'Aymeric, et 1256 la première de Bozon, il se trouve un intervalle qu'on ne saurait combler d'une manière positive, il ne paraît pas nécessaire encore de rayer avec certitude G. Eudes du nombre des prieurs, alors surtout qu'il a été formellement désigné par plusieurs comme ayant existé.

(9) Le XVII des Kal. de septembre. D. 651, p. 226.

(10) D. 651. A. 1258, p. 227; A. 1260, p. 320; A. 1272, p. 449; A. 1274, p. 227. — D. 658. A. 1276.

Digitized by Google

On lui doit la fondation de l'Aumonerie d'Aureil, à laquelle il affecta certains revenus (1). En l'année 1269, il réunit la double qualité de prieur d'Aureil, avec celle de prieur de Chambon (2). Mais, soit qu'il eût l'humeur changeante, soit que le poids de ses charges se fit trop sentir, dix ans ne s'étaient pas écoulés, qu'il avait résigné la première de ces dignités, et que devenu simple prieur de la ville Saint-Martin (3) il cédait dans les premiers mois de 1278 (4) à son successeur d'Aureil, les dîmes qu'il possédait à ce titre dans la paroisse d'Auriac.

XVI. — 1278-1302. — HELIAS DE LA RIBEIRA. — Hélie fut élu aussitôt a retraite de Bozon et prit de suite sa charge. Pendant trente années, il régit le prieuré et l'administra avec sagesse (5). L'acte le plus important que nous ayons de lui est une transaction (6) qu'il fit en l'année 1282 avec la famille

(1) Ides de septembre 1276. D. 651, f° 18 et 19 ; D. 652, p. 570.

(2) D. 876. 5.

(3) La ville de Saint-Martin, commune de Saint-Pierre de Chérignat, sur les limites de la Creuse et de la Haute-Vienne, était une terre importante, formant une annexe du prieuré de Chérignat ou de Chargnac, dépendant d'Aureil. Elle avait en quelque sorte une certaine autonomie. Ses biens, ses revenus restèrent longtemps distincts. Son prieur les administrait et assurait le service de la Chapelle. Pour Bozon, ce fut une retraite calme et paisible.

(4) 17 Kal. feb. 1278. D. 846. Il ne semble pas que cette pièce doive être ramenée au nouveau style et qu'il faille lire 16 janvier 1279. En effet, on trouve ailleurs, dans le registre D. 652, p. 463, mention d'une charte, datée du 2 septembre 1278 (IV Nonas sept.), c'est-à-dire de l'automne 1278, qui témoigne qu'Hélie, successeur de Bozon était déjà en charge. On ne saurait dès lors admettre que Bozon ait conservé la sienne jusqu'à l'année suivante.

(5) Actes connus : D. 451. A. 1279, p. 207 ; A. 1282, p 105 ; A. 1291. p. 451 ; A. 1293, f° 25 et p. 208 ; A. 1295, f° 25 v° 7 ; A. 1298. p. 208 ; A. 1299 f° 26 r°, p. 228, et A. 1300, p. 540.

(6) « Cum controversia verteretur... inter Relig. virum Heliam priorem monasterii de Aurelio pro se et conventu suo, et Petrum rectorem de Riallac pro se et ecclesia sua, ex una parte, et dominum Petrum de Vico militem bajulum nobili viri comitis Buch in partibus S^i-Christophori et Scoraliœ ut procuratorem istius comitis et Guidonem de Escoralia filium quondam Guidonis de Escorallia militis de fonte et Guidonem de Escorallia juniorem, et Bozonem de Escoralia domicellos ex altera super jure, juridictione, dominio, etc... » D. 651, p. 105 et s.

Digitized by Google

de Scorailles, au sujet de l'hommage qu'il réclamait et qui lui était dû, sur la terre de Rilhac (1) dans le bas Limousin. A quelle époque mourut-il? On ne saurait le dire; mais c'est entre les années 1300 (2) et 1302, puisqu'à cette date, les chanoines étaient rassemblés pour élire son successeur (3). Quelques années plus tard, en 1308, on assurait son anniversaire (4).

Il n'y aurait pas eu dès lors, à ce moment, d'interruption dans la suite des prieurs comme on le croyait jusqu'ici (5).

XVII. — 1302-1336. — PETRUS MARCHÈS. — Pierre Marches (6) Pey Marches (7) que nous trouvons aussi appelé simplement « lo Prior Pey» (8) a laissé dans les annales d'Aureil une réputation considérable, « vir in plurimis de prioratu bene meritus » (9). Il était à la tête du prieuré dépendant de Saint-Léonard (10), lorsque (11) eût lieu en 1302 le chapitre général, comme il vient d'être dit. Aussitôt en charge, il prit en main l'administration qui pouvait laisser à désirer. Dès l'année suivante il rappelle les seigneurs de Rilhac à l'exécution de la transaction faite avec son prédécesseur, et il les manda à venir lui rendre l'hommage qu'ils lui devaient pour leur seigneurie (12) au jour qu'il leur assigne.

(1) Rilhac-Xaintrie, commune du canton de Saint-Privat, Corrèze.

(2) D. 651, f° 17, v°, cf. Inventaire D. introduction, loc. cit. — Le mercredi après la Saint-Michel. A. 1300 il affermait des terres en bas Limousin. D. 651, p. 540.

(3) « Anno 1302 sede priorali vacante... canonici in capitulo de Aurelio pro electione prioris in simul congregati ». C'est dans ce chapitre général, le 9e jour après la fête de Saint-André, que le prieuré du Breuil fut uni à la manse d'Aureil. D. 649, p. 359 et — D. p. 855.

(4) D. 961.

(5) D. 651, p. 540.

(6) D. 651. f° 20, r°. Petrus Marcheys, *ibid.*, p. 211.

(7) D. 651. f° 21, r°.

(8) D. 651. f° 21, r°.

(9) D. 651. Liste des prieurs, f° 18, r°.

(10) Probablement celui d'Andelys au diocèse de Rouen. Au nombre des membres du chapitre, réuni en 1302 pour l'élection du prieur d'Aureil, figure Petrus Marches, de S°-Leonardo (D. 855). C'est donc par erreur que Roy-Pierrefitte dans sa notice sur Aureil, indique que Pierre était prieur en 1288 (p. 15). Il renouvelle ainsi une indication inexacte du Pouillé de Nadaud.

(11) « Die Martis post annonciationem Beatæ Mariæ » D. 651, p. 228.

(12) D. 651, p. 111.

Digitized by Google

On voit se dérouler une série d'actes par lesquels il gouverne avec fermeté. Il avait l'habitude d'envoyer dans les prieurés placés sous sa dépendance, des religieux chargés de lui rendre compte de leur visite. Et bien que ce droit du prieur d'Aureil ait été plus ancien, c'est surtout sur ce que « Pey » a fait à cet égard que roule une enquête qui eût lieu postérieurement sur ce droit de visite (1).

Les différents actes que nous avons de Pierre s'échelonnent entre 1308 et 1336 (2). Suivant plusieurs il aurait vécu jusqu'à l'année 1337 (3), bien qu'il ne reste aucun document positif, on trouve néanmoins cette mention dans un recueil : En 1337, mourut Pierre d'Aureil, et à sa place, Hugues fut élu prieur d'Aureil (4).

XVIII. — 1337-1347. — HUGO HELIAS. — Hélie (5) dirigeait le prieuré dependant du Jouhet (6), lorsqu'en 1337, il fut élu prieur d'Aureil (7).

De son temps un souffle d'indépendance passait sur les diverses maisons qui relevaient d'Aureil. On contestait son droit d'y envoyer des visiteurs (8) et c'est à cette occasion que fut faite l'enquête dont nous avons déjà parlé.

Il reste peu d'actes de lui. Nous savons seulement qu'une des principales institutions dont il enrichit le monastère fut l'établissement de l'Infirmerie et sa dotation (9).

On pense qu'il cessa d'être prieur ou qu'il mourut vers 1348 (10).

(1) D. 651, f° 20.

(2) « Ann. 1336, die veneris ante fest. Nativitatis Beatæ Mariæ (c'est-à-dire le 6 septembre), Guido et Joannes Rudey fratres, recognoscunt Petrum Marcheys priorem d'Aureil, dominum fondalem ». D. 652, p. 356. Dans son travail sur la sigillographie limousine (*Bullet. de la Soc, arch.*, t. XXXIII, p. 6. 1883), M. Guibert a décrit le sceau de Pierre Marches, appendu à une charte de 1334 (D. 777).

(3) D. 651. Liste des prieurs, f° 18, r°. — Cf. Inventaire des arch., série D., introd. p. XLVIII. L'abbé Roy-Pierrefitte mentionne bien un Pierre d'Amon qui était mort en 1337 (notice sur Aureil, p. 7). Mais nous n'avons, nulle part ailleurs, trouvé trace de ce personnage.

(4) « Petrus de Aurelio obiit et in ejus locum electus est Hugo prior de Aurelio. »

(5) Hugo Hélias. D. 651, f° 20, r°. A. 1342. — Hugo Hélie, D. 651, p. 348. A. 1345. A. 1347. *Ibid*, f° 29, r°. — Hélias, D. 651, f° 28, v°. A. 1339. — Hugo du Repaire, D. 651, p. 541. A. 1344. — Hélie de la Ribeira, *ibid.*, f° 21.

(6) Commune de Saint-Denis-de-Jouhet (Indre).

(7) Roy-Pierrefitte, *Aureil*, p. 8. NADAUD. *Pouillé*.

(8) Circa, 1345, D. 651, f°, 20, v° et s.

(9) A. 1342, D. 651, f°, 20, r° et v° ; — D. 686.

(10) D. 651, f° 18. Invent. série D. Introd. (*loc. cit.*).

Digitized by Google

XIX. — 1349-1357. — GUIDO. — Gui (1), ou Gui-Gautier (2
était prieur en 1349 (3). Peu de documents nous restent de lui
Il dut cependant continuer les efforts de ses prédécesseurs pou
maintenir la suprématie d'Aureil et son droit de contrôle. Lui
même faisait de lointains voyages et des visites aux membre
dépendants. En 1355 il était à Rouen (4). On place sa mort e
1357 (5). Les dernières chartes que nous ayions de ce prieur (6)
montrent qu'il vivait encore au commencement de cette année.

XX. — 1358-1377. — PETRUS DE SOLEMPNIACO. —
Pierre de Solignac avait été sous-prieur (7), quelques année
auparavant et remplissait les fonctions de chambrier d'Aureil (8)
lorsqu'il fut élu prieur en remplacement de Guy. Il aurait été
ce titre reçu chanoine de la cathédrale de Limoges, et y aurai
fait hommage-lige le vendredi d'après la Saint-Martin d'hive
en 1358 (9). Il gouverna le monastère de Saint-Jean pendan
une trentaine d'années. On possède un certain nombre de titre
émanant de son administration (10). En l'année 1360, il termina
par une transaction un différend survenu entre Aureil et le prieu
de Bersac (11). Dix ans après, en 1370, nous le voyons assister
l'élection de la prieure du Bosc-las-Mongeas, Agnès de L
Tour (12). Il avait lui-même réuni sur sa tête le prieuré N. D
de la Brugère près de Bourganeuf (13).

(1) Guido, D. 651, p. 371, 390. 410.

(2) Guido-Galterii. Roy-Pierrefitte, *loc. cit.*, p. 8. — D. 652, p. 464.

(3) D. 658, pièce 12 ; — D. 840.

(4) D. 850. « Prior de Aurelio, procul agens in Rotomagensi, mittit procurationem ». A. 1355. — D. 652, p. 464.

(5) D. 651. Liste f° 18, et Inventaire série D., introd., *loc. cit.*

(6) 25 mars 1357. D. 652, p. 516.

(7) D. 651, f° 21 v°. — « Anno 1354, die sabbati ante festum nativitatis B. M., Petrus de Sollemniaco subprior dat quittanciam Guidoni priori de Bersaco.... » D. 652, p. 463.

(8) « Anno domini 1357 die lunæ post festum beati Laurentii..... actum fuit cum religioso viro Petro de Sologuac camerario et procuratore dicti monasterii ». D. 651, p. 230.

(9) Roy-Pierrefitte, *Aureil*, p. 8. — Nadaud, *Pouillé*.

(10) D. 651. — A. 1364, p. 454. — A. 1365 et 1368. f° 30 v°. — A. 1368, p. 230. — A. 1369, f° 31 r°, et p. 523. — D. 753. — A. 1375.

(11) D. 850.

(12) Agnes de Turre, D. 430.

(13) A. 1360. D. 652, p. 57.

Digitized by Google

Nous le retrouvons en 1374 au nombre des chanoines de la cathédrale de Limoges en qualité de prieur d'Aureil (1), et de nouveau en 1377 sous le nom de Petrus de Aurelio (2). Cette même année, au mois d'octobre, il aurait quitté la direction d'Aureil pour prendre celle de Bénévent, qu'il aurait conservée au moins jusqu'en 1383 (3).

XXI. — 1378-1405. — FULCO DE MANSO-VALERII (4). — Foulques aurait succédé de suite à Pierre de Solignac et est signalé dès 1378 (5) et 1379 (6). Les temps éprouvés au milieu desquels il vécut rendirent difficile son administration et de toute part il était en présence de ruines. C'est de son temps que fut prise la délibération capitulaire (7) qui décide de s'adresser à tous les prieurs dépendants pour qu'ils consentent à contribuer à relever le chef d'ordre tombé en ruines et à moitié détruit. Après l'année 1405 (8), nous n'avons plus trouvé mention de ce prieur.

XXII. — 1405-1415. — VACANCE. — Un second prieur du nom de Pierre de Solignac était jusqu'ici indiqué comme ayant succédé à Foulques de Masvallier, d'après un procès-verbal d'où il résultait qu'en 1414 il aurait été reçu chanoine de Saint-Etienne en qualité de prieur d'Aureil (9). Mais aucun autre document ne faisait mention de ce prieur. La pièce en question a donné lieu à une erreur. Elle est en effet du 18 décembre 1414, mais c'est un vidimus reproduisant trois extraits des registres du chapitre de Saint-Etienne (10). Le premier de ces vidimés est bien le procès-verbal de la réception comme chanoine de Saint-Etienne de

(1) Bibl. nat., fonds lat. mss. 17118, f° 27 et ss.

(2) *Ibid.*

(3) Roy-Pierrefitte, *Notice sur Bénévent*, p. 22.

(4) Fulco de Manso Valerii, de Manso-Valeri, D. 651. — Fulco de Masvalier. — Roy-Pierrefitte, *loc. cit.*, p. 8. — Foulques de Monvallier, D. 651 f° 22 v°. — Faucher de Masvallier, id. f° 391.

(5) Roy-Pierrefitte, *loc. cit.*

(6) A. 1379, 1er sept., D. 652, p. 426.

(7) Année 1401, 14 novembris, D. 651, f° 22 v°.

(8) D. 651, f° 31 v°.

(9) Rapprocher inventaire de la série D introd., p. xlviii. — D. 669.

(10) « Clausulas quæ erant scriptæ in quodam magno libro... vulgariter nuncupato *liber secretorum et negociorum* capituli dictæ eclesiæ Lemovicensis... ».

Digitized by Google

Pierre de Solignac, prieur d'Aureil, mais il s'agit de l'ancien prieur de ce nom (1).

C'est à ce temps que se rapporte dans la plus ancienne liste des prieurs d'Aureil la mention des troubles et des désastres qui pendant une trop longue période commencée depuis longtemps, avaient compromis jusqu'à l'existence même du monastère (2), et pendant laquelle tout indique qu'il y a en interruption dans la suite des prieurs.

XXIII. — 1415-1432. — JOANNES DE ALBIACO (3). — Jean d'Aubias était un religieux d'Aureil connu depuis longues années et plein de science. En 1394 il avait terminé une nouvelle copie des anniversaires du monastère (4) et en était l'aumosnier dans les derniers temps du XIVe siècle (5). Et, lorsque quelques années plus tard il fut nommé prieur de Saint-Martin de Gargenville dont la nomination appartenait à Aureil, il commit le pieux larcin de dérober une partie des reliques du Saint-Fondateur. Il fallut qu'une absolution du souverain pontife lui fut accordée et le relevat des censures qu'il avait ainsi encourues (6).

C'est là, à Gargenville, que ses frères d'Aureil vinrent le chercher pour le charger de la direction du monastère en ces temps difficiles. Les premiers actes que l'on ait de lui sont du mois de décembre 1415 (7) et on le sait encore en charge au mois de mai 1432 (8).

(1) Il est extrait « *quarto folio* ». — Le troisième extrait, tiré *ex* « 26 folio » contient le procès-verbal d'une autre réception de chanoine, c'est celle de « Johannes du Leurit », prieur de Bénévent. Or ce prieur était contemporain de Pierre de Solignac, puisqu'il a été nommé en 1377 (Bibl. nat., fonds lat. mss. 17118 f° 27. — Roy-Pierrefitte, *Abbaye de Bénévent*, p. 22.) et, c'est à lui qu'il succéda en quittant Aureil. On ne saurait admettre que, dans le registre du chapitre, on ait au f° 4, mentionné un acte postérieur à celui du f° 26.

(2) « Prioratus, ob frequentia bella, pestem et famem, ruina pene corruit, incultaque prœdia ob mortalitatem relinquentur. D. 651, f° 18 r°.

(3) Joannes de Albiaco. D. 651, f° 18, 32 r°, p. 324, 489, etc. — Joannes de Albias. D. 651, p. 230, 323, 500, 501. Il porte son nom vulgarisé, Joannes d'Aubias ou Daubias dans nombre de pièces.

(4) D. 719.

(5) *Ibid*, dernier feuillet, Joh. Daubias houmosnier.

(6) D. 927.

(7) D. 651 — A. 1415, 6 décembre, p. 203 et 16 décembre, p. 323.

(8) D. 651, p. 489, et fonds des Allois 5496, p. 283. La liste du premier de ces mss. f° 18 l'indique donc à tort comme ayant vécu jusqu'aux environs

Digitized by Google

XXIV. — 1433-1459. — GUISCHARDUS JORNETI. — Guischard Jornet (1), appartenait à la famille des seigneurs de Roziers (2). A peine élu, et après avoir donné les premiers soins aux affaires de son prieuré (3), il serait allé dès 1433 au concile de Bale (4). Il s'y occupa de divers points de discipline particulière, et, l'année suivante, à sa requête, Pierre, évêque de Limoges, était cité pour avoir à répondre de quelques forfaits à Aureil (5). Une fois de retour il se consacra pendant près de quinze ans à continuer la tâche entreprise par ses prédécesseurs, mettant tous ses efforts à reconstruire les bâtiments du prieuré et à lui rendre son ancien éclat (6).

Il rassemblait des ressources de tous côtés quelques faibles fussent-elles. Le prieuré de la Roche-Malevaleize (7) dépendant d'Aureil, étant venu à vaquer, il voulut s'en faire nommer prieur pour avoir ainsi un titre qui lui donnât la disposition plus complète des revenus. Le chapitre de Limoges y consentit après examen en 1443 (8). Le Roi reconnut également les droits du prieur d'Aureil sur le prieuré de la Roche (9).

Enfin âgé de plus de 70 ans, sentant ses forces décroître et

de 1435. — On trouve d'un autre côté dans le même registre, p. 500 et 501, un acte qui, passé le 22 juillet 1423, l'aurait été sous « Bernardus Jornet prior de Aurelio ». C'est une erreur du copiste qui paraît évidente. D'abord il n'y a pas eu de prieur du nom de Bernard Jornet; mais de plus cet acte du 22 juillet est transcrit dans ce registre à sa place chronologique entre deux pièces, l'une du 23 avril et l'autre du 2 septembre de la même année émanant toutes deux de « Joannes d'Albias venerabilis prior ».

(1) Guichardus Jorneti. D. 651, f° 18, 32 v°, p. 231, 232. — Guischardus Jornet. D. *Ibid*, f° 32 v°.

(2) Commune du canton de Châteauneuf.

(3) Le 23 avril 1433, il accense le Mazermaud. D. 651, p. 480.

(4) Il aurait à cet effet donné procuration en novembre 1433, cnf. Roy-Pierrefitte, *loc. cit.*, p. 8.

(5) D. liasse 658, pièce 14.

(6) Cnf. D. liasses 765 et 766, etc.

(7) Les Roches-Malvalaises commune du canton de Châtelus-Malvaleix, arrondissement de Boussac (Creuse).

(8) « Capitulum eclesiœ Lemovicensis... annexionem consentit eundemque confirmat ad vitam dicti prioris ad supportenda onera dicti prioratus, cujus redditus (on les évalue à 40 livres tournois) propter guerras quœ per longum temporis spatium in provincia viguerunt et propter mortalitatem pestilentiarum erant valde diminuti... ». D. 652, p. 482. Dans son Pouillé du diocèse, Nadaud mentionne exactement ces circonstances.

(9) Vidimus de 1444. D. 959.

Digitized by Google

ayant besoin de repos (1), il permuta en 1459 avec son neveu Léonard Jornet, qui était prieur de Saint-Denis-d'Ejouet (2).

XXV. — 1459-1469. — LEONARDUS JORNETI. — Léonard Jornet (3) accepta la mission qui lui incombait ainsi; et, à l'exemple de son oncle, il apporta un grand zèle à la restauration du monastère, et s'y livra tout entier (4). Les uns mettent sa mort vers 1467 (5), les autres avec raison la reportent à 1469 (6). On lit en effet dans la liste des chanoines de Limoges qu'il mourut le 23 mai de cette année et que son successeur fut élu moins d'un mois après (7). Il n'y aurait donc pas eu d'interruption dans la suite des prieurs ainsi qu'on le croyait (8).

XXVI. — 1469-1491. — JOANNES DE VERNAIOLO. — Jean de Verneuil (9), appelé ausssi de la Bachelarie (10), licencié en

(1) Cnf. Brouillons des lettres capitulaires par lesquelles « tous les religieux assemblés » demandent au souverain pontife d'autoriser la permutation. D. 651, f° 24 r°.

(2) D. liasse 638, pièce 15. — Le P. Bonaventure de Saint-Amable commet donc une erreur en le faisant mourir en 1457. (*Vie de Saint-Martial*, t. III, p. 42. — Mais Roy-Pierrefitte en commet une autre (*loc. cit.*,), en supposant que Guichard et Léonard Jornet n'auraient été qu'un seul et même prieur.

(3) D. 651, p. 504. — Leonardus Jorneti, D. 651, f° 34 v°, 35, 36, 37, p. 270.

(4) Roy-Pierrefitte, (*loc. cit.*,) n'ayant pas eu les documents nécessaires pour reconnaître l'existence de ces divers prieurs, les confond ensemble. Sous le n° 13, il indique sans le nommer un prieur qui « presenta au chapitre le 26 mai 1460, ses bulles datées de 1459 ». Il s'agit en réalité de la présentation faite par Léonard des bulles accordées à la demande du Chapitre pour sa permutation, et non de celles qu'aurait obtenu un autre prieur.

(5) D 651, f° 18. — Invent. des Arch., série D. introduction.

(6) Roy-Pierrefitte, *loc. cit.*

(7) Liste dressée par le P. Pradillon. Bibl. nat., fonds lat. mss. 17118, f° 27 et s.

(8) D. 651, f° 18.

(9) Joannes de Vernaiolo, D. 651, f°s 18 et 44; Jean de Vernajol, de Vernajoux, id., f° 38 et papiers; Jean de Verneuil. Bonav. de Saint-Amable, *loc. cit.*

(10) Joannes de la Bachelaria, D. 651, f° 39 r° et papiers (Bibl. nat., fonds lat., mss. 17118.

Digitized by Google

décrets (1), était prieur de Soursac (2) lorsqu'il fut élu prieur d'Aureil, le 22 juin 1469 (3), moins d'un mois après la mort de Léonard Jornet. Le Chapitre de Saint-Etienne le confirma le 6 juillet suivant (4). On le voit souvent dans les documents s'occupant à l'administration des biens du prieuré (5) et des divers membres dépendants (6). Après vingt et un ans d'exercice il mourut, le 23 janvier 1491 (n. st) (7).

XXVII. — 1491. — ANTONIUS THONIAUD. — Léonard-Elie-Antoine Thouniaud, prieur de Gargenville (8) en Normandie, fut régulièrement élu prieur d'Aureil quelques jours à peine après la mort de Jean de la Bachelerie (9). Une compétition cependant s'éleva à cette occasion ; Jean de Jougnac fut soutenu par un certain nombre de partisans, mais le chapitre de Saint-Etienne confirma Antoine Thoniaud (10). Il ne conserva pas toutefois longtemps cette dignité et s'en démit peu de mois après (11).

XXVIII. — 1491-1494. — CLEMENS DE BRILHACO. — Clément de Brillac, évêque de Saint-Papoul avait été pendant la

(1) D. 651, f° 28 v°.

(2) Roy-Pierrefitte, *loc. cit.* p. 8, D. 967. Avant de se rendre au chapitre qui allait donner un successeur à Léonard Jornet, le 14 juin 1469 « Petit a religiosis dicti prioratus, sede vacante, attestationem nobilitatis, morum, Religionis et vitæ ». D. 652, p. 311.

(3) Roy-Pierrefitte, *ibid*, Bibl. nat., fonds lat. 17118, *loc. cit.*

(4) *Ibid.*

(5) A. 1469, 4 août ; D. 651, p. 393. — A. 1490, 11 juin, id., f° 41 v°, etc.

(6) A. 1480 et 1483, présente au prieuré de Bersac ; — D. 849. A. 1480 nomme au prieuré du Theil, D. 651, p. 507.

(7) Roy-Pierrefitte, *loc. cit.* p. 8.

(8) D. 393. — Roy-Pierrefitte, *op. cit.*, p. 9.

(9) Roy-Pierrefitte, *ibid.*

(10) Roy-Pierrefitte, *ibid.*

(11) Bibl. nat., fonds lat., mss. 17118. Roy-Pierrefitte dit (*loc. cit.*) que cette démission n'eut lieu seulement qu'en 1492, et se trompe en cela puisque le successeur de Thoniaud fut à ce titre reçu chanoine de la cathédrale en 1491. — Les actes d'Antoine Thoniaud nous manquent, nous n'en connaissons qu'un seul. C'est la présentation de Me Léonard Boyol à l'archevêque de Bourges, pour que celui ci lui confère le prieuré d'Ejouet qui était dans son diocèse. (Cnf. D., p. 523 et D. 912). — Cette pièce porte la date du 1er avril 1590 « ante Pasquam ».

Digitized by Google

compétition dont il a été question, entre Antoine Thoniaud et Jean de Jaunhac porté à la même dignité par un troisième parti (1) et il s'était fait donner le prieuré en commande (2). Bientôt la démission de Thoniaud lui laissa le champ libre et le chapitre de Limoges l'admit dans son sein comme prieur d'Aureil, le 26 septembre 1491 (3). Dans cette cérémonie, a-t-on rapporté (4), il fut revêtu du surplis et de l'aumusse et placé dans la deuxième stalle du côté gauche de l'autel, et à cause de sa dignité épiscopale il fut placé à droite du président.

Peu d'actes nous restent de ce prieur qui aurait à son tour résigné sa charge après l'avoir remplie à peine trois années (5).

XXIX. — 1494-1514. — JOANNES DASSIER. — Jean Dassier (6) ou Jehan d'Assier (7) fut élu prieur d'Aureil dans les premiers jours de 1494 (8), mais ne fut reçu en cette qualité chanoine de la cathédrale que le 19 septembre suivant (9). Il gouverna le prieuré pendant vingt années. Outre cette charge il réunit sur sa tête celles de prieur commandataire de Saint Amand-Jartoudeix (10), de la Bregère (11) et de la Geneytouse (12), dépendants d'Aureil. Au mois de décembre de l'année 1503 il nomma pour son vicaire général, Arnaud du Luc qui était son neveu et depuis quelque temps prieur du prieuré de Saoursac dépendant d'Aureil (13). Il mourut à Confolens au mois d'août 1514 (14). — Suivant une tradition, il y aurait eu à ce moment

(1) Roy-Pierrefitte, *loc. cit.* p. 9.

(2) Roy-Pierrefitte. — Cnf. D. 669. — Bibl. nat., mss., n° 17118.

(3) Bibl. nat., mss., n° 17118. — Roy-Pierrefitte (*loc. cit.*) indique la date du 23 septembre 1492.

(4) Roy-Pierrefitte, *loc. cit.*

(5) P. Bonaventure de Saint-Amable, t. III, p. 421.

(6) C'est l'orthographe la plus usuelle dans les pièces.

(7) Roy-Pierrefitte, *loc. cit.* p. 9.

(8) Bibl. nat, fonds lat., mss., n° 17118, *loc. cit.*

(9) Roy-Pierrefitte, *ibid.*

(10) D. 960. — D. 652, p. 387. Il résigna ce bénéfice pour en faire investir un de ses parents, Bertrand Dassier, *ibid.*

(11) D. 857.

(12) Il en est prieur en 1511. — D. 707, 5e cah., f° 13 v°.

(13) Le 3 décembre 1503. — D. 707, 1er cah., f° 1.

(14) Le jour paraît incertain. Ce serait le 3, d'après la liste des chanoines de Limoges insérée Bibl. nat., fonds lat., mss., n° 17118, f° 27 : soit le 21, d'après Roy-Pierrefitte (*loc. cit.*), soit le 22, (Même mss., n° 17118, f° 471).

Digitized by Google

une interruption dans la suite des prieurs. Cette vacance du siège aurait duré de 1514 au mois de juillet 1518 (1). Mais ce qui suit démontre qu'il faut repousser cette opinion. Il en reste seulement, que ces temps furent plus troublés que jamais, et virent surgir des querelles et des discussions; qu'elles donnèrent lieu à des mesures conservatoires alors qu'à d'autres époques la ferveur des religieux les eut de suite apaisées et leur désintéressement évitées.

XXX. — 1514-1517. — ARNALDUS DE LUCO. — Arnauld de Luc, neveu de Jean d'Assier (2), fut élu le 21 novembre 1514 (3). Il avait été prieur de Soursac dépendant d'Aureil, et il y avait succédé à Jean de la Bachellerie (4); prieur également de Chambon-Sainte-Croix, il avait peu après résigné cette charge en 1512 (5). Les troubles et les compétitions rendirent son élection laborieuse. Pour se mettre à l'abri des menaces des divers partis, les électeurs s'étaient retirés dans le couvent des Frères prêcheurs de Limoges. Cette précaution n'empêcha pas le tumulte ni la violence. On rapporte même qu'il y eut effusion de sang et que deux hommes y perdirent la vie (6). Le chapitre de Saint-Etienne reconnut Arnaud de Luc et le reçut à titre de chanoine le 23 (7) ou le 25 (8) février 1515.

Mais l'autorité d'Arnaud du Luc fut loin d'être incontestée. Des dissidents avait porté leur choix sur Léonard Costin, religieux d'Aureil depuis longtemps en évidence, et celui-ci se prétendit légitimement nommé (9). Cependant, le chapitre ne l'ayant pas alors reconnu, il sera jusqu'à la mort de du Luc sans titre légitime et un intrus.

(1) « Prioratus vacat et per sequestros regitur, collitigantibus ipsius fonditalis et non convenientibus ad electionem religiosis, annis 1514, 15, 16 et 1517 usque ad mensem julii anno 1518 » D. 651, f° 18 v°. M. Leroux adopte cette version. *Invent. des Arch.*, série D., introd. p. XLVIII.

(2) Bibl. nat., fonds lat., mss. 17118, f° 27 et s.

(3) D. 707, 1er cah., f° 1.

(4) D. 652, p. 312. En 1098 lit-on à cet endroit, mais c'est une erreur du copiste pour 1498.

(5) D. 707, 5e cah., f° 16 v°.

(6) Ex processu verbali confirmationis fratris Arnaldi de Luco in priorem Aurelli 1514. Mss. 17118, p. 471.

(7) Roy-Pierrefitte, *op., cit.*, p. 9.

(8) Mss. 17118, f° 27 et s.

(9) Cnf. D. 659.

Digitized by Google

Pendant ces difficultés une autre compétition s'était encore élevée, celle d'un chanoine de Limoges, Martial Boyol, qui aurait reçu des bulles lui conférant le prieuré d'Aureil en commande, et les aurait présentées au chapitre le 7 avril 1516 (1). Mais il n'en reste pas d'autre souvenir.

XXXI. — 1517-1521. — LEONARDUS COSTIN. — Léonard élu par un parti dissident à la mort de J. Dassier (2), resta le compétiteur d'Arnaud du Luc, pendant que celui-ci remplissait sa charge; et lorsqu'elle vint à être vacante, Costin fut alors régulièrement admis par le chapitre de la cathédrale de Limoges, le 29 janvier 1517 (3).

On sait de ce religieux qu'il avait été précédemment prieur de Saint-Jean L'hermite en 1474 (4), et qu'après avoir exercé cette charge une dizaine d'années il la résigna en 1486 (5). Il était sous-prieur d'Aureil en 1493 (6) et avait été choisi par Clément de Brilhac pour être son vicaire général dans l'administration du Prieuré (7).

Il mit ses efforts à restaurer les principes de la vie religieuse. Entre autre, il porta ses soins à rétablir la régularité dans la récitation et le chant des heures canoniales, ainsi que la vie en commun. Il avait établi qu'en cas d'impossibilité il fallait au moins avertir le Prieur. Mais le relachement et les mauvaises coutumes introduites pendant ces temps malheureux rendirent ces réformes difficiles et les auraient complètement entravées s'il n'avait trouvé un soutien dans le chapitre de Limoges (8).

On ignore l'époque exacte de la mort de Léonard Costin; elle doit se placer en 1520 ou 1521 au plus tard (9).

(1) Roy-Pierrefitte, *op. cit.*, p. 9.

(2) D. 659.

(3) Bibl. nat., fonds lat., mss 17118, f° 27 et s., D. 669. — Le P. Bonaventure de St-Amable (*loc. cit*, p. 421) dit qu'il fut *élu* en 1517. — Roy-Pierrefitte l'appelle François Costin (*op. cit.*, p. 10).

(4) D. 963 et D. 652, p. 448.

(5) D. 963.

(6) D. 652, p. 10 et 431. — D. 659.

(7) *Ibid.* — Est-ce lui qui aurait été en 1494 prieur de Saint-Léonard d'Andely dépendant d'Aureil, dans le diocèse de Rouen et d'un autre prieuré de Mansago, au diocèse de Bourges. D. 652, p. 560?

(8) Roy-Pierrefitte, *op. cit.*, p. 10.

(9) Un des derniers actes connus de ce prieur est une procuration donnée le 15 mars 1519. — D. 652, p. 503.

Digitized by Google

XXXII. — 1522. JOANNES CHARBONIER. — Jean était prieur le 12 février 1522. La seule mention que nous en ayons n'est cependant pas appuyée par un texte précis (1). Il aurait, ajoute-t-on été en compétition avec Geoffroy de Las Tours qui lui succéda, mais aucun acte de celui-ci n'existe avant 1523.

XXXIII. — 1522-1527. GODEFRIDUS DE TURRIBUS. — Geoffroy de Las Tours (2) lui aurait succédé. Il avait été curé de Nexon, Bussière-Galand, prieur de Rilhac Las Tours et doyen de la cathédrale du Puy en Velai, avant d'être prieur concordataire d'Aureil (3). Il n'a remplacé légitimement Jean Charbonnier qu'après 1522, et en effet le premier acte que nous avons de lui à ce titre est du mois de septembre 1523 (4). On n'en a conservé que peu d'autres : le plus récent est du 28 décembre 1525 (5), Geoffroy de Las Tours ne serait resté en dignité que quelques années

Il vécut jusqu'en 1527 (6).

XXXIV. — 1527-1533. — FRANCISCUS DE TURRIBUS. — François de Las Tours (7), succéda à son parent. Il était en charge dès le mois d'avril 1528 (8), et y serait resté jusqu'aux environs de 1533 (9).

XXXV. — 1534-1539. — JOANNES-ANTONIUS-HELIAS. — Jean-Antoine-Hélie de Colonges (10) était en 1489 abbé de Dalon (11) au diocèse de Limoges (12) et de Saint-Pierre-de-Tour-

(1) Roy-Pierrefitte, *op. cit.*, p. 16.

(2) Godefridus de Turribus. D. 651, p. 325. — Godefridus de Las Tours. Roy-Pierrefitte, *op. cit.*, p. 10.

(3) *Ibid.*

(4) D. 651, p. 262.

(5) D. 651, p. 85.

(6) D. 651, f° 18.

(7) Françiscus de Turribus. D. 651, f° 19. — De Las Tours. Roy-Pierrefitte, *op. cit.*, p. 10.

(8) Le seul acte que nous ayons de ce prieur est du 23 avril 1528.

(9) D. 651, f° 19. — Roy-Pierrefitte (*loc. cit.*), dit qu'il était prieur concordataire le 16 février 1529 et en 1530.

(10) D. 651, f° 19. — D. 652, p. 404, 469.

(11) Dalon, aujourd'hui hameau de la commune de Saint-Trie (Dordogne), était situé sur les confins du Limousin dont il faisait partie.

(12) *Gallia Christ.*, II, 628.

Digitized by Google

toirac (1) en celui de Périgueux (2), lorsqu'il obtint la commande d'Aureil après la mort de François de Las Tours. Le chapitre de Saint-Etienne le reçut en cette qualité le 21 février 1534 (3). A peine nommé, il donne procuration pour les affaires temporelles et spirituelles de son prieuré et choisit ainsi pour son vicaire général le prieur de Saint-Nicolas-des-Froides-Orties (4).

Son autorité ne fut pas cependant incontestée, car à propos de la présentation au prieuré de Magnac qui dépendait d'Aureil, il réclame ce droit comme lui appartenant (5). Peu après il résigna entre les mains de son successeur (6).

XXXVI. — 1540-1564. — GODEFRIDUS. — Geoffroy Flameng de Bruzac (7) licencié en « ung chascun droit » (8) était chanoine et official d'Albi (9). Il avait obtenu dès le 16 février 1537 des bulles qui le nommaient prieur concordataire d'Aureil (10). Il attendit quelque peu la résignation de son prédécesseur, et ce qui témoigne d'une situation fort tendue, près de quinze années s'écoulèrent entre ce moment et celui où le chapitre de la cathédrale consentit à le recevoir au nombre de ses membres le 12 octobre 1551 (11). Il avait, comme Hélie de Colonges, nommé un vicaire général et continué à donner sa confiance à Jean Texier qu'il avait nommé chambrier d'Aureil (12).

(1) Tourtoirac, commune du canton d'Hautefort, arrondissement de Périgueux.

(2) *Gallia Christ.*, II. 1497. Cette possession n'était peut-être pas fort paisible (*Ibid.*).

(3) D. 669. Roy-Pierrefitte, *op., cit.*, p. 10.

(4) Joannes Textoris ou Jean Texier, prieur des Froides-Orties, nommé son vicaire général le 26 février 1534.

(5) « Et dicit idem abbas quod presentatio et collatio omnium et singulorum beneficiorum mediate et immediate dependentium a dicto prioratu de Aurelio ad ipsum abbatem pertinent ex eo quia per sedem apostolicam tam alia pensione sibi reservata. » D. 652, p. 404.

(6) Roy-Pierrefitte, *loc., cit.*, p. 10.

(7) Godefribus Flameng de Bruzac. Roy-Pierrefitte, *loc., cit.* On l'appelle encore Gauffredus Flamenc. D. 652, p. 311, Geoffroy Flamen; D. 651, p. 524; Geoffroy Flameing. D. 651, f° 19; Flamain, *id.*. f° 47, r°; et p. 491, Georges Flamain de Bruzat. D. 652, p. 522.

(8) D. 729.

(9) *Ibid.*

(10) Roy-Pierrefitte, *loc., cit.*, p. 10.

(11) *Id.* D. 669.

(12) D. 652, p. 312 et 522.

Digitized by Google

On trouve de lui divers actes, mais ils révèlent des relations difficiles entre lui et ses religieux (1), tombés d'ailleurs dans un grand relâchement. On rapporte même que cet état parut si grave au chapitre de Saint-Etienne qu'il fit, en 1562, saisir les revenus du prieuré (2).

Le dernier acte où il soit fait mention de Geoffroy est une procédure de 1560 (3). On ne trouve plus mention de lui après cette date. La mort ou la démission de ce prieur se placerait donc vers cette époque. On sait seulement que le 24 avril 1564 le prieuré était vacant (4).

XXXVII. — 1566-1573. — GEORGIUS D'AULHON. — Georges d'Aulhon cumulait déjà plusieurs dignités lorsqu'il fut nommé prieur. Originaire de Lyon (5), il était comme son prédécesseur chanoine et official d'Albi, sous-chantre de ce chapitre, vicaire général de son évêque et curé de l'église Sainte-Catherine (6). Les bulles qui lui donnèrent le prieuré en commande étaient datées du 2 mars 1560. Il prit possession le 16 juillet suivant, et fut, trois jours après, reçu à ce titre chanoine de Saint-Etienne (7).

Il apporta un grand zèle à ses fonctions, et eut à relever le monastère que l'armée du duc des Deux-Ponts avait incendié en 1569 (8).

Il se fit aimer de ses religieux (9), mais ne put cependant pas assez affermir son autorité pour la voir acceptée sans contestation. Un chanoine de Limoges, prieur de La Mazelle (10), sous-diacre de vingt-quatre ans, s'était fait délivrer des lettres par le roi (11) et

(1) Ce sont des enquêtes ou des procédures. Cnf. D. 652, p. 262. D. 754,

(2) Roy-Pierrefitte, *loc., cit.*

(3) D. 754. On trouve bien encore, D. 651, p. 524, la mention d'un acte qui aurait été passé en janvier 1574 par le chambrier d'Aureil au nom de Geoffroy Flaman, mais la date est tout à fait erronée. Il y avait dix ans déjà que ce prieur était remplacé.

(4) Roy-Pierrefitte, *op. cit.*, p. 10.

(5) Georges Daulhon Lyonnais. D. Registre 708.

(6) Roy-Pierrefitte, *op., cit.*, p. 11.

(7) *Ibid.* D. Liasse 669 dernière pièce. Bibl. nat., fonds lat., mss. n° 17118. f° 27.

(8) D. 765, 3e pièce.

(9) Roy-Pierrefitte, *loc., cit.*

(10) Commune de Beaune, canton d'Ambazac.

(11) Le 23 octobre 1566. Roy-Pierrefitte, *loc., cit.*

Digitized by Google

des bulles par le pape (1) qui l'investissaient de la commande du prieuré, dont il prit même réellement possession le 8 juin 1567. Il fallut lutter contre cette compétition, ce qui fut difficile. G. d'Aulhon, qui s'était déjà pourvu en cour de Rome, avait obtenu un bref fulminé contre les détenteurs des biens et des titres du prieuré (2) ; mais cette querelle ne fut mise à néant que sous son successeur par un arrêt du grand Conseil (3).

Au cours de l'année 1572 (4), d'Aulhon donna à un chanoine de Limoges nommé Simon Palais une procuration pour régir les biens du prieuré. Pendant ce temps celui-ci sollicitait sa succession à la tête du prieuré et obtenait même du pape Grégoire XIII qui le lui conférait (5). Naturellement d'Aulhon résista, il refusa d'abord de se démettre, enfin il consentit et résigna sa charge l'année suivante, en janvier 1573 (6).

XXXVIII. — 1573-1579. — SIMON PALAIS. — Simon (7) prit alors possession le 19 juillet 1573 (8), mais il semble que le chapitre de Limoges lui ait tenu rigueur. Il s'écoula en effet plusieurs années avant qu'il fut reçu suivant l'usage, au nombre de ses membres : cette cérémonie eut lieu seulement en 1582 (9), et elle ne fut accomplie qu'à la suite d'un arrêt du grand conseil le maintenant dans son rang (10).

Pendant ce temps Simon s'occupa de l'administration de son prieuré, tantôt directement, tantôt par les soins de mandataires (11). Mais après six années d'une vie agitée et hérissée de difficultés (12),

(1) Le 23 avril 1567. *Ibid.*

(2) D. liasse 659.

(3) Mai 1574. Simon Palais alors prieur fut maintenu en dignité. D. Liasse 659, pièce 11.

(4) Le 23 mars 1572. *Ibid.*, pièce 6.

(5) Datée de Bracciani X cal. mart. 1572. *Ibid.* pièce, 4.

(6) En janvier 1573. D. 653, pièce 8.

(7) Il était précédemment archiprêtre de La Meyse (diocèse de Limoges). et chanoine de Saint-Junien (*Ibid.*). Roy Pierrefitte, *op. cit.*, p. 11.

(8) D. liasse 659, pièce 10.

(9) D. 652, f° 72, v°.

(10) Rendu en 1580. D. liasse 670.

(11) A. 1575. Procuration à Jacques Girard, chanoine de Bourges. D. 659, pièce 12. — A. 1579 proc. à Jean Poylevé, chanoine à Limoges. *Ibid.*, pièce 13.

(12) Il eut à diverses reprises besoin de recourir au bras séculier pour se faire rendre justice. Cnf. mandement de Henri III pour contraindre ses adversaires à justifier de leurs titres. A. 1583, D. Liasse 694, pièce 5.

Digitized by Google

il se décida à résigner à son tour sa dignité en vue de l'union du prieuré avec le collège que les Jésuites avaient fondé à Limoges sur l'instance de l'évêque, des habitants et des consuls de la ville.

Le 14 janvier 1598, Simon Palais donne pouvoir pour résigner (1). Le roi l'y autorise peu de jours après (2). A la suite d'une supplique qui lui fut adressée (3), le pape Clément VIII, le 5 des calendes de février de l'an 1600 (4) fulmina la bulle qui autorisa cette union au point de vue religieux. Le collège prit de fait possession l'année suivante (5), et enfin, au temporel, le roi Henri IV, par un acte spécial (6), l'approuva à son tour peu d'années après. Ainsi fut consommée l'union avec le collège (7). Simon Palais vécut encore quelques années (8) et mourut à l'âge de soixante-quatre ans (9).

(1) D. liasse 648, pièce 1.

(2) Brevet du 31 janvier. D. *ibid.* 2; et Bibl. nat, mss. fonds lat. 17116, f° 111.

(3) *Ibid.* 4.

(4) *Ibid.* 5. La copie de cette bulle, ici mentionnée, est datée des calendes de février 1605. Cette date, avec raison, a paru suspecte au savant rédacteur de l'Inventaire, série D, p. 256 en note. C'est « février 1600 » qu'il faut lire. D. 651, f° 19 et Bibl. nat., 17116, *loc. cit.*

(5) Même liasse 648, pièce 6.

(6) Du 1er avril 1609. *Ibid.* pièce 7. Conf. D. 51, f° 1 v°.

(7) « Prioratus Aurelliensis unitus collegio Lemovicensi societatis Jesu, cum extinctione regularitatis et suppressione officiorum claustralium per Sanctissimum Pontificem Clementem Papam octavum, anno Domini 1600 va Cal. februarii ». D. 651, f° 19.

(8) Il ne remit aux jésuites les derniers livres des propriétés qu'en 1605, D. 705.

(9) Inscription d'une peinture dans l'ancien salon des prieurs. Roy Pierrefitte, *op. cit.*, p. 12. Cet auteur commet donc une erreur en disant (*ibid*) que Simon Palais était mort en 1598.

Digitized by Google

ADDENDA

Dans un manuscrit récemment entré à la Bibliothèque nationale (Acq. n^lles^, lat. 14661, f°s 33) se trouve une liste des prieurs d'Aureil dressée au siècle dernier. Bien que contenant certaines inexactitudes, elle pourrait sur quelques points servir à compléter ce que j'ai dit plus haut.

1° Guillaume de Placensa y est indiqué à la date de 1159. Toutefois je ne crois pas devoir modifier ce qui concerne ce prieur (*Voir* p. 137 note 3, et p. 386). Je pense toujours qu'en cette année il était déjà mort et remplacé par Guillaume Laveus.

2° Un prieur Guy est mentionné aux années 1249 et 1257. Ne serait-ce pas à G. Eudes (dès lors Guy Eudes) qu'il les faudrait rapporter? S'il en est ainsi, Aimeric serait mort dans les derniers mois de 1249 et aurait été remplacé avant Pâques 1250 n. st. Mais il est impossible d'admettre comme exacte la deuxième date 1257 puisque depuis un an déjà Bozon était certainement à la tête du prieuré.

3° Helias de La Ribeira est désigné d'un second nom, Alexander-Helias.

4° La même liste mentionne encore Fulco ou Fulcherius de Montpalier (pour Mansvalier) en 1412. La vacance qui a suivi la mort de ce prieur serait donc considérablement réduite (*Voir* p. 397).

Digitized by Google

V

LISTE DES PRIEURS DE L'ARTIGE

I. — 10..-1106. — MARCUS. — Dans les dernières années du XIe siècle, Marc le Vénitien, accompagné de son neveu Sébastien, vint en France pour visiter les lieux sanctifiés par les solitaires. Tous deux ensemble, décidés à vivre également dans la retraite, obtinrent des chanoines de Saint-Léonard le droit d'élever leur cellule en un endroit sauvage de la forêt de Noblat appelé Artige-vieille (1). Marc y dirigeait quelques disciples attirés par le renom de sa sainteté. Tels furent les débuts de l'ordre de l'Artige (2). Combien de temps le fondateur resta-t-il à la tête de son petit troupeau, aucun document ne le constate. Lorsqu'il mourut la voix populaire le déclara bienheureux.

II. — 11..-11... — SEBASTIANUS. — Sébastien, son neveu en même temps que son premier compagnon, fut naturellement son successeur. Pour se livrer davantage à ses austérités, Marc

(1) Aujourd'hui hameau à quelques lieues au nord de Saint-Léonard.

(2) Une notice sur la fondation et l'église de l'Artige se trouve dans les Œuvres de Bernard Gui, ce dominicain du couvent de Limoges qui devint grand inquisiteur et plus tard évêque de Lodève. Il écrivit en 1312 : « Hec scripsi Tholose in festo Se Katarine virg. et mart. Anno Domini Mo CCCo XIJ. » (Bibl. nat., acq. nlle, lat. 1171, fo 221 vo). Moins cette mention de date, la notice est transcrite dans d'autres manuscrits de l'époque contenant les Œuvres de Bernard Gui, notamment Bibl. nat. fonds lat. 4977 fo 186 et 5929 fo 78. Elle a été depuis reproduite à diverses reprises, mais souvent avec des abréviations, des changements et des inexactitudes. Voir spécialement : Bibl. nat., armoires de Baluze; Bibl. Ste-Geneviève, ms. 717 H. fo 121 ; Archives du château de Nexon, communiquées par M. J.-B. Champeval. — Cette notice s'arrête naturellement au prieur Guy qui vivait vers 1315. Elle a servi aux listes dressées depuis et à celles qui ont été imprimées, telles que celles de Nadaud, *Pouillé du diocèse; Recueils* de l'abbé Legros, au séminaire de Limoges; Labbe, *Bibl. nov. mss.*, II, p. 278; Bonaventure de Saint-Amable, *Vie de saint Martial*, t. III, p. 437; Roy-Pierrefitte, *Monastères limousins*, V, *L'Artige*.

Digitized by Google

se déchargea sur lui de la direction de la communauté naissante. On ne sait pas davantage combien de temps celui-ci conserva ce soin. Il vivait du temps d'Eustorge, évêque de Limoges (1).

III. — 11..-11... — X... — Le successeur de Sébastien, dit la chronique, fut un homme saint qui mourut pendant un pèlerinage à Saint-Jacques. Mais c'est tout ce qu'on sait de lui, son nom même est resté ignoré (2). Quelque temps s'écoula ensuite sans qu'il fut remplacé.

IV. — 1158-.... — JOANNES NAUTONER. — Jean Nautoner ou Vautonnière d'Aixe (3), suivant la lecture des actes originaux aujourd'hui perdus, était prieur du temps de Gérald qui occupa le siège de Limoges à partir de 1138 (4). Une charte datée de 1158 précise davantage l'époque où il dirigeait le prieuré (5). — En 1174 il était déjà remplacé.

V. — 1174-1202. — HELIAS DE HORTO. — Hélie succède à Jean. Il paraît originaire de Solignac (6). Le premier acte que l'on rencontre de ce prieur est de 1174. Vers cette époque survint l'événement sanglant qui provoqua le transférement du prieuré. Les séides de quelques bourgeois de Noblat portèrent la main sur les moines dans leur retraite, versèrent leur sang et souillèrent le sanctuaire élevé par Marc. Hélie quitta alors cet endroit de l'Artige depuis appelé l'Artige-vieille, et choisit un nouvel emplacement sur le sommet d'une colline un peu plus éloignée vers l'Est de Saint-Léonard. La Maude en contourne le pied et y mêle ensuite ses eaux avec celles de la Vienne.

Avec l'aide et la protection de Gérald encore sur le siège de Limoges, il construisit les nouveaux bâtiments, entre autres le dortoir et le réfectoire, et il édifia l'église (7). Quatre années avant la mort d'Hélie, l'archevêque de Bourges, Henri, assisté du nouvel évêque de Limoges, Jean de Veyrac, consacra cette église le 7 avril 1198 (8).

(1) 1108 † décembre 1137 (Notice, *ibid.*).

(2) « Senior, sanctus vir, simplex et rectus cujus nomen notum est soli Deo. » (*Ibid*).

(3) « De Axia », Notice précitée.

(4) 1138 † 1170.

(5) Cartulaire, charte n° VI.

(6) « Sollemniacensis », Notice. Voir mss. n^lle acq. 1171, f° 221.

(7) *Ibid.*

(8) « Nonas aprilis M CXL VIII », Chartrier de Nexon.

Digitized by Google

Le cartulaire contient une grande partie des actes de l'administration de ce prieur. Le dernier toutefois qui est connu (1), de l'année 1196, n'y est pas reproduit. Hélie mourut le 22 juillet 1202 (2).

VI. — 1212-1234. — PETRUS DE MANHACO. — Son successeur (3) fut Pierre de Maniac ou mieux de Magnac. Il ne reste cependant pas de mention de lui avant un accord qu'il passa avec le prieur d'Aureil en l'an 1212 (4). Cette même année eut lieu la dédicace de l'église du nouveau monastère (5). Les autres actes qui subsistent s'échelonnent pendant une vingtaine d'années. Le dernier est du 14 février 1234 (6). C'est le dernier prieur dont le nom figure dans le cartulaire. De son temps, un des religieux de l'Artige, Bernard de Savene fut élevé à l'évêché de Limoges. Lorsque partit l'expédition conduite par le roi Louis VIII, père de Saint-Louis, contre les Albigeois, il se joignit à l'armée des croisés, mais tomba malade à Avignon et voulut reprendre l'habit des moines de l'Artige. Un privilège spécial du pape l'y autorisa ; il mourut en 1226 (7), revêtu de cette livrée pieuse, puis sa dépouille transporté à l'Artige, fut inhumée dans l'église du monastère (8).

(1) Publié par M. Leroux, *Documents sur la Marche et du Limousin*, t. I, p. 168.

(2) Le xi des calendes d'août. — Chartrier du château de Nexon.

(3) Plusieurs, trompés en cela par la copie de la notice des archives de Nexon notamment, indiquent Gérald, évêque de Limoges, comme ayant été prieur de l'Artige. Bernard Guy (*loc. cit.*) et d'autres, au nombre desquels on compte Nadaud, dans son *Pouillé du diocèse*, n'en font pas mention. Le simple rapprochement des dates donne raison à ces derniers. Gérald est monté sur le siège épiscopal en 1138, alors que Jean était prieur, et il ne peut s'intercaler entre lui et son successeur Hélie Celui-ci en effet exerça sa charge du vivant du même Gérald, et c'est avec son assentiment et son concours qu'il effectua le transfert du monastère à son nouvel emplacement (Labbe, t. II, p. 278). Il lui survécut près de vingt années.

(4) Archives de Limoges, D. 658. Rapprocher cart. cxiv.

(5) « Nonis aprilis » 1212 (Bibl. Ste-Geneviève, mss. 717 H. in-fo, 121, fo 16).

(6) Nouv. style. — 16 des calendes de mars 1233, d'après le registre D, 977, p. 381.

(7) *Gallia christ.*, II, p. 528.

(8) « In medio chori Artigiensis sepelitur Bernardus de Savena e canonico Artigiensi electus Lemovicensium episcopus, qui vixit anno domini mccxxvi. Tegitur lapide simplici in quo apparet impressu antistitis effigies sacris vestibus induti, in cujus circulo nonnulli visuntur caracteres sed fere obliterati ». (Dom Estiennot).

Digitized by Google

VII. 1235. — BERNARDUS CHAUSOS ou THAUSOS.

VIII. — BERNARDUS DE CHAMPANISMA.

IX. — BERNARDUS DE SANCTO QUINTINO.

Les trois prieurs qui succédèrent à Pierre portèrent le nom de Bernard. Il est d'autant plus difficile de les distinguer qu'il reste à peine quelques documents qui se rapportent à eux. Ce qui en résulte toute fois c'est que vers 1195 du temps d'Hélie, Bernard de Champanisme, déjà religieux, était diacre (1). A la fin de l'année 1231 on le sait sacriste de l'Artige, et probablement encore en 1235 (2). Bernard Chausos aurait donc encore été prieur à cette dernière date (3).

X. — 1264-....— GUILLELMUS GALHARDI. — Le premier acte qui mentionne Guillaume Galiard (Guillelmus Galiardi) est du 11 novembre 1264 (4). On en rencontre ensuite quelques uns qui s'échelonnent dans les années suivantes. Ce prieur d'un esprit supérieur, mais d une santé débile (5) vécut-il longtemps? On ne le sait : car les textes n'indiquant que le prénom, il est impossible de reconnaître s'ils émanent de lui ou de son successeur.

XI. — ....-1285. — GUILLELMUS DE CROZILIA. — Guillaume était sans doute originaire du village dont il portait le nom (6). On ne sait s'il dirigea longtemps les religieux de son ordre. Il mourut dans le courant de l'année 1285 (7).

(1) Cart. cvii.

(2) Sans indication d'année, un nécrologe de l'Artige mentionne sa mort ainsi : « B. de Champanisma obiit cal. julii ». — Bibl, Ste Geneviève, mss 717. H. 121. f° 47 v°.

(3) D. 1107. Un acte de 1255 vidime une donation faite en 1235 à « B. priori Artigie ... presente B. sacrista ».

(4) III des ides de novembre, D. 976, p. 410.

(5) « Corpore infirmus sed mente formosus ». Notice précitée.

(6) La Croisille, commune du canton de Châteauneuf.

(7) Notice précitée. — On retrouve bien le nom de ce prieur dans un accord dont l'original est dans les archives du marquis de Bony, au château de Lavergne. M. Champeval, en les dépouillant, m'en a obligeamment transcrit le texte, et une cote ancienne mise au dos de l'acte qui le date de 1286. Toutefois l'acte primitif est incomplet, la partie où la date devait se trouver étant rongée, l'on ne peut contrôler l'exactitude de cette mention. En présence des affirmations ici si précises de Bernard Guy (*loc. cit.*), n'y a-t-il pas lieu de croire à une inexactitude dans la mention relevée?

Digitized by Google

XII. — 1285-1305. — PETRUS DE PRATIS. — Pierre des Prés, originaire de Brive, fut élu le 8 septembre 1285 aussitôt la mort de Guillaume de la Croisille. Les actes de ce prieur sont assez nombreux. Pendant vingt-huit ans accomplis il gouverna son ordre. La date de sa mort nous est connue par une mention de la main même de Bernard Gui. Elle arriva au mois d'août 1313 (1).

XIII. — 1313-.... — GUIDO. — Guy est le dernier prieur indiqué dans la Notice de Bernard Gui (2). Il était originaire de la paroisse de Chamberet et fut élu en 1313. Jusqu'ici aucun acte de lui n'a été retrouvé.

XIV. — 1317-1347. — AIMERICUS DE LA MOTA. — L'acte le plus ancien émanant d'Aymeric de Mota, La Monta ou de La Monta est de 1317 (n. st.) (3). Ce prieur fut fort zélé pour soutenir le prestige et la renommée de l'Artige. En 1319, le dimanche

(1) Après avoir dit de ce prieur « qui preest ibi hodie quo scripsi... Anno Domini M. CCC° XII, prioratus sui anno xxviij° currente », Bernard Guy, ajouta postérieurement de sa main (mss. n^lle acq. 1171 f° 221 v°.) : « et obiit anno Domini M° CCC° XIII° in mense augusti, prioratus sui anno xxviij consumpmato ». Cette affirmation expresse et détaillée d'un contemporain ne permet pas d'admettre une autre mention, pourtant précise aussi, que l'on rencontre dans une liste de prieurs, dressée au xviie siècle par Tourniol (D. 978, p. 397). « Pierre de Axia, y est-il dit, fut nommé prieur » par le pape le 9 mai 1306 (Voir t. I, p. 16). Ainsi les actes attribués à » Pierre 4e du nom (Pierre des Prés) depuis et pour 1307 jusqu'à 1311 » sont de Pierre 5e de Axia ». En se reportant à la p. 16 du t. I (actuellement D. 976) on y lit le même fait : « En 1306 le 9 mai le pape nomme Pierre de Axia prieur de l'Artige », avec ce renvoi : « N° 31 de la 4e liasse de l'Artige ». Mon savant confrère, M. Leroux, avec son obligeance ordinaire, a bien voulu rechercher dans les archives confiées à sa garde, s'il ne retrouverait pas cette pièce importante pour ce point. On eût alors pu contrôler la lecture de Tourniol, un peu hâtive et maintes fois sujette à caution. Il n'a rien retrouvé. Le document paraît perdu. En l'absence de la pièce elle-même, je crois plus prudent de s'en rapporter au témoignage formel de Bernard Guy et de supprimer ici la mention de Pierre d'Aixe. Il y a de plus à faire observer qu'à cette époque les religieux élisaient encore leur prieur. Nous possédons les actes d'élection de Guillaume du Puy en 1347 (D. 984) et de Gérard Brun en 1440 (*ibid.*, 11e pièce). La nomination directe par le pape à cette époque paraît donc en soi tout à fait anormale.

(2) *Loc. cit.*

(3) Daté des calendes de février 1316; mss. D. 676, p. 17.

Digitized by Google

après la fête de St-Luc, il tint un chapitre général de tout son ordre et peu après érigea à l'Artige même une vicairie sous le titre de Saint-Martial (1). En 1345 il assiste à un accord entre les seigneurs et les habitants de Pierre-Buffière (2), et s'éteignit peu après le 11 décembre 1347 (3).

XV. — 1347-1349. — GUILLELMUS DE PODIO. — Guillaume du Puy lui succéda immédiatement. Suivant certaines pièces, il fut nommé le 13 décembre (4), le 14 d'après d'autres (5).

L'existence de ce prieur n'est généralement pas indiquée (6). Le fait est qu'il vécut peu de temps, puisque moins de dix-huit mois après il était déjà remplacé.

XVI. — 1349-1362. — JOANNES DE ROYERIA. — Jean de Royère figure en effet dans un acte du 28 mars 1349 (7). On rapporte sa mort à l'année 1362 (8).

XVII. — 13..-1378. — JOANNES DE LEYRIS. — Un autre Jean, Jean de Leyris le remplaça à la tête de l'ordre. Sa famille était sans doute originaire du hameau dont il portait le nom (9). Suivant Nadaud on trouve mention de son existence en 1374 (10).

XVIII. — 1376-1403. — LEONARDUS LE NOIR. — Léonard Le Noir ou Négrier, paraît pour la première fois comme prieur dans une assence du 24 janvier 1376 (11). On le suit à l'aide des

(1) *Ibid.*, f° 51 v°.

(2) *Nouveau choix de documents historiques sur le Limousin*, publié par A. Leroux, 1895, p. 319.

(3) D. 678, p. 397. — Il fut enterré dans la chapelle de la Sainte-Vierge à l'Artige. Son épitaphe a été conservée : « Hic jacet Aymericus de Motha, quondam prior Artigie, cujus anima requiescat in pace. Obit III id. decemb. Anno Domini MCCCXLVII ; Roy Pierrefitte, *Monastères du Limousin*.

(4) D. 984, 5e pièce.

(5) Le vendredi après la fête de Sainte-Valérie disent les deux manuscrits, D 976, p. 16 et D 978, p. 387, c'est-à-dire cette année là le 14 décembre.

(6) Il ne figure ni dans la liste de Nadaud, ni dans celle de l'abbé Roy-Pierrefitte. Les autres listes manuscrites sont également muettes à son sujet.

(7) Le 5 des calendes d'avril. — D. 978, p. 54 et D. 1128.

(8) *Pouillé* de Nadaud.

(9) Le mas de Leyris, paroisse de Royère sur lequel le prieuré avait des redevances ne s'élevant pas à moins de 23 livres d'argent. — D. 976, p. 329.

(10) *Pouillé*, *loc. cit.*

(11) D. 976, p. 236. — D. 111.

Digitized by Google

actes, qui sont nombreux, jusqu'au 10 juin 1401. A cette époque il donne à bail une terre à Saint-Geniez (1). La liste relevée par Tourniol mentionne cependant encore un acte de 1403 (2). Mais la date de sa mort n'est pas connue exactement.

XIX. — 14..-14.. — BERTRANDUS ROGIER. — Se placerait ici ce prieur, sur lequel on a peu d'indications (3). De toute manière il aurait été peu de temps en charge.

XX. — 1405-1440. — STEPHANUS MASSIOT. — Etienne Maciot ou de Massiot, prieur en 1397 (4) du petit prieuré de Magné (5) en Saintonge, devint à partir de 1400 procureur de Léonard Négrier (6). On le voit figurer le 12 septembre 1405 dans un accord avec le prieur de Saint-Léonard (7). On le retrouve encore le 11 juillet 1440 (8). C'est donc par erreur que la mort d'Etienne de Massiot a parfois été rapportée à l'année 1428 (9).

XXI. — 1440-1457. — GERALDUS BRUNI. — Cette même année 1440 Gérald Brun, Bruni ou Bruny suivant les documents, fut élu prieur (10). Vers l'année 1448 il prit comme vicaire général

(1) D. 977, p. 132. — D. 1074.

(2) D. 978, p. 398.

(3) La notice mss. des archives du château de Nexon l'inscrit avant Etienne de Massiot. La liste de Roy-Pierrefitte mentionne aussi Bertrand Roger mais le porte entre Etienne Massiot et Gérald Bruni. Toutefois comme ces deux prieurs se sont succédés sans nulle interruption, Bertrand Roger ne saurait s'intercaler entre eux, sa véritable place serait donc plutôt immédiatement après Léonard Négrier.

(4) D. 995, p. 173.

(5) Commune de Sainte-Gemme, canton de Saint-Porchaire (Charente-Inférieure).

(6) D. 995, p. 192. On donne même à Etienne Massiot le titre de prieur; mais il ne devait que représenter L. Négrier qui vivait encore l'année suivante.

(7) D. 976, p. 38.

(8) D. 978, p. 53.

(9) Notice du chartrier de Nexon. — Roy-Pierrefitte qui ne connaissait pas l'existence d'Etienne Massiot postérieurement à 1436 ajoute, mais avec un certain doute : « Legros dit avoir trouvé un Pierre Latour prieur de l'Artige, paroisse de Benages, témoin le 5 juillet 1437 dans un acte signé : G. Doudinoti, presbyter ». *Loc. cit.*, p. 6

(10) D. 976, p. 16 et D. 984.

Digitized by Google

Jean Bony qui conjointement avec lui administra les biens de l'Artige et lui succéda après sa mort ou la résignation de sa charge qui durent se produire au début de 1457 (1).

XXII. — 1457-1489. — JOANNES BONY. — Jean Bony fut en effet élu prieur le 21 avril de cette même année 1457 (2). Il a dirigé son ordre jusqu'à sa mort arrivée en 1489 (3).

XXIII. — 1489-1525. — JOANNES BONY DE LA VERGNE. — Etait-ce un membre de la même famille, que ce Jean Bony de La Vergne, damoiseau et bachelier en décrets, qui lui succéda ? Toujours est-il que leur nom même entraîne une confusion. Ce nouveau prieur a été également curé de Saint-Priest-Ligoure (4). Les actes qui restent de lui sont nombreux ; les derniers datent de 1524 et 1525, alors qu'il confère à divers religieux les prieurés dépendant du chef d'ordre, celui entre autres de Mussargues (5) à Antoine Bony (6), son neveu probablement, qui le remplaça.

XXIV. — 1526-1540 (?) — ANTONIUS BONY. — A la date du 9 juillet 1526 les chanoines de l'Artige furent convoqués pour procéder à la nomination d'un prieur (7). Antoine Bony réunit les suffrages (8). Jusqu'à quelle époque resta-t-il en fonctions ? Il est difficile de le dire avec certitude ; les actes font défaut. Mais son successeur ne paraît pas avant 1540.

Antoine Bony fut le dernier des prieurs nommés à l'élection. Après lui commence la série des prieurs commandataires.

(1) D. 978, p. 398. Le rédacteur de cette liste dit que Gérard Brun vécut jusqu'en 1478. Cela pourrait faire penser qu'il avait résigné ses fonctions. Mais rien ne l'indique positivement par ailleurs, et aucun acte ne mentionne Gérard postérieurement à 1456.

(2) D. 976, p. 16.

(3) Nadaud, *Pouillé du diocèse*. — Roy-Pierrefitte, *loc. cit.*

(4) *Ibid.*

(5) D. 978, p. 239, 274, 305. — D. 1174.

(6) Fils de noble Pierre Bony, écuyer, seigneur de Lavergne près Limoges. Antoine était déjà en 1511 prieur de Dieu-le-Doul, en l'île de Ré (D. 1161). Ce petit prieuré était un membre dépendant de l'Artige.

(7) D. 985.

(8) Une mention marginale du registre, D. 976, p. 16, indiquerait, qu'en 1524 déjà Antoine Bony était prieur de l'Artige. En présence des documents ci-dessus relevés, il semble y avoir confusion entre sa nomination comme prieur de Mussargues et celle de prieur de tout l'ordre.

Digitized by Google

PRIEURS COMMANDATAIRES

XXV. — 15..-1558. — FRANCISCUS DE LA SAIGNE — François Granier de la Saigne (1), bachelier en décret, aumônier du roi, reçut en commande le prieuré de l'Artige. Pour la première fois il paraît comme prieur de l'Artige dans une sentence rendue à son profit en date du 30 janvier 1540. Plus tard il ajouta à ses divers bénéfices ceux d'abbé de N.-D. de Soulac, de prieur du Chalard-Peyrolier (2), et avant sa mort qui arriva dans les premiers mois de l'année 1558, il obtint encore le prieuré de Saint-Léonard (3) et la cure d'Ambrujac (4).

XXVI. — 1558-1571. — GERMANUS DE LA VERGNE. — Germain de Lavergne lui succéda; il était prévôt d'Agen et archiprêtre de Lubersac (5). Nommé par bref apostolique, il prend possession de son bénéfice le premier août 1558 (6). Les actes de son administration sont assez nombreux, le dernier connu paraît être du 30 avril 1569 (7), et cependant Germain semblerait avoir continué l'exercice de sa charge pendant près de deux années encore. Nadaud indique en effet qu'il résigna en 1571 (8).

XXVII. — 1572-1584. — JOANNES NOUHAUD. — Jean Nouhaud (9), aurait reçu ses bulles le 16 novembre 1571, et pris

(1) Dans beaucoup d'actes, il est appelé de la Sagne.

(2) D. 1122.

(3) Il en avait pris possession le 19 avril 1551.

(4) NADAUD, *Pouillé du diocèse*. — ROY-PIERREFITTE, *Monastère du Limousin*, *ibid*.

(5) NADAUD, *Pouillé du diocèse*. — ROY-PIERREFITTE, *ibid*.

(6) D. 976, p. 16. — D. 985.

(7) D. 977, p. 29.

(8) *Pouillé*, *loc. cit*. — Dans la liste donnée par Nadaud, plusieurs lignes concernant les prieurs commandataires sont rayées. Les renseignements donnés paraissent cependant exacts. Je dois toutefois indiquer l'état du document sur lequel je m'appuie.

(9) Nouhal, Nouhalt, Nouhault sont autant de manières d'orthographier le nom de ce prieur. On trouve encore Nohet, Noham. Roy-Pierrefitte ajoute Pierre Nohard de Château-Chervix.

Digitized by Google

possession le 9 mars de l'année suivante (1), il paraît dans un acte du 22 novembre 1572 (2). Il est encore mentionné, mais sans preuve en l'année 1581 (3). Il aurait résigné sa charge le 8 mars 1584 (4).

XXVIII.—1584-1602.—LEONARDUS DE LA MAREILHE (5). — Ce prieur lui aurait succédé dès la même année, ayant été nommé le 11 mai et reçu ses bulles le 9 août suivant. Toutefois sa prise de possession n'aurait eu lieu que le 2 février 1585 (6), et d'ailleurs les actes connus dans lesquels il signe s'échelonnent seulement du 29 septembre 1587 (7) au 30 janvier 1602 (8). Ce fut sans doute peu après qu'il résigna ses fonctions (9).

XXIX. — 1602-1605. — ANTONIUS BRETHET. — Antoine Brethet ou de Brette (10), prêtre, aurait été nommé le 21 janvier 1602 (11). On trouve peu d'actes de lui pendant cette année et la suivante (12). Il mourut à la fin de l'année 1604 ou dans les premiers mois de 1605.

XXX. — 1605-1625. — ANTONIUS MARTINAUD. — Le jour des nones de juin 1605, Léonard Martinaud obtenait de la Cour de Rome provision en commande du prieuré de l'Artige laissé vacant par la mort du titulaire (13). Pendant vingt années

(1) Roy-Pierrefitte, *Ibid.*
(2) D. 978, p. 70.
(3) *Ibid.*, p. 216.
(4) Nadaud, *Pouillé du diocèse.*
(5) Orthographe d'une signature, D. 979. Mais d'ordinaire on écrit de la Mareille.
(6) *Pouillé du diocèse.* — Roy-Pierrefitte, *loc. cit.*
(7) D. 978, p. 2[illegible] et 22.
(8) D. 978, p. 3[illegible]. — Par une inconséquence inexplicable, après avoir relevé ces divers actes, Tourniol, en dressant sa liste des prieurs, indique L. de la Mareille comme ayant vécu un siècle plus tard et en fait un dernier prieur succédant à Cosme Naudé. — *Ibid.*, p. 399.
(9) Nadaud, en indiquant cette résignation, fait une erreur de quelques mois. Il la place en 1601 (*loc. cit.*).
(10) On trouve encore de Breté. Nadaud, *Pouillé.*
(11) D. 978, p. 399.
(12) Collation du prieuré de la Tronchette au diocèse de Bourges. D. 978, p. 325. — D. 1152.
(13) D. 976, p. 16. — D. 985.

Digitized by Google

environ il conserva ce bénéfice. Un des derniers actes de son administration fut, le 9 mai 1625, d'affermer tous les revenus de son prieuré sous la caution du seigneur de Linards (1).

XXXI. — 1626-1632. — HENRICUS MARTIN. — Curé de Saint-Michel-des-Lions à Limoges (2), ayant les titres de conseiller et d'aumônier du Roy, Henri Martin était déjà dans l'exercice de ses droits de prieur le 16 mars 1626 (3). Mais il ne paraît pas avec certitude au delà du 29 juin 1629 (4). Il dut néanmoins continuer jusque vers 1632, date de l'entrée en jouissance de son successeur.

XXXII. — 1632-1636. — MARTIALIS PHILIPPUS DE DOUHET. — Ce titulaire n'est pas mentionné sur toute les listes des prieurs de l'Artige. Il aurait eu ses bulles le premier décembre 1632 (5), mais reçut ses provisions seulement le 7 avril 1633 et prit alors possession sur brevet du Roi (6). Il conserva peu son bénéfice, car il aurait été promptement évincé et remplacé (7).

XXXIII. — 1636-16... — CLAUDIUS BLAMPIGNON. — Claude Blampignon, originaire du diocèse de Troyes, aurait en effet été nommé à sa place le 29 février 1636 et mis en possession le 23 juin suivant (8). On ne sait rien de plus qui le concerne (9).

(1) D. 976, p. 37. — Nadaud dit que L. Martinaud demeurait au château de Linards. On ne connaît pas bien l'origine des relations qui s'étaient établies entre le prieur de l'Artige et le seigneur de Linards. Mais par la caution que ce dernier consentait, on peut voir leur degré d'intimité. Ce seigneur appartenait à la famille de Gain, dans laquelle cette terre était entrée par la donation que Gouffier de Lastour en fit à la fin du XIVe siècle à Jean de Gain, fils de sa sœur Jeanne de Lastours et d'Aymeric de Gain.

(2) NADAUD, *Pouillé du diocèse*.

(3) D. 976, p. 241. — D. 1113.

(4) D. 976, p. 37 et 978, p. 27. — Cette année là il confère une prébende à Léonard du Fraisseix. D. 985.

(5) NADAUD, *loc. cit.* — ROY-PIERREFITTE, *Monastères du Limousin*.

(6) D. 976, p. 16. — 978, p. 399.

(7) NADAUD. — ROY-PIERREFITE, *loc. cit.*

(8) NADAUD. — ROY-PIERREFITTE, *loc. cit.*

(9) La plupart de ces prieurs commandataires résidant peu à l'Artige, administraient par procureur, ce qui augmente la confusion de cette époque.

Digitized by Google

XXXIV. — 1644-1653. — GABRIEL NAUDÉ. — Il fut nommé au prieuré de l'Artige par Mazarin, dont il était le bibliothécaire après avoir été celui des cardinaux de Bagni et Barberini. Le roi l'avait également pourvu d'un canonicat à Verdun.

Constamment éloigné, absorbé par ses travaux littéraires et d'érudition, il ne s'occupa que fort peu de son bénéfice, ne jouissant guère des 1200 livres environ de revenu qu'il en tirait, que pour satisfaire aux dépenses entraînées par ses voyages et par ses études.

Il mourut à Abbeville le 29 juillet 1653, âgé de cinquante-trois ans, après un court séjour en Suède. La reine Christine l'avait appelé pour lui confier le soin de sa bibliothèque, mais le climat rigoureux avait gravement compromis sa santé. Son neveu et bientôt son successeur avait été pendant tout ce temps son représentant dans les affaires de l'Artige. La similitude de nom a parfois entrainé entre eux une certaine confusion (1).

XXXV. — 1653-1681. — COSME NAUDÉ, chanoine de Verdun également, était donc le neveu de Gabriel, et pendant de longues années son mandataire de confiance. A ce titre il figure de bonne heure dans les actes du prieuré. Après la mort de son oncle le roi le pourvut de la commande devenue vacante, et le pape Innocent X lui en octroya les bulles de provision le 4 septembre 1654. Sa prise de possession se fit le 19 novembre suivant (2).

Dès lors on trouve la preuve de son activité. Mais que pouvait-il en face du faible recrutement de ses religieux, de la diminution de ses ressources, du délabrement matériel des terres et des bâtiments?

Il eut à surmonter mille difficultés. On le discutait et les débiteurs de l'Artige contestaient jusqu'à ses pouvoirs. Il crut nécessaire de les faire établir de nouveau et obtint à cet effet d'Alexandre VII, successeur d'Innocent X, de nouvelles bulles de provision destinées à établir son autorité d'une manière à l'abri de toute contestation (3).

(1) La liste dressée dans le répertoire, — D. 978, p. 397 et s, — ne fait d'eux qu'un seul titulaire, Cosme-Gabriel Naudé.

(2) L'acte de cette prise de possession est au nombre des minutes de l'étude de Me Billard, notaire à Limoges. J'en dois une copie à l'obligeance de Me Hervy, précédent titulaire.

(3) D. 985, 25e pièce.

Digitized by Google

Aussi dans les dernières années de sa vie, se prêtait-t-il, avec le pouvoir royal et l'autorité de l'Ordinaire, à des négociations pour arriver après lui à l'union de son bénéfice avec le collège de Limoges. Cette union s'effectua au moment de sa mort, en 1681 (1). Alors eut lieu la remise aux Jésuites des biens de l'Artige, à la suite d'un arrêt du Conseil d'Etat, et d'une bulle d'Innocent XI qui l'autorisaient (2).

(1) C'est donc par erreur que l'abbé Roy-Pierrefitte dit que Naudé avait cessé ses fonctions de prieur dès 1672. — *Monastères du Limousin*, p. 7.

(2) L'arrêt du Conseil d'État est de 1681, la bulle d'Innocent du 2 janvier 1682. Ces pièces ainsi que les différents mémoires et actes concernant cette union forment, aux archives de Limoges, la liasse D. 973.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLES

DES

CARTULAIRES D'AUREIL ET DE L'ARTIGE

TABLE DES NOMS PROPRES

A

A., 354; — *clericus*, 292; — *prepositus S^a Crucis de Petra buferia*, 7.
A., *abatissa S^e-Marie de Regula*, 287.
A. Gaubert, *canon. S^i-Aredii*, 353.
A. de l'Espinat, 353.
A. de Perer, 353.
A. de Rupe, 353.
A. de Maurans, 348.
A. Visio, *canonicus*, 149.
Abba, 180.
Abo, 83.
Abo de Cha, 122.
Adalardus de Castro Melano, 164.
Adalardus Willebaldi, 160, 161, 163; — cognomine de Sancto Karterio, 160; — Willebaldus, 162.
Adalbertus de Maraval, 128.
Ademar. — V. *Ademarus*.
Ademar III le Barbu, 40.
Ademarus, 59, 72, 179, 205, 283, 348, 369. — V. *Adimarus de Friac, A. de Tutela, A. de las Moleres, etc.*
Ademarus, *abbas S^i-Martialis*, 156; — *capellanus S^i-Dionisii*, 243, 313, 328; — *prior Beneventi*, 275; — *sacerdos*, 327; — *vicecomes Lemovicensis*, 31, 33, 40, 50, 51, 53, 196, 197, 198, 345, 346.
Ademarus d'Albuzo, 348.
Ademarus Ardalos, *miles*, 245.
Ademarus de Boch, 159.
Ademarus deus Cairs, 81.
Ademarus de Carrieras, *canon. S^i-Stephani*, 190.
Ademarus de la Casana *seu* de la Casania, 204, 205.
Ademarus Catardus, 51, 52, 55.
Ademarus de Chamministeri, 339.
Ademarus Escot, 361.
Ademarus Gahains, 133.
Ademarus de Gemel, de Gemeu, 132, 252, 300, 330, 332.
Ademarus Guido, 37, 56.
Ademarus de Larunt, 3, 132.
Ademarus Lebrau, *frater Artigie*, 315.
Ademarus de Lespinat, 186.
Ademarus Mainart, 39.
Ademarus Marches, 231, 365, 370.
Ademarus de les Moleras, Moleiras, 62, 114, 117, 171, 299.
Ademarus de Montlaron, Monte Larundi, *sacerdos*, 318; — *frater Artig.*, 332, 334.
Ademarus Morsellus, 186.
Ademarus de Pairac, 246.
Ademarus de Rivo, 309.
Ademarus Salvains, *miles de Nobiliaco*, 4, 56.
Ademarus de S^o-Hylario, 319.
Ademarus de S^o-Riberio, 354.
Ademarus de Turre, 318, 324.
Ademarus de Tutela, 74, 130, 171, 173.
Adhemar, 388.
Adimarus, 10, 76, 286. — V. *Adimarus de Friac, Ademarus de Tutela, etc.*
Adimarus Catardus, 32.

Digitized by Google

Adimarus Folcaldus, 183.
Adimarus de Friac, 70, 183. — V. *Aimarus, Haimarus.*
Adimarus Guido, 211.
Adimarus de las Moleiras, 126.
Aenricus, *rex Anglorum, dux Aquitanorum*, 305.
Aggerius, 334, 342; — *conversus*, 72.
Agnes, 5, 12, 25, 31, 115, 119, 165, 208, 210, 238, 257, 288.
Agnes de Bujalo, 105.
Agnes de Latour, 396.
Agnes de Torena, 204.
Ai. Maembert, 38.
Ai. Tardiu, *frater Artig.*, 294.
Aiba, 156.
Aicelina, 43, 46, 238, 351, 367.
Aicelina de Jaunac, 11.
Aiemarus. V. *Aimarus.*
Aimareuc (Li), 202.
Aimars de Chammenestiri, de Chaminesteri, *canonicus*, 329. — V. *Ademarus.*
Aimars Escuders, *sacerdos*, 304.
Aimars de Gemel, de Gemeu, 342. — V. *Ademarus de Gemel.*
Aimarus, 99, 118, 189.
Aimarus, *vicecomes*, 187.
Aimarus de Friac, 185.
Aimarus Giraldus, 181.
Aimarus de les Moleras, Moleres, 100, 118, 218.
Aimarus Siguinus, 42.
Aimelina, 345.
Aimelius de Roncom, 154.
Aimeri du Breuil, 65.
Aimericus, 14, 38, 42, 43, 59, 98, 114, 115, 144, 177, 187, 198, 207, 272, 281, 282, 292, 298, 299, 306, 323; — *archidiacomus*, 72; — *canonicus*, 49, 211; — *capellanus*, 269; — *capellanus de S°-Genesio*, 309; — *magister*, 278; — *presbiter de S°-Genesio*, 157; — *prior Aurelii*, 392; — *prior de Chambo*, 277; — *sacerdos de Virola*, 305.
Aimericus. — V. *Aimericus Vigiers, A. de les Aias, A. Marches, etc.*
Aimericus Abrueit, *servicns*, 216.
Aimericus de Aiza, de Axia, Axie, 176, 196.
Aimericus Albaneus, 41.
Aimericus Ardalus, Ardelus, 244.
Aimericus Bechada, *monachus St-Martialis, prepositus de Rossac*, 233.
Aimericus Bernardus, 36, 49, 52, 179, 197.
Aimericus Bernardus de Jovennac, 51, 177.
Aimericus deu Boc, deu Bosc, *can. S. Johan*, 64, 69, 104.
Aimericus Bozonis, 139, 159, 280, 378.
Aimericus deu Broil, *can.*, 230.
Aimericus de Brucia, 189.
Aimericus Brunus, Bruns, 171, 197, 237, 253, 254.
Aimericus de Bujalou, 295.
Americus Chabaza, *procurator*, 186.
Aimericus de Chabreli, 255.
Aimericus de la Charrieira, 286.
Aimericus Chatardus, 156, 169.
Aimericus de Chavanac, 122.
Aimericus de Chaver, 122.
Aimericus Chenut, 266, 271, 272.
Aimericus Coccus, 89.
Aimericus deu Coderc, 232.
Aimericus Constantinus, 261.
Aimericus de Dalbineo, 204.
Aimericus David, 297.
Aimericus de Demia Mola, 258.
Aimericus de Dolis, 269.
Aimericus cognomento Escoblart, 212.
Aimericus las Agas, de les Aies, 214, 325
Aimericus de Fonleon, 117, 218.
Aimericus Gaain, Gaams, Gahams, Guahaims, 67, 133, 239, 241, 345.
Aimericus Gaucelmus, 147, 200, 244.
Aimericus de Jaunac, 58, 67.
Aimericus, de Laga 66, 101, 200.
Aimericus de la Mota, *prior Artigie*, 415.
Aimericus Le Brun, 114.
Aimericus Magrefort, 119, 280.
Aimericus Maitheu, *miles*, 133.

Digitized by Google

Aimericus cognomento Malus, *miles*, 41.
Aimericus Marches, *camerarius*, 133, 282, 378.
Aimericus de Monte, 135, 136, 173, 209.
Aimericus del Mont, *canon.*, 53, 157, 207, 215.
Aimericus la Noala, *miles de Beinac*, 44.
Aimericus de Nobiliaco, 307.
Aimericus de Nozieras, *miles d'Aisa*, 44.
Aimericus Pacau, 325.
Aimericus de Peirussa, 223.
Aimericus Petrucie, 91.
Aimericus de Poden, de Podii, *sacerdos*, 138, 139.
Aimericus de Poimolen, 5.
Aimericus de Pomer, 262.
Aimericus major de Ponroi, 8. 33, 197.
Aimericus de Ponroi, 57, 58, 85, 86.
Aimericus Ramnulfus, 182, 184.
Aimericus de Resiaco, 236.
Aimericus de Roeira, de Roera, 67, 143. 170, 207.
Aimericus de Rofilac, 338.
Aimericus de Romeo, 378.
Aimericus de S°-Johanne. 192, 286.
Aimericus de S°-Martino, 263.
Aimericus Serdonis, 267.
Aimericus de Sinso, 348.
Aimericus Tascha, 311.
Aimericus de la Terrada, 139.
Aimericus de Trasriu, 118 119.
Aimericus Vigiers, 69.
Aimericus de la Vila, 26.
Aimericus de Vilamontes, 324.
Aimericus de Vilereil, de Virareil, *miles*, 118, 119, 137.
Aimes. — V. *Aimo*.
Aimes le Pelat, 205.
Aimiricus. — V. *Aimericus*.
Aimiricus, *sacerdos*, 83.
Aimiricus Bocaus, 345.
Aimiricus la Rocha, 350, 352.
Aimo, 28, 68, 188.
Aimoinus, 335, 348.
Aimoinus Bernardus, Bernart, 173, 174.
Aimo de Podio, 208.
Aimuricus de Monte, 136. — V. *Aimericus de Monte*.
Aina, 106, 192.
Ainardus, 330; — *miles*, 182.
Ainardus las Aias, 293, 319.
Ainardus Beraus, 77, 103.
Ainart, 352.
Ainart Batamors, 34.
Airaldus, 115; — *presbiter*, 38. — V. *Airaldus de S°-Elegio*.
Airaldus Choa, 228.
Airaldus de Montibus, 228.
Airaldus de S°-Eligio, 117, 236.
Airaldus Viger, 216.
Airaudus. — V. *Airaldus*.
Airaudus, 12, 253.
Airaudus d'Esjau, 31.
Airaudus Lebres, 70.
Airaudus de Tauron, 221.
Airaus, 329, 338.
Airaus Blanchet, 35.
Airaut, 116.
Aiselina. 339.
Aissalit de Peirussa, 138.
Alaardus, 208.
Alaiidis dou Soler, 283, 284.
Alaait, 25, 125.
Alaria, 129.
Albertus de Malaval, 65.
Aldeardis, 114.
Aldebertus, 114, 128, 129, 136. — V. *Audebertus*.
Aldebertus, *canonicus S^i-Johannis*, 53, 68, 169, 245; — *decanus et archidiac. S^i-Stephani*, 135, 145; — *presbiter de Bersac*, 154; — *presbiter de S°-Silvestri*, 136.
Aldebertus de Carrofio, Carrofiensis, *archidiac. Lemovic*, 54, 161, 164, 194.
Aldebertus de Charnac, 115.
Aldebertus Lavellus, 82.
Aldebertus Vachers, 130.
Aldegardis, 185
Aldegarius de Maurans, 114, 115.

Digitized by Google

Aldegarius de Montcogul, 153, 154, 169.
Aldierdis, 273.
Aldiers, Aldeierius. — V. *Aldegarius.*
Aldoinus, Alduinus, 57, 114.
Alduinus, 186.
Alduinus del Bosc, 192.
Alduinus Erguler, 154.
Alduinus de Nobiliaco, 45, 190; Nobiliacensis, 127.
Alduinus de Petra-Buficra, 177.
Alexander, 32, 51, 52.
Alexander Hélias, 410.
Alexandre VII, 422.
Alexiit, 347.
Alexis, 361.
Almodis, 10, 23, 26, 29, 96, 102, 182, 195, 196.
Almodis d'Aurel, 259.
Almodis la Contoressa, 113.
Almodis de Duno, 277.
Almodis deu Trei, 59.
Almois la Vescomtessa, 317.
Almois deu Bez, 314.
Almos, 77.
Alpais, 348.
Alpaidis, 56.
Alpasia, 214.
Alpazia, 289.
Alsabeta, 124.
Alsander Merchator, 325.
Amaluinus, 59.
Amanneus de Lespinat, 186, 184.
Amanricus, *prior de Gozon*, 285.
Amblardus, *abbas St-Marcialis*, 92, 198.
Amblart Guillebalt, 95.
Ame de Santa Maria, 309.
Amelia, 82, 133, 179, 181.
Amelius, 62, 118, 126, 158, 220, 221.
Amelius. — V. *Amelius la Bifa, A. de Chambo, etc.*
Amelius Apercept, 122; — *procurator comitisse de Marcha*, 102.
Amelius de Billac, 21, 23, 199.
Amelius de Cambo, 174, 175.
Amelius de Carrères, 105, 126, 127.
Amelius del Cassain ou Cassen, 98, 99, 100, 118.
Amelius de Granmont, *miles de Pairac*, 289.
Amelius cognomento La Bifa, 11?, 119, 125, 144.
Amelius de la Chalm, 108.
Amelius de la Cort, 146.
Amelius de Malaval, 165.
Amelius del Mazel, 142, 143, 144.
Amelius de Montcogul, 284.
Amelius de Novovico, 264.
Amelius de Pairac, 143, 296.
Amelius de Roeira, 143, 144, 145.
Amelius de Sa-Maria, 76, 172, 358.
Amelius de la Vila, 99.
Amels, *miles deu Vilars*, 339.
Amels de Chambo, 348.
Amels de Pairac, 339. — V. *Amelius de Pairac.*
Amicus de Porta, 269.
Amiricus Azariz, 205.
Amiric Gaams.—V. *Aimericus Gaams.*
Ancelina, 300.
Andreas, 141.
Andreas, *capellanus St-Aredii*, 352, 353; — *diaconus*, 293; — *sacerdos*, 293.
Andreas Buret, *miles*, 271.
Andreas Castelli novi, 29.
Andreas de Millars, 71.
Andreas Papers, *archipresbiter*, 279.
Angeles, 231.
Antonius Brethet, *prior Artigie*, 420.
Antonius Martinaud, *prior Artigie*, 420.
Antonius Thoniaud, *prior Aurelii*, 401.
Antonius Bony, *prior Artigie*, 418.
Apollonius, 277.
Arbertus, 204, 208, 245.
Arbertus, *sacerdos de Nouvic*, 217.
Arbertus Brunet, 293.
Arbertus cognomento Parvus de Castra, *archidiac. Bitur.*, 54.
Arbertus Lebrers, 171.
Arbertus Riorta, 268, 273.
Arbertus de Rocilla, 75, 76, 172.

Digitized by Google

Arbertus Vicarius, *miles*, 133, 245, 246.
Arbertus Vigerius, 38.
Arbet, Arbez, 329, 338.
Arcambaudus, Archambaldus de Mauriaco, 189, 241, 312, 313, 314, 327, 328, 362.
Archembaldus, 54, 100 ; — *presbiter*, 124 ; — *vicecomes*, 75, 76, 141, 142, 145, 172.
Ardalos, 345.
Ardemarus. — V. *Ademarus*.
Ardra, 212.
Ardra, *prior*, 112.
Arnaldus, 286.
Arnaldus, *archidiaconus S^i-Sephani*, 93, 94 ; — *presbiter de S^o-Paulo*, 22, 217, 220.
Arnaldus Belaus, 44, 47.
Arnaldus Bernardi, 21, 86, 192, 193, 241.
Arnaldus Bernardus de Jaunac, de Joviniac, 36, 49, 85.
Arnaldus de Liver, 209.
Arnaldus de Luco, *prior Aurelii*, 402, 403.
Arnaldus de Luir, 224.
Arnaldus de Luzac, 245.
Arnaldus de la Peira, *canon.*, 45.
Arnaldus de Montinnac, 8.
Arnaldus cognomento Rufus, 215.
Arnas, 297.
Arnaud Bernard. — V. *Arnaldus Bernardi*.
Arnaud du Luc.—V. *Arnaldus du Luc*.
Arnaudus, 149. — V. *Arnaldus*.
Arnaus de Sibirac, 348.
Arnulfus, 161, 224.
Assalit, *miles de Roeira*, 27, 159.
Astasia, 17.
Atho de Plantadis, de Plantadiz, *canon.*, 133, 246, 255.
Ato, *serviens.*, 71.
Ato, Atto, 48, 123.
Aubert. — V. *Albertus*, *Aldebertus*.
Aubert de Charroux, 54.
Aubertus, *clericus de Trensan*, 266.
Aubertus Vicarius, 244.
Audebertus, 216 ; — *archiepisc. Bitur.*, 54 ; — *presbiter*, 137 ; — *presbiter de Bersac*, 103, 386.
Audebertus, 149. — V. *Audebertus Laveus*.
Audebertus Arvers, 232.
Audebertus de Becinctas, *sacerdos*, 232.
Audebertus Ferrut, 102.
Audebertus Jovint, 35.
Audebertus Laveus, Laveuzs, 103, 136 ; — *canonicus*, 71, 72, 85, 137, 233.
Audebertus Laveus, *miles*, 137.
Audebertus de Lemotges, de Lemovice, de Lemovicis, *canonic.*, 31, 123, 170, 182, 184.
Audebertus Niger, 336.
Audebertus Rata, 253, 328, 330, 331, 333.
Audebertus Seschax, 232.
Audeberz, Audebert.—V. *Audebertus*.
Audemarus de la Brosa, 238.
Audiers de Montcocu, 47.
Audierus de Domno, de Dompno, *canon.*, 103, 120, 138, 139, 240, 241, 243, 244, 245, 246, 255, 259, 277, 281, 282.
Audierus Amblard, 152.
Audoinus, 303, 319 ; — *archidiac.* 281.
Audoinus. — V. *Audoinus de Nobiliaco*, *A. de Gemeu*, *etc.*
Audoinus deu Bosc, 305.
Audoinus de Bujalou, 294.
Audoinus de Chambo, 352.
Audoinus de Domnonio, *clericus episcopi*, 302.
Audoinus de Gemel, de Gemeu, 131, 132, 252, 334, 342.
Audoinus de Noalac, de Nobiliaco, 9, 85, 151, 303, 304, 309, 339.
Audoinus Rainaldus, 142.
Audois, 329, 338. — V. *Audoinus de Gemel*.
Augart deu Trei, 27.
Auraudus. — V. *Airaldus*.
Auzeus, 270.

Digitized by Google

B

B., 358, 373; — *canonicus de Johe*, 267; — *decanus St Aredii*, 352; — *frater Artig.*, 336; — *heremita*, 335; — *monachus* 287; — *prior St Leonardi*, 323.
B. Ademari, 258, 370.
B. Alpais, 305.
B. de Bofou, *canon. St Leonardi*, 363, 365, 366.
B. de Bonevilla, 346.
B. de Capolegier, *magister hospitalis de Burgo novo*, 377, 378.
B. de Chamlibot, 366.
B. de Champanisma. — V. *Bernardus de Champanisma*.
B. deu Chasain, 251.
B. de Corselas, *frater Artig.*, 291.
B. Cotet, 336.
B. Daigon, 372.
B. Estraboit, 293.
B. Foucherius, *miles*, 358.
B. Gaufre de Permarot, 64.
B. de Glangis, *archipresbiter*, 364.
B. Guido, 55, 328.
B. de las Escuras, *rusticus*, 153.
B. Maembert, 38.
B. de Manzac, *frater Artig.* 350.
B. Mathei, *sacrista Aur.*, 248; — *possessor deu Chatain*, 217.
B. Maurizis, *frater Artig.*, 327.
B. Mauricii, *frater Artig.*, 316, 350.
B. lo Moine, 269.
B. Moliners, 258.
B. de Moster, 305, 318.
B. Pauchot, *capellanus de Linars*, 361.
B. Peiret, 331.
B. de Pestel, *frater Artig.*, 328.
B. Picmaurs, 153, 256.
B. la Plana, 362.
B. deu Poi, *sacerdos*, 339.
B. Raigons, *clericus Nobiliaci*, 360.
B. S^i Ylarii, *canonicus Aurel.*, 149.
B. de Vall, *frater Artig.*, 295.
B. Vigers, 337.
B. de Visio, 292, de Visione, 378.
Bagni, 422.
Balbiacs, 308.
Balbus, 113.
Barberini, 422.
Bartholomeus, 78.
Bartholomeus, *canonicus Aurel.*, 277; — *serviens*, 122, 159, 252, 246, 258; — *famulus*, 248.
Bartholomeus d'Auriac, 332.
Bartholomeus de la Chastaneda, 237.
Bartholomeus la Cort, 251.
Bartholomeus Genesius, 82.
Beatrix, 279, 324.
Beatrix de Corpsum, 112, 145.
Bego, *canon. Aur.*, 176, 226.
Bego de Brada, 165.
Beiriveira, 266.
Belieldis, Belielt, 11, 12, 24, 202.
Belieldis cognomine Blancha, 134.
Benedicta, 144.
Benedictus, 100.
Ber. de Ceus, 330.
Beraldus, 68.
Beraldus de Brider, 128.
Beraldus d'Espainnac, 99.
Beraldus Leodagarius, 162.
Beriveira, Berriveira, 271, 278.
Bernard, 1.
Bernard. — V. *Bernardus*.
Bernard de Comborn, 40.
Bernardus, 2, 19, 23, 24, 26, 36, 52, 63, 69, 71, 78, 99, 114, 123, 154, 178, 186, 195, 196, 239, 262, 274, 280, 364.
Bernardus, *abbas deu Palais*, 107; — *canonicus*, 188; — *monachus de Pairac*, 119; — *presbiter*, 122; — *presbiter de S^o Genesio*, 147; — *prior Cambonensis*, 65, 161; — *prior de Rofinnac*, 212; — *sacerdos*, 296; — *vicecomes de Cumbort*, 40, 75, 193, 194.
Bernardus. — V. *Bernardus de la Brugeira*, *B. de Joviniaco*, *B. de Meirans*, *B. de Quinsac*, etc.
Bernardus, *prior Aureliensis*. — V. *Bernardus de Ponroi*.

Digitized by Google

Bernardus de Abacia, *frater Aurel.*, 213.
Bernardus de Agut-Mont, 245.
Bernardus Amalui, Amaluins, 17, 18, 187.
Bernardus de Aneda, *capellanus de Bre*, 73.
Bernardus de Bajulo, 351.
Bernardus Balles, Ballus, Li Balles, Lilballus, 62, 108, 114, 126.
Bernardus de Bre, de Bren, 179, 202,
Bernardus del Broil, de Brolio, 26, 27, 29.
Bernardus de la Brugeira, Brugera, Brugeria, *miles*, 107, 111, 125, 165, 166, 167, 168, 253.
Bernardus Bucarft, Bocart, 49, 50.
Bernardus Buchardus, li Buchart, lo Bochart, 72, 130, 182.
Bernardus Buterics, 120.
Bernardus Cachanias, 213.
Bernardus Canut, 45.
Bernardus Catus, 223.
Bernardus Chabot, 227, 286.
Bernardus Chachamas, 238.
Bernardus de Champanisma, *frater Artig.*, 346, 350. 351, 364, 365, 366, 369, 370, 372; — *diaconus*, 341, 342, 347; — *prior Artigie*, 414.
Bernardus de Charnac, 80, 104, 107, 121, 123.
Bernardus Chaty, *vicarius eccles. S. Pardulphi*, 231.
Bernardus Chausos, *prior Artigie*, 114.
Bernardus de Corbsalet; de Corsalet; de Cursalet, 179, 180, 181, 185, 201.
Bernardus Cortes, 56, 107.
Bernardus Esparvers, 209.
Bernardus de Fer, *miles*, 230.
Bernardus de Festiac, 5, 32.
Bernardus de Gaetas, 182.
Bernardus Gaucelmus, 204.
Bernardus Gausbertus, 187, 190, 220.
Bernardus Goscelmus, 196.
Bernardus Guido, 32, 56, 57.
Bernardus Guidonis, 243, 323.
Bernardus de Gutmont, 57, 86, 227.
Bernardus Iratus, 41, 285.
Bernardus de Jaunac, 49, 50.
Bernardus de Jauniaco, 76, 385.
Bernardus de Joviniac, de Joviniaco, de Jovennac, de Jovinnac, 7, 14, 15, 26, 33, 40, 97, 177, 185, 197, 208.
Bernardus Johannes, 12.
Bernardus de Lacheval, 28.
Bernardus de Laga, *diaconus*, 201.
Bernardus Lascura, 104.
Bernardus la Vila, 314, 317.
Bernardus lo Bochart, 130.
Bernardus Lilballus. — V. *Bernardus Balles.*
Bernardus Mainart, 39, 40.
Bernardus Marches, 19, 46, 68, 210, 327, 365.
Bernardus de Meirans, Meiras, Meirens, 2, 21, 23, 25, 49, 58, 59, 67, 68, 69, 146, 147, 148, 149, 150, 198, 199.
Bernardus de Meras, 378.
Bernardus de la Marcha, 190.
Bernardus Mauricius, *sacerdos*, 246.
Bernardus de Monteacuto, 309.
Bernardus de Montmainart, 156.
Bernardus la Moscha, 229.
Bernardus de Muntbumnant, 226.
Bernardus Olivarius, 228; Olver, 228.
Bernardus Oliverus, *canonicus de Novo-vico*, 270.
Bernardus de Pairac, *monachus*, 118, de Pairaco, 301.
Bernardus Paslus, 154.
Bernardus Pincres, 129, 301.
Bernardus de Ponroi, 7; — *canon.*, 240, 248, 280; — *prior Aurel.*, 139, 153, 159, 258, 279, 282, 389.
Bernardus de la Porcharia, 209.
Bernardus del Querriu, 42.
Bernardus de Quinsac, de Quinciaco, 255; — *sacrista*, 104, 133, 139, 151, 152, 242, 245, 246, 247, 257, 258, 259, 260, 262, 263, 268, 274, 280, 282, 287, 378.
Bernardus de Regnat, 212.
Bernardus Rex, 251.
Bernardus de Roca, 38, 171.

Digitized by Google

Bernardus de Roera, de Roeira, 6, 10, 46, 52, 55, 158, 159, 235, 263, 303, 367.
Bernardus de Rofilac de la Mota, 338.
Bernardus de Rofilac de Noasac, 338.
Bernardus Sardena, *archipresbiter*, 322.
Bernardus de Sauzet, 358.
Bernardus de S° Amando, *presbiter*, 80.
Bernardus, de S° Aredio, *clericus*, 198.
Bernardus de S° Marcho, 351.
Bernardus de S° Quintino, *prior Artigie*, 414.
Bernardus de Savena, *episc. Lemoo.*, 366, 415.
Bernardus deu Trei, 27.
Bernardus Trencaleon, 197, 198.
Bernardus de Veirinas, 352.
Bernardus Vicarius, 330.
Bernardus de Virola, *miles*, 230.
Bernars Costez, 329, 338.
Berniardis, 13, 87, 123, 195, 210.
Berniardis de Muris, de Murs, 19, 206, 230.
Berniart, 25.
Bernola, 139.
Berriveira. — V. Beriveira.
Bertolomeus de Gemel, 329, 338.
Bertrandus, 358.
Bertrandus Finassa, 244.
Bertrandus la Ribeira, 247.
Bertrandus de Robore, *frater Artig.*, 291.
Bertrandus Rogier, *prior Artig.*, 417.
Bertrandus de la Rongera, 273.
Bertrandus de Sancta Maria, 117.
Bertrandus Scrinii, 302.
Bertrandus Vacho, 154.
Bertrannus de Plaza, 117, 218.
Bertrannus de Sancta Maria, 12.
Betzons de S° Medardo, 63.
Blanc (lo), 249.
Blancha, 121, 130.
Blanchet, 124.
Bobet, 271.
Bochardus, *miles*, 157.
Bonellus de Gemeu, de Gimeu, de Gemel, de Gimel, 3, 131, 132, 252, 278, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 337, 342.
Bos de la Chesa, v. Bozo.
Bos Besocha, *miles*, 154.
Boso, 68, 115, 121, 145, 165, 177, 227, 249, 293.
Boso, *comes*, 213; — *consul de la Marche*, 238; — *prior Aurelii*, 392; — *prior S^i Léonardi*, 344.
Boso. — V. *Boso de Mauriaco, B. Arbertus de Cambaret, B. de Roeria, B. de Corpso, B. de la Casa, B. de las Aias, etc.*
Boso des Aias, *miles*, 97.
Boso Arbertus de Camberet, 72, 130, 131.
Boso Becata, 5.
Boso de Bonac, 235.
Boso de la Casa, de la Chesa, la Chesa, de la Cheza, 86; — *miles*, 97, 113, 126, 170, 171, 295, 296, 297, 301, 329, 339.
Boso la Chisa-Lorix, 121.
Boso de Corpso, de Corpson, Corso, 125, 141, 142, 143, 144, 145, 171.
Boso de Domnum, 156.
Boso de Drulles, 115, 116, 118.
Boso de Gemel, *canon. Aurel.*, 191.
Boso de las Aias, 113, 292.
Boso Lavellus, Laveus, *miles*, 83, 235,
Boso Lebers, Lebres, Librers, 115, 119, 171.
Boso de Mauriaco, 9, 241, 313, 327, 328, 362, 370.
Boso Mesclaioc, 59.
Boso de Monte, 22, 286, 288.
Boso de Reses, 345.
Boso de Roeria, *can. Nobiliac.* 189.
Boso de S° Pardulfo, 118, 124.
Boso de Soler, 237, 238.
Boso Sulpicius, 228.
Botinot, 271.
Botinot de Chastras, 84.
Botinoz de Johe, 266, 274.
Bozo. — V. Boso.
Bozo de Roeira, 28, 80.
Brachet, 100, 329, 339.

Digitized by Google

Brandisius, *senescallus de Pairac*, 247.
Brea, 340.
Brictius, 390.
Brunet deu Trei, 29.
Brunus, 27.
Bruzac. — V. *Godefridus de Flameng*.
Bucaut, 156.
Bussera, 179.

C

Calcardus, *Bituricensis archidiac*, 164.
Camborest, 244.
Capellus, Capels, 183, 186.
Castus, *prior St-Leonardi*, 132, 253, 318.
Catardus, 32, 51.
Catardus La Guencha, *canon.*, 35.
Catardus Vicarius, 67.
Cathardus Lavel, *canonicus*, 103.
Cavalgata, 114.
Cavellus. 200.
Chabanos, 331.
Chalvellus, 206.
Chalvet, 277.
Chapela, 256.
Chasali, 264.
Chastus, *prior St-Leonardi*. — V. *Castus*.
Chatard, Chatardus, 55 ; — *camerarius*, 248.
Chatardus Marteus, *miles*, 345.
Chaunaz de Clois, 264, 267.
Chausat, 324.
Chavenel, 231.
Christine de Suède, 422.
Claudius Blampignon, *prior Artigie*, 421.
Clemens, 336.
Clemens de Brilhaco, *prior Aurelii*, 401, 404.
Clément VIII, 409.
Compaire, *cliens*, 72, 131.
Conja, 366.
Constantina, 188.
Constantinus, 106, 122, 281.
Constantinus. —V. *Const. de Quinsac*.
Constantinus, *canonicus*, 144.
Constantinus, *presbiter de la Galamacha*, 125.
Constantinus, 11, 120, 154.
Constantinus Amlart, 300.
Constantinus d'Aurel, 220.
Constantinus de Compeire, 142.
Constantinus Gibertus, 122.
Constantinus de la Montana, 156.
Constantinus Laveria, 106.
Constantinus Maina, 24.
Constantinus Marches, *miles*, 255, 282, 299, 303, 310, 328, 367.
Constantinus Piolet, 120.
Constantinus de Quinsac, 287, 288.
Contoressa, Comtorissa, 113, 225.
Cosme Naudé, *prior Artigie*, 422.

D

Dalos, 69.
Daniel, Danihel, 80, 142, 143.
Daniel de Roera, Roeira, 120, 144 ; — *miles de Pairac, canonicus*, 79.
Daniel de Roeira, 315.
Daniel de Solario, de Solers, 142, 145.
David, 155 ; — *sacerdos*, 286.
Dintrannus, 114, 190.
Dintrannus de Carreras, 97. — V. *Doitrans de Chareiras*.
Diode Aemars, 338.
Doitrans de Chareiras, 329, 338.
Domnarets, *miles*, 43.
Drogo Bardos, 335.
Durandus, *archidiaconus*, 367 ; — *magister*, 372 ; — *sacerdos*, 292, 329, 338.
Durandus, *canonic. de Johe*. — V. *Durandus de Pomerol*.
Durandus las Moleiras.
Durandus de Pomerol, *canonic. de Johe*, 267, 268, 269, 270, 273, 277.
Durans de Mazeu, 349.
Durans de las Moleiras, 329, 338.

Digitized by Google

E

E. la Ribeira, 337.
Eblo, 298, 322, 330, 333.
Eblo de Ponte, 359.
Ebolus, *canon.*, 42, 43; — *can. Lemovicensis*, 50.
Ebolus, *vicecomes*, 75, 76, 172.
Ebolus de Aallac, 89.
Ebolus Amelius, *canon. S^i Sephani*, 94.
Ebolus Fardet, 10, 16, 17.
Ebrardus Chaena, *miles*, 230, 277.
Ebrardus, 165.
Ebrat. — V. *Ebrardus*.
Ebroinus, 161.
Elias, 57, 86. — V. *Helias*.
Elias. — V. *Elias Vigerius*.
Elias Bernardus, 18.
Elias de Domno, 182.
Elias Fauchet, 84.
Elias Gauterius, *archidiaconus*, 379.
Elias de Monblandon, 111.
Elias Vigerius, 52, 66.
Ema, 292, 293.
Ema Larribeira, 369.
Émelt de Nobiliaco, 206, 207.
Emma, 61, 62, 170, 189, 192, 205.
Emma. — V. *Emma de Tudela*.
Emma de Roeria, 258.
Emma de Tudela, de Tuela, 72, 73, 130, 131.
Epavaler, *sacrista de Jolte*, 270.
Ermengarde, 84.
Ermengardis, 215.
Esbordil, *serciens*, 269, 271, 278.
Eschandos, 301.
Escoblard, 211.
Escuder, 261.
Esparver (Li), 137.
Etienne. — V. *Stephanus*.
Etienne, *prieur de Benevent*, 388.
Etiennette, 1.
Etienne de Montmeynard, 41.
Etienne de Muret, 381.
Etiennette, *abbesse des Allois*, 87.
Eustorge, Eustorgius, *episc. Lemov.*, 31, 53, 60, 94, 128, 135, 136, 176, 292.
Eudes. — V. *Odo*.
Ewrardus Chaena, 272.
Ewrardus cognomine Gatet, 45.

F

Faldich, 89.
Faidiz le Fa, *miles*, 268.
Faber de Moissanas, 312.
Falcha, 152.
Faucher, 1, 382. — V. *Fulcherius*.
Faurel, 353.
Feraus, 233.
Ferrarius, 171.
Flameng. — V. *Godefridus de Flameng*.
Flama, 141.
Florentia, 213, 227, 257, 331, 333.
Folcaudus, 81.
Folcaudus cognomento Tizos, 81, 82.
Foucher. — V. *Fulcherius*.
Foucher, 1, 2.
Franchet, 99.
Franciscus de Turribus, *prior Aurelii*, 405.
Franciscus de la Saigne, *prior Artigie*, 419.
Frannelt, 98.
Fulchardus, 210.
Fulcherius seu Fulcherus, 23, 24.
Fulcherius, 68, 147, 148, 149, 150.
Fulcherius. - V. *Fulcherius de Mairans, F. de Brucia, F. de Petrocia, etc.*
Fulcherius Ademari de Jullac, 186.
Fulcherius de Aqua-Sparsa, 35.
Fulcherius la Brosa, *miles* 157.
Fulcherius de Brucia, 189, 199.
Fulcherius de Corbsalet, Corpsalet, 179, 202.
Fulcherius de la Gauteria, 190.
Fulcherius de Meirans, 152, 153.
Fulcherius de Petrocia, 190.
Fulcherius Petrus de Petra-Buferia, 31.
Fulcherius de S^o Genesio, 1, 17, 63, 187.
Fulcherius de S^o Genesio, *clericus*, 36.
Fulcherius Vigerius, 192.
Fulcho, 105. — V. *Fulcho de Roeria*.

Digitized by Google

Fulcho de Chasteluz, *miles*, 218, 288.
Fulco, 297.
Fulco. — V. *F. la Casa, F. de Roeria.*
Fulco la Casa, de la Casa, de Casa, La Cheza, 57, 100, 108, 170, 209, 295, 296, 297, 330.
Fulco Esparvers, 137.
Fulco de Manso-Valerii, *prior Aurelii*, 397.
Fulco de Roeria, de Roera, *miles*, 151, 158, 200, 240, 303.
Fulco de Val, *miles*, 298, 330.

G

G., 234, 288, 298, 321, 341.
G., *abbas, Albe petre*, 266 ; — *bailes*, 317; — *capellanus*, 293 ; — *capellanus de Loraor*, 269 ; — *capellanus deu Mainil*, 267; — *capellanus de Mohers*, 264 ; — *cellararius, frater Artig.*, 295 ; — *frater Artig.*, 336 ; — *presbiter*, 317, 335 ; — *prior de Gramont*, 391; — *sacerdos*, 292 ; — *sacrista Artig.*, 296 ; — *sacrista de Johe*, 267. — V. *Geraldus de Correzia.*
G. Aimerici, 333.
G. Amaneus, *frater Artig.*, 309, 311, 312.
G. Arlaras la Chapte, 256
G. Audeberz, 358.
G. Aurius, 307.
G. Barba, 292.
G. Beli, 359.
G. Beraldi, *canon.* 257.
G. Berengarius, 335.
G. Blancs, 69.
G. Bernardi, 262.
G. Brachet, 297, 298, 301, 330.
G. deu Brol, 348.
G. Bruni, Brus, 300, 326, 332, 334, 339, 340, 341, 342. — V. *Geraldus Brunus.*
G. de Caerci, *frater Artig.*, 338, 346.
G. Chamerlencs, *frater Artig.*, 308.
G. de Charnac. — V. *Geraldus de Charnac.*
G. de Choucher, *capellanus de Pairac*, 289.
G. deu Claus, *clericus*, 333.
G. Coders, *clericus*, 361.
G. Cholchuz, *bailes*, 315.
G. Corneus, 132.
G. Costet, *capellanus*, 315.
G. Daniel, Daniels, Danieuz, 305, 306, 308, 318, 324, 326.
G. Doitran, 252.
G. Donarelis, 346.
G. Dorador, 359.
G. Eisandus, 250.
G. Eudes, *prior Aurelii*, 392, 410.
G. Eschandus, 295.
G. Faber, 373.
G. Faidit, 250.
G. de Favars, *sacerdos*, 354.
G. Ferrachat, *miles*, 250.
G. Fortisdenarius, 319, 321.
G. Gaubert de Banars, 330.
G. Gauberti, *sacrista*, 253.
G. Gibbau, *cultor*, 317.
G. Goau, 343.
G. Gobert, *capellanus St Prejecti*, 132.
G. de Grataloba, 297, 324.
G. de Grezas, 328, 360; — *subprior Artig.*, 358, 362, 363, 364, 365.
G. Helie, *miles*, 330.
G. Judeus, 299, 300, 334.
G. La Busseira, *frater Artig.*, 350.
G. de La Castra, *canon. de Novo-Vico*, 270.
G. La Chareira, 345.
G. Lachenal, *frater Artig.*, 294, 330.
G. de Laront, *frater Artig.*, 310.
G. Laveus, 280.
G. de Lemovicis, *frater Artig.*, 338.
G. Maoset, 7.
G. Martini, 356.
G. Maufaras, *miles*, 266, 274.
G. Las Moleiras, 299, 316.
G. Molendino, 341.
G. Moliner, 274, 295.
G. de Montfaich, 330.
G. de Montlaron, 337.
G. Negrer, *frater laicus*, 347.

Digitized by Google

G. de Nempma, *bailes*, 349.
G. Neula, 77.
G. la Noalia, 293.
G. Odo, 369.
G. de Pairac, 152.
G. Pareu, 366.
G. Picota, 378.
G. deu Poi, 303, 309.
G. de Ponroi, 153, 159.
G. de Ponte, 298, 312, 322, 333, deu Pont, 330.
G. deu Prat, 361.
G. de Quinsac, *can. Aurel.*, 366; — *can. St Leonardi*, 343.
G. Ramnolf, *miles*, 363.
G. Rances, 266.
G. de Rancon, *capellanus oratorii St Michaelis de Johe*, 266.
G. Raso, 257.
G. de Ribaurola, *sacerdos*, 27.
G. de Rocria, *miles*, 303, 370.
G. Ros, 299.
G. Rolgerii, 286.
G. Rufus, Ruffus, 153, 300.
G. de Sain Junia, 336.
G. de Sant Marc, de Sant Marz, 336, 337.
G. de S° Vito, de Sen Vit, 303, 312, 317, 355, 363, 370.
G. deu Soler, *sacerdos*, 349.
G. Suter, *frater laicus*, 347.
G. deu Tel, 322.
G. de Telet, *frater Artig.*, 338.
G. Terrasso, *frater Artig.*, 334.
G. Texerius, 354.
G. Umbert, 372.
G. Umbertus Bochard, *sacerdos*, 336.
G. Vicus, 132, 252.
G. Vigers, 336.
G. de la Viladeu, *prepositus*, 254.
G. W., 337.
Ga. Fulcherii, 58.
Ga. Sarrazi, 229.
Gabriel Naudé, *prior Artigie*, 422.
Gainaldus, *presbiter*, 26.
Galcherius. — V. *Gaucherius*.
Galterius de Bujalo, 175, 201.
Galvains, 232.
Gastau, 81.
Gatet, 45.
Gau, 346.
Gau. d'Aent, 372.
Gau. de Camministri, 298.
Gau. Fulcaudi, *frater Artigie*, 324.
Gau. de Pairac, *sacerdos*, 299.
Gaubert de la Boiseria, 205.
Gaubertus, 139, 151, 227.
Gaubertus, *sacerdos*, 299; — *frater Artigie*, 328.
Gaubert de Faugas, 338.
Gaubertus Jordanus, 187.
Gaubertus de la Verna, 354.
Gaubertus de Mairinac, 255.
Gaubertus de Nobiliaco, 62, 286.
Gaubertus de Orto, 299.
Gaucelinus, 2, 26, 27, 28, 29, 68, 98, 115, 117, 121, 147, 151, 153, 196, 200, 288, 292, 293, 358. V. Gaucelmus et *vice-versa*.
Gaucelinus, *canon.*, 102; — *penitentiarius Lemovicensis*, 241.
Gaucelinus — V. *Gaucelmus*, *G. de Monte*, *G. de Ponroi*, *G. de Petra-Buferia*, *G. de la Casa*, *G. Picmaurs*, *etc.*
Gaucelm. — V. *Gaucelmus*.
Gaucelmus, *canon. S^ae Mariæ de Chaslas*, 318; — *presbiter d'Esjau*, 85, 86.
Gaucelmus d'Anazac, 159.
Gaucelmus de Benal, 306, 307, 308, 326.
Gaucelmus Bertrandi, *miles*, 358.
Gaucelmus Bertrandus, Bertrannus, Bertrans, 10, 16, 117.
Gaucelmus deu Bosc, 304.
Gaucelmus de Bosogle, 250.
Gaucelmus de Bosolle, 326.
Gaucelmus de la Buissera, 244.
Gaucelmus de Camministiri, *canon. de St Leonardi*, 316, 322, 327, 334.
Gaucelmus Chalchafe, 155.
Gaucelmus de la Casa, 13, 113, 170.
Gaucelmus de la Chesa, 139, *canon. St Leonardi*, 296.
Gaucelmus Dagrin, 262.

Digitized by Google

Gaucelmus Erbertus, 63.
Gaucelmus d'Espana, 80.
Gaucelmus Gacha, *canon.*, 78, 122, 139, 153, 240, 242, 243, 244, 247, 253, 254, 279, 281, 288; — *prepositus*, 246, 282, 285.
Gaucelmus Geraldus, 68.
Gaucelmus de La Chesa, 100, 105.
Gaucelmus de Lazaias, 145.
Gaucelmus de Les Aies, 214.
Gaucelmus Lebres, 70, 218; — Librers, 171; — Lebrarius, 236.
Gaucelmus Mesclaioc, 29.
Gaucelmus las Molerias, 299 (?)
Gaucelmus de Monte, 2, 27, 285.
Gaucelmus de Murs, *miles*, 210, 308, 313, 330, 331, 335.
Gaucelmus la Peira, de Petra, *presbiter*, 255, 256, 257.
Gaucelmus de Petra-Buferia, 29, 72, 85, 88, 198.
Gaucelmus Pigmaurs, Pugmaurs, 7, 147, 153, 262, 280.
Gaucelmus de Ponroi, 7.
Gaucelmus de Quinsac, 70.
Gaucelmus Raimundus, *miles*, 188.
Gaucelmus Raimundi de scen Paul, 68.
Gaucelmus de Rocria, de Roeira, *miles*, 9, 127, 152, 231, 288, 303, 318.
Gaucelnus de Spana, 300.
Gaucelmus Taladrap, 314, 315.
Gaucelmus de Tauron, *miles*, 253.
Gaucelmus de Soller, 159.
Gaucelmus del Verdier, de Viridario, 18, 217.
Gaucelmus de Volpillac, 6, 15, 33, 192, 207.
Gaucherius, 274.
Gaucherius, Gaucherus, *prior Aurelii*, 7, 8, 13, 15, 16, 19, 21, 22, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 37, 39, 41, 42, 43, 45, 46, 47, 48, 49, 51, 53, 58, 59, 61, 63, 66, 68, 76, 85, 86, 89, 90, 91, 93, 94, 95, 96, 97, 102, 111, 112, 113, 114, 116, 117, 120, 121, 124, 125, 126, 129, 130, 136, 141, 143, 144, 145, 146, 149, 157, 160, 162, 163, 165, 166, 167, 169, 170, 171, 172, 175, 176, 179, 183, 184, 186, 187, 188, 189, 190, 191, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 202, 203, 206, 207, 209, 211, 212, 214, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 229, 236, 244, 285, 375, 381.
Gaucherius (Sanctus), 259, 262.
Gaudefridus, *episc. Magalonensis*, 33.
Gaufreda, 324.
Gaufredus, 98, 105, 177, 186, 207, 208, 211.
Gaufredus, *scutarius*, 215.
Gaufredus, *archipresb. Biturr.*, 164, 223.
Gaufredus, *canonicus*, 83, 171.
Gaufredus, *clericus Nobiliac.*, 66.
Gaufredus Ademarus, *canonic.*, 211.
Gaufredus Bernardus, 17, 187.
Gaufredus Boso, 156.
Gaufredus de Brugera, de la Brugeira, *canon. Aurel*, 113, 114, 125, 126, 144, 229.
Gaufredus de Charreres, 127.
Gaufredus Chavaler, 345.
Gaufredus de Colt, 32.
Gaufredus Goseiraut, 165.
Gaufredus Lasuris, 45.
Gaufredus de Lezinnac, 5.
Gaufredus Malmiro, 352.
Gaufredus de Moers, 163.
Gaufredus Normannus, 156.
Gaufredus de Petrocia, 190.
Gaufredus Radels, 74.
Gaufredus Raspaut, 4.
Gaufredus de Roser, 24.
Gaufredus de Sepulcro, 100, 167.
Gaufres Bolos, 320.
Gaufre Lafont, 320.
Gaufridus, 138, 161, 232, 263, 325.
Gaufridus, *archiep. Burdigalensis*, 91, 92; — *canonic.*, 211; — *capellanus de cleric. archiep. Biturr.*, 161; — *capellanus St Michaelis*, 137; — *frater Artigie*, 350.
Gaufridus Ademarus, *canon.*, 87, 212.
Gaufridus Albrujas, 155.
Gaufridus Bertholat, 272, 278.

Digitized by Google

Gaufridus de la Brigeira. — V. *Gaufredus de la Brugeria.*
Gaufridus Brugas. — V. *Gaufridus de Podio.*
Gaufridus de la Brugeria. 87.
Gaufridus de Cereis, de Sereis, 273, 277.
Gaufridus Chaus de Nantiac, 233.
Gaufridus Chenut, 266.
Gaufridus Escoz, 264.
Gaufridus Escoz deu lac, 264.
Gaufridus Esparvers, 154.
Gaufridus de Cisternas, 26.
Gaufridus Flamencs, 155.
Gaufridus de Gonnel, 205.
Gaufridus Jordanus, 109.
Gaufridus Martelli, *canon.*, 274.
Gaufridus Martens, *helemosinarius*, 256.
Gaufridus Metader, 267.
Gaufridus de Monteforti, 263.
Gaufridus Normans de Reses, 233.
Gaufridus de Podio, *miles de Domnonio*. 281.
Gaufridus Riorta, 264.
Gaufridus Raimondi, Raimundi, 84, 234.
Gaufridus de S° Leodegari, 155.
Gaufridus Serdonis, 267.
Gaufridus Tabaria, 265.
Gaufridus Ysaurer, *senescalcus de Pairac*, 108.
Gausbertus, 117, 203.
Gausbertus Folcut, 102.
Gausbertus de Nobiliaco, 12.
Gausbertus de Salviac, 129.
Gauscelinus, 99, 147.—V. *Gaucelmus.*
Gauscelinus.—V. *Petrus Gauscelinus.*
Gauscelinus Bernardus, 195.
Gauscelinus de la Casa, 46, 170.
Gauscelinus de Murs, 347.
Gauscelinus de Solemniaco, 51.
Gauschet, 126.
Gausfredus. — V. *Goffredus.*
Gauterius, *canon. Aurel.*, 205, 285; *frater Artig.*, 325
Gauterius d'Aent, 324.
Gauterius Balbs, Balbz, 329, 339.
Gauterius de Buissa, 209.
Gauterius de Saltor, Sautorn, 33, 61, 68.
Gauterius de sos lo forn, 59.
Gauters de Frachet, 348.
Gauterus, 105. — V. *Gauterius.*
Gauterus Cortes, 106.
Gauteu, 321.
Gazela, 272, 277.
Geoffroy, *arch. de Bordeaux*, 92.
Geoffroy de Las Tours. — V. *Godefridus de Turribus.*
Geoffroy de Rancon, 41.
Georgius d'Haulon, *prior Aurelii*, 407.
Gemel (de), Gemeu (de), 109.
Gensos, 259.
Geradus Magreforts, 191.
Gerald. — V. *Geraldus.*
Gerald de Montcocu, 47.
Geraldus, 2, 5, 26, 31, 32, 34, 84, 85, 117, 128, 141, 142, 144, 145, 154, 186, 195, 196. 218, 228, 230, 263, 272, 278, 292.
Geraldus. — V. *G. de Gimel, G. de Jauniaco, G. de Roera, G. de S° Juniano, G. Vigerius, etc.*
Geraldus, *abbas Albe Petre*, 276; — *archidiac.* 51, 173; — *archid. de Cuslenc*, 162; — *archipresbiter*, 136; — *canonic.* 68, 129; — *capelanus*, 186; — *laicus*, 8; — *monachus*, 107; — *prepositus Evannensis*, 164; — *presbiter*, 63, 113, 125, 229; — *presbiter, cellariers de Charnac*, 80, 104; — *presbiter de Linars*, 24; — *prior Beneventi*, 164; — *sacerdos de Bre*, 182; — *sacerdos S' Hylarii.* 207.
Geraldus, *prior Aurelii*; — V. *Geraldus de Muris.*
Geraldus, *episcop. Lemov.* 85, 146, 147, 288, 293, 296, 301, 302, 305, 318, 319. 341, 346, 348, 379, 412.
Geraldus Ademari, 186.
Geraldus Ademarus, 123.
Geraldus de Alairac, 50.
Geraldus Alamaleta, 325.
Geraldus Alamont, 175.
Geraldus Amelius, *sacerdos*, 82.

Digitized by Google

Geraldus Apuralt, 115, 116.
Geraldus Arbertus, *canon.* 33, 60, 61. — *obedienciarius capelle Sc Marie Altafortensis*, 91. — V. *Gerardus Arbertus.*
Geraldus Armandus, Armant, 6, 17, 55.
Geraldus Assalit, 211.
Geraldus Avoltruns, 124.
Geraldus Beraudi, *canonicus*, 239.
Geraldus Beraus, 77.
Geraldus de Beiriu, *sacerdos*, 114.
Geraldus de Beirut, 223.
Geraldus Benedictus, 123.
Geraldus Bernardus, Bernardi, 70, 178, 179.
Geraldus Bertrannus, 115.
Geraldus Blancs, 191.
Geraldus Blanc de Sancto Paulo, 365.
Geraldus de Bordas, 6.
Geraldus de Bordelas, 60.
Geraldus Brochum, 228.
Geraldus de Brolio, de Brol, de Broil, de Bruil, 31, 44, 80, 183, 224, 225; — *canonic.*, 47, 79, 104, 120, 122, 242, 253.
Geraldus Brunus, Bruni, Bruns, 45, 46, 206, 230, 231; — *prior Artigie*, 417.
Geraldus de Cambo, 204.
Geraldus de Cano, *prior? St Aredii*, 222.
Geraldus Capels, 90.
Geraldus Capels junior, 118.
Geraldus de la Casa, 24.
Geraldus Calvellus, 82.
Geraldus Cassannols, 24.
Geraldus Castai, 67.
Geraldus Catardus, 82, 169.
Geraldus Caulet, Chaulet, 115, 116, 119.
Geraldus Cellararius, 24.
Geraldus de Chaes, 68.
Geraldus de Chalm, 115.
Geraldus Chalvels, 156.
Geraldus de Chanor, 112.
Geraldus de Charnac, 80, 138, 310, 365.
Geraldus de Chastras, 234.
Geraldus Chatardus, Chatart, 154, 236.
Geraldus Chaulet. — V. *Geraldus Caulet.*
Geraldus de la Chesa, 23, 96.
Geraldus de Cisternes, 98, 99, 100, 118.
Geraldus de Claus, 27.
Geraldus del Cluzel, 225.
Geraldus Constantius, 45.
Geraldus Coraus, 210, 211.
Geraldus de Correzia, *canonicus*, 226; — *prior de Johe*, 265, 267, 268, 269, 270, 272, 273, 274, 277, 278.
Geraldus de Cumbret, 321.
Geraldus Daurat, 53.
Geraldus Duni, de Duno, Dunensis, 128, 165, 228.
Geraldus Enchabat, 10, 16, 58.
Geraldus Escarpit, 190.
Geraldus Esibardus, *presbiter*, 227.
Geraldus Esparvers, 137.
Geraldus Espinat, 216.
Geraldus de la Faia, 124.
Geraldus Falchet, 82.
Geraldus Faluel, 218.
Geraldus Ferriers, *canonic.*, 244, 246.
Geraldus de Frachet, 201, 361, 362.
Geraldus de Fraicheninas, Fraisseninas, 129, 216.
Geraldus de Fraitet, *can. St Stephani, Archidiac.*, 66, 94, 167.
Geraldus Fulcalt, Fulcaldus, Folcaud, 178, 179, 180, 181.
Geraldus Fulco, 21.
Geraldus Gacha, 130.
Geraldus de Gaieta, 179.
Geraldus de Garacto, 150.
Geraldus la Garda, 98.
Geraldus cognomento Gaschet, 174, 176.
Geraldus Gauberti, *sacrista St Leonardi*, 3, 288.
Geraldus Gausbertus, 68.
Geraldus Gauscelmus, 20, 21, 38.
Geraldus Gauterius, Gauterus, 11, 63.
Geraldus de Gemel, de Gimel, 114, 122, 125, 129, 279, 341, 343.

Digitized by Google

Geraldus de Gocenor, 99, 109.
Geraldus Gosbertus, 63.
Geraldus Guarinus, Garins, 45, 46, 190.
Geraldus Helias, *presbiter*, 168.
Geraldus Herbertus, 176.
Geraldus Humbertus, Humbert, 25, 36, 115.
Geraldus la Jauce, 115.
Geraldus de Jauniaco, 49, 76, 149, 150, 385.
Geraldus Josmer, 208.
Geraldus de Joviniaco, de Jovinnac, 33, 147, 198, 200.
Geraldus Izimbertus, 58.
Geraldus de Lada Peira, 106, 276; — de Lade-Pierre, 388.— V. *Geraldus de Mazairac*.
Geraldus de Laron, Laront, Larunt, 3, 28, 85, 100, 101, 111, 112, 118, 119, 124, 143, 145, 218.
Geraldus de las Aias, 221; — Lazaias, 292, 293.
Geraldus La Suriz, 229.
Geraldus de La Valeta, 70.
Geraldus de La Vernia, Laverna, 142, 143, 144.
Geraldus La Vulgun, 100.
Geraldus Leodegarius, *canon*, 164.
Geraldus de Les Ages, 21, 199.
Geraldus de Lestors, 8, 195, 196.
Geraldus cognomento Lignol, 216.
Geraldus Maina, 244.
Geraldus Magreforts, 196, 209.
Geraldus de Maraval, 65.
Geraldus del Marchatil, 116.
Geraldus de la Mazairac, 106, 276; — V. *Ger. de Lada Peyra*.
Geraldus Meala, 269.
Geraldus de Meirans, de Meiras, 88, 89, 148, 149, 150.
Geraldus del Meisil, 212.
Geraldus Molendinarius, 305.
Geraldus de les Moleras, Moleiras, Moleres, 62, 114, 118, 139, 143, 171, 316.
Geraldus Mischinus, *canonic*, 45.
Geraldus de Molis, 242.
Geraldus de Moncogul, de Montecugulo, 28, 155.
Geraldus de Monte, 5, 27.
Geraldus la Moscha, 229.
Geraldus de Muris, de Murs, *canon.*, 11, 210; — *subprior*, 31; — *prior Aurel.* 9, 19, 57, 58, 86, 98, 147, 150, 200, 202, 203, 205, 206, 207, 215, 230, 231, 383, 385.
Geraldus Negrarius, 48.
Geraldus de Nozeres, 177.
Geraldus li Poneters, 179.
Geraldus de Petra-fixa, 24.
Geraldus Pincre, 111.
Geraldus deu Poi, 58.
Geraldus Polsart, 271, 278.
Geraldus del Pomeir, 49, 99.
Geraldus de Ponroi, 305.
Geraldus de Porcaria, 58.
Geraldus Porters, 154.
Geraldus de Potent, 122.
Geraldus Rainaldi, 52.
Geraldus de Rancum, 234, 236.
Geraldus la Ribera, 98, 99.
Geraldus Riberols, 99.
Geraldus de Roca, 45, 176.
Geraldus de Roera, 6, 13, 19, 20, 46, 134, 144, 151, 240.
Geraldus de Roeria, de Roderia, *miles*, 175, 280.
Geraldus de Romcom, Rancum, 155.
Geraldus de Roser, 245; — *canonicus*, 59; — *bajulus d'Esjau*, 86.
Geraldus Rotbertus, 98, 155, 176.
Geraldus Rotgerii, 242.
Geraldus Rotgerius, Rotgerus, 61, 86, 109, 110, 112.
Geraldus Rotgerus de Fesc, 118.
Geraldus Rotgerus de Laront, 112.
Geraldus de la Rungeria, 264.
Geraldus de la Sarlandela, 352.
Geraldus de Sº Hilario, 26.
Geraldus de Sº Juniano, 114, 126, 250, 251.
Geraldus de Sº Martino, *miles de Axia*, 177, 238, 391.
Geraldus de Sª Maria, 23, 25, 44, 59, 61, 184, 285; — *canonicus*, 183.

Digitized by Google

Geraldus de Sº Simphoriano, 231.
Geraldus de Sº Vito, 150, 311.
Geraldus de Sautorn, 59.
Geraldus Segcestanus 46.
Geraldus Silvius, 138.
Geraldus de Spania, 123.
Geraldus Sulpicius, Sulpicil, 10, 22.
Geraldus de Tauron, 224.
Geraldus del Tell, 61.
Geraldus li Tort de Roca-Willebalt, 95.
Geraldus Umbertus, *canon. Aurel.*, 2, 21, 23, 25, 36, 60, 61, 62, 67, 199.
Geraldus de Vaus, 99.
Geraldus de Vaus, *clericus*, 99.
Geraldus deu Verier, 232.
Geraldus Vigerius, 10, 42, 65, 69, 242, 243, 288.
Geraldus Vitalis, 190.
Geraldus de Vizio, de Vizium, 43, 170, 329, 339.
Geraldus Wilelmus, 17.
Geralt Baratuns, 95.
Geralt Billuns, 95.
Geralt Umbert, 52.
Geralt del Broil, 99.
Gerardus, 227.
Gerardus Arbertus, 163 ; — *obediencia-rius capelle Altefortensis*, 91.
Gerardus Maturet, 10.
Gerelt, 100.
Germanus, 46, 244.
Germanus de la Vergne, *prior Artigie*, 419.
Gersendis, 183.
Giberga, 225.
Gibertus, 142.
Giral Rotger : — V. *Geraldus Rotgerius.*
Giraldus, 286. — V. Geraldus.
Giraldus, *archidiaconus*, 50.
Giraldus Ademari, 352.
Giraldus Chamarlenc, 352.
Giraldus Cobo, 286.
Giraldus Judeus, 330, 332, 341, 342.
Giraldus de Laron, 43.
Giraldus de Lespinat, 191.
Giraldus Martinus, 188.
Giraldus Maseu, 61.
Giraudina deu Pontivalens, 269.
Giraus de Visio, 329, 330.
Girel de La Lo, 154.
Goalberga de La Lo, 155.
Godefredus de Flameng, *prior Aurelii*, 406.
Godefridus de Turribus, *prior Aurelii*, 49.
Goffredus de la Cela, 228, 229.
Golferius, 240, 298.
Golfritus de Chisador, 289.
Goscelmus Girardus, 13.
Gouffier Tison, 81.
Grandimontenses, 239.
Gregorius, 235, 236.
Grimoardus, *prior de Chastanet*, 288.
Guarinus, 162 ; — *prior Lebrosiensis*, 164. — V. *Garinus.*
Guarinus de Bocinnac, 89, 180, 183.
Guarnerius de Clois, 269.
Guaschez, 144.
Guauscelmus de la Chesa. — V. *Gaucelmus de la Chesa.*
Guauterius de Plantadiz, 132.
Gui. — V. *Guy.*
Gui. — V. *Guido.*
Gui, 329, 338 ; — *ep. Lemovic.*, 42.
Gui Foucauld.
Gui de Laia, 327.
Gui-Gautier, *prieur d'Aureil*, 396.
Gui de Laront, 35.
Gui de Saint-Martin, 391.
Gui de Rancon, 41.
Guia, 210.
Guido. — *Voir également* Wido.
Guido, 10, 108, 122, 129, 146, 180, 198, 225, 238, 247, 269, 276, 277, 281, 287, 312, 322, 354, 370. — V. *Guido de Correo ; G. de Nobiliaco, G. de Roeria, etc.*
Guido, *canonicus*, 6, 111 ; — *clericus de Beinac*, 41 ; — *episc. Lemov.*, 35, 352 ; — *frater Artig.*, 317 ; — *magister*, 314 ; — *presbiter*, 18 ; — *prior Artigie*, 415 ; — *prior Aurel.*, 122, 151, 240, 242, 243, 244, 245, 246, 247, 248, 254, 260, 275, 276, 282, 283, 285, 287, 288, 387. — V. Gui-Gautier.

Digitized by Google

Guido Ademarus, 186.
Guido d'Aent, 306, 307.
Guido de Aient, 187.
Guido d'Albias, 260.
Guido Alsandre, 345.
Guido Amalui, 123.
Guido Amelius, 209, 210, 295.
Guido Arnaldi, *sacerdos Lemov. Castri*, 345.
Guido Becata, 177.
Guido Boer, Boerius, 318, 321.
Guido de Bosco, deu Bosc, 304, 306, 308, 310, 317, 364.
Guido de Bren, 70; — V. *Wido de Bren*.
Guido de Chasteu-Raidolf, 349.
Guido de Clauseus, *diaconus*, 345.
Guido de Corpso, 141, 142, 145.
Guido deu Cros, 331.
Guido de Domno.
Guido Drogo, *magister*, 315.
Guido Ferrarius, Ferrieres, Ferrarii, 29, 287, 327, 328.
Guido Flamens, 353.
Guido Furet, 38.
Guido Gaucelmus, 159, 197.
Guido de Gramont, *prior de Pairac*, 247, 249.
Guido de Jaunac, Jaunhac, de Jaonac, 9, 18, 71, 244, 288.
Guido de Jauniaco, Joniaco, *prior Aurel.*, 49, 58, 77, 182, 231, 383, 384.
Guido Jordanus, 66.
Guido de La Casa, 113, 297.
Guido La Chiesa, *miles*, 288.
Guido de La Landa, 155.
Guido de Laron, 279.
Guido Marnol, 361, 362.
Guido Mesclaiocs, 145, 210.
Guido de Montoliu, 59.
Guido de Noalac, 246, 303, 317, 342.
Guido de Nobiliaco, *miles*, 9, 46, 57, 151, 170, 242, 248, 304, 309, 312, 313, 335, 358, 363, 366.
Guido de Nobiliaco li Brus, 312.
Guido de Plamiel, *canonic.*, 4, 27, 69, 102.
Guido de Poimolen, 5.
Guido la Rasa, 183.
Guido de Roeria, *miles*, 11, 18, 21, 77, 158, 159, 196, 242, 248, 255, 263, 303, 306, 315, 332, 367.
Guido de Roeria de Festiac, 259.
Guido de Roncon, 41.
Guido Rufus, 95.
Guido de Sautorn, 209.
Guido La Tremola, 336.
Guido de Turribus, 85.
Guido de Valle, 237.
Guido de Vernis, 286.
Guido de Vinea, 327.
Guidonellus Ferreir, 330.
Guillaume. — V. *Guillelmus*, *Willelmus*.
Guilelmes, 329, 338.
Guilelmes deu Soler, 329, 338.
Guillelmus, 130, 170, 203, 291. — V. *Guillelmus de Mauriac*, *G. Mesclaiosc*.
Guillelmus, *canonicus*, 8, 197.
Guillelmus, 297, 345.
Guillelmus Adimarus, 19, 175.
Guillelmus Aimericus, 182.
Guillelmus, *Xantonensis episc.*, 92.
Guillelmus, *Petragonensis episc.*, 92.
Guillelmus, *Aquitanor. dux*, 203.
Guillelmus Amblardus, 86.
Guillelmus Ardit, 345.
Guillelmus Bernardus, *canon.*, *Aurel.*, 186.
Guillelmus Biota, 182.
Guillelmus Boschau, 354.
Guillelmus de Bujalou, 105.
Guillelmus Buschet, 320.
Guillelmus de Chaunac, 212.
Guillelmus de Crozilla, *prior Artigie*, 414.
Guillelmus Ferrachat, *sacerdos*, 293.
Guillelmus Galhardi, *prior Artigie*, 414.
Guillelmus Guido, 37, 56.
Guillelmus la Chesa, 9, 339.
Guillelmus de Gemel, 300, 341.
Guillelmus La Ribera, 112.
Guillelmus de las Agas, las Aias, 293.

Digitized by Google

Guillelmus de les Aies li Gros, 213.
Guillelmus Mainart, 39.
Guillelmus Marches, 378.
Guillelmus de Mauriac, *miles*, 9, 57.
Guillelmus Mescleiocs, 209, 210.
Guillelmus Milo, 64.
Guillelmus de Poenciaco, *canon. Aurel.*, 22, 72, 195, 196.
Guillelmus de Ponroi, 7.
Guillelmus de Podio, *prior Artigie*, 416.
Guillelmus de Reses, 345.
Guillelmus de S° Marcio, 100.
Guillelmus del Soler, de Solario, 113, 170.
Guillelmus de Spania, 122.
Guillelmus Tascha, 345.
Guischardus Jorneti, *prior Aurelii*, 399.
Guitardus del Fraixe, 194.
Guitbergis, 21, 266, 271.
Guitboris. — V. *Guitbergis*,
Guobo, 300.
Guy. — V. *Guido*.
Guy, *abbé de Solignac*, 2, 14.
Guy *de Jauniac*. — V. *Guido de Jauniaco*.
Gylelmus d'Espana, 126.

H

Haimarus, 112.
Haimarus de Friac, 179.
Haimericus Selvanus, 98.
Hebo Aiazo, 127, 128, 129.
Helias, 32, 38, 40, 69, 89, 105, 180, 182, 183, 198, 238, 368.
Helias. — V. *H. Ademarii*, *H. de Nobiliaco*, *H. de Pairac*, *H. Quintinus*, *etc.*
Helias, *capellanus de S°-Pardulfo*, 235; — *frater Artig.*, 335; — *prior Artig.*, 295, 296, 297, 298, 299, 300, 301, 302, 303, 304, 306, 308, 309, 310, 312, 313, 314, 316, 323, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 334, 338, 341, 346, 347, 354, 358, 359; — *sacerdos*, 348.
Helias Ademari, 309, 315, 365, 373.
Helias Aimerici, 373.
Helias de Aient, 190.
Helias de Axia, 345.
Helias B., 328, 361, 373.
Helias Bernaz, 339.
Helias Bragos, 320.
Helias de Brolio, 67.
Helias Bruschardus, 353.
Helias Bruschardi lo Mors, 354.
Helias de Buissol, 183.
Helias Chardos, 335, 336.
Helias de Chastelut, de Castellucio, 123, 330, 363.
Helias de Corsalet, *miles de Bre*, 282, 283.
Helias Desmiers, *camerarius*, 247; — *canonicus*, 242.
Helias Faidi, 186.
Helias Faiditz d'Autafort, 316.
Helias Fauchet, 232, 233.
Helias de Gemel, 41.
Helias de Horto. — V. *Helias, prior Artigie*.
Helias Lascola, 296, 307, 318, 317.
Helias de Legonac, 364.
Helias de Molando, 295.
Helias de Monblandon, 127.
Helias de Nobiliaco, 69, 307, 372; — *canonicus S^i Leonardi*, 363, 365.
Helias de Pairac, 142, 143, 247.
Helias las Plancas, las Planchas, 299, 306, 320, 324.
Helias de Poz, 347, 348.
Helias Quintinus, 105.
Helias de la Ribeira, *prior Aurelii*, 393, 410.
Helias de Riberia, La Ribeira, *frater Artig.*, 291, 317, 328, 341.
Helias Saisa, 250.
Helias de S° Marti, 280, 282, 291.
Helias de Veirac, 232.
Helizabeth, 130.
Henri IV, 409.
Henri de Soliac, Henricus, *archiep. Bitur.*, 275, 387, 412.
Henricus Martin, *prior Artigie*, 421.
Herbertus, 70.

Digitized by Google

Herbertus, *archid. Bitur.*, 162.
Herbertus de Eschesator, 209.
Herbertus de Valeta, 73; — de Valada, 229.
Heustorgius. — V. *Eustorgius.*
Hesimbars Aiazos, 127, 128, 129.
Hicterius, 150.
Hilaria, 122.
Hildebertus Desmarius, 179.
Hildegardis, 134.
Hildegarius, 32.
Hildegarius de la Brugeria, 115.
Hilderius de Joviniaco, 24.
Hilduinus de Nobiliaco, 13, 19, 62, 98, 100, 105, 286.
Hilduinus de Cortils, 24.
Himbertus Chaulet, 115.
Hospitaliers de Bourganeuf, 390.
Hubertus de Barzeillio, 96.
Hugo, 224. — V. *Hugo la Chesa.*
Hugo Beraus, 103.
Hugo Bernardo, 70.
Hugo lo Bol, *canonicus*, 277.
Hugo Ferriers, 243.
Hugo Helias, *prior Aurelii*, 395.
Hugo la Chesa, 249.
Hugo Laron, de Laron, Larun, 132, 249, 250.
Hugo del Munt, deu Mont, 26, 37, 157, 159, 242, 256.
Hugo de Masanteis, 14, 15.
Hugo de Masel, de Maseu, 253, 254.
Hugo Raimundi, 253.
Hugues Tizon, 8.
Huguo. — V. *Hugo, vel Ugo.*
Huguo d'Anajac, 269.
Huguo Buchamolt, 286.
Huguo de Ponroi, 285.
Huguo de Touragas, 261.
Huguo de Turribus, 288.
Huguo de Vitrac, 283.
Humbaud, 35, 55. — V. *Umbaldus.*
Humbert, 381.
Humbertus de Laureira, 226.
Humbertus, *canonicus*, 136. — V. *Umbertus.*
Hymbaldus. — V. *Umbaudus.*

I

Icterius, 17. — V. *Ict. de Vizium.*
Icterius Aimerici, 303.
Icterius Bernardus, 26, 195, 196.
Icterius de Born, 185.
Icterius Esparvers, 82.
Icterius Lubet, 168.
Icterius de Vizium, *miles*, 97, 129, 170, 171.
Icteryus de Cosas, 84.
Ierosolimæ, 328.
Ignulfus, 165.
Ildebertus, 228, 229.
Ildebertus, *archidiac. et decanus*, 228.
Ildebertus, *archiepiscopus*, 208.
Ildebertus de Fraxenis, 228.
Ildecarius de Monte-Cugulo, 47.
Innocent X, 422.
Innocent XI, 423.
Innulfus cognomento Pegerant, 176.
Isalbert de Rofilac, 338.
Isembardus, 89.
Isembardus Sicardus, 225.
Isembertus, 208.
Isembertus Escoblart, 211, 212.
Isterius de Cossas, 345.
Iterius, Ithier, *episcopus*, 42, 205.
Itier, *abbé de Lesterps*, 87.
Iverna, 21, 199, 321.
Iverna de Laront, 225.
Izembert, 35.

J

J., *canonicus de Johe*, 267; — *frater Artigie*, 354; — *presbiter*, 374.
J. Afficher, 263.
J. d'Ahalac, 271.
J. Arnau, 256.
J. de Benat, 318, 356.
J Bertrans, 319.
J. Beuboz, 325.
J. Brachet, 330, 373.
J. de Campo, 342.
J. Chapolus, 362.
J. del Compeir, 328.

Digitized by Google

J. Cordoâner, 265.
J. Daurent, 297.
J. de Donarei, *capellanus*, 325.
J. Doure, *sacerdos*, 318.
J. Gauberti, 350.
J. Girart, 269.
J. d'Alac (de Halac), 278.
J. La Gardela, *presbiter*, 298, 330 337.
J. La Gardia, *frater Artig.*, 306.
J. Las Bordas, 324.
J. de Lespau, *archipresb. Castri Radulphi*, 271, 272, 278.
J. Malamanja, 305.
J. Marti, 257.
J. Mosner, *presbiter*, 365.
J. Parino, 315.
J. Pauta, 298.
J. Pincha, 264.
J. Pineta, *frater Artigie*. 295.
J. deu Poi, 257.
J. de Pomairol, 152.
J. deu Pont, 330.
J. Preisacs, 257, 258, 274.
J. Raimundi, 251.
J. P. Raimundi de Briant, *canonic. de Johe*, 265.
J. Reis, 328.
J. de Roser, 258.
J. Saorsacs, *subdiaconus, clericus*, 256, 257, 258.
J. Taris, 301.
J. de Trocha, 263.
Jacobus, *medicus*, 344, 341. — V. *J. du Peirat*.
Jacobus, *cappellanus*, 371, 384.
Jacobus deu Peirat, 319, 346.
Jarrisonez, 232.
Jaucelmus de Castro Novo, 359.
Jaucelmus Chabbaudi, 378.
Jaucelmus Martini, 374.
Jaucelmus Rainaldus, 373.
Jaufridus, *serviens*, 378.
Jean d'Aubias. — V. *Johannes de Albiaco*.
Jean de la Bachellerie. — V. *Johannes de Vernaiolo*.
ean de Jougnac, 401.
Jean Texier, 406.
Jean de Veyrac, *évo. de Limoges*, 412.
Jeremias, *capellanus*, 31.
Jo, 64.
Joannes Antonius Helias de Colonges, *prior Aurelii*, 405.
Joannes Bony, *prior Artigie*, 418.
Joannes Bony de Lavergne, *prior Artigie*, 418.
Joannes Dassier, *prior Aurelii*, 402.
Joannes de Montebochier, 378.
Joannes Nautoner, *prior Artigie*, 412.
Joans. — V. *Johannes*.
Joans deu Clopeu, *lo prestre*, 329, 338, 339.
Johanna, 200.
Johanna Borussa, 325.
Johannes, 8, 12, 79, 110, 139, 142, 162, 211, 232, 251, 257, 282, 331.
Johannes. — V. *J. Raimondus*; — *Johannet Claudus*.
Johannes, *capellanus de S° Nicholao*, 5; — *diaconus*, 313; — *episc. Lemoo.*, 343, 390; — *monachus*, 144; — *notarius archiepisc. Bitur.*, 275; — *presbiter*, 110; — *presbiter d'Ejau*, 31; — *presbiter deu Pradinat*, 53; — *prior Artigiensis*, 293, 295, 296, 304, 305, 318, 321, 322, 329, 338, 339, 341, 345, 348, 349, 352, 353; — *prior Cambonensis*, 128, 129; — *sacerdos*, 217, 292, 345; — *sacerdos de S° Mauricio*, 248; — *de S° Maurilio*, 293.
Johannes Achart, 264.
Johannes Ademari, 308.
Johannes Agart, 6, 99.
Johannes d'Aisa, 87.
Johannes de Albiaco, *prior Aurelii*, 398.
Johannes Anneuz, 361.
Johannes Auchos, *sacerdos*, 239.
Johannes Aufaure, 9.
Johannes Bagol, 139.
Johannes Beladen, 120.
Johannes Bertolat, 272, 278.
Johannes lo Blancs, 242.
Johannes deu Bois, *capellanus de Rosac*, 233.

Digitized by Google

Johannes de Bonafont, 350.
Johannes Bos, 325.
Johannes del Bosc, 60.
Johannes la Brugeira, *sacerdos*, 133.
Johannes de Burnaic, *canonicus*, 20, 48.
Johannes de Cambo, de Cambono, *canonicus*, 45, 176, 227.
Johannes de Chavanac, Chavennac, 125, 141, 142, 144.
Johannes Charbonnier, *prior Aurelii*, 405.
Johannes de Clopeu, *sacerdos*, 339. — V. *Joans deu Clopeu*.
Johannes de Colret, 129.
Johannes Cornal, 155.
Johannes Curatet, 87.
Johannes de Droi, 82, 83.
Johannes Escoz, 264.
Johannes Gaanadre, Gaasnador, *serviens*, 47, 122, 151, 152, 159, 233, 242, 246, 258, 262, 282.
Johannes Garis, 321 ; — *famulus Aurelii*, 248.
Johannes Gardesc, 80.
Johannes Guillebalt, 95.
Johannes Lafon, 287.
Johannes de Lala, 154.
Johannes Lebrez, 138, 139.
Johannes de Leyris, *prior Artigie*, 416.
Johannes de Luisac, 296.
Johannes del Mas, 99, 109.
Johannes Malasmas, 314, 327, 328.
Johannes Manais, 320.
Johannes Mathei, 3, 132.
Johannes Melancs, 320.
Johannes de Melsac, 182.
Johannes Nicholaus, 269.
Johannes Nouhaud, *prior Artigie*, 419.
Johannes Pauta, 293 ; *frater Artigie*, 330, 331, 333.
Johannes *cognomento* Porcharius, 81.
Johannes Preisac, 248.
Johannes Raimondus, 142.
Johannes Ramnulphus, 225.
Johannes Raspauz, 359.
Johannes Riallach, 155.
Johannes de Royeria, *prior Artigie*, 416.
Johannes Rudels, 74.
Johannes de Salviac, *sacerdos*, 339.
Johannes Saorsac, *presbiter*, 252.
Johannes de S° Maurelio, 341.
Johannes de S° Pardulfo, 145.
Johannes Taverners, 205.
Johannes de Tortoiro, 204.
Johannes de Vernaiolo, *prior Aurelii*, 400, 403.
Johannes de Versilac, 236.
Johanet de la Borda, 270.
Johannet Claudus, *cognomine* de Buxo, 205.
Jordana, 182, 184, 255.
Jordanus, 9.
Jordanus, *archipresbiter*, 135 ; — *canonicus*, 286.
Jordanus Albet, 109.
Jordanus au Dourezi, 109, 110.
Jordanus lo Bauzers, *canonicus*, 255.
Jordanus de Broil, 91, 194.
Jordanus de Chabanes, 82.
Jordanus Garandels, 155.
Jordanus de Larunt, 288.
Jordanus Lerons, 189.
Jordanus Mesclaioc, *miles*, 350. — V. *Jordas Mesclaiocs*.
Jordanus Moarts, 83.
Jordanus de Moisanes, 98.
Jordanus de Monte-Acuto, *frater Artigie*, 297, 346.
Jordanus de Podent, 318.
Jordanus de Roncon, 232.
Jordanus de Villa-Flavart, 83.
Jordas Mesclaiocs, 339.
Josbertus Coraus, 212.
Joscelinus de Virderio, 286.
Jourdain de Laront, 42.
Juliana, 318.
Julianus, 139.
Jutzius d'Albias, 133.

K

Katardus, *canonicus*, 77.
Katardus Lavens, 71, 72.

Digitized by Google

L

La Barda. 269.
La Gazela. — V. *Gazela.*
Lambertus, *episc. Engolismensis*, 92.
Lanbertus, *precentor*, 135.
Lapauta, 83.
Las Moleiras, *domini de*, 369.
Laurens, 348.
Laurentius, 303, 356, 365.
Laurentius, *sacerdos, frater, Artig.*, 298, 302, 307, 309, 310, 311, 313, 316, 317, 322, 330, 335, 342, 358.
Laureta, 313.
La Vulps, 220.
Leger. — V. *Leodegarius.*
Leodegarda, 67.
Leodegarius, *archiepisc. Biturric.*, 160, 162, 163.
Leonardus, 368.
Leonardus Costin *prior Aurelii.*, 403, 404.
Leonardus Jorneti, *prior Aurelii.*, 400.
Leonardus Le Noir, ou Negrier, *prior Artigie*, 416.
Leonardus de la Mareilhe, *prior Artigie*, 420.
Letitia, 180.
Li Abonenc, 61.
Li Aimarencs, 202.
Li Braule, 243.
Li Eparver, 137.
Li Garandol, 262.
Li Gorsa d'Aurel, 44, 47.
Li Jocelman, 370.
Li Lebrer, *milites*, 171.
Li Maurel, 220.
Li Mesclajoc. — V. *Mesclajoc,*
Li Moliner, 257.
Li Poi-Chatu, 257.
Li Rausan, 370.
Li Saorsac, 257.
Li Tiners, 261.
Lo Blanc, 249, 351.
Lodovicus-Lodoicus *rex*, Louis ; — V. *Ludovicus.*
Loerius, 228.
Loerius de Brider, 128.
Lucas Thomas, *capellanus archiepisc. Biturr.*, 275.
Lucia, 48. 373.
Ludovicus, *rex francorum*, 31, 53, 60, 76, 92, 168, 176, 288, 296, 305, 318, 319, 341. 346, 349.

M

Maensa, 331, 333.
Magret, 136.
Mainardus, 39, 40.
Marbode. — V. *Marbodius.*
Marbodius, 10, 209, 287, 304. — V. *Marbodius de Charnac; — M. de la Ribeira; — M. Ferriers.*
Marbodius del Bosc, de Bosco, 13, 304, 309.
Marbodius de Charnac, 115, 118, 119, 120, 123.
Marbodius de Chizador, d'Eschizador, 157, 251, 289, 353.
Marbodius Ferriers, *miles canonicus*, 243, 287.
Marbodius de Larribeira, de La Ribera, de Ribeira, 62, 97, 125, 142, 143, 213, 247, 296.
Marbodius Vigerius de Nobiliaco, 65, 262.
Marbodius de Vilareil, 98, 114.
Marbos, Marbodus. — V. *Marbodius.*
Marcus, 291 ; *fondator Artigie*, 411.
Marchus, 366.
Margarita, 56.
Maria, 68, 156, 274, 325.
Martial Boyol, 405.
Martialis Philippus de Douhet, *prior Artigie*, 421.
Martinus, 256, 322, 368.
Martinus, *capellanus Maravalli*, 65.
Martinus Melios, 189.
Martinus deu Molis, 367.
Martinus Silvanus, 115.
Martis, 329, 339.
Mascelinus, 161, 165.
Mateldis, 197.
Matfredus de Scurralla, 93, 94.
Matheu, 114.

Digitized by Google

Matheus, 12 ; — *presbiter de la Brugeira*, 249, 250, 253 ; — *subprior Artig.*, 327, 328.
Matheus deu Brol, *serviens.*, 254.
Matheus d'Esjau, 109, 259, 261.
Matheus la Folia, 365.
Matheus de las Moleiras, 108, 249, 298, 330.
Matheus Malitata, 96.
Matheus deu Molis, 324.
Matheus de Roeria, 157, 158.
Matheus de Turre, *frater Artig.*, 323.
Mathias, 321, 336.
Mathias Lascola, 320.
Mathias deu Molis, 308, 321, 330.
Mauricius de Monteclaro, 93, 94.
Melisendis, 81, 242, 255.
Melisendis de Roeria, 256.
Mesclaioc, 31, 71, 77, 136, 233.
Mesclaioc de Becinas, 103.
Milisendis, 59.
Milessent-Milisent, 11, 72, 130.
Milo, 61.
Milo Menudeu, 28.

N

Narmant, 322.
Napurals, 236.
Nemeno de Monte, 95.
Nicholaus, 378.
Nicholaus Albert, *presbiter*, 359, 367.
Nicholaus Henrici, 322.
Nicholaus deu Noal, 361, 373.
Nicholaus la Peira, *clericus*, 370.
Nicholaus de Pratis, 372.
Nicholaus Umbertus, 362.
Nicholaus deu Verder, *frater laicus*, 347.

O

Oda, 72, 212.
Odo, 27, 94, 102, 358.
Odo, *canon.*, 57, 215, 278 ; — *comes*, 122 ; — *frater laicus*, 347.
Odo de Cont, 212.
Odo de Fraiselinas, 272, 278.
Odo de Lineriis, de Linerias, 128, 228.
Odo Malfaras, *can.*, 274, 277.
Odo de Marchia, 265, 271 ; — de la Marcha, 272, 274.
Odo Maufaras. — V. *Odo Malfaras.*
Odo de Neura, *can. Bit.*, 275.
Odo de Valensai. — V. *Odo de Freselinas.*
Oliverus, 242.
Oliverius de Nobiliaco, 218, 303, 313, 332 ; — de Noalac, 312.
Orsetus de Roeria, *miles*, 243.
Orsez, 303.
Otberta, 83.
Otgerius, 84.

P

P. 31, 86, 232, 247, 251, 259, 265, 270, 271, 283, 288, 308, 328, 331, 333, 335, 336, 338, 352, 368, 373. — V. *P. d'Aen.*
P. *nepos Helie, prioris*, 327, 328.
P., *can. Beneventi, prior Belliloci*, 336 ; — *clericus*, 87, 292, 242 ; — *diaconus clericus de Loniaiga*, 348 ; — *frater Artig.* 354 ; — *major capellanus de Pairac*, 249, 253 ; — *refectorius Aurel.*, 287 ; — *refectorius Artig.*, 345 ; — *sacerdos*, 298, 335, 336, 345.
P. Achardus, Achart, 271, 278.
P. Ademarus. —V. *Petrus Ademarus.*
P. d'Aen, 279, 307.
P. Aimericus, *canon.*, 233. — V. *Petrus Aimerici.*
P. Aimericus, Aimerici, *frater laicus, cantor, cellarius Artig.*, 295, 299, 301, 309, 310, 313, 317, 327, 328, 334, 340, 341, 342, 345, 346, 358, 359, 360, 362, 364, 365 ; — *canon.*, 374.
P. Aimerici de Mas-Faldit, 346.
P. d'Alac, 271, 272, 278.
P. Alamanans, 139.
P. Aldebertus, 52.
P. Alegret, *frater Artig.*, 300, 342.
P. Baldoinus, 352.
P. Bardos, 335.

Digitized by Google

P. Bareus, *frater Artig.*, 351.
P. Bartholomeus, 247.
P. Bechos, 341.
P. de Belac, 71.
P. Beliot, 330.
P. de Benat, 346, 360.
P. Bernardi, 27, 358.
P. Bernardi de la Genestosa, 357, 358.
P. Bertrandi, 358.
P. de Besina, *canon.*, 230.
P. Blancus de Cassanac, 334.
P. Bochaveira, 270.
P. Boiers, 66.
P. Bonascarida, 204.
P. de Bordelas, 260.
P. Borsans. 345.
P. Bos, *canon. St Leonardi*, 361.
P. deu Bosc, Boscs, de Bosco, *frat. Artig.*, 296, 334, 350.
P. Bruschart, 352.
P. Catart, 77; *miles*, 137.
P. de Chalunniac, 259.
P. de Chambaret, 296.
P. Chambo, 353.
P. Chamerlenc, 353.
P. Chapchac, *frater Artigie*, 342.
P. deu Chasteu-nou, *Senescallus regis*, 254.
P. Chavalers, 348.
P. de la Chesa de Leron, 292.
P. de Columber, de Columbario, 297, 303, 323.
P. de Combret, *frater laic.*, 347.
P. Constans, 359.
P. Copeu, *mon. Albe Petre*, 277.
P. Corneus, 300.
P. deu Cros, 316.
P. de Crosa, 348, 349.
P. de Cruezac, 346.
P. de la Cumba, 310.
P. Daurat, *can.*, 277.
P. Desmers, *sacerdos d'Isla*, 38.
P. Devot, 270.
P. d'Esjau, 78.
P. Donadeus, 328.
P. Durans, *lo Maestre*, *sacerdos*, 349.
P. Ebrardi, *frater Artig.*, 332; *sacerdos*, 345.
P. Faure, 369.
P. Ferrachat, *capellan. de Laron*, 250, 337.
P. Ferrarii, 328.
P. Filol, 349.
P. de Foios, *sacerdos*, 293.
P. Folarat, 348.
P. Furet, 319.
P. G., 356.
P. G., *sacerdos*, 339.
P. G. d'Albias, 104.
P. G. deu Cros, 334.
P. G. Pauta, *miles de Nobiliaco*, 253. — V. *Petrus Geraldus Pauta.*
P. G. Galaraus, *miles*, 274.
P. Gaucelm, 256, 310, 311, 312.
P. de Gemeu, *can.*, 262.
P. deu Ga, 338.
P. de Gerinac, *frat. Artig.*, 300.
P. Gislamar, 293.
P. Goau, *canonicus St Leonardi*, 343, 365, 366, 371, 374.
P. Guillelmus, 29.
P. Hebe de Axia, *miles*, 239.
P. Helias, 352.
P. Hymberts, 258.
P. Ireis, 325.
P. de Jaunac, 350.
P. de Jho, 273, 274, 277.
P. Johannis, 345.
P. Katardi, 71.
P. de la Bessa, 253.
P. de la Brossa, *capell. de Cheronac*, 277.
P. la Casa, de la Chesa, *miles*, 247, 332, 342; — La Chisa, 337. — V. *Petrus la Casa.*
P. la Comba, Cumbo, 307, 310, 311,
P. Lafont, 320.
P. de Laga, 253.
P. de la Landa, *miles*, 268.
P. la Rua, 310, 311, 312.
P. la Sala, 316.
P. Lascola, *presbiter*, 368.
P. Lavalada, 307.
P. Lavau, 348.
P. Lavernia, 336.
P. Lunets, *presbiter*, 361.

Digitized by Google

P. de Lesterp, *magister canon. Aentensis*, 364.
P. de Loniaiga, 350.
P. Maneus, 364.
P. Manso, 307.
P. Manget, 368.
P. Marti de Salviac, 316.
P. de Mas, *presbiter*, 257.
P. Mercerii, 345.
P. deu Molis, *burgensis*, 299, 322, 323, 369, 372, 373.
P. deu Mont, *clericus episcopi*, 302.
P. deu Montel, 257, 330.
P. Mosset, 345.
P. Negre, *hospitalarius de Borgeu-nou*, 247.
P. Pabiot, 371, 373.
P. Patra, *frater Artig.*, 341.
P. Peir, *capellanus de Clois*, 264.
P. de la Peira, 257.
P. deu Peirat, 345, 346.
P. Peironot, 300.
P. de Pratini, *miles*, 253, 254.
P. Radulfus, 348.
P. Rainaldi, 251.
P. Ramnolf de Bosco-Vert, 293.
P. Regembert, *templarius de Chareiras*, 247.
P. de la Rocha, 318.
P. de Roeira, *miles*, 311.
P. la Sala, 139.
P. de la Salvetat, 319.
P. de Samis, 369.
P. de S° Amano, 296
P. de S° Dionisio, 327.
P. de S° Hilario, *frater Artig.*, 294, 297, 298, 299, 300, 309, 311, 314, 315, 323, 330, 332, 333, 334, 335.
P. de S° Marco, 294.
P. Saorsacs, 258.
P. de Sarlanda, 322.
P. Sauner, 309.
P. Sauver, 267.
P. de Texeria, 352, 353.
P. Tirachat, *burgensis Nobil.*, 366; — *presbiter*, 371.
P. de Tremolas, *burgensis Nobiliac*, 356.
P. Umbert, 330.
P. de Valenti, 254.
P. de Veirac, *sacerdos*, 233.
P. Vilaivenc, 327, 361.
P. de la Vila, 87.
P. de Vilars, *sacerdos*, 325.
P. W., *frater Artig.* — V. *Petrus Willelmi.*
Palefreit, 25.
Paschalis, *Papa*, 90, 135, 161, 164.
Pascals, 373.
Paschasius, 65.
Peironetus de Chastras, 234.
Peirpeir, 152.
Pelaporc, 322.
Pepis, 232.
Peret, 361.
Petit, 165.
Petit la Peira, 396.
Petit deu Plais, 270.
Petiz de Bessas, 264.
Petrinus, 267.
Petrinus Cousus, 267.
Petronilla, 9, 12, 16, 23, 48, 62, 65, 67, 120, 122, 123, 124, 131, 149, 170, 179, 203, 212, 257, 259, 274.
Petronilla, *Petronille*. — V. *P. de Muris.*
Petronilla de la Chesa, 236.
Petronilla de las Escuras, 154.
Petronilla del Mas, 99.
Petronilla de Muris, 202, 210, 383.
Petronilla de Roncom, 155.
Petronilla de Tauron, 252.
Petrus, 16, 19, 25, 26, 28, 31, 36, 40, 47, 72, 84, 88, 99, 100, 104, 108, 110, 114, 117, 126, 130, 138, 139, 141, 142, 144, 149, 154, 185, 248, 229, 257, 274, 283, 285, 287, 293, 306. — V. *Petrus de Chavanac, de Domno, de Friac, de Gemel, de Jauniaco, Jordanus, de Jovniaco, La Rasa, Laverna, Pigmaurs, de Ponroi, de Roeria, de S° Martino, Silvanus, etc.*
Petrus, *archipresbiter*, 212; — *bajulus Ildecari*, 47; — *canon.*, 48, 82, 119, 154, 155, 156, 169; — *capellanus*

Digitized by Google

de Festiac, 11; — *clericus*, 26; — *episc. laicus*, 211; — *episc. Lemov.*, 51, 94, 172, 173; — *judex de Novilar*, 24; — *miles deu Borc*, 339; — *presbiter*, 116, 156, 186; — *presbiter del Burc*, 67, 68; — *prior Artigie*, 350, 351, 356, 359, 360, 361, 362, 363, 364, 365, 369, 371, 373; — *prior Aurel.*, 274, 289; — *prior de Leuros*, 55, 161; — *prior Nobiliacensis*, 363, 365, 366, 367, 373; — *sacerdos*, 158, 188.
Petrus Achart, *Achardus*, 162, 163, 230, 264.
Petrus Ademarus, Ademari, 204, 301, 326, 327, 360, 373.
Petrus Ademarus St Nicolai, 46.
Petrus Aiazos, 127, 128, 129.
Petrus d'Agutmont, 28, 47.
Petrus Aimerici, *cellarius Artigie*, 359.
Petrus Aimericus, 117, 156; — *sacerdos*, 20.
Petrus Aimericus de Bré, 181, 182.
Petrus Aimoinus, Aimois, 29, 75, 117, 118, 155, 171, 172, 173, 224.
Petrus d'Albias, *sacerdos*, 104, 260.
Petrus Alduinus, *canonic.*, 45.
Petrus Albuinus de Vart, 190.
Petrus Aldebertus, 215.
Petrus Amblardus, 85.
Petrus Andreas, 182.
Petrus Archambaldus, 38.
Petrus Arnaldus, 8, 136.
Petrus Astorgius, *canon.*, 143.
Petrus *cognomento* Aturels, *presbiter.*, 168.
Petrus Audoinus, *bajulus decime d'Esjau*, 150.
Petrus Augerolas, *canon. St Leonardi*, 215.
Petrus d'Aurel, de Aurelio, 78, 147, 257, 259, 263; *prior Aurelii*. — V. *Petrus de Solempniaco*.
Petrus Avoltruns, 124.
Petrus *cognomento* Bajulus, *canonic.*, 81, 82, 83, 138, 154.
Petrus Balbs, 293, 336.
Petrus de Bassinac, 192.
Petrus de Belac, 233.
Petrus Beladen, 120.
Petrus Bernardi, 77, 141, 286.
Petrus Bernardus, 18.
Petrus Bernardus, *capellanus de Pompedor*, 196.
Petrus Bernardus de Larunt, 113.
Petrus Bertrandi, 358.
Petrus Bertrandi de la Genestosa, 246.
Petrus Bertrandus, 16, 117; — *canon.*, 43.
Petrus Beuna, 344.
Petrus Bonidont, *presbiter*, 114.
Petrus de Bono oculo, 168.
Petrus de Born, de Bornio, 264, 270.
Petrus Boruzant, 212.
Petrus Bos, 67.
Petrus del Bosc, 70, 73, 111.
Petrus de Broilio, 227.
Petrus Brunus, 29, 38, 59, 114, 236; — *canon.*, 86, 97, 141, 142, 143, 145, 146, 157, 171, 253.
Petrus li Brus de Chaslut, 185.
Petrus Bruscardus, 51, 173.
Petrus Burdigalensis, *Lemov.*, *episc.* 203.
Petrus Bussera, 181.
Petrus de Campaires, 106.
Petrus Capels, 90.
Petrus de Casa, 97.
Petrus de Cassenol, 216.
Petrus del Castan, 127.
Petrus de Castelut, 115.
Petrus de Chaisson, 114, 219.
Petrus Chalvet, 138.
Petrus Charbonellus, 264.
Petrus de Chas, 180.
Petrus de Chastras, 234.
Petrus de Chaucher, *presbiter de Chazador*, 157.
Petrus de Chavanac, 122, 141, 142, 144.
Petrus de Ciraliaco, 222.
Petrus de Cisternas, 25.
Petrus de Confolent, *precentor Engolismensis*, 164.
Petrus de Corpso, Corpson, 60, 119.
Petrus de Crosa, 175.

Digitized by Google

Petrus de Domno, *can. Nobiliacensis*, 240, 281.
Petrus de Droi, 84.
Petrus Dedianum, 227.
Petrus Durant, 156.
Petrus Elias, 54, 55; — *canonic.*, 8.
Petrus Enrevol, 110.
Petrus Escarpit, 190.
Petrus d'Esjau, 86.
Petrus d'Estivals, 285, 286.
Petrus Eustorgius, 16, 114, 145.
Petrus Faber, 26.
Petrus Faber, *sacerdos*, 149.
Petrus de Faia, 89.
Petrus de Festiac, 32.
Petrus Flavard, 83.
Petrus de Friac, 71, 179.
Petrus Fulcherius, 33, 188, 190; — *canon.* 226.
Petrus Fulcherius de Paezac, 198.
Petrus de Gaieta, 183.
Petrus Galterius, Galters, 155.
Petrus Garnerius, 189.
Petrus Gaschet, 123.
Petrus Gaubertus, Gausbertus, 46, 48, 190, 192.
Petrus Gaufridus, 145.
Petrus Gaucelmus. 12, 119, 126, 144, 236, 237, 238; — *canon.*, 86, 116, 117, 123, 141, 142, 143, 146, 157, 171, 212, 218, 244, 245.
Petrus Gauterius, 63.
Petrus de Gemell. — V. *Petrus de Gimel.*
Petrus Gener, 146.
Petrus Geraldus. 53, 179, 181, 190, 196, 201, 203, 210; — *archipresbiter*, 224.
Petrus Geraldus, *miles de Sa Ferreola*, 224.
Petrus Geraldus Barut, 59.
Petrus Geraldus Pauta, *burgensis Nobiliacensis*, 330, 331, 333, 342, 356, 363, 371, 374.
Petrus de Gimel, 114, 123, 125, 129, 142.
Petrus Giraldus, 188.
Petrus Girau, *canon*, 233.
Petrus de Glui, 57.
Petrus Guido, *canon.*, 4, 14, 69, 101, 102, 196.
Petrus Gradella, 96.
Petrus Guarinus, *miles Dolensis*, 164.
Petrus Guerrellus, *clericus*, 211.
Petrus Guillelmus, *canon.*, 226.
Petrus Helias, *canon.*, 60, 192, 378; — *possessor de la Brugiera*, 152, 249, 250, 251, 252, 253, 254; — *supprior*, 152, 262.
Petrus Hilduinus, 179.
Petrus Humbertus de Linars, 118, 119.
Petrus Icterius, 24.
Petrus Icterius, *canonic.*, 82, 83, 170, — *miles*, 82.
Petrus Isembertus, *canon.*, 164.
Petrus de Ispania, 141.
Petrus de Jaunac, *canon.*, 49.
Petrus de Jauniaco, 44, 49, 149, 285.
Petrus de Jaunaic de Sc Vito, 152,
Petrus de Jaonaco, 152.
Petrus Jordanus, 66, 191, 223.
Petrus Jordas, 345.
Petrus Joscelinus, *canon.*, 211, 212.
Petrus de Joviniaco, 7, 51, 215.
Petrus Judeus, 97.
Petrus Juvenis, 83.
Petrus La Barra, 349.
Petrus la Busa, 126.
Petrus de la Casa, 113.
Petrus de la Curt, 117, 118, 119.
Petrus Lagorza, 61.
Petrus Landricus, 163.
Petrus de las Cumbas, *miles*, 154.
Petrus Laverna, de La Vernia, 142, 143, 144.
Petrus La Rasa, 179, 180, 182, 183; — V. *Petrus Rasa.*
Petrus de la Saleza, 135.
Petrus La Sepche, 115.
Petrus La Scura, *sacerdos*, 138.
Petrus de La Vau, 283.
Petrus Lauchet, 151.
Petrus de Laureria, 16.
Petrus Lavellus, Laveus, *miles*, 71, 81, 83, 84, 85, 234, 236.

Digitized by Google

Petrus Laveus, 233, 235, 386.
Petrus de La Vidrina, 155.
Petrus de Leuros, 55.
Petrus Li Drut, 98.
Petrus Lo Pels, 123.
Petrus Loirels ou Loireus, *sacerdos*, 81, 82, 83, 155.
Petrus de Luir, 21, 193, 199.
Petrus Mainas, 156.
Petrus Mandrau, 61.
Petrus de Manhaco, *prior Artigie*, 413.
Petrus de Maravau, 157.
Petrus Marbodius, *capellanus de Rosier*, 226 ; — *presbiter*, 59.
Petrus Marches, *prior Aurelii*, 394.
Petrus Mareschal, 175.
Petrus de Marsac, 17.
Petrus Martinus, 141, 206.
Petrus de Maslop, 285.
Petrus Matheis, *canon.*, 10, 59, 71, 76, 86, 172, 189, 231, 286, 379.
Petrus Matlerez, 28.
Petrus Mato, 86.
Petrus de Mercato, de Merchato, *frater Artigie*, 299, 308, 309, 310, 311, 324, 331, 332.
Petrus deu Merchat, 348.
Petrus Mesclaioc, 243, *miles*, *canon.*, 123.
Petrus deus Molis, 2.
Petrus de Monasterio, *archidiaconus*, 68, 69, 379.
Petrus de Monluso, 284.
Petrus de Montamole, 142, 144.
Petrus de Monte, *canon.*, 2, 27, 67.
Petrus deu Mont, 5, 9.
Petrus deu Montel, 84.
Petrus de Montiniaco, 86.
Petrus de Mouda, 201.
Petrus Morseus, 18, 77, 158.
Petrus de Muris, 152; — *sacerdos*, 242.
Petrus de Nauvic, 204.
Petrus de Nioil, 235.
Petrus de Nobiliaco, 207.
Petrus Obreloi, Obreoli, 336.
Petrus Olivers, 229.
Petrus de Petra Buferia, 26, 63, 88, 179, 182.
Petrus de Petrocia, 123.
Petrus Pigmaurs, Pigmaurus, 26, 153, 183, 280, 378.
Petrus del Poi, 186.
Petrus de Ponroi, 77, 85, 86, 153.
Petrus Porret, 216.
Petrus de Porul, 104.
Petrus de Pratis, *prior Artigie*, 415.
Petrus Primerols, *presbiter de Correzia*, 173.
Petrus Pulverols, *clericus*, 227.
Petrus Raimondus, Raimundus, 120, 142, 144, 158, 217.
Petrus Raimundus de Sancto Paulo, 10, 22.
Petrus Raimundus, Raimondi, Raimundi, 9, 24, 84, 123, 141, 158.
Petrus Rainaldi, 249.
Petrus Rainaldus, 147.
Petrus Ramnulfus, 46, 68, 209.
Petrus Ramnulphi, 246, 255, 306, 307, 311, 312, 322.
Petrus Rasa. V. *Petrus la Rasa*.
Petrus Remustols, 35.
Petrus Richars, 218 ; — *serviens dominorum de Laront*, 226.
Petrus Rigaldus de S° Bonito, 75, 172.
Petrus Rigaudus, Rigaus de S° Genesio, 29.
Petrus Rodanus, *canon.*, 59, 149.
Petrus de Roderia de Roera, de Rocira, de Rocria, 6. 18, 23, 24, 25, 77, 113, 134, 143, 158, 288.
Petrus Reis-Rois, 110, 328.
Petrus de Roncom, *miles*, 82.
Petrus Rotbertus, 90, 180.
Petrus Rotgerii, *canon. Lemov.*, 58 ; — *canon. S^i Leonardi*, 200.
Petrus Rotgerius, Rotgerus, 47, 64, 75, 123, 141, 143, 145, 172, 190, 205, 206.
Petrus Rotgerius, *miles*, 200.
Petrus Rotgerius la Bifa, 144.
Petrus Rotgerius de S° Ylario, 142.
Petrus de S^a Maria, 155.
Petrus de Sancta Trinitate de Lemovicas, 112.
Petrus de S° Genesio, 109.

Digitized by Google

Petrus de S° Juliano de Lonlaiga, 177.
Petrus de S° Juniano, *archipresbiter*, 109.
Petrus de S° Martino, 133, 238, 246, 259, 378, 391; — San Marti, 280.
Petrus de S° Maurilio, *canon.*, 106 118, 119.
Petrus de S° Medardo, *sacerdos*, 69.
Petrus de S° Pardulfo, 116.
Petrus de S° Prejecto, *serviens*, 249.
Petrus Silvanus, 16, 19, 53, 54, 55, 175, 190, 194.
Petrus Sirvenc, 59.
Petrus de Solemniaco, *prior Aurelii*, 396.
Petrus Sonasent, 23.
Petrus Stephani, 242.
Petrus Stephanus de Podio Mainerii, 81.
Petrus Sudre, 78.
Petrus Sutor, 26.
Petrus de Tarn, de Tarno, *frater laicus*, 295, 296, 300, 306, 307, 308, 318, 339, 341.
Petrus de Taunanas, *canon.*, 235, 277, 378.
Petrus de Telet, 289.
Petrus Tornator, 186.
Petrus de Trascul, 168.
Petrus Trocla, 201.
Petrus Ulliacensis, 90, 91.
Petrus Umbertus de Linars. V. *Petrus Humbertus*.
Petrus Vachiet, 159.
Petrus de Valeta, *presbiter de S° Medardo*, 22, 209, 217.
Petrus de Valle, *miles*, 349.
Petrus de Veilavila, 236.
Petrus de Vetula Celle, 98.
Petrus de Vetula Villa, 60.
Petrus Vicarius, 364.
Petrus Vigerius, Vigerii, 69, 142, 151, 194.
Petrus de Vileta, 117, 218.
Petrus Viridels, 179, 181, 185.
Petrus Viridel de Bren, 178.
Petrus Viridel de Celom, 178.
Petrus de Visio, de Vision, de Vizium, 21, 193, 258.
Petrus Willelmi, *frater*, 309, 338.
Petrus Willelmus, 14, 15, 40, 97, 117.
Petrus Willelmus de Lacor, 277.
Pey Marches. V. *Petrus Marches*.
Ph., *diaconus*, 267.
Phil. Basbasta, 359.
Philippa, 245, 246, 255.
Philippus, *cancellarius*, 379; — *capellanus de Briauta*, 267; — *rex francorum*, 33, 55, 61, 90, 94, 16[illegible], 166, 167, 173, 176, 203, 205, 208, 272, 273, 274.
Pierre, V. *Petrus*.
Pierre Bruchard, 51.
Pierre de Jauniac, 392.
Pierre de Moster. V. *Petrus de Monasterio*.
Pierre de Solignac, 396, 397.
Pierre Viroald, 50, 51.
Pinol, 279.
Piolet, 281.
Pioletus, 237.
Poimolen, (*miles de*), 5.
Pontius de Visio, 119.
Potius de Rivo, 83.
Preisac, 83.
Presans, *serviens*, 4, 101, 102.
Prior Grandimontensis, 108.

Q

Quinsac. V. *Bernardus et Stephanus de Quinsac*.

R

R., *prior de Chambo*, 266, 268.
R. d'Aimels, 356.
R. Iterii, 343.
R. de Laront, 264.
R. Laurentius, *sacerdos*, 294.
R. de Taurda, 350.
R. de Vitrac, 283.
Rabat, 42.
Radegundis, 83, 226.
Radulfus, *archidiac. Bourr.*, 164; — *frater Artig.*, 304, — *prepositus de Arnac*, 192; — *prior S[t] Cyricii*, 161.

Digitized by Google

Radulfus *Dolensis*, 94, 96, 95, 128, 162, 163; — *dolensium domin.*, 160, 161.
Radulphus, 295, 327; — *archipresbiter*, 275; — *dinconus*, 317; — *presbiter St Justi*, 244.
Radulphus Alafi, 278.
Radulphus Esparvers, 137, 154.
Radulphus de La Porta, 143.
Radulphus Malafi, *miles*, 271.
Radulphus Monteius, 263, 264.
Rænlart, 144.
Raimbaldus, 96.
Raimond. V. *Raimundus*.
Raimondus, Raimundus, 28, 57, 97, 128, 142, 151, 183, 209, 217, 233, 247, 335.
Raimundus, V. *R. de Sancto Paulo*, *R. de Nobiliaco*.
Raimundus, *miles*, 124.
Raimundus *cognomine* Asissus, 168.
Raimundus Audoinus, Audoini, 43, 59, 304, 307, 331.
Raimundus d'Autafort, 280.
Raimundus Beraus, 77.
Raimundus de Bey, 314, 315.
Raimundus de Brider, 226.
Raimundus la Casa, 295, 342.
Raimundus de Charnac, 286; — *miles*, 372.
Raimundus d'Esgau, d'Esjau, 8, 257; — *serviens*, 248, 259.
Raimundus Judeus, 196.
Raimundus de Jullac, 186.
Raimundus de Ladinac, Ladiniac, Lasinac, 294, 301, 303, 304, 309, 313, 314, 316, 317, 323, 327, 328, 340, 341, 346, 347, 348, 350, 351, 358.
Raimundus Marvilla, 216.
Raimundus de Nobiliaco, de Noalac, *miles*, 70, 243, 260, 281, 282, 302, 303, 306, 328, 331.
Raimundus Panabou, *miles*, 331.
Raimundus de Petra Bufaria, 183.
Raimundus de Plantadiz, 132 143, 371.
Raimundus de Scen Paul, de S^n Paulo, 22, 28, 68, 69, 188; — St Pauli, 353.
Raimundus deu Trei, 27.
Rainaldus, 60, 99, 117, 129, 136, 218, 298.
Rainaldus. V. *R. de la Casa*.
Rainaldus, *canon.*, 33; — *capellanus*, 200; — *Petragor. episc.*, 50; — *presbiter*, 24; — *prior Aurel.*, 228, 391; *prior claustri*, 191, 215; — *sacerdos*, 323; — *subprior*, 202, 207, 223; — *vice-comes d'Albuzo*, 143.
Rainaldus Amelius, 112.
Rainaldus Balp, *miles*, 254.
Rainaldus lo Berx, 204.
Rainaldus de Beuna, 344, 345.
Rainaldus Donada, Donaza, 114, 171.
Rainaldus Daniel, Danielis, Daniels, 297, 314, 317, 328, 330, 333, 359, 363, 372.
Rainaldus la Casa, la Chesa, 170, 171, 296, 297; — *miles*, 247, 330, 337.
Rainaldus la Grava, 87.
Rainaldus Rudels, 74.
Rainaldus de Saltor, 5, 26, 61.
Rainardus, 305.
Rainaud, Raynaud. V. *Rainaldus*.
Rainulfus Pontena, 352.
Ramnulf de Vegena, *frater Artig.*, 350.
Ramnulfe *abbé du Dorat*, 102.
Ramnulfus, 6, 9, 32, 56, 98, 99, 149, 211. — V. *R. del Mas*, *R. Silvanus*.
Ramnulfus, *miles*, 363.
Ramnulfus d'Auta-Serra, *sacerdos*, 308.
Ramnulfus Brunod, *canon*, 227.
Ramnulfus Celarers, 87.
Ramnulfus de Jaunac, *miles*, 350.
Ramnulfus de la Cheza, *canon.*, 57.
Ramnulfus de Roeria, *miles*, 365.
Ramnulfus de Sauset, de Sauzet, 224.
Ramnulfus Silvanus, 16, 19, 53, 54, 106, 194; — Silvinus, 144.
Ramnulfus Tifos, 336.
Ramnulphus, *Aetensis prepositus*, 298.
Ramnulphus Adimair, 289.
Rannulfus, 96, 275; — *archid. et abbas del Daurat*, 102, 135.
Rannulfus del Mas, 99.
Rannulfus de Roera, 133, 316.
Rannulfus Silvanus, 175, 190.
Raolf de sen Germa, *sacerdos*, 349.

Digitized by Google

Raolf de Sereliac, 348.
Raos de Fondon, 233.
Rases (Les), 177.
Raspaudus, 144.
Raspis de Bochet, 274.
Raspit, 277.
Raynaldus, 375.
Regnaldus Espinat, 208.
Rialac, 322.
Rialaus, 138.
Ribaudus de Jho, 273, 277.
Richardis, 201.
Richardus, *dux Aquitanorum*, 345.
Rigaldus, *canonic.*, 42, 93; — *prepositus Aiennensis*, 170. — V. *Rigaldus del Soler.*
Rigaldus de Conchas, 348.
Rigaldus de Pratini, 141, 142, 144, 145.
Rigaldus del Soler, *prepositus Aiennensis*, 67, 113.
Rigaldus Stephanus, *canon.*, 33.
Rigaudus, Rigauz, 144, 315. — V. *Rigaldus.*
Rigaudus de Corpsum, *canon. St Steph.* 112.
Rigauz d'Albuso, 348.
Rixent, 212.
Roger des Murs, V. *Rogerius de Muris.*
Rogerius, 293.
Roggerius, *prior Aurel.*, 377.
Roncomeus, 82, 83.
Rorgo, *prior de Graciaco*, 164.
Rotberga deu Mas, 20.
Rotbertus, 128, 129; — *capellanus de Visio*, 43.
Rotbertus de Durfort, 93.
Rotbertus Geraldus, *canonicus*, 29.
Rotbertus Lebrers, 171.
Rotbertus de Petrocia, 190.
Rotgerius, 96, 114, 121, 126, 132, 263, 297, 334. — V. *R. de la Casa, de la Chesa.*
Rotgerius, *bajulus serviens*, 252; — *canonicus*, 266; — *capellanus*, 12; — *clericus*, 64, 147; — *prior Aurelii*, 284, 390; — *sacerdos*, 287.
Rotgerius Andrau, 64.
Rotgerius d'Auriac, 324.
Rotgerius Balbus, 295.
Rotgerius de Brider, 236.
Rotgerius de la Buiseira, 205.
Rotgerius *Carpentarius*, 372.
Rotgerius la Casa, 330,
Rotgerius d'Esjau, 8.
Rotgerius Faber, 99; — *helemosinarius*, 248.
Rotgerius Fruinus, Fruins, 11[illegible], 142, 175, 215.
Rotgerius Karlus, 98.
Rotgerius La Bufa. V. *Rotgerus la Bufa.*
Rotgerius la Ribeira, 205.
Rotgerius de Laron, Larunt, Leront, 96, 97, 129, 142, 143, 145, 218, 226.
Rotgerius de Larunt minor, 97.
Rotgerius Lascola, 292.
Rotgerius Las Planchas, 316.
Rotgerius Mato, Matto, 61, 62.
Rotgerius Meitadier, 288.
Rotgerius de Muris, de Murs, 210, 231, 286 383.
Rotgerius Palastel de Ajin, 165.
Rotgerius Pelavezi, 56.
Rotgerius de Ponte, *frater Artigie*, 291, 301, 340, 358.
Rotgerius de Sautorn, 61.
Rotgerius de Vigon, 251.
Rotgerius de Vila Mantida, 323.
Rotgers, Rotgerius Brus, 329, 338, 339, 340, 341,
Rotgerus, 129; — *canon.*, 67.
Rotgerus, Albespinus, 165.
Rotgerus Arbertus, 67.
Rotgerus de la Bussera, 67.
Rotgerus de Charnac, 121.
Rotgerus Faber, 99.
Rotgerus Fruins, Fruinus, 105, 143.
Rotgerus de Gorces, 123.
Rotgerus La Bifa, La Bufa, 118, 119.
Rotgerus de la Casa, 209, 300.
Rotgerus de la Chesa, 111.
Rotgerus de Les Aiges, 118.
Rotgerus Mercator, 179.
Rotgerus de Monblanzon, 105.
Rotgerus deu Pont, de Pontet, 69, 295, 301, 313, 316, 317, 322, 327, 348; — *archipresbiter*, 303.

Digitized by Google

Rotgerus deus Prandinat, *capellanus*, 110.
Rotgerus Rainaldus de Corpsum, 112.
Rotgerus de S° Victore, 115.

S

S. 368.
S. Aimoinus, 343.
S. d'Arfolosa, *diaconus*, 319.
S. de Benadet, 372.
S. de Benat, 323.
S. Bordil (Esbordil), 270.
S. Borsa, 372.
S. de Bosco, *frater Artigie*, 369.
S. Bragos, 328.
S. de Chabans, 348.
S. Escrivas, 328.
S. Geraldi, 323, 328.
S. de La Vau, 350.
S. de Marzet, 229.
S. de Moster, *burgensis*, 323, 327.
S. Poichalsa, 348.
S. Punet, 66.
S. de Sadrans, 346.
S. la Sala, 341.
S. Scriptor, *frater Artig.*, 304.
S. de Seneleus, 348.
S. Vaslet, *presbiter*, 361.
S. Yterius, 354.
Salamassa, 264.
Saleta, *burgensis de Nobiliaco*, 35'.
Salvains, *clericus de Nobiliaco*, 88.
Samargana, 152.
Sancet, *miles*, 311, 312, 319, 359.
Sancti Jacobi, *fratres*, 257.
Sancti Stephani canonici, 375.
Sanctus Aredius, 152.
Sautruana, 151.
Scorailles, 394.
Sebastia, Sebastianus, *prior Artigiensis*, 292, 329, 338, 411.
Sebrandus, *episc. Lemov.*, 106, 345, 383, 387.
Seguina, 88.
Seguinus, *can. St Aredii* 91.
Seguinus de Linciras, 161, 227, 228.
Sembaldus Monnarius, 163.
Sepinus, 211.
Sibilla, 62, 333, 356.
Sicardus, 89, 180, 183.
Sicardus Geraldus, 163.
Sigibertus, *prior Colensis*, 145.
Siguinus, 14, 42, 216.
Siguinus (de Turribus), 85.
Silvanus de Pressac, 38.
Siméon, 232; — *can. St Leonardi*, 296, 304, 318, 330, 353.
Simeon, *prieur de Benévent*, 388.
Similia, 115.
Simiria, 236, 237, 254.
Simon, 102, 165; — *canon.*, 108, 132; *canon. St Leonardi*, 66, 304, 318, 339; — *capell. de Chastello Nobiliaci*, 56, 88, 158, 331; — *clericus*, 362.
Simon Auzeleti, *archipresbiter*, 58, 379.
Simon Palais, *prior Aurelii*, 408.
Simon Palastellus, 165.
Simona, 281, 282.
Simonez, 255.
Solelaris, 204.
Sordet de Vilar (Lo), 121.
Stephana, 67, 98, 155, 183, 215, 347; — *monialis*, 240. — V. *Steph. de S° Genesio.*
Stephana de Santo Genesio, 17, 18, 21, 217.
Stephanus, 24, 31, 38, 79, 81, 100, 104, 110, 114, 115, 116, 126, 139, 142, 169, 220, 228, 262, 274, 278, 294, 297, 299, 320, 322, 352; — *bajulus d'Esjau*, 151, 257; — *bajulus St Johannis canon.*, 220; — *bonus homo*, 213; — *canonicus*, 8, 25, 48, 158, 197; — *capelle S^e Marie Altafortensis*, 91; — *cellerarius de Benaven*, 237; — *episcopus electus*, 349; — *frater Artig.*, 335; — *frater Aurelii*, 32, 38, 99, 149; — *magister*, 301, 303, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 316, 317, 322, 323, 324, 325, 327, 330, 331, 332, 333, 334, 335, 340, 342, 358; — *monachus de S° Sulpicio*, 155;

Digitized by Google

— *nepos prioris*, 336; — *prepositus*, 5, 17, 68; — *presbiter*, 64; — *presbiter de Manac*, 80; — *presbiter St Prejecti d'Ejau*, 2, 36; — *presbiter de S^o Bonito*, 24; — *prior St Bartholomei de Benevento*, 137; — *procurator*, 32; — *procurator St Johannis*, 141; — *sacerdos*, 217, 327, 349; — *scriptor*, 317; — *serviens*, 251; — *supprior Aurelii*, 240, 248. — V. *St. Gacha, St. Mescleoc, St. de Montiniaco, St. la Sala, St. Pigmaurs, St. de Poimolen, etc.*
Stephanus Ademarus, Adimarus, 75, 172.
Stephanus Affichet, *archidiaconus*, 344.
Stephanus Alamandi, *canonic.*, 70.
Stephanus d'Albias, 260.
Stephanus de l'Arfolola, 350.
Stephanus Arnau, 256.
Stephanus Auceram, 117.
Stephanus Bujulus, 10, 28, 39, 47, 55, 56, 58, 60, 61, 117, 189, 223.
Stephanus Ballus, 33, 129.
Stephanus Barba de Ordeo, 81, 83.
Stephanus Basras, *diaconus*, 256.
Stephanus Beladent, 31, 110, 119.
Stephanus de Benat, 358.
Stephanus Bernardus, 70.
Stephanus de Boisol, 47.
Stephanus de la Bordaria, 235.
Stephanus del Bosc, 2, 36, 104.
Stephanus Botinot, 266, 271.
Stephanus de Bragas, 79.
Stephanus Bragos, 322.
Stephanus de Brolio, *canonic.*, 31, 224, 225, 227, 229, 241.
Stephanus de la Brucia, 117.
Stephanus de Campinnac, 70.
Stephanus de Carbonils, 24.
Stephanus Catena, 264.
Stephanus Cellarius, *canon. capellanus St Petri de Charnac*, 138; — *secularis*, 310.
Stephanus Chaena, 272.
Stephanus de la Chalm, 108.
Stephanus Chapol, *sacerdos*, 318, 330.
Stephanus Charantus, 154.
Stephanus deu Chastain, 251.
Stephanus Constantius, 155, 187.
Stephanus Cotet, 198.
Stephanus de Croza, 350.
Stephanus de Donzenac, *frater Artig.*, 342.
Stephanus d'Esgau, 78.
Stephanus d'Esjau, 110.
Stephanus d'Estival, 331.
Stephanus de Fauleria, *frater Artigie*, 295.
Stephanus Ferrarius, Ferrers, 116, 236, 237.
Stephanus Fulcherius, Fulcherii, 11, 23, 24, 25, 218.
Stephanus de Gabiela, 171.
Stephanus Gacha, 122, 152, 259.
Stephanus Gaucelmus, 236.
Stephanus Geraldus, 116, 183, 352.
Stephanus Geraldus, Geralt, *presbiter*, 42.
Stephanus Grossus, li gros, 99, 100.
Stephanus Hymberti, 258.
Stephanus Ivernach, 156.
Stephanus d'Ivernal, 200.
Stephanus Jaiaus, *serviens*, 241.
Stephanus de Jaonac, 7, 157.
Stephanus de Jaunac, 350.
Stephanus de Jho, 273, 277.
Stephanus Johannes, 188.
Stephanus de Joviniaco, 10, 187, 197.
Stephanus Jutzes, 53.
Stephanus La Rasa, 180, 183.
Stephanus de Las Cledas, 106.
Stephanus Laveus, 71.
Stephanus Le Fa, 269.
Stephanus Lo Blancs, 185.
Stephanus Malet, 336.
Stephanus de Manac, *presbiter*, 107.
Stephanus Massiot, *prior Artigie*, 417.
Stephanus Matho, 30.
Stephanus Menuseus, 345
Stephanus Mesclaiocsh, 154, 193, 209, 210.
Stephanus deu Molars, *frater Artig.*, 314, 334.
Stephanus deu Molis, 361, 369, 371.

Digitized by Google

Stephanus de Monasterio, 297.
Stephanus de Monmainart, 41.
Stephanus de Montao, 334.
Stephanus de Montinac, 77, 86.
Stephanus de Muris, 206.
Stephanus Narbona, *conversus Albe Petre*, 277.
Stephanus de la Noala, 207.
Stephanus Pigmaurs, 61, 62, 274, 280.
Stephanus de Poimolen, 5.
Stephanus de Quinsac, de Quinciaco, de Quinzesacs, 3, 9, 18, 28, 44, 47, 56, 59, 69, 70, 80, 88, 104, 120, 122, 123, 132, 137, 189, 234, 241, 249, 253, 287, 379.
Stephanus Rainaldus, 99.
Stephanus Rainaldus de Broil, 72, 131.
Stephanus Restol, 107.
Stephanus de la Riberia, Ribera, 2, 24, 36.
Stephanus Rigaudus del Montel, 64.
Stephanus de la Rocha, 118.
Stephanus Roill, 115.
Stephanus Rotgerius, 64, 71, 131, 255.
Stephanus Rudels, 74.
Stephanus de Sadras, *frater Artig.*, 295, 322.
Stephanus la Sala, 139, 315, 316.
Stephanus de Sa Andréa, 66; — *archidiaconus*, 167.
Stephanus de So Marcio, *miles*, 97.
Stephanus de So Marco, 145.
Stephanus Saorsacs, 44, 47, 78, 79, 258.
Stephanus Sapiens, *can. Sl Stephani*, 94, 115, 167.
Stephanus la Sauleria, *frater Artig.*, 301.
Stephanus de Sn Hylario, *frater Artig.*, 297, 300.
Stephanus de Trefin, Tefin, 352, 353.
Stephanus de Turone, 98.
Stephanus de Valega, 315.
Stephanus de Vacinnac, 195.
Stephanus de Valle, *sacerdos*, 295.
Stephanus Vavajon, 236.
Stephanus Vicarius, 352, 353.
Stephanus de Vila-Janta, 108.
Stephanus de Vilanova, 259, 263.
Stephanus de Vileta, *canonic.*, 70.
Surdus de Vilar, 260.
Suzanna, 103.
Symeo Silvanus, 378.

T

Tabaria, *monachus S' Severe*, 265.
Tardit, 233.
Templarii de Chareriis, 250.
Templiers de Mortesaignes, 390.
Textator, 124.
Thomas, 9.
Tiners (Les), 261.
Tisos, Tison, 81.
Trainel de la Mazeria, 201.
Trencha de Lalo, 267.
Turcha, 136, 235.
Turpinus de Nobiliaco, 5, 56, 254.

U

Ugo, 136, 141, 142, 144, 145, 189, 207, 216, 292, 293, 314, 328.
Ugo, V. *Hugo*.
Ugo, *abbas Sollempniacensis*, 344; — *canonic.*, 228; — *faber*, 296; — *presbiter Sl Petri del Bosc*, 176, *sacerdos de Roeira*, 296.
Ugo Armat, *miles*, 20, 48.
Ugo Arnaudus, 349.
Ugo de Barmont, 248.
Ugo Barriols, 216.
Ugo Bernardi, Bernardus, Bernart, 24, 69, 165.
Ugo de Bornazeu, *frater Artig.*, 294.
Ugo de Bosco, 159.
Ugo la Casa, 330.
Ugo de Chavanac, 146.
Ugo la Chesa, 296, 339.
Ugo de Condat, 333.
Ugo de Corpso, 204.
Ugo de Corpso cognomento la Flamma, 141.
Ugo Fulcherius, Fulgerius, 23, 24, 25.
Ugo Ladent, 64, 73.

Digitized by Google

Ugo Laront, de Laron, 294, 295.
Ugo Larrocha, 369.
Ugo de Lastors, 318.
Ugo Laveus, 71.
Ugo Lezerit, 206.
Ugo de Ma-Duno, 55.
Ugo de Masantes, 97.
Ugo deu Mazeu, del Mazel, Mazel, 41, 142, 143, 144.
Ugo de Monte.
Ugo de Ponroi, 3, 44, 49, 58, 77, 85, 86, 145.
Ugo de Praelis, 161.
Ugo Rainaldus, 112.
Ugo Roils, 237.
Ugo Tizos, 71, 233.
Ugo de Traulo, 328.
Ugo Trencha-serp, Trenche-serp, 116, 118, 236.
Ugo de Vernolio, 208.
Uldinus, 228.
Umbaldus, *canonic.*, 216, 227; — *prior Cambonensis*, 227, 228, 229.
Umbaldus Sauvatges, *miles*, 230.
Umbaldus, Umbaudus, *episc. Lemovic.*, 15, 33, 35, 54, 55, 66, 93, 94, 133, 166, 167, 172, 176. 207, 226.
Umbaud. V. *Umbaldus*.
Umberga, 8, 26, 195, 209.
Umberga, Umbergua de Maraval, 215.
Umbert, *prieur de Benevent*, 42.
Umbertus, 136, 298; — *canonic.*, 26, 126, 168; — *presbiter*, 199, 169; — *prior S^i Bartholomæi*, 42; — *serviens*, 165. — V. *Umb. de Chizador*.
Umbertus Apercept, 123, 126, 144, 213, 238.
Umbertus Bochart, *miles*, 336.
Umbertus de Broill, 117.
Umbertus *cognomento* Burrel, *archipresbiter dioc. Bitur.*, 54.
Umbertus Chainieu, 232.
Umbertus de Chizador, d'Eschizador, 157, 240.
Umbertus Cortet, 335.
Umbertus de Domno, de Domnum, 80, 103, 113, 138, 213.
Umbertus de Domnonio, 239, 316.
Umbertus de Fonte Augerii, 211; — de Fonte Augerio, 212.
Umbertus La Casa, La Cheza, 297, 329.
Umbertus La Comba, 323.
Umbertus de Laureira, 154; — *monachus S^i Martialis*, 154.
Umbertus de Laureira, *miles*, 155.
Umbertus lo Tort, 229.
Umbertus de Magnac, 84, 85, 232.
Umbertus Meinans, Meinas, 154, 155, 156.
Umbertus de Monisme, 81.
Umbertus Otgers, 84.
Umbertus Rabacerius, *archidiac. S^i Stephani*, 42.
Umbertus de la Saleza, 136.
Umbertus Simon, 108; — Simonis, 299.
Umberz. V. *Umbertus*.
Urbain II, 33, 50, 54.
Urbanus, *papa*, 55, 166, 167, 203.
Ursetus, 342.
Ursetus de Roeria, 151.
Urso, *miles Nobiliacensis*, 191.

V

V. Laron, 337.
Vacharius, 236.
Valareu, 282.
Valeria, 158, 255.
Verdus, 339.
Vicarius, *magister*, 345.
Vicecomes Lemovicensis, 260.
Vincentius, 373.
Vincentius Mauran, 359.
Vincentius Sirvens, 283.
Vincentius de Tremoilas, de Tremoilis, de Tremollas, 323, 328, 343, 359, 360, 366, 368.
Viridis, 134,
Virit, *presbiter*, 325.
Vitalis, 23, 24. 25.
Volguda, 350.

W

W. 292.
W. [Beraus], *canon.*, 77.
W. de Chamnech, 230.

Digitized by Google

W. d'Engolesma, 338.
W. Ferrachat, 559.
W. Gaane, 52.
W. Geraldus Ufella, 207.
W. La Caza, 298.
W. de Laia, 362.
W. de Laureira, *miles*, 137.
W. de Malomonte, *archid.*, 372.
W. de Polateu, 348.
W. la Rocha, 306.
Walterus de Bujalou, 214.
Walterus de Saltor, 62.
Wido, 67, 144, 169, 178, 189, 233; — V. *Guido*; — V. *Wido Mesclejoc*.
Wido, *canon.*, 42; — *episcop. Lem.*, 36; — *presbiter*, 187.
Wido de Bren, 179.
Wido de Carrieras, 190.
Wido de Casa, 113.
Wido de Chalm, 115.
Wido la Chiesa, *miles*, 189.
Wido de Corber, 178.
Wido Flamens, 73, 223.
Wido de Jaunac, *canon.*, 31.
Wido de Lator, 143.
Wido Mesclejoc, 37, 193.
Wido de Nobiliaco, 86, 212.
Wido Rasa, 89, 225.
Wido de Roeira, 53.
Wido de Roncom, 82, 155.
Wido de Turre, 79.
Willelmus, 45, 72, 76, 77, 84, 86, 136, 141, 159, 204, 205, 207, 232, 268, 281, 294, 298, 330, 341, 349. — V. *Willelmus de Gemeu*, W. *de Lazaias*, W. *de Mauriaco*, W. *Mesclajoc*, W. *de las Moleres*, W. *de Plantadis*, W. *de Plasensa*.
Willelmus, *archidiaconus Biturric.*, 164; — *canonic*, 207; — *capellanus Nobiliaci de Castello*, 5; — *comes Arvennensis*, 349; — *comes Pictaviensis*, 33, 135; — *episcopus*, 90; — *prior Aurelii*, 7, 9, 18, 22, 28, 44, 47, 56, 58, 66, 67, 69, 71, 77, 78, 79, 80, 84, 85, 86, 88, 89, 101, 103, 104, 108, 110, 120, 122, 123, 132, 137, 150, 157, 189, 230, 231, 232, 233, 234, 235, 236, 239, 242, 249, 253, 285, 286, 288; — *prior de Granmon*, 188, 302.
Willelmus Armatus, 153.
Willelmus de Bagol, 139.
Willelmus Batsala, 257.
Willelmus Bernardi, 22, 241, 288.
Willelmus Bernardus, 186.
Willelmus de Beuvais, *monachus de Domo Dei*, 270.
Willelmus de Brilac, *canon.*, 254.
Willelmus de Broil, *miles*, 153.
Willelmus Brugat, 158.
Willelmus de Bujalo, 175, 213, 295.
Willelmus Buschet, *burgensis Nobiliacensis*, 310, 322, 356, 359, 363, 365, 366, 367, 371, 372, 373, 374.
Willelmus de Chalumniac, 259.
Willelmus de Charnac, 323.
Willelmus Chatart, *miles*, 231, 232, 236.
Willelmus de Dolis, *prior de Novovico*, 275.
Willelmus d'Esjau, *canon.*, 274.
Willelmus Ferracat, 129; — *sacerdos*, 293. — V. *Guillelmus*.
Willelmus de Fondom, *miles*, 137.
Willelmus Frotgerus, 105, 111, 219.
Willelmus Fulcaldus de Chabanes, 47, 48.
Willelmus Gaasnadre, Gaasnador, 152, 159, 258, 259, 282.
Willelmus de Gemeu, de Gemel, 3, 279, 342, 343.
Willelmus Germanus, 223.
Willelmus de Goret, *prior de Pairac*, 289.
Willelmus Helias, 262.
Willelmus Inart, 340.
Willelmus Jordani.
Willelmus Jordanus, 230, 288.
Willelmus Jordas, 150, 352.
Willelmus La Casa, *miles*, 297, 299, 322, 324.
Willelmus La Chesa, 108, 295, 296, 363, 367, 372.
Willelmus La Rocha, de la Roca, *miles*,

Digitized by Google

298, 302, 305, 308, 309, 314, 322, 326, 330, 331, 333, 335.
Willelmus Laveus, 136; — *prior Aurel.*, 284, 386.
Willelmus de Lazaias, 145, 292.
Willelmus las Aias, *miles*, 328, 336.
Willelmus deu Mas-faidit, 334.
Willelmus de Mansigo, 235.
Willelmus de Mauriaco, 189, 242, 314.
Willelmus Mesclaioc, 193, 243.
Willelmus de las Moleres, 113, 118, 249.
Willelmus de Mongibau, 96, 130.
Willelmus de Morou, *canon.*, 273, 277.
Willelmus Morseus, 232.
Willelmus de Penavaira, *miles*, 245.
Willelmus Picmaurs, *miles*, 88. 89, 150, 153, 159, 279.
Willelmus de Plantadis, 132, 371.
Willelmus de Placensa, de Placentia, *prior Aurel.*, 109, 262, 379, 386, 410.
Willelmus de Poensac, *canon.*, 217.
Willelmus de Ponroi, 390.
Willelmus Raimundus, 115.
Willelmus de Rancon, *canon.*, 241, 280.
Willelmus de la Ribera, 100.
Willelmus Rigaus de S°-Amando, 80.
Willelmus de Roeira, 144, 159, 258; — *miles*, 248, 259.
Willelmus de S° Aredio, 75.
Willelmus de S° Elegio, 115.
Willelmus de S° Marcio, 124.
Willelmus Sarrazi, 255.
Willelmus Sauter, *canon.*, 137.
Willelmus Sautierz, 233.
Willelmus de Sein-Mars, *miles*, 250.
Willelmus de Spania, 144.
Willelmus del Soler, 129.
Willelmus del Terc, 109, 260.
Wuillelmus Albertus, 65.

Y

Ymbertus de Chisador, *miles*, 189.
Ymbertus de Domno, 281.
Ylaria, 22.
Ysembertus Escoblart, 211.

Z

Zacharias, 41, 216, 276, 277.
Zacharias, *monachus de La Bretenor*, 162.
Zacharias de lata Petra, 65.

Digitized by Google

TABLE DES NOMS DE LIEUX

A

Agen, 419.
Agonac, 347.
Ahus, *rivus*, 61.
Aient, 134, 170, 186.
Aimeirans. V. *Meirans*.
Aisa, 44 ; — V. *Axia*.
Aixe, 44, 170, 238.
Ajain, 165.
Ajin, 87.
Alacat, Allassac, 193.
Alaudia, 87.
Alauven, *tenezo*, 280.
Alba-Petra, Albe-Petre, *abbatia*, 276.
Albecherie, 223.
Albi, 406.
Albias, *villa*, 104.
Albiens, 37.
Albuzo, 142.
Aleeil, 377.
Alesme, 89, 96, 108, 129, 132, 243, 279.
Allois, 87.
Allonc, 131.
Alma d'Asino, Almedasne, 189.
Alsangles, *mansus*, 10.
Alsete, 175.
Alta chalm, *bordaria*, 221.
Altafort, 89.
Altafortensis, *capella*, 91.
Alta peca, *terra*, 82.
Ambazac, *parrochia*, 284.
Amboireus, Amboiras, *terra*, 215.
Ameils, *tenezo*, 280.
Anazac, 159, 207.
Anguilers, *mansus*, 198.
Antioche, 50.
Aqua sparsa, 23, 25.
Aquitanie primatus, 275.
Areia, *rivus*, 128.
Arfoil, Arfeuille, 98, 337.
Arfolium, Arfolli, 23, 213.
Argenton, 270.
Arnac, 192.
Arnau, *gadus*, 368.
Arnet, *mansus*, 348, 349, 350.
Arrolac, 27.
Arsices, 116.
Artigia, Artige-vieille, 292.
Arzouze, 116.
Assalvatges, 34.
Aubepierre, 276, 388.
Audiart, *mansus*, 238.
Audois, 280.
Augne, 203, 204.
Aumonière (La Porte), 256.
Auneschas, *curia*, 136.
Aureil, Aurel, Aurelium, *passim*.
Aurelia Silva, 16, 97, 130, 154, 375.
Auriac, Aurlat, *parrofia*, 105, 131, 279, 393.
Ausiam, *mansus*, 221.
Auzette, 175.
Avananias, 377.
Axia, 176, 177, 238.
Ayen, 186.

Digitized by Google

B

Bachalaria, Bachelleric, *mansus*, 209, 221.
Baconala, La Baconaille, *terra*, 343.
Bagnat, 276.
Baladen, Baladent, Balledent, 81, 85, 234.
Balbiac, *mansus*, 13, 20, 21, 72, 262,
Balbs, *terra*, 298, 332, 333, 342.
Banac, 276.
Banz, 207.
Bar, *eccl. parrofia*, 75, 172, 284,
Baraous, 267.
Barracochet, *bordaria*, 247.
Barri, *bordaria*, 316.
Bassoleis, Bassuleis, Bassoles, *villa*, *mansus*, *boscus*, 112, 114, 251.
Basto, Bastum, *mansus*, 18, 38.
Bavetches, *mansus*, 105.
Beata Maria, 84.
Beata Maria de Marboau, *conventus monalium*, 130.
Beatus Anianus, V. *St Anianus*.
Beatus Dionysius, V. *St Dyonisius*.
Beatus Jacobus, 118.
Beaubiat, 72, 262.
Beaulieu, 336.
Beccadanaga, *mansi*, 221.
Becinas, *parrochia*, 103, 156.
Beinac, *parrochia*, 44, 239.
Belarbre *villa*, 99, 100.
Belasanas, Bellesanne, 136.
Belis, *domus*, 269.
Benadet, *mansus*, 301, 302, 303, 305, 307, 309, 356.
Benadias, *mansus*, 238.
Benat, *mansus*, 302, 307, 323, 327, 346, 356.
Beneventanus, Benevent, *prioratus*, 42, 164, 235, 388, 397.
Berciac, Berciacum, Bersac, *ecclesia*, 71, 103, 135, 36, 137, 168, 169.
Bernicaud, *bordaria*, 64.
Bernoill, Berneuil, *feudum*, 82.
Bersac, 71, 135.
Bertran, *mansus*, 83.
Bescine, Bessines, 136.
Bessines, 103.
Betan, *mansus*, 184.
Beynac. V. *Beinac*.
Beure, 318, 320, 359, 361, 366.
Bilac, Billac, *bordaria*, 331.
Bituricensis, Biturice, 54, 128, 161, 163, 164, 271, 275.
Blaciac, *mansus*, 146.
Blacizat, *mansus*, 146, 377.
Blaissac, 146.
Blanc Rivus, Blanc Riu, 377.
Blanzac, 24.
Blanzou, 2.
Boareu, *mansus*, 82.
Boc Sancti Petri, 294.
Bochairum, 261.
Boeria, 276.
Boes e Bois, 350.
Boet au Beure, 373.
Bois-Bertrand, 83.
Boissoil, Boisseuil, 47, 153.
Bois-Soleil, 251.
Bonarden, *molendinum*, 260.
Bonnafont, Bonnefont, 261, 340.
Borc, 339.
Borda d'Aurel, 79.
Bordaria Engelfredi, 42.
Bordaria Gausberti, 178.
Bordaria Grimaut, 24.
Bordaria à la Pectavina, 178.
Bordaria Rainaldi, 178.
Bordarie. V. *Las Bordaries*.
Bornazel, 204.
Borribau, *pratum*, 132.
Borgueu-Nou, 247, 299.
Borso, 293.
Bos. V. *Bosc*, *Bost*.
Bos Marbovaud, 52.
Bosc, *bordaria*, 75; — *terra*, 116.
Bosc Arnaudus, 251.
Boschet, 84.
Bosc Giral, *mansus*, 155.
Bosc-Petit, *boscus*, 8.
Boscus Aurelii, 289.
Boscum Raysat, 336.
Bosgiraud, 155.
Bosocle, Bosogle, Boussogle, Bouzocle, *alodium*; *parochia*, 107, 278.

Digitized by Google

Bosonis, *porta*, 328, 361, 366.
Bossoil, *parrochia*, 153.
Bost Las Mongeas, 46, 52, 130, 396.
Bost Peyrusset, 116.
Bost Vigier, 57.
Botinot, *mansus*, 234.
Boulou. V. *Eyboulou*.
Bourg-Dieu, 54.
Bourges, 164.
Bourganeuf, 247, 390, 396.
Boussac, 96, 163.
Boutet, *mansus*, 158.
Bré, Bren, Bret, 177, 180, 182, 185, 282.
Bretagne, Bretana, *Britannia*, 271, 275, 278.
Breuilh (La), 2.
Briance (La), 2.
Brianta, Briantes, 267.
Brider, Bridier, 128, 226.
Brivarolœ, *seu Brujarolas*, 29.
Brol, 260; — *terra*, 326.
Brolium, *ecclesia*, 222, 223 ; *villa*, 241. — V. *Le Breuil*.
Brolium Sapit, 336,
Brosolas, *prato*, 276.
Brucia, *vicecomitatus*, 151, 200.
Brugellolœ, *villa*, 106.
Brugera, Brugeria, V. *La Brugera*.
Brumaz, *mansus*, 319.
Buciac, *castrum seu castellania*, 96, 163.
Bugesium, 223.
Bujalo, Bujalou, Bujaleuf, 105, 213, 214.
Burgus-Novus, 377, 378.
Burnac, Burgnac, Burnaic, Burniac, *ecclesia*, 20, 48, 49, 172.
Burnasso, 20.
Bussière-Galand, 405.
Buxeria, 206.

C

Calcenor, *villa*, 236.
Cambaret, 130.
Cambonensis, 161.
Cambum, Cambonium, Cambonum, *prioratus*, 128, 216, 226; — *villa*, 228. — V. *Chambon*.
Camineu, Caminel, 338.
Cammain, 31.
Campilliacum, 54.
Campinnac, *alodium*, 70.
Camp Muncel, *terra*, 129.
Campus Albaneus, *molendin.*, 276.
Campus Chalvel, 320.
Campus Lavatoris, 332, 342.
Campus de Lavis, 269.
Causols, Canzeols, *villa*, 177, 178.
Carnazeis, 102.
Carrofium, Carrofiensis, 164.
Cars, 81.
Carvix, 50.
Castan, *mansus*, 42.
Castel, *bordariala*, 100, 198 ; — *ecclesia*, 133.
Castellum, 326.
Castellum novum, 101, 170, 214, 280,
Castra, 269.
Castras, *mansus*, 83, 221.
Castrum novum, 61.
Castrum Radulfi, 96, 271, 272, 278.
Cavarocha, *mansus*, 111, 168, 330.
Celles, 273.
Celom, 178.
Cenrams, 142, 143, 144; — V. *Sent-Rams*.
Cereis, *mansus*, 155.
Cerveira, Cervières, 260.
Chabannes, 48, 82.
Chabans, 321.
Chabo, Chaboz, *mansus*, 96, 238.
Chabreli, 254.
Chabrignac, 186, 195.
Chaison, Chaisson, Chaisou, 106, 219.
Chalard-Duyrolier (Le), 119.
Chalasset, 66.
Chalmon, 261.
Chals, Chalps, *villa*, *mansi*, 236.
Chalvor, *terra*, 357.
Chamberet, 72.
Chambo, Chambum, *mansus*, 85.
Chambon Sainte-Croix, *prioratus*, 65, 128, 216, 227, 387, 391, 393, 403.
Cham-Lucet, *campus*, 225.

Digitized by Google

Chammain, 359.
Chammaur, 297.
Champarnaud, 49.
Champum Arnaut, 49.
Champes, 371.
Champmain, 31, 256.
Champ-Musel, 29.
Champillet, 54.
Chancelada, *bordaria*. — V. *La Chancelada*.
Chancelea, *fons*, 211.
Chanor, *villa*, 111.
Chantagreus, Chantegris, *tenenzo*, 280.
Chantaserp, *ortus*, 323.
Chap-Chastanet, *mansus*, 240.
Chapelle de Larvaud, 39.
Chapelle en Dognon, 211.
Charbonellus, *pratum*, 264.
Chareiras, Charrieres, 247, 250.
Chargat, 224.
Charnac, Chargnat, *ecclesia*, *villa*, 80, 138, 238, 240. — V. *St-Pierre de Chérignat*.
Charnac lo Sotra, *parrochia*, 281.
Chasanac. V. *Chassanat*.
Chasantas, *mansus*, 131.
Chaselas, *terra*, 156.
Chaslar, Chaslas. — V. *Le Chaslar*.
Chaslar-Reinart (Le), 304, 305.
Chassain, 139.
Chassanat, Chassanac, Chassagnat, 302, 307, 310, 323, 363, 367, 370, 372.
Chastain, 132, 158, 247.
Chastan, 3.
Chastaners, 275.
Chastanet, *bordaria*, 202 ; — *mansus*, 243; — *prioratus*, 288.
Chastel, 182.
Chastel Poensac, Chateau Ponsat, 85.
Chastra, *mansus*, 281.
Chastres, 83, 234.
Chastrum-Rodulfi. V. *Castrum Radulfi*.
Château-Chervix. V. *Caroix*.
Chateau-Meillant, 164.
Chateauneuf, 61, 101, 170, 211.
Chateauroux, 96, 278.
Chatenet, 202.
Chatlepa, 255.
Chatmain, 256.
Chaubaut, *mansus*, 64.
Chauders, *mansus*, 250, 253.
Chaumont, 261.
Chaurusc, *villa*, 184.
Chauvours, 357.
Chavagnac, Chavanac, Chavanat, 141, 382.
Chavarocha, Chaveroche, *mansus*, 168, 250.
Chazelay, 156.
Cheison, 219
Chenoux, Les Chenaux, 111.
Cheronec, *capella*, 277.
Chesa, *villa*, 220.
Chiers, *terra*, 257.
Circols, 297.
Cisternas, 126.
Claveus, 276.
Cledat, Le Cledat, *bordaria*, 221, 292.
Clermont, 33, 50, 54.
Cloiense Castrum, 162.
Clois-Cluis, *castellania*, 162, 264, 275.
Coisart, *terra*, 276.
Colense Monasterium, 145.
Columbeis, *mansus*, 113.
Columber, Colombier, *terra*, 361.
Colze, 103.
Combe Clara, Combe Claire, 314.
Combret, *locus*, 14.
Comgnac, *mansus*, 177, 178.
Comtorissa, *mansus*, 226.
Conca. V. *La Conca*.
Confolens, 402.
Conjac, Conjat, *mansus*, 294, 295, 336.
Contal, *mansus*, 106.
Corcelas, *mansus*, 151.
Corgnac, 177.
Corpso, 377 ; — *boscus*, 145 ; — *forest*, 140, 141.
Correu, Corrieu, Corriu, Courieux, Courrieux, 41, 81, 83, 84, 231, 232, 233.
Correza, Corresia, Correze, *ecclesia*, 75, 172, 173, 283, 284.

Digitized by Google

Corsum. V. *Corpso*.
Cortils, *alodium*, 24.
Cosa, *mansus*, 156.
Coursaleix, 179.
Courson, 140.
Cous, 269.
Coussac-Bonneval, 185.
Craciacum, *prioratus*, 164.
Cravalac, Cravaillac, *mansus*, 281.
Crocs, 261.
Croptas, 269.
Cros, 367, 372.
Cros au Brol (La), 299, 360.
Crosenc, Crozant, *castrum*, 216.
Crosila, Crozila, Crusilla, Cruzilla, *parrofia*, 215, 280.—V. *La Crusilla*.
Cuciacum, *parrofia*, 185.
Cugulet, *bordaria*, 133.
Culant, 162.
Cumba, *mansus*, 364.
Cumba Clara, 359.
Cumbæ, *alodium*, 154.
Cumbort, 194.
Cumnac, 215.

D

Dalon, 405.
Danet. — V. *Arnet*.
Darmadasme, Dannedasne, 189.
Daurat, 102.
Deols, 385.
Deuschamps, *bordaria*, 81.
Devens, Deves, *terra*, 23, 24, 25.
Dognon (Le), 61.
Dole, 161.
Dolensis, 160, 164.
Domnium, 61.
Domnum, *capella*, 213.
Domus Dei, 270.
Draparet, Draparez, *molis*, 317.
Droux, 82.
Duobus aquis (De), *bordaria*, 131.
Duobus rivis (De), *mansus*, 221.
Dun-le-Palleteau, 128.

E

Ebolou, Eybouleuf, 9, 214, 316.
Egau, Ejau, Esgau. V *Esjau*.
Ejouet. V. *Saint-Denis-de-Jouhet*.
Enfruns, *mansus*, 184.
Engelfredi, *bordaria*, 42.
Engolismensis, 164.
Erinenc, 349.
Eschabrinac, *parrochia*, 186, 195, 196.
Eschazador, Eschizadour, 157.
Escorrailles, 93.
Esjau, Esgau, Egau, Esgallum, 7, 22, 49, 56, 76, 147, 148, 149, 150, 151, 153, 159, 207, 257, 286; — *ecclesia*, 33, 36, 260; — *parrochia*, 241.
Espagne haut et bas, 122, 137.
Essandones, 17; — Essendoneis, 176.
Estivals, Etivaux, *terra*, 45, 285.
Estretenor, 62.
Evannensis, Evaux, 161.
Exoldunum, 161.
Experselet, Sperselet, *silva*, 341, 345.
Eyjeaux. V. *Esjau*.
Eymoutiers, 113, 134, 170, 295. — V. *Aient*.

F

Fabri de la Chanal, *bordaria*, 67.
Faorgas, Fargeas, 261.
Fas, *mansus*, 131.
Favars, *bordaria*, 182.
Feltianneis, 143.
Festlac, Feytiat, *parrochia*, 158, 258.
Foet, *bordaria*, 183.
Folet, *molendinum*, 322.
Fondadouse, 294.
Fondeloza, *domus*, 294.
Fonlo, Fonlop, Fontloup, 3, 80, 237, 264.
Fons Arnaldi, *mansus*, 221.
Fons Lupi. V. *Fonlo*.
Fons Nova, *bordaria*, 6.
Fornaces, *terra*, 251.
Fraise, *mansus*, 218, 211.
Fraisene, Fraisine, *mansus*, 36, 118, 119.

Digitized by Google

Fraisenine, Fraisselines, 129, 216.
Francherius, 251.
Freolf, *bordaria*, 224.
Fromentarils, Frumentairils, *terra*, 268, 270.
Froze, 112.
Fulim, *terra*, 163.
Fundo, 267.

G

Gandaloia, *mansus*, 151.
Gandel, *mansus*, 311.
Gardescha, *mansus*, 81.
Gargenville, 398, 401.
Gemel, 109.
Gisonesc, Gisonnest, Gisonosc, *villa*, 13, 152, 263.
Goisa, *parrofia*, 225.
Gonach, 347.
Gora, Gorre, *parrochia*, 340.
Gozon, Guozon, Gouzon, 285.
Graçay, 164.
Grandismons, Grandmont, Granmont, Grantmont, 108, 189, 200, 205, 206, 239, 284.
Gratadit, *terra*, 237.
Grauleira, *parrochia*, 283.
Grazans, *mansus*, 210.
Grazas, *terra*, 316.
Grimaut, *bordaria*, 24.
Guardia de Permarot, *bordaria*, 46.
Guardusa, *mansi*, 218.
Guisonesc. V. *Gisonesc*.
Guorc, *pratum*, 257.
Guozon. V. *Gozon*.

H

Hautefort, 89.
Hibernale, Ibernale, *pratum*, 260.
Hospitalis de Burgo-Novo, 377.

I

Isla, Isle, 38, 283.
Issendon, 176.
Issoudun, 161.

J

Jerusalem, Jerosolima, 27, 29, 36, 85, 105, 114, 126, 148, 161, 179, 181, 192, 193, 199, 200, 203, 298.
Jho, 273, 277.
Johet, Johec, Johe, Johic, Joic, Jovet, *ecclesia*, 160, 162, 163, 264, 267, 270, 271, 272, 273, 275, 387.
Jouhet, 395.
Julac, Jullac, Juillac, *parrofia*, 15, 97, 177, 185, 186, 187.

L

La (1) Bachalaria, *villa*, 209.
Labaciac, Labassat, *Labessa*, 126, 168, 250.
La Baconnaille, 343.
Labatzac, *villa*, 111.
La Beneta, 336.
La Betza, *mansus*, 168.
La Bobaldia, *bordaria*, 180, 181.
La Boisslera, 152.
La Bola, *mansus*, 283.
La Bregère, 402.
La Bretenor, La Berthenoux, 162.
La Boscola, La Boucolle, 365.
La Brochardia, *mansus*, 364.
La Brosa, 238.
La Brossa, 260.
La Brugera, Brugerra, Brugeria, *capella*, *mansi*, 107, 111, 165, 168, 204, 249, 250, 253, 396.
La Buisera, 182; — *villa*, 200.
La Burra, *ortus*, 112.
Lac, *terra*, 110.

(1) Un grand nombre de noms de lieux prennent d'ordinaire l'article *le*, *la*, *les*, mais sont également employés sans article. On dit La Bachelerie, ou Bachelerie. Si le nom ne se trouve ici, il faut le chercher sans article. Il importe donc de consulter la table avec et sans article.

Digitized by Google

La Cabaceira, Chabaciera, La Chabassière, *bordaria*, 204, 207; — *terra*, 324.
La Calm, 204.
La Cancelada, 211; — *bordaria*, 351.
La Cassanne, 207.
Lacat, *parrofia*. V. *Alacat*.
La Catonna, *mansus*, 183.
Lac au Comte, 315.
La Celle Danoise, 228.
La Chabrely, 251.
La Chalm, *villa*, 102, 118, 143.
La Chalmeta, *bordaria*, 221.
La Chapela, La Chapelle, 262.
La Charonna, *bordaria*, 224.
La Chasa, *mansus*, 20.
La Chassana, La Chassagne, 261.
La Chatre, 269.
La Chaud, 204.
La Chauma, 340.
La Chesa, *mansus*, 18, 41, 330.
La Chiesa, *mansus*, 122.
La Chort. V. *La Curt*.
La Claustra, *mansus*, 356.
La Colre, *terra*, 103.
La Concha, *mansus*, 327.
La Corbessa, *quadruvium*, 140, 141, 377.
La Cort, La Cour, *bordaria*, 107, 125; — *mansus*, 252; — *villa*. — V. *La Curt*.
La Corda, *terra*, 265.
La Costa, Lacôte, *mansus*, 131, 221.
La Crozilla, La Cruzilla, La Croisille, 88, 130, 131, 215.
La Curt, La Cour, *mansi*, 114, 125.
Lada petra, 341.
La Faga, *bordaria*, 106,
La Faia. La Fayette, La Faye, 106; — *hortus*, 314; — *silva*, 352; — *terra*, 371.
La Faorga, *bordaria*, 280.
La Fon, *bordaria*, 156.
La Font, *pratum*, 30, 79.
La Fulia, *bordaria*, 70.
Laga, Lage, *terra*, 257.
La Gaana, *pratum*, 28.
La Galamache, 125.
La Garda, *mansus*, 65.
La Garlandie, *molendinum*, 354.
La Gauteira, *mansus*, 211.
La Genestosa, La Geneytouse, *ecclesia*, 69, 189, 402.
La Genesta, *mansus*, 67, 221.
La Gorce, 292.
La Gotela, *terra*, 109, 260.
La Gratada, *molendinum*, 350.
La Grauleira, La Graulière, 283.
La Gronoleira, 280.
La Gurza, *boscus*, 156.
La Guta, 110.
Lairitz, 151.
La Jutzia, *terra*, 370.
La Ligoure, 107.
Lalo, Lailloux, *mansus*, 156.
La Lo, Laleuf, 269.
La Los, Lalait, 215.
La Lobateira, 343.
La Lomna, 297.
La Maceria, *mansus*, 105.
La Maseira, 262.
La Masata, *mansus*, 70.
La Maude. V. *Mouda*.
La Mazelle, 407.
La Mazera, Mazeira, Mazièra, La Mazière, *villa*, 105, 127, 300, 331, 334, 340, 342.
La Moscha, *bordaria*, 81.
Landa, La Lande, *lucus*, 174.
Landauc, Landeuc, *mansus*, 203, 204, 207.
La Noalas, La Noaille, la Nouaille, 141, 180.
La Nualla, *bordaria*, 180.
Laodicée, 179.
La Peitavina, *bordaria*, 178.
La Pelegrinia, *bordaria*, 353; — *terra*, 354.
La Pertica, La Perche, *podium*, 177.
La Plancha, 201.
La Pomeireta, 337.
La Porcharia, La Porcherie, *castrum*, 208.
La Posia, 292.
Lo Postema, *ortus*, 325.
La Quintana, 190.

Digitized by Google

La Ramelera, *terra*, 127.
L'Arbur, *mansus*, 238.
L'Arfoil, 337.
La Regle, 287.
La Ribera, *bordaria*, 98 ; *mansus*, 102.
La Ribeira, *mansus*, 102, 141, 207, 239, 317.
La Riberola, *villa*, 221.
La Ribière, 207.
La Ribière-Augait, 98. V. *La Ribeira*.
Larnaudia, Larnaudie, 256.
Larnet, *mansus*, 221.
La Rocha al Ranc, *mansus*, 70.
La Rocha, *bordaria*, 133.
La Rocinescha, *terra*, 338.
La Roia, 99.
La Ront, Laron, Leron, 89, 125, 170, 251, 292, 293, 298.
La Royrette, 350.
Larruncel, *ortus*, 71.
Larrungeira, La Rongière, 356.
La Rua, *villa*, 31.
La Rue, 293.
Larunt, Lerunt, *turris*, 3, 170.
Las Absallas, 224.
Las Ales, *mansus*, 221.
La Sania, 205.
La Sarlandelle, 352.
Las Basticas, 339.
Las Bastissas, 297, 298, 315.
Las Bordarie, 332, 333, 334, 342.
Las Bordas, *mansus*, 204.
Las Clidas, *mansus*, 29.
La Selva, *terra*, 184, 225, 284.
La Seschera, *villa*, 100.
Las Escuras, *alodium*, 68, 153, 154, 237.
Las Forgas, Les Forges, *terra*, 229.
Las Gorsas, 292, 293.
La Silva, *villa*, 221.
Las Linar, *pratum*, 365.
Las Noalas, 141, 144, 159, 377.
Las Oleiras, 261.
Las Pessas, *terra*, 373.
Las Planchas, *mansus*, 29.
Las Poiadas, 85.
Las Sarsas, 238.
La Strada, *mansus*, 64, 155.
La Talera, *bordaria*, 183.
Lata Petra, 65, 141, 142, 143, 377.
Laurieira, Lauriere, 157 ; — *vicaria*, 103.
Lavador, Lavatorium, 340, 342. V. *Campus Lavatoris*.
La Vaiseira, *bordaria*, 201.
La Vaissera, *bordaria*, 181.
La Val, *villa*, 207.
La Valada, *mansus*, 88, 131.
La Valeila, *mansus*, 131.
La Valeta, *mansus*, 12, 62, 89, 248 ; — *villa*, 74.
La Valoine, 257.
Lavaud, 67, 207, 220, 230.
La Vaud-Haut, 282.
La Verina, 98, 244.
La Verna, *mansus*, 124, 212.
La Verna *et* Las Vernas-Rigau, 298, 300, 330, 342.
La Verna de la Chesa, 330.
La Vernia, 292.
La Vernola, 17.
Lavialle, 99.
La Vidrina, Vedrenne, 155.
La Vienne. V. *Vigenna*.
La Vila, *mansus*, 99, 342.
La Vila deu Bois, 349.
La Vilata, *bordaria*, 122 ; — *villa*, 112.
La Vilatela, *bordaria*, *mansus*, 25, 99.
La Vileta, *villa*, 75.
La Ville-Saint-Martin, 120, 393.
La Vilota, *bordaria*, *mansus*, 74.
La Virine, 98.
Le Bost Peyrusset, 69.
Le Bouchet, 84.
Le Broil, Breuil. V. *Brolium*.
Lebrosiensis, 164.
Le Chaslar, 50, 297, 301, 306, 353 ; — *prioratus*, 353.
Le Chatain, 98, 158, 247. — V. *Chastain*.
Le Chatenet, 243, 288.
Le Colombeix, 113.
Le Corbier, 178.
Le Cros, *mansus*, 365.
Lecuras, 68, 154.
Le Dognon, 61, 103.

Digitized by Google

Le Dorat, 102.
Le Landeuc, Le Landeix, 203, 204.
Le Mas, 99.
Le Mas Chabot, 96.
Le Mazel, Le Maset, Mazat, Le Mazeau, *mansus*, 134, 253; — *terra*, 119.
Le Mazermaud, 202, 210. — V. *Mas Ermaut*.
Le Mazet, 118, 120.
Le Mont, *mansus*, 23, 156; — *terra*, 230.
Le Monteil, 84.
Lemovicæ. Lemovicana. Lemovicum, 6, 28, 34, 39, 41, 93, 97, 172, 201.
Lemovicensis. 33, 109, 128, 147, 167, 189, 198, 293, 296, 301, 302, 344.
Lemovicina, 180.
Leones (*apud*), 34.
Le Palais, 107.
Le Peret, 88.
Le Poi Chatu, 257.
Le Pomer, Le Pommier, 99, 262; — *mensura*, 283.
Le Poy. V. *Poi*.
Le Puy, 208.
Le Puy Enchabat, 97.
Le Puy en Velai, 405.
Le Puy la Vigne ou Puy d'Eyjaux, 37.
Leron. V. *Laront*.
Les Allois, 87.
Les Andelys, 391.
Les Arces, *terra*, 116.
Les Aullières, 261.
Les Bolou, *mansus*, 317.
Les Borderies, 341.
Les Bordes, 204.
Les Chanieu, *terra*, 284.
Les Chenaux, Chenauds, 111.
Lescot, *mansus*, 301, 306, 307, 309.
Les Cumbes, Les Combes, *mansus*, 14, 154.
Les Escuras, *bordaria*, 68, 153, 220.
Les Magnettes, 103.
Les Nouailles, 46, 159.
Lespinat, *mansus*, 191, 193.
Les Puyaux, 285.
Les Sagnes, 205.
L'Estanc, *molendinum*, 367.
Lesteiria, 190.
Le Tavernier, *mansus*, 301, 306, 307, 308, 310, 312, 317.
Le Teil, 130.
Leuros, Levroux, 55, 161, 164.
Le Vigen, 64.
Le Vigon, Haut et Bas, 113.
Le Viner, 337.
Leycuras, 153, 220.
Licia, 179.
Lignières, 128, 161.
Ligora, *ecclesia*, 197.
Li Maset, 118, 119, 120.
Linars, Linards, *parrofia*, 23, 25, 65, 102, 202, 280, 364, 421.
Linol, *terra*, 128.
Linou, Lignaud, *terra*, 230.
Li Roures, *mansus*, 209.
Li Treis, *villa*, 18.
Lobeac, 261.
Lo Broil, Brol, *villa*, 22, 260.
Lo Castaint, *mansus*, 98.
Lo Froi de la Grant-Sagna, 229.
Lo Fui, *forest*, 347.
Lo Monz, *terra*, 128.
Longavilla, *mansus*, 116, 236.
Longeaigue, Loniaiga, 348.
Loraor, 269.
Lourdoueix-St-Michel, 265.
Lourouer 269.
Lo Vinal, *terra*, 368.
Lubersac, 209.
Luiret, Luret, 261.
Lupchac, *bordaria*, 11.
Luperciacum, Lubersac, 209, 419.
Lyon, 407.

M

Magalonensis, 33.
Magnac. V. *Manac*.
Maguelonne, 33.
Mainac. V. *Magnac*.
Mairas, 146.
Mairinac, 115, 116, 284.
Maison-Dieu, 270.
Maisonil, *villa*, 100.
Majasso, *gadum*, 297.

Digitized by Google

Malachara, 184.
Malareut, *pratum*, 61,
Ma-Laval, Malaval, 65, 128, 387.
Malel, 64.
Manac, Manhac, Magnac, 3, 79, 87, 169.
Manellas, *mansus*, 163.
Maniac, Manniac, *villa*, 170, 406.
Manjavaira, *mansus*, 198,
Mans Ermaud, 280. —V. *Mas Ermaud*.
Mansus Sancti Johannis 284.
Mansus Walterii, 184.
Manussac, 335,
Marcha, 102,
Marchadeu-Real, 239.
Maravallum, 65.
Marboau, 52, 130.
Marlas, *bordaria*, 39.
Marrinnac, *parrofia* ; — V. *Mairinac*.
Marsac, *villa*, 16.
Marteges, *mansus*, 17.
Marzet, *terra*, 228.
Mas Alpait, 142.
Mas Angleys. V. *Alsangles*.
Mas-Audois, 280.
Mas Auruf, 3.
Mas Aus, 3, 280.
Mas Baraldenc, 99.
Mas Bareu, Bareau, 263.
Mas Bastum, 38.
Mas Bernart, 73, 131.
Mas Bertrand, 83.
Mas Bertric, 121.
Mas Cerise, 39,
Mas de Champes, 371.
Mas de la Concha, 329.
Mas al Derc, 120.
Masel, *mansus*, 253.
Mas Ermaut ou Hermaud, 63, 202, 210, 260, 262.
Mas de Faurias, 102.
Mas de la Claustra, 356.
Mas de la Porta, 74.
Mas Fondinon, 313.
Mas Gisoneys, 152 ; V. *Gisonesc*.
Mas del Guat, 105.
Mas Jaosbert, Jobet, 258.
Mas Lespinat, Lespinasse, 191.
Masat (Al), 134.
Masuer (Al), 168.
Mas Milo, Milium, Milum, 227.
Mas Papalou, 243.
Mas Pecol, 156.
Mas Planchier, 37.
Mas du Puy, 310.
Mas Raimbert, 95.
Mas Sablesias, 221.
Mas Salomon, 121.
Mas Sobor, 213.
Mas de Treynhac, 43.
Mas Vila, 238.
Masseux, 280.
Mazairac, Mazairat, 276.
Meiras, 24.
Mellars, Meilhards, *parrofia*, 240, 260.
Melsac, Melzac, Meuzac, *parrofia*, 177, 182, 184.
Merchadeu, 239.
Merignat, 69, 115.
Meulan, 381.
Meymac, 42.
Meyrinac de Bar, 284.
Millas, *ecclesia*, 31.
Mimolle, 258.
Mohers, 264.
Moisac, *terra*, 198,
Moissanas, Moissannes, *ecclessia*, 98, 102, 279.
Moleiras, 204.
Moliner (Al), *bordaria*, 181.
Monchenor, *villa*, 168.
Moncugulet, *mansus*, 10.
Monfrobert Chambo, 216.
Mongibaud, *ecclesia*, 201, 202.
Monisme, 81.
Monlando, Monlandon, Montelandon, Munlando, 295, 296, 297, 298.
Monlaron, Mont-Laron, 292, 337.
Monlazon, 276.
Monleum, *terra*, 214.
Monredon, *boscus*, *terra*, 28, 47.
Monsigou, 235.
Mons, 117.
Mons Cugulus, 47.
Mons Larundi, 293.
Mont, *terra*, 230.

Digitized by Google

Montao, 316.
Montaster, *mansus*, 45.
Mont à la Coilla, *bordaria*, 116.
Monteil, Montel, *mansus*, 83, 84, 221, 235.
Montegun, Montegon, *mansus*, 189, 194.
Montet, Monteix, 117, 214, 218.
Montinac, Montiniac, Montinnac, Montiniacum, Montignac, *terra*, 8, 44, 58, 77, 85, 86, 159.
Montinum, 212.
Montuau, *mansus*, 156.
Montul, 121.
Moreu, *hortus*, 358.
Morgor, *villa*, 308.
Morna, 97.
Mornes, *pratum*, 249.
Mouda, 302, 307, 309.
Mouhers, 264.
Munchur, 185.
Munlando, *terra*, 295, 296, 297,
Murel, 192.
Mussargues, 418.

N

Nadapeyras, 141. — V. *Lata Petra*.
Nantiat, 253.
Negrairencha, *bordaria*, 48.
Neriles, *pratum*, 252.
Nerlac, 270.
Neuvic. V. *Nouvic*.
Neuvy-St-Sepulcre, 163, 270, 275.
Nexon, 405.
Nizera, Nezières, *villa*, 217.
Noalac, Noblat, *castellum*, 158, 190.
Noalas, 244, 255 ; — *mansus*, 46, 145 ; — *terra*, 245, 246.
Nobiliacensis, 243 ; — *pagus*, 230, 281, 282, 316 ; — *capella*, 343 ; — *mensura*, 315, 327, 350, 351, 357.
Nobiliacum, 4, 56. 65, 88, 108, 170, 190, 194, 205, 214, 253, 279, 328. 251, 360.
Noblat, 56.
Notre Dame de Soulac, 419.
Nouailles. V. *Noalas*.
Nouvic 43 ; *parrofia*, 102, 217, 244, 270, 275, 387.
Noviensis, *ecclesia*, 163, 164.
Novilar, 24.
Novus-Vicus, *capella*, 270, 275.

O

Orel. V. *Aurel*.

P

Paarnac, Parnac, *mansus*, 216.
Pairacensis, 315.
Pairac, Pairacum, 64, 79, 107, 108, 247, 251, 253, 279, 289.
Painnu, *estan*, 181.
Pairigol, Peiregol, *villa*, 19, 230.
Payzec, 210.
Papalob, Papalou; *mansus*, 243, 351.
Passet, *mansus*, 6.
Pastices, *bordaria*, 126.
Pecol, *mansus*, 156.
Peiragort, 177.
Peira lada, *terra*, 298.
Peiregol, *villa*. V. *Pairigol*.
Peirussa, Peirusse, 138.
Pelagau, *hortus*, 369.
Pelat, *mansus*, 244.
Pereneta, *villa*, 45.
Peret, Peyret, *villa*, 88, 282.
Perigueux, 347, 406.
Periruces, *forest*, 69.
Permarot, Peymarot, *villa*, 46, 79.
Perpezac, Perpezac-le-Noir, *parrofia*, 75, 172.
Pervencheira, *mansus*, 293.
Petra-Bufaria, Buferia, Bufferia, Bufieria, Buferiensis, Buferiacensis, 2, 7, 49, 50, 58, 63, 159, 209, 215, 243, 254, 261, 351, 416.
Petragorica civitas, 347.
Peymarot. V *Permarot*.
Peyrat-le-Château. V. *Pairac*.
Pictaviensis, comes, 33, 174.
Pierrebuffière. V. *Petrabufaria*.
Pincres, *terra*, 301.
Pis, *porta*, 358.

Digitized by Google

Plaisance, 33.
Plana Chalm, *terra*, 134.
Plancha Engelardi, 60. 61.
Planchat, 311.
Plancheis-Planchet, 133.
Plancher, *mansus*, 37.
Planchis (de), *hortus*, 368.
Planschams, *mansus*, 221.
Plantadis, 132.
Plaschas, 292.
Plazat, 202.
Plaze, *villa*, 236.
Podium, *bordaria*, 7, 58, 97; — *terra*, 160; — V. *Poi*.
Podium de Ivernal, 124.
Podium Mainerii, 81.
Poenzac, Poenezac, *mansus*, 76.
Poi, *bordaria*, 15, 56, 57, 153, 181, 185, 207. 208, 209, 310, 311, 318.
Poi (Le), 37.
Poi ant. 285.
Poi Eldebertesc, 180, 181.
Poi Luquent, *terra*, 261.
Poi Parlier, *mansus*, 56.
Poi Pelat, *terra*, 369.
Poi Poncet, *terra*, 366.
Pomeir, Pomer, Pomier, 66, 99.
Polenac, 46.
Pompedor, 195, 196.
Pongibalt, *molendinum*, 213.
Ponroi, *terra*, 48, 49, 58.
Pons, 204.
Porta au Pis, 358.
Porta Bosonis, Bouson, 328, 364.
Porta Helemosinaria, 255.
Porta Pis, Py, 358.
Pouleinas, 46.
Pouyol, 316.
Pozols, 282.
Pradeu, 64.
Pratus novus, *terra*, 129.
Pratum Benedictum, Prebenoit, *abbatia*, 276.
Prazinat, Pradinat, *ecclesia*, 37, 53, 261.
Preisac, Preichac, Preissac, Pressac, 5, 6, 32, 37, 52, 53, 55, 56, 241, 261, 274.
Presles, 161.
Près Evéquaux, 323.
Prevenchères, 293.
Pullus, *rivus*, 52.
Puy (Le), 209.
Puy Enchabat, 57.
Puy Haut, 285.
Puy la Vigne, 153.
Puy Manteau, 65, 387.
Puy Marot, 46, 207.
Puy Meinier, 81.
Puy Parlier, 56.

Q

Quairiu de Laurienza, 103.
Quercubus (de), *pratum*, 264.
Quintana, 190.
Quosas, *mansus*, 11.

R

Raimbert, *mansus*. V. *Mas Raimbert*.
Rainenx, *bordaria*, 58, 64.
Rancon, 83, 232.
Ranvols, 201.
Rases, 235. V. *Reses*.
Rasenc, *mansus*, 177.
Rauzet, *molendinum*, 24.
Reibernit, Reibernuz, Rebeyri, *terra*, 141. 144, 377.
Renc (Al), *mansus*, 131.
Reses, 345.
Riberia, 312. V. *La Ribeira*.
Riberias, 141, 377.
Riberola, *bordaria*, 13.
Rigolena, Rigoulène, *mansus*, 45,
Rilhac, 394, 405.
Rioublanc, 140, 377.
Riu Pouzi, 159.
Rivus, 315.
Roaireta, 350.
Roca, Rocha, *ecclesia*, 165, 176, 276.
Roca Wiliebalt, 95.
Rochairol, *claus*, 274.
Roches-Malvalaises, Roche Malevaleize, 165, 176, 276, 399.

Digitized by Google

Roera, Roeira, Royère, *ecclesia*, 133, 303.
Roereis, 134.
Roia, 99.
Ronchavolp, *villa*, 77.
Rose, *mansus*, 307.
Rorgue, 285.
Rois, *mansus*, 282.
Rosier, Rosiers, Roser, Rosier, *alodium*, 183; *boscus*, 181; *decima*, 364; *ecclesia*, 4, 12, 101, 112, 225, 226, 351, 399; *mansus*, 180.
Rosac, Rossac, Roussac, 233.
Rosset, Rousset, Roset, 299, 300, 301, 315, 332, 342, 356.
Rouen, 396.
Rover, Rouers, *mansus*, 20. 370.
Royeres, 303.
Rua, *terra*, 276, 293.
Russeus, *mansus*, 42.

S

Saint-Agnan, 89.
Saint-Amand-Jartoudeix, 106, 171, 402.
Saint-Aulaire, 190, 194.
Saint-Bonnet-la-Rivière, 177, 199, 261, 280.
Saint-Chartier, 160.
Saint-Denis-de-Jouhet, 160, 162, 264.
Saint-Denis-des-Murs, 243, 282.
Saint-Dizier, 69.
Saint-Drant, 142.
Saint-Etienne, 3, 50, 85.
Saint-Gaultier, 211.
Saint-Genest. — V. *Sanctus-Genesius*.
Saint-Hylaire-Château, 141.
Saint-Jacques-de-Compostelle, 148.
Saint-Jean-de-Coles, 145.
Saint-Jean-Ligoure, 197, 215, 242, 261.
Saint-Jean-l'Hermite, 404.
Saint-Julien-le-Petit, 97, 221, 369.
Saint-Julien-le-Vendomois, 183.
Saint-Junien-la-Bregère, 110, 167, 337.
Saint-Just, 152, 261.
Saint-Léonard. — V. *Sanctus-Leonarnus*.
Sainte-Marie de la Bregère, 167.
Sainte-Marie-la-Claire, 211, 280.
Sainte-Marie de La Faia, 354.
Saint-Marien, 94.
Saint-Martial, 50.
Saint-Martial, chapelle de l'Artige, 416.
Saint-Martin de Gargenville, 398.
Saint-Martin-Sainte-Catherine, 136.
Saint-Martin-Terressus, 103, 139.
Saint-Maurice, 349.
Saint-Maurice-les-Brousses, 258,
Saint-Méard, 217, 280.
Saint-Michel-aux-Lions, 34; les-Lions, 421.
Saint-Michel-de-Pistorie, 34.
Saint-Moreil, 98, 293.
Saint-Nicolas-des-Froides-Orties, 19, 175, 406.
Saint-Papoul, 401.
Saint-Pardoux, 232, 235.
Saint-Pardoux-Lavaud, 122, 251.
Saint-Paul-d'Eyjeaux. — V. *Sanctus Paulus*.
Saint-Pierre-du-Bost, 124, 176.
Saint-Pierre-de-Chérignat, 138, 238.
Saint-Pierre-la-Montagne, 154.
Saint-Pierre-de-Tourtoirac, 405.
Saint-Priest-d'Eyjeaux. — V. *Sanctus-Prejectus*.
Saint-Priest-Ligoure, 418.
Saint-Priest-la-Marche, 160. 208.
Saint-Priest-Palus, 108, 132.
Saint-Priest-Thaurion, 255.
Saint-Robert, 195.
Sainte-Sevère. V. *Sancta-Sèvera*.
Sainte-Sevère, 54.
Saint-Trie, 191.
Saint-Yrieix, 91, 202, 222.
Sala, *domus*, 203.
Salagnac, *mansus*, 45.
Salas Bertran, 127.
Salbars *bordaria*, 221.
Saletas, *terra*, 101.
Salons, 178.
Saltor, Saltorn, Sautorn, Sautour, *alodium*, 60, 62, 201.

Digitized by Google

Salvages, Salvatges, *mansus*, 5, 34.
Salvanach, *mansus*, 154.
Salvatici, 375.
Salviac, *bordaria*, 70; *terra*, 301.
Salvitas, 345.
San Junia, 337. — V. *Sanctus Junianus*.
Sancta-Crux in Petra-Buferia, 7, 49.
Sancta-Crux de Cambono, de Chambo, 127, 128, 129, 227, 230.
Sancta-Eulalia, *ecclesia*, 190.
Sancta-Maria, *capella*, 52. 111, 211.
Sancta-Maria Altafortensis, 90.
Sancta-Maria de Berciaco, *ecclesia*, 71, 168.
Sancta-Maria de Chaison, 106.
Sancta-Maria del Devens, 24.
Sancta-Maria de Regula, *abbatia*, 287.
Sancta-Severa, 265.
Sanctus Amandus, *parrofia*, 186, 171.
Sanctus Anianus, *ecclesia*, 89, 91, 223, 352, 353; — *festivitas*, 319.
Sanctus Aredius, 202, 222.
Sanctus Augustinus, 116, 136.
Sanctus Bartholomeus de Benevento, 42, 388.
Sanctus Blasius, 55, 265.
Sanctus Bonitus, *parrofia*, 21, 24, 199, 261, 280; — *in Essandomes*, 17, 177.
Sanctus Cyricius, 161,
Sanctus Desidius, *ecclesia*, 69.
Sanctus Dionisius, *capella*, 243; — *parrofia*, 66, 282, 361.
Sanctus Dionisius de Johe, *ecclesia*, 264, 265, 266, 267, 268, 269, 276, 272, 273, 275, 277, 278, 400.
Sanctus Florentius de Paizec, *parrofia*, 211.
Sanctus Gauterius, *claustrum*, 211.
Sanctus Genesius, *vicaria*. 1, 157.
Sanctus Germanus, *molendinum*, 224.
Sanctus P. Germanus, *parrofia*. 184.
Sanctus Hylarius, 207, 377.
Sanctus Jacobus, *altare*, *oratorium*, 274.
Sanctus Joannes, 260.
Sanctus Joannes Baptista, *ecclesia in civitale Lemov.*, 109.
Sanctus Joannes de Ligora, *parrofia*, 215.
Sanctus Joannes Lugora, 242. 261.
Sanctus Julianus, *ecclesia*, 97, 183, 369.
Sanctus Julianus de Larunt. *ecclesia*, 221.
Sanctus Junianus, *ecclesia*, 110, 167.
Sanctus Justus, *parrochia*, 151, 261.
Sanctus Karterius, 160.
Sanctus Laurentius de Artigia, 295, 296, 304, 305.
Sanctus Leonardus, *bordaria*, 139, 204; — *burgus*, 4, 203, 253; — *ecclesia*, 302, 338; — *oratorium*, 307; — *prioratus*, 279, 318, 344, 419.
Sanctus Liphardus, 135.
Sanctus Marianus, *ecclesia*, 94, 95, 96.
Sanctus Marcialis, *ecclesia*, 97, 197, 198, 233.
Sanctus Martinus Lemovicensis, 109.
Sanctus Martinus, 242; — *villa*, 196. — V. *Villa Sancti Martini*.
Sanctus Martinus de Linars, *parrofia*, 202.
Sanctus Martinus de Terrasus, *parrofia*, 103, 139, 281.
Sanctus Martinus le Viel, *parrofia*, 239.
Sanctus Maurelius, *parrofia*, 26, 98, 100.
Sanctus Mauricius à Breta, 258.
Sanctus Maximus Castelliensis, *parrochia*, 222, 223.
Sanctus Medardus, *parrofia*, 17, 23, 217, 225, 280.
Sanctus Medardus de Burnac, 20, 48.
Sanctus Michael, 265, 213.
Sanctus Michael de Castello novo, 61, 101.
Sanctus Michael de Pistoria, 245.
Sanctus Nicholaus, *villa*, 54, 175, 214.
Sanctus Pardulfus, *parrofia*, 124, 232, 235, 251.
Sanctus Paulus, 353; — *ecclesia in Lemov.*, 109; — *parrofia*, 10, 12, 18, 22, 27, 28, 66, 89, 97, 220, 254.

Digitized by Google

Sanctus Petrus de Charnac, *ecclesia*, 80, 138.
Sanctus Petrus del Bosc, *ecclesia*, *parrofia*, 124, 176.
Sanctus Petrus de Montana, de Montanis, de Montanei, de Montania, 154, 156, 169, 379.
Santus Petrus de Solemniaco, 201.
Sanctus Prejectus, *ecclesia*, 1, 108, 132, 160, 161, 208; — *ultra Vigennam*, 255.
Sanctus Robertus, *monasterium*, 195.
Sanctus Silvester, 136.
Sanctus Simphorianus, 232.
Sanctus Stephanus, *Bituricensis*, 164; — *ecclesia Sancti Leonardi*, 46; — *Lemovic.*, 36, 41, 42, 93, 141, 164, 195; — *nemus*, 377.
Sanctus Stephanus de Crosenc, 216.
Sanctus Ylarius, 141.
Saorsac, Saoursac, *parrofia*. V. *Saurciac*.
Sarazac, 182.
Saurciac, Saurciacum, *ecclesia*, 93, 94, 172, 260, 402.
Sautorn, Sautornum, Sautour, 60, 102, 201. — V. *Saltorn*.
Sautour-Laleu, 60.
Sauvagnac, 154.
Sauviat, 139, 301.
Savinac, Savignac, *mansus*, 8, 188, 195, 196.
Saviner, 364.
Schams, *bordaria*, 235.
Sclaus, *bordaria*, 221.
Seillac, 75.
Seitpers, Setpert, *parrofia*, 185.
Selt, *bordaria*, 21, 193.
Selumnac, *mansus*, 177, 178, 181, 185.
Selvanach, 154.
Sent-Rams, 377.
Serra, *silva*, 26.
Servent, *bordaria*, 216.
Sevena, 102.
Silvaticus, 382.
Siredent, *mansus*, 225.
Sivernac, Sivergnac, *mansus*, 21, 199, 280.
Soiris, 242.
Solec, 17.
Solehavolp, Soleilhavoux, 370.
Solemniacum, Sollempniacum, Solemniacense monasterium, 6, 52, 262.
Soler, Soulier, 283.
Solmainnes, *mansus*, 112.
Sorbier, 239.
Soursac, 93, 401. — V. *Saursiac*.
Sperselet. V. *Experselet*.
Spoina, 139.
Staulers, *mansus*,
Suissac, Sussac, 280.
Sury, 242.

T

Taisolor, *villa*, 236.
Talamontes, 315, 330.
La Tartre, *bordaria*, 316.
Taunanas, *mansus*, 253.
Taverner, Tavernier, *bordaria*, 204, 301. — V. *Le Tavernier*.
Teil, Teill, *bordaria*, 130; — *mansus*, 22.
Tel, *mansus*, 146, 217.
Telet, *nemus*, 237, 289.
Telol, Tellol, 223.
Tessonal, *mansus*, 118.
Teulers, 168.
Tivals. V. *Estivals*.
Toront, Thouron, 232.
Tort, *bordaria*, *mansus*, 15, 97, 185, 186, 187, 188.
Tourtoirac, 91, 405.
Tragan, Trojan, *capella*, 191.
Trainac, 43.
Transault, 266.
Trasairena, 238.
Trasriu, Trauriu, Tras-Rieux, 221, 329 339.
Treceiras. 204.
Trei, *alodium*, 27, 59, 195, 196.
La Trencharda, *terra*, 347.
Trenchelion, 197.
Trensau, 266.
Tusturiacensis, *ecclesia*, 91.

Digitized by Google

U

Unna, Unnca, *ecclesia*, 203, 205.
Usercensis, *Userche*, 50, 185.
Ut, *terra*, 24.

V

Val, *mansus*, 67, 134. 220.
Valera, *bordaria*, 99.
Valeria, *bordaria*, 134.
De Valle, *mansus*, 230, 313; — *terra*, 298.
Vallis, 338, 339.
Valonia, 257.
Vanteaux, 261.
Varazac, *mansus*, 185.
Vatan, 164,
Vau, Vaud, Vaux, 261, 280, 298, 300, 315, 356.
Vau lo Sober, Val Sobra, 282, 329, 338.
Velaceles, 313.
Venanchange, Venanzanges, *villa*, 142.
Venatia, 291.
Verdeyme, 72, 130.
Verdier, *bordaria*, 17, 280.
Verdun, 422.
La Verna, 186.
Verinac, 262.
La Verrina, *villa*, 98.
Verzesma, *mansus*, 72, 130, 131.
Vestiensis, 161.
Veyrinas, 262.
Viartet, 66.
Vic, Vicq, *parrofia*, 95, 261.
Vieille Celle, 313.
Viga, 64.
Vige, 168.
Vigenna, 302, 307, 314, 362.
Vigolant, 54, 265. — V. *St-Blaise*.
Vigolenum, *ecclesia*, 54.
Vigo lo Sotra, Vigon le haut, 251.
Vigon, Vigou, Vigun, Vigunt, *mansus*, 113, 249. 250, 301.
Vija, *mansus*, 168.
Vijo, *parrofia*, 95.
Vila Chanor, Ville Chenour, *bordaria*, 67, 280.
Vilajanta, *bordaria*, 109.
Vilamantida, 355, 356.
Vilamoteis, Villemonteix, *villa*, 106, 214.
Vilamotites, 213.
Vilars, Villard, 339.
Vilata, *bordaria*, 122.
Vilavaleis, *villa*, 100, 107.
Vilereil, 98.
Vileta, Villette, *villa*, 115, 116, 117, 237, 247.
Vilete, 390.
Villa de Johe, 268.
Villa Sancti Martini, 120, 122, 138.
Villefavard, 83.
Vilola, 12, 40, 41, 42, 220.
La Vinal, 27, 259.
La Viria, *pratum*, 258.
Virola, Virole, Virolle, *terra*, 40, 42, 64, 67, 78, 220, 245, 259.
Viridel, *bordaria*, 178.
Vizenna, 255.
Vision, Vizion, Vizium, 5, 21, 31, 193.
Vontol, 261.

Y

Yssandon, 191.

Digitized by Google

TITRES DES CHARTES

PRIEURÉ D'AUREIL

		Pages
I.	— Foucher cède son droit sur l'eglise Saint-Priest d'Eyjeaux.	1
II.	— Pierre des Moulins et Gaucelm donnent deux setiers de froment.	2
III.	— Donation de Guillaume de Gimel et de son fils.	3
IV.	— Adémar de Laront donne deux setiers de seigle et deux d'avoine.	3
V.	— Le prieur d'Aureil cède une maison sise à Saint-Léonard.	4
VI.	— Adhémar Salvain donne douze deniers de rente.	4
VII.	— Pierre du Mont fait diverses donations et ratifie la donation faite par ses père et mère.	5
VIII.	— Donation du Mas-Passet et de Fontneuve.	6
IX.	— Donations de Gaucelm de Vulpillac.	6
X.	— Donation de Bernard de Joviniac et de ses frères.	7
XI.	— Bernard de Ponroi devient chanoine.	7
XII.	— « De Stagno Aurelii ».	8
XIII.	— Raimond d'Esjau vend le Bosc-Petit.	8
XIV.	— Guillaume de Maurlac abandonne sa revendication sur les enfants de Jean Aufaure.	9
XV.	— Gérald Vigier donne le Mas Moncuculet.	10
XVI.	— Pierre Raimond de Saint-Paul donne le Mas Angleys.	10
XVII.	— Rente constituée par Alceline de Jaunac.	11
XVIII.	— Donation de la borderie de Luchapt.	11
XIX.	— Agnès cède sa part de la borderie de Virole.	12
XX.	— Bernard Jean donne six deniers sur son moulin.	12
XXI.	— « In parrofia sancti Pauli ».	11
XXII.	— Pierre Guy donne la borderie des Combes.	14
XXIII.	— Hugues de Masenteis donne deux Borderies.	14
XXIV.	— Gaucelm de Vulpillac abandonne ses droits sur le Puy.	15
XXV.	— Etablissement de l'étang de Marsac.	16

Digitized by Google

XXVI. — « Molendinum de Marsac » 16
XXVII. — Donation diverses d'Etiennette de Saint-Genest et de son mari Geoffroy-Bernard 17
XXVIII. — P. de Royere constitue une rente sur le Mas-Bâton.... 18
XXIX. — Donation du « Treis » par Pierre Bernard..... 18
XXX. — Fondation d'un oratoire par Rannulfe Silvain et Pierre son frère ; Bernard Marches conteste une partie de la dîme de ce lieu..... 19
XXXI. — Donation de Bernarde des Murs..... 19
XXXII. — « De Burnaic » 20
XXXIII. — « La Chieza-Bonau cum exclusa et molendinis »..... 20
XXXIV. — Abandon par Guitburge, femme de Guy de Royère de ses droits sur le Mas de Beaubiat..... 21
XXXV. — Donations de Pierre de Vizio avant son départ pour la croisade 21
XXXVI. — Autre donation d'Etiennette de Saint-Genest..... 22
XXXVII. — Ylaire, mère de Guillaume Bernard se fait religieuse... 22
XXXVIII. — « Carta del Deves ». 23
XXXIX. — « De La Vilatela » 25
XL. — « De Petra Buferia » 26
XLI. — Quatre setiers de froment donnés par Hugues du Mont. 26
XLII. — Donation de Bernard du Trei et de sa femme Augars pour la réception de Gaucelm leur fils, chanoine..... 27
XLIII. — Terre donnée par Raimon du Trei et échangée aux fils de Raimond de Saint-Paul..... 27
XLIV. — Gerald de Montcocu donne le bois et la terre de Monredon 28
XLV. — Donation de Gerald de Laron..... 28
XLVI. — Almodis, mère de Pierre Aimoin, chanoine, donne douze deniers..... 29
XLVII. — Réception de Brunet du Trei au chapitre d'Aureil, son départ pour la croisade, son remplacement comme chanoine..... 29
XLVIII. — Gaucher conserve comme métayer Etienne Matho..... 30
XLIX. — Une femme appelée Mesclaioc donne six deniers de rente annuelle 31
L. — Gerald et Agnès sa femme donnent un verger et deux jardins..... 31
LI. — Don du Mas de Pressac..... 32
LII. — Accord sur ce Mas de Pressac..... 32
LIII. — « Carta de cimeterio » 33
LIV-LV. — « Carta del Salvatges » 34
LVI. — « De Parrofia de Ejau » 36
LVII. — Hugues du Mont fait diverses donations..... 37
LVIII. — « In Parrofia de Festiac » 37
LIX. — P. Desmers donne huit setiers de vin..... 38
LX. — Donation du Mas-Baston. 38
LXI. — Adhémar Mainart donne la borderie de Marles. — Débat qui s'ensuit. — Mort de saint Gaucher..... 39

Digitized by Google

LXII. — Adhémar, vicomte, abandonne ses droits sur Virole ... 40
LXIII. — Bernard, vicomte de Comborn, fait également abandon de ses droits sur la même terre à l'occasion d'Aimeric le Mauvais qui se fait chanoine..... 40
LXIV. — Donation de Guy de Rancon pour le meurtre de Hugues du Mazet..... 41
LXV. — Umbert Rabat, archidiacre, fait diverses donations..... 42
LXVI. — « Carta de Trainac »..... 43
LXVII. — « Carta de Vizio »..... 43
LXVIII. — Aimeric la Noaille donne deux sous de rente sur Montinac 44
LXIX. — « D'Estivals »..... 44
LXX. — « De Mont Aster »..... 45
LXXI. — Donations réciproques de Gérald Brun, Gérald Garin et Audoin de Noblat..... 45
LXXII. — Aiceline, femme de Pierre Adhémar, abandonne divers droits..... 46
LXXIII. — Audiers de Moncocu donne ses droits sur la terre de Monredon..... 47
LXXIV. — « De Burnac »..... 48
LXXV. — Pierre Gaubert cède divers droits sur la terre de Ponroi. 48
LXXVI. — « De ecclesia de Burnac et de concessione ecclesie de Burnac per episcopum Lemovicensem »..... 49
LXXVII. — Adhémar, vicomte, donne une cire de deux sous sur l'église de Meillards..... 51
LXXVIII. — « Carta de Pressac »..... 51
LXXIX. — « Hec est carta de Marboau et de Aurelio »..... 52
LXXX. — « Carta de Preissac »..... 53
LXXXI. — « De Ecclesia Vigoleni et donatione ejusdem »..... 54
LXXXII. — « Carta de Preissac »..... 55
LXXXIII. — Donation de Turpin de Noblac et de ses enfants sur la même terre..... 56
LXXXIV-LXXXV-LXXXVI. — « De redditu quem habemus in manso de Podio-Parlier »..... 56
LXXXVII. — « Deu Poi Enchabat »..... 57
LXXXVIII.— Almodis fait don d'un pré au Trel..... 59
LXXXIX. — Gérald de Sainte-Marie affranchit Gautier de sos lo forn 59
XC. — « Carta de Sautorn »..... 60
XCI. — Rainald de Sautour abandonne ses droits sur certains hommes et certaines terres..... 60
XCII. — Gérald Mascu abandonne ses droits sur l'aleu de Sautour 61
XCIII. — Emma, fille de Gautier de Sautour, donne à Aureil sa personne et ses biens..... 61
XCIV. — « Carta de Lavaleta »..... 62
XCV. — Donations de Sautour..... 62
XCVI. — Donation de divers sur le Mas Hermaud..... 63
XCVII. — Guillaume Milon fait diverses donations..... 64
XCVIII. — Etienne Rigaud concède divers droits..... 64
XCIX. — Petronille femme d'Albert de Malaval fait diverses donations 65

Digitized by Google

C. — Donations de Marbode Vigier et de ses fils..... 65
CI. — Geoffroy de Noblat, clerc, se fait chanoine, sa donation d'une maison..... 66
CII. — Vente de quatre sous sur Virole par Gui Jourdain et Pierre son frère..... 66
CIII. — Donations de Roger de la Bussière..... 67
CIV. — Des Borderies de Villechenour, de Lecuras, du Mas du Val et autres, données par Gérald Humbert en devenant chanoine..... 67
CV. — « Ecclesia de la Genestosa »..... 68
CVI. — Donation de la forêt de Peyrusset..... 69
CVII. — Etienne de Campinnac abandonne ses droits sur diverses terres en se faisant chanoine..... 70
CVIII. — Donation de Pierre du Bosc qui se fait chanoine..... 70
CIX. — « Adecclesiam de Berciaco pertinet »..... 71
CX. — « Carta de Verzesma »..... 72
CXI. — « Carta de la Roca al Ranc »..... 73
CXII. — « Carta del Mas-Bernart »..... 73
CXIII. — « Carta Ademari de Tutela »..... 74
CXIII *bis*. — « Ecclesia de Correza »..... 75
CXIV. — « De Poenczac »..... 76
CXV. — « Decime de Esgallo »..... 76
CXVI. — Donation de Raymond Beraus et de W. son frère..... 77
CXVII. — « De Montinhiac »..... 77
CXVIII — Pierre d'Aurel demande la miséricorde au prieur Guillaume 78
CXIX. — Même requête de Pierre Sudre..... 78
CXX. — « De Peymarot »..... 79
CXXI. — « De Manhac »..... 79
CXXII. — « Ecclesia de Charnhac »..... 80
CXXIII. — Achat d'un setier de seigle de rente sur Magnac..... 80
CXXIV. — « Capelle de Corrieu »..... 81
CXXV. — Donation d'Umbert Otger et de ses frères..... 84
CXXVI. — Don d'une pièce de terre au Monteil..... 84
CXXVII. — Geoffroy Raimond se fait chanoine, ses donations..... 84
CXXVIII. — « De terra de Montiniac »..... 85
CXXIX. — Donation de la borderie Alaudie..... 86
CXXX. — Pierre Salvain veut être enseveli à Aureil..... 88
CXXXI. — Pierre de Pierre-Buffière donne une rente de quatre setiers de seigle..... 88
CXXXII. — Pierre de Pierre-Buffière et Gaucelm son frère se font relever de l'excommunication qu'ils ont encourue... 88
CXXXIII. — « Carta de Sancto Aniano »..... 89
CXXXIV. — « De donatione ecclesie Altafortensis »..... 90
CXXXV. — Accord entre le prieur d'Aureil et l'abbé de Tourtoirac au sujet de l'église de Saint-Agnan et de la chapelle d'Hautefort..... 91
CXXXVI. — « Carta de Saurciac »..... 93
CXXXVII. — « De ecclesia de Sorsac »..... 94

Digitized by Google

CXXXVIII.— « Carta de sancto Mariano » 94
CXXXIX. — « De manso Raimbert »..... 95
CXL. — « De sancto Mariano »..... 95
CXLI. — « De sancto Mariano » 95
CXLII. — Gerald de la Chèse se fait chanoine, ses donations... 96
CXLIII. — Donations de divers de terres sises à Saint-Julien.... 96
CXLIV. — « Donum Ugonis de Masantes » 97
CXLV. — « In parrofia sancti Maurelii »..... 98
CXLVI. — Gérald de Laron établit son anniversaire, racheté par Gérald son fils..... 101
CXLVII. — Fondation par Gérald de Laron en faveur de Saint-Michel de Chateauneuf. 101
CXLVIII. — « Mansus la Rebleyra qui est prope ecclesiam de Moysanhas »..... 102
CXLIX. — Suzanne mère de Catard Lavel donne un setier de seigle et douze deniers sur divers biens. 103
CL. — « Capelle ville sancti Martini »..... 103
CLI. — Etienne deu Bosc fait son fils chanoine. 104
CLII. — Pierre d'Aubias constitue une chandelle de rente..... 104
CLIII. — « In parrofia d'Auriac » 105
CLIV. — « Ecclesie sancti Amandi » 106
CLV. — « Capelle de Brugeria »..... 107
CLVI. — « Capelle de Alesme »..... 108
CLVII. — « In parrofia sancti Prejecti »..... 108
CLVIII. — Gérald Rotger se fait chanoine, ses donations..... 109
CLIX. — Guillaume, prieur, donne une maison à Pierre Roi et à son frère Etienne. 110
CLX. — Etienne Belladent fait diverses donations en devenant chanoine..... 110
CLXI. — « In parrofia sancti Juniani »..... 110
CLXII. — Donation du Vigon-haut..... 113
CLXIII. — « De manso Columbeys »..... 113
CLXIV. — Gerald de Gimel donne les deux mas de La Court..... 114
CLXV. — « Carta de Bessoles »..... 114
CLXVI. — « In parrofia de Marrinnac »..... 115
CLXVII. — Donations de Boson de Drouilles et de son baile Gérald du Marchatil, de Bertrand de Plaza et Gérald son frère et d'Etienne Auceram..... 116
CLXVIII. — « Donum uxoris Bertrandi de sancta Maria »..... 117
CLXIX. — Pierre Guillaume devient chanoine, Airaud de Saint-Eloi son frère fait diverses donations..... 117
CLXX. — « In parrofia de Bosogle »..... 118
CLXXI. — Roger La Bufa et son frère abandonnent toute revendication sur le Mazet..... 119
CLXXII. — « De decima de Esgallo »..... 119
CLXXIII. — Constantin Piolet et Marbode de Charnac donnent le Mazet..... 120
CLXXIV. — « Villa sancti Martini »..... 120

Digitized by Google

CLXXV. — Bozon La Cheze Le Riche se fait chanoine et donne le chapmas de Monteil..... 121
CLXXVI. — « Mas Bertrit » 121
CLXXVII. — Donation de la Vilote et de la Chèze..... 121
CLXXVIII. — Marbode de Charnac et Pétronille sa femme dégagent le mas Salomon de tous droits et le donnent à Aureil 122
CLXXIX. — Pierre Mesclaioc se fait chanoine, il donne un demi-boisseau de seigle et deux sous..... 123
CLXXX. — « In parrofia sancti Pardulfi »..... 124
CLXXXI. — Boson de Corpso donne à Aureil et à Alais s'y faisant religieuse le mas de Lavergne..... 124
CLXXXII. — « Charta de la Chort »..... 125
CLXXXII. — Bernard Le Baile mourant en expédition d'outre-mer donne une borderie à Cisternes..... 126
CLXXXIII. — Gérald de Saint-Junien et ses frères donnent une borderie à Pastices..... 126
CLXXXIV. — Donation d'Amelius et de Geoffroy de Charrières..... 126
CLXXXV. — Audoin de Noblat, en réparation du meurtre de Gaucelm de Royère, institue un chanoine et fait diverses donations..... 127
CLXXXVI-CLXXXVII. — « Carta sancte Crucis de Chambo »..... 127
CLXXXVIII.— Donations d'Alesme..... 129
CLXXXIX. — Elisabeth dite Blanche se fait religieuse à Marboau.. 130
CXC. — « Capelle de Verseyme »..... 130
CXCI. — « Carta de terra Emma de Tuela »..... 131
CXCII. — Donation de Boneau de Gimel et de son neveu Audoin 131
CXCIII. — Autre donation des mêmes..... 132
CNCIV. — Gautier de Plantadis et ses frères font une donation lorsque leur frère Othon se fait chanoine..... 132
CXCV. — Aimeric Gahain fonde pour son anniversaire une rente de douze deniers sur le mas Plancheis..... 133
CXCVI. — Les filles et la femme de Rannulfe de Royère se font religieuses, ses donations..... 133
CXCVII. — Engagement du mas Négreir..... 134
CXCVIII. — « Charta de Bersac »..... 135
CXCIX. — « Charta de Bersac »..... 135
CC. — Donation de « Turcha » lorsque son fils devient chanoine 136
CCI. — Transaction au sujet des Coutures de Bersac..... 137
CCII. — Cession de droits sur l'église de Cherignat..... 138
CCIII. — Cession de droits sur Saint-Martin..... 138
CCIV. — Vente de rente sur le mas du Chassain et celui de Saint-Léonard..... 139
CCV. — P. de la Sala donne des rentes à Saint-Martin de Terrassus et à Sauviac..... 139
CCVI. — « La Forest de Corpso »..... 140
CCVII. — « Carta de Ecclesia d'Esjau »..... 146
CCVIII. — Accord des chanoines de Limoges et de ceux d'Aureil au sujet de l'église d'Ejaux..... 147

Digitized by Google

CCIX. — Pèlerinage de Bernard de Meiras à Saint-Jacques et à Jérusalem, ses donations, difficultés avec les chanoines, accord 148
CCX. — Trois chanoines sont reçus pour prier pour les fils de Bernard de Meiras..... 149
CCXI. — Gérald de Jaunac et Pierre son frère abandonnent leurs droits sur la dîme d'Ejaux..... 149
CCXII. — Gérald de Meiras reconnait l'injustice de ses prétentions sur le fief presbitéral d'Ejaux..... 150
CCXIII. — Sautruane donne tous ses droits sur quatre mas à Corcelas et Gandaloie..... 151
CCXIV. — Urset de Royères et son frère Foulques donnent six deniers de rente..... 151
CCXV. — Gérald de Royères donne également six deniers..... 151
CCXVI. — Fauche, fille de Gaucelm de Royères, donne douze deniers de rente à la Boissière..... 152
CCXVII. — Samargane, femme de Foucher de Meiras, donne douze deniers de rente à Leycuras..... 152
CCXVIII. — G. de Ponroi donne deux setiers de froment et deux sous de rente..... 153
CCXIX. — « Hec est terra Beati Petri apostoli de Montana »..... 153
CCXX. — Aibe, femme d'Etienne de Joanac, donne le mas Montuau 156
CCXXI. — Marbode de Chizador se fait chanoine et meurt pendant la cérémonie..... 157
CCXXII. — Mathieu de Royères donne deux setiers de seigle pour sa sépulture..... 157
CCXXIII. — Mathieu de Royères, fils du précédent, fait une donation analogue..... 158
CCXXIV. — Foulques de Royères et ses frères abandonnent leurs revendications sur Pierre Vachiet..... 159
CCXXV. — Guy de Royères se fait chanoine, ses donations..... 159
CCXXVI. — « Ecclesia de Joyet »..... 160
CCXXVII. — « Item domui de Joyet pertinet »..... 162
CCXXVIII. — Sentence de l'archevêque de Bourges sur les réclamations réciproques des prieurs de Neuvy et d'Aureil. 163
CCXXIX. — Donations à La Roche..... 165
CCXXX. — « Carta de la Brugeria »..... 165
CCXXXI. — Fondation de l'église de la Brugère..... 167
CCXXXII. — « Carta de Sancto Juniano »..... 167
CCXXXIII. — « Item de Brugera »..... 168
CCXXXIV. — « Carta de Berciaco »..... 168
CCXXXV. — Donations d'Aimeric, et Gérald Chatard, et d'Umbert, prêtre de Bersac..... 169
CCXXXVI. — « Carta de Manniac »..... 170
CCXXXVII. — « Carta de Correza »..... 171
CCXXXVIII. — Pierre Primerols revendique et abandonne la moitié de la dîme de Corrèze et du Proferent..... 173
CCXXXIX. — « Carta de Telol »..... 174

Digitized by Google

CCXL. — « Carta de Landa » 174
CCXLI. — « Carta sancti Nicholai » 175
CCXLII. — « Carta de Roca » 176
CCXLIII. — « Carta de dono Aimerici Axie. 176
CCXLIV. — « In parrofia de Melsac » 177
CCXLV. — Donations de Pierre Aymeri de Bré 181
CCXLVI. — Suite du dénombrement 182
CCXLVII. — « In parrofia sancti P. Germani » 184
CCXLVIII. — Donation d'Aimeric Ramnulfe et de sa fille Jourdaine sur la dîme de Meuzac 184
CCXLIX. — « In parrofia de Cuciaco » 185
CCL. — « De Tort » 185
CCLI. — « In parrofia de Jullac » 187
CCLII. — Gaubert Jourdain remet le chienage sur Savignac et sur Tort 187
CCLIII. — Gaucelm Raimond, Aimes et Raimond de Saint-Paul engagent leurs droits sur l'église de la Geneytouse. 188
CCLIV. — Donation de la terre d'Almedasne 189
CCLV. — « De Montegun » 189
CCLVI. — « Charta Magreforn » 191
CCLVII. — « Carta de Tragan » 191
CCLVIII. — Aine se fait religieuse et donne le mas de Murel. ... 192
CCLIX. — « Charta Petrus Gausbertus » 192
CCLX. — « Charta de Vision » 193
CCLXI. — « In parofia d'Alacat » 193
CCLXII. — « De Montegun » 194
CCLXIII. — « In parrofia de Eschabrinnac » 195
CCLXIV. — « De molendinis de Lugora » 197
CCLXV. — Bernard Trencaleon donne quatre setiers de froment de rente sur la terre de Moisac 198
CCLXVI. — « Carta de manso de Anguiler » 198
CCLXVII. — « Similiter de Vizion » 199
CCLXVIII. — Foucher de Brousse en donne l'étang et les moulins. 199
CCLXIX. — Gérald de Murs revendique une donation faite aux religieux de Grandmont 200
CCLXX. — Aimeri de Lage achète plusieurs biens. 200
CCLXXI. — Richarde de Frachet donne douze deniers sur la Vaissière 201
CCLXXII. — « De Mongibau » 201
CCLXXIII. — « Mas Hermand » 202
CCLXXIV. — Gérald de Murs se fait chanoine, ses donations..... 203
CCLXXV. — Dénombrement des donations de Gérald de Murs.... 203
CCLXXVI. — « Notitia de controversia Aureli contra Grandimontenses » 205
CCLXXVII. — « Emelt de Nobiliaco » 206
CCLXXVIII. — « Gaucelmus de Volpilac deu Poi » 207
CCLXXIX. — « Charta deu Banz » 207
CCLXXX. — « Charta deu Poi » 208

Digitized by Google

CCLXXXI. — « De quinque sextartis frumenti apud castrum de la Porcharia » 208
CCLXXXII. — « Pro isto capitulo debentur nobis sex decim sextarii utriusque bladi et tres capones » 209
CCLXXXIII. — Guillaume Mesclaloc veut etre enseveli à Aureil, sa donation 209
CCLXXXIV. — Berniarde, sa mère, fait pareille donation 210
CCLXXXV. — Péronne de Murs, mère de Gérald, prieur, sa donation 210
CCLXXXVI. — De même, Agnès, femme de Gaucelm de Murs 210
CCLXXXVII. — « Charta de la Cancelada » 211
CCLXXXVIII. — « Charta de Laverna » 212
CCLXXXIX. — « Charta de donis Bosonis Comitis » 212
CCXC. — « Charta de Bujalou » 213
CCXCI. — Guillaume des Ages dit le Gros donne quatre setiers de seigle sur les moulins de Pongibaud 214
CCXCII. — Alpasie, veuve de Gautier de Bujaleuf, se fait religieuse et fait diverses donations 214
CCXCIII. — « Carta Umberga de Maraval » 215
CCXCIV. — « Charta de Cumnac » 215
CCXCV. — « Monfrobert Chanbo » 216
CCXCVI. — « Mansum deu Tel » 217
CCXCVII. — « Charta de Nizera » 217
CCXCVIII. — « Charta deu Fraise » 218
CCXCIX. — « Charta deu Mont » 218
CCC. — « De Chaison » 219
CCCI. — « Charta de manso de Val » 220
CCCII. — « Constantinus d'Aurel » 220
CCCIII. — « De ecclesia sancti Juliani de Lerunt » 221
CCCIV. — « Charta de Brolio » 222
CCCV. — « Carta de Tellol » 223
CCCVI. — Gérald du Cluzeau donne cinq sous de rente sur le mas Siredent et le Champ-Lucet 225
CCCVII. — Iverna dite Comtorissa se fait religieuse et donne le mas Comtorisse 225
CCCVIII. — Raimond de Brider et Radegonde sa mère donnent le mas de Chambon 226
CCCIX. — Gaubert et Boson son frère donnent le Mas-Millon; Ramnulfe Brunod y ajoute les droits qui lui appartiennent 227
CCCX à CCCXII. — Seguin de Linières abandonne ses droits sur la même terre de Chambon 227
CCCXIII. — « Las Forgas » 229
CCCXIV. — Donation de la terre du Mont et de la dîme de celle de Linou 229
CCCXV. — « De Pairigol » 230
CCCXVI. — Guillaume Chatard abandonne ses revendications sur le Rerdisme de Corrieu 231

Digitized by Google

CCCXVII. — Donation de la borderie Alaudie. 232
CCCXVIII. — « Carta de veil Correu ». 232
CCCXIX. — Pierre Laveus fait chanoine son fils et donne une rente sur le Mas de Chastres et le Mas Botinot.... 234
CCCXX. — Gérald de Rancon abandonne ses prétentions sur la borderie du Pont de Balledent..... 234
CCCXXI. — Confirmation par Pierre Laveus de la donation du Mas de Monteil..... 235
CCCXXII. — Grégoire, fils de Pierre de Nieul, après avoir contredit la donation de ses parents, la ratifie..... 235
CCCXXIII. — Dénombrement..... 236
CCCXXIV. — Donations de Pierre Gaucelm lorsqu'il se fit chanoine, de sa sœur et de sa nièce..... 237
CCCXXV. — Boson comte de la Marche, fait diverses donations. 238
CCCXXVI. — Pierre de Saint-Martin et Hélie, son frère, sont chanoines ; donations de leurs autres frères..... 238
CCCXXVII. — Umbert du Dognon, par suite du refus des religieux de Grandmont, ne peut se faire chanoine à Aureil. 239
CCCXXVIII. — Brea, femme d'Umbert de Chisador, devient religieuse et donne deux sous de rente..... 240
CCCXXIX. — Arnaud de Bernard transporte sur la terre de Fraise, deux sous de rente que les chanoines ne veulent pas accepter sur le Breuil..... 241
CCCXXX. — Reconnaissance par Archambaud de Mauriac et Boson, son neveu, des droits d'Aureil sur des hommes de Pressac..... 241
CCCXXXI. — « De redditu mansi de Suris »..... 242
CCCXXXII. — Marbode Ferrier se fait chanoine. Il donne quatre setiers de seigle et quatre hommes demeurant à Alesme..... 243
CCCXXXIII. — Pierre Mesclaioc et Guillaume, son frère, fixent l'assiette d'une rente indéterminée faite par leur père. 243
CCCXXXIV. — Aubert Vigier et Aimery Gaucelm donnent leurs droits sur le Mas Pelat. 244
CCCXXXV. — Gaucelm de la Buissière affranchit de tout service Germain et ses enfants..... 244
CCCXXXVI. — Arbert Vigier, sa sœur et sa mère cèdent leurs droits sur la Nouaille et Virole et leurs habitants..... 245
CCCXXXVII. — Pierre Bertrand de la Geneytouse cède tous ses droits sur Nouailles..... 246
CCCXXXVIII. — Adhémar de Pairac, ses neveux et Guy leur cousin donnent leurs droits sur la Vilete..... 246
CCCXXXIX. — Donation de Bertrand de la Ribière et de Marbode lorsque leur frère Raimond devient chanoine.... 247
CCCXL. — Olivier de Noblac concède ses droits sur le Mas de la Valette. 248
CCCXLI. — Pierre de Saint-Priest, sergent, donne un jardin et un pré. 248

Digitized by Google

CCCXLII. — Bozon et Hugues de la Chèse revendiquent la commande du Vigon et en font ensuite l'abandon..... 249
CCCXLIII. — Hugues de Laron abandonne tous ses droits sur la baillie de la Brugère..... 250
CCCXLIV. — Les templiers de Charières et Gérald de Saint-Junien et Gaucelm de Bosogle, engagent ce qui leur appartient sur diverses terres..... 250
CCCXLV. — Roger de Vigon et Jean son neveu engagent leurs terres..... 251
CCCXLVI. — Bonel de Gemeu et son neveu Audoin accensent leurs droits sur le Mas de la Cour, et l'engagent ensuite à réméré..... 252
CCCXLVII. — Peronne de Touron donne six deniers sur un pré de La Cour..... 252
CCCXLVIII. — P. G. Pauta, chevalier de Noblat, cède cent quatre setiers de seigle et douze deniers de rente sur le Mas Chauder..... 253
CCCXLIX. — Aimeri Bruns et P. de Valenti reconnaissent la propriété d'Aureil sur des terres précédemment données par Hugue de Masel..... 253
CCCL. — Simiria, religieuse d'Aureil, fait une donation pour l'entretien de la lampe du cimetière..... 254
CCCLI. — Semblable donation de Valérie, mère de Bernard et Guy de Royère..... 255
CCCLII. — Semblable donation de Jourdain Le Bauser, chanoine d'Aureil..... 255
CCCLIII. — Semblable donation de Milisende de Royère..... 256
CCCLIV. — La Manana donne deux deniers de cens et un d'acapte. 256
CCCLV. — P. la Peira fait diverses donations..... 257
CCCLVI. — Don de six deniers pour le luminaire..... 258
CCCLVII-CCCLVIII. — Donations d'Emma et de Guillaume de Royère contredites, et plus tard consenties par P. leur fils. 258
CCCLIX. — Rentes pour le luminaire..... 259
CCCLX. — « Ad opus ecclesie redditus »..... 260
CCCLXI. — « Item pro sacristania »..... 262
CCCLXII. — Autres rentes pour le luminaire..... 263
CCCLXIII. — Revenus et charges de la maison achetée d'Aimeric de Saint-Martin..... 263
CCCLXIV. — Reconnaissance de la dîme de Jouhet et donations d'autres biens..... 263
CCCLXV. — Autres donations à l'église Saint-Denis de Jouhet... 264
CCCLXVI. — Chaunatz du Cluis donne deux deniers de rente..... 264
CCCLXVII. — Donation à Saint-Denis et à Saint-Blaise d'une émine de seigle..... 265
CCCLXVIII. — Eudes Comte de la Marche donne un setier de froment de rente annuelle..... 265

Digitized by Google

CCCLXIX. — Donation par dame Beirlveire de Guitberge femme d'Etienne Botinot..... 266
CCCLXX. — Aubert, clerc de Trensan, donne quatre deniers de rente..... 266
CCCLXXI. — Chaunat de Cluis donne deux deniers de rente.... 267
CCCLXXII. — Aimeric et Geoffroy Serdonis accensent à l'église de Jouhet, leur part du pré au-dessus du chemin de Baraous..... 267
CCCLXXIII. — Arbert Riorta donne le moulin, l'étang et les « Fromentairils »..... 268
CCCLXXIV. — Faidit le Fa, chevalier, donne la dîme et les droits de terrage sur Lalo..... 268
CCCLXXV. — Aimeric de Dols donne douze deniers de rente..... 269
CCCLXXVI. — Pierre de Born donne une quarte de froment et une de seigle peslée..... 270
CCCLXXVII. — Le même donne cinq deniers qu'il avait sur la terre de Fromentairils..... 270
CCCLXXVIII. — Donations de Beriveire, femme de P. Achard et de la femme d'Etienne Botinot..... 271
CCCLXXIX. — Evrard Chaena se fait chanoine à Jouhet et donne un setier de seigle..... 272
CCCLXXX. — Gazèle, du consentement de Geoffroy de Cereis, son mari, donne un setier de seigle..... 272
CCCLXXXI — Accord de Bertrand de la Rongère et de Gérald, prieur de Jouhet, au sujet de diverses dîmes.... 273
CCCLXXXII. — Vente à la confrérie de Saint-Jacques à Aureil de deux deniers à Pressac, de onze deniers au Clos de Roncheyrol et d'un setier de seigle..... 274
CCCLXXXIII. — Henri, archevêque de Bourges, termine le différend entre les chanoines de Neuvy et ceux d'Aureil, au sujet de l'église d'Ejouhet..... 275
CCCLXXXIV. — Gérald de Ladepeyre fait diverses donations à Aureil lorsque son fils Guy devient chanoine, et qu'il se fait lui-même moine à Aubepierre..... 276
CCCLXXXV. — Donation de La Gazèle, femme de Geoffroy de Cereis..... 277
CCCLXXXVI. — Donation d'Ebrard Chaena lorsqu'il se fait chanoine à Jouhet..... 277
CCCLXXXVII. — Accord entre P. d'Aiac au sujet d'une donation faite précédemment à Saint-Denis par sa sœur Berrivière..... 278
CCCLXXXVIII. — Le prieur d'Aureil revendiquant une donation faite aux hospitaliers de Bourganeuf par Bonel de Gemeu, celui-ci assoie ailleurs la donation à son profit..... 278

Digitized by Google

CCCLXXXIX. — Donation de Guillaume Picmaur au moment où lui, Béatrice sa femme, et deux de ses fils se font religieux..... 279
CCCXC. — Geoffroy du Puy donne quatre setiers de seigle au moment où son frère Aimeri devient chanoine d'Aureil..... 281
CCCXCI. — Umbert du Dognon et ses frères donnent quatre setiers de seigle en mémoire de leur frère Audoin, archidiacre..... 281
CCCXCII. — Simone, mère de Raimond de Noblat, donne deux setiers de seigle à Pozols..... 281
CCCXCIII. — Raimond de Noblat donne deux sous et deux setiers de seigle à Rigoulène..... 282
CCCXCIV. — Donation de Constantin Marchès lorsque Aimeri, son fils, devient chanoine 282
CCCXCV. — Hélie de Corsaleix donne six setiers de seigle sur la dîme d'Isle..... 282
CCCXCVI. — R. de Vitrac, se faisant chanoine, donne dix sous sur le Mas de la Bola..... 283
CCCXCVII. — R., prieur d'Aureil, accense les biens qu'Alais de Soler et Pierre de Lavau, son mari, ont donné en entrant en religion..... 283
CCCXCVIII. — Guillaume Laveus vend le Mas de La Selve à Amelius de Montcocu..... 284
CCCXCIX. — Pierre de Montluçon, en se faisant chanoine, donne un sol et la troisième partie du Mas de Puy-haut 284
CCCC. — Reconnaissance par Bernard Irat du dommage qu'il avait causé dans la terre d'Etivaux, et abandon de toutes ses prétentions 285
CCCCI. — Donation de Bernard Chabot et de ses proches.... 286
CCCCII. — Engagement d'une maison par l'abbesse de la Règle moyennant cinquante-huit sous..... 287
CCCCIII. — Guy Ferrier abandonne toute revendication sur les manants de Saint-Jean, il donne ensuite Constantin de Quinsac et vend leurs biens. 287
CCCCIV. — Hugues de Lastours et ensuite Guillaume Bernard, son frère, reconnaissent injuste toute revendication sur Rotgier et ses frères..... 288
CCCCV. — Alpasie fait diverses donations et Amelius de Grandmont, son mari, donne Pierre de Telet..... 289

Digitized by Google

PRIEURÉ DE L'ARTIGE

Pages

I. — Fondation du prieuré. Donations successives dans la forêt de Montlaron et de diverses terres..... 291
II. — G. donne le « Novale » de las Agas..... 293
III. — Hugues de Laront donne sa part dans la dîme du Mas de Conjat..... 294
IV. — Hugues de Laront, après avoir revendiqué le Bos Saint-Pierre, en fait abandon..... 294
V. — Aimeri de Bujaleuf et ses frères font donation de la dîme de Conjat..... 295
VI. — Bos La Chèse et Foulques son fils donnent la terre de Montlandon ne réservant que quatre setiers de seigle de cens 295
VII. — Hugues La Chèze abandonne également tous ses droits sur cette même terre de Montlandon..... 296
VIII. — Rainald La Chèze et Rogier de La Chèze abandonnent les quatre setiers réservés par leur grand-père lors de la donation de Montlandon..... 296
IX. — Guillaume La Chèze et ses fils, lors de la construction du Chaslar, donnent la borderie de La Lemna, et la terre nécessaire..... 297
X. — Roger La Chèze, fait chevalier, ratifie cette donation, et, de nouveau, Rainald au moment de partir pour la croisade..... 297
XI. — Gouffier, fils d'Humbert, confirme les donations faites par sa famille..... 298
XII. — Mathieu des Molières et Guillaume son frère abandonnent leurs revendications sur diverses terres..... 298
XIII. — Umbert Simon, après avoir revendiqué ses droits sur Montlandon, en fait l'abandon..... 299
XIV. — G. des Molières donne la dîme du Rousset et les droits qu'il peut avoir sur les terres que cultivent les religieux de L'Artige..... 299
XV. — Don de la Mazières et promesse de la forêt par Anceline, femme de P. Peironot..... 300
XVI. — Guillaume de Gimel donne la terre de Rousset et de La Vergne-Rigau..... 300
XVII. — Roger La Chèze donne ses droits sur la dîme et les terres de Rousset..... 300
XVIII. — Bernard Pincres donne la quatrième partie de la terre de Pincres..... 301
XIX. — Gérald, évêque de Limoges, prend sous sa protection le monastère et ses dépendances..... 301

Digitized by Google

XX. — En présence de Gérald, évêque de Limoges, Raimond de Noblat fait don du Mas de Benadet..... 302
XXI. — Bernard de Royères et Gui son frère ratifient la précédente donation..... 303
XXII. — Raimond de Noblat ratifie la donation de son père 303
XXIII. — Orset, Foulques et Audoin donnent un setier de seigle de rente sur la dîme de Royères, à l'occasion de la mort de leur frère G. de Royères..... 303
XXIV. — Guy du Bost donne ce qu'il a au Chaslard-Reinart..... 304
XXV. — Semblables donations de Marbode du Bost, de Raimond Audoin, de Gaucelm du Bost et d'Audoin du Bost... 304
XXVI. — Rainard donne ce qu'il a au même lieu..... 305
XXVII. — Même donation de Pierre Ramnulphe, neveu de Gui du Bost..... 306
XXVIII. — Hélie les Planches et Pierre son frère donnent ce qu'ils ont au Chaslar, et en diverses métairies..... 306
XXIX. — Guy d'Eymoutiers et Guy de Royères et ensuite P., frère du premier, font la même donation sur les mêmes biens..... 306
XXX. — Pierre Ramnulfe donne sur le Mas de Roze sept cartes de seigle et une obole de rente, puis un setier sur la terre de P. La Combe..... 307
XXXI. — Don d'Aimeri de Noblat, d'Hélie et de Gaucelm, ses frères, de leurs droits sur le Mas de Benadet et la forêt avoisinante..... 307
XXXII. — Guy du Bost et son neveu Pierre Ramnulfe donnent ce qu'ils ont sur le mas Tavernier..... 308
XXXIII. — Ramnulfe d'Hauteserre, se faisant religieux de L'Artige, donne deux sous de rente sur Morgor..... 308
XXXIV. — Jean d'Adhémar donne ses droits sur le Mas de Lescot. 308
XXXV. — Marbode du Bost donne trois deniers de rente sur le Mas de Benadet..... 309
XXXVI. — Guy de Noblat donne six deniers de rente sur le Mas de Benadet..... 309
XXXVII. — Bernard de Montaigu abandonne tous ses droits sur la rive de la Maude..... 309
XXXVIII.— Accord entre les religieux de L'Artige d'une part et G. de Charnac et ses hommes de l'autre..... 310
XXXIX. — Guy du Bost cède deux sous au Mas du Puy et deux setiers de seigle à Chassanac..... 310
XL. — Gérald de Saint-Vit cède tous ses droits sur diverses métairies..... 311
XLI. — Pierre, frère de G. Amaneu, cède quatre sous qu'il avait acquis de Pierre Ramnulfe, qui ratifie cette cession.. 311
XLII. — Guy de Noblat Le Brun abandonne tout ce qu'il avait sur le Mas Tavernier..... 312
XLIII. — Gérald de Saint-Vit et Guy son frère cèdent quatre setiers de seigle et cinq sous sur le Mas de la Ribière..... 312

Digitized by Google

XLIV. — Gaucelm de Murs donne un setier de seigle et six deniers de rente sur le Mas de Vieille-Celle..... 313
XLV. — Archambaud de Mauriac et ses neveux donnent sur les rives de la Vienne, un pré qui s'y trouve et la terre qu'on pourra y joindre..... 313
XLVI. — Almois du Bez donne deux sous de rente sur le jardin de Combe-Claire pour l'anniversaire de son mari.... 314
XLVII. — Raimond du Bez donne la lèse du Lac au Comte..... 315
XLVIII. — Daniel de Royères donne trois setiers de seigle sur la dîme de Rive 315
XLIX. — Etienne la Sala, se faisant religieux, abandonne ses biens sur les dîmes de certains endroits..... 315
L. — Ramnulfe de Royère fait donation de rentes assignées sur diverses borderies..... 316
LI. — Le même donne un setier de froment et deux de seigle sur le Mas d'Eybouleuf..... 316
LII. — G. de Saint-Vit, Guy du Bost et Boson leur frère, abandonnent tous leurs droits sur le Mas Tavernier. 317
LIII. — Almois, femme de Guy de Noblat, et ses fils donnent deux sous de rente sur le moulin Draparet..... 317
LIV. — Jourdain de Podent et sa femme donnent deux sous de rente sur le Mas du Puy..... 318
LV. — Guy Boer abandonne ses droits sur les moulins au Beure. 318
LVI. — G. Fortdenier donne sur son héritage deux setiers de froment de rente..... 319
LVII. — Adémar de Saint-Hilaire donne deux sous de rente sur le Mas de Brumas..... 319
LVIII. — Jean Melancs donne douze deniers sur sa vigne du Champ-Chauvel..... 320
LIX. — Guillaume Buschet et son frère Etienne donnent un setier de froment de rente sur la Maladrerie..... 320
LX. — Jean Garis constitue une rente à Chabans.... 321
LXI. — Gauteu, femme de Gérald de Combret, donne deux deniers de rente sur ses biens..... .. 321
LXII. — Les frères de L'Artige vendent à Mathieu du Moulin les droits sur les moulins donnés par Guy Boer et les deux setiers de froment donnés par G. Fortdenier.... 321
LXIII. — P. du Moulin et G. son frère, Etienne et Martin, son frère, moyennant six deniers, éteignent une dette de dix-huit livres dix sous qu'ils devaient au prieur. ... 322
LXIV. — Nicolas-Henri donne un setier de seigle de rente sur le Mas de Benat..... 322
LXV. — S. Gerald, bourgeois de Noblat, donne un setier de seigle de rente sur Chassanac..... 323
LXVI. — P. du Colombier donne un setier de froment de rente sur le jardin Chanteserp..... 323

Digitized by Google

LXVII. — Deux femmes de Limoges, Beatrice et Gaufrede, achètent deux setiers de froment et les donnent aux frères de L'Artige. 324
LXVIII. — Gautier d'Eymoutiers donne quatre deniers sur le jardin de la Posterna..... 324
LXIX. — Geoffroy Pacau donne une charge de vendange sur sa terre..... 325
LXX. — Marie, femme d'Alexandre Marchand, donne deux deniers de rente et douze setiers d'acapt..... 325
LXXI. — Gaucelin de Benat donne la terre du Breuil et la maison du pressoir..... 326
LXXII. — P. Ademar donne quatre setiers de seigle de rente sur le Mas de la Conche..... 326
LXXIII. — B. Marches donne six deniers de rente sur le Mas de Benat..... 327
LXXIV. — Guy Ferrier, puis ses fils, donnent le Mas de la Couche : des revendications faites par divers sont ensuite abandonnées..... 327
LXXV. — Don de la terre de Vaux-Haut, de sa baillie et de la terre de Tras-Rieux..... 329
LXXVI. — Donation de la Borderie de Chaveroche et de La Vergne de la Chèze..... 329
LXXVII. — Pierre-Gerald Pauta donne la moitié de Talamontes ; Bonel de Gimel, seigneur de cette terre, ratifie la donation..... 330
LXXVIII. — Pierre-Gerald Pauta et sa mère Florence donnent le Mas de la Mazière..... 331
LXXIX. — Maensa donne la borderie de Billac..... 331
LXXX. — Bonel de Gimel donne le Mas de Balbs, ne réservant que deux setiers de seigle..... 332
LXXXI. — Donation d'un champ dit « Lavatoris » sous Rousset et d'une partie des Borderies..... 332
LXXXII. — Sibille, femme d'Audebert Rata et fille de J. Pauta, ratifie les précédentes donations..... 333
LXXXIII. — Bonel de Gimel donne les deux setiers de seigle qu'il s'était réservés précédemment sur le Mas de Balbs. 333
LXXXIV. — Le même donne également sa part dans les borderies ; il fait aussi abandon des droits cédés antérieurement sur cette terre..... 333
LXXXV. — Aggerius donne une terre et un pré en la Mazière.... 334
LXXXVI. — Bonel de Gimel ratifie toutes les donations faites ci-dessus..... 334
LXXXVII. — Umbert Cortet, ainsi que Drogo Bardos et P. Bardos, donnent ce qui leur appartient dans la forêt et les pâturages de Manussac..... 335
LXXXVIII. — Pierre Obreloi donne le Bost-Ransat, le Breuil-Sapit et la Benête. Ensuite ses fils et sa femme ratifient cette donation..... 336

Digitized by Google

LXXXIX. — G. de Saint-Junien donne douze deniers qu'il avait sur la moitié du Mas de Conjat..... 336
XC. — Pierre La Chèze et ses frères donnent deux setiers de froment sur le jardin de l'Arfeuille à Saint-Junien.. 337
XCI. — P. Ferrachat et G. W. donnent le pré au Vinet et la métairie y attenante..... 337
XCII. — V. Laron donne six deniers sur l'écluse de la Pomeret de Sous-la-Tour..... 337
XCIII. — Donation du Caminel, de la Rocinesche et d'une partie de la forêt par divers membres de la famille de Rofilac..... 338
XCIV. — Donations de Vaux-Haut, de sa baillie et de Tras-Rieux..... 338
XCV. — Donations de Boson, Guillaume et Hugues La Chèze à la métairie Las Basticas..... 339
XCVI. — G. Brun et ses fils donnent la Chaume et une autre terre..... 340
XCVII. — En se faisant religieux, Guillaume Inart donne complètement la moitié de la dîme de Bonefont..... 340
XCVIII. — Guillaume de Gimel et son fils Gerald, ainsi que Gerald Judeus, donnent ce qui leur appartient sur la borderie Ladepierre..... 341
XCIX. — G. Brun et ses fils donnent la terre des Borderies qu'ils possédaient en commun avec Bonel et Audoin. Ceux-ci sont désignés comme fidéjusseurs..... 341
C. — Audoin de Gimel ratifie diverses donations de son aïeul et de son oncle. Avec son oncle, il donne en sus « les Borderies »..... 342
CI. — Guillaume de Gimel fait semblable ratification ; il abandonne en outre certaines contestations sur la terre de La Lobatière..... 343
CII. — Guillaume de Gimel et ses frères donnent la terre de La Baconaille, le rivage et un moulin..... 343
CIII. — Jacques, médecin, se fait donner une partie de la forêt d'Expercelet et l'abandonne ensuite au prieur Jean... 344
CIV. — Guillaume Tascha, du consentement de Jacques son frère, abandonne la partie lui appartenant de cette même forêt..... 345
CV. — Adhémar, vicomte de Limoges, donne la terre de Grazas 346
CVI. — P. Aimeri du Mas-Faidit donne une émine de seigle de rente sur le Mas de Benat..... 346
CVII. — Helias Lascola et sa femme donnent tout ce qu'ils avaient acheté de Gaucelm de Murs sur la terre de la Trencharde..... 346
CVIII. — Helias de Poz, sa femme et ses fils, donnent la part leur appartenant dans la forêt appelée le Fui. S. de Poichalsa, P. Folarat et Hugues de Lastours abandonnent leurs droits sur cette donation..... 347

Digitized by Google

CIX. — Adhémar d'Aubusson et Alpais sa femme, et plusieurs autres, abandonnent leurs droits sur le Mas d'Arnet.. 348
CX. — Guillaume, comte d'Auvergne, donne ce qu'il a sur la ville du Bois..... 349
CXI. — P. de la Creuse et Guillaume son neveu abandonnent leurs droits sur le Mas d'Arnet. De même Durand du Masou ses frères et R. de Taurda..... 349
CXII. — P. de Jaunac et S. son frère et Volgulde leur mère donnent quatre setiers de seigle de rente annuelle sur le moulin de la Gratade..... 350
CXIII. — J. Gaubert, chevalier, donne deux setiers de seigle et deux d'avoine mespezols sur la borderie de la Chancelade, six deniers d'acapt et tout le domaine qui lui appartenait..... 350
CXIV. — Bernard de Saint-Marc, damoiseau, et Aiceline, sa femme, donnent deux setiers de rente sur un pré sis à Roziers et un de seigle sur le mas Papalou.... 351
CXV. — Gérald Chamerlenc, ses fils et son frère, Bernard de Veyrinas, P. Chambon et Gérald Adhémar donnent successivement ce qui leur appartient de la forêt de La Faye..... 352
CXVI. — Le chapitre de Saint-Yrieix vend pour quatre sous de cens de rente la borderie de La Pelegrine..... 352
CXVII. — Hélie Bruschard, P. de Texeiras, Fauret, Gui Flamens, Etienne de Tefin et son frère abandonnent les droits qu'ils avaient dans cette borderie..... 353
CXVIII. — Hélie Bruschard-le-Mort abandonne également tout ce qui lui appartenait dans cette terre..... 354
CXIX. — Guillaume de Boschau et son frère donnent le moulin de la Garlande..... 354
CXX à CXXXV. — (Ces chartes reproduisent celles portant les nos XXVI à XLIV)..... 354
CXXXVI. — G. de Saint-Vit donne cinq deniers de rente à Vilamantide et P. G., dont six deniers sur la même terre..... 355
CXXXVII. — Guillaume Buschet donne un setier de seigle à la Rongière..... 356
CXXXVIII. — Pierre Gérald Pauta abandonne tout ce qu'il pouvait avoir sur les terres, rentes et tènements des maisons de Vaux et de Rousset, et ses autres droits sur les Mas de La Claustre, de Benadet et de Benat.... 356
CXXXIX à CLVI. — (Ces chartes reproduisent celles portant les nos XLV à XLVII, LIII à LVII, LIX à LXII, LXVI à LXXI..... 357
CLVII. — P. Bernard de La Geneytouse donne six setiers de seigle de rente et deux d'avoine mespesols sur la terre de Chauvours..... 357

Digitized by Google

CLVIII. — B. de Sauzet et son fils B. font plusieurs donations sur divers biens..... 358
CLIX. — Jean Raspaut, en se faisant religieux, donne deux setiers de froment sur sa vigne de Chammain..... 359
CLX. — Vincent de Trémouilles donne trois setiers de froment de rente..... 360
CLXI. — P. Adémar donne trois setiers de froment de rente et douze deniers d'acapt..... 360
CLXII. — R. Raigons fait diverses donations..... 360
CLXIII. — P. de Vilaivenc donne deux setiers de seigle de rente sur le grenier des moines à Saint-Denis-des-Murs. . 361
CLXIV. — Confirmation par Bozon et Archambaud de Mauriac qui investissent Pierre, prieur, des ventes et donations qu'ils avaient faites antérieurement à L'Artige sur les prés et sur les rives de la Vienne..... 362
CLXV. — G. Ramnolf et Ramnulfe, son frère, chevaliers, donnent les hommes et le Mas de Chassanac, charges reconnues par ces hommes..... 363
CLXVI. — Pierre Vicaire donne une émine de seigle sur le Mas de la Brochardie..... 364
CLXVII. — Hélie de Legonac et son frère B. font diverses donations sur la dîme de Rosiers et les Mas de La Combe [et de Savenes]..... 364
CLXVIII. — Mathieu La Folie donne un pré et quatre setiers de froment de rente..... 365
CLXIX. — B. Marches, Adhémar son fils, Ramnulphe de Royère et G. de Charnac donnent le Mas de Cros et ses habitants..... 365
CLXX. — B. Tirachat, bourgeois de Noblat, en se faisant religieux, fait diverses donations..... 366
CLXXI. — Martin du Moulin donne six setiers de froment et deux setiers de seigle sur les moulins de l'étang..... 366
CLXXII. — Guillaume La Chèze donne sur les Mas du Cros et de Chassagnac six setiers de seigle, cinq d'avoine et cinq deniers de rente..... 367
CLXXIII. — Guillaume La Chèze et Aiceline, sa femme, donnent quatre setiers de froment sur le jardin du Chirou.... 367
CLXXIV. — Vincent de Tremouilles et ses fils donnent dix sous de rente et douze deniers d'acapt sur une maison et cinq setiers de froment de rente, et dix deniers d'acapt sur la terre du Gué Arnaud 368
CLXXV. — P. Lascola se fait religieux et donne la terre dite Le Vinal, onze sous six deniers de rente et cinq sous d'achapt..... 368
CLXXVI. — Emma La Ribière donne deux setiers de rente..... 369
CLXXVII. — G. Eudes et Adhémar son frère donnent deux setiers de rente sur le Puy-Pelé..... 369

Digitized by Google

CLXXVIII.-- G. de Saint-Vit et Gui son frère donnent huit sous de rente à Chassagnac, deux setiers de seigle, deux d'avoine au Mas du Rouer, deux deniers et une obole avec deux sous d'acapt..... 370
CLXXIX. — Adhémar Marchés donne deux setiers de froment sur la terre de la Jutzia, en sus de deux précédemment donnés..... 370
CLXXX. — Guillaume et Raimond de Plantadis donnent dix sous de rente assignés sur toutes leurs terres de Champes..... 371
CLXXXI. — Etienne du Moulin donne, d'une part, trois setiers de froment, douze deniers d'acapt et le domaine de la terre de La Faye, de l'autre douze deniers de rente et autant d'acapt sur la maison habitée par Nicolas des Prés..... 371
CLXXXII. — Guillaume La Chèze donne sur les Mas de Chassagnac et de Cros cinq setiers de seigle, cinq d'avoine et cinq deniers de rente..... 372
CLXXXIII. — Raymond de Charnac abandonne tous ses droits sur les terres et les hommes de la Croix..... 372
CLXXXIV. — P. du Moulin donne un setier de froment de rente et un denier d'acapt sur la terre de Las Pessas..... 373
CLXXXV. — Vente par Pierre Adémar, Lucie sa femme et leurs fils de quatre setiers de froment de rente au Boet au Beurre et donations postérieures des mêmes.... 373

ANNEXES

I. — Charte de fondation et règlement d'Aureil..... 375
II. — Roger, prieur d'Aureil, vend aux hospitaliers de Bourganeuf les biens que le prieuré possède à Rioublanc..... 377
III. — Guillaume, prieur d'Aureil, cède à Gérald, évêque de Limoges, la moitié de l'église de Saint-Pierre-la-Montagne.. 379
IV. — Liste des prieurs de Saint-Jean-l'Evangéliste d'Aureil..... 381
V. — Liste des prieurs de l'Artige..... 411

Digitized by Google

TABLES

Pages

Table des noms propres..... 426
Table des noms de lieux..... 463
Table des chartes :
Cartulaire d'Aureil..... 479
Cartulaire de L'Artige..... 490
Annexes..... 498

Digitized by Google

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

SÉANCE DU 31 JANVIER 1899

Présidence de M. Arbellot, président

Présents : MM. l'abbé Arbellot, Aubert Berger, Courtot, Dubois, Paul Ducourtieux, Fray-Fournier, Louis Guibert, Hersant, Judicis, Alfred Leroux, l'abbé Lecler, de Vandières, l'abbé Veyreton et C. Jouhanneaud.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté après quelques observations.

Ouvrages reçus. — M. Emile Fage fait hommage d'un exemplaire de son étude sur *Etienne Baluze*, déjà publiée par la Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze, et dont le tirage à part vient de paraître. C'est une véritable biographie qui nous fait connaître plus amplement l'érudit justement célèbre, et aussi l'homme lui-même, dans ses rapports avec la société de son temps, avec ses amis, sa famille et son pays natal, cette ville de Tulle qui lui était si chère.

L'auteur s'y attache aussi à disculper Baluze des complaisances coupables qu'on lui a reprochées, même en ces derniers temps, et qui l'auraient conduit, par zèle pour le cardinal de Bouillon, à faire usage, dans sa généalogie de la maison d'Auvergne, de documents dont il n'ignorait pas la fausseté. Il faut convenir qu'il plaide cette cause avec une chaleur communicative qui est bien de nature à convaincre. Le meilleur éloge à faire de ce livre, d'une lecture facile et agréable, c'est de constater que M. Fage l'a écrit en auteur qui aime son sujet et qui sait le faire aimer.

Digitized by Google

Sont également offerts par leurs auteurs : le *Compte rendu du quatrième centenaire de l'introduction de l'imprimerie en Périgord*, par M. de Roumejoux ; — deux brochures de M. Louis Duval : *Papeteries et imprimeries de la Creuse* (1519-1898); et *Le marquis de la Jonquières*, gouverneur général du Canada. — *Conférence sur les origines de l'imprimerie à Limoges*, par M. Paul Ducourtieux, (24 juillet 1898) ; — l'*Ancienne école vétérinaire de Limoges* (1765-68), par M. Alfred Leroux.

Mgr Barbier de Montault a aussi envoyé une série d'inventaires concernant la famille de Loménie (XVIe et XVIIe siècles).

La Société remercie les donateurs.

Parmi les publications périodiques, M. le Président signale :

Le Bibliophile limousin (n° 4, 13e année) où M. P. Ducourtieux a décrit l'exposition rétrospective de l'art typographique qui a eu lieu à Limoges au mois de juillet dernier, par les soins de M. Camille Leymarie.

Le Bulletin de la Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze (Tulle, 1898, 4e livraison), qui contient une importante étude de M. Maximin Deloche concernant les *Archiprêtés de l'ancien diocèse de Limoges*, depuis le XIIe siècle jusqu'en 1790.

Le Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord (tome XXV, 6e livraison), où l'on peut noter une notice de M. A. Dujarric-Descombes sur *Jean Dalry et l'office Saint-Front* (1628) et des notes sur les *Dalry*, imprimeurs-libraires à Périgueux, Tulle et Cahors, par M. A. de Roumejoux.

Bulletin et mémoires de la Société archéologique et historique de la Charente (année 1897, 6e série, tome VII).

Ce bulletin publie sous le titre : *Le Trésor liturgique de Cherves en Angoumois*, et sous la plume de Mgr Barbier de Montault, une savante et remarquable étude à tous titres, relative aux objets d'orfèvrerie religieuse émaillée découverts par un journalier au service de M. d'Auteville, au mois de décembre 1896, au lieu de Plumejeau, dépendant de la terre du Château-Chesnel, commune de Cherves (arrondissement de Cognac) ; ces objets avaient déjà été signalés à plusieurs de nos séances, et certains d'entre eux, les principales pièces, avaient même été soumis à l'examen de quelques membres de la Société.

Partout, à Angoulême, à Poitiers, à Brive, à Paris, comme à Limoges, ils ont excité le plus haut intérêt. Leur nombre, leur ensemble, leurs caractères et leur valeur ont permis à bon droit à Mgr Barbier de Montault de les considérer comme un véritable trésor, aux points de vue archéologique, artistique et même liturgique. Après avoir affirmé la parfaite authenticité de ce trésor, un

Digitized by Google

moment contestée sous l'influence de suppositions visiblement intéressées, l'éminent érudit décrit, analyse et examine successivement, avec sa compétence et sa critique habituelles, les diverses pièces qui sont au nombre de onze : une clochette, un coffret, une coupe, trois croix de procession, un lampier, une Jérusalem céleste, une statuette, un crucifix et un triptyque ; ces dernières, surtout le triptyque, sont des œuvres de premier ordre, et ce qui en fait l'intérêt pour nous, c'est que leur origine limousine ne fait aucun doute pour l'auteur.

Cette étude a été accompagnée d'un très bel album contenant des planches phototypiées de toutes les parties du trésor, publié par la Société de la Charente avec l'aide d'une subvention du ministère de l'instruction publique.

A noter encore : dans la *Revue historique et archéologique du Maine* (tome XLIII), une lettre de dom Jean Colomb à l'abbé Rangeard (19 novembre 1752).

Dans le *Bulletin historique et philologique* (année 1898, nos 1 et 2), la notice de M. O. d'Abzac, intitulée : *Une commune rurale : Saint-Yriex-sous-Aixe pendant la Révolution* (communication faite au congrès des sociétés savantes).

Dans la *Revue archéologique*, un nouvel article sur la *déessse Epona*, ou se trouve cité le petit monument de Jabreilles, étudié par M. Guibert et figurant cette divinité.

Les *Annales du Midi* (n° 41) publient une note de M. Alfred Leroux avec un *tableau des diverses formes de l'impôt dans la généralité de Limoges en 1789-90* (élection de Limoges, communauté de la cité de Limoges).

Les documents de cette sorte paraissent ne se rencontrer que dans l'étendue de cette généralité.

Et du même M. Leroux, une notice sur la publication des *Registres consulaires de la ville de Limoges*.

Admissions et Présentations. — M. Alfred Auberty, ingénieur à la compagnie d'électricité, demeurant à Limoges, rue de la Terrasse, et M. Armand Tharaud, propriétaire à Aixe-sur-Vienne, sont élus membres titulaires au scrutin secret.

MM. L. Guibert et P. Ducourtieux présentent comme membre correspondant M. Stechert, libraire à Paris, rue de Rennes, n° 76.

Communications. — Parmi les positions des thèses des élèves de l'école des Chartes pour la promotion de 1899, M. A. Leroux signale le sujet choisi par M. Jules Machet de la Martinière : *Les guerres anglaises dans l'Ouest et le Centre de la France* (Poitou, Saintonge,

Digitized by Google

Angoumois, Limousin, Périgord), sujet qui se rattache assez intimement à toute une période de notre histoire locale.

M. Charles de Lasteyrie a pris pour thèse : *L'abbaye de Saint-Martial de Limoges*, étude qui nous touche encore de plus près ; cette thèse comprend cinq parties et un assez grand nombre de chapitres ; les positions qui n'en sont que le résumé très succinct, permettent cependant d'en apprécier l'intérêt et l'importance et fournissent déjà quelques indications nouvelles. L'auteur nous apprend ainsi que l'abbaye était liée par des associations spirituelles à presque toutes les abbayes du centre de la France.

Nous savions déjà que la réforme Clunisienne n'avait eu lieu qu'en 1063, et non pas au xe siècle, comme on l'avait prétendu.

— M. Alfred Leroux a été chargé par le ministère de dresser un nouveau tableau ou statistique résumée des archives historiques déposées à la préfecture de la Haute-Vienne. Semblable travail du reste a dû être dressé pour tous les départements.

Il existait un ancien tableau de ces archives dressé par M. Leymarie, mais très sommaire et trop insuffisant. Au surplus le dépôt de la Haute-Vienne s'est depuis considérablement développé, il a même doublé depuis vingt ans.

Il comprend à cette heure 17,714 articles ou dossiers qui se répartissent ainsi : série B, *fonds judiciaires* : 3,434 articles ; — Série C, *Intendance et bureau des trésoriers* : 2,925; — Série D, *Collège de Limoges et prieurés réunis*, 1,284 ; — série E, familles et notaires, 2,814 ; — Série F, divers civils, 729 ; — Série G, clergé séculier, 1,771 ; — Série H, clergé régulier, 2,765 ; — Série L, divers ecclésiastiques, 70 ; — Série L, archives de la période révolutionnaire, 1,166 ; — Série Q, domaines nationaux et émigrés, 756. Ces séries ne comprennent, comme l'on sait, que les archives dites historiques, c'est-à-dire antérieures à l'an 1800.

M. Leroux constate qu'elles contiennent environ deux cents textes, allant de l'année 817 à 1200. C'est un chiffre qui a son importance.

Il indique ou rappelle les versements faits en dernier lieu par la chambre des notaires de Limoges, par l'administration des domaines et de l'enregistrement, par le ministère de la guerre qui a déposé les dossiers des militaires décédés au cours des guerres de la Révolution du Consulat et de l'Empire.

La Société remercie M. Leroux du zèle incessant qu'il apporte à la mise en ordre de nos archives et à leur vulgarisation.

— M. Aubert-Berger présente une monnaie en cuivre trouvée dans un aqueduc, à Limoges, rue des Charseix et qui paraît devoir être un jeton du règne de Charles VI de France.

Digitized by Google

LECTURES. — M. l'abbé LECLER fait une relation de la procession dite de neuf lieues qui a lieu chaque année dans la paroisse de Magnac-Laval, en l'honneur de saint Maximin. Dans une partie du diocèse de Limoges, dit-il, correspondant à peu près à l'ancien archiprêtré de Rancon, il existe un ancien usage, qui paraît particulier à cette contrée, c'est celui de faire anuellement et un dimanche du mois de mai une procession en l'honneur de la Vierge, qui est appelée grande procession, à cause du long parcours qu'elle a dans la plupart des paroisses. Mais de toutes ces processions, celle de Magnac-Laval, placée sous le patronage de saint Maximin, est la plus importante et aussi la plus connue ; on l'appelle procession de neuf lieues, elle parcourt en réalité plus de 45 kilomètres et même exactement 46 kilomètres 200 mètres ; elle suit tout le périmètre de la paroisse, fort étendue, et en quelques points passe sur les territoires des communes voisines. Cette longue pérégrination ne rebute pas les nombreux fidèles qui de tous temps et encore de nos jours, quelques-uns à cheval, le plus grand nombre à pied (on en a vu faire le chemin sans chaussures), partent de l'église de Magnac-Laval, dès avant l'aube, à la suite du clergé et ne reviennent qu'à la tombée de la nuit, après trois haltes et quarante-six stations, toujours priant, toujours chantant. La solennité commencée le matin par la célébration du saint sacrifice de la messe, se termine le soir par des chants d'allégresse et la bénédiction. Un peu avant le retour à la ville, la population de celle-ci et même de tous les lieux voisins se porte au-devant de la procession, au village de Sirvenon, où s'organise une sorte de frairie où le profane se mêle quelque peu au religieux.

M. Boulgon, ancien chef d'institution à Limoges, qui fut professeur au collège de Magnac-Laval, a décrit cette solennité en des pages où la note émue et quelques passages assez fleuris n'enlèvent rien à l'exactitude et à l'intérêt.

Mgr Rougerie, ancien curé de Magnac, vient aussi de publier un itinéraire très complet de la procession avec une carte dressée par lui d'après celle de l'état-major, où il a tracé le parcours qu'elle a toujours suivi, les haltes, les stations et les distances qui les séparent.

Ajoutons enfin que Mlle de Couronnel a composé en 1896 un cantique à l'usage de cette procession.

Les origines de l'institution sont peu connues ; les plus anciennes mentions qu'on en trouve datent du commencement du XVIIe siècle ; mais elle est certainement plus ancienne.

M. Louis GUIBERT a trouvé parmi des pièces que lui a indiquées M. l'abbé Larue, curé de Saint-Paul-d'Eyjeaux, et provenant de la

Digitized by Google

famille de Romanet de la Briderie, un document qui lui paraît digne de mention, quoiqu'il intéresse surtout le diocèse d'Angoulême : c'est un procès-verbal constatant la saisie et la remise qui furent faites, après le décès de Mgr de Rezai, évêque de cette ville, des livres, papiers, mandements et instructions pastorales de ce prélat entre les mains d'un commissaire royal ; la pièce, dressée au palais épiscopal, en présence du marquis de Turin, héritier présomptif du défunt, d'Antoine Patillou, commis à l'économat, de la mense épiscopale et de Me de Roullède, notaire royal, porte la date du 28 mai 1637. Gabriel de Rezai, mort à l'âge de quatre vingts ans, après un épiscopat de près d'un demi siècle, comptait au nombre des dignitaires ecclésiastiques imbus des doctrines jansénistes et qui avaient fait appel à un prochain concile contre la Constitution *Unigenitus*. Il avait, il est vrai, retiré cet appel peu de temps avant sa mort. Le gouvernement, obéissant aux raisons que l'on conçoit, avait, par l'intermédiaire du ministre, comte de Saint Florentin, chargé le doyen du chapitre, François du Verdier, qui devint du reste son successeur, de faire main mise sur tous les documents laissés par l'évêque pour être transmis à Paris et sans doute détruits.

M. Guibert, à propos du manuscrit de M. Toumieux, concernant la *Seigneurie de la Villeneuve*, qui doit paraître dans le prochain *Bulletin* de notre Société, rappelle la mémoire de M. l'abbé Bouteiller, qui en a été le coopérateur et auquel M. Antoine Thomas a consacré une préface, en tête même de l'ouvrage. L'abbé Bouteiller, né à La Souterraine, et décédé, en l'année 1887, à l'âge de quarante huit ans, au Vigen dont il était curé, après avoir occupé divers postes paroissiaux, était un laborieux qui, grâce à de patientes recherches et à ses relations constantes avec des érudits tels que MM. Duval, de Cessac et Thomas, grâce aussi aux travaux antérieurs de M. Bosvieux, avait réuni un très grand nombre de documents de valeur, que sa mort prématurée ne lui a pas permis d'utiliser et de mettre lui-même en œuvre ; ces documents intéressent surtout Vallières et sa région et permettraient d'en écrire une monographie intéressante. Notre ancien collègue n'avait guère publié qu'un opuscule (avril 1874) ayant pour titre : *Première réponse à M. Maingonnat*, et dans lequel il contestait quelques assertions de cet auteur, relatives aux origines de Notre-Dame-de-la-Borne.

M. l'abbé Arbellot analyse le mémoire de M. Maximin Deloche sur les *Archiprêtrés de l'ancien diocèse de Limoges*, paru dans le *Bulletin de la Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze*, que nous avons cité plus haut.

A part quelques rectifications de détails rares et de mince impor-

Digitized by Google

tance, cette étude lui paraît très substantielle dans sa concision même, fort savante et instructive au point de vue de notre histoire religieuse locale.

M. Deloche, dans une courte introduction, donne d'abord quelques indications générales sur les origines des archiprêtrés, les fonctions des titulaires, les modes de collation de titres ; il estime que leur organisation est moins ancienne qu'on ne l'a prétendu, et qu'en tous cas on n'en trouve pas d'exemples en Limousin avant le XIIe siècle ; il émet aussi l'avis que, pour cette province tout au moins, il n'y a pas concordance entre ces circonscriptions et les anciennes divisions administratives, vicairies ou centaines des temps carolingiens. Puis il étudie successivement les archiprêtrés de l'ancien diocèse de Limoges qui étaient au nombre de dix-huit, ceux de Saint-Junien, Rancon, Limoges, La Meyze, La Porcherie, Saint-Paul-d'Eyjeaux, Combraille, Aubussson, Anzème, Chirouze, Bénévent, Brive, Brivezac, Gimel, Vigeois, Saint-Exupéry, Lubersac et Nontron. Six de ces localités sont situées dans la Haute-Vienne actuelle, cinq dans la Creuse, six dans la Corrèze et une dans la Dordogne).

De ces archiprêtrés celui de Saint-Junien était le plus important et le plus étendu ; il comprennait, dès avant 1312, cent un bénéfices et s'étendait sur la plus grande partie de l'arrondissement actuel de Confolens et sur parties des arrondissements de Rochechouart et de Bellac.

L'archiprêtré de Rancon était aussi très vaste, et s'avançait jusqu'aux environs de Limoges ; la paroisse de Rilhac-Rancon en faisait partie.

Dans un dernier chapitre, M. Deloche démontre suffisamment que tous les autres archiprêtrés qu'on a voulu ajouter aux dix-huit précités (on n'en a pas cité moins de onze) doivent être réputés n'avoir jamais existé.

Le Secrétaire,
Camille JOUHANNEAUD.

SÉANCE DU 28 FÉVRIER 1899

Présidence de M. Arbellot, président

Présents : MM. l'abbé Arbellot, Aubert Berger, Courtot, Ducourtieux, Dubois, Fray-Fournier, Louis Guibert, Hervy, l'abbé Lecler, Alfred Leroux, Ruchaud, Tharaud, de Vandières et C. Jouhanneaud.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Digitized by Google

La Société a reçu à titre d'hommage :

Une nouvelle brochure de M. Emile Fage, sous le titre : *les Baluze, dits les Polonais*, dans laquelle l'aimable érudit nous fait connaître plusieurs membres de la famille du grand Baluze, qui mêlés aux affaires de Pologne au XVIIe siècle, y jouèrent successivement un rôle assez marqué et n'ont pas peu contribué à l'illustration de cette famille bien limousine.

Une autre brochure de MM. Paul Ducourtieux et Louis Bourdery : *Une imprimerie et une librairie à Limoges vers la fin du* XVIe *siècle* (tirage à part d'un mémoire présenté à la Société).

Le Bibliophile limousin de M. Paul Ducourtieux (14e année, n° 1), dans lequel nous remarquons un article de M. René Fage : Contribution à l'histoire de l'imprimerie à Tulle : *Quelques marchés d'impressions au* XVIIe *siècle*.

Une étude de MM. G. Chauvet et Emile Rivière sur la *Station quaternaire de la Micoque (Dordogne)*, extraite des mémoires du congrès de l'Association française pour l'avancement des sciences, qui s'est tenu à Saint-Etienne en 1897.

Un autre opuscule de M. Chauvet sur les *Silex taillés du Nil et de la Charente (comparaisons)*.

Une brochure de M. le docteur Maurice Adam, qui a pour titre : *Études celtiques ; de l'idée religieuse chez les Celtes préhistoriques*.

Le volume 13e des œuvres complètes de Mgr Barbier de Montault (tome VI, Hagiographie, 5e partie).

Un exemplaire en feuilles du mémoire que vient de publier M. Gatien Pouan, sur la *maîtrise de la cathédrale de Poitiers et l'ancienne Psallette* de cette ville, qui fut fondée par le cardinal de Cramaud, orignaire de Biennat, près Rochechouart ; l'auteur y donne le texte de l'inscription funéraire du prélat, inhumé dans la cathédrale de Poitiers, comme il est à présent bien avéré, et dont le tombeau fut détruit, en 1362, pendant les guerres civiles religieuses.

M. le Président signale parmi les dernières publications périodiques :

La Revue scientique du Limousin (n° 74).

Le *Bulletin de la Société des amis des sciences et arts de Rochechouart* (tome VIII, n° 5), où il y a lieu de noter un article de M. le docteur Marquet concernant la *Vie communale à Rochechouart*, d'après les registres consulaires et les livres de la municipalité.

Le *Bulletin de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze* (Brive, tome XX, 4e livraison), contenant une étude de M. Johannès Plantadis sous ce titre : *Mirabeau limousin*, et pour laquelle l'auteur s'est aidé de l'intéressant travail de feu l'abbé Granet sur Mme de Mirabeau ; deux notices du R. P. dom Roulin

Digitized by Google

sur une patine ministérielle et une châsse en cuivre doré et émaillé de l'abbaye de *Silos*, en Castille, qu'il considère comme des œuvres remarquables de l'école de Limoges ; et une autre notice de Mgr Barbier de Montault sur un *Crucifix habillé*, du XIIIe siècle, qui a figuré à l'exposition archéologique de Tours, il y a quelques années, et qui est ausssi une œuvre de Limoges.

Le *Bulletin monumental* (7e série, tome III), publie un travail de M. Adrien Blanchet relatif à l'*Importance de certains noms de lieux pour la recherche des antiquités*, travail fort utile où la critique trouverait peut-être à relever une inexactitude en ce qui concerne la signification du mot « gane, ganne », que l'auteur assimile à celui de château et qui signifie plutôt lieu marécageux.

L'Académie impériale de Russie, a adressé deux très beaux volumes.

Admissions et Présentations. — M. Stechert, libraire à Paris, rue de Rennes, n° 76, est admis au scrutin secret comme membre correspondant.

MM. l'abbé Arbellot et Louis Guibert présentent comme membre titulaire M. Lafeuille, médecin-major, à Limoges, cours Bugeaud, n° 19.

COMPTE RENDU DE L'EXERCICE FINANCIER

Au nom de M. Louis Bourdery, trésorier, M. L. Guibert fait connaître le compte rendu financier de l'exercice 1898.

Recettes

1° En caisse au 1er janvier 1898	2.295	69
2° 131 cotisations de membres titulaires à 15 fr.	1.965	»
3° 59 cotisations de membres correspondants à 10 fr.	590	»
4° 7 droits d'entrée à 10 francs	70	»
5° Allocation du Conseil général pour l'année 1898	500	»
6° Produit de la vente de bulletins et publications	17	50
7° Bonis sur frais d'encaissement par la poste, sans déduction des frais d'encaissement et bonis divers	18	48
8° Quatrième dividende touché à la faillite Maigne, soit 3 0/0 sur 3,606 fr. 65, ci	108	20
Total des recettes	5.564	87

Digitized by Google

Dépenses

1° Impression du tome 46 du bulletin (1897), couvertures et brochage	1.869	»
2° Port de ce bulletin	97	05
3° Port de la 2e livraison du tome 45 (année 1896)	76	90
4° Bibliothèque de la Société, abonnements	57	20
5° Appointements de l'encaisseur	100	»
6° Chauffage, éclairage, service des séances	66	70
7° Timbres, fournitures, ports, impressions diverses	9	30
Total des dépenses	2.276	15

D'où un excédent de recettes de 3,288 fr. 72 en caisse au 1er janvier 1899, sur lequel doit être payé le bulletin de l'année courante.

Les cotisations de tous les membres de la Société ont été recouvrées pour l'exercice 1898.

Communications. — M. le Président rappelle que le congrès des Sociétés savantes se tiendra cette année à Toulouse du 4 au 8 avril prochain.

Il fait aussi mention d'une lettre de M. le Maire de la ville de Limoges faisant connaître que la liquidation du compte d'impression des registres consulaires a été acceptée par l'assemblée communale à peu près dans les termes proposés par la Société.

— M. le Président félicite notre collègue M. Paul Ducourtieux, ainsi que M. le docteur Marquet, membre de la Société des Amis des Lettres, Sciences et Arts de Rochechouart, nommés récemment officiers de l'instruction publique, de la distinction bien méritée qu'ils viennent d'obtenir.

— Sur l'initiative de M. Alfred Leroux, la Société émet le vœu que les notaires du département veuillent bien, à l'exemple de la Chambre des notaires de l'arrondissement de Limoges, déposer aux archives du chef-lieu de ce département les actes qu'ils possèdent antérieurement à l'année 1800. Il est désirable que les documents notariés, si précieux au point de vue historique, soient mis à l'abri des chances de destruction qui les menacent actuellement.

— M. Louis Guibert fait part d'une nouvelle communication de M. de Verneilh, relative à la *Vierge ouvrante de Boubon*; rapprochant cette statuette d'ivoire de certaines pièces d'orfèvrerie émaillée composant le trésor découvert près de Cherves (Charente), dont il a été de nouveau parlé à la dernière séance, il constate des caractères frappant d'analogie au point de vue de certains détails d'exécution et il estime que les orfèvres et émailleurs limousins

Digitized by Google

du XIIIe siècle, devenus très experts dans les travaux les plus menus et les plus délicats, ont dû très vraisemblablement aussi traiter l'ivoire. On ne saurait argumenter à l'encontre de cette conjecture, de l'extrême rareté des objets de cette nature existant actuellement en Limousin ; dans la première moitié de notre siècle, il s'est opéré un véritable drainage, hors de la région, de tous nos produits artistiques dont le mérite et la valeur étaient alors fort peu appréciés chez nous ; c'est à cette émigration que nous devons à cette heure d'être si peu riches en émaux. Ne pourrait-il pas en être de même pour les ivoires? Certains de nos inventaires en font du reste mention. Il ne faut pas oublier aussi que Viollet-Leduc, avec sa compétence reconnue, a admis formellement l'existence d'une école d'ivoire à Limoges, école, dit-il, qui copiait ou imitait surtout les triptyques.

— M. Arsène Brunet, inspecteur des finances, a adressé une nouvelle note relative à l'érection d'une statue au général baron Dalesme, dont il est le promoteur, et dans laquelle il fait connaître les noms des membres du comité d'organisation et ceux des premiers souscripteurs : la Banque de France a consenti, sur sa demande, à recueillir et à centraliser les souscriptions auxquelles notre compatriote fait très chaleureusement appel.

Lectures. — M. Alfred Leroux a été chargé par l'administration préfectorale de la Haute-Vienne de faire l'historique des établissements et cours d'enseignement industriel et commercial qui ont existé à Limoges au XIXe siècle. Ce travail doit prendre place dans le recueil des notices du même genre que prépare le ministère du commerce à l'occasion de la prochaine Exposition universelle. M. Leroux établit, à l'aide de documents d'archives, que l'enseignement industriel et commercial a pris droit de cité au collège royal de Limoges dès 1828 ; après une éclipse de près de trente ans, il y fut réintroduit en 1860 et définitivement en 1865 sous le nom d'enseignement spécial.

L'auteur s'étend longuement surs les divers cours organisés par la Société d'agriculture de Limoges et sur ceux qu'organisèrent les pensionnats privés de cette ville, notamment pendant la première partie du règne de Louis-Philippe. Les cours techniques institués sous le second empire par le conseil municipal et le conseil général ne sont pas oubliés.

De l'enquête faite par M. Leroux, il résulte que l'enseignement industriel a toujours tenu plus de place dans les préoccupations publiques que l'enseignement commercial qui a toujours été réduit à peu de chose.

Digitized by Google

M. Louis Guibert constate que le goût de l'archéologie et de l'érudition n'a pas pris naissance en notre siècle, mais qu'il a existé bien auparavant, sinon de tout temps ; nombreux ont été les devanciers qui, même à Limoges, se sont passionnés pour ces études et pour les recherches et qui en ont laissé des traces ou des souvenirs. Les découvertes sur le vieux sol de notre ville paraissent au surplus avoir été plus fréquentes et plus importantes qu'on ne pourrait tout d'abord le supposer ; nos chroniques elles-mêmes en font foi ; vers 1520, par exemple, eut lieu une découverte très considérable de débris et d'objets de l'antiquité romaine, au nombre desquels se trouvaient des statues et notamment une idole du dieu Mercure. Que sont devenus ces vestiges ? Ils ont disparu, ils sont perdus pour la plupart. Mais si les monuments ne se retrouvent plus, on a conservé quelques dessins, peu nombreux à la vérité, qui permettent de reconstituer dans une certaine mesure les monuments ou les objets disparus.

Ces dessins ne sont pas du reste antérieurs au XVIe siècle. Le plus ancien paraît être un plan sans date, qui fut dressé à l'occasion d'un différend entre la ville et l'abbaye, relatif aux fontaines et qui fait partie des archives de notre Société ; on peut l'attribuer aux premières années du XVIe siècle ; il figure une vue cavalière d'une partie de l'enceinte de la ville, avec ses portes, ses tours et ses murailles, le cloître de l'abbaye et le clocher avec ses trois premiers étages seulement. M. Paul Ducourtieux en avait déjà fait une description.

M. Louis Guibert rappelle aussi les deux dessins assez grossiers des registres consulaires représentant l'un la fontaine du *Gras* du Queyroix, l'autre l'hôpital Saint-Martial avec les deux figures de sainte Valérie et du duc Etienne.

Il énumère encore la belle enluminure du registre des Pauvres à vêtir (1535) qui est peut-être une reproduction ; les 27 enluminures du registre de la confrérie du Saint-Sacrement de Saint-Pierre du Queyroix (1551-1684), étudiées par Mgr Barbier de Montault ; une vue des Arènes (1591) ; le plan du château de Limoges par Jean Fayen ; la gravure signée : *hac Ardant fecit*, représentant sainte Madeleine entre deux pénitents de la confrérie de Notre-Dame-des-Agonisants (1625) et l'église de Saint-Martial de Montjovis que possède M. l'abbé Arbellot ; les dessins assez médiocres exécutés au siècle dernier et attribués à Bandel, qui représentent quelques édifices de la ville, et enfin sept ou huit dessins conservés à la Bibliothèque nationale (département des Estampes), figurant quelques vues de la ville ou de monuments, notamment de la basilique de Saint-Martial, du chœur, etc.

Le Secrétaire,

Camille Jouhanneaud.

Digitized by Google

SÉANCE DU 28 MARS 1899

Présidence de M. Arbellot, président

Présents : MM. l'abbé Arbellot, Aubert Berger, Ducourtieux, Fray-Fournier, Guibert, Hersant, l'abbé Lecler, A. Leroux, Loupias, Marbouty et C. Jouhanneaud.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Ouvrages reçus. — M. Louis Bourdery offre, à titre d'hommage, un exemplaire de sa brochure qui a pour titre : l'*Orfèvrerie et l'émaillerie limousines au Vatican.*

M. Louis Guibert un exemplaire de son mémoire sur le *Registre des anniversaires de la communauté des prêtres séculiers de Saint-Maximin, à Magnac-Laval.*

M. Joseph Dubois, sa *Monographie de la ville d'Eymoutiers*, qu'il a détachée de son travail d'ensemble sur le canton du même nom, publié déjà en partie par le *Bulletin* de la Société.

M. Piette, de *Nouvelles études d'ethnographie préhistorique*, faites en collaboration avec M. J. de la Porterie.

Le *Bulletin de la Société du Périgord* (tome XXVI, 1re livraison) contient une communication de M. Dujarric-Descombes, relative à la découverte d'un certain nombre de feuillets provenant d'un bréviaire du diocèse de Périgueux imprimé à Venise en 1487, c'est-à-dire onze ans avant l'introduction de l'imprimerie dans ce diocèse.

Le *Bulletin de la Société des études du Lot* (tome XXIII, 3e fascicule), publie des notes historiques sur les *Templiers de Cahors*, dont les plus intéressantes, extraites de la procédure instruite en cette ville, déposée aux Archives nationales, et qui paraissent inédites, sont relatives aux aveux des templiers. On relève dans ces notes quelques noms appartenant au diocèse de Limoges et la mention d'une maison du temple dite de Monts qui aurait existé dans ce diocèse, mais dont le nom ne paraît pas être exact.

La *Revue d'Aunis et de Saintonge* mentionne cinq des dernières publications de notre collègue M. Louis Guibert.

La *Revue de l'Art chrétien* (1899, tome X, 1re livraison), signale et commente avec éloge le beau travail de M. Ernest Rupin sur l'abbaye et les cloîtres de Moissac.

Parmi les autres publications périodiques reçues par la Société se trouvent plusieurs volumes provenant des États-Unis d'Amérique, de la République de Costa-Rica et de Suède.

Digitized by Google

Admission de sociétaire. — M. Lafeuille, médecin-major au 63e de ligne, demeurant à Limoges cours Bugeaud, n° 19, est admis comme membre titulaire au scrutin secret.

Communications. — M. le président annonce que le tome XLVII du *Bulletin* est prêt et va être distribué aux sociétaires ; c'est un volume de 500 et quelques pages qui contient un assez grand nombre d'articles ou mémoires et divers documents.

— La Société a reçu une communication du comité de l'œuvre du monument qui doit être édifié en l'honneur des soldats de la Haute-Vienne morts pendant la guerre ; le comité fait un nouvel et chaleureux appel au public, aux sentiments patriotiques et généreux de nos concitoyens, qui doivent tous souhaiter l'achèvement d'une œuvre entreprise depuis déjà longtemps et trop souvent interrompue pour des causes diverses. Notre département a là une dette sacrée à acquitter et on est en droit d'espérer que l'année actuelle ne s'écoulera pas sans qu'elle n'ait enfin reçu son accomplissement.

— Le nom de Turgot, dont la mémoire est restée inséparable de la province, vient d'être remis en honneur par la récente découverte qui a été faite de sa sépulture dans une chapelle de l'hospice Laënnec (ancien hospice des Incurables) et par la proposition soumise aux Chambres par un très grand nombre de députés en vue du transport de ses cendres au Panthéon.

Cette motion ne paraît pas devoir aboutir par suite de considérations de famille assurément respectables. Mais si l'hommage national qu'on demande pour le célèbre économiste ne peut lui être rendu sous la forme proposée, n'en est-il pas un autre d'une réalisation facile, tout à fait opportune et qui répondrait à l'unanimité des vœux ? Nous voulons parler de l'érection d'une statue, qui a été demandée, décidée même à Limoges, il y a plus de soixante ans, rappelée depuis à de fréquentes reprises et soutenue non seulement par les interprètes de l'opinion locale, mais encore au-dehors par les voix les plus autorisées. Cette statue a sa place marquée à Limoges, car c'est là seulement que Turgot a pu donner pleine mesure de son génie et appliquer quelques-uns de ses projets de réforme. Le moment n'est il pas venu enfin pour tout le monde de réparer un trop long oubli ?

Le chef de l'administration municipale et les autres représentants du département, dont les noms figurent au nombre des signataires de la proposition aux Chambres, voudront certainement être des premiers à rappeler et à faire aboutir cette résolution.

Les journaux et les revues ont donné le texte de l'inscription qui se trouvait sur le cercueil de Turgot. A côté de ce cercueil, on en a

Digitized by Google

découvert trois autres qui contenaient les restes de Michel-Etienne Turgot, prévôt des marchands de Paris, et de deux de ses ancêtres.

M. Fray-Fournier indique à ce propos que l'un de ces deux derniers cercueils est celui d'Antoine Turgot de Saint-Clair qui avait été lui aussi nommé intendant du Limousin (1670), mais qui n'occupa pas ces fonctions, à ce qu'il semble, pour des raisons de santé.

La Société exprime aussi l'espoir qu'elle pourra obtenir de la famille de Turgot des reproductions de la chapelle et des tombeaux, ainsi que le *fac-simile* de l'inscription et une copie du procès-verbal qui a dû être dressé de la découverte, pour en conserver le souvenir dans ses mémoires.

— M. Camille Marbouty présente un chapelet en verre de Venise, assorti d'une médaille d'argent, d'un assez grand module, qui ne devait pas à l'origine lui être destinée. Cette médaille offre sur l'une de ses faces l'image de la Vierge et sur l'autre l'effigie d'un pontife ou d'un abbé mitré, accostée d'un petit médaillon ovale dont l'intérieur est effacé, mais autour duquel est tracée en caractères très menus une inscription rappelant la légende des médailles dites de Saint-Benoît usitée contre les sorciers.

M. L. Guibert estime, d'après la lecture de l'inscription conçue en langue espagnole et les détails d'ornementation qui accompagnent l'image de la Vierge, que cette pièce est bien une médaille de Saint-Benoît et qu'elle doit provenir du Monastère de Notre-Dame-de-Monserrat, près Barcelone.

Lectures. — M. l'abbé Arbellot rappelle le privilège qu'avaient les consuls du Château de Limoges, de choisir chaque année les prédicateurs du Carême et de l'Avent. Cet usage n'était pas du reste tout à fait particulier à cette ville, on en trouve des exemples dans d'autres localités.

Pendant fort longtemps ce fut le même prédicateur qui était désigné pour prêcher les deux stations, mais après l'année 1767, à la suite de certaines difficultés, il y eut deux prédicateurs, l'un pour l'Avent, l'autre pour le Carême. Leurs honoraires étaient payés sur le budget de la ville et s'élevaient à 360 livres par an, somme qui fut plus tard répartie, après la division, à raison de 240 livres pour le prédicateur du Carême et de 120 livres pour celui de l'Avent.

L'institution avait donc un caractère tout à fait municipal et les magistrats se montraient d'ordinaire très chatouilleux, au sujet de leur prérogatives. Les prédications se faisaient à l'abbaye de Saint-Martial, mais il était d'usage que le prédicateur allât faire des sermons dans quelques établissements religieux de la ville, en vertu d'une autorisation tacite des consuls que ceux-ci savaient retirer

Digitized by Google

à l'occasion. C'est ce qui arriva notamment en 1739 pour le couvent des Augustins. auxquels on reprochait quelque manque d'égards envers les consuls ou leurs représentants, et aussi en 1740 pour le monastère de la Règle, dont l'abbesse avait négligé d'envoyer à ceux-ci les salutations accoutumées.

La municipalité n'hésita pas à leur supprimer les sermons de ses prédicateurs.

Parfois aussi des contestations s'élevaient entre les consuls eux-mêmes sur le choix qu'ils avaient à faire ; ainsi, en 1736, n'ayant pu se mettre d'accord, ils chargèrent l'intendant, M. de Tourny, de faire lui-même cette désignation.

M. Arbellot a relevé la liste complète des prédicateurs municipaux à partir de l'année 1694 jusqu'à la Révolution ; le plus grand nombre appartient aux ordres mendiants ; on y trouve aussi plus d'un nom limousin.

Lorsqn'en l'année 1767 la nouvelle organisation municipale, qui comportait un maire, des échevins, des conseillers, un syndic, etc., eut remplacé le régime consulaire, la vieille coutume continua à subsister et ne prit fin qu'à la veille de la Révolution, en 1790, avec l'abbé Laire, qui fut ainsi le dernier de nos prédicateurs municipaux.

— M. Louis Guibert, continuant son étude sur les anciens dessins de la ville de Limoges, parle de ceux laissés, au dernier siècle, par le comédien Beaumesnil, personnage bien connu qui a passé un peu partout et dont le crayon fort habile, quoiqu'un peu trop imagé, a conservé en maints lieux des traces de ses pérégrinations. On n'ignore point qu'il était venu plusieurs fois à Limoges, appelé par l'exercice même de sa profession, qu'il s'y était fait des relations et qu'il avait profité de ses séjours pour dessiner à peu près tout ce que la ville pouvait offrir d'intéressant ou de curieux. La collection de ces dessins limousins devait même être assez considérable, si l'on en croit Allou et en dernier lieu Mérimée qui assure que de son temps il y en avait encore beaucoup à l'hôtel de ville ; mais à l'heure actuelle la collection se trouve dispersée et a disparu même pour partie.

On retrouve cependant encore quelques-uns de ces dessins dans les collections particulières, appartenant à MM. Nivet-Fontaubert, Pichonnier et Mariaux. Cette dernière surtout, qui provient de M. Maurice Ardant, conserve un certain nombre de feuillets, par exemple ceux qui donnent quarante-six reproductions de bas-reliefs, têtes de statues, motifs décoratifs, monnaies, dont la parfaite authenticité peut faire naître des doutes, et accompagnées d'un texte ou commentaire sans grand intérêt.

Digitized by Google

Un autre cahier de vingt feuillets, assorti aussi d'explications et de notes, contient plusieurs dessins d'anciens monuments reproduits d'après des dessins antérieurs qui étaient conservés, paraît-il, depuis 1593, au monastère des Feuillants et dont l'auteur est demeuré inconnu.

Quelque défiance que l'on puisse avoir de la sincérité de Beaumesnil, on ne saurait admettre cependant que ces reproductions soient des produits de son invention, car il est parlé dans divers documents de ces dessins et des monuments eux-mêmes.

Les principaux sont les ruines de ce qui a été appelé le théâtre de Duratius, monument qui n'était peut-être pas un théâtre, mais qui paraît avoir existé réellement et dont une partie subsistait encore en 1660. A proximité, un peu au-dessus de l'église Sainte-Félicité, se trouvaient d'autres vestiges ayant appartenu à un édifice considérable, un palais, qui était dit également Palais de Duratius, vestiges que l'on constatait encore au seizième siècle ; Beaumesnil en a donné deux vues, l'une prise du haut de la colline et l'autre prise du côté de Sainte-Félicité.

Un autre de ces dessins reproduit un grand mur très épais qui paraît avoir servi de soubassement à un édifice aussi important.

On voyait encore à Limoges au XVIIe siècle et même encore plus tard de nombreux vestiges des Arènes, dont l'abbé Cluzeau avait tracé un plan reproduit par nos architectes modernes. La légende d'après laquelle les moines de Saint-Martial auraient démoli les arènes au Xe siècle et se seraient servis des matériaux pour édifier leur monastère et leur église, ne repose sur aucun témoignage probant.

Il existe en dehors de Limoges de nombreux dessins de Beaumesnil dont les sujets ont été pris en France et à l'étranger; quelques-unes de ces séries sont mêmes très remarquables. On trouverait peut-être dans d'autres collections et notamment dans la collection Albert Lenoir, la plus importante de toutes, d'autres dessins concernant le Limousin.

Le Secrétaire,

Camille JOUHANNEAUD.

Digitized by Google

SÉANCE DU 26 AVRIL 1899

Présidence de M. Arbellot, président

Présents : MM. l'abbé Arbellot, Aubépin, Aubert Berger, P. Cousseyroux, J. Dubois, P. Ducourtieux, Louis Guibert, Hersant, E. Hervy, l'abbé Lecler, Alfred Leroux, C. Marbouty, Mariaux, Ruchaud, Hubert Texier et C. Jouhanneaud.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

Ouvrages reçus. — La Société d'agriculture, des sciences et arts de la Haute-Vienne a adressé à titre d'hommage, par l'entremise de M. Teisserenc de Bort, l'un de ses vice-présidents, un exemplaire du tome XXVI de son bulletin (tome LVII de la 3e série) ; c'est un beau volume, édité avec soin, accompagné de nombreux dessins ou photogravures, et qui contient indépendamment des procès-verbaux des séances de cette société de 1887 à 1898, des comptes rendus de foires, de concours, des statistiques, des notices et des documents fort intéressants sur la situation agricole, l'élevage et l'amélioration constante de la race bovine dans le département.

M. Charles-Lavauzelle offre au même titre, un exemplaire du *Compte rendu sténographique du cinquième congrès des maîtres imprimeurs de France* qui s'est tenu à Limoges du 25 au 27 juillet dernier, édité par sa maison. On sait que plusieurs de nos imprimeurs limousins, et en particulier notre collègue, M. Paul Ducourtieux, ont pris aux rapports et aux discussions de ce congrès une part très active.

M. M. Deloche a également adressé son mémoire sur les *Pagi et vicairies du Limousin* aux IXe, Xe et XIe siècles, déjà publié parmi les Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres ; travail fort important pour la connaissance des anciennes divisions territoriales de la province, accompagné d'une carte du *Pagus* ou *Orbis Lemovicensis* et assorti d'une liste des *pagi*, des vicairies et des *centaines*, actuellement reconnus.

La Société remercie les donateurs.

Parmi les très nombreuses publications périodiques reçues depuis un mois, M. le président mentionne notamment :

La *Revue scientifique du Limousin* (n° 76) qui publie un article de MM. Gonod d'Artemare et G. Lachenaud, sur le plateau de

Digitized by Google

Millevaches, avec liste des plantes reconnues dans leur excursion botanique à Meymac et à Millevaches.

Le *Bulletin de la Société des amis des sciences et arts de Rochechouart* (tome VIII, n° 6). On y lit une note de M. A. Masfrand sur une sépulture à incinération découverte à Arnac-la-Poste et une note de M. Joseph Mallat sur les armes de Rochechouart.

Le *Bulletin de la Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze* (Tulle, 1899, 1re livraison) contenant un mémoire très documenté de M. A. Rebière sur les généraux Martial et François Vachot, originaires de Tulle, qui servirent pendant les guerres de la Révolution et de l'Empire.

Le *Bulletin de la Société historique et archéologique de la Corrèze* (Brive, janvier-mars 1899) insère des chansons et bourrées limousines recueillies et mises en musique par François Celor, dont quelques-unes, telles que : *Quand lou soudard ve de lo guerro*, *L'Arnaud l'infant*, *Lou gui l'an Neoü*, appartiennent aux environs de Limoges ; on trouve encore dans cette livraison un article du R. P. dom Roulin sur le rétable en cuivre gravé et verni du monastère de Silos, dans lequel il reconnaît tous les caractères d'une œuvre de Limoges ; un inventaire sommaire des archives historiques de Seilhac, par M. L'Hermite ; un mémoire de M. B. de Boysson sur la visite d'une commanderie de Malte au XVIIe siècle par Jean de Saint-Viance, commandeur de Limoges, procureur général du grand prieuré d'Auvergne et visiteur général en 1785, d'après des manuscrits déposés aux archives du département du Rhône (fonds de Malte).

Le *Bulletin mensuel de la Société archéologique et historique de la Charente* (1899 n° 2) contient des communications assez curieuses de MM. Biais et Chauvet, relatives à la dépouille de crocodile qui se trouvait autrefois dans l'une des travées de la cathédrale d'Angoulême et à la coutume qui aurait existée dans quelques pays de suspendre aux murs des églises des animaux empaillés.

La *Revue du Maine* (tome 44) publie une lettre du bénédictin dom Poncet, originaire de Limoges, concernant une urne funéraire trouvée à la Couture du Mans.

Communications. — M. l'abbé Arbellot fait part des découvertes archéologiques faites ces jours-ci dans les fouilles de la nouvelle chapelle projetée du grand séminaire de Limoges ; les ouvriers ont mis à jour, dit-il, des pierres sculptées ou débris de pierres assez nombreux, une statue même, pierres et débris que l'on peut attribuer, les uns à l'époque gallo-romaine, les autres aux époques postérieures.

M. l'abbé Lecler, qui a publié dans le dernier *Bulletin* de la So-

Digitized by Google

ciété une notice sur l'abbé Dourneau, a reçu de M. le curé de Saint-Dizier (Champagne) une lettre motivant sur certains points, du reste secondaires, une rectification de cette biographie. C'est ainsi que l'abbé Dourneau ne fut pas curé de cette ville, mais seulement de l'église d'un de ses faubourgs, et qu'il avait quitté cette cure plusieurs années avant la Révolution, dès l'année 1786. D'après cette lettre, le doux philanthrope et le poète aimable que paraît toujours avoir été l'abbé Dourneau, aurait éprouvé pendant son séjour à Saint-Dizier, certaines difficultés et aurait fait preuve à l'occasion d'une humeur peu patiente.

Lectures. — M. l'abbé Arbellot a relevé les noms de quelques-uns des notaires qui furent chargés de la rédaction des lettres du pape Innocent III, lettres dont un assez grand nombre ont été publiées par Baluze et depuis dans l'*Encyclopédie* de l'abbé Migne ou par la Société des historiens de France.

Quelques-uns de ces notaires appartenaient au Limousin et au Périgord.

L'un d'eux, Pierre Giraud, était né à Solignac et mourut en 1206 ; il est cité par Bernard Itier.

Un autre, appelé Jean du Vieux-Mareuil, était originaire du Périgord ; il fut l'occasion d'un conflit assez sérieux entre le Souverain Pontife et le chapitre des chanoines de Périgueux ; ceux-ci ayant refusé de l'admettre dans leurs rangs sous divers prétextes, malgré le désir exprimé par le pape qui tenait sans doute à le récompenser de ses services, plusieurs dignitaires ecclésiastiques du diocèse de Saintes reçurent mission de faire une enquête (29 mai 1212), laquelle ne fut pas très favorable aux chanoines, car le pape, dans une lettre dont M. Arbellot donne la teneur, exigea son admission sous peine de censure contre les membres du chapitre récalcitrant.

Un troisième, du nom d'André, était aussi Limousin et devint chanoine de Saint-Etienne, de Limoges, en même temps qu'un certain Pierre Boyol, dont la nomination souleva des difficultés analogues au conflit relatif à Jean du Vieux-Mareuil dont il vient d'être parlé. Les deux nouveaux chanoines avaient été proposés par le légat du pape Galon, lors de son passage à Limoges en 1209, mais le chapitre avait demandé à réfléchir, puis formulé un refus surtout en ce qui concernait Pierre Boyol que l'on affirmait avoir été excommunié par l'évêque Jean de Veyrac ; à la suite d'un examen de l'affaire confié au cardinal Pelage du titre de Sainte-Lucie, le pape décida que la nomination des nouveaux titulaires, même celle de Pierre Boyol, serait maintenue.

Digitized by Google

— M. Hubert Texier rappelle une des plus originales figures du clergé limousin au dernier siècle, celle de l'abbé Roby, oratorien, né à Limoges en 1703, mort le 1er mars 1762; aux renseignements assez peu nombreux qu'on a sur ce personnage, il ajoute quelques détails d'un certain intérêt.

L'abbé Roby, à l'imitation de Scarron dont il avait la bonne humeur et le tour plaisant, entreprit de traduire ou plutôt de travestir l'*Enéide* en vers patois et en composa les deux premiers chants. Son œuvre, sous son allure burlesque, révèle un esprit vif, souvent ingénieux, sachant tirer bon parti des ressources de notre vieux dialecte dont il connaissait tous les tours familiers et les expressions originales, ne reculant pas à la vérité devant les images ou les termes un peu crus.

M. Texier, qui se propose de publier cette œuvre, d'après le manuscrit qui est en sa possession, avec texte français en regard, donne lecture de quelques passages dont il sait faire ressortir toute la saveur.

La Société remercie M. Texier et souhaite à sa publication tout le succès qu'elle mérite.

— M. Camille Jouhanneaud fait l'analyse d'un ouvrage qui a pour titre : *Les Mystifications d'Innocent Poulot, petit-fils de M. de Pourceaugnac*, par l'auteur des Jeannot et des Jocrisse; cet auteur paraît être un certain Dorvigny, à la fois acteur comique et écrivain, né en 1734, mort à Paris en 1812, et qui eut quelque vogue, fort oubliée de nos jours. L'ouvrage, édité à Paris en 1809 et formant quatre petits volumes in-12, est conçu dans le genre de littérature commun et banal à l'usage des cabinets de lecture de l'époque.

Ce pastiche de la comédie de Molière, présenté sous forme de roman, n'a rien de bien attrayant; l'auteur nous fait tout d'abord assister, il est vrai, au retour de Pourceaugnac dans sa patrie, où il est mystifié, berné par ses concitoyens eux-mêmes, par ses amis, par sa fiancée, non moins qu'à Paris; mais on y chercherait en vain quelque détail un peu piquant ou une particularité touchant les personnages, la ville ou la province, ce qui eut pu surtout nous intéresser. Dorvigny ne connaissait certainement pas Limoges et les Limousins, et il en parle comme il l'eut fait de toute autre contrée et de ses habitants.

Quant à l'histoire du petit-fils, Innocent Poulot, c'est une série de mésaventures, sans nombre et sans mesure, à travers lesquelles se débat un personnage peu séduisant, vicieux et ignorant, dont le cas semble relever plutôt de l'Académie de médecine que du domaine de la comédie.

Digitized by Google

Notre auteur n'a eu guère d'autre but que de faire un livre mercantile à l'adresse de lecteurs peu exigeants, et s'il a choisi un tel sujet, qui rentrait du reste dans le cadre ordinaire de ses écrits, c'est, comme il l'indique dans sa préface, que le type de l'homme crédule et accessible aux mystifications est moins rare qu'on ne pourrait le supposer ; il observe que de son temps on rencontrait beaucoup de dupes de cette sorte, et il cite même comme exemple le cas d'un auteur estimé, Poinsinet, qui eût sur ce chapitre rendu des points au vrai Pourceaugnac. Ce que l'auteur dit de ses contemporains est peut-être encore vrai de nos jours ; la race des Pourceaugnac n'est peut-être pas éteinte, mais n'en déplaise à l'ombre de notre grand comique, ce n'est pas seulement chez nous qu'il faudrait en chercher les représentants.

Le Secrétaire,
Camille JOUHANNEAUD.

SÉANCE DU 30 MAI 1899

Présidence de M. Arbellot, président

Présents : MM. l'abbé Arbellot, Aubert Berger, Courtot, Cousseyroux, Dubois, P. Ducourtieux, L. Guibert, Hersant, Hervy, l'abbé Lecler, Loupias, Sailly, de Vandières de Vitrac et C. Jouhanneaud.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

OUVRAGES REÇUS. — M. le Président énumère les publications périodiques reçues depuis un mois et mentionne en particulier :

Le *Bibliophile limousin* (14e année, n° 2) où nous lisons un article de M. Paul Ducourtieux concernant les fabricants de papier de la Creuse dans le passé ; une étude anonyme sous ce titre : Curiosités de la bibliographie limousine, et des Variétés bibliographiques, par M. René Fage.

La *Revue scientifique du Limousin* (7e année, n° 77) qui commence le compte rendu d'une excursion à Bort et à Condat, par M. Ch. Le Gendre ; l'auteur y décrit en traits rapides, mais justes, la pittoresque vallée de la Vienne que suit la voie ferrée de Limoges à Eymoutiers.

Digitized by Google

Le *Bulletin de la Société des antiquaires de l'Ouest* (1898, 4e trimestre) rend compte des fouilles importantes faites par le R. P. de la Croix à l'abbaye de Saint-Maur de Glangeuil (Maine-et-Loire) et confirmant les renseignements tirés d'anciennes chroniques discutées jusqu'à ce jour.

Le *Bulletin mensuel de la Société archéologique de la Charente* (1899, n° 3) contient une communication de M. G. Chauvet sur les monuments mégalitiques de l'arrondissement de Confolens, parmi lesquels il cite le polissoir en silex fort remarquable qui se trouvait au moulin Paute, commune de Pressignac, et qu'a déjà signalé M. Arbellot.

La *Revue d'Aunis et Saintonge* (XIXe vol., IIIe liv.), dans un mémoire de M. Louis Audiat, relatif au culte de saint Eutrope, relate les souvenirs de ce culte en Limousin et surtout à Limoges, d'après les publications de MM. Louis Guibert et Lecler.

Le *Bulletin de la Société des antiquaires de la Morinie* (1899, 1er fascicule) insère une note concernant le testament, les obsèques et le règlement de la succession de Jean Tabary, évêque de Thérouanne, mort à Paris en 1403, et qui était, paraît-il, d'origine limousine.

La *Revue des langues romanes* (t. XLII) publie vingt-sept pièces inédites de Giraud de Borneilh.

Dans le *Recueil de l'Académie des Jeux floraux* pour 1899, M. le Président fait remarquer trois poésies de Mlle Vergniaud, de Saint-Yrieix, présentées et récompensées au concours, intitulées : *la Fête des Morts* (élégie), *la Cinquantaine*, *le Nord et le Midi :* cette dernière pièce, d'une heureuse inspiration, a valu à l'auteur l'églantine d'argent, prix de genre.

On y trouve aussi une berceuse de M. Albert Guillerot, de Coussac-Bonneval.

Le même volume publie le discours prononcé par Mgr Mathieu, archevêque de Toulouse, à l'occasion de sa réception à l'Académie des Jeux et la réponse de M. Dubédat, l'un des mainteneurs, ancien président de notre Société.

M. Fernand Brisset, inspecteur des contributions directes, en résidence à Clermont-Ferrand, propriétaire au château de Brettignol, commune de Vaulry (Haute-Vienne), offre, à titre d'hommage, un exemplaire de sa traduction des *Sonnets de Pétrarque* (près de trois cents sonnets à Laure vivante et à Laure morte), œuvre très soignée, qui témoigne chez le traducteur d'une parfaite connaissance de la langue du célèbre poète, d'un vif amour de son sujet, d'un sentiment très vrai des beautés du poème.

M. Chauvet, de Ruffec, a adressé au même titre une nouvelle

Digitized by Google

brochure concernant l'existence d'une faune d'animaux antiques dans la Charente à l'époque quaternaire ; à joindre aux nombreuses études de l'auteur sur les choses des temps préhistoriques.

Des remerciements sont adressés aux donateurs.

Nécrologie. — M. le Président fait part du décès de M. Jules de Verneilh, au château de Puyrazeau (Dordogne), où il résidait. Issu d'une ancienne famille limousine, où la noblesse des sentiments, l'érudition et le goût du beau ont toujours été en honneur, frère de M. Félix de Verneilh, qui a laissé un si brillant souvenir dans le monde de l'archéologie, le défunt n'a cessé lui aussi d'apporter à cette science la double et précieuse contribution de sa plume et de son crayon. Si, plus que la nôtre, la Société archéologique du Périgord a pu profiter de ses travaux, car il est peu de *Bulletins* de cette Société qui ne contiennent de lui quelque étude, notice ou dessin, il n'avait point oublié ses amis et ses collaborateurs du Limousin et dans ces dernières années encore, jusqu'au dernier jour, il s'était associé à nos travaux en nous adressant des notices et des communications pleines d'intérêt.

— Un de nos plus anciens et fidèles sociétaires, M. le marquis de Coustin du Masnadaud, est aussi récemment décédé ; les fouilles qu'il avait fait opérer dans sa propriété de Sazeirat et aux environs, avaient produit de fructueux résultats, dont il nous avait fait part avec empressement.

Cette double perte sera vivement ressentie par la Société.

Communications. — M. le Président annonce que le prochain congrès d'archéologie, sous les auspices de la Société Française, aura lieu à Mâcon du 14 au 22 juin.

Le congrès de l'Association pour l'avancement des sciences se tiendra à Boulogne-sur-Mer, du 14 au 21 septembre prochain.

Le ministère du commerce, en vue de l'exposition centennale, envoie des circulaires faisant connaître les conditions à remplir à toutes personnes qui voudraient présenter des objets et faire des demandes d'admission à cette exposition.

Sur la proposition de M. Louis Duval, archiviste du département de l'Orne, la Société décide qu'elle fera l'échange de ses *Bulletins* avec la Société archéologique de ce département.

— M. l'abbé Lecler présente de la part de M. Coudert, directeur de l'Ecole des aveugles à Limoges, plusieurs pièces de bronze, notamment une monnaie dite de Nîmes (IMP. DIVS F., têtes adossées d'Auguste et d'Agrippa. — COL. NEM., crocodile attaché à un pal-

Digitized by Google

mier), une monnaie de Faustine la jeune ; une médaille avec inscription de 1791 (illisible. Un personnage étendant le bras semble prêter serment).

Ces pièces ont été trouvées à Limoges, mais sur divers points. Elles seront placées dans la collection numismatique, lors de son installation définitive.

— M. Paul Ducourtieux signale une découverte du même genre, mais très importante, que vient de faire un propriétaire de Châtelus-le-Marcheix (Creuse), dans une fouille de vieux murs ; celui-ci a recueilli dans un pot en grès un petit trésor contenant 325 pièces de monnaies, dont cinq en or et 320 en argent ; ces pièces appartiennent pour la plupart à la fin du XVIe siècle. Les monnaies d'or portent les effigies d'Isabelle Ire de Castille et de Ferdinand d'Aragon (1474-1504) ; de Charles-Quint (1516-1555), *Da mihi virtus cotra illos :* de Sébastien Ier, roi de Portugal (1557-1577), *In hoc signo vinces :* de François II, roi de France (*Christus regnat...*). Les pièces d'argent sont toutes au module de l'écu de trois francs ; elles appartiennent aux règnes de Charles Ier et Philippe II, d'Espagne ; d'Henri II, François II, Charles IX et Henri III de France, et d'Henri II de Navarre, depuis Henri IV.

Le nombre, la bonne conservation de ces pièces et surtout leur groupement pour une période de cinquante années, méritaient une mention.

— M. l'abbé Meunier, curé de Panazol, a constaté au lieu des Prades, sur le territoire de cette commune, l'existence de restes paraissant provenir d'une chapelle et d'autres vestiges qui lui ont fait supposer qu'il devait y avoir en ce lieu le siège d'une communauté religieuse ou ecclésiastique.

Cette supposition est peu vraisemblable ; à une époque reculée, fait observer M. Guibert, les Prades devaient être un fief noble, qui a pu devenir plus tard la propriété d'une communauté de Limoges, mais n'a jamais été lui-même un établissement religieux, car on en trouverait quelque souvenir ou quelque mention.

— M. Louis Guibert communique une note de Mgr Barbier de Montault, relative à l'ivoire de Boubon, qu'il considère comme un prototype de sculpture de ce genre, mais non de facture limousine ; le tripyque du Louvre, dont l'authenticité est sérieusement contestée de nos jours et qui a même été retiré de la collection, serait aussi, d'après notre correspondant, une œuvre similaire très authentique.

— Notre collègue présente également deux notes de M. Antoine Thomas, l'une où il indique des mentions par lui recueillies dans d'anciens actes, de la prévôté de Laron en 1352, et des consuls de Masléon en 1363.

Digitized by Google

L'autre note intéresse la tour dite des *Degiez*, qui faisait partie de l'ancienne enceinte de Limoges. M. Paul Ducourtieux, en rappelant que les *Bancs-Légers* avaient été condamnés à reconstruire cette tour, et recherchant l'origine de sa dénomination, avait pensé que celle-ci signifiait : tour des décombres.

Tel n'est pas l'avis de M. Thomas, qui pense qu'on entendait par là la tour des lépreux ; le mot *Degiez*, dans la langue du temps, est synonyme d'abject et, selon quelques-uns, d'infirme.

M. Louis Guibert appuie cette opinion de deux textes, l'un extrait des registres consulaires et qui s'applique certainement aux lépreux ; le second, emprunté aux Chroniques de saint Martial, où il est dit qu'en 1321 des officiers du roi firent brûler dans divers diocèses, et notamment dans celui de Limoges — les Degiez — c'est-à-dire les lépreux.

Lectures. — M. l'abbé Arbellot fait la relation, d'après un manuscrit de l'abbaye de Grandmont, conservé à la bibliothèque du Grand Séminaire de Limoges, du voyage bien connu de religieux de cette abbaye, à Cologne, en l'année 1181, et de l'importante translation de reliques qui marqua leur retour.

L'itinéraire de ce voyage a été publié par M. l'abbé Texier.

L'abbé Legros avait préparé une traduction du manuscrit lui-même et s'était proposé de la publier à la librairie Dalesme ; mais il ne put mettre son projet à exécution. On possède du moins sa traduction, dont M. Arbellot lit quelques extraits.

Le voyage de Cologne fut provoqué par celui que Giraud, abbé de Sibierge, avait fait quelque temps auparavant en Aquitaine, et en particulier à Grandmont où il avait reçu un accueil empressé ; avant son départ, les religieux l'avaient instamment prié d'user de son influence auprès de l'archevêque de Cologne pour obtenir en faveur de l'abbaye limousine les reliques d'une des vierges conservées dans cette ville, et l'abbé avait promis son appui et son concours.

Un peu plus tard, après des tergiversations ou des remises, le voyage fut décidé, la date fixée, et au jour dit quatre religieux, deux prêtres et deux frères convers, partirent pour Cologne, bien qu'on fut en plein hiver ; leur pérégrination fut longue, mais heureuse et couronnée de succès ; après un premier arrêt à Cologne, les Grandmontains se rendirent à Sibierge, auprès de l'abbé Giraud, qui les reçut avec honneur et leur donna le corps de sainte Albine et celui d'une autre vierge dont le nom n'a pas été indiqué ; puis de là à Bonn et de nouveau à Cologne où le prince-archevêque, auquel ils avaient été recommandés par plusieurs dignitaires ecclésiastiques, leur fit un excellent accueil et voulut même les

Digitized by Google

retenir auprès de lui ; mais les religieux préférèrent prendre asile dans le monastère de Saint-Martin, où la réception fut aussi cordiale.

A leur retour, les voyageurs rapportèrent un très grand nombre de reliques.

— M. Louis Guibert, continuant son étude sur les anciens dessins de monuments de Limoges, décrit quelques-uns de ceux, malheureusement peu nombreux, qui sont conservés à la Bibliothèque nationale. L'un d'eux, classé sous le n° 5 de l'album de la Haute-Vienne, reproduit une belle vue intérieure de l'église de Saint-Martial où l'on remarque les deux tombeaux des cardinaux d'Arfeuille et de Chanac.

Ouvrant une parenthèse au sujet de la première de ces sépultures, M. Guibert relate la curieuse correspondance du président d'Aigrefeuille avec Baluze, et dans laquelle ce magistrat distingué de Montpellier, fort entiché de ses origines et de sa noblesse, suppliait, avec une insistance quelque peu comique, le célèbre érudit de se rendre à ses arguments et de reconnaître avec lui que le nom du cardinal était d'Aigrefeuille et non d'Arfeuille et qu'il était de sa famille.

La Bibliothèque nationale conserve aussi deux vues intéressantes du monastère de Saint-Martin, plus tard couvent des Feuillants, avec les bâtiments, l'église, les jardins, pris des côtés sud-est et nord-est (n°s 6 et 7).

M. Guibert mentionne encore un dessin représentant, au siècle dernier, l'abbaye de la Règle, ses cloîtres, ses bâtiments et ses terrasses, avec reproduction d'une colonne.

Une vue cavalière de la ville, prise du coteau de Saint-Lazare, qui a été éditée par Tripon, et qui est la copie d'un dessin fait par Beaumesnil en 1760.

Il rappelle aussi, avec les six dessins que l'on trouve dans les *Annales manuscrites*, une vue du clocher de Saint-Martial en 1752, divers autres dessins provenant de l'abbé Cluzeau, et notamment celui de l'amphithéâtre des Arènes dont il a été déjà parlé.

Enfin, pour revenir encore à Beaumesnil, il signale dans la collection de M. Pichonnier, qui contient des œuvres assez intéressantes mais en général non limousines de l'original amateur, un certain nombre de croquis assez grossiers figurant divers édifices ou motifs décoratifs du vieux Limoges, tels que le triangle de Manigne, la sculpture de la Chiche, les églises de Saint-Martial et de Saint-Michel, etc.

Le Secrétaire.

Camille Jouhanneaud.

Digitized by Google

SÉANCE DU 27 JUIN 1899

Présidence de M. Arbellot, président

Présents : MM. l'abbé Arbellot, Aubert Berger, Courtot, Cousseyroux, commandant Dorat, Dubois, Ducourtieux, Fray-Fournier, Gany, L. Guibert, Hersant, Hervy, Judicis, l'abbé Lecler, A. Leroux, C. Marbouty, Mariaux, L. Mouret, Ruchaud et C. Jouhanneaud.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le président annonce que sur la proposition de M. Louvrier de Lajolais, directeur du Musée national Adrien-Dubouché, et avec l'agrément du ministère de l'instruction publique et des beaux arts, une salle spéciale et très confortable de ce musée a été mise à la disposition de la Société archéologique, pour y tenir ses séances et y installer ses archives et sa bibliothèque.

La Société accueillera avec faveur et reconnaissance cette offre gracieuse, déjà acceptée par son bureau et son conseil d'administration, et d'autant plus opportune que l'édifice qui lui donne asile depuis si longtemps est sur le point de disparaître ; le nouveau local présente du reste au point de vue des études de la Société et de la nature de sa mission, de tels avantages que leur évidence n'a pas besoin d'être démontrée.

La proposition est adoptée à l'unanimité.

La Société décide en outre que M. de Lajolais sera admis au nombre de ses membres honoraires, désirant ainsi reconnaître la bienveillante sympathie dont il a fait preuve à son égard et le remercier aussi des services qu'il a rendus et qu'il rend chaque jour à nos arts limousins.

Des remerciements sont aussi adressés à M. le Ministre et à M. le Directeur des beaux-arts, sans oublier notre collègue M. Camille Marbouty, qui dans les pourparlers qui ont eu lieu en la circonstance, a témoigné une fois de plus du zèle et du dévouement qu'il a pour nos intérêts.

Ouvrages reçus. — Parmi ces ouvrages, M. le Président fait mention du *Bulletin de la Société des Amis des sciences et arts de Rochechouart* (tome IX, n° 1) qui publie une note de M. Masfrand sur le souterrain de Lapouge, commune de Saint-Auvent ; et la suite des études de M. le docteur Marquet, concernant la vie communale à Rochechouart, d'après les registres consulaires et les livres de la municipalité.

Digitized by Google

Le Bulletin monumental (7e série, tome III), où on lit un article de M. B. Palustre, sur les coupoles de l'abbaye de Fontevrault, qui existent encore, malgré l'opinion généralement répandue, et dont l'architecture se rattache à l'école romane du Périgord.

Dans la même livraison, M. Emile Travers a écrit un intéressant mémoire relatif aux épitaphes d'hôteliers et enseignes d'auberges à Etampes, qui est de nature à faire désirer qu'un travail semblable soit entrepris pour notre vieux Limoges.

Le Recueil de l'Académie de Tarn-et-Garonne (année 1898), signale comme une œuvre des plus estimables et des mieux documentées, l'*Histoire de l'imprimerie à Montauban*, de M. Emeran Forestié ; l'auteur y constate que le premier ouvrage imprimé dans cette ville le fut en 1518 par le typographe limousin Paul Berton.

La *Revue de l'Art chrétien* (5e série, tome X) mentionne, dans une chronique de son correspondant anglais, un clocher d'église à flèche *tordue* se trouvant à Chesterfield (Derbyshire), et qui, d'après lui, serait un type unique en son genre. La *Revue* elle-même fait observer qu'on en connaît d'autres exemples en Allemagne et en Belgique.

Il est permis d'ajouter que d'autres clochers à flèche tordue existent ou existaient en France, notamment sur le littoral de l'Océan, et même en Limousin où le clocher de Rochechouart se rapproche du même type.

M. l'abbé Lecler explique ce mode de construction non point par une fantaisie d'architecte, mais par l'idée préconçue d'offrir une résistance plus grande à la violence du vent et aux tempêtes.

La question a donné lieu du reste à beaucoup d'hypothèses.

M. le Président fait part d'une lettre qu'il a reçue du curé de Saint-Léonard à Francfort, sollicitant l'envoi de son livre sur la vie de Saint-Léonard, pour en faire la traduction en allemand.

Il signale aussi une nouvelle étude sur *Jeanne d'Arc et les dominicains de Poitiers* par le Père du Coudray, de l'ordre de Saint-Dominique (imprimée à Ligugé).

M. Hubert Texier vient de faire paraître à Paris *La Correspondance de l'abbé Texier avec M. de Montalembert*, éditée par lui avec beaucoup de soin ; un journal de Limoges, la *Gazette du Centre*, a rendu compte ces jours-ci mêmes, par la plume si autorisée de M. Louis Guibert, de cette très attachante publication qui met de nouveau en lumière la science et les rares mérites de l'archéologue qui fut un des fondateurs et un des membres les plus distingués de notre Société.

Le Comité de l'Afrique française demande l'échange de ses Bulletins avec les nôtres. L'échange est accepté.

Digitized by Google

Communications. — M. Hersant présente quelques spécimens de premiers essais lithographiques exécutés à Orléans en 1828.

M. Paul Ducourtieux signale des armoiries se trouvant sur une margelle de puits dans le quartier des Emailleurs à Limoges ; ces armoiries qui sont *d'azur à 3 chevrons d'or, coq d'argent*, paraissent être celles de la famille de Joufrenet, à laquelle appartenait un curé de Mailhac en 1626.

Il fait aussi remarquer que dans une verrière récemment posée au Musée céramique et dans laquelle on a réuni des fragments d'anciens vitraux, se trouvent les armes d'une autre famille indigène, celles des Michelon (*de gueules à un chevron d'or, 5 coquilles d'argent, posées 2 et 3*).

Le même sociétaire rend compte des dernières découvertes faites dans les fouilles du Grand Séminaire de Limoges, dont il avait été déjà parlé à une des précédentes séances.

Indépendamment d'une cave très profonde qui paraît avoir été un souterrain refuge et de vestiges de l'ancien mur de la Cité, les ouvriers ont mis à jour un certain nombre d'objets dignes d'attirer l'attention.

Le plus important et sans doute aussi le plus ancien est une statue en granit de 0m,67 de hauteur (non compris la tête qui manque), représentant un personnage assis qui a entre ses jambes une tête coiffée d'un capuchon. M. Ducourtieux décrit minutieusement l'aspect et les particularités de cette œuvre, de facture assez grossière et dénuée de proportion, que son état de mutilation empêche de pouvoir identifier avec une entière certitude ; toutefois, à divers caractères, on peut y voir un travail gallo-romain.

M. l'abbé Lecler avait supposé de prime abord que cette pièce n'était autre qu'une gargouille ; mais l'hypothèse ne saurait être retenue ; la rainure dorsale que l'on y remarque a certainement été faite après coup, et d'autres témoignages évidents doivent faire écarter cette destination première. C'est bien une statue qui devait reposer sur un socle, et figurant peut-être l'image d'un vainqueur foulant à ses pieds la tête du vaincu, allégorie qui se rencontre parfois dans les sculptures de l'époque et notamment dans certaines statues de Constantin. Cependant, d'après M. le capitaine Winckler, cette statue offrirait une grande analogie avec des motifs de monuments funèbres gallo-romains qu'il a remarqués fréquemment en Algérie.

Parmi les autres vestiges découverts, il y a lieu de signaler divers chapiteaux de colonnes, dont deux très remarquables sont aujourd'hui encastrés dans le mur d'un escalier de la terrasse du Séminaire et peuvent être attribués au XIe siècle ; un fragment de

Digitized by Google

linteau, d'encadrement ou de frise, en calcaire, représentant un lion marchant et de la gueule duquel sort un motif décoratif incomplet, morceau qui, selon M. l'abbé Arbellot, semblerait devoir se rattacher à la série de bas-reliefs dite de Roland, décrite par lui dans un de ses mémoires (V. *Bulletin de la Société*, tome XXXVII), mais qui, d'après M. Ducourtieux, est d'un art plus délicat et rappellerait plutôt certaines frises carlovingiennes d'une église d'Auxerre dépeintes par M. de Caumont; enfin à côté de fragments de colonnes, d'arceaux, de chapiteaux et de corbeaux, un très bel écusson reproduisant les armoiries du chapitre de Saint-Etienne, aux cinq fleurs de lis, 3 et 2, surmonté de la crosse et soutenu par deux anges; cet écusson qui a soixante et quelques centimètres en hauteur et en largeur, et qui est bien conservé, paraît dater du XVIe siècle et pourrait provenir de la main d'un de ces excellents artistes qui travaillèrent à cette époque à l'ornementation de la cathédrale.

— M. Paul Ducourtieux présente aussi quelques observations au sujet de la communication faite à la dernière séance par MM. Guibert et Thomas sur l'origine du nom de tour des *dejets* ou *degiez*, qui pour eux est synonyme de tour des lépreux ; tout en reconnaissant que cette qualification s'appliquait bien aux lépreux pendant le moyen âge, il persiste à penser que la tour des *dejets* qui fut construite en 1213, après l'édification de la deuxième enceinte du Château de Limoges, n'avait pas dû emprunter sa dénomination à un séjour de lépreux, mais plutôt aux immondices et aux décombres auxquels fait allusion l'histoire des *Bancs lagiers;* il existait, dit-il, deux léproseries, celle de la Maison-Dieu ou léproserie noire, ouverte en 1140, et celle de Saint-Jacques ou léproserie blanche, aussi très ancienne ; il est difficile d'admettre qu'on ait transporté plus tard les malades de cette nature dans une tour au milieu d'un quartier assez populeux.

M. Ducourtieux admet du reste que les léproseries pouvaient avoir des rentes assises sur des édifices de ce quartier ; et cette considération peut suffire, même à défaut d'autres, remarque M. L. Guibert, pour expliquer la désignation donnée à la tour ; mais rien ne prouve cependant qu'à quelque moment celle-ci n'ait pas servi d'asile à des lépreux.

— M. Cousseyroux fournit certaines indications sur les anciennes impositions de la petite paroisse de Beaulieu, qui fait aujourd'hui partie du bourg de Peyrat-le-Château ; il résulte de pièces, lettres de l'élection de Bourganeuf, rôles, etc., provenant des archives de Jean Vialatoux, qui était collecteur des tailles de cette

Digitized by Google

paroisse, que la taille s'élevait en 1773 à 110 livres 2 sols, soit environ le dixième des revenus des contribuables; en 1774, à 285 livres ; en 1786, à 408 livres, y compris, il est vrai, l'impôt de capitation ; le nombre des redevables avait aussi augmenté, mais la quotité de l'impôt également.

M. Cousseyroux mentionne en outre la supplique adressée en 1792 par un certain Jacques Vialatoux, cultivateur à La Chaise, aux administrateurs du district de Saint-Léonard, pour se plaindre de ce qu'il avait été imposé à raison de 83 francs, alors qu'il ne payait autrefois que 10 livres pour un revenu de 150 livres, qui ne s'était point accru depuis, et que, du reste, d'après la loi, les contributions foncières ne devaient pas dépasser le cinquième des revenus nets.

On ignore le sort de cette pétition.

On serait autorisé à conclure, dit M. Cousseyroux, que les charges publiques avaient considérablement augmenté au moment de la Révolution ; mais l'examen de la question implique nécessairement des éléments de comparaison plus nombreux et plus complets.

— M. Alfred Leroux communique quelques plans de Limoges peu connus. — Les deux plus anciens sont des reproductions, à échelles différentes, du plan dressé par Morancy, vers 1782-85 ; le troisième est un plan des ressorts des justices de paix de Limoges vers 1792, ressorts qui coïncidaient avec les circonscriptions électorales du moment. On y constate que la population urbaine était absolument noyée dans la population rurale.

Le quatrième plan est une reproduction faite par les soins du service vicinal, au profit des archives départementales, du plan cadastral de Limoges, dressé vers 1810.

On y trouve quelques indications curieuses.

Lectures. — M. Alfred Leroux donne lecture d'une notice qui doit servir de préface à l'inventaire des archives des sénéchaussées de la Marche et du Limousin, dont il prépare la publication prochaine ; jetant un coup d'œil général sur ces sénéchaussées, leurs origines et leurs modifications successives, il constate tout d'abord que la première mention que l'on ait de la sénéchaussée du Limousin remonte au règne de saint Louis, à l'an 1230 ; avant cette époque, il est bien parlé dans nos chroniques, des sénéchaux des vicomtes, des rois d'Angleterre, mais point de ceux du roi de France, ou du moins les documents font défaut en ce qui les concerne.

La sénéchaussée du Limousin était à son début très vaste, elle embrassait cette province et celle de la Marche ; mais avec l'avan-

Digitized by Google

cement des temps, elle subit des restrictions successives et de plus en plus grandes; en 1314 apparaît une sénéchaussée particulière pour la Marche.

Au surplus la sénéchaussée du Limousin se rattacha pendant la première période à celle de Poitiers : en tout cas le titulaire résidait dans cette ville, et même à certains moments dans d'autres villes voisines. Il avait un subdélégué, un bailli qui avait le Limousin dans sa juridiction spéciale.

Au xve siècle apparaissent des modifications plus profondes : l'ancienne sénéchaussée du Limousin se subdivise en deux, celle du Haut-Limousin et celle du Bas-Limousin. La première conserve un territoire très vaste, avec 500 paroisses environ et demeure telle quelle jusque vers le milieu du xviiie siècle où est formée la sénéchaussée de Saint-Yrieix, après la suppression de la cour d'appeaux de Ségur.

La sénéchaussée du Bas-Limousin a pour sièges successifs ou divers, Tulle, Brive et même Uzerche ; mais ce dernier n'est qu'un siège tout à fait secondaire, tandis que la sénéchaussée de Brive ne tarde guère à devenir la plus importante.

Dans la Marche, divisée en Haute et Basse-Marche, la première a son chef-lieu à Guéret. Dans la Basse-Marche, le siège de la sénéchaussée varie : de Bellac il passe au Dorat; mais le transfèrement dans cette dernière ville soulève des protestations de la part des habitants de Bellac qui sont en pays de droit écrit, tandis que la région du Dorat est soumise au droit coutumier. Satisfaction leur est donnée par la création d'une autre sénéchaussée à Bellac, dont le ressort compte seulement 21 paroisses.

M. l'abbé Lecler lit un premier chapitre de l'étude qu'il a entreprise sur les anciennes cloches du diocèse de Limoges. Après avoir réfuté l'opinion erronée qui avait soutenu, en se fondant sur une mauvaise lecture d'un texte latin, que saint Paulin de Nole, au ve siècle, avait remplacé par des cloches les instruments de bois dont on se serait servi avant lui pour appeler les fidèles à l'église, il établit que les cloches ont existé de toute antiquité ; la Bible en parle et les plus anciens auteurs les désignent nommément; mais la cloche, ou son usage général et tel que nous le connaissons, date seulement de l'époque où l'Eglise, sortie des catacombes, conquit sa liberté sous le règne de Constantin.

En France, la première indication de leur usage est donnée par Grégoire de Tours en 591 ; au xiiie siècle Durand de Mende signale six sortes de cloches dont on se servait alors dans les monastères et dans les églises.

Digitized by Google

Du VIIe au Xe les cloches étaient le plus souvent formées de plaques de fer réunies par des clous rivés ; non loin de nous, à la Villedieu, canton de Terrasson, et à Roc-Amadour, on conserve encore deux spécimens de ce genre de fabrication.

Vers le Xe siècle, le fer cesse d'être employé pour faire place définitivement au bronze.

La bénédiction des cloches, improprement appelée baptême, était déjà en usage en 770, ainsi que nous l'apprend Alcuin, précepteur de Charlemagne. Pendant longtemps, l'Eglise n'admit pour cette cérémonie, comme pour le sacrement du baptême, qu'un seul parrain ou une seule marraine ; mais en 1530 l'usage s'introduisit d'avoir les deux et de graver leurs noms sur les cloches, usage qui s'est continué depuis.

M. l'abbé Lecler parle ensuite de ces fondeurs nomades qui venaient chaque année de Lorraine travailler dans notre diocèse et qui, dans les inscriptions, les bas-reliefs ou les ornements qui nous sont restés, révèlent souvent un art et un goût parfaits ; il s'est appliqué à donner une nomenclature des noms de ces fondeurs ou du moins de tous ceux qui ont signé leurs œuvres ou que lui ont fait connaître les contrats passés avec les habitants de nos paroisses limousines. Cette industrie nomade a complètement disparu en notre temps, pour faire place, comme l'on sait, à la fabrication dans quelques usines spéciales.

Le Secrétaire,
Camille JOUHANNEAUD.

SÉANCE DU 25 JUILLET 1899

Présidence de M. Arbellot, Président

Présents : MM. l'abbé Arbellot, Aubert Berger, Courtot, Cousseyroux, Dubois, Ducourtieux, Fray-Fournier, L. Guibert, F. Hersant, Hervy, l'abbé Lecler, Loupias, C. Marbouty, L. Mouret et Jouhanneaud.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté.

M. le Président annonce que le 38e congrès des Sociétés savantes s'ouvrira à Paris, le 5 juin 1900 ; les mémoires devront parvenir au ministère avant le 30 mars prochain et leur lecture sera, comme les années précédentes, subordonnée à l'examen et à l'approbation du comité.

Digitized by Google

Ouvrages reçus. — La Société a reçu à titre d'hommage, une brochure de M. René Fage : *Quelques marchés d'impression au XVIIe siècle.*

Une autre de M. A. Dujarric-Descombes : *Les livres en Périgord avant l'introduction de l'imprimerie ;* le plus ancien de ces manuscrits, qui remonte au IXe siècle, est une vie de saint Sacerdos, évêque de Limoges et patron de l'ancien diocèse de Sarlat.

Le *Catalogue des émaux peints*, appartenant à la Société des antiquaires de l'Ouest à Poitiers, par M. L. Bourdery ; l'auteur, chargé par cette Société de vérifier sa collection dont les origines et la valeur avaient été contestées, a reconnu la parfaite authenticité des émaux limousins qu'elle contient et celle probable des autres pièces.

Le *Bulletin de l'Association amicale des anciens élèves de l'Ecole normale supérieure,* où l'on remarque deux notices nécrologiques sur notre regretté collègue, M. Cournuéjouls, et sur M. Pierre-Diogène Bertrand, né à Saint-Junien, inspecteur général de l'Université.

— Parmi les publications périodiques reçues depuis un mois, M. le Président mentionne notamment :

La *Revue scientifique du Limousin* (n° 79).

Le *Bulletin de la Société des lettres, sciences et arts de la Corrèze* (1899, 2e livraison). M. Clément-Simon y continue ses intéressantes recherches de l'*Histoire civile et municipale de Tulle* avant l'érection du Consulat, avec documents inédits.

A lire aussi dans ce recueil : *La vie à Tulle au XVIIe et au XVIIIe siècles,* par M. René Fage (suite), et une lettre ouverte adressée par M. Deloche à M. l'abbé Arbellot, à propos des archiprêtrés de l'ancien diocèse de Limoges.

Le *Bulletin de la Société des antiquaires de l'Ouest* (1899, 1er trimestre) qui, en plus du Catalogue d'émaux peints dressé par M. Bourdery et déjà mentionné, publie le mémoire d'un autre de nos collègues, M. Pierre Charreyron, concernant le *Passage du roi Louis XIV à Chauvigny de Poitou en 1651,* d'après des documents inédits, mémoire dont l'auteur avait donné lecture à l'une de nos séances de l'année dernière.

A signaler encore, dans le *Journal des Savants*, une note de M. Léopold Delisle sur une bulle du pape limousin Clément VI pour le jubilé de 1350.

Dans la *Revue Bénédictine*, un recueil inédit d'homélies de saint Césaire, tirées d'un manuscrit de saint Martial.

Dans les *Mémoires de l'Académie de Clermont-Ferrand*, une histoire de l'Auvergne par un ancien écrivain, Pierre Audigier.

Digitized by Google

Communications. — M. Hersant présente, de la part de M. Denis, demeurant à Limoges, boulevard Carnot, un petit baril en grès émaillé, d'une conservation parfaite, trouvé à Chantegrêle (Creuse), et qui peut être attribué au XVIe siècle.

— M. Camille Marbouty présente un écu double de Maximilien-Joseph de Bavière, portant la date de 1771 et d'une frappe très remarquable.

— M. Louis Guibert rappelle que la collection d'estampes de la Bibliothèque nationale ne possède qu'un simple album-atlas de dessins de Limoges, au nombre de cinq, décrits par lui dans une précédente séance.

On pourrait y ajouter, il est vrai, deux vues de cette ville, qui font partie d'une collection spéciale de vues de l'ancienne France, réunie par Duwiert, cartographe du roi Henri IV ; l'une d'elles est un dessin à l'encre, datant des premières années du XVIIe siècle et figurant le panorama entier de la ville ; ce dessin est très original, d'une belle exécution et nous était absolument inconnu.

L'autre dessin, encore plus intéressant, donne aussi un panorama de Limoges, pris sur place, des alentours du pont Saint-Etienne ; il date de 1612.

Mais le contingent des ouvrages limousins de cette nature n'en est pas moins d'une pauvreté excessive. Aussi le conservateur de la division des Estampes de notre grand dépôt national fait-il appel, par l'organe de M. Louis Guibert, à la bonne volonté de nos compatriotes pour obtenir l'envoi de tous dessins, plans, gravures, reproductions photographiques concernant le Limousin, et dont ils pourraient disposer. Dans l'intérêt même de la province, il faut souhaiter que cet appel soit entendu.

Lectures. — M. Louis Guibert analyse deux documents inédits qui lui ont été communiqués par M. Antoine Thomas et qui jettent un peu de lumière sur un des événements les moins connus de notre histoire locale : ce sont deux rapports adressés vraisemblablement au roi par l'intendant Turquant, après une sédition qui troubla la ville de Limoges à la suite de l'élection des consuls de 1591. Les registres consulaires ont fait allusion à cet événement, mais en termes si vagues et si voilés qu'il est difficile d'en apprécier les causes et les circonstances.

Le parti de la Ligue était toujours influent à Limoges, malgré la répression sanglante qui avait suivi l'émeute excitée par ce parti en 1589 et dont M. Guibert a retracé ailleurs les péripéties. Deux magistrats, les frères Martin, l'un président du présidial, l'autre lieutenant-criminel, avaient joué dans cette affaire le rôle le plus actif et s'étaient attiré beaucoup d'inimitiés, d'autant plus qu'ils

Digitized by Google

continuaient à vouloir diriger les événements. Leur mot d'ordre était qu'il ne fallait dans le gouvernement communal ni huguenots ni ligués. En 1591, l'élection des consuls ne fut pas favorable à leurs visées ; aussi les mécontents se rendirent en foule à la maison commune et assaillirent les nouveaux élus qui furent obligés de s'enfermer, de verrouiller les portes de leur salle ; de là le nom d'*Emeute des Verrouillats* donné à l'affaire. Les consuls purent enfin être délivrés ; mais il y eut encore quelques victimes et aussi des châtiments, moins rigoureux, il est vrai, qu'en 1589. Les frères Martin compromis eurent recours à la fuite.

Les rapports de l'intendant s'étendent avec force détails assez prolixes et parfois un peu diffus, sur les préliminaires de cette échauffourée populaire et sur le fait lui-même, et permettent de suppléer dans une certaine mesure au mutisme ou aux obscurités sans doute voulues de notre chronique locale.

— M. Léopold Mouret signale un recueil de plaidoyers de Simon Marion, baron de Druy, avocat au Parlement, puis conseiller du roy en son conseil d'Etat et avocat général, édité à Paris chez le libraire Michel Sonnius, rue Saint-Jacques, probablement en l'an 1598.

Parmi les quatorze plaidoyers ou mémoires contenus dans cet ouvrage dont M. Mouret fait hommage à la Société, il en est trois qui concernent des personnages ou des familles intéressant le Limousin.

L'un d'eux (n° 2) évoque le souvenir, la figure et les œuvres de Marc-Antoine Muret, l'orateur des papes, celui qu'un de ces papes proclamait : « Le flambeau et la colonne de l'Ecole romaine », éloge que la critique moderne a jugé excessif. Le procès portait sur une demande en nullité du privilège que s'était fait octroyer un libraire pour l'impression et la vente des œuvres de Sénèque éditées par notre érudit compatriote.

Certains passages de ce plaidoyer permettent de rectifier une erreur commise au sujet de la date de la première publication de ces œuvres ; on avait placé cette publication en 1621, mais elle eut lieu en réalité à Rome en 1586, un an après la mort de Muret, qui s'éteignit dans cette ville à l'âge de cinquante-neuf ans.

On sait que Marc-Antoine Muret a commenté d'autres grands écrivains de l'antiquité. Ses notes sur Térence, Horace, Catulle, Tacite, Cicéron, Salluste, Aristote, Xénophon ont dû paraître en 1621. Mais ses œuvres complètes furent réunies pour la première fois à Vérone, en 1727-1730, en cinq volumes in-8°. Une nouvelle édition, celle de Ruhnkénius, fut publiée à Leyde en 1789, et plus tard à Leipzig, revue et améliorée par Frotscher (1834).

Digitized by Google

Les deux autres plaidoyers du recueil sont relatifs à des procès intéressant les maisons de Laval et de Montmorency.

L'illustre maison de Laval recueillit, par suite de ses alliances avec celle de Salagnac en Limousin, la terre de Magnac-Laval qui, après avoir constitué un marquisat, fut érigée en duché, par le roi Louis XV, au profit du maréchal Pierre Laval Montmorency, en récompense de ses services pendant les guerres de la succession d'Autriche. Ce fut à la générosité et à la munificence de ce grand seigneur que le collège de Magnac-Laval, qui avait été fondé par son ancêtre maternel, Antoine de Salagnac, marquis de Magnac et et de la Mothe-Fénelon, dut son développement et le commencement de sa renommée.

— M. l'abbé Lecler continue son étude sur les anciennes cloches du diocèse de Limoges, en faisant l'énumération de celles dont l'existence est reconnue, dans l'ordre chronologique.

On ne connait pas dans ce diocèse de cloches antérieures au xie siècle; mais à partir du début de ce siècle, elles sont assez nombreuses.

La plus ancienne mention connue est celle d'une cloche de la cathédrale de Limoges en 1014. Au Dorat, en 1060, dit Bonaventure de Saint-Amable, l'église fut détruite par un incendie et les cloches fondirent. Le cartulaire d'Uzerche relate une cérémonie faite au son de toutes les cloches (1062). En 1096, au même lieu, l'abbé fit faire deux grosses cloches. En 1063, il est parlé d'une cloche à l'abbaye de Saint-Martial.

Au xiie siècle, les cloches de l'abbaye de Saint-Martial sont mentionnées lors des deux incendies qui dévastèrent le monastère en 1122 et en 1167 (d'après quelques-uns en 1111 et en 1147).

La *Vie* de saint Etienne d'Obazine signale les sonneries qui eurent lieu dans l'abbaye au passage du cortège qui accompagnait les funérailles du saint (1159). En 1161 donation d'une cloche à saint Martial de Limoges. En 1171, à la cathédrale, l'évêque Sebran Chabot fit fondre une grosse cloche et lui donna son nom, au rapport de Bernard Guidonis.

Le xiiie siècle se distingue par la facture élégante des cloches, leurs courtes inscriptions en belles lettres majuscules gothiques, très sobres d'ornements. La plus ancienne que l'on possède est celle de Couzeix, qui relevait alors de l'abbaye de Saint-Martial; elle fut fondue vers 1215. Il en existait une du même modèle à Roussac, aussi dépendance de cette abbaye.

Nos chroniques mentionnent encore, en ce siècle, des cloches à Limoges, à l'église de Saint-Cessateur qui fut renversée par une tempête ; aux églises Saint-Michel et Saint-Augustin, à l'abbaye de

Digitized by Google

la Règle (1255). Cette dernière abbaye possédait encore en 1790 une cloche marquée d'une très belle inscription gothique.

M. l'abbé Lecler fait observer que beaucoup de nos cloches portaient sous forme d'inscriptions des invocations pour détourner les orages et la foudre.

Au XIIIe siècle doivent encore se rattacher une cloche de Châlus avec la simple inscription : *Ave Maria gratiâ plena*, en très beaux caractères du temps; celles de Mortemart, de Saint-Laurent-sur-Gorre.

Le Secrétaire,
Camille JOUHANNEAUD.

SÉANCE DU 29 AOUT 1899

Présidence de M. Arbellot, président

Présents : MM. l'abbé Arbellot, Aubert-Berger, P. Cousseyroux, P. Ducourtieux, Fray-Fournier, L. Guibert, Hersant, l'abbé Lecler, Loupias, L. Mouret, Ruchaud, docteur Thomas-Duris et C. Jouhanneaud.

Le procès-verbal de la précédente séance est lu par le secrétaire et adopté.

M. le Président annonce que la Société prendra possession du nouveau local qui lui a été si gracieusement offert au Musée national Adrien-Dubouché, pour sa prochaine séance du mois d'octobre, et renouvelle à cette occasion les remerciements déjà adressés à l'administration des beaux-arts et au directeur du musée, M. Louvrier de Lajolais.

La Société a perdu au mois de juillet dernier un de ses membres dévoués, M. Goutenègre, professeur honoraire au lycée de Limoges; elle adresse à sa famille l'expression de ses sincères regrets.

OUVRAGES REÇUS. — M. Alfred Leroux offre un exemplaire de l'*Inventaire sommaire des Archives départementales de la Haute-Vienne* (*Archives civiles*, série B., tome Ier), dressé par lui; ce volume, qui contient les pièces concernant les sénéchaussées du Dorat, de Bellac et de Saint-Yrieix, est précédé d'une introduction où l'auteur fait l'historique résumé des sénéchaussées du Limousin et de la Marche et fournit de multiples et précieuses indications sur

Digitized by Google

ces sénéchaussées, spécialement sur celles qui font l'objet du volume; on y trouve analysés 261 registres, 240 cahiers et 125 liasses comprenant 8,244 pièces papier et 56 pièces parchemin, le tout classé sous 626 articles dont 214 + 49 pour la sénéchaussée de Bellac, 321 + 40 pour celle du Dorat, et 92 seulement pour celle de Saint-Yrieix qui ne fut instituée, comme l'on sait, que vers 1750.

Cette publication est une nouvelle preuve de l'activité et du zèle que M. Leroux apporte au classement et à la mise au jour de nos archives, et par suite un nouveau titre à la reconnaissance des membres de la Société et de tous les érudits.

L'inventaire sommaire des archives civiles (série B), dit M. Leroux dans son introduction, comprendra encore quatre ou cinq volumes, dont trois ou quatre pour le sénéchal et présidial de Limoges et un pour l'hôtel des Monnaies de cette ville, la maîtrise des eaux et forêts de Bellac et les nombreuses justices seigneuriales dont les registres ont été conservés.

— Parmi les publications périodiques reçues depuis la dernière séance, M. le Président mentionne en particulier :

Le *Bibliophile limousin* (14e année, tome XIV, n° 3).

Le *Bulletin de la Société des amis des sciences et arts de Rochechouart* (tome IX, n° 11) ; on y trouve le récit d'une excursion de Rochechouart à Mortemart par Brigueil, de M. le docteur Marquet; et une note de M. A. Masfrand, sur un souterrain-refuge, situé au village de Royer, commune de Saint-Auvent.

Le *Bulletin de la Société archéologique de la Corrèze* (Brive, tome XXI, 2e livraison) qui, entre autres articles, publie un mémoire très étendu de M. l'abbé Marche sur Allassac et ses annexes (suite) ; un nouveau recueil de chansons et bourrées limousines, par François Celor; une notice du R. P. Dom Roulin, concernant une plaque émaillée d'un coffret de la cathédrale de Burgos, qui faisait jadis partie du trésor de Silos et qui, d'après l'auteur, serait un type des plus intéressants de l'œuvre de Limoges ; une note de Mgr Barbier de Montault sur une applique en émail champlevé du XIIIe siècle, et la suite d'un nouveau recueil de registres domestiques limousins et marchois, annotés par M. Louis Guibert.

Le *Bulletin de la Société des antiquaires de l'Ouest* (tome XXI, année 1898), où l'on lit une importante et remarquable étude de M. Boissonnade sous le titre : « Essai sur l'organisation du travail en Poitou depuis le XIe siècle jusqu'à la Révolution. »

N'est-il pas à souhaiter qu'un tel essai trouve un imitateur en Limousin, où la question doit présenter pour le moins un aussi grand intérêt ?

Digitized by Google

Communications. — M. le Président donne avis que le Conseil municipal de la ville de Saint-Junien vient de voter une somme de dix mille francs pour contribuer aux réparations de son église; c'est là une générosité qui témoigne d'un goût et d'un patriotisme local éclairés, et que l'on peut proposer en exemple aux communes auxquelles l'état de leurs finances permettrait des sacrifices de cette nature.

M. Loupias présente un peigne en bois ouvragé, assez curieux, trouvé par lui à Châlus ; l'objet ne doit pas être antérieur au siècle dernier.

M. Louis Guibert, de la part de M. Antoine Thomas, signale une mention assez intéressante de la localité de Masléon, par lui relevée dans de très anciens textes ; il s'agit d'un convoi d'argent dirigé de Paris sur Toulouse en mars 1285 et qui fit étape en Limousin au lieu de Villefranche ; ce lieu ne peut être que Masléon, qui se trouvait sur l'itinéraire probable que l'on suivait alors pour se rendre dans la capitale du Languedoc.

Lectures. — M. l'abbé Arbellot lit une notice biographique sur Geoffroy David, personnage limousin, qui occupa une place assez importante dans le monde ecclésiastique du XIVe siècle.

Né au château de Rochebrune, près Saint-Junien, Geoffroy David dit Pautet, du nom de famille de sa mère, devint archidiacre de Comborn en 1359, puis évêque d'Autun en 1363, après avoir occupé divers bénéfices.

M. de Charmasse vient de publier, dans la *Revue Eduenne*, des renseignements pleins d'intérêt sur ce personnage qui se fit une certaine notoriété par ses démêlés avec l'envoyé du duc de Bourgogne, Robert de Martinpuis ; celui-ci commit dans le diocèse d'Autun toutes sortes d'excès et de violences, surtout à l'égard des clercs, malgré les protestations et la résistance de l'évêque, qui se rendit à Avignon, auprès du pape, pour obtenir justice. Une commission de cardinaux, nommée pour examiner et résoudre la querelle, la termina par un accord qui fut ratifié par les parties. Martinpuis ne tarda guère d'ailleurs à quitter Autun pour se retirer à Montluçon, où il mourut après avoir fait amende honorable par de bonnes œuvres et des fondations religieuses.

Geoffroy David remplit d'autres charges ecclésiastiques ; il fut administrateur du diocèse de Lyon et aussi conseiller du roi Charles V.

On connaît son testament par lequel il faisait des libéralités au profit de sa famille, notamment de son frère, dont le fils avait été fait prisonnier à la bataille de Poitiers et pour lequel il paya rançon.

Digitized by Google

Ses armes, qui étaient *d'or à 3 coquilles de saint Jacques*, se trouvaient dans la chapelle de Notre-Dame-du-Pont, à Saint-Junien.

— M. L. Mouret présente deux anciens registres provenant de Jean-Baptiste Navière, seigneur du Rieux-Peyrou et de La Boissière, qui fournissent de nombreuses et précieuses indications sur les conditions de la vie domestique et commerciale en Limousin et spécialement à Limoges, de 1772 à 1809.

L'auteur appartenait à cette famille très notable des Navière qui, venue de Flandre, s'était établie à Limoges dès le milieu du xve siècle, et y avait toujours tenu un rang honorable ; lui-même, à la suite de ses ancêtres, et après avoir reçu une instruction libérale très complète, dont fait foi le certificat du P. Dalby, professeur de philosophie au collège de Limoges, tenait en cette ville, rue Lansecot, un commerce de tissus et de passementerie, auquel il avait joint l'industrie des droguets, une fabrique de chandelles et même le commerce des fourrages ; ce qui ne l'empêcha pas de remplir dans la cité des fonctions judiciaires ou administratives assez importantes, telles que celles de greffier en chef de police, de conseiller en l'élection de Limoges, et plus tard de membre du Directoire de la Haute-Vienne, fonctions où, par son intelligence et son activité, il paraît avoir rendu des services appréciables à ses concitoyens et s'être acquis leurs sympathies.

La situation pécuniaire de J.-B. Navière était très florissante ; indépendamment des bénéfices qu'il retirait de ses établissements industriels et commerciaux ou de ses offices, il possédait plusieurs maisons à Limoges et plusieurs propriétés rurales dans la région, notamment celles de La Boissière, d'Artrat, du Treuil, de La Roche, immeubles qui lui rapportaient annuellement près de 15,000 livres.

Marié fort jeune avec une jeune fille de famille noble, Valérie Dondinot de Gourganderie, il eut de ce mariage une fille et deux fils ; ceux-ci servirent tous deux dans les bataillons de volontaires de la Haute-Vienne pendant la Révolution et devinrent plus tard les chefs des deux branches de la famille du nom, encore existantes de nos jours.

Les registres laissés par Navière permettent de se rendre un compte très exact de la nature et de l'importance de ses affaires ; le cercle de ses opérations s'étendait fort loin ; d'une part il s'approvisionnait sur des points très multiples du territoire et, d'autre part, il expédiait ses marchandises dans toute l'étendue de la Généralité de Limoges et dans les provinces voisines, en Poitou, en

Digitized by Google

Auvergne. On y trouve force témoignage des difficultés du commerce à l'époque, des risques des expéditions et des recouvrements, de l'absence ou de l'insuffisance des communications et des moyens de transport, ce qui provoquait de vives doléances de la part des commerçants. Cependant déjà, en ce temps, la ville de Limoges était en correspondance avec de nombreuses villes ou contrées de la France, mais d'une manière très imparfaite; les registres font connaître du reste, avec détails, les routes suivies, les entreprises de transport et de roulage, les noms des voituriers, en même temps qu'ils donnent les noms des clients dont beaucoup rappellent ceux de familles bien connues du pays.

L'intelligence et l'activité de Navière, son esprit d'ordre, sa loyauté indiscutable ressortent aussi de ces documents et contribuèrent sans nul doute au succès de ses affaires.

Le petit registre, plus particulièrement destiné aux questions domestiques, contient des renseignements utiles et précis sur les conditions de la vie ménagère d'alors et les usages, les prix du pain, des vins de diverses provenances (Bas-Limousin, Angoumois, Saintonge, Périgord, Saint-Emilion), des bois et charbons, denrées diverses, provisions de ménage, effets d'habillement et chaussures, chapeaux, gages de domestiques, etc. Ces prix subissent de grandes variations, suivant les dates ; ils suivent, en général, une marche ascendante et atteignent leur plus grande élévation pendant la période révolutionnaire, à cause de la vilité du papier monnaie.

En résumé, les registres de Jean-Baptiste Navière présentent, pour un laps de quarante ans, le tableau fidèle de la vie bourgeoise et commerciale dans notre contrée ; c'est une contribution fort utile à la connaissance des mœurs et des choses locales pour la fin du siècle dernier et le commencement de celui qui va bientôt disparaître.

Le Secrétaire,

Camille JOUHANNEAUD.

Digitized by Google

SÉANCE DU 30 OCTOBRE 1899

Présidence de M. Boudier, préfet de la Haute-Vienne

La Société a inauguré dans cette séance la nouvelle salle mise à sa disposition par la direction des beaux-arts, dans les bâtiments du Musée Adrien Dubouché, et qui sera désormais son siège social.

M. Boudier, préfet de la Haute-Vienne, président d'honneur de la Société, présidait, ayant à sa droite M. Louvrier de Lajolais, directeur du Musée. et à sa gauche M. le chanoine Arbellot. Assistaient aussi à la séance MM. Besse, conservateur du Musée, et Billac, administrateur.

Sociétaires présents : MM. Aubert Berger, Billard, Brousse, Charreyron, Courtot, P. Cousseyroux, Dubois, P. Ducourtieux, Degrond, René Fage, Fray-Fournier, A. Gérardin, Louis Guibert, Hersant, E. Hervy, Judicis, C. Jouhanneaud, l'abbé Lecler, Elie Lemas, Loupias, A. Leroux, Malinvaud-Berger, C. Marbouty, Mariaux, A. Maurat-Ballange, A. Malevergne de la Faye, L. Mouret, Nivet-Fontaubert, Paradis, docteur Raymondaud père, Ruchaud, Savodin, Tharaud, Touyéras, de Vandière de Vitrac.

M. Louvrier de Lajolais ouvre la séance en souhaitant la bienvenue à la Société. Il se félicite, dit-il, d'avoir coopéré à son installation dans ce musée qu'elle a fondé, organisé à ses origines et dirigé pendant vingt-cinq ans, où elle a du reste sa place marquée par la nature de ses travaux, par les objets même de ses études. Elle y pourra en toute liberté poursuivre le cours de ses travaux et il compte aussi sur elle pour la préparation des catalogues.

M. le Préfet prend ensuite la parole ; il rappelle que la Société archéologique fut créée sous les auspices et par l'initiative d'un de ses prédécesseurs, M. Morisot, et que depuis les liens qui l'unissaient à l'administration départementale n'ont jamais été rompus ; ils ne le sont pas encore en ce jour, malgré le changement du siège de ses réunions. Représentant légal de la Haute-Vienne, il sait combien notre Association cherche à faire aimer le sol natal, en le faisant mieux connaître, et contribue ainsi à développer le culte du pays tout entier, de la grande patrie.

Les improvisations tout aimables de M. de Lajolais et de M. le Préfet sont accueillies par d'unanimes et sympathiques applaudissements.

Digitized by Google

M. Arbellot, président de la Société, remercie chaleureusement M. le Préfet, M. de Lajolais et les membres de l'administration du musée qui ont bien voulu répondre à l'invitation a eux faite et assister à la nouvelle installation de la Société; au nom de tous ses collègues comme au sien, il renouvelle à la direction des beaux-arts et à M. le Directeur du Musée les sentiments de satisfaction et de reconnaissance que cette installation leur fait éprouver. Cette date, ajoute-t-il, marquera dans la carrière déjà longue de la Société, elle sera un nouveau point de départ vers un avenir prospère, grâce aux dévouements déjà acquis, grâce aussi aux jeunes initiatives et aux bonnes volontés que celle-ci sollicite et qui ne sauraient lui manquer.

En prenant possession du local actuel, la Société a déjà placé dans les vitrines mises très gracieusement à sa disposition, une partie de sa bibliothèque (un quart environ des volumes qu'elle possède), et notamment sa bibliothèque limousine proprement dite.

Il n'est pas inutile de faire remarquer que tout récemment encore les trois bibliothèques limousines publiques ou collectives existantes à Limoges, à savoir celle du département, celle de la ville et celle de la Société étaient réunies dans le même local, celui de l'ancien musée (annexe de la préfecture). Cet état de chose, très périlleux en cas de sinistre, a heureusement cessé; les trois bibliothèques sont aujourd'hui complètement distinctes et séparées.

Ouvrages reçus. — M. Arbellot procède ensuite à la revue très sommaire des nombreux ouvrages reçus depuis deux mois et signale en particulier :

Le *Bibliophile limousin* (XIVe année, n° 4).

Une brochure de M. le comte Foucault du Daugnon, de Milan, membre de la Société, qui a pour titre : *Projet d'enregistrement des livres dans les bibliothèques* (hommage de l'auteur).

Le *Bulletin de la Société historique et archéologique de la Corrèze* (Brive, tome XXI, 3e livr.) On y remarque une biographie de l'abbé Broussouze, ancien principal du collège de Brive, par M. Raymond Laborde ; une notice de M. Johannès Plantadis, sur les Limousins à l'Ecole de Mars : le compte-rendu des solennités amicales qui ont eu lieu récemment à Brive et au gouffre de Padirac, à l'occasion de la décoration de M. Ernest Rupin comme chevalier de la Légion d'honneur.

Le *Bulletin de la Société archéologique du Périgord* (tome XXVI, 4e livraison) qui publie une longue étude de M. Roger Drouault sur le couvent et le bourg de Saint-Pardoux-la-Rivière, étude intéressante pour l'histoire des institutions religieuses en Limousin ; et un

Digitized by Google

article nécrologique sur M. le baron Félix de Verneilh avec la liste de ses ouvrages.

Le *Bulletin archéologique du comité des travaux historiques et scientifiques* (année 1898, 3e livraison) où l'on trouve un rapport de M. l'abbé Thedénat, membre du comité, sur les fouilles de Saint-Martin-le-Mault, d'après une communication de M. Louis Bourdery.

Présentation. — MM. Louis Guibert et Camille Jouhanneaud présentent comme membre titulaire : M. Charles Jouhanneaud, licencié ès-sciences, demeurant à Limoges, avenue de Poitiers.

Communications. — M. Alfred Leroux annonce que M. Camille Leymarie doit terminer dans un des prochains *Bulletins* de la Société son *Essai de classification des anciennes porcelaines de Limoges*, dont une grande partie a paru il y a déjà un certain temps.

M. Leymarie se propose en outre de publier sur un large plan l'histoire de la formation du musée céramique et le rôle de M. Adrien Dubouché dans cette formation.

Lectures. — M. Camille Jouhanneaud retrace, dans une notice sommaire qui lui a paru être de circonstance, les services rendus par la Société archéologique et historique du Limousin dans la création et la première organisation du musée de Limoges ; cette fondation faisait partie du reste de la mission qui lui avait été confiée par l'arrêté même de M. Morisot, préfet de la Haute-Vienne, en date du 3 décembre 1845; à partir de cette date et jusque vers 1869-1870, époque où la direction du musée fut transmise à la ville, c'est-à-dire pendant vingt-cinq ans, la Société apporta à cette partie de sa mission les soins les plus continus, ainsi que ses plus larges subsides ; elle organisa avec beaucoup de dévouement les diverses collections d'antiques, de médailles et monnaies, de peinture et sculpture, de minéralogie et d'histoire naturelle, et même le musée céramique qui, dès 1867, au lendemain de l'Exposition universelle, comptait déjà près de 1,800 pièces : la générosité de donateurs, tel qu'Adrien Dubouché, l'activité de ce dernier, et les achats faits à l'aide d'une souscription publique qui atteignit environ dix mille francs, ne furent assurément pas étrangers à ce résultat ; mais la Société y eut sa large part, car elle eut à prendre la plupart des mesures et des initiatives, et, selon l'expression même dont se servit un de ses rapporteurs, elle y épuisa ses ressources ; dépenses excessives pour son maigre budget, mais qui ne furent pas inutiles, puisqu'elles eurent pour conséquence d'attirer l'attention du public et de la municipalité sur le nouveau musée et de préparer l'avenir.

Digitized by Google

La direction des Beaux-Arts et l'administration du Musée Adrien-Dubouché, en offrant aujourd'hui à ses membres une large hospitalité, ont bien voulu se souvenir de ses services, reconnaître aussi sans doute la relation si intime qui existe entre ses travaux et plusieurs des collections de ce musée; la Société leur est sincèrement reconnaissante de ce souvenir et de cette bonne pensée.

— M. Fray-Fournier donne lecture d'un travail fort intéressant sur les origines de l'industrie de la porcelaine à Limoges et le rôle de Turgot dans la création de cette industrie. Si le point de départ de la fabrication limousine fut la découverte du kaolin aux environs de Saint-Yrieix en l'année 1769, ce serait une erreur de croire que cette découverte fut l'effet du pur hasard; la vérité est que la précieuse matière était depuis longtemps le but de nombreuses recherches; des questionnaires avaient été adressés à un moment à tous les intendants et des investigations faites sur beaucoup de points du territoire français, mais, chose bizarre, les recherches s'étaient arrêtées dans le Centre, aux confins du Limousin, de la province où précisément on devait plus tard le rencontrer.

Au cours de cette période d'investigations et de tâtonnement, le rôle de Turgot parait avoir été à peu près passif; mais après la découverte du kaolin, le grand économiste, le philanthrope aussi pressentit l'importance qu'elle pouvait avoir dans sa province assez deshéritée et dont il cherchait par tous les moyens à améliorer le sort.

Dès lors, cette activité intelligente, dont il avait tant donné de preuves pour tout ce qui concernait l'agriculture et le commerce, se révéla de nouveau sous des aspects multiples. On le vit tout d'abord provoquer l'établissement d'une manufacture pour laquelle il fallait des capitaux importants, décider les frères Grellet, négociants riches de la ville, à prendre l'affaire en main, avec la coopération d'un jeune chimiste de talent, M. Fournerat; un traité est passé entre les parties, intéressant à divers titres; dès 1771, la fabrique travaille et la première pièce qui en sort nous est bien connue.

Ce n'est point tout que les capitaux, il faut des ouvriers, des artistes; Turgot sait que pour lutter avec la manufacture royale et privilégiée de Sèvres et avec l'étranger, il faut arriver à une grande perfection de formes; il y pousse de toutes ses forces : il fait des démarches réitérées pour obtenir du ministère des modèles, des renseignements sur les procédés et les nouveaux perfectionnements qu'on vient d'appliquer à Sèvres, notamment pour les fours, mais il obtient à cet égard peu de résultats, tant est grande la puis-

Digitized by Google

sance des privilèges ; du moins parvient-il à obtenir du gouvernement une subvention qui est répartie en dix annuités. Peu d'années après sa fondation, la manufacture de Limoges fabrique déjà des objets d'art, des statuettes.

La question commerciale ne le préoccupe pas moins, car il ne suffit pas de produire, il faut écouler les produits et avoir des débouchés; il sollicite avec énergie la circulation en toute franchise des céramiques limousines ; il obtient cette franchise pour l'étranger, mais non pour l'intérieur ; et ce ne sera que plus tard, en 1774, après son arrivée au ministère, qu'il pourra lui-même réaliser ce désir, en appliquant les principes économiques qui font partie de son programme.

M. Fray-Fournier arrête là sa lecture d'une étude très substantielle, très documentée, riche d'aperçus nouveaux et de renseignements inédits et dont un résumé très succinct ne saurait faire ressortir toute la valeur.

M. le Président félicite l'auteur au nom de l'assistance, et exprime le souhait que son étude soit bientôt publiée en son entier.

— M. Alfred Leroux, à propos des gisements de kaolin de Saint-Yrieix et des premières exploitations qui en furent faites, signale un certain nombre de mentions les concernant dans les registres de la sénéchaussée de cette ville, et qui vont de 1776 à 1789 ; ces mentions se réfèrent à des litiges entre propriétaires et exploitants de carrières, entre fabricants et ouvriers ; on y relève des noms connus, comme ceux de Pouyat, Poilevé, Geanty, Albert, Garreau de La Seynie. Elles semblent devoir présenter quelque intérêt pour l'histoire de l'industrie céramique.

— M. Louis Guibert, dont on connait déjà les utiles recherches sur les dessins de monuments limousins qui proviennent de Beaumesnil, esquisse une biographie de ce curieux personnage, à la fois comédien, archéologue et dessinateur, dont la vie est peu connue, malgré la notoriété du sujet. Pierre de la Ruelle Beaumesnil (ce nom de Beaumesnil n'était peut-être qu'un nom d'emprunt), dut recevoir une certaine éducation, plus artistique que littéraire, et après ses années de jeunesse sans doute écoulées à Paris et sur lesquelles on n'est pas renseigné, il embrassa la profession de comédien ; c'est en exerçant cette profession, en pérégrinant un peu partout en province, en France et à l'étranger, qu'il employa ses loisirs à voir, à copier et à dessiner tout ce qui frappait son attention ; or, le nombre considérable de dessins qu'on a conservés de lui révèlent son esprit de curiosité, une facilité et une acti-

Digitized by Google

vité vraiment extraordinaires. Malheureusement, si son crayon est habile et fécond, il est trop souvent suspect; avec lui au besoin l'imagination, l'invention prend la place de l'exactitude.

Le premier voyage de Beaumesnil à Limoges eut lieu en 1747; il y revint plus tard à diverses reprises, en 1770, en 1771, et se fixa même définitivement dans cette ville en l'année 1775. Quelques années après il entreprit, sous les auspices de l'Académie, divers voyages en Berry, dans la Touraine, le Maine et l'Anjou, pour y relever des dessins; et c'est au retour de ces voyages, en 1786, qu'il mourut à Limoges; sa femme beaucoup plus âgée que lui et qui comme lui avait joué la comédie, lui survécut d'une année à peine; l'un et l'autre furent assistés à leurs derniers moments par l'abbé Vitrac.

Il n'est pas inutile de noter que Beaumesnil s'était acquis à Limoges un certain crédit et concilié l'estime de quelques érudits, notamment de MM. de l'Epine et l'abbé Vitrac. En notre siècle il a été tenu en grande défiance, non sans raisons, par nos archéologues locaux, et des érudits éminents, tels que MM. Mérimée, Leblanc, Regnier l'ont traité avec beaucoup de sévérité; un savant épigraphiste de nos jours a même dit de lui qu'il était un faussaire éhonté; ce jugement a pu paraître à plusieurs un peu trop rigoureux.

— M. Paul Ducourtieux fait la description d'un souterrain refuge, découvert en 1885 par M. Joseph Peyrusson, dans sa propriété de Neuvialle, commune de Champnétery (Haute-Vienne); il rappelle l'étude d'ensemble sur les monuments de cette sorte publiée par M. l'abbé Lecler, dans le *Bulletin* de la Société. La découverte de M. Peyrusson emprunte surtout son intérêt à l'existence d'un puits qui communiquait avec le souterrain par une ouverture intérieure complètement dissimulée.

Près du souterrain on a trouvé des poteries de formes élégantes et une monnaie romaine.

Le Secrétaire,
Camille Jouhanneaud

Digitized by Google

SÉANCE DU 28 NOVEMBRE 1899

Présidence de M. Arbellot, président

Sont présents : MM. l'abbé Arbellot, Aubépin, Aubert Berger, Courtot, Dubois, Ducourtieux, Fray-Fournier, René Fage, Louis Guibert, Hersant, E. Hervy, l'abbé Lecler, Alfred Leroux, Loupias, Mallevergne de la Faye, Touyéras, commandant Zibelin et C. Jouhanneaud.

Les procès-verbaux des séances du 29 août et du 30 octobre sont lus par le secrétaire et adoptés.

Ouvrages reçus : La Société reçoit à titre d'hommage, de M. Louis Guibert, une notice-livret de la *Grande Confrérie de Saint-Martial*, récemment parue et contenant une vie du saint, par M. Arbellot.

De M. Paul Ducourtieux : l'*Almanach-Annuaire* de la Creuse pour 1900 ; on y remarque, dans la partie historique, la suite du dictionnaire de M. l'abbé Lecler (de la commune de Saint-Eloi à celle de Saint-Martin-Sainte-Catherine).

M. le Président mentionne parmi les dernières publications périodiques reçues :

Les *Mémoires de la Société des sciences de la Creuse* (2e série, tome VIIe), qui publient, entre autres articles, une étude de M. C. Pérathon sur la seigneurie d'Alleyrat ; des lettres de M. Grellet de Beauregard, député de la Haute-Marche aux Etats-Généraux de 1789, recueillies et annotées par M. Dardy ; les notes de M. Villard sur Guéret au XVIIIe siècle (2e partie) ; une étude de M. H. Delannoy sur la paroisse de Saint-Sulpice-le-Guérétois sous l'ancien régime.

Le Bulletin de la Société des Amis des sciences et arts de Rochechouart (tome IX, numéro 3). A noter dans ce fascicule une étude de M. Masfrand sur les sépultures du IXe au XVe siècle, découvertes autour de l'église de Rochechouart.

Le Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord (tome XXVI, 5e livraison). M. de Roumejoux y a fait un intéressant récit de l'excursion de cette société à Hautefort, à Brive, à Padirac et à Rocamadour.

Le Bulletin archéologique du Comité des travaux historiques et scientifiques (année 1899, 1re livraison) publie le compte rendu des séances du Congrès des sociétés savantes à Toulouse au mois d'avril dernier (section d'archéologie).

Digitized by Google

Le Bulletin historique et philologique du même Comité (année 1898, nos 3 et 4), relate un rapport de M. Langlois sur deux pièces des archives de la Haute-Vienne communiquées par notre collègue M. Leroux (bulle de Nicolas IV relative aux décimes; lettre de l'archevêque de Rouen aux collecteurs dans les diocèses de Limoges et d'Angoulême en faveur de Saint-Martial de Limoges (1293).

A signaler encore dans le *Bulletin de la Société archéologique d'Ille-et-Vilaine* (tome XXVIII), le procès-verbal d'une course de Quintaine à Availles (1507).

On sait que le jeu de la Quintaine, en usage en Limousin, était fort répandu en France et même à l'étranger.

Admissions et présentations. — M. Charles Jouhanneaud, licencié-ès-sciences, demeurant à Limoges, avenue de Poitiers, est élu membre de la Société au scrutin secret.

MM. Montaudon-Bousseresse et Alfred Leroux présentent en la même qualité M. Joly de Sailly, inspecteur des eaux et forêts, en résidence à Limoges.

Nécrologie. — M. le Président fait part du décès récent d'un de nos collègues dévoués, M. Joseph Garrigou-Lagrange; celui-ci faisait partie de notre société depuis 1861; il avait exercé les fonctions de secrétaire-général pendant de longues années, de 1870 à 1887, puis celles de vice-président; il avait publié quelques mémoires dans le *Bulletin*. La Société aux travaux de laquelle il avait coopéré si longtemps et auxquels il n'avait pas cessé de s'intéresser, ressent vivement cette perte et prend une part sincère au deuil de la famille.

Communications. — La Société a reçu avis qu'un Congrès international de numismatique aurait lieu à Paris les 14, 15 et 16 juin prochain.

Un Congrès de l'art public se réunira aussi au mois d'août 1900, à l'Hôtel-de-Ville, à Paris, sous les auspices du Conseil municipal de cette ville, qui fait appel au concours des Sociétés de province et des municipalités.

M. le Président annonce qu'un Comité s'est formé récemment à Tulle pour y fonder un Musée départemental d'ethnographie et d'art populaire; cette fondation comporte aussi celle d'une bibliothèque exclusivement limousine.

M. Hersant rapporte qu'une découverte de poteries et de monnaies a été faite récemment à Saint-Yrieix, au cours de la démolition de vieux murs de la ville; quelques unes de ces pièces communiquées par M. Hersant paraissent très intéressantes; l'une d'elles même pourrait être une pièce de saint Martin de Tours, contemporain de saint Yrieix.

Digitized by Google

LECTURES. — M. L'ABBÉ ARBELLOT qui a tracé, il y a environ un an, la biographie de Jean Birel, originaire du Limousin, général des Chartreux au XIVe siècle et l'un des personnages les plus éminents du monde religieux de son temps, recherche le lieu exact de sa naissance, que les anciens chroniqueurs avaient placé à Limoges, mais qui depuis quelques années avait été attribué à la paroisse de Chamboulive (Corrèze). Sur l'assertion d'un écrivain de nos jours, dom Boutrais, Jean Birel a été revendiqué par nos voisins de la Corrèze, célébré par M. l'abbé Roux et l'Ecole félibréenne a même décidé de lui ériger un monument à Chamboulive; M. Arbellot avait tout d'abord accepté cette opinion, mais après examen, il estime qu'elle repose sur une erreur.

Pour faire naître Birel dans cette petite localité, dom Boutrais ne se fonde guère que sur un document provenant de l'abbaye du Glandier et remontant à 1339, où dans le dénombrement des religieux de cette abbaye figure le nom d'un certain Jean de Chamboulive. Mais l'identification de ce Jean avec notre personnage est vraiment arbitraire; pourquoi celui-ci aurait-il omis ou dissimulé son nom, alors que la plupart des religieux sont indiqués dans le document sous leurs noms de famille? Une simple hypothèse peut-elle prévaloir contre les dires des plus anciens écrivains tels que l'auteur anonyme de la Chartreuse (1409), Dorland (1470), qui le représentaient comme originaire de la cité de Limoges et dont l'opinion a été admise par le *Calendarium* des Chartreux de Valbonne, Charrier (*Etat politique du Dauphiné*), les abbés Nadaud et Legros, etc.

C'est surtout à Limoges que la mort de Jean Birel, qui laissa la renommée d'un saint, eut du retentissement; aux habitants de cette ville qui demandaient de ses reliques, on envoya son silice. N'est-ce pas un témoignage de plus en faveur de l'origne admise par les anciens auteurs?

M. PAUL DUCOURTIEUX donne connaissance de la préface de la troisième édition qu'il va publier des œuvres de l'abbé Richard. Il rappelle que la première édition entreprise par M. Lingaud parut en 1824 et contenait en plus des pièces patoises, des poésies françaises et divers extraits; la deuxième fut publiée en 1849 par MM. Henri Ducourtieux et Marmignon, mais sans ces annexes. Dans la nouvelle édition, l'éditeur s'est attaché à fixer l'état du langage au point de vue de l'orthographe et il a accompagné les textes de traductions en français aussi littérales que possible.

L'œuvre de l'abbé Richard, dit M. Ducourtieux, a été souvent mise en parallèle avec celle de Foucaud. Si ce dernier a plus de force et plus d'ampleur, il faut reconnaître que son émule l'emporte

Digitized by Google

en naturel et en bonhomie. Et comme l'a écrit M. Emile Ruben, la langue de Richard est plus pure, plus vraie que celle de Foucaud qui souvent est factice et même arbitraire.

C'est dans la période de 1798 à 1806 que l'abbé Richard a le plus produit ; mais ses meilleures pièces, ses chansons les plus estimées, paraissent toutes être antérieures à la Révolution.

On rencontre, en général, dans ses compositions beaucoup de couleur locale, une topographie très précise des lieux, de Limoges en particulier, des descriptions intéressantes de costumes, d'objets, d'usages, de superstitions; à ce point de vue son œuvre est des plus utiles à consulter.

La réédition préparée avec soin par M. Ducourtieux sera certainement accueillie avec faveur et gratitude par tous les érudits et les amis de notre vieil idiome provincial.

M. Dubois, en ce qui concerne la date de naissance de l'abbé Richard, fait observer que celle-ci a été placée par erreur en l'année 1730; l'acte de baptême que l'on retrouve dans les registres paroissiaux, le fait naître le 29 décembre 1733 sur le territoire de la paroisse de Saint-Michel à Limoges. L'abbé Richard mourut dans sa ville natale le 14 août 1814.

M. Louis Guibert, dans une étude sur les Associations antérieures à la Révolution, remarque d'abord, d'une manière générale, que l'esprit d'initiative était beaucoup plus développé chez nos pères que dans notre société contemporaine; ceux-là n'attendaient pas tout de l'Etat et n'en faisaient pas leur Providence. Ils se défendaient au contraire de leur mieux contre les entreprises de son omnipotence. Aussi pratiquaient-ils l'association, le syndicat sous toutes ses formes et sous tous ses aspects, pour tous leurs intérêts, qu'ils fussent religieux, commerciaux, industriels ou économiques. Partout dans les villes et même dans les campagnes, on rencontrait de ces groupes collectifs d'intérêts grâce auxquels les citoyens parvenaient à sauvegarder leur liberté, dans une assez large mesure, au regard du pouvoir et malgré la forme absolue que revêtait celui-ci. La difficulté que le régime révolutionnaire éprouva pour briser ces associations témoigne de leur force de résistance et de leur vitalité.

La Paroisse a été le type normal et le plus connu des associations de cette nature et son rôle ne fut pas toujours limité à la protection des intérêts religieux, car, à une époque, elle était aussi une sorte de subdivision fiscale. Mais à coté de la paroisse se rencontraient d'autres groupes, la plupart spontanés, quelquefois permanents, d'autres fois créés pour les circonstances, qui correspondaient à la diversité ou aux conflits des intérêts existants dans une même paroisse.

Digitized by Google

Notre histoire locale offre de multiples exemples de ces associations. Ainsi, en 1508, à l'occasion du litige concernant les eaux entre la ville et l'abbaye de Saint-Martial, on voit un syndic, du nom de Promera, agir de concert avec les consuls au nom des habitants. En 1564, les protestants, voulant protester contre la répartition de l'impôt faite par les consuls, forment un syndicat à la tête duquel se trouve le sieur Malherbaud. Plus tard, les contestations entre les habitants des *Oranses,* banlieue de la ville, donnent naissance à un groupement de même nature.

Malheureusement l'indigence de nos archives municipales ne permet guère de connaître et de préciser le caractère de ces groupes et leur fonctionnement.

Au XVIIe siècle il existe à Limoges un syndicat permanent des négociants de cette ville pour la défense de leurs intérêts communs; on les voit provoquer des mesures, exercer une surveillance, par exemple à l'égard des ambulants et des forains.

Il existait une autre variété d'associations : c'étaient dans une même ville les syndicats de quartier ; on en connait au moins deux à Limoges, l'un dans le quartier du Pont-Saint-Martial, l'autre pour les faubourgs de Manigne.

M. L'ABBÉ LECLER, continuant son mémoire sur les anciennes cloches du diocèse de Limoges, décrit celles du XVe siècle encore existantes ou dont le souvenir et la description ont été conservés. Dans cette période, l'ornementation est plus complète, on trouve des marques de fondeurs, des indications, même des noms de personnes; les caractères sont encore gothiques, mais vers 1466 commencent à apparaître les lettres romaines. A cette époque les cloches sont qualifiées souvent du nom de *Salvaterra.*

La première cloche connue, pour cette période, dans le diocèse, est celle de Jabreilles (1404); puis, dans l'ordre chronologique, on peut nommer celles de Saint-Junien, Sornac, Chamboret, de Saint-Pierre, Saint-Michel et Saint-Martial à Limoges; de Saint-Léonard, Estivaux, Arnac, Saint-Symphorien, Bénédictins de Limoges, l'Artige, Saint-Aignan-Versillat, Saint-Sornin-la-Marche, Brive, Maumont (paroisse de Roziers), et d'autres encore.

La série est du reste nombreuse.

La cloche de Maumont est la première qui donne l'indication d'un nom de parrain.

M. l'abbé Lecler fournit avec les dates une description sommaire de chacune de ces cloches et relate les particularités intéressantes qui distinguent quelques-unes d'entre elles.

Le Secrétaire,

Camille JOUHANNEAUD.

Digitized by Google

SÉANCE DU 26 DÉCEMBRE 1899

Présidence de M. Arbellot, Président

Présents : MM. l'abbé Arbellot, Aubert Berger, Chassoux, Courtot, P. Ducourtieux, L. Guibert, Hersant, Hervy, Camille Jouhanneaud, Charles Jouhanneaud, l'abbé Lecler, C. Marbouty, L. Mouret, Ruchaud, de Vandière de Vitrac.

Après la lecture du procès-verbal de la dernière séance, qui est adopté, M. l'abbé Arbellot adresse ses remerciements aux nombreux membres de la Société qui ont tenu à lui renouveler les témoignages de leurs sympathies et de leur dévouement à l'occasion de ses noces de diamant sacerdotales qu'il vient de célébrer; ces témoignages, dit-il, sont pour lui un nouveau lien avec sa chère Société, dont il fait partie depuis déjà cinquante-cinq ans, et à laquelle il se félicite de pouvoir consacrer la fin de sa carrière.

Ouvrages reçus. — Divers ouvrages sont offerts à titre d'hommage.

C'est d'abord le beau volume de M. Maximin Deloche, qui a pour titre : *Etude historique et archéologique sur les anneaux sigillaires et autres des premiers siècles du moyen âge*, avec description de 315 anneaux et dessins dans le texte (Paris, L. Leroux, éditeur, rue Bonaparte). M. René Fage se propose d'en rendre compte au cours de cette séance.

Les *Œuvres complètes* de Mgr Barbier de Montault, tome XIV (Rome. Hagiographie, 6e partie).

L'*Almanach-Annuaire de la Corrèze* pour l'année 1900, édité par M. Paul Ducourtieux.

Un opuscule de M. l'abbé Firmin Gras, curé-doyen du Grand-Bourg, concernant *Saint Léobon*, de Fursac et de Salagnac.

Une brochure adressée par M. Dujarric-Descombes et rendant compte des noces d'argent de la Société archéologique du Périgord (1874-1899).

M. le Président a également reçu un exemplaire du nouveau livre de M. Hubert Texier : *Virgilo limouzi*, imitation burlesque en patois limousin de deux chants de l'*Enéide*, par l'abbé Roby, avec traduction littérale en français, préface et introduction de M. Texier ; cette publication, ornée d'une belle gravure d'un de nos artistes

Digitized by Google

contemporains, mérite, à plusieurs titres, les éloges qui en ont déjà été faits dans la presse.

Parmi les publications périodiques, il y a lieu de signaler le *Lemouzi* (7e année, n° 51), où l'on remarque une intéressante notice sur la célébration du Centenaire de Marmontel, né à Bort (Corrèze), mort en 1799.

La *Revue de Saintonge et d'Aunis* (XIXe volume, 5e livraison).

Le *Bulletin de la Société des études du Lot* (tome XXIV). A noter dans ce volume un article sur la cathédrale de Cahors qui, d'après l'auteur, pourrait être le prototype aquitain des églises à coupoles, plutôt que Saint-Front de Périgueux et Saint-Pierre d'Angoulême, dont les dates de fondations sont moins anciennes qu'on ne l'avait tout d'abord supposé. L'auteur admet, du reste, avec la nouvelle école et contrairement à l'opinion de M. de Verneilh, que ces églises ne relèvent pas de l'école byzantine.

Le *Bulletin de la Société archéologique de Bordeaux* (tome XXII, 2e fascicule). A lire une curieuse notice de M. Camille Jullian sur la découverte de débris d'amphore dans l'ancien cimetière Saint-Seurin, à Bordeaux, permettant de faire remonter l'antiquité de ce cimetière jusqu'à l'époque gallo-romaine.

Le *Bulletin monumental* (7e série, tome III), qui publie un mémoire de M. V. Mortet sur les *Piles gallo-romaines* et les anciens textes de bornage et d'arpentage. Après M. Jullian, l'auteur s'aidant de ces textes, considère ces monuments comme des appareils de bornage qui revêtaient un caractère sacré.

M. l'abbé Lecler avait indiqué aux alentours de Châlus l'existence d'un de ces monuments ; c'était, du reste, le seul que l'on connût dans le département.

M. l'abbé Arbellot signale dans la commune de Vayres les restes d'une ruine très ancienne qui, d'après ses conjectures, ne pouvait être qu'une pile.

Admission de sociétaire. — M. Joly de Sailly, inspecteur des eaux et forêts, en résidence à Limoges, est admis comme membre titulaire au scrutin secret.

Communications. — M. le Président annonce que la Société archéologique du Périgord a pris l'initiative de l'érection d'un buste à M. de Verneilh dans le musée de Périgueux et fait appel, par une lettre de son président, au concours de notre Société. Celle-ci, considérant les services rendus par M. de Verneilh à l'archéologie limousine, regrettant aussi que l'état de ses finances ne lui permette pas de disposer d'un plus fort subside, vote une allocation de cinquante francs.

Digitized by Google

M. Louis Guibert renouvelle avec instance la demande qu'il a déjà formulée au nom de l'administration de la Bibliothèque nationale (direction des estampes) pour obtenir l'envoi de plans, cartes, dessins, gravures, photographies représentant des monuments ou des sujets limousins. On sait que la contribution de notre contrée dans cette collection est extrêmement pauvre ; il y a pour nous tous un intérêt véritable à l'accroître et à l'enrichir.

M. Chassoux présente un très beau bas-relief en cuivre figurant des personnages et des animaux, trouvé dans une commune de la Creuse ; mais on ne saurait affirmer l'authenticité et l'antiquité de ce morceau qui pourrait être simplement une reproduction, un surmoulage de quelque bas-relief du musée de Naples.

M. Léopold Mouret communique un très ancien ouvrage de jurisprudence, intitulé *Recueil d'arrests notables* des cours souveraines de France, imprimé à Genève en 1616 par Mathieu Berjon ; c'est une réédition, avec annexes, du *Commentaire* du jurisconsulte Jean Papon, déjà publié par lui en 1556 et en 1585 ; dans ce volume de 1,500 pages, assez bien conservé, d'une lecture assez indigeste, on peut relever quelques décisions concernant des personnages limousins et intéressantes peut-être à divers titres.

Lectures. — M. l'abbé Lecler, chargé par la direction des *Annales du Mont Saint-Michel* de rechercher les témoignages ou les souvenirs du culte de ce saint dans le diocèse de Limoges, constate que ce culte y était très répandu ; il y comptait en effet vingt sanctuaires et vingt-deux chapelles. Assez souvent on rencontrait une église dédiée à saint Michel, à proximité d'une autre placée sous le vocable de saint Pierre ; tel était le cas pour Limoges, Le Dorat, Solignac, Laurière, Lourdoueix-Saint-Pierre, La Meyze. A Limoges il existait deux églises du nom : Saint-Michel-des-Lions et Saint-Michel-de-Pistorie.

Cette dernière, qui paraît avoir été fondée par Jocundius, père d'Aredius, et dépendait du monastère, puis du chapitre de Saint-Yrieix, fut dévastée à diverses reprises, en dernier lieu en 1370 par le Prince Noir ; elle disparut lors de la Révolution.

L'église Saint-Michel-des-Lions, plus importante, remonte également à une date éloignée ; fondée vraisemblablement par l'évêque Rorice, elle fut rebâtie en 1213 par l'évêque Jean de Veyrac, puis de nouveau au xive siècle, dans le style où nous la voyons aujourd'hui ; la première pierre fut posée le 21 mai 1364, le clocher érigé en 1383. La face nord de l'église a conservé quelques vestiges de style roman.

Digitized by Google

M. Lecler fait la description de cette église dont l'état actuel nécessite certaines réfections importantes et urgentes. L'église possède quelques anciens vitraux, mais son vitrail central, qui passait pour l'un des plus remarquables de la ville, a été brisé et anéanti sous la Terreur.

La petite ville de Solignac avait aussi son sanctuaire de Saint-Michel, placé tout auprès de l'abbaye, avec laquelle ses curés furent souvent en conflit ; il n'en reste plus rien de nos jours. C'était surtout à Solignac, plus encore que sur d'autres points du diocèse, que s'organisaient ces pèlerinages d'enfants, âgés de douze à dix-huit ans, qui chaque année, se rendaient au mont Saint-Michel, où le nombre de ces enfants ou adolescents venus de diverses parties de la France, atteignait plusieurs milliers : on les appelait chez nous les *Michollets*. L'abbé Legros en a tracé une peinture assez saisissante.

— Au nom de M. René Fage, M. C. Jouhanneaud donne lecture d'une notice où il analyse l'important ouvrage de M. Maximin Deloche relatif aux *anneaux sigillaires* et autres des premiers siècles du moyen âge ; dans un précédent traité, ayant pour titre : *Du Port des anneaux*, l'auteur avait fait connaître le caractère social et symbolique que revêtaient les anneaux à cette époque de l'histoire. Dans son dernier livre, qui présente un intérêt tout à fait nouveau, l'auteur étudie, classifie, commente les anneaux connus de l'antiquité, mais spécialement ceux de la Gaule mérovingienne et pour la période qui va de 312 à 752 ; après les avoir examinés au point de vue technique du travail de l'ouvrier et de l'artiste, il en recherche les caractères et la valeur archéologiques, car la plupart de ces anneaux sont ornés de chatons taillés dans le métal ou formés de pierres précieuses, qui représentent des figures de personnages ou d'objets, des emblèmes, des légendes ou des inscriptions ; la lecture ou l'interprétation de ces inscriptions était la partie la plus ardue de la tâche de l'auteur, et cependant celui-ci a su trouver une solution toujours rationnelle pour les 315 anneaux qu'il a décrits et commentés.

Un tel travail, fait observer M. Fage, si considérable, si fortement documenté et si bien présenté (il comprend 462 pages et des dessins de tous les anneaux), se recommande non seulement à l'attention des érudits, mais encore à celle des artistes ; il ne faut pas oublier, en effet, que les bijoux mérovingiens sont souvent d'un haut prix et que certains présentent des intailles remarquables.

Dans les descriptions de M. Deloche ont trouvé place deux

Digitized by Google

anneaux provenant de l'ancien diocèse de Limoges et qui sont tous les deux de beaux spécimens ; l'un est l'anneau-cachet du médecin pharmacopole Donobertus, l'autre celui d'Adunus avec double chaton et monogrammes, trouvés, le premier à Saint-Chamant, le second près de Turenne.

M. Fage, au nom de M. Deloche, ajoute que d'autres anneaux ont pu être trouvés en Limousin, sans qu'ils aient été signalés, ou pourraient encore être découverts ; il y aurait beaucoup d'utilité à les faire connaître et à les soumettre à l'examen si autorisé de l'auteur.

— M. Louis Guibert, continuant son étude sur les Associations et Syndicats locaux sous l'ancien régime, recherche les origines et l'organisation d'un de ces syndicats, tout à fait particuliers, celui des faubourgs de Manigne à Limoges, des faubourgs, dit-il, car il embrassait les deux faubourgs de ce nom et même la rue des Petites-Maisons ; les faubourgs dépendaient de la ville du château, mais il ne semble pas qu'ils eussent une part réelle dans l'administration municipale ; ils ne désignaient point de mandataires, et c'est par exception que l'on voit quelques habitants figurer parmi les magistrats. Aussi leurs réclamations nous sont-elles révélées par quelques textes ; ils avaient demandé à fortifier leurs quartiers, et, en 1566, ils élevèrent même quelques porteaux et travaux de défense.

Ils durent ainsi recourir à la voie de l'association pour soutenir leurs intérêts communs. L'action syndicale se manifeste notamment en 1598 par une délibération de 56 habitants (dont 43 signent), nommant 6 délégués pour régler avec le couvent des Jacobins un conflit relatif aux eaux des fontaines.

Nous savons, au surplus, par les pièces d'un registre comment ils nommaient leurs syndics et comment ceux-ci rendaient compte à leurs successeurs, quelle était leur mission (entretien des fontaines, des porteaux, etc.), et par quelles ressources ils alimentaient la caisse commune, redevances perçues dans certaines circonstances, à l'occasion des baptêmes, mariages, droits de bienvenue, de voisinage, dont le tarif était ordinairement de trois livres ; ces ressources ne suffisaient pas toujours à alimenter le budget qui était maigre : il fallait alors recourir à des quêtes, à des cotisations, à une sorte de taille payée par tous les habitants.

En 1685, dit M. Guibert, on voit figurer aux recettes un article assez notable : c'est une somme de 3 livres perçues pour deux *histoires*, deux comédies représentées dans le faubourg.

Digitized by Google

— M. l'abbé ARBELLOT donne une notice biographique sur Joseph Roux qui, né à Limoges vers 1695, entra dans l'ordre de Saint-Dominique dont il fut un des membres les plus distingués, et devint successivement provincial à Toulouse, puis à Paris.

Sa réputation était si grande dans sa ville natale, que les consuls firent en 1734 des démarches très grandes pour qu'il vînt prêcher dans cette ville ; mais il ne put se rendre à leurs désirs.

L'abbé Roux était très connu comme sermonnaire : il a laissé divers ouvrages ou sermons, parmi lesquels M. Arbellot mentionne un discours concernant les sentiments de saint Thomas sur l'aumône (imprimé à Limoges chez Barthélémy Voisin, en 1710), la *Vie de sainte Agnès de Montpellier*, etc.

Le P. Roux mourut à Paris en 1746.

Le Secrétaire,

Camille JOUHANNEAUD.

Digitized by Google

LISTE

DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

AU MOMENT DE LA PUBLICATION DU BULLETIN

BUREAU

Président-né. — M. le Préfet de la Haute-Vienne (1).
Président. — M. l'abbé Arbellot, I. P. ✠, ✠.
Vice-Présidents. MM. Hervy (Emile) et l'abbé A. Lecler.
Secrétaire général. — M. Guibert (Louis), A. ✠.
Secrétaire. — M. Jouhanneaud (Camille).
Trésorier. — M. Bourdery (Louis), ✠.
Bibliothécaire-archiviste. — M. Leroux (Alfred), I. P. ✠.
Adjoints. — MM. Moufle (Léonard), Marbouty (Camille) et Dubois (Joseph).

CONSEIL D'ADMINISTRATION

MM. les Membres du Bureau.
M. Tixier (Jules).
M. Mariaux (Paul).
M. Lachenaud (Emile).

COMITÉ DE PUBLICATION

MM. les Membres du Bureau.
M. Fage (René), I. P. ✠, Secrétaire.
M. Leroux (Alfred), I. P. ✠.
M. Ducourtieux (Paul), I. P. ✠.
M. Fray-Fournier (Alfred), A. ✠.
M. Chassoux, ✠, A ✠.
M. Judicis, (Antoine).

(1) La Société a été fondée le 26 décembre 1845 : elle s'est constituée à la suite de la nomination d'une commission pour la recherche, l'étude et la conservation des monuments historiques désignée, le 3 du même mois, par M. Morisot, préfet de la Haute-Vienne.

Digitized by Google

MEMBRES HONORAIRES (1)

MM.

1852-1876

ROUGERIE (Mgr), évêque de Pamiers.

1867-1874

DUBÉDAT, ✻, ancien conseiller à la Cour d'appel, 8, Jardin Royal, à Toulouse.

1874-1888

CLARETIE (Jules), O ✻, de l'Académie française, administrateur de la Comédie Française, 155, boulevard Haussmann, à Paris.

1875-1888

LASTEYRIE (comte Robert DE), ✻, de l'Académie des Inscriptions, professeur d'archéologie à l'Ecole des Chartes, 10 *bis*, rue du Pré-aux-Clercs, Paris.

1879

DELISLE (Léopold), G O ✻, de l'Académie des Inscriptions, administrateur général de la Bibliothèque nationale, rue de Richelieu, Paris.

1895

MARSY (le comte DE), ✻, I. P. ✠, directeur de la Société française d'archéologie, à Compiègne.

1899

LOUVRIER DE LAJOLAIS, O ✻, I. P. ✠, directeur des Ecoles nationales d'arts décoratifs de Paris, Limoges et Aubusson.

MEMBRES TITULAIRES

MM.

1845

ARBELLOT (l'abbé), I. P. ✠, ✠, chanoine de Limoges, correspondant honoraire du Comité des travaux historiques, boulevard de la Corderie, 19.

NIVET-FONTAUBERT, ancien directeur d'assurances, villa Saint-Georges, près Aixe-sur-Vienne.

ASTAIX (Mme veuve), rue Pont-Hérisson, 10.

1851

GRAVE (le marquis DE), propriétaire, à Verneuil-sur-Vienne.

1858

ROGUES DE FURSAC (Victor), notaire, à Aixe-sur-Vienne.

(1) Quand il y a deux dates, c'est la dernière qui indique l'année de la promotion au titre de membre honoraire.

Digitized by Google

MM.

1859

LECLER (l'abbé), chanoine honoraire, aumônier de l'Asile de Naugeat.

1860

LABONNE (Martial DE), propriétaire au château de Montbrun, par Dournazac (Haute-Vienne).

1862

HERVY (Emile), notaire honoraire, 33, boulevard Gambetta.

1863

LEMAS (Elie), ✻, I. P. ✿, inspecteur d'académie en retraite, 27, avenue du Midi.

1865

LE SAGE (Charles), ✻, A. ✿, ingénieur civil, ancien maire de Limoges, 18, rue Pétiniaud-Beaupeyrat.

1869

MAURAT-BALLANGE, ✻, ancien conseiller à la Cour d'appel, 5, faubourg des Arènes.

1870

DUCOURTIEUX (Paul), I. P. ✿, imprimeur-libraire, membre correspondant du Comité des Sociétés des Beaux-Arts des départements, 7, rue des Arènes.

1872

ARDANT (Georges), imprimeur, 14, rue Pont-Hérisson.
GUIBERT (Louis), A. ✿, directeur d'assurances, rue de l'Observatoire.
JOUHANNEAUD (Camille), avoué près le tribunal civil, 28, boul. Victor Hugo.
JOYEUX (l'abbé), curé de Saint-Maurice, près la Souterraine (Creuse).
ROMANET DU CAILLAUD (Frédéric), ✠, au château du Caillaud, près Isle.

1873

** CRESSAC-BACHELLERIE (DE), percepteur au Dorat.
FAGE (René), I. P. ✿, avocat, correspondant du ministère de l'instruction publique pour les travaux historiques, 25, boulevard Gambetta.
GADON (Abel), avoué à la Cour d'appel, 28, boulevard Carnot.
VANDERMARCQ (Eugène) ✻, propriétaire, 7, rue du Général Cérez.

1874

BOUDET (Gabriel), I. P. ✿, docteur en médecine, 1, rue du Général Cérez.
BOURDERY (Louis), ✻, avocat, peintre émailleur, correspondant du ministère de l'instruction publique pour les travaux historiques, membre correspondant du Comité des Sociétés des Beaux-Arts des départements, 32, rue Pétiniaud-Beaupeyrat.
RAYMONDAUD (E.), ✻, I. P. ✿, directeur honoraire de l'Ecole de médecine, 28, faubourg Manigne.

1875

CONSTANTIN (Jérémie), avocat, 12, avenue de Juillet.
LÉOBON-LÉTANG, ancien notaire, à Saint-Priest-Ligoure (Haute-Vienne).

Digitized by Google

MM.

1876

Guérin-Lézé (Guillaume dit William), ✻, fabricant de porcelaine, 11, rue du Petit-Tour.

** Monstiers-Mérinville (le marquis Jean des), au château du Fraisse, par Mézières (Haute-Vienne).

Vigier (l'abbé), curé de Magnac-Laval (Haute-Vienne).

1877

* Cercle de l'Union, à Limoges.

Delor (Adrien), propriétaire, maire du Vigen.

De Luret de Feix, propriétaire au Pleinard, par Pierrebuffière.

Laporte (l'abbé), curé-doyen à Evaux (Creuse).

Pomélie (le baron Melchior de la), ✻, propriétaire, au château du Montjoffre, par Saint-Denis-des-Murs.

1878

Berger (Elie), I. P. ✿, professeur au Lycée, 18, avenue Saint-Eloi.

* Duchateau (Georges), notaire à Bessines (Haute-Vienne).

** Leroux (Alfred), I. P. ✿, archiviste de la Haute-Vienne, correspondant du ministère de l'instruction publique pour les travaux historiques, 48, rue de Paris.

Maleplane (Paul Veyrier de), receveur particulier en retraite, à Saint-Léonard.

Thézard (Lucien), notaire, 5, rue du Général Cérez.

1879

Bellabre (Jules de), propriétaire, au château de Puyjoubert, commune de La Geneytouse, par Saint-Léonard.

Lachenaud (Emile), entrepreneur, 7, avenue du Midi.

Lepinay (Gaston de), maire de Lissac, au château de Moriolles, par Larche (Corrèze).

Malevergne de la Faye, ancien magistrat, 32, boulevard Victor Hugo.

1880

Bouland (Henri), A. ✿, docteur en médecine, 36, boulevard Victor-Hugo.

* Laporte, docteur en médecine, à Bessines.

Marbouty (Camille), négociant, 48, cours Gay-Lussac.

1881

Gilbert (Monseigneur), ancien Evêque du Mans, Évêque d'Arsinoë, 27, avenue Baudin.

Mariaux (Paul), avocat, 18, boulevard Victor Hugo.

Merlin-Lemas (Abel), avoué près la Cour d'appel, 29, boulevard Gambetta.

1882

Brisset-Desisles, ancien magistrat, directeur particulier de la compagnie d'Assurances générales sur la vie, 11, avenue de Juillet.

Bourdeau de La Judie (André), 9, rue Cruchedor, et au château de La Judie, par Aixe.

Digitized by Google

MM.

CATHEU (Théodore DE), ✠, propriétaire, au château de Juillac, près Limoges.
NÉNERT (André), 4, avenue Garibaldi.
SAVODIN (Jules), 50, avenue de Juillet.
TIXIER (Jules), architecte des monuments historiques, 38, rue Pétiniaud-Beaupeyrat.

1883

CHASSOUX, ✻, A. ✿, ancien préfet, 7, avenue de Juillet.
DEGROND, ✻, ancien préfet, 9, place Denis-Dussoubs.
FOUGERAS-LAVERGNOLLE (Gaston), avocat, 22, boulevard Carnot.
LOUVET (André), avoué près la Cour, 8, cours Bugeaud.
MOUFLE (Léonard), propriétaire, 16, rue d'Aguesseau.
WOTTLING, A. ✿, architecte diocésain, ancien directeur des travaux de la ville, 3, cours Vergniaud.

1884

BOURDEAU-D'ANTONY, docteur en médecine, 5, avenue Garibaldi.
Mme BRIGUEIL, 13, avenue du Midi.
COURONNEL (comte DE), ✻, membre du Conseil général, à Magnac-Laval.
DORAT (Hubert), O. ✻, lieutenant-colonel en retraite, 8, rue des Augustins.
GAUMY (l'abbé), curé de la Meyze (Haute-Vienne).
GÉRARDIN (Albert), avocat, membre du Conseil général, 6, rue Ventenat.
* LACOSTE (André), négociant, à Châteauponsac (Haute-Vienne).
MAURAT-BALLANGE (Albert), avocat, 16, place du Champ-de-Foire.
MAZEAUBRUN (Antoine DU), avoué près le Tribunal civil, 5, rue Adrien Dubouché.
MOYNAT (l'abbé), supérieur du Petit-Séminaire du Dorat (Haute-Vienne).
REDON (Joseph), 4 rue de la Gare.
SAZERAT (René), 2, rue Dalesme.

1885

GARRIGOU-LAGRANGE (Paul), A. ✿, secrétaire général de la Société Gay-Lussac, à l'Observatoire météorologique, 23, avenue Foucaud.
PARADIS, entrepreneur de serrurerie, 6, rue des Charseix.

1886

FRAY-FOURNIER (Alfred), A. ✿, chef de bureau à la Préfecture de la Haute-Vienne, chemin des Basses-Palisses, 17.
LEYMARIE (Camille), I. P. ✿, conservateur de la Bibliothèque communale, correspondant honoraire du ministère de l'instruction publique pour les travaux historiques, membre non résidant du Comité des Sociétés des Beaux-Arts des départements, 70, avenue Baudin.

1887

DUBOIS (Joseph), avoué, rue Arbonneau.
HERSANT (Edouard), directeur particulier de la compagnie d'assurances *la Providence*, 1, place Manigne.
JUDICIS (Antoine), architecte, 13, rue Elie-Berthet.

Digitized by Google

MM.

1888

Desbordes (Charles), propriétaire, à Salesse, par Ambazac (Haute-Vienne).
* Ecole nationale d'Arts décoratifs de Limoges.
Gany, percepteur à Nantiat.
* Lachenaud (Henri), étudiant, avenue du Midi.
Texier (Hubert), avocat, 2, boulevard Carnot.

1889

Charreyron (Pierre), avocat, docteur en droit, 4, rue des Feuillants.
Touyéras (Gabriel), ancien percepteur, rue d'Aguesseau, 16.

1890

Griffin (Walter), consul des Etats-Unis de l'Amérique du Nord, à Limoges.

1891

Cousseyroux (Pierre), avocat, rue des Vénitiens, 22.
Guimbaud (l'abbé), vicaire à Saint-Joseph, rue de Paris, 24.
Laumond (Jules), avocat, à Beauvais, commune de Saint-Amant-Jartoudeix, près Bourganeuf (Creuse).
Tenant de Latour (Albert), à l'Abbaye du Chalard, par Ladignac.

1892

Ardant (l'abbé Georges), vicaire à Saint-Michel, 3, place de la Comédie.
Chaptes (Henry Favolle de Corus de), ✻, chef d'escadrons de cavalerie territoriale, au château du Couret, commune de Saint-Laurent-les-Eglises, par la Jonchère (Haute-Vienne).
Fontaneau (El.), ✻, ancien officier de marine, cours Bugeaud, 8.
Laporte (Maurice), ✻, négociant, maire de Jarnac, sénateur de la Charente.
Marquet, I. P. ✻, docteur en médecine, membre du Conseil général, maire de Rochechouart.

1893

* Du Boys Mme veuve), avenue Foucaud, 24.
Faissat (J.), constructeur d'appareils photographiques, rue du Clocher, 19.
Gentil de Rosier (Alexandre de), propriétaire, au château de Rosier, par le Châtenet-en-Dognon (Haute-Vienne).
Mounier (l'abbé), chanoine, rue Neuve-Saint-Etienne, 4.

1895

Billard (Georges), notaire, 7, rue Pétiniaud-Beaupeyrat.
Brousse (Gilbert), propriétaire, 35, avenue des Bénédictins.
Codet (Pierre), manufacturier, membre du Conseil général de la Haute-Vienne, maire de Saint-Junien.
Desbordes (Eugène), notaire, à Rochechouart.
Du Boys (Ernest), juge suppléant, 31, avenue du Pont-Neuf.
Frédy (de), propriétaire, membre du Conseil général de la Haute-Vienne, au château de Saint-Auvent, par Saint-Auvent (Haute-Vienne).

Digitized by Google

MM.

Gabiat (Camille), docteur en droit, député de la Haute-Vienne, maire et membre du Conseil général, à Saint-Sulpice-les-Feuilles, et à Paris, 172, rue de Grenelle.

Lacaux (Charles), ✠, négociant, vice-consul d'Espagne, 32, cours Gay-Lussac.

Loupias, ✻, secrétaire de la direction à l'Asile départemental d'aliénés de Naugeat.

Malinvaud-Berger, négociant, 19, rue Lansecot.

Marie (Eugène), propriétaire, 9, rue de l'Observatoire.

Martin de la Bastide, lieutenant au 13e régiment de cuirassiers, 8, place Saint-Jean, Chartres (Eure-et-Loir).

Morel (Etienne), directeur d'assurances, 16, boulevard Carnot.

Vandières de Vitrac (Antoine-Marc de), ✻, ancien capitaine de cavalerie, 27, boulevard de la Corderie.

1896

Montaudon (Prosper), avoué, 39, boulevard Gambetta.

Pénicaud (Gustave), vicaire, à Bellac.

Roche (Edouard), négociant, square des Emailleurs.

Ruchaud (Lucien), négociant, 17, rue Manigne.

1897

Courtot, A. ✻, professeur de dessin au Lycée Gay-Lussac, 14, avenue de Toulouse.

L'Hermite (vicomte de), capitaine instructeur au 21e régiment de chasseurs à cheval, place Boucherie, 3.

Mouret (Léopold), instituteur communal, à Aixe-sur-Vienne.

1898

Berger (Aubert), entrepreneur, 13, rue des Charseix.

Juge (Alex.), négociant, 18, rue du Clocher.

Marandat (l'abbé J.), curé doyen de Compreignac.

Maumy (François), avocat, 10, rue Mirabeau.

Sailly, notaire, 1, rue Léonard Limosin.

Trezeguet (Albert), négociant, 15, rue des Taules.

Veyreton (l'abbé), curé de Verneuil-Moutiers (Haute-Vienne).

Zibelin, O ✻, ancien officier supérieur, 2, place Haute-Cité.

1899

Joly de Sailly, inspecteur des Forêts, 4, rue l'Observatoire.

Jouhanneaud (Charles), chimiste, licencié ès-sciences, avenue de Poitiers.

Tharaud (Armand), fabricant de pâtes, à Aixe-sur-Vienne.

1900

Arbellot (Emile), négociant, 31, avenue des Bénédictins.

Arbellot (Prosper), 4, cours Jourdan.

Ardant (Maurice), propriétaire, rue du Collège, 3.

Fougères (Eugène), directeur d'assurances, 2 *bis*, avenue Garibaldi.

Digitized by Google

MEMBRES CORRESPONDANTS

MM.

1857

Clément-Simon, ✻, ancien procureur général, château de Bach, par Naves, (Corrèze).

1865

Coustin du Masnadaud (la marquise de), au château de Sazeyrat, par Marsac (Creuse).

Debort (Gabriel), propriétaire, au château de Montaiguet (Allier).

1871-1875

** Aubépin, ancien archiviste du département du Cantal, au Dorat.

1872

Decoux-Lagoutte, A ✻, ancien magistrat, rue de Bourdeilles, 12, à Périgueux.

** Poulbrière (l'abbé), Supérieur du Petit-Séminaire de Servières (Corrèze).

1874-1885

Demartial (Henri), ✻, procureur général à Toulouse.

1875

Mabaret du Basty (Edouard), conservateur des hypothèques, à Saintes (Charente-Inférieure).

1875-1884

Bonhomme de Montégut (Henri), ancien magistrat aux Ombrais, près La Rochefoucauld (Charente).

Bosvieux (Paul), inspecteur de l'Enregistrement, à Laon (Aisne).

1876

** Barbier de Montault (Mgr), ✠, I. P. ✻, prélat de la maison de Sa Sainteté, 37, rue Saint-Denis, à Poitiers, et Le Peux, par Neuville en Poitou (Vienne).

1877

Aubusson de Soubrebost (Edouard), propriétaire, au château de Poinsouze, par Boussac (Creuse).

Montcheuil (Paul de), château de Montcheuil, près Nontron (Dordogne).

Montvallier (Paul de), avocat à Confolens (Charente).

Petit-Séminaire d'Ajain (Creuse).

1878

David (Gaston), avocat, 15, rue du Mont-Thabor, à Paris.

Dujarric-Descombes, I. P. ✻, licencié en droit, ancien notaire, vice-président de la Société historique du Périgord, 9, rue de Paris, à Périgueux.

1879

Cialis (l'abbé), curé de la Souterraine (Creuse).

Rancogne (de), à Angoulême (Charente).

** Thomas (Antoine-André), professeur à la Faculté des lettres de Toulouse, chargé de cours à la Faculté des lettres de Paris, 10, rue Léopold-Robert, à Paris.

Digitized by Google

MM.

1881

** Molinier (Emile), conservateur au Musée du Louvre, 53, quai Bourbon, à Paris.

1882

Berthomier (Georges), propriétaire, au château de Saint-Germain-Beaupré, par la Souterraine (Creuse), et à Neuilly-sur-Seine, 38, avenue du Roule.

Senneville (de), conseiller référendaire à la Cour des Comptes, 30, rue de Lille, à Paris.

1883

Bruchard (Jean de), avocat, villa Saint-Germain, par Brive (Corrèze).

1884

Ruben (Emile), libraire, Charleville (Ardennes).

1885

Hecquart (Arthur), au château de Vost, par Aigurande (Indre).

Toumieux (Zénon), ancien notaire, à Royère (Creuse).

1885-1894

Guionnet (Paul-André), à Montségur (Gironde).

1886

** Champeval de Vyers (Jean-Baptiste), avocat à Figeac (Lot).

1888

Bellet, instituteur communal, à Saint-Maurice, par La Souterraine (Creuse).

Brouard (Arsène), au Noviciat des frères des Ecoles chrétiennes, Paris.

** Fage (Emile), vice-président honoraire du Conseil de préfecture de la Corrèze, président de la Société des Lettres, Sciences et Arts de Tulle.

Mazet (Albert), architecte, boulevard des Batignolles, 26, à Paris.

** Rupin (Ernest), ✻, I. P. ✠, président de la Société scientifique, historique et archéologique de la Corrèze, à Brive.

Termes (Emile des), inspecteur général de la Compagnie d'Assurances générales, à Bordeaux.

Thomas-Duris (Dr René), à Bugeat (Corrèze).

1889

Bosredon (Philippe de), O ✻, ancien conseiller d'Etat, 8, rue Verte, à Saint-Cloud (Seine-et-Oise).

Drapeyron (Ludovic), ✻, I. P. ✠, professeur honoraire au Lycée Charlemagne, directeur de la *Revue de Géographie*, rue Claude Bernard, 55, Paris.

Gondinet (Michel), avocat, docteur en droit, 12, rue Matignon, Paris.

Dulau et Cie, libraires, 37, Soho-Square, à Londres (2).

1890

** Alexeïeff (Son Excellence le comte Georges d'), G. C. ✠, maître de la Cour de S. M. l'Empereur de Russie, tuteur honoraire, rue Serguievskaya, 40-12, Saint-Pétersbourg.

Bénaud (L.), joaillier, à La Souterraine (Creuse).

Cars (le duc des), 75, rue de Grenelle, Paris.

Montaudon (Ernest), notaire, ancien membre du Conseil général, à La Souterraine (Creuse).

Digitized by Google

MM.

** PÉRATHON (Cyprien), membre correspondant du Comité des Sociétés des Beaux-Arts des départements, à Aubusson.

RIGAUDIE (le R. P.), des missionnaires de N.-D. de Lourdes, à Notre-Dame de Garaison, par Lannemezan (Hautes-Pyrénées).

1891

BEAUCHESNE (marquis DE), vice-président de la Société historique et archéologique du Maine, maire de Souvigné, au château de la Roche-Talbot, par Sablé (Sarthe), et 8, avenue Marceau, Paris.

SOLANET (Paul), propriétaire, à Saint-Geniez-d'Olt (Aveyron).

1892

AUTORDE (F.), archiviste du département de la Creuse, à Guéret.

CHASNENET DE GERY (Paul), receveur de l'enregistrement et des domaines à Bressuire (Deux-Sèvres).

TANDEAU DE MARSAC (Henri), propriétaire, à Marsac (Creuse).

1893

ASHER et Cie, libraires, 13, Unter den Linden, Berlin.

BATHEROSSE (Eugène), 6-8, rue Parcheminerie, Paris.

LENORMAND (Louis), architecte, 2, impasse de Conti, Paris.

1894

JORDAN (Camille), consul de France, à Boston, et 48, rue de Varennes, Paris.

REGARD (Emile), sous-lieutenant au 78e d'infanterie, à Guéret.

1895

FERRIÈRE-SAUVEBŒUF, (comte DE), au château de Marionville, par Bruyères-le-Châtel (Seine-et-Oise).

1896

ALBERT (Dr Prosper), médecin principal de l'armée en retraite, 37, chemin du Vivier, à Chublac, près Lyon.

LESPINAS (Edmond), avocat, ancien magistrat, 35, boulevard de Vésone, à Périgueux.

1897

VALLENTI (Dr JOSE IGNATIO), à Palma de Mallorca (Iles Baléares).

1898

FOUCAUD (François), comte DU DAUGNON, Via Morigi, 9, Milan, et à Crema (Italie).

ARBELLOT (Albert), receveur des Finances, à Saint-Nazaire.

ARBELLOT DU REPAIRE (Emile), receveur des Finances, a Sancerre (Cher).

1899

STECHERT, libraire, 76, rue de Rennes, à Paris.

Etablissements auxquels la Société envoie ses publications :

Ministère de l'Instruction publique, à Paris.
Bibliothèque de l'Ecole des Chartes, à Paris.
Bibliothèque communale de Limoges.
Archives départementales de la Haute-Vienne.
Grand-Séminaire de Limoges.
Ecole normale d'instituteurs, à Bellevue, près Limoges.

Digitized by Google

LISTE DES SOCIÉTÉS CORRESPONDANTES

Aisne :

Société Historique et Archéologique de Château-Thierry.
Société Archéologique, Historique et Scientifique de Soissons.

Algérie :

Société Historique algérienne, à Alger.
Société Archéologique de la province de Constantine.
Académie d'Hippone, à Bône.

Allier :

Société d'Emulation de l'Allier, à Moulins.

Aube :

Société Académique de l'Aube, à Troyes.

Aveyron :

Société des Lettres, Sciences et Arts de l'Aveyron, à Rodez.

Bouches-du-Rhône :

Académie des Sciences de Marseille.
Société de Statistique de Marseille.
Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles-Lettres d'Aix.

Calvados :

Société française d'Archéologie pour la conservation et la description des monuments, (siège à Caen).

Charente :

Société Archéologique et Historique de la Charente, à Angoulême.

Charente-Inférieure :

Société des Archives historiques de la Saintonge et de l'Aunis, à Saintes.

Cher :

Société des Antiquaires du Centre, à Bourges.

Corrèze :

Société des Lettres, Sciences et Arts de la Corrèze, à Tulle.
Société Scientifique, Historique et Archéologique de la Corrèze, à Brive.

Côte-d'Or :

Académie des Sciences, Arts et Belles-Lettres, à Dijon.

Creuse :

Société des Sciences naturelles et archéologiques de la Creuse, à Guéret.

Dordogne :

Société Historique et Archéologique du Périgord, à Périgueux.

Digitized by Google

Doubs :

Société d'Emulation du Doubs, à Besançon.
Comité archéologique de Montbéliard.

Eure-et-Loir :

Société Dunoise, à Châteaudun.

Finistère :

Société Académique de Brest.

Gard :

Académie du Gard, à Nîmes.

Garonne (Haute-) :

Académie des Jeux Floraux, à Toulouse.
Société Archéologique du Midi de la France, à Toulouse.

Gironde :

Société Archéologique de Bordeaux.

Hérault

Académie des Sciences et Lettres, à Montpellier.
Revue des Langues Romanes de Montpellier.

Ille-et-Vilaine :

Société Archéologique, à Rennes.

Indre :

Rédaction de la *Revue du Centre*, à Châteauroux.
Société Académique du Centre, à Châteauroux.

Indre-et-Loire :

Société Archéologique de Touraine, à Tours.

Isère :

Académie Delphinale, à Grenoble.

Landes :

Société de Borda, à Dax.

Loir-et-Cher :

Société Archéologique, Scientifique et Littéraire du Vendômois, à Vendôme.

Loire :

Société d'Agriculture, Industrie, Sciences, Arts, Belles-Lettres, à St-Etienne.

Loire (Haute-).

Société Agricole et Scientifique de la Haute-Loire, au Puy.

Loire-Inférieure :

Société Archéologique, à Nantes.

Loiret :

Société Archéologique de l'Orléanais, à Orléans.

Lot :

Société des Etudes Littéraires, Scientifiques, Artistiques du Lot, à Cahors.

Lot-et-Garonne :

Société d'Agriculture, Sciences et Arts, à Agen.

Digitized by Google

Maine-et-Loire :

Société d'Agriculture, Sciences et Arts de Maine-et-Loire, à Angers.

Marne :

Société Archéologique, à Châlons-sur-Marne.
Académie des Lettres, Sciences et Arts, à Reims.

Meurthe-et-Moselle :

Académie de Stanislas, à Nancy.

Morbihan :

Société Polymathique du Morbihan, à Vannes.

Nord :

Société des Sciences, de l'Agriculture et des Arts, à Lille.

Oise :

Société Académique d'Archéologie, Sciences et Arts, à Beauvais.
Comité Archéologique, à Senlis.

Orne :

Société archéologique et historique, à Alençon.

Pas-de-Calais :

Académie des Sciences, Lettres et Arts d'Arras.
Société Académique, à Boulogne-sur-Mer.
Société des Antiquaires de la Morinie, à Saint-Omer.

Puy-de-Dôme :

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts, à Clermont-Ferrand.
Société des Amis de l'Université d'Auvergne, à Clermont-Ferrand.

Pyrénées (Basses-) :

Société des Sciences, Lettres et Arts, à Pau.

Rhône :

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts, à Lyon.

Saône-et-Loire :

Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles-Lettres, à Mâcon.
Société Eduenne, à Autun.

Sarthe :

Société Historique et Archéologique du Maine, au Mans.

Savoie :

Société Savoisienne d'Histoire et d'Archéologie, à Chambéry.
Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Savoie, à Chambéry.

Savoie (Haute-)

Société Florimontane, à Annecy.

Seine :

Société des Antiquaires de France, à Paris.
Société Française de Numismatique et d'Archéologie, à Paris.
Société Indo-Chinoise, à Paris.
Lemouzi, revue franco-limousine, organe des associations limousines de Paris.

Seine-et-Marne :

Société Historique et Archéologique du Gâtinais, à Fontainebleau.

Seine-et-Oise :

Société Archéologique de Rambouillet.

Seine-Inférieure :

Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts, à Rouen.

Digitized by Google

Sèvres (Deux-) :

Société de Statistique, Sciences et Arts des Deux-Sèvres, à Niort.

Somme :

Société des Antiquaires de Picardie, à Amiens.
Académie des Sciences, Belles-Lettres, Arts, Agriculture, à Amiens.
Société d'Emulation d'Abbeville.

Tarn-et-Garonne :

Société Archéologique de Tarn-et-Garonne, à Montauban.

Var :

Société d'Etudes Scientifiques et Archéologiques, à Draguignan.
Académie des Arts du département du Var, à Toulon.

Vienne :

Société des Antiquaires de l'Ouest, à Poitiers.

Vienne (Haute-) :

Société d'Agriculture, Sciences et Arts, à Limoges.
Société Gay-Lussac, à Limoges.
Société botanique et Revue scientifique, à Limoges.
Société des Amis des Sciences et des Arts, à Rochechouart.

Yonne :

Société des Sciences Historiques et Naturelles de l'Yonne, à Auxerre.
Société Archéologique, à Sens.

Allemagne :

Société historique d'Aix-la-Chapelle (*Aachner Geschichtsverein*).

Belgique :

Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, à Bruxelles.
Académie royale d'Archéologie d'Anvers.
Société des Bollandistes, 4, rue des Ursulines, Bruxelles.
Les RR. PP. Bénédictins à Maredsous.
Cercle Archéologique de Mons.

Russie :

Commission Impériale d'Archéologie de Saint-Pétersbourg.

Suède :

Académie royale des Belles-Lettres, d'Histoire et des Antiquités et Musée National (*Kongl. Viterhets, Historie och Antiquitets Akademien*) de Stockholm.

Etats-Unis de l'Amérique du Nord :

Société Smithsonienne, à Washington.

Digitized by Google

NOTES

(1) Fundatio (Ms. D. 651, p. 22, et Leroux, p. 260.)

(2) Tardaret (*Ibid.*); mais tardarent est bien au Répertoire de Tourniol (D. 649, f° 1 *bis*.)

(3) Patris (*Ibid.*)

(4) Deppendentium (Ms. D. 651, p. 23, et Leroux, p. 260.)

(5) Gérald Brun ou Bruni, prieur, vers 1307, du prieuré de Chambon-Sainte-Croix, canton de Bonnat, au nord du département de la Creuse.

(6) Ferventissimum (*Ibid.*)

(7) Qui convenit (Répertoire de Tourniol; D. 649, f° 1 *bis*.)

(8) Quædam (*Ibid.*)

(9) Invitante (Ms. D. 651, p. 22, et Leroux, p. 260.)

(10) Année 1071; — Fondation du monastère.

(11) Année 1093; — Dédicace de l'église.

(12) Année 1140; — Année de la mort de saint Gaucher. — En reproduisant ce vers les Bollandistes ajoutent : « Hic versus non consentit cum annis extractæ cellulæ, qui tunc erat XXI annorum, ac videtur legendum atque triginta : et sic habent acta in Ms. nostro et apud Philippum Labbe ». Il semble inutile de modifier le texte donné par le Cartulaire original dont l'indication se rapporte exactement aux faits.

(13) Ad astra poli. (Voir *Acta Sanct.*, I april, p. 853.)

(14) Année 1191; — Date de la canonisation de saint Gaucher du temps du pape Celestin III (1192-1198) et de Sébrand, évêque de Limoges (1177-1197).

(15) L. et J. (D. 649, p. 3 *bis*.)

(16) Conjunge (D. 649, p. 3 *bis*.)

(17) Année 1251. — Les hordes pillardes des Pastoureaux apparaissent et accomplissent leurs ravages. (Voir *Chronique de Saint-Martial*, Breviss. Chronicon, édit. Duplès-Agier, p. 184.)

(18) Corvum (D. 649, p. 3 *bis*, et Leroux, p. 260.)

(19) Grammont (D. 649, p. 3 *bis*). — Année 1076; date généralement assignée à la retraite d'Etienne de Thiers dans l'ermitage de Muret dont il portera dorénavant le nom. Mais il ne saurait être question ici de la translation à Grandmont même des disciples que saint Etienne avait réunis à Muret. Elle ne s'effectuera que le siècle suivant, en juin 1125, après la mort du fondateur, survenue en février 1125 (1124, vieux style).

(20) Grammont (D. 649, p. 3 *bis*.)

(21) Année 609; — Cette date est erronée, l'hégire est de 622.

(22) Année 912; — C'est une inexactitude. La charte de la fondation de Cluny par Guillaume le Pieux, comte d'Auvergne, est expressément de 910 (*Gallia Christ.*, t. IV, Instrum., col. 272). Serait-ce ici une réminiscence de l'erreur de la *Brevis. Chronic. Elnonensis*, rapportée, pour la combattre d'ailleurs, d'après laquelle « anno 912, Odo constituitur primus abbas Cluniac, cænobii fundati à Bernone abbate Gigniaci » (*Ibid.*, col. 1123)?

(23) Année 1307; — Année de l'arrestation de Jacques Molay. L'Ordre ne fut aboli par le pape Clément V qu'au Concile de Vienne, le 13 avril 1312. — Deffaits (D. 649, p. 3 *bis*.)

(24) Année 1101; — Albéric, abbé de Citeaux, établit en 1101 la plus étroite observance de la règle de saint Benoist. (Pagi, t. XVIII, p. 129, n° XVII, qui renvoie à Manrique, *Ann. Cisters.*)

(25) Pour (D. 649, p. 3 *bis*; Leroux, p. 261.)

(26) Poynes (Leroux, p. 261). — Peines (D. 49, p. 3 *bis*.)

Digitized by Google

In isto libro continetur fundacio (1) monasterii sancti Johannis de Aurelio, Deo cohoperante et beato Johanne patrono nostro et beato Gaucherio primo pastore et predicatione sua vitaque et exemplo laudabili populum inducente ne tardarent (2) ire ad suum creatorem, et majoris partis (3) membrorum dependencium (4); quem librum fecit reparari frater Geraldus Bruni Cambonensis prior (5), ob ferventissimi (6) amoris ardorem quem gerit (7) ad Religionem et ad dictum sanctissimum fundatorem Gaucherium, qui, quasi (8) contenta in dicto libro sua propria manu annotavit atque conscripsit, ipso in hac vita activa regnante et ad vitalia pocula nos ductante (9), prestante domino nostro Jhesu X° qui vivit et regnat Deus per omnia secula seculorum. Amen.

Sumpsit, ex anno milleno septuageno
Primo (10), principium cellula nostra suum.
Anno milleno nonageno septuageno
Quatuor ablatis (11), facta est dedicatio nostra.
Mille decem decies completis bisque viginti
Annis (12), Gaucherius scandit ad alta (13) poli.
Anno milleno centeno cum nonageno
Quarto (14), closa virum meritorum summa revelat.
M semel et C bis L et I (15) conjungere (16) disces (17)
Cepit pastorum seva caterva corum (18).

En mil LXX et VJ a Grant Mont (19)
Estienes de gens met grant mont (20).
L'an VJ^c et IX Mahomet a Sarrazins sa loy commet (21).
En IX^c et XIJ a Clugny sont moyne conjoins et uny (22)
L'an de grace IX^c et XIJ a Clugny fut mise la croce
En l'an mil IIJ^c et VII furent templier deffetz (23)
En mil cent I mains a Citeaus moynes (24)
Vont pour souffrir por (25) Dieu granz poynez (26).

GE. BRUNI A DE CAMBONIO.

Cette page occupe le f° 1 du manuscrit et est de l'écriture de certains titres transcrits en dernier, au XIVe siècle. Elle se termine par une sorte de monogramme. C'est un grand A, sorte d'onciale, fort large, précédé et suivi d'un J, puis de chaque côté de ses jambages, on lit de la même écriture que le texte ci-dessus et divisé ainsi : « Bon-Bon-Home ». Ce mot sans doute mis ici, suivant l'usage Limousin, comme synonime de religieux ou d'ermite.

(Voir les notes à la page suivante).

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

CARTULAIRES DES PRIEURÉS D'AUREIL ET DE L'ARTIGE

Avant-propos v
Cartulaire du prieuré d'Aureil 1
Cartulaire du prieuré de l'Artige 291
Annexes 375
Tables des cartulaires d'Aureil et de l'Artige :
Table des noms propres 425
Table des noms de lieux 463
Titres des chartes :
Prieuré d'Aureil 479
Prieuré de l'Artige 492
Annexes 499

PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Séance du 31 janvier 1899 501
— 28 février 1899 507
— 28 mars 1899 513
— 26 avril 1899 518
— 30 mai 1899 522
— 27 juin 1899 528
— 25 juillet 1899 534
— 29 août 1899 539
— 30 octobre 1899 544
— 28 novembre 1899 550
— 26 décembre 1899 555

Liste des membres de la Société 561
Liste des Sociétés correspondantes 571

PLANCHES

Cartulaire d'Aureil (fol. 4, r°) xv

Limoges, imp. Ve H. Ducourtieux, rue des Arènes, 7.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

ACME
BOOKBINDING INC.

APR 23 1985

100 CAMBRIDGE STREET
CHARLESTOWN, MASS.

Digitized by Google

Digitized by Google

3 2044 100 885 862

Digitized by Google